Servir l'humanité

Compilation réalisée par un étudiant ayant prescrit sa
Propre sélection d'extraits des ouvrages
D'Alice A. Bailey &
Du Maître Tibétain, Djwhal Khul

***

1ère édition, 1972. New-York.

1ère édition française 2003

Paru sous le titre : Serving Humanity

***

LUCIS PUBLISHING COMPANY

COMMENTAIRES DE L'AUTEUR DE LA COMPILATION

Dans une certaine mesure, ce livre est une suite de la compilation "Réfléchissez-y".

Les lecteurs de cette dernière trouveront certaines similitudes avec ce présent ouvrage par rapport aux extraits qui ont été choisis. Ces répétitions ont été délibérément voulues dans le but de donner au livre une vue d'ensemble. Car le Tibétain dit : "Ceci concerne un sujet qui vous est familier, mais dans le but de parvenir à une vision d'ensemble, la répétition trouve nécessairement sa place" (16-614). Ou encore : "Ce n'est qu'en revenant constamment sur le sujet que les hommes apprennent et ces choses-là doivent être dites et redites" (15-668)

De plus, ceux qui ont appris à apprécier les œuvres de D.K. peuvent lire et relire ses merveilleuses paroles et pensées pour ainsi parvenir graduellement à une compréhension plus profonde de ce qui reste caché ou non révélé de prime abord.

Ceci est un livre constitué d'extraits, aussi permettez-moi d'emboîter le bon pied :

"Puisse votre vision s'élargir et votre capacité à penser et à réfléchir de manière abstraite grandir. C'est ce que j'espère et vous souhaite" (18-207).

Ceux, qui lisent et étudient ces idées, appréhendent des concepts et des pensées qui sont difficilement accessibles, complètement inexplicables et qui n'ont parfois même aucun sens pour l'homme d'affaire courant de la rue.

Un étudiant
Prétoria,
Juin 1972

EXTRAIT D'UNE DECLARATION DU TIBETAIN

Publié en août 1934

Il suffit de dire que je suis un disciple tibétain d'un certain degré. Cela ne signifie pas grand-chose, car nous sommes tous disciples, du plus humble aspirant jusqu'au Christ Lui-même, et au-delà. Je vis comme les autres hommes dans un corps physique, sur les confins du Tibet, et préside parfois (du point de vue exotérique) un vaste groupe de lamas tibétains, lorsque mes autres devoirs me le permettent. Le bruit a donc couru que j'étais abbé de cette lamaserie. Mes compagnons dans l'ouvre de la Hiérarchie, à laquelle participe tout vrai disciple, me connaissent sous un autre nom et dans un autre rôle. A.A.B. sait qui je suis et me connaît sous deux de mes noms.

Je suis un de vos frères un peu plus avancé sur le sentier que l'étudiant moyen, et j'assume par conséquent de plus lourdes responsabilités. J'ai lutté et frayé mon chemin vers plus de lumière que l'aspirant qui lit ces lignes ; aussi m'incombe-t-il de transmettre cette lumière à tout prix. Je ne suis pas un homme âgé à la manière dont se compte l'âge des instructeurs, et pourtant je ne suis ni jeune, ni inexpérimenté. Ma tâche consiste à enseigner et à répandre la connaissance de la Sagesse Immémoriale partout où je peux éveiller un écho, et c'est ce que j'accomplis depuis de nombreuses années. Je cherche aussi à aider le Maître M. et le Maître K.H. chaque fois que l'occasion s'en présente, car je suis depuis longtemps lié à Eux et à Leur activité. Dans tout ce qui précède, je vous ai dit beaucoup, sans toutefois que rien ne puisse vous inciter à me vouer l'obéissance aveugle et la sotte dévotion que l'aspirant sentimental voue au Gourou et Maître qu'il demeure incapable d'atteindre. Il ne pourra d'ailleurs établir le contact désiré qu'après avoir transmué sa dévotion sentimentale en service désintéressé à l'humanité, non au Maître.

Les ouvrages dont je suis l'auteur sont publiés sans aucune prétention à les voir acceptés. Ils sont peut-être justes, véridiques et utiles. A vous d'en vérifier l'exactitude par leur application pratique et l'exercice de votre intuition. Ni moi, ni A.A.B. ne nous soucions de les voir acclamer comme écrits inspirés, ni d'en entendre parler solennellement comme ouvre de l'un des Maîtres. S'ils présentent la vérité en une suite logique aux enseignements qui furent déjà donnés au monde, s'ils élèvent l'aspiration et la volonté de servir, en les faisant passer du plan affectif au plan mental

(celui où l'on peut trouver les Maîtres) alors ils auront atteint leur but. Si leur enseignement évoque un écho dans l'esprit éclairé de celui qui ouvre sur terre et suscite en lui un éclair d'intuition, alors qu'il soit accepté. Mais pas autrement. Si ces affirmations se trouvent finalement corroborées, ou sont estimées véridiques d'après la Loi des Correspondances, alors tout est bien. Sinon, que l'étudiant rejette mes enseignements.

Index des références

Ouvrages du Tibétain (Djwhal Khul),
écrits par Alice A . Bailey – édition anglaise.

N° de Réf. du Livre	Titre
1	Initiation Humaine et Solaire
2	Lettres sur la Méditation Occulte
3	Traité sur le Feu Cosmique
4	Traité sur la Magie Blanche
5	L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age – Vol. I
6	L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age – Vol. II
7	Les Problèmes de l'Humanité
8	Le Retour du Christ
9	La Destinée des Nations
10	Mirage : Problème Mondial
11	La Télépathie et Corps Ethérique
12	Education dans le Nouvel Age
13	Extériorisation de la Hiérarchie

Traité sur les sept rayons :

14	Vol. I – Psychologie Esotérique I
15	Vol. II – Psychologie Esotérique II
16	Vol. III – Astrologie Esotérique
17	Vol. IV – Guérison Esotérique
18	Vol. V – Les Rayons et les Initiations

Autres Livres d'Alice A. Bailey :

La Conscience de l'Atome
L'âme et son Mécanisme
De l'intellect à l'Intuition
De Bethlehem au Calvaire
La Lumière de l'Âme
Autobiographie Inachevée

Note

Exemple de référence : Un numéro de référence, comme par exemple (12-134/6) en fin de citation, se reporterait à l'ouvrage Education dans le Nouvel Age (12) de la page 135 jusqu'à la page 136 de l'édition anglaise.

LIVRE

1 – Le vrai serviteur

Le Maître ne regarde ni à la situation du travailleur dans le monde, ni au nombre de gens réunis autour de sa personnalité, mais il regarde aux motifs qui dictent son activité et à l'effet de son influence sur ses semblables. Le véritable service découle spontanément d'un cœur aimant et d'un mental intelligent ; il est le résultat du fait qu'un individu trouve sa juste place et sait y rester. Il est produit par l'afflux irrésistible de la force spirituelle et non de l'activité débordante sur le plan physique. Il est l'effet d'être comme un homme est vraiment, un divin Fils de Dieu, et non l'effet factice de ses paroles et de ses actions. Un vrai serviteur réunit autour de lui ceux qu'il est de son devoir de servir et d'aider par la force de sa vie et de sa personnalité spiritualisée, non par sa prétendue supériorité et ses vaines paroles. Oublieux de lui-même, il sert dans un esprit de pure abnégation ; il fait son chemin sur la terre et n'accorde aucune pensée à la grandeur ou à la petitesse de ce qu'il fait ; il n'a pas d'idées préconçues de sa valeur et de son utilité. Il vit, il sert, il travaille, il donne son énergie et ne demande rien pour le soi séparé. (4-188/9)

2 – Un défi

J'invite tous les penseurs du monde à abandonner leur sectarisme, leur nationalisme et leurs idées partisanes et à travailler, chacun dans leur nation particulière, selon un esprit de fraternité, considérant leurs pays comme faisant partie d'une grande fédération de nations, une fédération qui existe dès à présent du côté intérieur, mais qui attend que l'activité des penseurs du monde accomplisse sa matérialisation du côté extérieur. Je les charge de travailler à la cause de la religion dans le champ de cette religion particulière qui est la leur, par hasard de naissance ou par choix, en considérant chaque religion comme faisant partie de la grande religion mondiale. Ils doivent considérer les activités de leur groupe, de leur société ou organisme, comme méritant leur aide, jusqu'au point où les principes sur lesquels ils se fondent et les techniques qu'ils emploient servent le bien général et travaillent uniquement à la réalisation de la Fraternité.

Je vous demande de laisser tomber vos antagonismes et vos antipathies, vos haines raciales et vos différends, et d'essayer de penser en termes de la seule famille, de la vie unique, et de l'humanité une. Ce que j'attends, ce n'est pas une réponse sentimentale ou dévotionnelle, à cet appel. Souvenez-vous que c'est la haine et la séparativité qui ont mis l'humanité dans la triste condition présente. J'ajoute, qu'à côté de cela, il faut se souvenir qu'il y a dans le monde d'aujourd'hui un nombre suffisant d'hommes libérés, pour produire un changement dans les attitudes du genre humain et dans l'opinion publique si ces derniers affirment, par un acte de volonté, ce qu'ils savent et croient.

Je vous conjure aussi de faire des sacrifices ; de vous donner vous-mêmes, en même temps que votre argent et votre temps, pour propager ces idées dans votre entourage, dans les groupes où vous êtes afin d'éveiller vos associés. Je vous appelle à un effort d'ensemble pour inculquer de façon renouvelée ces idées de fraternité et d'unité. Je vous demande de reconnaître vos compagnons de travail dans tous les groupes et de fortifier leurs mains. Je vous demande de fermer vos lèvres à des mots de haine et de critique, et de parler en termes de fraternité et de relations de groupes. Je vous prie de faire en sorte que chaque jour soit pour vous un jour nouveau, dans lequel vous trouviez une opportunité nouvelle. Détournez votre attention de vos propres affaires, de vos petits chagrins, tourments et

soupçons, devant l'urgence de la tâche qui doit être accomplie et répandez le culte de l'unité, de l'amour et de l'innocuité.

Je vous demande aussi de vous dissocier de tous les groupements qui cherchent à détruire et à attaquer, tout aussi sincère que soit leur motif. Rangez-vous du côté de ceux qui œuvrent pour des fins constructives, qui ne combattent pas les autres groupements ou organisations et qui ont banni le préfixe "anti" de leur vocabulaire. Tenez-vous aux côtés de ceux qui silencieusement et fermement construisent l'ordre nouveau, un ordre qui est fondé sur l'amour, qui édifie sous l'impulsion de la fraternité et qui possède une réalisation de fraternité basée sur la notion que nous sommes tous, quelle que soit notre race, les enfants du Père Unique, et qui sont arrivés à la conclusion que les anciennes manières d'agir doivent être abandonnées et qu'il faut essayer des méthodes nouvelles.

S'il ne vous est pas possible d'enseigner, de prêcher ou d'écrire vous-même, donnez alors votre pensée et votre argent afin que d'autres puissent le faire. Donnez vos heures et même vos minutes de loisir, afin que d'autres soient libres pour servir le Plan. Donnez votre argent afin que le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde progresse plus rapidement. Vous perdez tant de temps pour des choses qui ne sont pas essentielles. Beaucoup d'entre vous donnent si peu de leur temps ou même pas du tout. Et il en est de même pour l'argent. Aussi, donnez maintenant plus que jamais auparavant, afin de rendre possibles les aspects physiques du travail. Il y en a qui prennent sur leur nécessaire même, et cela engendre un grand pouvoir. Ceux qui sont du côté intérieur sont reconnaissants pour le don de ceux qui donnent malgré ce que cela coûte à leur personnalité. Car il y en a d'autres qui ne donnent que leur superflu, et encore lorsque cela ne demande pas de sacrifice. Que tout cela change, donnez jusqu'à la limite de vos possibilités, avec justice et compréhension, afin que l'âge de l'amour et de la lumière arrive plus rapidement. Je ne vous demande pas à qui ou à quoi vous donnerez, ce qui importe, c'est que vous donniez, peu si vous avez peu de temps ou d'argent à donner, beaucoup si vous avez beaucoup. Travaillez et donnez, aimez et pensez, aidez ces groupes qui construisent et ne détruisent pas, qui aiment et qui n'attaquent pas, qui élèvent et qui n'abaissent pas. Ne vous laissez pas prendre à cet argument spécieux que la destruction est une chose nécessaire. Elle a été nécessaire, sans aucun doute ; mais le cycle de la destruction est pratiquement terminé, essayez de le comprendre car ce sont les constructeurs qui doivent se mettre à la tâche maintenant.

Je vous invite par dessus tout à une vie plus profonde, et ce que j'implore, pour le bien de vos compagnons, c'est que vous affermissiez le contact avec votre propre âme afin de donner votre part pour rendre possible la révélation ; afin que vous ayez donné votre service pour amener la lumière ; cette lumière nouvelle et cette information nouvelle vous mettra mieux à même d'indiquer le chemin, et d'éclairer le sentier pour les chercheurs troublés de cette époque. Ceux qui ne seront pas préparés aux événements qui s'approchent seront aveuglés par la lumière qui apparaîtra et troublés par les merveilles qui se révéleront ; ils seront balayés par le souffle vivant de Dieu ; c'est sur vous que nous comptons pour les préparer à ces événements. (14-187/9)

3 – Appel au service

1.

L'unité du monde, la fraternité au vrai sens du mot, l'établissement de rapports télépathiques, l'élimination de ce qui n'est pas essentiel et qui ne sert qu'à créer des scissions sur le plan physique, l'importance donnée aux principes fondamentaux de la Sagesse Eternelle, la manifestation de la véritable compréhension, la réalisation de l'union avec l'âme, la reconnaissance de ceux qui appartiennent au groupe des Sauveurs du monde, tel est le travail immédiat qui doit retenir toute votre attention.

Cela et cela seul justifie que vous donniez tout ce que vous avez à donner : amour, vie, temps et argent.

Cela et cela seul justifie votre vie actuelle et exige de vous tous, qui répondez à la vision, le sacrifice total de soi si rare et dont les effets sont si sûrs. Déposer tout ce que l'on a aux pieds du Seigneur de la Vie pour hâter l'œuvre de salut du monde, aider à l'élimination de tout ce qui peut être un obstacle, donner tout jusqu'au point où il vous en coûte, régler sa vie sur la base du renoncement et se demander toujours : à quoi puis-je renoncer pour aider plus adéquatement ? Cela et plus encore, voilà ce qui attend ceux d'entre vous qui entendent l'appel et répondent au besoin et à l'occasion qui vous est offerte de servir. (4-428)

2.

Chaque fois qu'il y a tendance à la synthèse et à la compréhension, chaque fois le plus petit se fond dans le plus grand et l'unité se fond dans le tout. Chaque fois que des concepts universels exercent leur influence sur le mental des masses, un désastre ou un cataclysme s'ensuit, la forme se désagrège et se détruit tout ce qui pourrait empêcher ces concepts de devenir une réalité sur le plan physique. Tel est donc le problème des membres de la Hiérarchie : comment éviter la souffrance redoutée et conduire l'homme sur la marée montante de la réalisation spirituelle qui envahit le monde et accomplit le travail nécessaire. Aussi l'appel au service sonne-t-il aux oreilles de tous les disciples attentifs.

Cet appel à servir évoque généralement une réponse, mais celle-ci est colorée par la personnalité de l'aspirant, par son orgueil et son ambition. Le besoin est vraiment senti ; le désir d'y répondre est sincère ; la tendance à servir et à aider est réelle. L'aspirant fait les efforts nécessaires pour s'intégrer au Plan. La difficulté que nous rencontrons du côté intérieur est que, sans mettre en doute la bonne volonté et le désir de servir, nous avons affaire à des caractères et des tempéraments tels, qu'ils présentent des difficultés presque insurmontables. Nous devons travailler avec de tels aspirants et la matière qu'ils nous offrent nous cause souvent des ennuis.

Caractéristiques latentes

Les caractéristiques négatives latentes ne se manifestent qu'après le début du service. Les Guides peuvent en soupçonner la présence, mais ils n'ont pas le droit de refuser une opportunité. Le drame est que beaucoup d'autres ont à en souffrir et non seulement l'aspirant en question. Lorsque l'aspirant réussit à sortir de l'idéalisme vague, des projets et des belles phrases, il attire à lui beaucoup d'idéalistes sincères qui l'entourent. Quand les faiblesses cachées se manifestent, ils en souffrent autant que lui. La méthode des Grands Etres qui est celle de chercher ceux qui se sont habitués à répondre avec sensibilité, pour travailler avec eux, comporte certains dangers. L'aspirant plein de bonnes intentions court moins de dangers que le disciple plus évolué et plus actif. Les dangers le menacent dans trois directions et il est exposé à trois espèces de dangers :

1. Il est soumis à une trop forte stimulation à cause de ses expériences intérieures et des forces spirituelles avec lesquelles il prend contact. C'est un danger sérieux, car il sait à peine comment se comporter et il ne se doute pas du risque qu'il court.
2. Les gens avec qui il travaille lui posent, à leur tour, un problème. Leur avidité, leur adulation et leurs louanges, leurs critiques aussi, tendent à assombrir sa voie. Insuffisamment détaché et avancé spirituellement, il travaille au milieu d'un nuage de formes-pensées et il ne s'en rend pas compte. Il perd ainsi son chemin et s'écarte de son intention première, aussi sans s'en rendre compte.
3. Ses faiblesses latentes doivent apparaître sous la pression du travail et il manifeste parfois des signes de dépression, si je puis m'exprimer ainsi. Les défauts de la personnalité s'affirment alors qu'il essaie d'apporter sa forme particulière de service au monde. Je me réfère au service qu'il a choisi spontanément, basé sur un

fond d'ambition personnelle et d'amour de pouvoir, même si ce n'est que partiellement conscient. Soumis à une continuelle pression – comme un homme qui porte un lourd fardeau en montant sur une colline – il découvre des points de tension et manifeste la tendance à céder physiquement ou à abaisser son idéal pour l'adapter à sa faiblesse.

A tout cela, il faut ajouter la tension inhérente à la période actuelle et la condition générale de l'humanité malheureuse. Cet effet s'exerce sur le subconscient des disciples et de ceux qui travaillent aujourd'hui dans le monde. Certains montrent des signes de trop haute tension physique, même si leur vie intérieure demeure sereine et normale, saine et bien orientée. D'autres donnent des signes de dépression émotive, ce qui produit deux effets selon le degré de développement atteint par l'aspirant dans le service. Il peut ainsi apprendre le détachement, cela très curieusement, par ce qui est appelé le "mécanisme de défense" de l'âme en cette époque ; ou alors l'état de nervosité s'accentue et il devient un névrosé. D'autres encore ressentent cette tension dans le corps mental ; dans certains cas, il y a dans leur mental un tel état de confusion qu'ils ne discernent plus la vérité. Ils travaillent alors sans inspiration, seulement parce qu'ils savent que c'est juste et bien de continuer ce qui est commencé et qu'ils ont acquis le rythme du travail.

D'autres saisissent l'occasion qui se présente et ainsi retombent dans l'affirmation de soi (défaut du type mental) et ils construisent autour de leur service une forme qui a en soi ce qu'ils désirent, ce qu'ils croient juste, mais qui est séparative, engendrée par leur mental et non par leur âme. D'autres encore, plus puissants et mieux coordonnés, subissent l'influence de leur personnalité tout entière ; la nature psychique versatile répond au besoin et à la théorie du plan ; ils connaissent leurs qualités précieuses et savent qu'ils ont quelque chose à donner. Néanmoins leur personnalité est encore si forte que leur service est graduellement amené au niveau de cette personnalité, coloré par conséquent par leurs réactions personnelles, leurs sympathies et leurs antipathies, leurs tendances et leurs habitudes. Ces aspirants finissent par s'affirmer. Nous avons alors un travailleur dont le travail est bon, mais gâté par la séparativité dont il ne se rend pas compte et par ses méthodes personnelles. Il réunit autour de lui ceux qu'il peut subordonner et gouverner. Son groupe n'est pas coloré par l'impulsion de la nouvelle ère, mais par les instincts séparateurs de celui qui en est le centre. Ce danger est si subtil qu'il demande du travailleur une analyse de

soi-même très soignée. Il est très facile d'être aveuglé par la beauté de ses propres idéals et de sa vision, par la prétendue rectitude de sa propre position et cependant être influencé subjectivement par l'amour du pouvoir personnel, par l'ambition personnelle, la jalousie d'autres travailleurs et par les nombreuses chausse-trapes qui arrêtent le progrès des disciples imprudents.

Mais si la vraie impersonnalité est cultivée, si la capacité de demeurer constant, si chaque situation est envisagée dans un esprit de charité et si l'on se refuse à agir hâtivement et à permettre à la séparation de s'introduire dans le service, alors un groupe de vrais serviteurs se formera et ceux qui peuvent matérialiser le plan et faire naître l'ère nouvelle et ses merveilles se réuniront. (4-622/5)

3.

… Je voudrais indiquer deux choses :

1. Le but immédiat des étudiants de ce siècle, en résumant les pas qu'ils doivent encore faire.
2. Ce qui doit être éliminé et dépassé et les peines que doivent encourir l'aspirant et le disciple pour les erreurs commises et aussi pour celles qui ont été pardonnées.

Le but immédiat

Tout d'abord, il faut établir clairement le but pour éviter des efforts perdus et accomplir de réels progrès. Beaucoup d'aspirants animés des meilleures intentions sont enclins à consacrer trop de temps à l'enregistrement de leurs aspirations et à la formulation de leurs plans de service. L'aspiration du monde est aujourd'hui si forte et l'humanité est si puissamment orientée vers le Sentier, que les personnes sensibles, partout, sont entraînées dans un tourbillon de désir spirituel et désirent ardemment une vie de libération, d'entreprises spirituelles et de conscience de l'âme. La connaissance de leurs possibilités latentes est si grande qu'ils en arrivent à se surestimer. Ces individus consacrent beaucoup de temps à s'imaginer comme mystiques idéals ou à déplorer le manque de dons spirituels, ou leur échec dans la recherche d'un domaine déterminé de service.

Ils se perdent ainsi dans le domaine vague et nébuleux d'un bel idéalisme, d'hypothèses pittoresques et de charmantes théories. D'autre part, ils s'attardent dans une dramatisation d'eux-mêmes, s'imaginant être des centres de pouvoir dans un domaine de service fructueux. Ils font mentalement de magnifiques projets de travail mondial où ils jouent eux-mêmes le rôle de pivot autour duquel ce service se meut. Ils font fréquemment des efforts pour matérialiser ces plans, pour fonder une organisation sur le plan physique qui, potentiellement, a une certaine valeur, mais qui tout aussi potentiellement est inutile, sinon dangereuse. Ils n'arrivent pas à se rendre compte que l'impulsion première est due à ce que les maîtres de l'Inde appellent l'égocentrisme et que leur activité est fondée sur un égoïsme subjectif qui peut et doit être éliminé avant qu'un véritable service ne puisse être rendu. (4-618/9)

4.

Les temps exigent la mobilisation de chaque disciple ; lorsque je dis "les temps", j'entends le temps présent et les cinquante prochaines années. Cette mobilisation implique la concentration et la mise au service de l'humanité, des énergies, du temps et des ressources du disciple ; elle exige une nouvelle consécration au service, une consécration de la vie des pensées (comprenez-vous ce je veux dire, mes frères ?) et un oubli de soi qui devra éliminer tous les sentiments, tous les désirs, les ressentiments, les griefs de la personnalité et toutes les petitesses possibles dans vos relations avec vos semblables Sur le plan physique, cela signifiera que toute la vie active et extérieure sera conditionnée de manière telle que la vie tout entière deviendra un service actif et focalisé. Je vous demande d'étudier la façon dont j'ai exprimé ce qui précède, l'utilisant comme une lumière qui vous révélera ce en quoi vous pouvez être déficients et ce que vous avez à faire.

… Aujourd'hui, opérez un nouveau commencement, non pas pour votre propre bénéfice mais pour aider un monde nécessiteux. Oubliez-vous vous-mêmes. (5-98/9)

5.

Une des premières leçons que doivent apprendre ceux qui s'entraînent pour l'initiation est de parvenir à la double et difficile attitude qui permet de poursuivre une activité appropriée de la personnalité et de prendre un

réel intérêt dans les affaires de la personnalité mais qui, pourtant, en même temps, n'autorise rien de personnel à intervenir dans la vie subjective et spirituelle, dans le service et dans l'entraînement donné en vue de l'initiation. (5-99)

6.

Le service que vous pouvez rendre a pour vous plus de valeur que le service qui peut vous être rendu. (5-301)

7.

Le monde aujourd'hui offre à tous les disciples une opportunité de devenir des disciples mondiaux, proches du cœur du Maître, et de passer rapidement par les premiers stades du discipulat. Il offre aux disciples mondiaux l'opportunité de commencer à approcher le Cœur de la Hiérarchie, le Christ. C'est à cette première possibilité que vous devriez vous intéresser, car, vous rapprochant de votre groupe, vous pouvez commencer à recevoir cet entraînement qui développera en vous votre utilité à l'égard du *monde*. Etes-vous pour la plupart, trop âgés pour y parvenir ? Il vous appartient de répondre à cette question. L'âme ignore l'âge et peut toujours utiliser son instrument si ce dernier devient approprié. Etes-vous trop cristallisé et trop préoccupé de vous-même pour parvenir au détachement nécessaire pour le service du monde ? C'est à vous de le découvrir et de faire vos preuves. … Etes-vous trop déprimé, autre terme pour l'égoïsme, et trop sensible pour rendre service à l'humanité d'une manière plus importante qu'auparavant ? Cela peut être surmonté si vous vous en préoccupez suffisamment. Votre conscience est-elle une constante conscience de groupe ? Ou est-ce une constante conscience de vous-même qui sans cesse s'interpose entre vous et votre prochain ? C'est à vous de le découvrir. Avez-vous une profonde humilité, fondée sur la réalisation du Plan et la gloire du but, et non un sentiment auto dénigrement dans lequel vous vous complaisez et que vous considérez comme un signe d'humilité spirituelle ? Vous devez interpréter à nouveau ce sujet de l'humilité, de même que toutes vos valeurs, en les plaçant dans la lumière des valeurs ésotériques et spirituelles. Le pouvez-vous ? (5-768/9)

8.

… De votre réponse compréhensive au besoin collectif, dépendra la rapidité avec laquelle vous pourrez parvenir à la prochaine expansion de conscience, ou initiation, qui peut être possible pour vous, en tant qu'individu. Vous devez donc envisager votre réponse individuelle aux demandes de votre âme, et votre réponse collective aux besoins collectifs. C'est l'initié en vous, le Christ en vous, qui est maintenant appelé à ce service collectif et, aujourd'hui, la radiation de l'esprit christique, activement présent dans le cœur de tous les disciples, est la seule chose qui puisse sauver l'humanité, lui permettre de progresser sur le Sentier du disciple, et susciter ainsi l'esprit nouveau qui peut construire le monde nouveau, et le construira. (6-244)

4 – L'inertie de l'homme spirituel moyen

L'homme spirituel ordinaire (homme de bonne volonté ou disciple) est constamment conscient de l'occasion que les temps et les événements spirituels peuvent lui offrir. Le désir de bien faire et de poursuivre des buts spirituels aiguillonne sans cesse sa conscience. Qui aime ses frères, qui rêve de voir le Royaume de Dieu se matérialiser sur terre, ou qui est conscient de l'éveil des masses (aussi lent soit-il) aux valeurs spirituelles supérieures, ne peut être que profondément insatisfait. Il se rend compte qu'il contribue en vérité bien peu à la réalisation des buts qui lui sont chers. Il sait que sa vie spirituelle est quelque chose de secondaire. Il la garde soigneusement cachée et craint souvent d'en parler aux êtres qui lui sont le plus proches et le plus chers. Il essaye de concilier ses efforts spirituels avec les activités de sa vie quotidienne, et s'efforce de trouver pour eux un peu de temps et quelques occasions agréables, futiles et innocentes. Il se sent impuissant devant la tâche d'organiser et de remanier sa vie de telle sorte qu'il puisse vivre spirituellement en toutes circonstances. Il cherche des excuses et se raisonne lui-même avec tant de succès qu'il finit par en conclure qu'il agit de son mieux, étant donné les circonstances actuelles. La vérité est qu'il fait si peu que probablement une heure ou deux seulement, sur vingt-quatre, sont consacrées au travail du Maître. Il se dérobe sous prétexte que ses obligations familiales l'empêchent de faire davantage et ne s'aperçoit pas que, avec le tact et avec une affectueuse compréhension, son milieu familial doit et peut être le champ de sa victoire. Il oublie *qu'il n'existe pas de circonstances ou l'esprit de l'homme puisse être vaincu*, et où l'aspirant ne puisse méditer, penser, parler et préparer les voies pour la venue du Christ, pourvu qu'il le veuille suffisamment et connaisse la signification du sacrifice et du silence. *Les circonstances et l'environnement n'offrent aucun véritable obstacle à la vie spirituelle.*

Peut-être se retranche-t-il derrière l'excuse d'une mauvaise santé, derrière celle de maux souvent imaginaires. Il consacre tant de temps au soin de sa personne que les heures qui pourraient être consacrées à l'œuvre du Maître sont directement et considérablement abrégées. Il pense tellement à se sentir fatigué, ou à soigner un rhume, ou à une soi-disant maladie du cœur, que la "conscience corporelle" se développe sans cesse jusqu'à dominer finalement sa vie. Il est alors trop tard pour faire quelque chose. Tel est particulièrement le cas des personnes qui ont atteint ou

dépassé la cinquantaine. C'est une excuse difficile à abandonner, car beaucoup se sentent fatigués ou malades et, avec les années, cet état peut aller s'empirant.

Le seul remède à cette inertie insinuante consiste à oublier son corps et à trouver sa joie dans une vie de service. Je ne parle pas ici de maladies caractérisées, ni d'infirmités physiques sérieuses, auxquelles il faut accorder les soins et les attentions appropriés. Je parle aux milliers d'hommes et de femmes souffrants, préoccupés d'eux-mêmes et gaspillant ainsi le temps qui pourrait être consacré au service de l'humanité. Ceux qui cherchent à suivre le Sentier du Disciple devraient consacrer au service de la Hiérarchie ces nombreuses heures employées à d'illusoires soins personnels.

Une autre excuse encore qui conduit à l'inertie est la peur de parler à autrui des choses du Royaume de Dieu. On a peur d'être un objet de moqueries, de passer pour bizarre ou indiscret. On garde donc le silence, on rate des occasions et l'on ne découvre jamais combien les gens sont prêts à discuter de réalités, à recevoir l'espérance et le réconfort que peut apporter la pensée du retour du Christ, ou à bénéficier de la lumière spirituelle. Ce manque de courage est si répandu qu'il est la cause de la perte de millions d'heures de service pour le monde.

Il est encore d'autres excuses, mais les précédentes sont les plus répandues. Si la majorité des gens se libéraient de ces obstacles, tant d'heures et d'efforts supplémentaires seraient consacrés au service du Christ que la tâche de ceux qui n'admettent pas d'excuses se trouverait grandement allégée, et le retour du Christ considérablement hâté. Nous ne sommes pas appelés à vivre au même rythme que le Christ et la Hiérarchie spirituelle, rythme vibrant en harmonie avec les besoins humains et les réactions spirituelles de l'homme. Toutefois, nous sommes appelés à déployer une certaine activité spirituelle et à refuser de nous réfugier derrière des excuses. Il est indispensable que tous les hommes spirituels reconnaissent *qu'ils peuvent et doivent travailler* dans leur milieu, parmi les personnes avec qui ils sont en rapport et avec les possibilités physiologiques qui sont les leurs. Nulle contrainte, nulle pression n'est exercée au service de la Hiérarchie. La situation est claire et simple. (8-166/9)

5 – La loi de service

1.

La Loi de Service est … la loi dominante de l'avenir… Autrefois, c'était le service de sa propre âme, avec l'accent placé sur le propre salut personnel, qui captivait toute l'attention de l'aspirant. Rien d'autre n'était considéré. Ensuite vint la période durant laquelle le service du Maître, et aussi de l'âme personnelle, était considéré comme revêtant un intérêt essentiel. Le Maître était servi et l'accent placé sur les devoirs envers Lui, parce que de cette manière le salut de l'individu était assuré. Maintenant, une nouvelle note retentit, la note de croissance par le service rendu à la race et par l'oubli de soi clairement cultivé. (5-551)

2.

Vous comprendrez tous un jour que la science du Service est plus importante que la science de la Méditation, car c'est l'effort et l'activité acharnés du disciple-serviteur qui évoquent les pouvoirs de l'âme, qui font de la méditation une nécessité essentielle et la méthode supérieure à toutes les autres pour l'invocation de la Triade Spirituelle. Elle aboutit à intensifier la vie spirituelle, oblige à construire l'antahkarana et conduit, par une série graduée de renonciations, à la Grande Renonciation qui libère le disciple pour l'éternité. (6-59)

3.

… La troisième Loi de l'Ame, qui est destinée à gouverner toute l'activité de l'âme. C'est la Loi de Service. Toutefois, avant de nous étendre sur ce thème, il y a trois choses que je voudrais dire et qui méritent une soigneuse attention de votre part.

Premièrement, les résultats de tout contact effectué pendant la méditation et la mesure de votre succès, seront déterminés par les services subséquemment rendus à la race. S'il existe une correcte compréhension, il s'ensuivra nécessairement une activité appropriée.

Nous avons précédemment signalé que les trois grandes sciences qui domineront la scène dans le Nouvel Age et qui mèneront l'humanité de l'irréel au réel et de l'aspiration à la réalisation sont :

1. La science de la Méditation, la prochaine science du mental.
2. La science de l'Antahkarana, ou la science de la jonction qui doit avoir lieu entre le mental supérieur et le mental inférieur.
3. La science de Service, qui est une méthode bien définie d'union totale.

Nous allons maintenant considérer les grandes lignes de cette science, car c'est le facteur majeur de Libération dans la vie du disciple.

Deuxièmement, cette Loi de Service est quelque chose à quoi on ne peut échapper. L'éluder comporte ses pénalités si cela est fait consciemment. La capacité de servir marque un stade bien défini de progrès sur le Sentier, et tant que ce stade n'est pas atteint, les services spontanés, rendus avec amour et guidés par la sagesse, ne peuvent être accomplis. Jusque-là, ce qu'on trouve représente de bonnes intentions, des motifs mélangés et souvent du fanatisme. …

Troisièmement, cette Loi de Service a été exprimée pour la première fois pleinement par le Christ, il y a deux mille ans… L'Age des Poissons a préparé, lentement, très lentement, la voie pour la divine expression du service, qui sera la gloire des siècles à venir. Aujourd'hui, nous avons un monde qui peu à peu arrive à comprendre le fait que "nul homme ne vit pour lui-même", et que c'est seulement lorsque l'amour, dont on a tant écrit et parlé, trouve son expression dans le service que l'homme peut commencer à travailler selon sa capacité innée.

… Il n'est pas facile de servir. L'homme aujourd'hui commence seulement à apprendre comment on sert. …

Le service est généralement interprété comme étant extrêmement désirable, et on comprend rarement à quel point le service est essentiellement difficile. Il implique un grand sacrifice de temps, d'intérêt, et de ses propres idées ; il exige un travail extrêmement ardu, car il nécessite un effort délibéré, une sagesse consciente et la capacité de travailler sans attachement. Ces qualités ne sont pas, pour la moyenne des aspirants, faciles à acquérir, et pourtant aujourd'hui la tendance à servir est une attitude que l'on trouve vraiment dans une vaste majorité de gens dans le monde. Tel a été le succès du processus évolutif.

Le service est fréquemment considéré comme un effort fait pour amener l'entourage à partager le point de vue de celui qui sert, car ce que le soi-disant serviteur a estimé être bon, vrai et utile doit nécessairement être

bon, vrai et utile pour tous. On envisage le service comme quelque chose que nous faisons pour les pauvres, les affligés, les malades et les malheureux, car nous pensons que nous voulons les aider, comprenant mal que tout d'abord cette aide est offerte parce que des conditions misérables nous rendent nous-mêmes mal à l'aise et qu'en conséquence nous devons nous efforcer d'améliorer ces conditions de façon que nous puissions de nouveau nous sentir à l'aise. L'acte consistant à aider dans ces conditions nous libère de notre mauvaise conscience, même si nous ne parvenons pas à libérer ou à soulager ceux qui souffrent.

Le service est fréquemment l'indication d'un tempérament affairé et trop actif, ou d'une disposition d'esprit satisfait de soi-même, qui conduisent ceux qui les manifestent à faire des efforts énergiques pour modifier la situation et la rendre telle qu'ils pensent qu'elle devrait être, obligeant ainsi les gens à se conformer à ce que le serviteur estime qu'il convient de faire.

Ou encore, le service peut venir d'un désir fanatique de marcher sur les pas du Christ, ce grand Fils de Dieu Qui "allait en faisant le bien", laissant un exemple que nous devrions suivre sur Ses pas. Les gens servent donc en vertu d'un sens d'obéissance, et non pas par un élan spontané vers ceux qui sont nécessiteux. La qualité essentielle pour le service manque donc, et dès le début ils ne parviennent pas à accomplir plus que certains gestes. Le service peut également être rendu par un désir profondément ancré de perfection spirituelle. On le considère comme l'une des qualifications nécessaires pour l'état de disciple et, par conséquent, si l'on veut être un disciple, on doit servir. Cette théorie est correcte, mais la substance vivante du service est absente. L'idéal est juste, vrai et méritoire, mais le motif derrière l'ensemble est absolument faux.

Le service peut aussi être rendu parce qu'il devient de plus en plus à la mode et une habitude de s'occuper de quelque forme de service. La marée monte. Chacun s'active et sert dans des mouvements sociaux, des entreprises philanthropiques, dans des œuvres de la Croix-Rouge, dans le relèvement du niveau éducatif et travaille à la tâche d'améliorer les conditions misérables dans le monde. Servir de quelque façon que ce soit est à la mode. Le service donne un sentiment de puissance ; le service procure des amis ; le service est une forme d'activité de groupe, et fréquemment il apporte beaucoup plus à celui qui sert (dans le sens mondain du terme) qu'à celui que l'on sert.

Et cependant, malgré tout ce qui indique des motifs erronés et de fausses aspirations, un genre de service est constamment et réellement rendu. L'humanité s'achemine vers une juste compréhension du service… (15-118/23)

4.

Lorsque le soi personnel inférieur est subordonné aux rythmes supérieurs et obéit à la nouvelle Loi de Service, alors la vie de l'âme commence à s'écouler à travers l'homme vers les autres, et l'effet dans la famille et l'entourage les plus proches de l'homme sera de manifester une véritable compréhension et une réelle assistance. Au fur et à mesure que le courant de vie devient plus fort par l'usage, l'effet se propagera du petit groupe immédiat de la famille, au voisinage. Une échelle plus vaste de contacts devient possible, jusqu'à ce que, finalement, (si plusieurs vies ont été ainsi passées sous l'influence de la Loi de Service) l'effet de la vie qui se déverse puisse revêtir un caractère national et mondial. Mais cela n'a pas été prévu ainsi, cela ne sera pas l'objet de luttes en tant que but en soi-même. Cela sera une expression naturelle de la vie de l'âme, prenant la forme et la direction conformes au rayon de l'homme et à l'expression des vies passées. Cette expression sera colorée et ordonnée par les conditions environnantes, par le temps, par l'époque, par la race et par l'âge. Ce sera un flot vivant et une émission spontanée, et la vie, la puissance et l'amour manifestés, émis des niveaux de l'âme, posséderont une force puissante et attractive à l'égard des unités du groupe avec lesquelles le disciple peut venir en contact dans les trois mondes de l'expression de l'âme. Il n'y a pas d'autres mondes de l'expression de l'âme. Il n'y a pas d'autres mondes dans lesquels l'âme peut, en cette époque, s'exprimer ainsi. Rien ne peut arrêter ou interrompre la puissance de cette vie de service naturel et aimant, excepté le cas où la personnalité fait obstruction. Alors, le service, tel que les Educateurs se trouvant du côté intérieur de la vie le comprennent, devient déformé et changé en affairisme.

Il se transforme en ambition, en un effort de faire servir les autres de la façon dont nous pensons que le service devrait être rendu, et en un amour de puissance qui entrave le service véritable au lieu d'un amour pour nos compagnons les hommes. Il y a, dans chaque vie, un moment dangereux lorsque la théorie de service est comprise et que la loi supérieure est reconnue ; alors la qualité imitative de la personnalité, sa nature simiesque, et l'ardeur d'un haut degré d'aspiration peuvent

facilement prendre la théorie pour la réalité, et les gestes extérieurs d'une vie de service pour le flot naturel et spontané de la vie de l'âme à travers son mécanisme d'expression. (15-128/9)

6 – Le besoin de serviteur

1.

Le besoin du monde aujourd'hui n'a jamais été aussi grand ; la responsabilité de ceux qui foulent le Sentier du Discipulat n'a jamais été aussi profonde, aussi réelle et urgente. Nous avons besoin de ceux qui travaillent sur ce Sentier et qui aspirent à la libération. Nous avons besoin de ceux qui recherchent un contact étroit avec leur âme et avec Nous qui cherchons aujourd'hui à guider la race. Nous avons besoin de personnes qui coopèrent avec nous dans un esprit de consécration et de désintéressement comme nous n'en avons jamais eu besoin auparavant dans l'histoire de la race. …

Nous vivons des temps où l'individu compte pour très peu de chose, n'a qu'une valeur collective normale en présence de la tension du monde et du chaos actuel, ou elle peut compter pour beaucoup. (5-652/3)

2.

Le monde passe aujourd'hui à travers une période de préparation, et un intermède au cours duquel il s'ajuste au nouveau monde et à l'ordre nouveau qui viennent à l'existence. Ce nouveau monde est vraiment une création nouvelle ; travaillant comme toujours par l'intermédiaire de Leurs disciples, les Maîtres sont actuellement occupés à préparer l'action de ce nouveau monde. Entre autres choses et au cours de cette période préparatoire, les Maîtres s'occupent à préparer des disciples pour un travail constructif dans le service et, finalement, pour leur initiation. Sans cesse, Ils forment de nouveaux groupes de disciples pouvant être graduellement intégrés dans les groupes déjà existant et être utilisés pour le service du monde. Le plan prévoit que ces activités sont poursuivies sur une large échelle, en raison des besoins du monde et de la bonne volonté manifestée par les aspirants à prendre les risques personnels qui accompagnent ce genre de travail de préparation. (5-680)

3.

Alors que la masse de l'humanité est dans une grande détresse, rien n'a d'importance actuellement si ce n'est d'aider à sa libération, quel que soit le sacrifice personnel. La tentation de beaucoup de personnes, à l'heure actuelle, est d'esquiver la question et de trouver dans leur tâche journalière, dans leurs responsabilités karmiques et dans un genre de satisfaction concernant leurs réactions émotionnelles, une façon d'échapper à l'action directe et pratique au bénéfice de l'humanité. … Que faites-vous pratiquement pour ajouter votre capacité de porter des fardeaux à celle du groupe de travailleurs mondiaux qui, partout, s'efforce d'absorber la tristesse du monde, qui donne du temps, des pensées, des efforts pour mettre fin à la guerre ? Que faites-vous pour soulager, de manière pratique, ce que vous pouvez de la détresse mondiale et du besoin des malheureux, sur le plan physique ? Peut-être *faites-vous* quelque chose pratiquement. Je ne prends pas le temps d'examiner vos activités journalières. Il y a un symbole qui jaillit du cœur de tous ceux qui servent leurs semblables, que je cherche parfois ; lorsque je le trouve, cela désigne un travailleur mondial. …

… Le problème de tous les disciples aujourd'hui est d'arriver à réussir dans leur tâche de citoyen compétent et dans leurs occupations et, en même temps, d'y ajouter, *quel qu'en soit le prix*, une vie pratique de service. (6-570/2)

4.

Le besoin se fait donc sentir d'hommes qui savent et dont le mental et le cœur sont ouverts ; qui sont exempts d'idées préconçues fanatiquement conservées, d'idéalismes anciens qui ne doivent être considérés que comme des indications partielles de certaines grandes vérités non encore réalisées, vérités qui peuvent être, dans une large mesure, réalisées pour la première fois si les leçons de la situation mondiale actuelle et des catastrophes de la guerre sont apprises comme il convient et si la volonté de sacrifice est mise en jeu. (10-170)

5.

Il est essentiel que partout les serviteurs, hommes et femmes intelligents et de bonne volonté, comprennent pleinement et clairement le travail à faire, et qu'ils transmettent le flux divin au lieu de le retarder par intérêt égoïste. Il faut pour ceci de la clairvoyance et du courage. Du courage est nécessaire pour ajuster sa vie journellement et dans toutes les circonstances aux nécessités de l'heure et au service des hommes, du courage encore pour attaquer les problèmes de la vie dans l'intérêt des autres en faisant abstraction de ses propres désirs devant l'urgence et la nécessité, puis pour persévérer dans cette voie. Cependant, beaucoup de choses encouragent le serviteur. L'humanité a maintenant atteint un développement suffisant pour comprendre nettement le plan de la Hiérarchie, que vous l'appeliez fraternité, partage, internationalisme, unité, ou ce que vous voudrez. Ceci est un sentiment réel et croissant, un phénomène généralement reconnu par les penseurs et ésotéristes du monde entier, par les gens religieux éclairés, par les hommes d'état larges d'esprit, par les industriels et hommes d'affaires à vision inclusive et à vues humanitaires, et même actuellement par l'homme de la rue. Les valeurs spirituelles émergentes sont aussi plus décisivement reconnues et l'empressement est plus grand à supprimer les obstacles au service. Les plans de Christ pour la libération de l'humanité ont atteint plus de maturité, car ils avaient dû attendre le temps où la tendance de l'aspiration humaine deviendrait plus nettement accentuée ; et l'ère nouvelle avec ses possibilités latentes peut maintenant être aperçue à l'horizon, dépouillée des voiles de l'illusion et des désirs qui l'obscurcissaient, il y a 20 ans. Tout ceci pose un devoir au disciple. Que doit-il faire ?

Le disciple doit se prendre tel qu'il est à tel moment, avec l'équipement qu'il a, et dans les circonstances données, puis il passe à la subordination de lui-même, de ses affaires et de son temps aux nécessités de l'heure, particulièrement pendant une crise dans le groupe, le pays ou le monde. S'il fait cela en pleine conscience, et ainsi oriente sa pensée vers les valeurs réelles, il découvrira qu'il est pris soin de ses affaires privées, que ses capacités s'accroissent, ses limitations s'oublient. Il entre dans les rangs de ceux qui se rendent compte des besoins du cycle en chemin, dans lequel il faut insister sur les idées et idéaux neufs et combattre pour eux, dans lequel les plans plus vastes pour le bien général doivent être compris, endossés et propagés, la vision nouvelle et plus lumineuse de la vie humaine doit être comprise et enfin réalisée, et dans lequel l'effort de tous

les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit être voué à l'allégement du fardeau de l'humanité. (11-195/7)

6.

… Vous êtes tous des âmes adultes ; vous progressez par un service déterminé, non en étant aidés. Votre tâche consiste à contribuer au travail prévu par la Hiérarchie, à trouver les moyens d'exécuter ce service avec sagesse, à découvrir la manière dont les besoins du monde (non ceux de votre groupe) peuvent être satisfaits, à financer votre part du travail de la Fraternité que votre âme vous a désigné, à jouer votre rôle dans le développement des attitudes humaines nécessaires, si l'on doit espérer une vraie paix dans le monde vers 1975. Si ce travail est accompli correctement, on pourra alors établir une unité mondiale qui engendrera des relations humaines justes, une politique mondiale saine, un effort spirituel conjoint et un "partage" économique qui mettra fin à toute compétition et à la distribution inégale d'aujourd'hui concernant les nécessités de la vie. (13-325)

7.

Le projecteur de la Hiérarchie balaie la planète actuellement, découvrant des hommes et des femmes çà et là, parmi la masse des hommes. Ils donnent des signes de possibilités ésotériques et, dans leur vie, l'amour de l'humanité et du Christ est un facteur fondamental.

La personne dévote ordinaire, qui se voue et se consacre constamment au Christ ou aux Maîtres dans un esprit d'adoration, ne sera *pas* choisie pour cet entraînement spécifique. Ses propres attitudes et leur développement s'opposent violemment à son objectif. L'homme qui s'oublie lui-même, et s'intéresse davantage à aider des êtres humains malheureux, et qui est néanmoins fermement convaincu du facteur des mondes invisibles, est l'homme recherché à l'heure actuelle. (13-695/6)

8.

Si ceux qui savent et à qui le chemin a été montré ne se consacrent eux-mêmes et tout ce qu'ils possèdent, à venir en aide à l'humanité en ses heures de besoin, le travail ne sera pas accompli et les plans de la Hiérarchie ne pourront pas se matérialiser. Si cela ne se produisait pas

dans l'avenir immédiat, alors des moyens nouveaux et probablement plus énergiques devraient être découverts. (15-735)

9.

Les besoins du service des hommes et des femmes qui se sont libérés de l'illusion et du mirage n'ont jamais été aussi dramatiquement présents qu'ils le sont aujourd'hui ; c'est à l'intention de ces serviteurs en puissance, qui sont désespérément nécessaires, que j'écris.

Que l'Ange de la PRESENCE puisse faire sentir qu'il est près de vous et qu'il vous inspire à passer avec courage à travers les feux du terrain brûlant, telle est ma fervente prière ; que le *fait* de la PRESENCE puisse être perçu par vous, qu'il vous conduise à une plus grande activité, une fois passé le terrain brûlant, tel est le vœu le plus ardent que je fais pour vous. Que la lumière puisse briller sur votre route et vous amène à une consommation sûre et garantie de tout le labeur et de toute la lutte qui ont caractérisé le chemin de votre vie, tel est le désir que mon cœur formule pour vous. Je vous appelle à une œuvre plus active et plus soutenue. (10-271/2)

7 – Qu'est-ce que le service ?

1.

Le service peut être brièvement défini comme l'effet spontané du contact de l'âme. Ce contact est si net et si bien établi que la vie de l'âme est en mesure de se déverser dans l'instrument que l'âme doit obligatoirement utiliser sur le plan physique. C'est la façon dont la nature de cette âme peut se manifester dans le monde des affaires humaines. Le service n'est pas une qualité ou un exploit ; ce n'est pas une activité vers laquelle les gens doivent tendre avec acharnement ni une méthode pour sauver le monde. Il faut saisir clairement cette distinction, sinon toute notre attitude vis-à-vis de cette manifestation capitale du succès du processus évolutif dans l'humanité sera faussée. Le service est une manifestation de vie. C'est un besoin pressant de l'âme, et c'est tout autant un élan évolutif de l'âme que le besoin d'autoconservation ou de reproduction des espèces est une manifestation de l'âme animale. Ceci constitue une déclaration importante. C'est un instinct de l'âme, s'il est permis d'utiliser une expression aussi inadéquate, et cet instinct est donc inné et particulier au développement de l'âme. C'est la caractéristique dominante de l'âme, exactement comme le *désir* est la caractéristique dominante de la nature inférieure. C'est un désir de groupe, exactement comme dans la nature inférieure c'est un désir de la personnalité. C'est le besoin vers le bien du groupe. On ne peut donc l'enseigner ni l'imposer à quelqu'un en tant que manifestation souhaitable d'aspiration, opérant de l'extérieur et basée sur une théorie du service. C'est simplement le premier effet véritable, se manifestant sur le plan physique, du fait que l'âme commence à s'exprimer dans la manifestation extérieure.

Ni la théorie ni l'aspiration ne feront ou ne pourront faire d'un homme un réel serviteur. Comment se fait-il donc qu'il y ait tant d'activités en service qui se manifestent dans le monde aujourd'hui ?

Simplement parce que la vie, les paroles et les actes du premier Grand Serviteur du monde, de Celui Qui vint pour nous faire clairement comprendre ce qu'est réellement le service, ont nécessairement produit un effet, et les hommes aujourd'hui tentent sincèrement d'imiter Son exemple, comprenant bien peu que l'imitation ne leur rapporte pas des résultats réels mais leur indique seulement une possibilité croissante. (15-124/5)

2.

… Il y a des gens qui ont tellement de théories relativement au service et à ses expressions qu'ils ne parviennent pas à servir et ne parviennent pas non plus à saisir et à comprendre cette période de souffrance qui précède toujours le service élargi. Leurs théories bloquent la voie à l'expression véritable et ferment la porte à la compréhension réelle. L'élément mental est trop actif. (15-128)

8 – L'urgence de servir

Mais quand, en termes de la science occulte, on nous dit de servir et d'obéir, nous ne sommes pas intéressés. Le service, pourtant, est, *par excellence*, le mode d'éveil du centre cardiaque, et l'obéissance est aussi puissante à évoquer la réponse des deux centres de la tête à l'impact de la force de l'âme. Les hommes comprennent si peu la puissance de leurs impulsions ! *Si l'impulsion de satisfaire le désir est l'impulsion fondamentale de la vie de la forme de l'homme, l'impulsion de servir est une impulsion également fondamentale de l'âme chez l'homme*. C'est là un des énoncés les plus importants de cette partie. Cette impulsion est pourtant rarement satisfaite. On trouve toujours des indications de sa présence, néanmoins, même dans les catégories les plus indésirables d'êtres humains ; on l'évoque à des moments élevés de la destinée ou en des moments de pressante nécessité et de difficulté suprême. Le cœur de l'homme est sain mais souvent ensommeillé.

Servir et obéir ! Voilà les mots d'ordre de la vie du disciple. En les dénaturants, on en a fait des termes de propagande fanatique et, ainsi, on en a tiré des formules de philosophie et de théologie religieuses ; mais ces formules voilent en même temps une vérité. On les a soumises à l'examen des hommes mais sous la forme de dévotions de la personnalité et d'obéissance aux Maîtres et aux dirigeants, au lieu de service de l'âme et d'obéissance à l'âme pour tous les hommes. La vérité, pourtant, émerge d'une façon sûre et doit inévitablement triompher. Une fois que l'aspirant sur le Sentier de Probation en a la vision (si légère qu'elle puisse être), alors la loi de désir qui l'a gouverné pendant longtemps cédera la place lentement mais sûrement à la Loi de Répulsion qui, avec le temps, le libérera de la servitude du non-soi. Elle le conduira à ces discernements et à cette attitude dénuée de passion qui est la marque de l'homme se trouvant sur la voie de la libération. Souvenons-nous cependant qu'un discernement fondé sur une détermination d'être libre, et une absence de passion qui est l'indication d'un cœur dur conduiront l'aspirant à la prison de l'enveloppe cristallisée, qui est beaucoup plus dure à briser que ne l'est la prison normale de la vie de l'homme moyen égoïste. Le désir d'égoïsme spirituel est souvent le péché majeur des prétendus ésotéristes et doit être soigneusement évité. Celui, donc, qui est sage s'appliquera à servir et à obéir. (15-158/9)

9 – Caractéristiques du serviteur

Ces caractéristiques peuvent être facilement et brièvement notées. Elles ne sont pas exactement ce qu'on a été amené à penser. Je ne parle pas ici des qualités requises pour fouler le Sentier de l'Etat de disciple ou le Sentier de Probation. Celles-ci sont bien connues. Ce sont les lieux communs de la vie spirituelle et elles constituent le champ de bataille, ou le Kurukshetra de la plupart des aspirants. Nous nous occupons ici de ces qualités qui émergeront lorsqu'un homme travaille sous l'impulsion de la Loi de Service. Ces qualités apparaîtront lorsqu'il devient un véritable canal pour la vie de l'âme. Ses caractéristiques majeures seront alors au nombre de trois :

1. Il se distinguera, comme on peut s'y attendre, par la qualité d'*innocuité*, et par un refus actif de faire ou de dire des choses qui pourraient blesser ou causer quelque incompréhension. Il ne causera de tort à son groupe par aucune parole, par aucune suggestion, implication ou allusion déplacées ou par aucune contrariété exprimée. Je n'ai pas dit, vous le noterez, qu' "il ne causera du tort à quelque individu". Ceux qui travaillent sous l'empire de la Loi de Service n'ont pas besoin qu'on leur rappelle de ne pas causer de tort à qui que ce soit. Ils ont cependant besoin, dans l'exubérance de leur stimulation spirituelle et dans l'intensité de leur aspiration, qu'on leur rappelle de démontrer l'innocuité du groupe.
2. La seconde caractéristique est de *consentir à laisser les autres servir comme bon leur semble*, sachant que la vie qui s'écoule à travers le serviteur individuel doit trouver ses propres canaux et ses débouchés, et que diriger ces courants peut être dangereux et peut empêcher que ne soient rendus les services envisagés. Les efforts du serviteur seront tournés dans deux directions :
    1. A la tâche d'aider les autres à "demeurer dans un état spirituel", comme lui-même apprend à le faire.
    2. A aider l'individu à exprimer son service dans le domaine choisi comme il désire l'exprimer et non comme celui qui l'aide et l'observe pense qu'il devrait le faire.

On pourrait ici éclaircir un point. La tâche de ceux qui travaillent sous la Loi de Service n'est pas essentiellement exercée dans le monde d'aujourd'hui, par ce groupe qui travaille sous l'effet de cette réponse générale à laquelle nous nous sommes référés plus haut. Ces effets sont facilement dirigés vers les activités qui, en masse, opèrent en tant qu'entreprises philanthropiques, expériences éducatives ou efforts sociaux dans la vie de la communauté. Ceux qui réagissent ainsi sont innombrables et la volonté de servir de cette façon-là n'a pas besoin d'être stimulée. La réponse remarquable faite à tant de récentes campagnes s'adressant à la bonne volonté en est une preuve définitive. Mais le travail de ce nouveau genre de serviteur est dirigé vers ceux qui ont établi le contact avec l'âme et qui peuvent donc travailler sous la nouvelle Loi prochaine du Verseau. Cela se centralise autour de la capacité de demeurer, non seulement "dans un état spirituel", mais aussi *ensemble avec* les autres, travaillant avec eux subjectivement, télépathiquement et synthétiquement. Cette distinction mérite de l'attention, car on peut facilement gaspiller ses efforts en entrant dans un champ déjà suffisamment traité du point de vue de la réalisation des unités qui s'y trouvent.

3. La troisième caractéristique du nouveau serviteur est *l'allégresse*. Celle-ci prend la place de la critique (ce néfaste créateur de misère) ; c'est le *silence qui résonne*.

Il serait bon que l'on réfléchisse à ces derniers mots, car leur véritable signification ne peut être transmise par des mots mais seulement au moyen d'une vie dédiée aux rythmes plus nouveaux et au service du tout. Alors, cette "joie qui résonne" et ce "son joyeux" peuvent faire sentir leur vrai sens. (15-128/9)

10 – Apprendre à servir

Le premier effet de la force de l'âme qui arrive, et constitue le facteur majeur conduisant au service démontré est d'intégrer la personnalité et de rassembler chacun des trois aspects inférieurs de l'homme en un seul tout destiné à servir. C'est là un stade difficile et élémentaire, vu du point de vue de l'étudiant se trouvant dans la Salle de la Sagesse. L'homme devient conscient de son pouvoir et de sa capacité, et s'étant dédié au service, il commence à servir avec acharnement ; il crée ceci, puis cela, puis un autre canal en vue de l'expression de la force qui le pousse ; il arrache et il détruit aussi rapidement qu'il crée. Il devient temporairement un sérieux problème pour les autres serviteurs auxquels il est associé, car il ne voit pas d'autre vision que la sienne. L'aura de critique qui l'entoure et la poussée vigoureuse de la force qui s'affirme en lui provoquent des faux pas chez "les petits", et les disciples plus anciens et plus expérimentés doivent constamment procéder (à cause de lui) à des travaux de réparation. Il devient la victime temporaire de sa propre aspiration à servir et de la force qui s'écoule à travers lui. Dans certains cas, ce stade fera s'enflammer les braises latentes de l'ambition. Cette ambition est, en dernière analyse, uniquement le besoin d'une amélioration de la personnalité, en son lieu et place appropriés constitue un divin avantage ; mais elle doit être extirpée lorsque la personnalité devient l'instrument de l'âme. Dans d'autres cas, le serviteur entrera dans une vision plus vaste et plus aimante et, détournant son regard de ses propres achèvements, se mettra à travailler silencieusement à l'unisson des groupes des autres véritables serviteurs. Il immergera les tendances, les idées et les ambitions de la personnalité dans le plus vaste bien du tout, et le soi sera perdu de vue. Il n'y a peut-être pas de meilleure suggestion qui puisse être faite à l'homme ou à la femme qui cherche à fonctionner comme un véritable serviteur que de leur demander de répéter journellement, en plaçant tout leur cœur et tout leur mental derrière les mots, l'acte de consécration se trouvant à la fin du Catéchisme Esotérique qui se trouve à la fin de *Initiation Humaine et Solaire*. Je rappellerai à ces serviteurs que s'ils se révoltent ou sont consternés à la vue des idées contenues dans cet ouvrage, c'est peut-être là une indication de la mesure dans laquelle ils ont besoin d'imprimer ces objectifs de vie sur leur conscience. La consécration est la suivante :

Je prends l'engagement solennel :

De m'acquitter de mon devoir avec une fermeté résolue, avec ardente aspiration ; de regarder vers le haut et d'aider ici-bas ; de ne point rêver ni prendre de repos ; de peiner ; de servir ; de moissonner ; de prier ; de prendre ma croix ; de suivre la voie.

De me faire un marchepied de mon travail ; de dominer mon moi anéanti ; de tuer le désir et de lutter sans m'inquiéter de la récompense ; de passer outre à la paix ; de renoncer au repos et, courbé par la souffrance, de m'oublier moi-même pour trouver mon Soi et entrer ainsi dans la paix.

Tandis que se poursuit le travail consistant à apprendre à servir et que le contact intérieur devient plus sûr la chose qui se produira ensuite sera un approfondissement de la vie de méditation et une illumination plus fréquente du mental par la lumière de l'âme De cette façon, le Plan est révélé. Ceci ne sera pas le déversement de la lumière sur les plans du serviteur soit dans sa propre vie soit sur le champ de service choisi. Ce doit être clairement compris. Car cela pourrait indiquer seulement (si ce fait paraît se produire) l'agilité mentale du serviteur à trouver le moyen de justifier sa propre ambition. Ce sera la reconnaissance, dans le mental, du Plan et de Dieu pour le monde à cette époque particulière pendant laquelle le serviteur existe, et du rôle qu'il peut jouer en favorisant les intentions de ceux qui ont la responsabilité de l'exécution de ce Plan. Il consent alors à être une toute petite partie de ce plus grand Tout, et cette attitude ne change jamais, même lorsque le disciple est devenu un Maître de Sagesse. Il est alors en contact avec un concept encore plus vaste du Plan et Son humilité et Son sens des proportions demeurent inchangés.

Une personnalité intégrée, intelligente est bien préparée pour remplir et jouer le rôle de serviteur dans le travail actif du monde, à condition que sa vision ne soit pas troublée par une ambition personnelle et que son activité ne soit pas telle qu'elle dégénère en un sentiment de précipitation et en une démonstration de fiévreuse activité C'est à l'âme elle-même qu'il appartient de révéler au mental équilibré et calme le prochain pas à franchir dans le travail de l'évolution du monde au moyen de la transmission des idées. Tel est le Plan pour l'humanité.

Tandis que la force se déverse à travers la personnalité et donne au serviteur la vision nécessaire et le sentiment de pouvoir qui lui permettront de coopérer, elle pénètre dans le corps émotionnel ou astral. Là, de nouveau, l'effet sera double en raison de l'état du corps astral du serviteur et de son orientation intérieure Le mirage peut être accru et l'illusion encore plus profonde, lançant le serviteur dans les effets psychiques illusoires que l'on peut y trouver. Lorsque cela se produit, il émergera sur le plan physique, fasciné par exemple par l'idée de ses étonnants contacts personnels, tandis qu'il aura pris contact seulement avec quelque forme-pensée de groupe des Grands Etres. Il aura l'illusion qu'il est un vase d'élection ou le porte-parole de la Hiérarchie, alors que, en vérité, il est trompé par de nombreuses voix, car la Voix du Silence a été étouffée par des clameurs du plan astral. Il sera leurré par l'idée qu'il n'existe pas d'autre voie que la sienne.

Une telle illusion, un tel leurre sont communs, aujourd'hui et partout, parmi les éducateurs et les travailleurs, car tellement nombreux sont ceux qui établissent avec leur âme, un contact bien défini. Ils sont alors entraînés par le désir de servir ; ils ne sont pas encore libérés de l'ambition, et leur orientation fondamentale est encore vers l'expression de la personnalité et non pas vers leur fusion dans le Groupe des Serviteurs du Monde. Toutefois, s'ils peuvent éviter le mirage et s'ils peuvent faire la distinction entre le Réel et l'irréel, alors la force qui entre inondera leur vie d'amour efficace et désintéressé, et de dévotion envers le Plan, envers ceux que le Plan sert, et envers Ceux qui servent le Plan. Observez la façon dont ces attitudes se suivent, et gouvernez-vous en conséquence. Il n'y aura, alors, aucune place pour l'ambition égoïste. Tout ce que l'on considère est le besoin, et la nécessité qui pousse à faire immédiatement ce que l'on peut afin de satisfaire le besoin qui se présente aux yeux du serviteur. (15-134/7)

11 – Servir l'humanité

1.

Ceux d'entre vous qui cherchent à servir l'humanité et à se joindre à l'effort hiérarchique, afin de soulager un monde souffrant, doivent apprendre à pénétrer derrière les apparences, derrière les méthodes et les projets, les résultats et les effets du plan physique ; ils doivent s'efforcer d'entrer en contact avec les forces de Shamballa ou de la Hiérarchie, ainsi qu'avec les besoins des hommes qui ont produit ces modes d'expression, et les voir pour ce qu'ils sont – non des systèmes dépassés ou des efforts enfantins vers le progrès, mais des plans embryonnaires grâce auxquels, plus tard, seront libérées la culture et la civilisation du nouvel âge. Si vous cherchez à apporter l'illumination dans les lieux sombres de la terre (ce qui signifie dans le mental des hommes), alors il faut voir clair vous-mêmes et faire une corrélation entre l'abstrait et le concret de telle manière que, dans votre propre vie, on voie un idéalisme agissant ; c'est seulement ainsi qu'apparaîtra un idéalisme agissant sur le plan national, racial et humain. La tête aussi bien que le cœur doivent être utilisés, et beaucoup de personnes bien intentionnés l'oublient. …

C'est en se rendant compte de ce qui arrive à l'humanité dans son ensemble et dans les coulisses que les penseurs et les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde peuvent le mieux servir. C'est le développement de la conscience humaine, en réponse aux conditions présentées par n'importe quel pays, qui est important ; "l'état d'esprit humain" commence à peine à se centrer sur les choses importantes et à s'exprimer de façon vivante. Les penseurs et ceux qui servent doivent apprendre à se concentrer sur l'éveil de la conscience et non sur les mouvements superficiels. Cet éveil progresse, mes frères, de façon satisfaisante. La forme ou les formes peuvent souffrir, mais la prise de conscience intrinsèque de l'homme, au cours de ce siècle, atteint une expression divine. (13-73/4)

2.

Il est si difficile, mes frères, d'éveiller des aspirants tels que vous à l'urgence du service et à un sens profond des responsabilités. Si des hommes et des femmes ayant toute l'information qui est la vôtre ne

peuvent être stimulés jusqu'à fournir un effort de sacrifice, vous pouvez vous faire quelque idée de l'immensité de la tâche de la Hiérarchie à l'heure actuelle. Vous pouvez peut-être comprendre que je serais envahi par un sentiment de quasi-frustration (si j'étais limité par le concept du temps) quand, par exemple, ceux dont j'attends la coopération sont occupés de leurs propres affaires, n'ont aucun sens de la nécessité immédiate et préfèrent se concentrer sur leur propre développement, leur famille, leurs problèmes, plutôt que de parvenir à une plus large vue du monde, qui conduirait à une pleine coopération. Il s'agit d'empêcher une débâcle mondiale, c'est le but de notre effort, et je vous ai demandé de m'aider. (13-79)

3.

Il existe une certaine confusion venant de l'idéalisme fondamental qui sous-tend les activités de beaucoup de gens dans beaucoup de pays. C'est l'importance de l'idéal assez nouveau du bien de l'Etat opposé au bien de l'individu et au bien de l'humanité. L'Etat devient presque une entité divine dans la conscience de l'idéaliste. Ceci fait nécessairement partie du plan d'évolution, mais, dans la mesure où c'est un problème, il est trop important pour être résolu par l'individu, seul et sans aide. Je peux néanmoins vous donner l'assurance d'une vérité fondamentale. Quand les hommes, en tous lieux, à l'intérieur des frontières de leur Etat particulier, et tout en soutenant son autorité et sa civilisation, commenceront à penser en termes d'humanité, l'opinion publique deviendra alors si puissante et si juste dans son inclusivité que la politique de l'Etat devra inévitablement se conformer à l'idéal plus élevé, et le sacrifice de l'individu et des humains en grand nombre à l'Etat ne sera plus possible. On examinera la partie dans sa véritable relation avec le plus grand tout. C'est cet éveil de l'opinion publique aux droits mondiaux, aux intérêts humains inclusifs et à la coopération internationale, qui est le véritable but de tout l'effort spirituel actuel. (13-219)

4.

Que dire maintenant du présent immédiat ; que peut faire l'individu pour aider la cause de l'humanité et arrêter la montée du mal ? S'il se bat déjà du côté des Forces de Lumière et des Alliés, il connaît sa destinée et son service. Mais quelle est la situation de ceux qui s'interrogent sur ce

qu'ils peuvent faire, et sont cependant désireux de voir clairement et de jouer leur rôle, lorsqu'ils seront parvenus à la vision correcte ? A ceux-là, je dirai ce qui suit :

1. Eliminez de votre conscience le préjugé, l'orgueil national et les antipathies religieuses. Les erreurs passées des Alliés, indiquées par l'histoire, sont des faits qu'eux-mêmes ne nient pas. Ils ne sont pas les seuls coupables d'égoïsme, car le bilan de chaque nation est entaché des mêmes fautes. Mais ils soutiennent aujourd'hui un ordre spirituel nouveau, basé sur un désir de synthèse, de méthodes justes de gouvernement et de bien pour la population. Le malheureux passé de toutes les nations est aujourd'hui utilisé comme alibi par ceux qui ne veulent pas prendre de responsabilités ou sacrifier quoi que ce soit à la cause de l'humanité. Il est nécessaire que tous aujourd'hui nous reconnaissions nos points faibles dans un esprit de tolérance et de pardon.
2. Refusez de vous laisser effrayer quant au résultat, quel qu'il soit, d'une action juste et positive. La peur, aujourd'hui, se glisse derrière bien des dissentiments, la peur tue la vérité, cache la vision et empêche l'action juste. Le grand Guide de l'ère chrétienne nous a avertis qu'il ne fallait pas craindre ceux qui tuent le corps, mais ceux qui cherchent à tuer l'âme. Les forces d'agression sont en train de tuer lentement et impitoyablement l'amour et l'espoir (qualités de l'âme), dans les pays conquis et en Allemagne. Ceci, ainsi que la défense de la grande cause humanitaire, est une raison suffisante pour inciter tous les hommes de bonne volonté à prendre les armes du côté des Forces de Lumière. Je recommande ceci à votre imagination attentive. Pour exprimer les choses de façon encore plus pratique, je vous demande si vous souhaiteriez voir vos enfants assujettis aux méthodes d'éducation du régime nazi, qui écrase tout sens de l'humain, et accentue l'orgueil de race et le culte de la cruauté ? Pouvez-vous rester sans rien faire, ou vous en remettre simplement à la prière et parler des beautés de la paix, quand de petits enfants, dans les pays conquis, sont soumis au système allemand qui tue l'âme ? Refusez donc, dans leur intérêt, d'avoir peur.

3. Ayant senti la vision, reconnu les obstacles et vous étant débarrassés des préjugés innés et de la peur, vous verrez alors ce que vous devez faire en face de cette dangereuse crise. Je n'ai pas à vous dire ce que vous devez faire. C'est vous qui devez décider des détails ; les méthodes que vous devez employer deviendront claires à vos yeux ; les questions humanitaires en jeu vous seront de plus en plus évidentes ; vous vous rangerez alors aux côtés des Forces de Lumière et vous soutiendrez le bras de ceux qui *se battent* pour la paix du monde et la sécurité, préparant ainsi l'instauration du nouvel ordre mondial. Vous accomplirez ceci sans penser à vous-mêmes. Vous ferez face à la vie avec vérité et sincérité, vous vouant pleinement au sacrifice du temps, de l'argent, de vous-mêmes et, s'il le faut, de votre vie. Vous saisirez dynamiquement que l'attitude de l'observateur passif n'est pas celle d'un agent des Forces de Lumière, ni celle d'un ami de l'humanité.

4. Vous apprendrez aussi à être exempts de haine, vous refusant à détester le pécheur abusé, même lorsque vous lui infligerez une sanction pour son péché. La haine et la séparation doivent disparaître ; elles *disparaîtront* lorsque l'individu les chassera de sa vie. La grande erreur des neutres ou des pacifistes est leur refus de s'identifier constructivement avec la douleur humaine. Même lorsqu'ils réagissent par une violente émotion à la souffrance, par exemple, des petits enfants dans cette grande guerre, et des réfugiés sans défense, ils ne s'en soucient pas vraiment assez pour faire quelque chose, ce qui impliquerait un sacrifice. Ces paroles sont sévères, mais c'est une nécessaire exposition des faits. La sympathie qui n'engendre pas quelque action positive, devient une plaie malsaine.

Ainsi, par la pensée, la parole, l'action, l'ami de l'humanité entrera dans la bataille contre le mal ; en s'oubliant complètement, il soutiendra la cause de l'humanité, sans se cacher derrière une impression d'inefficacité et sans chercher d'alibi dans un idéalisme mal interprété. Il regardera en face la situation présente. à la lumière qui jaillit de la vision même. Il s'avancera alors dans l'ère des justes relations humaines, de l'unité spirituelle, des ressources partagées et ceci en pleine confiance, car son sens des valeurs sera exact. Il sait que l'humanité a une mission divine qui doit être accomplie sur les ailes de l'amour, par l'action compréhensive, par

le service altruiste et l'acceptation de mourir dans la bataille, si c'est le seul moyen de servir et de libérer son frère. (13-244/6)

5.

Chaque étudiant qui pense clairement et qui applique l'enseignement à sa vie journalière contribue de façon valable à la conscience de groupe.

Il arrive souvent qu'un aspirant se dise : Suis-je de quelque réelle utilité ? Comment puis-je, dans ma sphère limitée, travailler au service du monde ? Je répondrai à ces questions en vous disant, qu'en "pensant" ce livre, de façon à ce qu'il atteigne l'esprit du public, en exprimant à vos compagnons l'enseignement qu'il donne, en vivant une vie en conformité avec cet enseignement vous effectuez un service très réel.

Ceci implique la consécration de la personnalité toute entière au service de l'humanité, et la promesse faite au Soi Supérieur qu'un effort sera fait pour négliger le soi inférieur dans le service, un service qui trouvera son mode d'expression, à la place et dans les circonstances, que la destinée et les devoirs d'un homme, lui imposent. Je veux dire un renouveau d'efforts à apporter dans le sens de la purification de tous les corps, afin que l'homme inférieur entier puisse être un canal pur et un instrument à travers lequel la force spirituelle puisse s'écouler librement.

Je veux dire qu'il faudrait atteindre une attitude dans laquelle l'aspirant ne désire rien pour le soi séparé, et dans laquelle il considère tout ce qu'il a, comme quelque chose qu'il peut déposer sur l'autel du sacrifice pour aider ses frères. Puissent tous ceux qui lisent ce livre, voir le résultat d'un tel effort unifié ; il en émergerait une activité de groupe, qui entreprise intelligemment, accomplirait de grandes choses. Tant de gens accourent çà et là, après cet individu ou cet autre, ou ce travail ou cet autre, et travaillent avec un manque de coordination. Ils n'accomplissent rien, et n'obtiennent aucun résultat de groupe. Mais l'effort d'un groupe unifié pourrait arriver à une réorganisation inspirée du monde entier, et à l'élimination des obstacles ; là serait le fait de réels sacrifices et la mise de côté de tous les désirs et vœux personnels afin que les buts du groupe puissent être réalisés. (14-XIX-XX)

12 – Inspiration divine

1.

L'inspiration divine ou cette "obsession divine", qui est le privilège de toutes les âmes avancées, sera plus que jamais comprise dans les années à venir et constituera, en définitive, une des méthodes employées par le Seigneur venant avec Ses Grands Etres pour aider le monde.

Le fait à rappeler est que dans le cas de mauvaise obsession, l'homme est à la merci d'une entité obsédante et inconsciemment ou à contrecœur, devient un associé dans l'opération. Dans l'obsession divine l'homme coopère consciemment et volontairement avec Celui Qui cherche à inspirer, à occuper ou à employer ses véhicules inférieurs. Le mobile est toujours la plus grande aide à la race. L'obsession n'est pas alors le résultat d'une condition négative, mais d'une collaboration positive agissant sous la loi et pour une période déterminée… Selon que la race développera de plus en plus la continuité de conscience entre le physique et l'émotionnel et plus tard le mental, cette action de transfert de véhicules sera plus fréquente et mieux comprise. (2-132/3)

2.

Stimuler certaines personnes en vue de l'action phénoménale, en inciter d'autres à percer en tant que leaders inspirés, est aussi, pour l'intervention divine, une autre manière de s'exprimer. Souvent, au cours des âges, des hommes ont été adombrés par la divinité, ont accepté, sous l'inspiration de Dieu, le rôle positif de chef et ont ainsi fait passer dans les faits le dessein divin, en conditionnant les affaires humaines. S'ils n'avaient pas répondu à cette impression et à cette influence, et s'ils n'avaient pas accepté la responsabilité qui leur était imposée, le cours des affaires et des événements mondiaux aurait pu être différent. Je ne fais pas spécialement allusion ici aux chefs spirituels, mais aux chefs des autres domaines de la vie humaine, à des expressions de la volonté divine telles que Moïse, qui donna la Loi, Akbar le guerrier et l'étudiant, Léonard de Vinci, l'artiste inspiré, et autres grands personnages éminents qui déterminèrent les tendances fondamentales de la civilisation humaine. Je veux parler aussi des forces constructives, qui ont guidé et fait entrer l'humanité dans une lumière croissante de connaissance et de compréhension. (13-260)

13 – Les forces d'illumination

Ces Forces d'Illumination sont toujours présentes sur terre à une faible échelle, influençant le mental des membres du nouveau groupe des serviteurs du monde, de ceux qui travaillent avec altruisme pour l'humanité, et des penseurs de toutes les écoles de pensée, œuvrant dans tous les domaines du perfectionnement de l'homme. Elles agissent sur ceux qui aiment véritablement leurs frères semblables et par leur intermédiaire. Elles sont incapables d'influencer le mental des personnes fermées et égocentriques ; elles ne peuvent pas faire grand-chose de l'isolationniste séparatiste ; elles sont inefficaces vis-à-vis des théologiens de tous groupes – politiques, religieux, sociaux – ainsi que devant le genre d'esprit concentré sur les problèmes personnels ou de groupe (*leur* groupe, exprimant *leurs* idées et travaillant à *leur* manière) qui n'aperçoit pas sa relation ou celle de son groupe avec l'ensemble de l'humanité. …

Actuellement, l'organisateur de ces Forces est le Bouddha. Il est le symbole de l'illumination. Des millions de personnes au cours des âges l'ont reconnu comme le Porteur-de-Lumière d'en haut. *Ses Quatre Nobles Vérités* ont exposé les causes du malheur humain et indiqué le remède. Son message peut être paraphrasé dans les termes suivants : Cessez de vous identifier avec les choses matérielles ; parvenez à un sens correct des valeurs spirituelles ; cessez de considérer les possessions et l'existence terrestre comme d'importance majeure ; suivez le *Noble Sentier Octuple*, qui est le sentier des justes relations – justes relations envers Dieu et entre vous ; et ainsi, soyez heureux. Les degrés de ce Sentier sont :

Les Valeurs justes	L'Aspiration juste
Les Paroles justes	La Conduite juste
Le Mode de vie juste	L'Effort juste
La Pensée juste	La Joie juste ou vrai Bonheur

Son message ancien est aujourd'hui aussi neuf que lorsqu'Il l'énonça sur terre ; c'est une urgente nécessité que d'en reconnaître la vérité et la valeur, ce qui permettra à l'humanité de trouver la libération, en suivant les huit modes de vie justes. C'est sur la base de son enseignement que le Christ a élevé la superstructure de la fraternité humaine, représentant une expression de l'amour de Dieu. Aujourd'hui, devant le monde croulant et

dévasté, l'homme a une nouvelle occasion de rejeter la philosophie et les motifs matérialistes et égoïstes, et d'entamer les processus qui – progressivement et fermement – amèneront sa libération. Il sera alors possible aux hommes de fouler le Chemin de Lumière qui retourne à la Source divine de lumière et d'amour. (13-462/3)

14 – La perception mystique

… Il existe une qualité particulière chez tout être humain – caractéristique innée, inhérente et inévitablement présente – que l'on pourrait nommer la "perception mystique". J'emploie ce terme dans un sens beaucoup plus large qu'on ne le fait ordinairement, et je voudrais que vous considériez cette qualité de perception mystique comme englobant :

1. La vision mystique de l'âme, de Dieu et de l'univers.
2. La possibilité d'entrer en contact et d'apprécier le monde des causes, monde subjectif de la réalité qui se fait jour.
3. La possibilité d'aimer et d'aller vers ce qui est autre que soi-même.
4. La faculté de saisir les idées et de les recevoir par intuition.
5. L'aptitude à pressentir l'inconnu, le désirable et le désiré. La détermination et la persévérance qui en découlent et permettent à l'homme de chercher et de vouloir cette réalité inconnue. C'est cette tendance mystique qui a engendré les grands mystiques de réputation mondiale, les nombreux explorateurs et inventeurs.
6. La faculté de sentir et d'enregistrer le bien, le beau et le vrai. C'est ce qui a produit l'écrivain, le poète, l'artiste et l'architecte.
7. Le désir ardent de découvrir les secrets de Dieu et de la nature, et d'y pénétrer. C'est ce qui a produit le savant et le religieux.

En étudiant ces définitions, vous verrez combien large est le terme "perception mystique". Ce n'est ni plus ni moins que le pouvoir inné chez l'homme d'atteindre et de saisir ce qui est plus grand et meilleur que lui-même, ce qui l'a poussé, passant progressivement par des cultures et des civilisations en développement, à se tenir aujourd'hui sur le bord d'un nouveau règne de la nature. C'est le pouvoir d'apprécier et de s'efforcer d'atteindre le bien, apparemment inaccessible. (12-113/4)

15 – Préparation pour le retour du Christ

1.

Si l'on accepte les données générales de tout ce qui a été dit jusqu'ici, une question se pose inévitablement : Que faut-il faire pour hâter le retour du Christ ? Un individu peut-il accomplir quelque chose là où il se trouve, avec la préparation, les occasions et les ressources dont il dispose ? L'occasion est si grande, et le besoin d'aide spirituelle précise se fait sentir avec tant d'intensité que – bon gré mal gré – nous nous trouvons placés devant un défi et il nous faut choisir : ou bien nous acceptons et assumons la responsabilité qui s'ensuit, ou bien nous en rejetons l'idée, persuadés qu'elle ne nous concerne pas. La décision que nous prendrons alors à cette heure décisive influencera définitivement le reste de notre vie, car ou bien nous collaborerons dans la mesure de nos possibilités avec ceux qui invoquent le Christ et préparent Son retour, ou bien nous nous joindrons à ceux qui considèrent tout cela comme un appel aux naïfs et aux crédules et cherchent peut-être à empêcher les hommes d'êtres bernés et entraînés dans ce qu'ils jugent être une tromperie. Tel est le choix qui s'offre à nous. Notre décision dépendra de notre sens des valeurs et de nos capacités de recherche intuitive. Peut-être comprendrons-nous alors que ce retour qui nous est promis est en accord avec les convictions religieuses générales et constitue la plus grande espérance laissée aux hommes d'apporter un vrai soulagement à l'humanité souffrante.

Ceux qui acceptent la possibilité de ce retour et admettent que l'histoire peut se répéter peuvent se poser les trois questions suivantes (dont les réponses sont strictement individuelles) :

1. Comment puis-je agir conformément à ma décision ?
2. Que puis-je faire de précis ?
3. Quelles sont les mesures que je dois prendre et où sont ceux qui les prendront avec moi ?

Les pages qui suivent sont écrites essentiellement pour ceux qui acceptent la réalité du Christ, reconnaissent la continuité de la révélation, et sont enclins à admettre la possibilité de Son retour.

Grandes sont les difficultés et les complexités de cette période d'après-guerre. Plus un homme est proche de la source de la lumière et de la puissance spirituelle, plus son problème est difficile, car le monde semble à présent bien loin d'ignorer cette divine possibilité. Il aura besoin de toute sa patience, de toute sa compréhension et de toute sa bonne volonté. En même temps sa vision des faits sera de plus en plus claire. Il y a des problèmes intérieurs et extérieurs qui doivent être résolus, des possibilités intérieures et extérieures qui doivent être actualisées. L'homme spirituel – orienté vers l'Esprit – doit affronter tout cela et il éprouve facilement un sentiment de complète impuissance. Il a un grand désir d'aider, mais ne sait que faire. Conscient de la gravité des difficultés, ayant mesuré ses capacités et celles de ses compagnons de travail, et s'étant clairement rendu compte des forces massées contre lui (et, sur une bien plus vaste échelle, contre le Christ), il est alors enclin à se demander : "Mes efforts seront-ils de la moindre utilité ? Pourquoi ne pas laisser les forces du bien et du mal mener seules la lutte ? Pourquoi ne pas s'abandonner au flux de l'évolution qui, à la longue, fera finalement cesser les conflits dans le monde et inaugurera le triomphe du bien ? Pourquoi tenter quoi que ce soit *maintenant ?*"

Ces réactions sont naturelles et légitimes. La pauvreté et la famine de millions d'hommes en Europe et ailleurs, la crainte (justifiée ou non) de la Russie, l'avidité des puissances capitalistes, l'égoïsme des travailleurs, l'agressivité des sionistes réclamant un pays qui ne leur appartenait plus depuis plus de quinze cents ans, le désespoir des humbles de tous les pays qui n'entrevoient nulle part ni sécurité ni espoir, les efforts des églises pour rétablir l'ancien état de choses (lequel n'a guère sauvé le monde au cours des siècles), le manque dans tous les pays de toute voix claire et de toute direction ferme, tout cela suscite chez l'homme moyen le sentiment de la vanité de tout effort. Le problème paraît trop vaste, trop effrayant, et l'individu trop petit et impuissant.

Toutefois, il y a dans le monde un nombre considérable d'hommes vraiment bons et droits, humanitaires et doués d'une vision claire. C'est dans les mains des masses humbles et généreuses d'hommes et de femmes de tous pays qui voient juste que réside le salut du monde, et c'est par eux que le travail préparatoire pour le retour du Christ sera accompli. Leur nombre est à la mesure de cette tâche. Il suffit de leur redonner de l'assurance et de coordonner intelligemment leurs efforts pour les préparer au service nécessaire avant que le retour du Christ devienne possible. Il

faut aborder les problèmes qui nous assaillent *avec courage*, sincérité, compréhension et avec la volonté de parler en termes réalistes, avec amour et simplicité lorsqu'on cherche à exposer la vérité et à clarifier les problèmes qui doivent être résolus. Les forces d'opposition du mal doivent être mises en déroute avant que Celui que tous les hommes attendent, le Christ, puisse venir.

… une autre question vitale : pendant combien de temps faudra-t-il souffrir, lutter et combattre ? La réponse est claire : le Christ viendra infailliblement lorsque la paix aura été rétablie dans une certaine mesure, lorsque le principe de la répartition des biens de consommation sera au moins en voie de conditionner les affaires économiques, et lorsque les églises et les groupes politiques auront commencé à mettre de l'ordre dans leurs maisons. Alors Il pourra venir et viendra. Alors le Royaume de Dieu sera publiquement reconnu, et ne sera plus considéré seulement un objet de rêve, de désir, et d'espoir pour les croyants. (8-160/3)

2.

Quand la vérité sera enseignée aux peuples et qu'ils pourront juger librement et décider par eux-mêmes. Alors nous verrons un monde meilleur.

Il n'est pas nécessaire ni essentiel que tous ces buts désirables soient atteints avant que le Christ revienne parmi nous. Il est toutefois nécessaire que cette attitude envers la religion et la politique soit généralement considérée comme désirable, et que certaines étapes aient été franchies dans l'établissement de justes relations humaines. C'est dans ce sens que travaillent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et tous les hommes de bonne volonté. Leur premier effort doit être d'éliminer le sentiment de découragement si répandu et l'impression que les efforts individuels sont vains. (8-165)

3.

Les Fils de Dieu qui sont les fils des hommes se préparent actuellement pour cette manifestation. Un à un, ces Maîtres entrent déjà en activité sur le plan physique en vue du service extérieur actif qui doit s'accomplir. On ne Les reconnaît pas pour ce qu'Ils sont, mais Ils s'occupent des affaires du Père, manifestant la bonne volonté, cherchant à élargir l'horizon de l'humanité. Ils préparent ainsi les voies de Celui qu'Ils

servent, le Christ, le Maître de tous les Maîtres, l'Instructeur à la fois des anges et des hommes. (8-169/70)

16 – L'adombrement par l'avatar

L'apparition du Grand Seigneur sur le plan astral (qu'elle soit suivie ou non de Son incarnation physique) surviendra lors d'une fête du Wésak où un mantra (conçu seulement de ceux qui atteignent la septième Initiation) sera prononcé par le Bouddha et libérera une force, permettant à Son Auguste Frère d'accomplir sa mission. D'où la reconnaissance progressive de la fête du Wesak ; il est souhaitable que sa vraie signification soit comprise en Occident ; l'occasion sera offerte à tous ceux qui souhaitent se placer dans cette ligne de force d'être vitalisés par elle, et de devenir disponibles pour servir. La réaction mentionnée plus haut deviendra aussi possible, grâce à la pression exercée par les enfants d'aujourd'hui, dont beaucoup sont des chélas et certains des initiés. Ils sont revenus pour préparer le chemin qu'emprunteront Ses pas.

Quand l'heure sonnera, (cinq ans avant la date de Sa descente parmi nous) ils seront dans le plein exercice de leur service et auront reconnu leur tâche, même s'ils ne sont pas conscients de ce que l'avenir réserve.

Lorsque l'heure sera venue (il en existe déjà quelques-uns), on verra de nombreux cas d'adombrement qui se manifesteront de manière triple. Dans tous les pays, d'orient et d'occident, on trouvera des disciples préparés et des hommes et femmes hautement évolués qui travailleront dans la ligne prévue et occuperont des positions en vue, ce qui permettra à de nombreuses personnes de les atteindre ; leur corps sera suffisamment pur pour permettre l'adombrement. Ce ne sera possible que pour ceux qui auront été consacrés dès leur enfance, qui toute leur vie auront servi la race, ou qui, dans des vies précédentes en auront acquis le droit par le karma adéquat. Cet adombrement se manifestera :

Premièrement : par l'impression sur le cerveau physique de l'homme ou de la femme, de pensées, de plans de travail, d'idéaux et d'intentions qui (émanant de l'Avatar) ne seront pas encore reconnus par eux comme n'étant par les leurs ; ils les mettront en action, aidés inconsciemment par la force affluant en eux. Ceci est littéralement une forme de télépathie mentale supérieure, débouchant sur les niveaux physiques.

Deuxièmement : par l'adombrement d'un chéla pendant son travail, (au cours de ses conférences, lorsqu'il écrit ou enseigne) et par son illumination pour le service. Il en sera conscient, quoique peut-être

incapable de l'expliquer et il cherchera à se rendre de plus en plus disponible et utilisable, s'en remettant avec un total oubli de soi à l'inspiration de Son Seigneur. Ceci s'effectue via l'Ego du chéla, la force passant par son atome astral permanent ; ce n'est possible que lorsque le cinquième pétale est ouvert.

Troisièmement : la coopération consciente du chéla est nécessaire pour la troisième méthode d'adombrement. Dans ce cas, il s'offrira (en pleine connaissance des lois de son être et de sa nature) et sortira de Son corps physique, le remettant afin qu'il soit utilisé par le Grand Seigneur ou l'un de Ses Maîtres. Ceci n'est possible que lorsque le chéla a aligné ses trois corps inférieurs et il faut que le sixième pétale soit ouvert. Par un acte de la volonté consciente, il offre son corps et se tient à l'écart pendant une durée spécifique.

Ces méthodes d'adombrement seront largement utilisées par le Grand Seigneur et Ses Maîtres à la fin du siècle ; pour cette raison, ils envoient en incarnation, dans tous les pays, des disciples à qui l'occasion est offerte de répondre aux besoins de l'humanité. D'où la nécessité d'entraîner les hommes et les femmes à reconnaître le psychisme supérieur, la vraie inspiration et la vraie médiumnité et à le faire scientifiquement. Dans cinquante ans, il y aura un très grand besoin de personnes douées de psychisme supérieur et de médiums conscients (comme H.P.B. par exemple) si les plans des Maîtres doivent être menés à bonne fin ; ce mouvement doit être mis sur pied en vue de l'arrivée de Celui que toutes les nations attendent. Beaucoup de personnes peuvent participer à ce travail, pourvu qu'elles fassent preuve de l'endurance nécessaire.

Naturellement, le premier groupe sera le plus important, car il ne demande pas autant de connaissances, mais il comporte plus de risques que les autres – le risque de la perversion des plans ou de désastre pour l'unité impliquée. Le deuxième groupe sera moins nombreux et le dernier ne comportera qu'une poignée d'hommes, soit deux ou trois dans certains pays. Dans ce cas, il sera absolument vrai que, par le sacrifice, le Fils de l'Homme foulera de nouveau le chemin des hommes et que son incarnation physique sera un fait. Très peu d'hommes seront aptes à être utilisés par Lui, car la force qu'Il porte en Lui exige un instrument particulièrement résistant, mais les préparations nécessaires sont effectuées. (3-756/8)

17 – Le plan pour l'évolution humaine

a) Le plan

1.

… Le plan est tout ce qui peut, dans le Dessein divin, être amené à l'expression sur la planète… à n'importe quel moment ou époque particulière dans le temps et l'espace. (6-371/2)

2.

… De quelle utilité sont tous ces renseignements, pour les hommes ou pour l'aspirant qui s'efforcent de servir ? La chose dont l'humanité a véritablement besoin, aujourd'hui, c'est de comprendre qu'*il y a* un Plan qui se réalise nettement par l'intermédiaire de tous les événements mondiaux, et que tout ce qui est survenu dans le passé historique de l'homme, ce qui est arrivé dernièrement, est assurément en accord avec ce Plan. De plus, et nécessairement, si un tel Plan existe, il présuppose Ceux qui sont responsables de sa naissance et l'ont poursuivi avec succès. Du point de vue de l'humanité moyenne, qui pense en termes de bonheur terrestre, le Plan devrait être une raison de joie, et un espoir de vie matérielle plus facile. Pour la Hiérarchie spirituelle, le Plan implique des mesures ou des circonstances qui pourront élever et étendre la conscience de l'humanité, donc permettre aux hommes de découvrir les valeurs spirituelles, *par eux-mêmes*, et de faire les changements nécessaires *de leur libre arbitre*, engendrant ainsi l'amélioration souhaitée de l'environnement, conforme au développement de la reconnaissance spirituelle.

3.

… La merveille et l'immensité du drame qui se déroule dans l'univers est une preuve de sa réalité, et la compréhension de l'homme, pour minime qu'elle paraisse, est une garantie de sa divinité. Par stades successifs nous nous rapprochons du but, qui est la connaissance consciente et intelligente. Pas à pas nous maîtrisons la matière et rendons de plus en plus adéquat le mécanisme de conscience et de contact. Peu à peu nous (et j'entends par là la famille humaine dans son ensemble) nous approchons de la "place de reconnaissance" et nous nous préparons à gravir la montagne de la vision.

Si les aspirants pouvaient concevoir les merveilles de cette révélation et s'ils connaissaient la magnificence de la récompense accordée à leurs efforts, nous verrions moins de faiblesses, plus de courage, de plus grands accomplissements, et par conséquent une illumination plus rapide du monde.

… La vision ne peut être appropriée, elle est toujours au-delà. Si la vie toute entière est consacrée à la vision, mais qu'en même temps le service est négligé, la vision n'est d'aucun profit.

Ce que j'ai tenté, c'est de vous faire voir la grandeur du Plan et de vous indiquer les échelons à gravir sur l'échelle de l'évolution, pour chaque aspirant et pour tout membre de la Hiérarchie. (14-156/7)

4.

Une première tentative de formulation de ce Plan fut faite en 1900, à l'une des grandes réunions de quart de siècle de la Hiérarchie. En 1925, à la suivante réunion de coopération, le nouveau Plan fut discuté plus en détail, certains changements durent y être apportés (comme conséquence des résultats de la guerre mondiale) et les membres de cet important Concile prirent deux décisions.

Premièrement : Que tous les membres de la Hiérarchie planétaire uniraient leurs efforts, pendant une période de plusieurs années (jusqu'en 1950), pour obtenir certains résultats ; que pendant ce temps toute l'attention des Grands Êtres serait tournée vers une tentative déterminée de provoquer une expansion de la conscience de l'humanité à l'aide d'une sorte de processus accéléré, de façon que l'horizon de pensée des hommes soit fortement élargi et que leur foi, leur assurance et leur connaissance soient également agrandis et fortifiés. Il fut décidé que certains points douteux seraient définitivement éclaircis.

Deuxièmement : Il fut décidé de relier plus étroitement, subjectivement les disciples avancés, les aspirants et les travailleurs dans le monde. A cette fin, tous les Maîtres mirent leurs groupes personnels de disciples en rapport les uns avec les autres, subjectivement, intuitivement et parfois télépathiquement. C'est ainsi que fut créé le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. (14-170/1)

5.

Grosso-modo, dans l'esprit de ses organisateurs le Plan était divisé en trois sections :

Premièrement, Politique

L'objectif de ce travail était l'établissement et le développement d'une conscience internationale. Ceci était un effort fait selon la ligne du pouvoir ou volonté, du gouvernement, soit selon le premier rayon. Les disciples et aspirants travaillant dans le champ de l'organisation, ainsi que la masse des idéalistes furent organisés pour ce travail, assistés par les travailleurs appartenant aux septième et sixième rayons. Les divers groupes se rassemblèrent d'eux-mêmes en un seul pour cet effort. Il fut aussi décidé de démontrer la nécessité d'une synthèse économique comme part de cet essai de relier les nations les unes aux autres, de façon que l'esprit qui se manifeste dans une organisation telle que la Croix-Rouge par exemple puisse aussi se manifester internationalement dans les rapports des nations entre elles. Il est inutile de faire remarquer que la détresse matérielle ainsi que la débâcle des vieux partis politiques et des relations commerciales avaient leur part à jouer. Il fut décidé de démontrer la nécessité d'établir un esprit d'interdépendance et d'interrelation international, afin que les nations se voient forcées d'admettre que les politiques d'isolationnisme, de séparatisme et l'entretien d'un égoïsme national devaient disparaître, et qu'un esprit national coloré par un sens de supériorité, par des haines de classe, et des antagonismes raciaux était une barrière opposée au véritable développement de l'humanité. Il fallait enseigner aux peuples que le désir d'accroître leurs possessions est en réalité un obstacle à leur véritable expansion. Des plans furent donc établis qui devaient permettre à la Fraternité des Nations, basée sur les besoins mutuels, la compréhension mutuelle et l'assistance mutuelle, de se fonder graduellement. (14-172/3)

Les auteurs de ces différents mouvements nationaux ignorent la plupart du temps quelles sont les impulsions qui sont à l'origine de leur œuvre ; fréquemment ils sont incapables d'expliquer les idéaux vers lesquels ils tendent, sauf en termes d'ambitions humaines et de pouvoir. Cependant, sans le savoir, ils sont réellement sensibles aux grandes idées qui sont semées dans leur mental, par les Esprits qui agissent derrière la scène. Ils répondent à l'idée du bien général, de l'égalité humaine, du super homme, aux exigences du commerce universel et à la distribution des richesses, mais, et ceci est le point important, parce que la synthèse

intérieure de l'effort n'est pas mise en valeur, parce qu'il n'y a pas de connaissance générale quant à l'origine de ces grandes conceptions et pas de compréhension de la Fraternité intérieure qui guide l'humanité vers une Fraternité extérieure, ces grands principes sont fortement faussés, déformés, appliqués de façon égoïste et utilisés séparativement. Le feu des haines de classe, les antagonismes raciaux et l'orgueil national n'en sont qu'attisés. (14-175)

Secondement, Religion

Le but de ce département est d'établir une compréhension universelle de la nature de la réalité et de fortifier la croissance de la conscience spirituelle. Quoique d'un certain point de vue, les dissensions religieuses soient les plus difficiles à aplanir, un réel progrès a cependant été réalisé dans cette section du travail hiérarchique. Il y a aujourd'hui dans le monde un très grand nombre d'individus qui croient fondamentalement à la fraternité des religions. Bien que, partout les masses inintelligentes n'aient qu'une faible idée, ou pas d'idée du tout au sujet des choses spirituelles, on peut cependant plus facilement les amener à croire au Dieu unique et à l'idée d'une foi universelle qu'à toute autre idée. Plusieurs milliers d'entre eux sont franchement agnostiques ou ne croient à rien du tout tandis que plusieurs autres milliers sont rétifs au contrôle de l'autorité ecclésiastique. Ils ont pourtant en eux ce germe de l'esprit d'amour qui est normalement inclusif et intuitif. …

Au cours des dix prochaines années le travail de l'Association des Religions (dont les organisations extérieures sont une extériorisation) prendra beaucoup d'extension. Bientôt la structure intérieure d'une foi mondiale sera si clairement définie dans le mental de milliers d'hommes, que sa structure extérieure apparaîtra inévitablement avant la fin du siècle.

La structure intérieure de la Fédération mondiale des Nations s'organisera également et sa forme extérieure se dessinera aux environs de 2025. N'en déduisez pas que nous verrons bientôt une religion mondiale parfaite et une complète communauté des nations. La nature ne va pas si vite, mais la conception et l'idée seront universellement reconnues, universellement désirées et recherchées : lorsque de telles conditions existent, rien ne peut empêcher l'apparition finale de la forme physique pour ce cycle. (14-176/7)

Troisièmement, Scientifique

Ceux qui travaillent selon cette ligne se sont définitivement fixés comme but d'élargir la conscience humaine et d'étendre son horizon de façon à ce qu'une synthèse du tangible et de l'intangible y prenne place. Ceci doit faire pénétrer l'humanité dans un domaine nouveau et subjectif qui doit lui faire connaître de nouveaux états de conscience. Ces développements seront effectués par ceux qui travaillent dans les champs de l'éducation, de la science et de la psychologie. De grandes choses se préparent en ce moment, et les activités des travailleurs des troisième et cinquième rayons n'ont jamais été aussi bien dirigées et aussi puissantes qu'actuellement.

… Les énergies des aspirants et des disciples des troisième et cinquième rayons sont orientées vers le travail d'expansion de la conscience humaine, vers la tentative de mettre en lumière les merveilles cachées de l'univers, et vers l'effort de hâter le développement des pouvoirs latents dans l'humanité. Ces pouvoirs, lorsqu'ils seront éveillés, seront des extensions des sens actuels ; ils feront pénétrer l'homme dans le monde qui se trouve derrière le voile de l'ignorance et de la matière. (14-177/8)

b) Le plan créé par la méditation

1.

… L'univers tout entier a été créé, et son évolution développée, par le pouvoir de la pensée, ce qui est un autre terme pour la méditation dirigée. Ceci couvre la méditation de nombreux groupes subjectifs, spirituels et mentaux ; les lois de ce travail de méditation sont le résultat de certaines décisions mentales qui incarnent la volonté du Logos planétaire ; elles sont imposées à tous les groupes mineurs de vies, par Ceux dont la tâche est de mettre en action les lois divines et de les faire respecter. On peut noter ici que la liberté de volonté existe par rapport au concept *Temps*, mais non par rapport aux résultats ultimes et inévitables, à la fin de l'immense période mondiale. La forme-pensée majeure de la Hiérarchie spirituelle, créée par une méditation ashramique conjointe, est appelée le Plan. Le dessein fondamental de Sanat Kumara est révélé de cycle en cycle par ses Agents au sein de Shamballa, et imprimé par Eux sur le mental des membres les plus anciens de la Hiérarchie. Ces derniers, à leur tour, prennent cette

impression comme sujet de leur méditation ashramique, adaptant ses divers concepts et le dessein indiqué à un Plan très soigneusement formulé et qui présente – en ce qui concerne l'humanité – sept aspects ou phases de développement évolutionnaire et d'effort, selon le travail requis d'un Ashram de n'importe quel rayon, impliqué à tel moment particulier. Chaque Ashram entreprend donc de méditer sur le Plan général et, de cette manière (si seulement vous pouviez le comprendre), chaque initié et chaque disciple trouvent leur place, leur sphère d'activité et de service de l'initié le plus élevé au disciple le moins important. …

Avez-vous jamais pris le temps de penser que la méditation d'un Maître sur le Plan dont Il est le gardien, et la formulation de ce qu'il peut faire, dans le sens d'une coopération efficace, ne rendent pas service et ne sont d'aucune utilité aux habitants illettrés de nos grandes villes et de nos régions agricoles. Les besoins de ces masses non pensantes doivent être satisfaits par des disciples de développement spirituel moindre, dont le plus grand attrait vient probablement de l'application d'une aide économique. La tâche de ces disciples mineurs est de prouver aux masses ignorantes que – à mesure que passent les siècles – la vie spirituelle et la véritable compréhension spirituelle englobent tous les aspects de l'expression du plan physique, et non seulement les modes de pensée religieux ou philosophiques. Donc, la méditation de tous les degrés de disciples et d'initiés a son utilité car, en exécutant cette méditation à leur propre niveau, ils peuvent adapter le Plan à une masse d'hommes très différents, de sorte que le Plan hiérarchique peut s'étendre des Maîtres de la Hiérarchie, en passant par les Ashrams et par le Nouveau groupe des serviteurs du monde, jusqu'à la famille humaine.

J'aimerais que vous saisissiez la vraie simplicité de cette image, si vous le pouvez, car vous aussi pouvez participer à ce grand travail de méditation.

L'un des objectifs que je me suis fixé lorsque j'ai entrepris cette tâche de clarifier le Plan dans le mental des hommes, préparant ainsi la voie pour le Maître de tous les Maîtres, était de prouver, non seulement que le Plan était basé sur la méditation planétaire, mais que, dans son développement vers l'expression, il répondait aux besoins de tous les groupes et degrés possibles d'êtres humains. Plus important encore, on pouvait prouver que le mot "spirituel" couvrait toutes les phases de l'expérience. Réfléchissez à cette déclaration. Est spirituel ce qui se trouve au-delà du degré de perfection atteint dans le présent ; c'est ce qui incarne la vision, et pousse

l'homme vers un but plus élevé que celui déjà atteint. Les ecclésiastiques ont fait une grande ligne de démarcation entre ce qui est humain et ce qui est spirituel, entre ce qui est matériel et ce qui ne l'est pas ; ce faisant, ils ont créé le péché, et grandement compliqué la vie et la compréhension des hommes. Ils ont donné une signification égoïste à l'aspiration humaine ; ils n'ont pas enseigné aux hommes que la méditation et la prière étaient simplement des phases de coopération au Plan divin. L'individualisme a été encouragé et la compréhension de groupe perdue. Vu le travail des Frères de l'ombre, il se peut qu'il ait été impossible d'éviter ce dangereux détournement de l'intention humaine et de la vérité. Mais le temps est venu où les hommes peuvent imposer à leur pensée le grand rythme de la méditation, allant du désir à la prière puis à l'adoration et, de là, à la méditation et à l'invocation.

Ceci est la tâche immédiate du Nouveau groupe des serviteurs du monde, qui coopère partout avec les hommes de bonne volonté ; chaque membre du Nouveau groupe doit chercher à connaître sa position et sa responsabilité dans la méditation ; il doit découvrir aussi dans quel domaine la destinée a prévu son service à l'humanité. Ce n'est pas tâche facile. Souvent, les hommes sont si ambitieux spirituellement qu'ils perdent leur temps à faire ce qui n'est pas le travail auquel ils sont destinés, car cela flatte leur ambition spirituelle. (6-233/5)

2.

… La *méditation* rend le mental plus clair quant au fait et à la nature du Plan, que la *compréhension* amène le Plan dans le monde du désir et que *l'amour* libère la forme qui matérialisera le Plan sur le plan physique. J'en appelle à vous pour que vous exprimiez ces trois qualités de votre âme. Tous, sans exception, vous pouvez servir de cette façon, si vous le désirez. (13-23)

c) Perception du plan

1.

Dans tous les grands mouvements, une pensée ou un agrégat de pensées sont projetés dans le mental des soi-disant idéalistes par la Grande Fraternité Blanche. Un homme, ou un groupe, est choisi et cette pensée est confiée à son mental. Là, elle germe et s'incorpore à d'autres pensées pas

aussi pures et sages, parce que colorées par les qualités du penseur. Les formes-pensées sont reprises à leur tour par des penseurs sur le plan du mental concret qui saisissent l'idée dans son ensemble, lui donnant une forme plus précise, plus facilement compréhensible au grand public. Elle atteint ainsi les niveaux inférieurs du plan mental et peut se développer davantage. Ceux qui sont focalisés sur le plan astral s'en saisissent alors, car elle leur plaît émotionnellement ; elle devient partie de l'opinion publique. L'idée est désormais prête à prendre forme sur le plan physique ; on a alors l'adaptation pratique d'un idéal aux besoins de la vie physique. L'idéal a été rabaissé ; il a perdu de sa beauté première, mais il est néanmoins mieux adapté à l'usage du public et peut être utilisé comme point de départ pour de plus hautes réalisations. (4-131)

2.

Le Plan existe en quatre états de conscience :

1. Tel qu'il est perçu et connu des Membres de la Hiérarchie, et des disciples acceptés.
2. Tel qu'il existe dans la conscience des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ancré profondément dans leurs pensées et leurs désirs.
3. Tel qu'il existe dans la conscience des hommes de bonne volonté.
4. Tel qu'il est légèrement esquissé dans les pensées des gens intelligents qui, dans le monde actuel, acceptent Dieu. (5-377)

3.

L'humanité a maintenant atteint un point où elle saisit véritablement le Plan de la Hiérarchie, appelez-le fraternité, partage, internationalisme, unité ou ce que vous voulez. Il s'agit là d'une compréhension vraie et grandissante et d'une reconnaissance générale de la part des penseurs et des ésotéristes, des personnes religieuses éclairées, des hommes d'Etat à l'esprit large, et même aujourd'hui de l'homme ordinaire ; néanmoins, le dessein divin, mis en œuvre ou exécuté par la volonté divine, échappe encore aux plus avancés. (6-136/7)

4.

La compréhension de ce Plan par le disciple variera nécessairement selon son point d'évolution. Dans les tous premiers stades de l'état de disciple, sa capacité de "modifier, qualifier, et adapter" est faible en vérité, mais chaque expansion de conscience l'adaptera de plus en plus à cette tâche. Vous auriez intérêt à étudier de nouveau les stades de l'état de disciple, tels qu'ils sont décrits dans le premier Volume de *L'état de Disciple dans le Nouvel Age*. Vous noteriez comment chaque stade (quand il est effectivement vécu) permet au disciple de voir le Plan sous l'angle de l'ashram et du Maître avec une clarté croissante ; finalement, vient un temps où le disciple arrive au cœur même des choses et où il est si proche du cœur du Maître qu'il peut participer aux plans hiérarchiques. (6-390)

5.

… Je voudrais que vous compreniez que le plan de votre travail est fait par nous et que votre tâche est de vous rendre sensible à notre "impression". Cette sensibilité développée est toujours difficile pour une personne de premier rayon. Elle préfère demeurer seule et engendrer elle-même les plans qu'elle estime adaptés au genre de service qu'elle cherche à rendre. Mais aujourd'hui les disciples apprennent qu'un plan ou schéma de service mondial, fusionné, organisé, fondu, est nécessaire ; qu'un "maître-Plan" de la Hiérarchie doit être exécuté, et que les disciples doivent s'efforcer de s'insérer dans ce Plan, vous y compris. (6-498)

6.

Le Plan, tel qu'il est perçu par les disciples du monde, dans leur effort de travailler et de coopérer avec lui, n'est que la perception de cette portion du Plan qui concerne la conscience humaine. Nous n'avons pas été encore capables de saisir même une faible lueur de l'immensité du Plan synthétique pour des évolutions autres que l'évolution humaine, à la fois supra-humaine et sub-humaine ; et nous ne pouvons pas non plus saisir la structure de l'idéal de Dieu tel qu'il sert de base à la totalité des processus manifestés, même sur notre petite planète. Tout ce que nous connaissons réellement est que le Plan existe, qu'il est excellent, que nous nous trouvons enveloppés par lui et que nous sommes soumis. (15-28/9)

d) Difficultés des maîtres dans la transmission du plan

1.

… J'en viens aux problèmes et aux difficultés que les Maîtres rencontrent alors qu'ils essaient de réaliser les plans de l'évolution par l'intermédiaire des hommes. En conclave, ils établissent leurs plans avec discernement. Après discussion, ils distribuent les tâches ; puis, à ceux qui s'offrent pour le service et qui ont établi une certaine mesure de contact avec l'âme, ils s'efforcent de transmettre autant du plan que possible, donnant quelques suggestions quant au but à atteindre. Si le mental de ceux qui reçoivent le message est instable ou trop satisfait de lui-même s'il y a orgueil, désespoir, complexe d'infériorité, la vision ne parvient pas dans toute sa clarté. Si le corps émotif vibre avec violence en un rythme imposé par la personnalité, si le corps physique est souffrant empêchant la concentration de l'attention, qu'arrive-t-il ? Le Maître s'éloigne tristement, désolé à la pensée que le travailleur a perdu l'occasion de servir, par sa propre faute, et Il cherche quelqu'un d'autre pour faire ce qui est nécessaire ; quelqu'un qui peut-être convient moins bien, mais qui est le seul disponible à ce moment.

Il peut être utile ici de rappeler aux aspirants désireux de servir qu'une partie du travail que bien des gens accomplissent est le résultat d'un excès de zèle et non l'exécution du travail proposé par le Maître. Avec un sage discernement, Il distribue le travail sans imposer jamais plus que ce qu'un être humain peut faire. Le Maître peut former et en effet il forme le disciple de telle sorte que celui-ci semble, à son entourage, accomplir des miracles. N'oubliez pas, toutefois, que la somme de travail d'un disciple utile devient possible seulement quand il a coordonné ses trois corps et réalisé l'alignement. Celui qui a un corps mental stable, qui répond de manière positive à ce qui vient d'en haut tout en restant négatif à l'égard des vibrations inférieures, celui dont le corps astral est calme, incolore, limpide, dont les nerfs sont solides, offre un instrument propre à l'usage du Maître, un canal par lequel Il peut librement faire passer sa bénédiction sur le monde.

Quatrièmement, il faut noter que même les Grands Etres doivent établir leurs plans en tenant largement compte du manque de perception de ceux par lesquels Ils doivent travailler. Ils se trouvent souvent entravés par

les instruments dont dépend le travail et la plus grande partie de leurs difficultés dépend du degré d'évolution de la masse en Occident.

Il faut aussi noter que le degré d'évolution atteint par l'humanité indique le succès, non l'insuccès, mais il reste beaucoup à faire, et le travail de la Fraternité Blanche est souvent entravé.

L'humanité, actuellement, oscille entre un excessif matérialisme et une croissante et profonde réalisation des mondes invisibles, sans avoir atteint l'équilibre qui naît de la connaissance acquise par l'expérience directe. Les forces qui ont été mises en mouvement par les penseurs, les savants, les hommes religieux vraiment avancés, les spiritualistes, les adhérents à la Science chrétienne, à la Nouvelle Pensée, les théosophes, les philosophes modernes et les chercheurs dans d'autres domaines de la pensée, agissent graduellement sur les corps subtils de l'humanité, les conduisant au point où ils commencent à comprendre trois choses.

a. La réalité des mondes invisibles.

b. L'immense pouvoir de la pensée.

c. La nécessité de la connaissance scientifique de ces deux arguments. (4-132/4)

2.

Un Maître recherche donc les êtres qui sont sensibles au Plan. Il ne recherche pas essentiellement des gens que l'on prétend bons. L'oubli de soi et la bienveillance vont toujours de pair avec l'innocuité et impliquent la bonté la plus grande. Le Maître recherche le genre d'hommes qui peuvent se mettre en harmonie avec l'aspect du Plan dont Il est responsable, ceux qui peuvent apprendre à subordonner leur personnalité aux exigences du Plan. Ces hommes ne poursuivent pas de desseins égoïstes ; ils désirent seulement aider le Maître et les disciples avancés qui peuvent travailler sous Sa direction à l'un des aspects du Plan. Comme je l'ai indiqué, cela implique qu'ils seront entraînés à s'adapter, à reconnaître les vraies valeurs, à faire preuve de fluidité dans les idées et à travailler d'une manière désintéressée pour leur prochain. (5-683)

3.

… Comme pour la masse des hommes qui ne connaissent pas, ne reconnaissent pas ni ne répondent à la Hiérarchie, ainsi à l'intérieur de la Hiérarchie elle-même, il y a un groupe analogue à cette masse d'hommes. Beaucoup de membres mineurs de la Hiérarchie, et un très grand nombre de disciples ne connaissent pas, ne reconnaissent pas ou ne répondent pas encore à l'influence ou au pouvoir de Shamballa.

Dans la Hiérarchie, la science de l'Impression conditionne la relation entre les membres majeurs et mineurs des différents Ashrams. Tous ne répondent pas de la même façon car, dans ses plus hauts aspects, c'est une science en processus de maîtrise. Pour faciliter la compréhension, on pourrait dire que dans la Hiérarchie, l'impression gouverne et conditionne tous ceux dont le mental abstrait est hautement développé. Dans de nombreux disciples de l'Ashram, il n'est pas pleinement développé et de ce fait, seulement certains membres de la Hiérarchie – les Maîtres, les Adeptes et les Initiés du troisième degré – sont autorisés à connaître les détails du Plan ; ceux-ci sont protégés au moyen de cette science même de l'Impression. Les autres membres de la Hiérarchie prennent leurs ordres de leurs aînés. (11-70/1)

e) Dangers auxquels les travailleurs sont soumis

… Il faut indiquer certains dangers auxquels les aspirants doivent être rendus attentifs quand ils cherchent à servir. A savoir :

Donner trop d'importance à un aspect du plan au détriment d'autres aspects.

Concentrer la pensée exagérément sur la partie du plan qui attire personnellement.

Ne pas reconnaître la difficulté que rencontrent les travailleurs, dans l'exécution du plan, à agir ensemble dans la paix. La friction est souvent inévitable.

Se laisser envahir par son propre intérêt ou son ambition.

Ne pas se garder de la fatigue due à un effort prolongé pour exécuter le plan et de la tension qui accompagne un travail sur un niveau élevé.

Ne pas reconnaître ceux qui sont envoyés pour collaborer à l'œuvre.

Perdre le contact constant avec le soi supérieur et le Maître. (4-134/5)

f) Matérialisation du plan

1.

… Pour la perception du plan et sa matérialisation, les hommes sont nécessaires. On a la vision d'immenses possibilités avec des indications de moyens par lesquels ces possibilités peuvent être concrétisées sur le plan physique. Les Grands Etres ne vont pas au-delà. Les détails et les méthodes pour la matérialisation de l'idéal et le travail nécessaire sont laissés aux hommes. Au disciple qui est organisateur et transmetteur du plan échoit la tâche de s'occuper des détails et d'entreprendre l'action nécessaire. A ce point, il est sage pour lui de se souvenir que lui et ses petits plans sont soumis à la même loi qui régit les Grands Etres dans leurs vastes entreprises et que les difficultés surgissent dans la manière de traiter les gens.

Les êtres humains utilisés pour le travail se répartissent en trois groupes :

a. Ceux qui présentent le plan et sont chargés de l'appliquer.

b. Ceux qui peuvent être employés, mais demeurent aveugles aux grands problèmes.

c. Ceux qui ne pressentent rien sauf ce qui se rapporte à leurs intérêts personnels égoïstes.

Le premier groupe peut prendre contact avec les Maîtres qui travaillent avec ces membres de la famille humaine et en attendent un succès raisonnable. Ces hommes peuvent percevoir le son et visualiser le plan.

Le deuxième groupe doit être utilisé, dans la mesure du possible, par les disciples du monde.

Le troisième groupe ne reçoit pas l'afflux de l'énergie et n'est utilisé qu'en cas de nécessité.

Une des conditions essentielles à remplir par le disciple, pour pouvoir pressentir le plan et être employé par le Maître, est la solitude. Dans la solitude fleurit la rose de l'âme ; dans la solitude le soi divin peut parler ; dans la solitude, les facultés et les grâces du soi supérieur peuvent

s'enraciner et s'épanouir dans la personnalité. Dans la solitude aussi, le Maître peut s'approcher et imprimer dans l'âme en paix la connaissance qu'il cherche à communiquer, la leçon qui doit être apprise, la méthode et le plan à adopter par le disciple. Dans la solitude, le son est perçu. Les Grands Etres doivent agir par les instruments humains, aussi le plan et la vision sont fort entravés par les défauts de ces instruments. (4-131/2)

2.

Peu à peu, l'image des possibilités et du Plan se déroulera devant vous au fur et à mesure que votre mental augmentera en sensibilité et que votre cerveau deviendra plus sensible aux impulsions mentales. Peu à peu les disciples du monde travailleront à reproduire, sur le plan physique, ce qui existe subjectivement. Peu à peu, apparaîtront sur toute la terre des groupes d'âmes illuminées qui pourront coopérer avec les Maîtres en des rapports parfaitement libres parce que leur faculté de réaction aura été scientifiquement formée et développée. La possibilité qu'ils auront de travailler en accord ou à l'unisson avec la Hiérarchie, de coopérer à la vie de groupe de nombreux autres groupes de disciples, de communiquer la lumière et la révélation au monde des hommes deviendra plus tard un fait accompli et il existe déjà à l'heure actuelle d'une manière beaucoup plus active et puissante que vous ne le pensez. Un modeste degré de vision, mon frère, rend la route du disciple plus facile, et par conséquent, je me suis quelque peu étendu sur les possibilités que, avec notre connaissance de l'avenir, nous considérons déjà comme des faits s'étant manifestés. Rien ne peut arrêter le succès final du Plan ; c'est seulement une question de temps. (5-28/9)

3.

Les constructeurs spirituels et les architectes du Plan ne rencontrent vraiment des difficultés que lorsque ce qu'ils édifient devient propriété publique et par conséquent exposé aux critiques et nécessitant une assistance extérieure. C'est alors que la tâche de préserver la pureté originale de l'idée et du dessein devient pénible.

Préparez-vous à l'extension du travail. Mais que cette extension se fasse suivant un plan et non pas pour répondre à des urgences, car vous construisez en collaboration avec les Constructeurs intérieurs et les deux

structures doivent constituer des contreparties. Réfléchissez à cela mais soyez moins strict en ce qui concerne ce qui n'est pas essentiel. (5-162/3)

4.

Il (le disciple) saisit finalement qu'en ce qui concerne l'humanité, les plans que fait la Hiérarchie s'insèrent dans certaines phases précises d'activité, toutes reliées et toutes tendant à l'extériorisation du Plan, dans tel ou tel siècle, cycle, ou période mondiale. Ces phases sont :

1. La phase du *Dessein*, ayant sa source à Shamballa et enregistrée par les membres les plus anciens de la Hiérarchie.
2. Le stade de l'établissement du *Plan* hiérarchique. C'est la formulation du Dessein en termes de possibilité, d'urgence, de convenance et de disponibilité des disciples ; s'y ajoutent les énergies de mise en œuvre du Plan.
3. Ensuite vient le *Programme* dans lequel le Plan est pris en charge par tel ashram impliqué dans son exécution, puis réduit aux stades formateurs de l'impression et de la direction humaines ; ce sont les conditions nécessaires à son apparition et les phases de ce conditionnement. Celles-ci comportent habituellement deux parties ; la destruction de toutes les entraves et la présentation du Plan.
4. L'apparition du *Modèle* hiérarchique (basé sur la reconnaissance du dessein, sur des plans soigneusement conçus, et sur un programme détaillé et soigneusement pensé) à la fois dans le mental des disciples de l'ashram impliqué dans l'exécution du Plan et parmi l'intelligentsia sur terre. Ces deux groupes ont la tâche d'introduire, le premier consciemment, le deuxième inconsciemment, le modèle des choses futures dans la conscience de la masse, tâche nullement aisée comme le prouve l'état actuel des affaires mondiales.
5. Puis vient la phase finale de *Précipitation* quand tout le travail subjectif a été fait sur la base du possible, et quand le modèle et une partie du programme sont reconnus par les penseurs de toutes les nations, soit favorablement, soit avec antagonisme. Les plans, ayant atteint ce stade final, se poursuivent grâce à leur propre élan.

… Il mettra l'accent selon son développement et son point d'évolution ; certains disciples peuvent aider le Maître dans l'établissement des plans, car ils deviennent sensibles à l'impression de Shamballa ; d'autres sont absorbés par la formulation du programme, et la communication de certaines de ses caractéristiques à des disciples plus limités, les mettant ainsi au travail. Un groupe de disciples soigneusement choisis est toujours maintenu dans la Hiérarchie, afin de travailler uniquement sur le modèle ; c'est une phase très importante du travail qui exige un esprit de synthèse et une aptitude à maîtriser les courants d'énergie hiérarchique. Les disciples moins avancés, et donc plus près de la pensée humaine à un moment donné de l'histoire, se chargent de surveiller la précipitation du Plan. Leur travail est nécessairement beaucoup plus exotérique, mais lourd de responsabilités, car c'est lorsque le Plan a atteint le stade de l'exécution humaine que l'erreur peut surgir, et que des fautes peuvent se produire.

Dans tous les ashrams se trouvent des disciples dont la tâche est de faire les adaptations nécessaires du modèle et les changements indispensables dans le programme, à mesure que se déroule le processus de précipitation. Il existe une loi interdisant que l'on empiète sur la liberté humaine. L'établissement du Plan et son exécution sont, en dernière analyse, purement une affaire humaine, quand a été atteint le stade de précipitation. Ils dépendent de la réceptivité du cerveau humain, de sa reconnaissance du besoin et de ses sources. C'est un point dont il faut se souvenir. (6-361/2)

5.

… Il existe trois types de travailleurs hiérarchiques :

1. Les âmes ; c'est-à-dire les initiés qui ont pris la quatrième initiation, de la Renonciation et chez qui le corps de l'âme, le corps causal, a été détruit. Ce sont les gardiens du Plan.
2. Les personnalités pénétrées par l'âme ; ce sont les disciples et les initiés des trois premières initiations par l'intermédiaire desquels les "âmes" travaillent à l'accomplissement du Plan.
3. Les aspirants intelligents qui ne sont pas encore des personnalités pénétrées par l'âme, mais qui reconnaissent la nécessité du Plan et recherchent le bonheur de leurs semblables.

Le groupe le plus élevé formule le Plan ; le second groupe "modifie, qualifie et adapte" le Plan, selon les nécessités humaines contemporaines, assurant ainsi la continuité progressive et régulière du Plan ; le troisième groupe est composé des agents qui apportent le Plan à l'humanité et cherchent à le rendre exécutable, guidés par le compromis spirituel, compromis mis en évidence par le second groupe.

Les disciples, qui saisissent le Plan et sont informés spirituellement des mesures à prendre pour modifier le Plan sur le plan mental, afin que son acceptation par l'humanité soit intelligemment progressive et non imposée dynamiquement avec les effets désastreux qui en découleraient, les disciples, dis-je, sont les agents primordiaux. Ils acceptent d'être responsables du compromis nécessaire, car ils en sont responsables et non les Maîtres. Les différents aspects du Plan – tels qu'ils sont présentés dans l'ashram – sont alors modifiés et restructurés, de sorte que le Plan devient une série de mesures successives et n'a pas l'impact violent d'une idée non comprise. On pourrait dire que le compromis spirituel du disciple (travaillant au Plan) transforme l'idée fondamentale, par modification mentale, en un idéal acceptable.

Quand le processus de modification est terminé, l'idée – sous forme d'idéal – descend sur le plan astral, celui des émotions. Là, elle se colore de la caractéristique qui, d'après le disciple au travail, plaira le plus aux masses parmi lesquelles il travaille. (6-391/2)

18 – L'humanité

1.

L'humanité est un centre d'énergie au sein du cosmos, capable de trois activités.

I. Tout d'abord, l'humanité réagit à l'afflux d'énergie spirituelle provenant du cosmos ; en termes symboliques, cette énergie est de trois sortes.

1. Energie spirituelle, comme nous l'appelons improprement. Elle émane de Dieu le Père, et atteint l'humanité du niveau appelé techniquement plan monadique, de la sphère des archétypes, la plus haute source dont l'homme peut devenir conscient. Peu d'hommes peuvent réagir ou être sensibles à ce type d'énergie. Pour la majorité des hommes, elle n'existe pas. J'emploie les mots "Dieu le Père" dans le sens de Vie unique ou Etre Absolu.
2. Energie sensible, énergie qui fait de l'homme une âme. C'est le principe de la perception consciente, ce quelque chose d'inhérent à la matière quand elle est mise en rapport avec l'esprit, qui éveille la capacité de réagir à un plus grand domaine de contacts extérieurs. …
3. Energie pranique ou vitalité. C'est la force vitale inhérente à la matière même, dans laquelle sont plongées toutes les formes en tant que partie d'une plus grande forme. …

L'humanité, étant le point de rencontre des trois types d'énergie, constitue un "point médian" dans la conscience du Créateur.

Ce point médian doit être saisi par l'agent créateur d'une manière semblable à celle de l'aspirant qui doit apprendre à saisir ses propres points médians dans son travail magique et créateur. L'humanité est destinée à être le moyen par lequel certaines activités peuvent s'accomplir. Elle est en effet le cerveau de la divinité planétaire, les nombreuses unités rappelant les cellules cérébrales dans l'appareil humain. Comme le cerveau comprend un nombre infini de cellules sensibles et réceptives, il peut être impressionné, quand le calme a été atteint, pour devenir le moyen

d'expression des plans et des desseins de l'âme, c'est-à-dire en transmettant les idées de l'âme par le mental. De même la divinité planétaire, agissant sous l'inspiration du Mental universel, peut impressionner l'humanité, lui communiquer les desseins de Dieu et produire les effets qui en découlent dans le monde des phénomènes.

Les membres de la Hiérarchie sont ceux qui ont atteint la paix, le calme et qui peuvent recevoir les impressions des plans supérieurs. Les aspirants et les disciples sont ceux dont les cellules cérébrales commencent à entrer dans le rythme divin et à y répondre. La masse des hommes est semblable aux millions de cellules que, selon les savants et les psychologues, nous n'utilisons pas. Réfléchissez à cette analogie ; quand vous l'aurez saisie, vous remarquerez que le but pour lequel l'humanité existe, l'objectif que se propose le groupe des mystiques et des travailleurs spirituels et l'idéal proposé à l'aspirant sont les mêmes que se propose l'individu qui médite. Ils sont la réalisation de l'attention concentrée, du calme du mental qui permettent de prendre contact avec la réalité, la vérité et la beauté, de comprendre l'intention divine et de transmettre à la forme phénoménale, sur le plan physique, l'énergie nécessaire pour matérialiser la réalisation subjective.

L'aspirant accomplit tout cela en accord avec le but de son âme, si ses efforts sont couronnés de succès. Le disciple apprend à obtenir les mêmes résultats en accord avec le dessein de groupe ; l'initié coopère au dessein planétaire. Aspirants, disciples et initiés constituent le groupe intérieur de cellules cérébrales vivantes et actives dans le cerveau planétaire, le groupe humain tout entier, et il est clair que plus leur vibration sera puissante, plus brillante sera la lumière qu'ils reflètent et transmettent, et plus rapidement la masse inerte de cellules humaines sera amenée à l'activité. La Hiérarchie occulte est à la vie planétaire ce que la lumière dans la tête est pour le disciple moyen éveillé, mais sur une échelle tellement plus vaste et avec un alignement intérieur si élevé que la signification profonde de ces mots échappe aux étudiants qui lisent ces instructions. Ce qu'il faut saisir, c'est que la nature de la réalité sera révélée par l'humanité sur le plan physique ; le vrai et le beau se manifesteront. Le plan divin se réalisera et l'énergie

sera transmise à toutes les formes dans la nature pour permettre à la réalité spirituelle intérieure d'émerger.

II. Le deuxième genre d'activité dont l'homme est capable est un intense développement progressif en spirale au sein du cercle infranchissable humain, ce qui comprend le mode de développement et tout le processus des unités en cours d'évolution et que nous nommons hommes. Je ne traiterai pas de cela ici. L'histoire de la croissance structurale de l'humanité, de l'évolution de sa conscience et l'histoire de toutes les races et de tous les peuples qui ont vécu ou qui vivent sur notre planète peuvent être comprises dans ce sujet. Cela se rapporte à l'usage que l'humanité a fait de toutes les énergies disponibles dans le monde dont elle fait partie, énergies inhérentes au quatrième règne et qui lui viennent aussi du monde des réalités spirituelles.

III. Le troisième genre d'activité qui devrait retenir l'attention des hommes, et qui est encore peu compris, est celui qui devrait agir comme centre transmetteur des forces spirituelles – énergie de l'âme et énergie spirituelle unies – aux prisonniers de la planète et aux vies incarnées dans les autres règnes. Les êtres humains spirituellement orientés sont enclins à tourner leur attention sur leurs rapports supérieurs de groupe et sur leur retour à la Maison du Père ; ils tendent vers le haut, loin du monde phénoménal. Ils cherchent surtout à trouver le centre au sein de l'aspect forme que nous appelons âme et, s'ils le trouvent, ils travaillent à la mieux connaître afin de trouver la paix. C'est juste et parfaitement selon la ligne de l'intention divine, mais *ce n'est pas là* le plan complet pour l'homme ; si l'homme s'en tient à ce seul et unique objectif, il risque de tomber dans le piège de l'égoïsme spirituel et de la séparation.

Quand l'homme a trouvé son centre et qu'il se met en rapport avec son âme, automatiquement sa position dans la famille humaine change ; toujours en termes symboliques, il fait partie du centre de lumière et de compréhension que nous appelons, ésotériquement, la Hiérarchie occulte, la nuée des témoins, les disciples du Christ et autres appellations selon les convictions du disciple. La Hiérarchie s'efforce de s'extérioriser par le moyen du Groupe des serviteurs du monde. Quand un homme a trouvé son âme et que le principe d'unité est suffisamment développé en lui, il fait aussi partie de ce groupe dans sa manifestation exotérique ; tous ne

peuvent pas se joindre immédiatement aux groupes intérieurs ou ésotériques. Ensuite ils s'engagent dans le travail magique pour le salut des âmes et la libération des prisonniers de la planète. Tel est le but pour l'humanité ; quand tous les fils des hommes auront atteint cet objectif, les prisonniers de la planète seront libérés. (4-525/30)

2.

Nous pourrions prendre les nations une à une et observer comment cet esprit nationaliste, séparatiste ou isolationniste, conséquence d'un passé historique, de complexes raciaux, de position territoriale, de révolte et de possession de ressources matérielles, a engendré la crise mondiale actuelle, le clivage actuel et ce conflit général d'intérêts et d'idéaux. Mais ce ne serait d'aucun profit. L'étudiant intelligent de l'histoire qui n'a pas de partialité nationaliste connaît bien les faits ; il se préoccupe profondément de la nécessité de faire jouer le poids de méthodes aptes à mettre fin à la lutte mondiale. Il sait que les efforts faits par les nations pour atteindre l'expansion territoriale, une place au soleil, le *Lebensraum*, la suprématie financière, la domination économique et le pouvoir doivent prendre fin. En même temps, il comprend que si l'humanité doit se débarrasser de ces produits fâcheux de l'égoïsme, certaines valeurs fondamentales doivent être conservées. Les cultures et les civilisations du passé ont une grande valeur ; le génie particulier de chaque nation doit être appelé à enrichir la famille humaine tout entière ; la nouvelle civilisation doit plonger ses racines dans le passé et en surgir ; de nouveaux idéaux doivent apparaître et être reconnus et les hommes y auront été préparés par les événements et l'éducation du passé. *L'humanité elle-même doit être le but de tout effort et de tout intérêt et non quelque nation ou empire particulier*. Tout ceci doit être mis en œuvre de manière pratique et réaliste, dissociée des rêves visionnaires, mystiques ou utopiques ; toute action doit être basée sur la reconnaissance fondamentale de la fraternité humaine, s'exprimant par des relations humaines justes.

La révolte si générale contre les "visions vagues" des rêveurs humanitaires est basée sur le fait que, du fatras des mots et de la pléthore des plans, il n'est rien sorti qui ait une valeur pratique, ni rien d'assez puissant pour mettre fin aux modes de vie anciens et abominables. On a essayé des mesures palliatives ; on a fait des compromis pour la paix, mais les maux fondamentaux, ambition nationale, disparité économique, distinctions de classe virulentes (héréditaires ou financières) demeuraient

toujours. Les différends religieux étaient déchaînés, la haine de race généralisée, l'ordre économique et politique demeurait corrompu, entretenant les luttes partisanes, sociales et nationales.

… Partout, les gens s'éveillent et commencent à penser ; ils ne pourront plus jamais se replonger dans la condition négative du passé. On a foi de tous côtés en la possibilité d'un monde nouveau et meilleur et on le croit même probable.

Comment exprimer, simplement et clairement, le but de ce nouvel ordre mondial tant espéré ; comment formuler brièvement l'objectif que chaque personne et chaque nation devront garder devant les yeux, quand la guerre cessera et que l'occasion d'agir s'offrira à chacun de nous ? C'est, à coup sûr, que chaque nation, grande ou petite (les minorités obtenant des droits égaux et proportionnés) doit poursuivre sa propre culture individuelle et réaliser son propre salut, selon la voie qui lui semble être la meilleure, mais que toutes comprennent de plus en plus qu'elles sont les parties organiques d'un tout formant corps ; qu'elles doivent faire don à cet ensemble de tout ce qu'elles possèdent et de tout ce qu'elles sont. Ce concept est déjà présent dans le cœur de millions de personnes et comporte une grande responsabilité. Ces prises de conscience, lorsqu'elles seront intelligemment développées et sagement manipulées, conduiront à de justes relations humaines, à la stabilité économique (basée sur l'esprit de partage), et à une nouvelle orientation de l'homme envers l'homme, de nation envers nation, de tous envers ce pouvoir suprême que nous appelons "Dieu". (13-375/7)

3.

Je vous demande d'abandonner vos antagonismes et vos antipathies, vos haines et vos différends raciaux, et d'essayer de penser en termes de famille une, de Vie une, et d'humanité une. (13-468)

4.

Certains grands concepts sont bien saisis par l'homme. Certains grands espoirs prennent forme et vont modeler la vie humaine. Certaines grandes spéculations vont devenir des théories expérimentales et, plus tard, se révéleront être des faits prouvés. Derrière tout ceci, il se produit deux choses : les hommes sont stimulés et amenés au point de tension nécessaire qui (résultant d'une crise) doit précéder un grand mouvement en avant sur

le sentier de l'évolution. Deuxièmement, un processus de réorientation se poursuit, qui permettra finalement aux hommes de présenter un front uni sur des points de vue jusque-là considérés comme les visions vagues de rêveurs optimistes et intelligents. Il existe une grande agitation et un grand mouvement. Le monde des hommes bouillonne en réponse à l'influx d'énergie spirituelle. Cette énergie a été évoquée par le cri inaudible de l'humanité elle-même. L'humanité – pour la première fois de son histoire – est devenue invocatoire spirituellement. (18-78)

5.

L'homme est une entité vivante, un fils conscient de Dieu (une âme) occupant un corps animal. Le point important est là. De ce fait il constitue un lien. Il réunit en lui les résultats du processus évolutionnaire qui s'est poursuivi au cours des âges écoulés, et il met en contact avec ce résultat de l'évolution, un facteur nouveau, celui d'un aspect individuel qui se soutient lui-même et se connaît lui-même. C'est la présence de cet aspect qui différencie l'homme de l'animal. C'est cet aspect qui, dans l'humanité, amène la conscience de l'immortalité, la soi-connaissance consciente et un centrage sur soi-même qui permet à l'homme de paraître comme l'image de Dieu. C'est ce pouvoir inné et caché qui donne à l'homme la capacité de souffrir comme aucun animal n'en est capable, mais qui lui confère en même temps la possibilité de recueillir les bénéfices de cette expérience dans le domaine de l'intellect.

Cette même capacité travaille à l'état embryonnaire dans le règne animal en ce qui concerne les instincts. C'est cette propriété particulière, propre à l'humanité qui confère à celle-ci le pouvoir de pressentir l'idéal, de comprendre la beauté, de réagir sensitivement à la musique, de jouir de la couleur et de l'harmonie. C'est ce divin quelque chose qui fait de l'humanité le fils prodigue, déchiré entre le désir pour la vie du monde, pour les possessions et l'expérience, et le pouvoir d'attraction de ce centre ou foyer d'où il est venu.

L'homme se trouve à mi-chemin entre les cieux et la terre, avec les pieds profondément enlisés dans la boue de la vie matérielle et la tête dans le ciel. Dans la majorité des cas, ses yeux sont fermés, il ne voit pas la beauté de la vision céleste, ou bien ses yeux sont ouverts, mais fixés sur la boue et le limon dont ses pieds sont couverts. Mais c'est lorsque ses yeux

ouverts s'élèvent un instant et voient le monde de la réalité et des valeurs spirituelles, que commencent le déchirement et la vie éperdue de l'aspirant.

L'humanité est la gardienne du mystère caché, et la difficulté consiste dans le fait que, ce que l'homme voile au monde est aussi caché pour lui-même. Il ne connaît pas la merveille qu'il conserve et nourrit. L'humanité est la dépositaire du trésor de Dieu (ceci est le grand secret maçonnique), parce que ce n'est que dans le règne humain, ainsi que les ésotéristes le savent depuis longtemps, que se trouvent, dans leur pleine floraison et *ensemble,* les trois qualités divines. En l'homme, Dieu le Père a caché le secret de la vie ; en l'homme, Dieu le Fils a mis au secret les trésors de sagesse et d'amour ; en l'homme, Dieu le St-Esprit a implanté le mystère de la manifestation.

C'est l'humanité, et l'humanité seule, qui peut révéler la nature de Dieu et de la vie éternelle. C'est à l'homme qu'est donné le privilège de révéler la nature de la conscience divine, et de dépeindre, devant les yeux des fils de Dieu (rassemblés au conclave final précédant la dissolution) ce qui était caché dans le Mental de Dieu. D'où cette injonction qui nous est faite aujourd'hui (selon les paroles du grand instructeur chrétien) de posséder en nous-mêmes "le mental du Christ". Ce mental doit habiter en nous et se révéler dans la race humaine en une plénitude toujours plus grande. A l'homme est confiée la tâche d'élever la matière jusqu'aux cieux et de glorifier, comme il doit l'être, le côté formel de la vie, au moyen de la manifestation consciente de ses pouvoirs divins. (14-311/3)

19 – Les relations humaines

a) Amour

1. Amour

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.
Je cherche à aimer, non à haïr.
Je cherche à servir et non à exiger le service dû.
Je cherche à guérir, non à blesser.
Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de Lumière et d'Amour.
Puisse l'âme dominer la forme extérieure,
Et la vie, et toute circonstance,
Et révéler l'Amour Qui gît sous les événements du temps.
Que la vision et l'intuition viennent.
Puisse le futur se révéler.
Puisse l'union intérieure triompher et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'Amour prévaloir et tous les hommes s'aimer. (5-791)

2. Amour divin

L'amour ne consiste pas à rendre heureux, superficiellement, l'objet de l'amour. Si j'encourageais cette réaction chez vous, je ne mériterais pas votre confiance et, à la longue, je ne retiendrais pas votre respect. L'amour est une sagesse qui voit loin, qui cherche à maintenir vivante, chez l'objet aimé, la sensibilité qui garantira le vrai progrès. L'amour, donc, veille, stimule et protège. Mais ce n'est pas quelque chose de personnel. C'est une protection positive, qui ne conduit pas à l'attitude négative consistant à se sentir entouré de soins, de la part de celui qui reçoit amour et protection. C'est le pouvoir stimulant de l'amour divin que je m'efforce de déverser sur vous et sur tous ceux que je sers en tant que Maître et Instructeur. Ceci vous conduira à vous protéger avec sagesse du mirage, de l'illusion et des réactions de la personnalité, ainsi que de l'erreur et du préjugé afin de mieux servir à la fois l'humanité et la Hiérarchie. Réfléchissez à ceci. (6-683)

3. Amour impersonnel

Tenez-vous prêt et surveillez le cœur. Le transfert du feu du plexus solaire au centre du cœur engendre beaucoup de souffrances. Il n'est pas facile d'aimer comme aiment les Grands Etres, d'un amour pur qui ne réclame rien en retour ; d'un amour impersonnel qui se réjouit quand il trouve une réponse, mais qui ne la recherche pas, qui aime continuellement, calmement et profondément, malgré les divergences apparentes, sachant que lorsque chacun aura trouvé le chemin de sa demeure, il découvrira que cette demeure est l'endroit de l'union. (1-76)

4.

Lorsque le cœur est plein d'amour et la tête pleine de sagesse, rien de ce qui est accompli alors ne peut, en fin de compte, causer d'affliction aux autres… L'homme qui est sans crainte, sage et aimant peut faire n'importe quoi ; de ses actes inoffensifs, il sortira du bien. (5-143/4)

5. Mirage du sentiment

Le mirage du sentiment tient en esclavage les braves gens, les maintenant dans un épais brouillard de réactions émotionnelles. La race a atteint un point où les gens bien intentionnés, ayant quelque réelle compréhension, en partie libérés de l'amour de l'or (façon symbolique de parler du mirage du matérialisme) tournent leurs désirs vers leurs devoirs, leurs responsabilités, l'effet qu'ils produisent sur les autres et vers une compréhension sentimentale de l'amour. L'amour, pour beaucoup de gens et même pour la majorité, n'est pas réellement l'amour, mais le mélange du désir d'aimer et de celui d'être aimé, et la volonté de faire n'importe quoi pour manifester et évoquer ce sentiment et, par conséquent, se sentir plus à l'aise dans sa propre vie intérieure. L'égoïsme de ceux qui désirent être désintéressés est considérable. Tant de sentiments interviennent et s'accumulent autour du sentiment ou du désir de manifester les caractéristiques aimables et plaisantes qui évoqueront une réciprocité à l'égard de celui qui veut être aimé ou servi et qui est encore complètement enveloppé par le mirage du sentiment.

C'est ce soi-disant amour, fondé surtout sur la théorie de l'amour et du service, qui caractérise tant de relations humaines, telles que, par exemple, celles entre époux et entre parents et enfants. Aveuglés par le mirage de

leur sentiment, sachant peu de chose de l'amour de l'âme qui est libre et laisse aussi libres les autres, ils errent dans un épais brouillard, traînant souvent avec eux ceux qu'ils désirent servir afin d'attirer une réponse affectueuse. Etudiez le terme "affection", et vous verrez sa véritable signification. L'affection n'est pas l'amour. C'est le désir que nous exprimons par l'activité du corps astral et qui influence nos relations ; ce n'est pas un mouvement spontané de l'âme, exempt de désir, qui ne demande rien pour le soi séparé. Le mirage du sentiment emprisonne et désoriente tous les braves gens ; il leur impose des obligations qui n'existent pas, produisant un mirage qui doit être finalement dissipé par l'afflux d'un amour véritable et désintéressé. (10-76/7)

6. La loi d'amour

Il n'est pas facile, en le traitant brièvement, d'aborder l'énorme problème de la place qu'occupe l'amour dans le schéma évolutif des choses, tel que le comprend l'homme tridimensionnel. …

Ce terme de "Loi d'Amour" est, en vérité, un terme trop générique pour être employé pour une seule loi gouvernant un seul plan, mais il suffira pour l'instant, car il transmet à notre mental le type d'idée voulu. La Loi d'Amour n'est autre, en fait que la loi du système en manifestation sur tous les plans. L'amour est le motif qui a poussé à la manifestation et c'est l'amour qui maintient tout en progression ordonnée ; l'amour entraîne tout sur le sentier duretour jusqu'au sein du Père et l'amour rend finalement parfait tout ce qui est. C'est l'amour qui construit les formes abritant temporairement la vie cachée intérieure ; c'est l'amour qui provoque la rupture de ces formes et leur complet éclatement, afin que la vie puisse poursuivre son progrès. L'amour se manifeste sur chaque plan en tant que force impérative poussant la Monade en évolution vers son but ; l'amour est la clé ouvrant le règne des dévas et la raison de l'union ultime des deux règnes dans le divin Hermaphrodite. L'amour agit par les rayons concrets dans la construction du système et l'édification de la structure abritant l'Esprit ; l'amour agit par les rayons abstraits en vue du développement puissant et complet de la divinité inhérente. Par les rayons concrets l'amour se manifeste en tant qu'aspects de la divinité, ou persona voilant le Soi unique ; par les rayons abstraits l'amour se manifeste en développant les attributs de la divinité, et en faisant évoluer jusqu'à sa plénitude le royaume de Dieu intérieur.

L'amour par ses rayons concrets conduit au sentier de l'occultisme ; l'amour par les rayons abstraits conduit à celui du mystique. L'amour forme l'enveloppe et inspire la vie ; l'amour incite la vibration logoïque à progresser par vagues, entraînant tout sur son passage et portant toute manifestation à sa perfection.

… Sur le plan astral, domicile des désirs, naissent des sentiments que nous appelons l'amour personnel ; chez l'homme de type inférieur, il se manifeste par la passion animale ; à mesure que l'évolution progresse on observe un développement graduel de la capacité d'aimer, qui passe par les stades d'amour au sein du couple, d'amour de la famille, de l'entourage et de tout l'environnement. Avec le temps, le patriotisme fait place à l'amour de l'humanité, souvent l'humanité représentée par l'un des Grands Etres. Le plan astral est à l'heure actuelle le plus important pour nous, car c'est dans le désir, ni modifié, ni transmué, que réside la différence entre la conscience personnelle et celle de l'Ego. (3-593/5)

7.

Le second postulat fondamental fut énoncé pour nous par le Christ lorsqu'il nous enjoignit "d'aimer notre prochain comme nous-mêmes". Nous n'avons attaché à cela, jusqu'à présent, que peu d'attention. Nous nous sommes aimés nous-mêmes et nous avons aimé ceux qui nous plaisaient. Mais aimer universellement, et parce que notre prochain est une âme comme nous le sommes, cela a toujours été regardé comme un beau rêve qui s'appliquait à un avenir tellement distant, dans un ciel tellement lointain, qu'il pouvait bien être oublié. Deux mille ans ont passé depuis que la plus grande expression de l'amour de Dieu ait marché sur cette terre et nous ait ordonné de nous aimer les uns les autres. Cependant nous continuons à nous battre et à haïr, à utiliser nos pouvoirs à des fins égoïstes, nous consacrons nos corps et nos appétits aux plaisirs matériels, et nos efforts vitaux sont dans l'ensemble dirigés principalement vers l'égoïsme personnel. Vous-êtes vous jamais demandé ce que le monde pourrait être aujourd'hui si les hommes avaient écouté le Christ et avaient essayé d'obéir à ses commandements ? Nous aurions éliminé beaucoup de maladies (car les maladies consécutives au mauvais emploi de la fonction sexuelle sont à la base d'une grande partie de nos maux physiques et dévastent notre civilisation moderne), nous aurions rendu la guerre impossible, nous aurions réduit le crime à un minimum, et notre vie

moderne serait une démonstration de la divinité manifestée. Mais cela n'a pas été le cas, et de là nos conditions mondiales actuelles.

Mais la nouvelle loi doit et sera proclamée. Cette loi peut être résumée en ces mots : Qu'un homme vive de façon à ce que sa vie ne cause aucun tort. Ainsi aucun mal pour le groupe ne sortira ni de ses pensées, ni de ses actes, ni de ses paroles. Il ne s'agit pas ici d'une innocuité négative, mais d'une activité positive et difficile. Si cette paraphrase pratique des paroles du Christ était universellement promulguée et pratiquement appliquée, nous verrions l'ordre remplacer le chaos, l'amour de groupe remplacer l'égoïsme personnel, nous verrions l'unité religieuse prendre la place de l'intolérance fanatique et les appétits réglés, celle de la licence. (14-301/2)

8. Le pouvoir de l'amour

… Dans le service, il apprend le pouvoir de l'amour dans sa signification occulte. Il donne et, par conséquent, il reçoit. Il vit une vie de renoncement et les richesses du ciel se déversent sur lui. Il donne tout et se trouve comblé. Il ne demande rien pour lui et il est l'homme le plus riche de la terre. (4-117)

9.

Par la pure lumière de l'amour réciproque, vous pouvez vous approcher plus près de moi et des instructeurs demeurant sur les plans subjectifs de la vie, et parvenir plus rapidement à cette Porte qui s'ouvre sur la Voie illuminée. Vous avez là l'opportunité de vous démontrer réciproquement la valeur scientifique et le pouvoir de l'amour considéré comme une force de la nature. Entreprenez cette démonstration. Vous libérerez réciproquement en vous-mêmes tout ce qui est nécessaire pour amener des changements puissants et vitaux dans les schémas et le dessein de la vie des membres du groupe. L'amour n'est ni un sentiment ni une émotion ; ce n'est pas non plus un désir ou un motif égoïste d'agir avec rectitude dans la vie journalière. L'amour est la force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, a l'unité et à l'inclusivité, lesquelles poussent la Déité elle-même à l'action. L'amour est une chose pénible à cultiver, tant l'égoïsme est inhérent à la nature humaine. C'est une chose difficile à appliquer dans toutes les circonstances de la vie, et son expression exigera de vous le maximum de ce que vous avez à offrir ainsi que la renonciation de toutes vos activités personnelles égoïstes.

Les disciples du groupe d'un Maître doivent s'aimer les uns les autres avec intelligence et avec une force constante ; ils libèrent ainsi la lumière et le pouvoir qui feront finalement du groupe une valeur efficace dans le monde. (5-10)

10.

Donnez-vous, les uns aux autres, beaucoup d'amour vrai dans les temps qui viennent, car c'est l'élément d'illumination et de fusion dans la vie du disciple. Que votre amour ne reste pas théorique, mais donnez cette vraie compréhension qui ne tient pas compte des fautes, qui ne reconnaît aucune barrière, qui refuse toutes les idées séparatives et vous entoure réciproquement d'un mur protecteur d'amour qui pourvoit à tout besoin, physique, émotionnel et mental, lorsque c'est possible. (6-4)

11.

… Les disciples et les aspirants, en tous lieux doivent vivre harmonieusement et aimer. Les vibrations violentes de notre entourage doivent être apaisées par une contre-vibration d'amour plus forte ; souvenons-nous toujours qu'étant donné que nous travaillons pour l'évolution, le pouvoir de la divinité est avec nous, disponible, utilisable. Rien ne peut résister aux fermes pressions de l'amour et de l'harmonie lorsqu'on les exerce assez longtemps. Ce ne sont pas les efforts spasmodiques qui comptent. C'est la pression immuable, maintenue pendant longtemps qui, un jour, brise l'opposition et les murs de la séparativité. (13-516)

12. L'amour qui guérit

… Tous ceux qui représentent dans le monde des centres magnétiques devraient se mettre au travail à l'aide des lumières qu'ils possèdent en eux-mêmes en vue de porter secours aux hommes, de les guérir, et de les aider à effectuer les ajustements nécessaires.

Rien ne devrait vous empêcher de servir ainsi, pas même la compréhension de vos limitations et de votre ignorance.

Faites tout votre possible pour encourager et pour sympathiser, pour faire ressortir les comportements indésirables, pour mettre fin à de fâcheuses habitudes de vie, et pour modifier des expressions

psychologiques de mauvais aloi, dans la mesure où vous pouvez les discerner et au mieux de vos capacités.

Rappelez-vous cependant que vos meilleurs efforts d'aujourd'hui peuvent se trouver considérablement inférieurs à vos possibilités de demain, et restez toujours prêts à modifier votre point de vue si des voies meilleures et plus élevées s'offrent à vous. Par-dessus tout, donnez à ceux qui recherchent votre aide la plénitude de votre *amour*, car l'amour libère, l'amour ajuste et interprète, et l'amour guérit sur les trois plans. (17-353)

13.

… L'Amour est l'expression de Dieu Lui-même. L'amour est la force cohérente qui rend toutes choses entières (je souhaiterais que l'on médite cette phrase) et l'amour est tout ce qui *existe*. La caractéristique principale qui distingue l'énergie de l'âme de la force de la personnalité lorsqu'on les applique à une guérison réside dans la région où elle agira et dans l'expression de l'amour.

La force de la personnalité est émotionnelle, pleine de sentimentalité.

La personnalité est toujours consciente d'elle-même comme guérisseuse et reste le centre dramatique de la scène où s'affrontent les deux acteurs, le guérisseur et le patient.

L'énergie de l'âme fonctionne inconsciemment. Elle est maniée par ceux qui sont en contact avec leurs âmes, et par conséquent décentralisés. Ils sont eux-mêmes "hors de la scène", si j'ose dire, et entièrement occupés d'amour de groupe, d'activités de groupe, et de desseins de groupe. …

Qu'un véritable amour, silencieux et persévérant, ne se plaignant pas, ne critiquant pas, reste votre objectif et l'essence même de votre vie de groupe. Lorsqu'il y aura lieu d'effectuer un travail défini, vous agirez naturellement comme des entités dont les cœurs et les pensées ne font qu'un. (17-356/8)

14. L'amour de l'humanité

Lorsque l'amour pour toutes les créatures, quelles qu'elles soient, commence à être une réalité vécue dans le cœur d'un disciple et que l'amour de soi n'existe plus, c'est là l'indication qu'il approche du portail de l'initiation et qu'il peut prendre les engagements préliminaires nécessaires,

avant que son Maître ne puisse, en son nom, le proposer comme candidat à l'initiation. S'il ne se soucie plus des souffrances et des peines du moi inférieur, s'il lui est indifférent que la joie vienne ou non sur son chemin, si l'unique but de sa vie est de servir et de sauver le monde, et si les besoins de son frère ont pour lui plus d'importance que les siens propres, alors le feu de l'amour irradie son être et le monde peut se réchauffer à ses pieds. Cet amour doit être manifesté pratiquement et ne pas rester une théorie, un simple idéal et un sentiment agréable. Il s'est développé au travers des difficultés et des épreuves de la vie, si bien que la première impulsion vitale est maintenant dans le sens du sacrifice de soi et de l'immolation de la nature inférieure. (1-192/3)

15.

… Dans le Nouvel Age, la note-clé du progrès de l'aspirant sera *l'amour de l'humanité ;* elle indiquera l'éveil du centre cardiaque. Dans le passé et jusqu'à ces dernières années, la note-clé a été le service, parce que le service, s'il était rendu d'une manière désintéressée, comportait une technique qui, automatiquement, mettait en activité le centre cardiaque. La caractéristique qui manque le plus chez de nombreux disciples aujourd'hui est l'amour de l'humanité. Ils aiment ceux avec lesquels ils peuvent être en rapport, ou ils aiment le travail lié aux entreprises du groupe, ou encore ils aiment leur propre pays. Ils peuvent aussi aimer un idéal, ou une hypothèse, une théorie. Mais en réalité ils n'aiment pas vraiment l'humanité prise comme un tout. Il y a des limites à leur capacité d'aimer ; dépasser ces limites constitue à l'heure actuelle leur principal problème. Il leur faut apprendre que c'est l'humanité qui réclame leur obéissance, leur loyauté et leur service. Je vous demande de réfléchir profondément à ce que je viens de dire, car vous y trouvez aussi la tâche qui vous attend alors que vous cherchez à vous préparer pour la première ou la seconde initiation. (5-87/8)

16.

L'amour qui n'est ni émotion ni sentiment et n'y est pas relié (ce dernier n'étant qu'une distorsion de l'amour vrai), mais une ferme détermination de faire ce qui est préférable pour l'ensemble de l'humanité, ou pour le groupe (si le concept plus large vous dépasse), et de le faire quel qu'en soit le prix personnel et par le sacrifice le plus complet. Seuls, ceux

qui aiment véritablement leurs semblables peuvent voir clair dans ces questions, saisir l'inévitabilité de ce qu'il faut faire pour mettre fin à l'actuelle domination de la terreur et instaurer ainsi le règne nouveau de la paix. La paix n'est pas le but de notre race ou de notre temps, quoi qu'en pensent les hommes. Nous sommes dans un cycle d'accroissement régulier de l'activité, ayant pour but d'établir de justes relations humaines, mises en pratique intelligemment. Une telle activité et un tel changement ne s'accordent pas avec ce qu'on comprend habituellement par paix. La paix est en relation avec le côté émotionnel de la vie, elle était le but à atteindre à l'époque atlantéenne, où la paix était une grande question spirituelle. Mais la paix et l'amour de la paix peuvent être un soporifique mortel et c'est ce qu'ils sont actuellement. D'ordinaire la paix comporte une intention égoïste et les gens la désirent, car ils veulent être heureux. Le bonheur et la paix viendront quand il y aura de justes relations humaines. La paix et la guerre ne sont pas une vraie paire d'opposés. La paix et le changement, la paix et le mouvement sont les vrais opposés. La guerre n'est qu'un aspect du changement ; ses racines sont profondément implantées dans la matière. La paix dont on discute et que l'on désire habituellement est une paix matérielle et, dans tous les cas, elle est reliée à la personnalité, qu'il s'agisse de la personnalité de l'individu ou de celle de l'humanité dans son ensemble. Donc, je ne traite pas de la paix, mais je m'occupe de l'amour, qui souvent jette le trouble dans l'équilibre de la matière et des circonstances matérielles et peut, en conséquence, aller contre la prétendue paix.

… A l'amour spirituel vrai tel que l'âme le connaît, on peut toujours confier pouvoir et opportunités ; jamais il ne décevra cette confiance. Il alignera toute chose avec la vision de l'âme. (13-277/9)

17.

L'emprise des valeurs matérialistes sur l'homme diminue régulièrement. L'homme a tellement progressé qu'il existe assez de gens au monde aujourd'hui pour renverser le cours des choses, s'ils parviennent à sortir de leur apathie.

… Les aspirants sont préoccupés de leurs propres petites affaires, de leurs petits efforts, au lieu de tout abandonner pour se joindre à l'activité et à l'appel nécessaires. Ils se battent pour défendre leurs propres interprétations de la vérité et leurs idéaux favoris de paix, de vie ou de

travail et, comme Néron, ils "jouent du violon pendant que Rome brûle". Toute leur vie, ils ont lutté pour un idéal et un rêve, et ils les aiment plus que l'humanité. Cependant, tout ce qu'il faut est un amour si profond de l'humanité qu'il s'exercera à tous les niveaux de l'activité et dans tous les efforts de la vie. Si les idéalistes voulaient voir la situation *telle qu'elle est*, ils abandonneraient tout ce qui leur est cher pour venir au secours de l'humanité et arracher les masses sans défense à l'esclavage et à la mort. Ils se battraient pour la liberté de l'âme humaine avec toutes les armes dont disposent les hommes. Ils endigueraient les forces d'agression par la force, si c'est nécessaire. Ils s'efforceraient de penser clair, afin de libérer le canal où passe l'influx de force spirituelle. Les conditions préalables majeures aujourd'hui, pour un vrai service mondial, sont un amour immense de l'humanité et le sens des proportions. (13-310/1)

18. L'amour universel

Ne soyez pas troublés. Il n'y a ni lumière ni obscurité de l'âme, mais seulement l'existence et l'amour. Reposez-vous là-dessus. Il n'y a pas de séparation, mais seulement une identification avec le cœur de tout amour ; plus vous aimez et plus l'amour peut atteindre les autres à travers vous. Les chaînes de l'amour unissent le monde des hommes et le monde des formes, et elles constituent la grande chaîne de la *Hiérarchie*. L'effort spirituel qui vous est demandé est de vous développer jusqu'à devenir un centre vibrant et puissant de cet *Amour* universel et fondamental. (6-30)

b) Fraternité

1.

Pourtant, si l'homme appliquait le principe de la fraternité avec tout ce que cela implique dans la vie et le travail quotidien, dans toutes les relations, entre capital et travail, entre gouvernants et peuples, entre nations et nations, entre races et races, la paix s'établirait sur la terre et rien ne pourrait la troubler.

La règle est très simple et pourtant la majorité des hommes est encore bien loin de pouvoir l'actualiser. (4-303/4)

2.

Les énergies astrales émanant du nouveau signe du Zodiaque dans lequel nous entrons maintenant, le Verseau. C'est le Porteur d'Eau, signe vivant et émotionnel. Sa force puissante stimulera le corps astral des hommes vers une nouvelle intégration, vers la fraternité qui ne tiendra aucun compte des différences raciales et nationales et conduira à l'unité et à la synthèse. Cela implique un grand afflux de vie unificatrice tel qu'on ne saurait en avoir une claire vision aujourd'hui, mais qui, dans un millier d'années, fondra toute l'humanité en une parfaite fraternité. Sur le niveau émotif, l'effet sera de "purifier" le corps astral des hommes, de telle façon que le monde matériel cessera d'exercer une attraction si puissante ; plus tard, il causera une intensification comparable dans le domaine de la sensibilité à celle que nous subissons dans le domaine du matérialisme. (4-313/4)

3.

L'examen de certaines tendances fondamentales dans le monde de la pensée montre l'importance toujours plus grande attribuée à la conscience de groupe. L'homme moyen le perçoit comme sens des responsabilités, ce qui indique chez lui la présence de la vibration égoïque. C'est l'un des premiers signes que l'âme commence à utiliser son mécanisme. L'homme ne vit plus seulement pour les intérêts du soi séparé, mais il commence à se rendre compte de la nécessité de s'adapter aux conditions de son prochain. Il assume la tâche d'être réellement le gardien de son frère ; il comprend que le progrès, la satisfaction, la paix de l'esprit et la prospérité ne peuvent exister pour lui que par rapport à son frère. Cette réalisation s'étend constamment de l'individu à l'état et à la nation, de la famille au monde. C'est ce qui explique les grandes organisations, les institutions, les ligues et les mouvements dont l'objectif est le bien-être des hommes. La nécessité de donner au lieu de prendre gagne dans la conscience des hommes et certains concepts de base relatifs à la fraternité sont plus généralement reconnus. Toutefois, la véritable fraternité demeure encore une théorie, mais la fraternité comme idéal pénètre dans la conscience de l'humanité. (4-338/9)

4.

On a beaucoup écrit, prêché et parlé sur la fraternité. Tant a été dit et si peu de fraternité a été mise en pratique, que le terme est un peu taré. Pourtant il *exprime* exactement l'origine fondamentale et le but de l'humanité, et c'est la note dominante du quatrième règne de la nature, le règne humain.

La fraternité est un fait naturel ; tous les hommes sont frères. Par-delà les divergences de couleur, de croyances, de cultures et de civilisations, il n'est qu'*une* humanité, sans distinction, ni différence dans sa nature essentielle, son origine, ses objectifs spirituels et mentaux, ses capacités, ses qualités et son mode de développement et d'évolution. Par ces attributs divins (car c'est ce qu'ils sont), tous les hommes sont égaux. C'est seulement par rapport au temps, et dans la mesure où le progrès s'est accompli, dans la révélation de la divinité innée dans sa plénitude, que les différences temporaires sont apparues. Ce sont ces différences temporaires et les péchés, trahis par l'ignorance et l'inexpérience, qui ont retenu l'attention des Eglises, à l'exclusion de la vision pénétrante et perçante du divin en chaque homme. C'est le fait de la fraternité que les Eglises doivent commencer à enseigner, non pas sous l'angle d'un Dieu transcendant, d'un Père inconnaissable de l'extérieur, mais du point de vue de la vie divine, éternellement présente dans tout cœur humain et luttant éternellement pour s'exprimer à travers les individus, les nations, les races.

La véritable expression de cette fraternité bien comprise doit inévitablement s'effectuer par l'établissement de justes relations humaines et la culture de la bonne volonté. Le clergé a oublié le passage du chant des anges : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre et bonne volonté envers les hommes." Ils n'ont pas compris et par conséquent n'ont pas enseigné, que les justes relations humaines s'établissent seulement par la bonne volonté manifestée dans la vie quotidienne des hommes, permettant ainsi à la paix de régner sur la terre. Ils n'ont pas compris davantage qu'il n'est point de gloire à Dieu, avant que n'*existe* la paix sur la terre par la bonne volonté envers les hommes. Les Eglises ont oublié que tous les hommes sont les fils du Père et sont donc frères ; que tous les hommes sont divins, que certains hommes sont déjà conscients de Dieu et expriment leur divinité, tandis que d'autres ne le sont pas ; elles n'ont pas tenu compte du fait que certains hommes, à cause de leur degré d'évolution, connaissent le Christ, car le Christ agit en eux, tandis que

d'autres luttent simplement pour mettre en activité la vie christique ; d'autres encore sont absolument inconscients de l'Etre divin, enfoui profondément dans leurs cœurs. Ce ne sont que différents degrés de conscience, il n'y a point là de différence de nature. (7-164)

5.

Depuis quelques années, la Hiérarchie spirituelle de la planète se rapproche de l'humanité et c'est ce qui a suscité les grandes idées de liberté, qui tiennent tant à cœur aux hommes de partout. Le rêve de fraternité, de camaraderie, de collaboration mondiale et de paix, basée sur de justes relations humaines, se dessine de plus en plus clairement dans nos pensées. Nous avons aussi la vision d'une religion nouvelle et vivante, une foi mondiale, universelle, qui s'enracinera dans le passé, mais qui éclairera la beauté nouvelle qui point et la révélation vitale qui s'annonce. (7-168)

6.

Le sens de la camaraderie est certainement connu par chacun d'entre vous, mais il a besoin d'être approfondi par le service partagé. Démontrez-le et encouragez-le. Enseignez l'amitié des fardeaux partagés, le sens de la réponse profonde au besoin, l'amitié dans le service, l'impulsion du sacrifice à ceux qui cherchent à travailler au plan du Maître et démontrez-le en vous-même. (5-167)

c) Bonne volonté

1.

Mais le temps viendra où vous serez personnellement si décentralisé qu'automatiquement votre sens des "autres" sera beaucoup plus fort en vous que le sens de la personnalité ou soi inférieur. Laissez votre imagination se déchaîner pendant un instant, et représentez-vous ce que sera la condition du monde lorsque la majorité des êtres humains s'occuperont du bien des autres et non de leurs propres buts égoïstes. Donner libre cours à la pensée imaginative est bon et constructif ; cela aidera à amener la manifestation du nouveau monde et du nouveau type d'humanité que l'avenir apportera inévitablement. Je ne m'étendrai pas sur

ce sujet ; la pratique de la bonne volonté posera les fondements de ce nouveau genre de sensibilité. (6-297/8)

2.

La bonne volonté est aujourd'hui un rêve, une théorie, une force négative. Il faut la développer en un fait, un idéal qui fonctionne et une énergie positive. C'est là notre travail et nous sommes précisément appelés à coopérer à amener cette énergie. (15-732)

3. Le pouvoir de la bonne volonté

La situation dépendra largement de ce que vous, hommes de bonne volonté et disciples, penserez et ferez. Je voudrais vous rappeler un autre facteur des plus encourageants ; c'est que le pouvoir de ceux qui cherchent à vivre comme des âmes, au contact de l'âme et du monde des réalités spirituelles, est sans commune mesure avec l'impression de pouvoir et d'utilité qu'ils enregistrent. Dans votre effort pour manier la force spirituelle de façon constructive et altruiste, vous êtes beaucoup plus puissants qu'il n'y paraît. Si, de plus, vous vous rendez compte que vous n'êtes pas seuls dans cet effort, que d'autres ont une vision semblable à la vôtre, les mêmes idéaux et la même aspiration spirituelle, dans tous les pays sans exception, dans toutes les religions, tous les groupes et organisations, vous pouvez, en vérité, aller de l'avant avec courage, foi et espoir. Si ceci est l'énoncé d'un fait (et je crois qu'il en est ainsi), alors allons de l'avant à l'unisson avec nos compagnons de tous pays, conscients de la possibilité, de la force, de la responsabilité et de la joie de servir.

En ce qui concerne les choses que vous pouvez faire, je vais vous suggérer les suivantes. Refusez de vous laisser emporter par une certaine psychose de peur ou d'en être réduits à une attitude dans laquelle l'angoisse, l'agitation et la détresse mondiales pourraient vous submerger. Efforcez-vous de vous maintenir en état de spiritualité. Chaque matin, dans votre méditation, essayez de prendre cette attitude avec une détermination nouvelle, et d'y demeurer pendant les heures de votre service quotidien. Ceci ne sera pas facile, mais vous pouvez y réussir si vous trouvez le calme suffisant pendant cinq minutes chaque matin – calme intérieur complet – et si vous remplissez vos journées par des occupations vitales et un véritable service, surveillant soigneusement toute pensée et toute parole. (13-81/2)

4.

La bonne volonté est une expression mineure de l'amour véritable et c'est la plus facile à saisir. L'application de la bonne volonté aux problèmes que doit envisager l'humanité dirige l'intelligence dans des voies constructives. Là où est présente la bonne volonté, les murs de séparation et de malentendus s'écroulent. Il est nécessaire que les gens cessent – au moins pour un temps – de parler de l'amour, d'aimer leurs frères, et de l'usage de l'amour pour résoudre les problèmes, mais discutent plutôt sur un plan moins élevé et plus pratique, celui de la bonne volonté. Se servir du mot amour ne signifie rien, c'est presque devenu un sujet de dérision pour les sceptiques, les incrédules, les endurcis et les désillusionnés. Mais la bonne volonté garde son sens et peut être comprise par tous comme une force d'harmonie. (7-136)

5. Manque d'unité entre les hommes de bonne volonté

… Dans chaque pays, on trouve des hommes de bonne volonté et de véritable compréhension. On en connaît des milliers. Toutefois, ils sont soit oppressés par la crainte ou par un sentiment d'inefficacité ainsi que par la conviction que le travail à effectuer est si énorme que leurs petits efforts isolés sont absolument impuissants à démolir les barrières de haine et de séparation que l'on trouve en tous lieux. Ils pensent qu'il n'existe apparemment aucune diffusion organisée des principes qui semblent contenir la solution des problèmes du monde ; ils n'ont aucune idée de la force numérique de ceux qui peuvent penser comme eux, et ils sont de ce fait rendus impuissants par leur isolement, leur manque d'unité et le poids mort de l'inertie qui les entoure. (15-670/1)

6.

Comment la situation économique peut-elle être stabilisée et le monde amené à un état où, d'une manière juste et appropriée, il y ait assez pour tout le monde ? Comment les différences nationales et les haines raciales peuvent-elles être résolues ? Comment les nombreux groupes religieux peuvent-ils poursuivre leur œuvre de conduire les hommes vers une expression de la dignité qui suit la tradition de leur propre héritage et en même temps cependant, vivre en harmonie et présenter un front uni au monde ? Comment peut-on en finir avec les guerres et instaurer la paix sur

terre ? Comment peut-on établir une véritable prospérité qui soit le résultat de l'unité, de la paix et de l'abondance ?

Il n'y a qu'une façon. *Par l'action unie des hommes et des femmes de bonne volonté et de compréhension dans chaque pays et dans chaque nation*. Fermement et calmement, sans aucun sentiment de précipitation, ils doivent accomplir trois choses :

Premièrement, il leur faut se découvrir mutuellement et se mettre en rapports les uns avec les autres. Ainsi, leur sentiment de faiblesse et d'inefficacité sera contrebalancé. Ce sont là le premier devoir et la première tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Deuxièmement, il leur faut éclaircir les principes fondamentaux de vie juste, de bonne volonté et d'harmonie qui sont reconnus mais non appliqués aujourd'hui par tous ceux dont le jugement est droit. Ces principes doivent être formulés en termes simples et mis en action pratique.

Troisièmement, ces principes doivent être enseignés au grand public. Fermement, régulièrement et systématiquement, ils doivent être enseignés en tant que principes de fraternité, d'internationalisme basé sur la bonne volonté et l'amour de tous les hommes en tant que principes d'unité religieuse, d'interdépendance et de coopération. Les individus en chaque nation et en chaque groupement doivent être formés à jouer leur rôle important avec bonne volonté et compréhension. Le groupe doit endosser ses responsabilités vis-à-vis des autres groupes. Les responsabilités des nations entre elles et de toutes les nations vis-à-vis du monde doivent être expliquées et accentuées.

Ce n'est pas là un programme pour des oisifs ou des mystiques, ni un programme impraticable. *Il ne sape et n'attaque aucune autorité, aucun gouvernement. Il ne vise pas au renversement de dirigeants ni à la chute d'aucun parti politique ou national*. Il demande un effort intelligent et pratique. Il demande la coopération de nombreux esprits différents et de nombreux administrateurs éprouvés. Les hommes de bonne volonté dans chaque pays doivent être découverts et tous ceux qui répondent à ces idéaux doivent être réunis, leurs noms étant inscrits sur des listes de correspondance. Leur coopération doit être recherchée et organisée systématiquement. Ce programme exigera finalement l'assistance de nombreux conférenciers et écrivains qui travailleront suivant les mêmes

principes idéalistes mais de différentes manières. Du fait de la connaissance qu'ils ont de leur pays et des meilleurs moyens de présenter les vérités de base à leurs compatriotes, ils doivent être laissés libres de travailler comme ils l'entendent pour leur propre pays. Avec les hommes et les femmes de bonne volonté, ils constituent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Un groupe central, choisi parmi eux, devra synthétiser ce travail et le coordonner, tout en laissant la plus grande liberté aux serviteurs et aux travailleurs individuels. (15-672/3)

7.

La principale nécessité hiérarchique aujourd'hui (en dehors du besoin de travailleurs) est de former en tous lieux des groupes tels que le vôtre, de mettre en relation un groupe avec un autre au sein du champ d'influence de ce super groupe, la Hiérarchie. De tels groupes se forment par milliers actuellement et se trouvent en tous pays ; finalement, ils fusionneront en un grand mouvement de bonne volonté, qui est la véritable expression de l'esprit. Les aspirants de partout, les étudiants de l'école Arcane dans le monde entier et mon groupe de travailleurs spéciaux tels que vous-même, doivent entrer en contact avec ces groupes, les approchant sur un point seulement, qui est la Bonne Volonté. Il faut nécessairement laisser chaque groupe libre de poursuivre sa propre destinée et son mode de travail. L'unité est un idéal nécessaire et c'est l'autre face de la *Bonne Volonté*. Quand le moment opportun en sera venu, ces groupes devront unanimement lancer un grand manifeste à la face du monde, des manifestes identiques étant lancés dans chaque pays, par tous les groupes préconisant l'unité et la bonne volonté mondiale. Grâce à eux, le mot "bonne volonté" sera chargé de pouvoir sur toute la planète, tandis que disciples et aspirants chargeront, par leur pensée, le mot "unité" de pouvoir caché. Ainsi un vaste groupe d'hommes de bonne volonté travailleront dans l'union, quoique indépendamment et – dans les moments de crise mondiale – il existera une opinion publique structurée prête et universelle, tellement forte et organisée, qu'il sera impossible de la négliger. (6-457)

8.

… Ne cherchez pas à relier les groupes avec votre groupe, mais reconnaissez que votre groupe et tous les groupes similaires font partie *d'un mouvement spirituel d'ampleur mondiale* qui, lorsqu'il s'accélérera,

engendrera l'unité pour tous. Une super-organisation insistant sur l'unité est la dernière chose souhaitable ; aujourd'hui, le monde a besoin d'une multiplicité d'organismes vivants reliés sans rigidité par la coopération, la communication constante, l'identité de but et de dessein… (6-458)

d) La Bonne Volonté dans le monde

1.

Avec de la bonne volonté envers tous, avec une croyance ferme dans les possibilités divines des êtres humains et dans la résurrection future de l'humanité, avec une reconnaissance exaltée de Dieu et des valeurs fondamentales de l'enseignement du Christ, avec une joyeuse détermination d'aller de l'avant dans le travail de reconstruction, que tous ceux qui répondent à cette vision se mettent immédiatement au travail.

Je ne vous demande pas de loyalisme envers une organisation, mais seulement d'aimer vos semblables, qu'ils soient Allemands, Américains, Juifs, Britanniques, Français, Noirs ou Asiatiques. Je vous demande de sortir de vos rêves de vague beauté, de vos utopies et de vos souhaits irréalisables pour *regarder la vie telle qu'elle est aujourd'hui*, puis, là où vous êtes, de vous mettre à l'améliorer. Je vous demande de faire l'expérience de justes relations humaines, en commençant par vos relations personnelles avec votre famille et vos amis, puis de travailler à éduquer ceux que vous rencontrez, pour qu'eux aussi entreprennent la même tâche. Cette tâche consiste à parvenir à de justes relations individuelles, de justes relations de groupe, de justes relations entre les groupes, de justes relations nationales et internationales. Je vous demande de comprendre que pour cette tâche, personne n'est inefficace ou inutile, mais que chacun a un rôle de valeur pratique. Je vous demande instamment de reconnaître que la bonne volonté est une énergie dynamique, qui peut engendrer des changements dans le monde de caractère fondamental, et que son expression passe par l'activité individuelle de l'homme ou de la femme et par leur intention de masse. Le pouvoir de bonne volonté de la masse, l'effet dynamique de la compréhension intelligente et active, la puissance d'une opinion publique instruite et éveillée, qui désire le plus grand bien possible pour le plus grand nombre, est véritablement incroyable. Cette puissance dynamique n'a jamais été utilisée. Elle peut, aujourd'hui, sauver le monde. (13-210/1)

2.

Il est toutefois bien plus difficile d'admettre qu'aucune nation, sa patrie comprise, n'a les mains nettes et que toutes sont coupables d'avidité, de vol, de séparativité, d'orgueil et de préjugés comme aussi de haines nationales et raciales. Toutes ont beaucoup de comptes internes à régler, qu'elles doivent liquider, tout en s'efforçant au-dehors de rendre le monde meilleur et plus habitable. Cet état d'esprit doit devenir mondial, appuyé sur le principe du bien général, où les valeurs supérieures aux bénéfices individuels ou nationaux soient estimées, où le peuple, formé au civisme national, apprenne aussi ses responsabilités de citoyen du monde. Est-ce trop idéaliser le tableau ? Je ne le pense pas. La garantie de sa réalisation est que des milliers raisonnent aujourd'hui conformément à ces principes idéalistes. Des milliers d'hommes élaborent les plans d'un monde meilleur et par milliers, ils discutent de cette possibilité. Toutes les idées émanant du divin, en l'homme et dans la nature, deviennent finalement des idéaux, même s'ils se déforment légèrement en cours de route, ils finissent par devenir les principes qui gouvernent les masses. (7-36)

3.

… En dépit de la guerre, de la séparation, de la cruauté, des passions et de l'égoïsme déchaînés, il y a aujourd'hui davantage de vraie compréhension, de bonne volonté et d'amour exprimé qu'à aucun autre moment de l'histoire. J'affirme ceci posément, car j'ai à ma disposition la connaissance hiérarchique. Ne vous laissez donc pas tromper par la clameur extérieure de la guerre. Je vous affirme que le cœur des hommes est en tous lieux plein de compassion, à la fois pour eux-mêmes et pour tous les autres hommes ; l'immense portée et la vaste étendue du conflit indique une unité intérieure et une relation mutuelle subjective dont chacun est passablement conscient et que le conflit lui-même n'annule pas. (13-105/6)

4.

Promouvoir constamment le travail de Bonne Volonté Mondiale, afin que chaque nation ait son groupe d'hommes et de femmes, consacrés à l'établissement de justes relations humaines. Vous avez le noyau ; l'expansion doit être entreprise. Vous avez le principe de bonne volonté

présent dans le monde entier ; la tâche sera lourde en vérité, mais loin d'être impossible. (13-641)

5.

On parle aujourd'hui beaucoup de bonne volonté et le mot est d'un usage courant. L'intention de l'employer dans tous les domaines de la pensée humaine est réelle, ainsi que de l'appliquer à tous les problèmes humains. Des preuves existent qu'un réel effort se poursuit en ce moment pour faire de la bonne volonté un agent efficace dans les négociations de la paix et de la bonne intelligence mondiales et pour amener de justes relations humaines.

Une campagne menée immédiatement par tous les hommes de bonne volonté est de première nécessité partout, dans le monde entier, pour interpréter le sens de la bonne volonté, pour insister sur la nature pratique de son expression, pour réunir en un groupe efficace et actif tous les hommes et les femmes de bonne volonté du monde et pour le faire, non sous forme d'une Super organisation, mais afin de convaincre les malheureux, ceux qui sont dans la détresse ou dans l'erreur, de l'immensité d'une aide intelligente, prête à les aider. Il leur faut aussi démontrer leur capacité de prêter main forte à tous ceux qui œuvrent et luttent pour inaugurer de justes relations humaines et leur prouver la puissance de l'opinion publique, si elle est informée et vivante (formée par des gens de bonne volonté) et sur laquelle ils peuvent s'appuyer. Ainsi s'établira dans chaque nation, dans chaque ville et village, un noyau d'hommes de bonne volonté, avec une intelligence avertie, un bon sens pratique, la connaissance des problèmes mondiaux et la volonté de répandre la bonne volonté et de trouver les hommes du même sentiment dans leur milieu.

Le travail des hommes de bonne volonté est un travail d'éducation. Ils ne possèdent et ne recommandent aucun panacée pour remédier aux problèmes mondiaux, mais ils *savent* qu'un esprit de bonne volonté, surtout s'il est formé et mis en œuvre par la connaissance, peut produire une *atmosphère* ou une *attitude*, qui rendra possible la solution de ces problèmes. Quand des hommes de bonne volonté se rencontrent, quel que soit leur parti politique, leur pays ou leur religion, il n'est point de problèmes qu'ils ne puissent résoudre à la longue, et résoudre à la satisfaction des diverses parties impliquées. *C'est la production d'une telle atmosphère et l'évocation d'une pareille attitude, qui constitue la tâche*

principale des hommes de bonne volonté et non de présenter une solution toute faite. Cet esprit de bonne volonté peut être présent, là même où des divergences fondamentales existent entre les parties. (7-137/8)

e) Les relations humaines justes

1.

On me permettra d'indiquer encore la question spirituelle immédiate que nous devons tous envisager. Comment dissiper peu à peu la haine, tout en inaugurant la nouvelle technique de la bonne volonté exercée, imaginative, créatrice et pratique ?

La bonne volonté est la première tentative de l'homme pour exprimer l'amour divin. Ses résultats seront la paix sur la terre. D'un moyen si simple et si pratique, les hommes ne réussissent pas à mesurer le pouvoir, ni l'effet scientifique et dynamique. Dans une famille, une seule personne pratiquant la bonne volonté peut transformer complètement les attitudes. La bonne volonté, pratiquée véritablement dans les groupes, au sein de n'importe quelle nation, des partis politiques ou religieux dans n'importe quel pays et dans tout le monde, peut révolutionner la terre entière… (7-19)

2.

Toutes ont une vaste opération de nettoyage à effectuer chez elles et la difficulté consiste, cette fois, à le faire tout en observant strictement leurs obligations internationales. Aucune nation ne peut, aujourd'hui, vivre pour soi. Essaierait-elle de le faire, qu'elle s'engagerait dans une voie fatale et c'est en quoi consiste l'aberration isolationniste. En fait, nous avons aujourd'hui un seul monde et en ces mots se résume tout *le problème psychologique de l'humanité*. Le but est de parvenir à de justes relations humaines. Les nations demeureront ou s'écrouleront précisément dans la mesure où elles se conformeront à ce point de vue. L'ère à venir – de par la loi de l'évolution et la Volonté de Dieu – verra s'établir de justes relations humaines.

Nous sommes au seuil d'une vaste période d'expériences et de découvertes ; nous allons découvrir exactement ce que nous sommes, en tant que nations, dans nos rapports entre groupes, à travers notre

expression religieuse et dans nos modes de gouvernements. A cette ère extrêmement difficile, on ne réussira à survivre que si chaque nation consent à admettre ses propres défauts internes, pour y remédier avec clairvoyance et des visées délibérément humanitaires. Pour chacune, cela signifie vaincre son orgueil et réaliser l'unité intérieure. Chaque pays est sujet aujourd'hui à des divisions intestines entre groupes hostiles : idéalistes et réalistes, politique partisane, ou éclairée et à longue portée, groupes religieux fanatiquement attachés à leurs propres idées, capitalistes et ouvriers, isolationnistes et internationalistes, ceux qui sont violemment opposés à certains groupes ou à certaines nations et ceux qui agissent avec violence en faveur de ces dernières. Le seul facteur qui puisse finalement à la longue amener l'harmonie et mettre fin à ces conditions chaotiques, ce sont de justes relations humaines. (7-47/8)

3.

… Une nation se dresse toujours contre une autre dans l'arène politique, un groupe contre un autre groupe et (au sein des nations) parti contre parti et homme contre homme. Ceux qui sont sages et voient loin, ceux qu'inspire un saint bon sens sans égoïsme, l'idéaliste et les hommes et femmes de bonne volonté, existent partout et luttent en commun pour trouver une solution, pour édifier une nouvelle structure mondiale dans le droit, l'ordre et la paix, qui garantira les justes relations humaines. Mais, à leur tour, ils constituent une petite minorité, en comparaison des vastes multitudes d'êtres humains peuplant la terre. Leur tâche est dure et, du point où ils doivent travailler, leur semble parfois présenter des difficultés presque insurmontables.

Certaines questions se posent inévitablement partout à l'esprit des gens de bonne volonté :

Les Grandes Puissances sont-elles capables d'agir sans égoïsme, dans l'intérêt des petites puissances et de l'humanité entière ?

Une politique ambitieuse et les divers impérialismes nationaux peuvent-ils prendre fin et être oubliés définitivement ?

Une politique mondiale peut-elle être instaurée, qui garantirait la justice pour tous, petits ou grands ?

L'opinion mondiale peut-elle agir assez fortement en faveur des intérêts des justes relations humaines pour lier les mains de ceux qui sont égoïstement agressifs et peut-elle garantir des chances à ceux qui n'en ont guère eu jusqu'à présent ?

L'espoir d'établir une ère de justes relations humaines au sein des nations, aussi bien que sur le plan international, est-il un rêve impossible, le temps passé à l'étudier est-il perdu, ou n'est-ce qu'un désir qu'on prend pour une réalité ?

Le but des justes relations humaines, des droits égaux et des mêmes chances pour tous, partout, représente-t-il un objectif entièrement réalisable pour lequel tous les hommes dotés de bonnes intentions peuvent travailler avec quelque espoir de succès ?

Quelles sont les premières mesures à prendre pour encourager ces justes efforts et pour leur assurer un fondement solide de bonne volonté mondiale ?

Comment l'opinion publique peut-elle être suffisamment intéressée, afin que les nombreuses mesures promouvant les justes relations humaines soient imposées aux législateurs et aux politiciens de tous pays ?

Que devraient faire les minorités, afin que droit soit fait a leurs justes demandes, sans susciter plus de différends et sans alimenter la flamme de la haine ?

Comment peut-on abolir les fortes lignes de démarcation entre races, nations, et groupes et les clivages qui existent partout, en agissant de telle manière, que l' "Humanité Une" émerge de l'arène des affaires mondiales ?

Comment peut-on développer la conscience de ce fait : que ce qui est bon pour une partie est bon pour l'ensemble, et que le bien suprême de l'unité dans le tout garantit le bien du tout ?

Ces questions, et bien d'autres, se posent et exigent une réponse. La réponse vient sous forme d'une platitude généralement acceptée, et malheureusement, elle fait l'effet d'une douche froide : *Etablissez de justes relations humaines en développant l'esprit de bonne volonté !* Alors, et alors seulement nous aurons un monde en paix et prêt à s'avancer vers une ère nouvelle et meilleure. Quoiqu'une platitude soit, dans la majorité des cas, l'expression d'une vérité première, il est difficile, dans le cas

particulier, de faire admettre aux gens qu'elle est réalisable. Néanmoins, et parce que c'est une vérité, elle s'avérera à la longue, non seulement dans l'esprit de quelques-uns ici et là, mais sur une vaste échelle, dans le monde entier. Les gens recherchent avidement ce qui est original et inattendu, dans l'attente d'un miracle et de Dieu (quelle que soit la représentation mentale qu'ils aient de Lui), qui agirait, les délivrerait de la responsabilité et ferait la besogne à leur place. (7-134/5)

4.

La beauté de la situation présente, c'est que, même dans la plus petite communauté, une expression pratique de ce qui est nécessaire à l'échelle mondiale est offerte aux habitants. Les différends dans les familles, entre églises, dans les municipalités, dans les villes, les nations, entre races, et les conflits internationaux demandent tous le même objectif et le même processus d'ajustement : *l'établissement de justes relations humaines.* La technique ou méthode de réaliser cela reste partout la même : *l'usage de l'esprit de bonne volonté.* (7-136)

5.

Aujourd'hui des hommes et des femmes, partout, en haute situation ou non, dans chaque nation, chaque communauté, chaque groupe, présentent la vision des justes relations humaines, destinées à constituer la norme dans l'avenir, pour l'humanité. Partout ces gens-là exposent les maux à éliminer et sans cesse, ils éduquent ceux qu'ils rencontrent et leur apprennent les principes de l'Ere nouvelle. C'est la masse de ces gens qui est importante. En politique, il existe de grands et sages hommes d'Etat qui tâchent de guider sagement leur peuple, mais ils ont encore trop à faire. Franklin D. Roosevelt en était un remarquable exemple pour notre temps. Car il fit de son mieux et mourut au service de l'humanité. Il existe des éducateurs éclairés, des écrivains et des conférenciers dans tous les pays, qui cherchent à montrer au peuple combien l'idéal est *pratique*, comme la bonne volonté de l'humanité est disponible, et combien il est facile d'appliquer des idéals, *lorsque les hommes et les femmes de bonne volonté sont en nombre suffisant dans le monde pour imposer les conclusions.* C'est un facteur d'importance. Il y a aussi des savants, des médecins, des agriculteurs, qui ont consacré leur vie à l'amélioration de l'existence humaine. Il y a des prêtres de toutes les Eglises qui suivent sincèrement les

pas du Christ (mais ce n'en sont pas les chefs), et qui répudient le matérialisme qui a ruiné les Eglises. Il y a des hommes et des femmes sans importance, par millions, qui voient juste, pensent clairement et travaillent dur dans leurs communautés pour établir de justes relations humaines. (7-187/8)

f) Christ et justes rapports entre les hommes

1.

On parle beaucoup aujourd'hui de "justes rapports entre les hommes" ; on se rend de plus en plus compte qu'il s'agit d'un besoin fondamental de l'humanité et qu'en eux réside le seul espoir d'un avenir de paix et de sécurité.

Les relations humaines sont à tel point faussées que chaque domaine de la vie est dans un état de trouble et de confusion ; tous les aspects de vie quotidienne en sont affectés : la vie de famille, la vie sociale, les relations d'affaires, les contacts religieux et politiques, L'action gouvernementale et la vie habituelle de tous les peuples, y compris tout le domaine des relations internationales. Partout on trouve la haine, la rivalité, le manque d'harmonie, la lutte des partis, L'infamie et le scandale, une profonde méfiance entre individus, et entre nations, entre le capital et le travail et au sein des nombreuses sectes, églises et religions. La différence entre une secte et une église n'est, après tout, qu'une question de degré et de préséance historique, d'interprétation et d'adhésion fanatique de quelque vérité favorite et toujours exclusive, ce qui est contraire à l'enseignement chrétien. Nulle part il n'y a aujourd'hui de paix ni de compréhension ; seule, une petite minorité, en comparaison de la population terrestre, lutte pour établir les conditions qui permettent des rapports heureux et pacifiques.

La force de cette minorité, luttant pour la paix et de justes rapports, vient de ce que ce qu'elle cherche à accomplir est conforme au but et au dessein divins. C'est dans ce chaos de conflits, de luttes et de rivalités d'intérêts que le Christ projette de réapparaître. Je voudrais attirer votre attention sur l'horreur de la situation qu'Il doit affronter et sur la nécessité d'amener un peu d'ordre dans le monde, d'énoncer certains principes de base qui devront être acceptés au moins partiellement avant qu'Il puisse venir faire œuvre utile parmi les hommes. S'Il devait venir immédiatement,

Sa voix ne serait pas entendue, tant est grand le bruit des querelles humaines ; s'Il cherchait à attirer l'attention des hommes, fût-ce par le son des trompettes, selon la prophétie (*Matt.* 24, 31), Il serait simplement considéré comme l'un de ceux qui se font de la publicité ; Il attirerait tout d'abord ceux qui sont naturellement en harmonie avec Son message, mais aussi le troupeau de crédules et des naïfs qui accourt vers n'importe quel instructeur, quel que soit son enseignement. La majorité des hommes est encore trop affamée, trop ébranlée psychiquement, trop désorientée et angoissée, trop inquiète de son avenir, de sa liberté et de sa sécurité, pour être en état de L'écouter.

Nous pouvons être certains qu'Il ne viendra pas en héros conquérant, comme les hommes ont été amenés à le croire par les interprétations des théologiens ; car on ne pourrait alors L'identifier sous cet aspect et Il serait simplement considéré comme un nouveau héros militaire, et de ceux-là, nous en avons eu plus qu'il ne nous en fallait. Il ne viendra pas comme Messie des Juifs, pour sauver la soi-disant Terre sainte et la cité de Jérusalem en faveur des Juifs, parce qu'Il appartient au monde entier et que ni Israël ni aucun autre peuple n'ont le droit ou le privilège de prétendre qu'Il leur appartient en propre. Il ne viendra pas davantage convertir le monde des "païens" car, aux yeux du Christ et de Ses vrais disciples, un tel monde n'existe pas. Ces soi-disant païens ont d'ailleurs causé historiquement moins de mal et provoqué moins de conflits tragiques que ne l'a fait le monde chrétien militant. L'histoire des nations et de l'Église chrétiennes est celle d'une agressivité militante, la dernière chose que le Christ désira lorsqu'Il chercha à établir l'Église sur la terre.

Lors de Sa venue, Il déclara (et Ses paroles ont été tragiquement interprétées) : "Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée." (*Matt.*, X, 34.) Ceci sera particulièrement exact pendant les premiers temps de Son avènement. Son épée est celle de l'Esprit ; c'est cette épée qui sépare la véritable spiritualité de l'habituel matérialisme. L'effet principal de Sa réapparition sera certainement de démontrer partout les résultats d'un inclusivisme qui sera canalisé et exprimé à travers Lui. Tous ceux qui cherchent à établir de justes rapports entre les hommes se rassembleront automatiquement autour de Lui, qu'ils appartiennent ou non aux grandes religions mondiales ; tous ceux qui ne voient pas de différence réelle et fondamentale entre les religions, entre les hommes et entre les nations, se rallieront autour de Lui ; ceux qui sont exclusifs et séparatistes seront tous automatiquement démasqués, et tous les hommes les connaîtront tels qu'ils

sont. L'épée tranchante de l'Esprit apportera la révélation – sans causer de blessures – et indiquera les premiers pas à faire, en vue de la régénération humaine.

Etant donné Sa position, conséquence du point culminant au centre du Triangle ésotérique formé par Bouddha, L'Esprit de la Paix et l'Avatar de la Synthèse, le Christ pourra irradier une puissance telle que la distinction entre l'amour et la haine, la domination et la liberté, l'avidité et le partage, et par conséquent entre le bien et le mal apparaîtra clairement aux yeux et à l'esprit de tous les hommes. L'invocation : "Que du point d'Amour dans le Cœur de Dieu, l'amour afflue dans le cœur des hommes", se réalisera pleinement. Le Christ libérera dans le monde des hommes la puissance et l'énergie spécifiques de l'amour intuitif. Les résultats de la distribution de cette énergie d'amour seront doubles :

1. Dans tous les pays du monde un nombre incalculable d'hommes et de femmes se grouperont pour la promotion de la bonne volonté et la création de justes rapports entre les hommes. Leur nombre s'accroîtra à tel point que la minorité relativement peu importante qu'ils constituent aujourd'hui deviendra la force la plus puissante et la plus influente du monde. Grâce à eux, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde pourra travailler avec succès.
2. Cette énergie active de l'amour compréhensif suscitera une violente réaction contre la puissance de la haine. Haïr, séparer et exclure seront considérés comme le seul péché, car on reconnaîtra que tous les péchés, établis et considérés aujourd'hui comme tels, dérivent uniquement de la haine ou de son produit, la conscience antisociale. La haine, avec toutes ses conséquences, constitue le véritable péché contre le Saint-Esprit, au sujet duquel les commentateurs ont tant discuté, sans arriver, dans leur étroitesse, à la simplicité et à la véritable définition.

L'influence spirituelle de la Hiérarchie, concentrée par le Christ et par Ses disciples actifs, sera si puissante, l'utilité pratique et le naturel des justes rapports entre les hommes deviendront si évidents que les affaires mondiales s'harmoniseront rapidement et la nouvelle ère de bonne volonté et de paix sera inaugurée. La nouvelle culture et la nouvelle civilisation seront alors possibles.

Ceci n'est point un tableau de nature optimiste, mystique et irréalisable. Il n'est pas basé sur une aspiration utopique ou sur un espoir aveugle. Maintenant déjà, les disciples du Christ prêchent la doctrine des justes rapports entre les hommes ; des hommes et des femmes de bonne volonté s'efforcent de démontrer que seule la bonne volonté amènera la paix dans la vie internationale.

La vraie "vie" que le Christ révélera aux penseurs du monde ne comporte aucun exclusivisme, aucun séparatisme, parce que cette "vie plus abondante" qu'Il cherche à nous communiquer est un courant libre et fort qui balaye les obstacles et les barrières, établissant une libre circulation de la vérité et de la vie qui ont toutes deux l'amour pour qualité essentielle.

Toutes les religions du monde ont affirmé que, par essence, Dieu est Amour, Vie et Intelligence. Cette Vie porte en soi les qualités essentielles de la Volonté et de l'Amour de Dieu. Toutes deux sont d'égale importance, puisque cette Volonté est qualifiée par l'Amour. Jusqu'à présent les hommes n'ont rien su, si ce n'est de façon vague et théorique, de la nature réelle de la vie, chargée d'énergie, d'amour et de volonté. La réapparition du Christ établira le fait de cette Vie divine ; l'œuvre qu'Il accomplira, avec l'aide de Ses disciples, démontrera l'Amour et le Dessein divins sous-jacents à toute expérience phénoménale.

L'établissement de justes rapports humains pour l'humanité est un aspect de la Volonté de Dieu et est le prochain aspect de l'expression divine qui doit se manifester dans les affaires humaines individuelles, sociales, nationales et internationales. Rien n'a jamais pu entraver définitivement cette expression divine, qui ne peut être que retardée par le facteur *temps,* lequel est *déterminé par l'humanité* et est une expression du libre arbitre divin. Cette expression peut se produire rapidement ou lentement, suivant la décision de l'homme ; jusqu'à présent, il a choisi une lente, très lente manifestation. C'est ici que se révèle le libre arbitre de l'homme. Parce que la divinité est immanente ou présente dans toutes les formes, et par conséquent chez tous les êtres humains, cette Volonté doit finalement s'accomplir ; à cause de l'intention terriblement matérialiste (au sens ésotérique) de toute forme, actuellement, l'expression de cette Volonté a été jusqu'ici retardée ; l'homme n'a pas manifesté la volonté d'établir de justes rapports humains. De là sont nés la discipline de la guerre, la torture des formes et le malheur présent de l'existence humaine.

Ces facteurs produisent une transformation profonde et générale dont les indices sont facilement décelables pour ceux qui sont orientés spirituellement. Ceux-ci répètent constamment les paroles prononcées par le Christ au jardin de Gethsémani : "Que Ta volonté soit faite." (*Matt.*, XX VI, 39.) Ils le disent dans l'ignorance et souvent sans espoir ; néanmoins, cela indique un processus général de réorientation spirituelle, de soumission et d'acceptation. Le Christ a montré cette soumission lorsqu'Il a dit : "Je suis descendu du Ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé." (*Jean*, VI, 38.) Il prouva Son acceptation lorsqu'Il s'écria : "Père, non pas ma volonté, mais la Tienne." Dans un acte de soumission, on se soumet sans comprendre, à des circonstances dont on reconnaît le caractère inéluctable. L'acceptation marque un grand progrès en ce qu'elle implique une compréhension intelligente. Toutes les deux admettent la réalité d'une Volonté divine se manifestant dans la vie de l'humanité d'aujourd'hui ; toutes deux préparent à la reconnaissance de l'œuvre du Christ, qui sera d'établir de justes rapports humains. A. présent, la soumission de l'humanité à la Volonté divine est une soumission négative ; la véritable soumission est une attitude positive d'expectative spirituelle, conduisant finalement à une acceptation positive.

On constate également une attente spirituelle, dont l'intensification incombe au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ceux-ci doivent aussi développer la soumission spirituelle et l'acceptation intelligente dans les masses qui, normalement, se divisent en deux catégories exprimant ces deux attitudes ; la soumission, l'acceptation et l'expectative sont latentes en tout être humain. Ce sont ces trois potentialités divines qui permettront à l'homme de répondre au message du Christ ; et le sacrifice désintéressé, les concessions intelligentes et la compréhension des nombreux et divers points de vue – toutes choses nécessaires à l'établissement des justes rapports – seront par conséquent bien plus faciles à réaliser.

Il nous serait utile à tous de réfléchir sur le sens des mots : soumission et acceptation. L'établissement de justes rapports humains nécessite le détachement, le renoncement, la soumission à la réalité des faits et l'acceptation obéissante de la Loi divine. Ce sont là les choses que le Christ manifestait sur terre auparavant et qu'Il aidera l'humanité à accepter avec enthousiasme et compréhension, réalisant ainsi son bonheur. Le bonheur est une leçon difficile à apprendre ; c'est, pour l'humanité, une expérience toute nouvelle et le Christ devra enseigner aux hommes à savoir être

heureux, à surmonter l'ancienne habitude de la souffrance, et à connaître ainsi la signification de la joie véritable.

Cependant, le Christ ne viendra pas uniquement pour apprendre aux hommes la nécessité de justes rapports ; Il viendra leur enseigner le moyen de les établir efficacement par eux-mêmes. (8-108/15)

2.

Il (Christ) va réapparaître et guider l'humanité vers une civilisation et un état de conscience, où les relations humaines justes, et une coopération mondiale pour le bien de tous seront la note-clé universelle. Par l'intermédiaire du nouveau groupe des serviteurs du monde et des hommes de bonne volonté, Il va parfaire son association avec la Volonté de Dieu, (les affaires de son Père) de telle manière que la volonté-de-bien éternelle sera traduite, par l'humanité, en bonne volonté et justes relations. Alors, sa tâche sera accomplie. Il sera libre de nous quitter à nouveau, cette fois sans retour, et de laisser le monde des hommes entre les mains de ce Grand Serviteur spirituel qui sera le Chef de la Hiérarchie, l'Eglise invisible. (13-609)

g) Relations entre races

1.

Il n'y a aucun mode scientifique jusqu'ici connu de solution des problèmes raciaux. C'est finalement une question de pensée juste, de conduite correcte et de simple bonté. La question ne sera pas résolue par des mariages entre les races, ni par l'isolement de groupes occupant des territoires particuliers, ni par aucune idée de supériorité ou d'infériorité connue par l'homme. De justes relations humaines découleront d'une reconnaissance mutuelle des erreurs, du regret de l'action mauvaise du passé et, si possible, de la restitution. Elles apparaîtront quand on pourra enseigner aux nations à apprécier les qualités des autres nations et à comprendre le rôle qu'elles jouent dans le tableau d'ensemble. Elles se développeront quand sera détruit le sens de la supériorité raciale ; quand les différences raciales et les querelles raciales seront reléguées dans un passé fâcheux, et que seul un avenir de coopération et de compréhension sera activement promu. Elles feront sentir leur présence quand le mode de vie comportant de justes relations (recherchées par toutes les personnes

éclairées de toute race) deviendra l'attitude habituelle des masses, quand on considérera qu'il est contraire aux meilleurs intérêts de toute nation de répandre des idées tendant à dresser des barrières raciales ou nationales, à susciter des haines et à entretenir des différences et des séparations. Ce temps-là viendra sûrement. L'humanité maîtrisera le problème des relations humaines et des attitudes justes. (13-195)

2.

La paix ne doit pas être *imposée* par ceux qui détestent la guerre. La paix doit être le résultat naturel, l'expression de l'esprit humain, ainsi que la détermination de transformer l'attitude mondiale en relations humaines justes.

Ceci n'est pas un rêve imaginaire et impossible, mais une possibilité immédiate, s'il existe un esprit de pardon et de bonne volonté. …

Ce qui est important n'est pas d'imposer une idéologie particulière au monde ou de la faire disparaître, mais d'établir des conditions mondiales qui fourniront à toutes les nations assez de nourriture, tout ce qui est nécessaire à la vie, l'occasion de s'exprimer et d'apporter leur contribution unique au bien-être de toute la famille des nations.

Les détails devront être élaborés par tous les peuples en très étroite collaboration. Des hommes de vision et non simplement des hommes politiques ; des serviteurs du monde et non simplement des chefs militaires ; des personnes qui aiment l'humanité et non simplement les gouvernants des nations, devront déterminer ces questions d'importance considérable. Dans leur action, il faudra qu'ils puissent compter sur le soutien des hommes de bonne volonté de tous les pays. (13-208/9)

h) Le nouvel ordre mondial

1.

Ce n'est pas dans la note de sacrifice que les hommes de bonne volonté doivent puiser l'énergie de leurs activités. … C'est la note claironnante de la joie par l'activité de bonne volonté qui doit se faire entendre. Que la beauté de ce qui est possible, la splendeur de la vision, de la reconstitution physique, scientifique et spirituelle de l'humanité se dressent devant leurs yeux, leur inspirant un effort renouvelé.

Grâce au travail fait précédemment dans le monde entier par des hommes de vision et de bonne volonté, il existe aujourd'hui des milliers de personnes en Europe, en Amérique et ailleurs, qui attendent d'être guidées vers une juste activité. Dans tous les pays, on trouve des hommes de bonne volonté, prêts à répondre à un appel clair et à une organisation intelligente au service de la reconstruction. Qu'on les trouve !

Le message à enseigner avant toute paix future consiste en trois vérités claires et pratiques que voici :

1. Les erreurs des siècles passés, dont le point culminant est la guerre mondiale actuelle, sont les erreurs conjointes de l'humanité tout entière. Le reconnaître conduira à établir le *principe du partage*, si nécessaire aujourd'hui dans le monde.
2. Il n'existe aucun problème ni aucune condition qui ne puisse être résolu par la volonté-de-bien. La bonne volonté nourrit un esprit de compréhension et favorise la manifestation du *principe de coopération*. Cet esprit de coopération est le secret de toute relation humaine juste et l'ennemi de la compétition.
3. Il existe une relation de sang entre les hommes qui, lorsqu'elle sera reconnue, fera tomber toutes les barrières, et mettra fin à l'esprit de séparativité et de haine. La paix et le bonheur de chacun est donc le souci de tous, ce qui développe le *principe de la responsabilité* et pose les bases d'une action collective correcte.

Ce sont les croyances fondamentales des hommes de bonne volonté qui fournissent un stimulant à tout service et à toute action. Ces trois vérités scientifiques et pratiques représentent les trois faits de base et l'acceptation de tous les serviteurs du monde. Elles ne sont contraires à aucune position mondiale, ni subversive vis-à-vis d'aucun gouvernement ou attitude religieuse ; elles sont innées dans la conscience de chaque homme et suscitent une réponse immédiate. L'acquiescement à ces vérités "guérira" les maux internationaux.

J'appelle tous les hommes de bonne volonté du monde à une étude des principes du nouvel ordre mondial. Je leur demande, alors qu'ils luttent pour la justice et les droits des petites nations, pour l'avenir des enfants de tous pays, de commencer à éduquer ceux qu'ils peuvent atteindre, en vue d'attitudes correctes et de la vision d'avenir qui rendra plus tard impossibles les erreurs du passé.

L'un des attributs divins fondamentaux n'est pas encore aussi fort qu'il devrait l'être dans l'humanité : l'attribut du pardon. Il est encore associé à la magnanimité et regardé comme une condition essentielle des futures relations entre les nations, condition basée sur la constatation de notre commune humanité. (13-206/7)

2.

… Le nouvel ordre mondial facilitera l'établissement de justes relations humaines, basées sur la justice, la reconnaissance des droits hérités, des chances égales pour tous – quelles que soient la race, la couleur et la croyance – sur la suppression du crime et de l'égoïsme par une éducation adéquate, sur la reconnaissance de pouvoirs divins chez l'homme, ainsi que sur une reconnaissance d'une Intelligence divine dirigeante, en Laquelle l'homme a la vie, le mouvement et l'être. (13-192)

3.

L'objectif de ceux à qui on confiera la tâche de redresser le monde, ne sera pas d'imposer la démocratie au monde entier, ni le christianisme à un monde de religions diversifiées. Ce sera sûrement d'encourager les meilleurs éléments de tout gouvernement national, auquel le peuple souscrira ou qu'il approuvera intelligemment. Chaque nation devrait reconnaître que sa propre forme de gouvernement peut lui convenir, mais ne pas convenir du tout à une autre nation. On devrait enseigner que la fonction de chaque nation est de parfaire sa vie nationale, son rythme, son mécanisme, afin d'être un partenaire efficace de toutes les autres nations.

Il est également essentiel que l'ordre mondial nouveau développe chez l'humanité un sens de divinité et de relation avec Dieu et cependant ne mette pas l'accent sur les théologies raciales et les croyances séparatives. Les facteurs essentiels des croyances religieuses et politiques doivent être enseignés ; il faut qu'une nouvelle simplicité de vie soit inculquée. Aujourd'hui ceci se perd parce que l'accent est mis sur les possessions matérielles, les *choses* et l'argent. Il faudra regarder en face la question de l'argent ; le problème de la distribution de la richesse, naturelle ou humaine, devra être traité avec soin, et il faudra trouver un compromis entre les nations qui possèdent des ressources illimitées et celles qui en ont peu ou pas. Le problème des différentes formes de gouvernement national doit être regardé en face avec courage et pénétration. La restauration

psychologique, spirituelle et physique de l'humanité doit constituer l'une des responsabilités primordiales. L'impression de sécurité doit être placée sur une base ferme, c'est-à-dire une base de relations justes et non celle de la force. Les hommes doivent se sentir en sécurité, car ils cherchent à développer une bonne volonté internationale, ils peuvent se faire confiance les uns aux autres et ne dépendent donc pas de la force de leur armée ou de leur flotte.

La reconnaissance de la Hiérarchie spirituelle, qui existe dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, doit s'accroître régulièrement sous une forme ou une autre. Ceci interviendra lorsque les hommes d'état et gouvernants des différentes nations et corps de gouvernements – politiques ou religieux – seront doués de vision, que leurs motifs seront spirituels et leur inspiration altruiste.

Le futur ordre mondial sera une expression pratique de la fusion du mode de vie intérieur et spirituel et du mode d'action extérieur, civilisé et culturel ; c'est une possibilité réelle, car l'humanité, dans ses couches supérieures, a déjà acquis la faculté de vivre simultanément dans le monde physique et dans le monde intellectuel. Beaucoup de gens, aujourd'hui, vivent aussi dans le monde spirituel. Demain, il y en aura bien davantage. (13-192/3)

4.

Un nouvel ordre mondial est possible, et il faut prendre certaines mesures, si l'on veut que la vision de ce monde nouveau entre dans le domaine des faits. Je puis vous indiquer, avec la plus grande brièveté, certains angles de cette vision. Je me trouverai dans la nécessité de vous affirmer, par ailleurs, que chaque pas dans cette voie entraînera une bataille, le renversement de ce qui est ancien et aimé, la destruction de ce qui est inhumain, égoïste et cruel ; je devrai imprimer dans votre esprit la nécessité primordiale et initiale d'abattre les forces retranchées de l'agression, telles qu'elles fonctionnent aujourd'hui par l'intermédiaire des puissances totalitaires.

Premièrement, je voudrais vous demander à tous de réfléchir à la vision de ce nouvel ordre mondial, en gardant l'esprit ouvert et en comprenant bien que ce nouveau mode de vie plane au-dessus de l'humanité et se matérialisera quand l'égoïsme sera vaincu, quand de justes relations humaines seront exprimées correctement et que l'idéal de ce

nouvel ordre mondial sera séparé de tout concept ou aspiration nationaliste. Ce ne sera pas un monde américain, ou français, ou britannique, ni un monde totalitaire. Ce sera le résultat de la civilisation en voie de disparaître, et de la culture qui est la fleur de cette civilisation, mais ce ne sera ni l'une ni l'autre. Ce sera un monde humain, basé sur une juste compréhension et des relations humaines correctes, sur la reconnaissance de possibilités égales d'éducation pour tous les hommes, toutes les races et toutes les nations, et la compréhension fondamentale que "Dieu a donné le même sang à tous les peuples de la terre." Ce sera un monde où l'on reconnaîtra que les distinctions raciales et nationales enrichissent l'ensemble et contribuent à la signification de l'humanité. Ces distinctions et ces nationalités seront conservées et cultivées, non dans un isolement séparatif, mais en comprenant que le développement humain et la différenciation produisent un noble ensemble, dont toutes les parties sont interdépendantes. Tous comprendront leurs relations réciproques comme un effort humain, progressif et synthétique ; la mise en œuvre d'une vie unie produira un travail intérieur qui fleurira en beauté et richesse et caractérisera l'humanité dans son ensemble. Tous y participeront avec sagesse et selon une efficacité planifiée, offrant à la vie planétaire, et à chacun des autres, la contribution dont ils sont capables. Cela sera rendu possible car on reconnaîtra que l'ensemble du genre humain est l'unité essentielle et d'importance spirituelle plus grande que la partie.

Il ne s'agit pas là d'un rêve vain ou chimérique. C'est déjà en cours de réalisation. Des mouvements embryonnaires vers cette synthèse mondiale existent déjà. Il y a un rêve de fédération, d'interdépendance économique et d'unité religieuse, de relations réciproques sociales et nationales, qui prend forme rapidement, d'abord dans le mental des hommes, puis dans leur expérimentation. Il y a un lien de dessein uni, ressenti par beaucoup de personnes dans le champ de la politique et de l'économie, qui n'est pas l'accomplissement de vœux ou d'idées fantasques, mais l'indication d'une réalité qui émerge. Celle-ci est sentie et reconnue par les penseurs en tous lieux ; elle s'est réalisée dans le domaine du gouvernement, par la fédération des Dominions britanniques et leur relation avec la Grande-Bretagne et par la fédération des Etats-Unis d'Amérique. Elle est déformée et parodiée dans le concept du super-état, qui est utilisé par les dictateurs pour aveugler leurs peuples. Mais il se forge des chaînons qui vont faire descendre cette vision et précipiter sur terre le modèle des choses, telles qu'elles devraient être dans le prochain cycle mondial.

Quand cette vision du nouvel ordre mondial sera saisie par tous les hommes de bonne volonté dans toutes les nations, et sera devenue une partie de la vie et du mental de chaque disciple et aspirant, alors la démarche suivante sera d'étudier les facteurs qui entravent sa matérialisation. Pour cela, une grande tolérance et un esprit sans préjugés sont essentiels ; ces qualités sont rares chez l'étudiant moyen et l'habitant des petites villes. Il faut regarder en face les erreurs nationales passées ; il faut reconnaître l'égoïsme, dans les sphères du capital et du travail. L'aveuglement, les ambitions nationalistes, la persistance dans la réclamation d'anciens territoires et de droits supposés, l'esprit possessif hérité, le refus d'abandonner des gains passés, l'agitation dans la partie religieuse et sociale de la conscience, le manque de sincérité basé sur l'illusion et la peur – tous ces facteurs sont tissés dans le canevas de vie de chaque nation sans exception ; ils sont exploités par les forces mauvaises alors que les personnes bien intentionnées, mais faibles, les évitent. Ils doivent tous être envisagés dans leur vraie perspective. Les gens qui veulent servir sous les ordres des Forces de Lumière doivent élever leurs regards au-dessus du monde des effets et pénétrer dans le domaine des causes ils doivent apprécier les facteurs qui ont fait et conditionné le monde moderne ; ces facteurs prédisposant doivent être reconnus pour ce qu'ils sont. Mesurer la situation et reconnaître blâme et responsabilité doit précéder toute tentative de précipiter le nouvel ordre mondial sous forme de vie active.

Ce nouveau monde n'apparaîtra pas en réponse à la prière, ni si les idéalistes, épris de paix et de vision mystique, l'attendent passivement, en prenant leurs désirs pour des réalités. Ils indiquent la voie et l'objectif requis. Ce monde nouveau apparaîtra quand le mystique et le visionnaire s'éveilleront à la nécessité de l'heure et descendront de leur pays de rêves, de théories, de mots, pour entrer dans la rude arène de la vie publique journalière. Ils doivent être prêts à se battre pour ce qu'ils désirent, ce qu'ils savent être bien, vrai et juste ; ils doivent se dresser fermement contre ceux qui déforment la vision et empêchent son apparition ; ils doivent s'armer pour la bataille, afin de rendre possible un désarmement définitif.

Une vision claire du futur ordre mondial (dans ses grandes lignes, non dans ses détails), une reconnaissance intelligente de tous les obstacles qui bloquent son apparition, une volonté de prendre les mesures nécessaires sur le plan physique, de payer le prix exigé et d'offrir les sacrifices demandés, sont des attitudes essentielles, avant d'éliminer les entraves qui

existent sur la voie du monde nouveau. C'est une vision pratique, désirée depuis longtemps, largement discutée et clairement définie. Les obstacles peuvent sembler nombreux, mais se résument tous en un seul mot : *Egoïsme* – national, racial, politique, religieux et individuel.

L'aspect pratique du mode d'élimination des obstacles peut aussi être indiqué simplement. La vision apparaîtra dans les faits sur terre, quand les individus feront passer volontairement leurs intérêts personnels après le bien du groupe ; quand le groupe ou les groupes fondront leurs intérêts dans l'intérêt national, quand les nations abandonneront leurs desseins égoïstes en vue du bien international, quand les relations internationales justes seront basées sur le bien global de l'humanité même. Ainsi l'individu peut jouer son rôle dans l'ensemble plus grand, son aide est nécessaire et ainsi le sens d'inefficacité individuelle disparaît. Pour l'homme le moins important dans l'unité nationale la moins importante, il existe l'appel au sacrifice et au service du groupe dont il fait partie. Finalement, l'humanité elle-même sera entraînée, en tant qu'unité intégrée, dans le service de la vie planétaire. (13-241/4)

i) Citoyen du monde

1.

C'est un travail de liaison qui doit être accompli maintenant, liaison entre ce qui existe aujourd'hui et ce qui pourra venir. Si nous développons cette technique de liaison au cours des prochaines cent cinquante années, assurant la liaison entre éléments séparés dans la famille humaine, apaisant les haines raciales et les attitudes séparatives des nations et des individus, nous aurons réussi à mettre en chantier un monde d'où la guerre sera bannie. L'humanité se considérera comme une seule famille et non un agrégat de nations et de peuples luttant et rivalisant pour se tromper les uns les autres, en attisant haines et préjugés. Cela, nous l'avons vu, c'est de l'histoire ancienne. L'homme a dépassé l'animal isolé, guidé par son instinct de préservation, mangeant et se reproduisant. Il a passé par les stades de la famille, de la tribu, de la nation, jusqu'au point où, aujourd'hui, un idéal plus vaste lui devient accessible : l'unité internationale, où fonctionnera sans heurt l'Humanité Une. Cet idéalisme croissant tâche de gagner la première place dans la conscience humaine, malgré tous ses ennemis séparatistes. C'est en partie la cause du chaos actuel et aussi du groupement effectué par les Nations unies. Cela a produit les idéologistes

qui, entrés en conflit, cherchent à s'exprimer à l'échelle mondiale. Cela a produit l'apparition dramatique des soi-disant sauveurs nationaux, prophètes mondiaux, et de ceux qui travaillent pour le monde, idéalistes, opportunistes, dictateurs, chercheurs ou philanthropes. Le heurt de ces idées est bon signe, que nous soyons ou non d'accord avec elles. Elles sont de nettes réactions, devant l'exigence humaine juste et pressante, de meilleures conditions, de plus de lumière, de compréhension, d'une collaboration accrue, de sécurité, de paix, d'abondance, au lieu de terreur, de crainte et de famine.

… L'homme moderne trouve difficile à concevoir une époque où il n'existera dans la pensée humaine ni conscience raciale, ni conscience nationale, ni séparativité religieuse. Il était aussi difficile pour l'homme préhistorique de concevoir le temps de l'idée nationale. Il est bon de nous en souvenir. Le moment où l'humanité sera capable de raisonner en termes universels est encore loin, mais le fait que nous puissions en parler, le désirer et le préparer, constitue sans nul doute une garantie que sa venue n'est pas impossible. L'humanité est déjà bien plus éclairée ; elle a progressé de gloire en gloire. Nous nous dirigeons aujourd'hui vers une civilisation bien supérieure à tout ce que le monde a connu et vers les conditions qui assureront un plus grand bonheur à l'humanité. Elle marquera la fin des différends nationaux, des distinctions de classe (à base héréditaire ou financière) et offriront à chacun une vie plus remplie et plus riche.

De toute évidence, des dizaines d'années s'écouleront avant que pareilles circonstances se réalisent effectivement, mais il s'agit seulement de dizaines d'années et non de siècles, si l'humanité consent à tirer la leçon de la dernière guerre et si, dans chaque pays, les réactionnaires et les conservateurs sont empêchés de ramener la civilisation aux vieilles ornières. On peut commencer tout de suite. La simplicité doit être notre règle car c'est la simplicité qui fera disparaître notre ancien mode de vie matérialiste. *La bonne volonté dans la collaboration*, telle est certainement la première idée à présenter aux masses et à enseigner dans nos écoles, où elle garantira la nouvelle et meilleure civilisation. *Une sympathie compréhensive*, appliquée avec intelligence devrait être la caractéristique des groupes cultivés et avisés, qui devraient s'efforcer de mettre en relations le monde de la signification et celui des efforts pratiques, au bénéfice des masses. *Un civisme mondial*, exprimant à la fois la bonne volonté et la compréhension, devrait être le but des gens éclairés partout et

le signe distinctif de l'homme vivant selon la spiritualité. Ces trois conditions remplies, de justes relations s'établissent entre l'éducation, la religion et la politique. (7-82/83)

2.

Le facteur temps doit régir, comme jamais auparavant, les activités des hommes de bonne volonté et le travail de ceux dont la tâche est d'instruire, non seulement les enfants et la jeunesse du monde, mais aussi de former l'humanité à cette entreprise majeure d'établir de justes relations humaines et de la préparer aux possibilités qui vont bientôt s'offrir. La note à donner et le motif sur lequel insister est *l'humanité*. Une seule conception dominante peut sauver aujourd'hui le monde de la lutte à mort qui le menace sur le plan économique, empêcher le retour des anciens modes matérialistes, des vieilles idées et des conceptions périmées, et mettre un terme à l'influence subtile exercée par les intérêts financiers et le mécontentement violent des masses. *La conviction de l'unité des hommes doit être adoptée*. Cette unité doit être considérée comme une chose pour laquelle il vaut la peine de combattre et de mourir. Elle doit constituer le nouveau fondement de toute notre réorganisation politique, religieuse et sociale et fournir leur but aux systèmes d'éducation. Unité, compréhension, relations et équité humaines, ainsi que l'unité essentielle de tous les hommes, tels sont les seuls principes valables pour l'édification du nouveau monde. Ils permettront d'abolir les rivalités et de mettre fin à l'exploitation d'une classe par une autre, et à la répartition injuste des biens de la terre. Aussi longtemps qu'il y aura des milliardaires et des misérables, les hommes ne seront pas à la hauteur de leur destin.

Le Royaume de Dieu peut se manifester sur terre dans un futur proche, mais les citoyens de ce royaume ne reconnaissent ni riches, ni pauvres, ni supérieurs, ni inférieurs, ni travail, ni capital, mais seulement les enfants d'un même Père, et le fait naturel et pourtant spirituel, que tous les hommes sont frères. Là se trouve la solution du problème que nous envisageons. La Hiérarchie spirituelle de notre planète ne reconnaît ni groupe capitaliste ni groupe ouvrier ; elle ne connaît que des hommes et des frères. La solution existe donc dans l'éducation et dans l'adaptation des tendances déjà existantes de notre temps à la vision que perçoivent ceux qui sont ouverts spirituellement et ceux qui aiment leurs semblables. (7-100/1)

3.

Dans toutes les nations il se trouve des individus dotés d'une vision supérieure d'un monde meilleur, et qui pensent, parlent, établissent des projets en *termes de l'humanité ;* ils réalisent que les éléments des divers groupes politiques, religieux, éducatifs et ouvriers, sont des hommes et des femmes, essentiellement et même si c'est inconsciemment, ils sont frères. Regardant le monde comme un tout, ils travaillent à son unification inévitable, ils reconnaissent les problèmes des nations, grandes et petites et la difficile situation où se trouvent aujourd'hui les minorités. Ils savent que l'usage de la force produit des résultats sans grande efficacité, parce que beaucoup trop onéreux et, habituellement, peu durables. Ils comprennent que le seul espoir véritable est d'éclairer l'opinion publique, et ce qui résultera de saines méthodes éducatives ainsi que d'une propagande loyale et exacte. (7-110)

4.

L'unité, la paix et la sécurité des nations, grandes et petites, ne sauraient être atteintes en obéissant aux injonctions de l'avide capitaliste ou des ambitieux de n'importe quel pays et pourtant, dans bien des circonstances, leurs avis sont acceptés. Elles ne se laisseront point gagner par l'influence de n'importe quelle idéologie, si bonne apparaisse-t-elle à ceux qui sont conditionnés par elle. Pourtant, il en est qui cherchent à imposer leur idéologie au monde, et je ne me réfère pas à la seule Russie. On ne les atteint pas en demeurant assis et en laissant le soin de changer les conditions à Dieu ou au processus de l'évolution. Pourtant, il en est qui ne font rien pour aider, même en connaissant bien les conditions dans lesquelles doivent agir les Nations unies.

L'Unité, la paix et la sécurité viendront grâce à une prise de conscience intelligente des maux qui ont amené la situation actuelle du monde, suivie de démarches avisées, pleines de compréhension et de compassion, qui amèneront l'établissement des justes relations humaines, la substitution de la collaboration au système de rivalités actuelles et l'éducation des masses de chaque pays sur la nature de la vraie bonne volonté et de sa puissance jusqu'ici inemployée. Cela entraînera au profit de méthodes d'éducation correctes, le détournement d'innombrables millions d'argent qui ne seront plus utilisés par les forces guerrières pour être convertis en armées, marines et armements.

Voilà ce qui est spirituel, ce qui est important et pour quoi tous les hommes doivent lutter. La Hiérarchie spirituelle de la planète s'intéresse en premier lieu à trouver les hommes qui œuvreront dans ce sens ; elle s'intéresse en premier lieu à l'humanité, réalisant que les démarches entreprises par l'humanité *au cours des prochains cinquante ans* conditionneront l'Ere nouvelle et détermineront la destinée de l'homme. Sera-ce un destin d'annihilation, de guerre planétaire, de famine mondiale, de pestilence, de nation s'élevant contre nation et d'effondrement complet de tout ce qui donne du prix à la vie ? Tout cela pourrait bien arriver, si des changements fondamentaux ne sont pas effectués et réalisés dans la bonne volonté et la compréhension aimante. Par ailleurs, nous pouvons avoir une période (difficile, mais utile parce qu'instructive) d'adaptation, de concessions, d'abandons. Nous pouvons avoir une période de juste reconnaissance et de chances partagées, d'un effort commun pour amener les justes relations humaines et une méthode éducative qui formera la jeunesse de toutes les nations à agir *en citoyens du monde* et non en propagandistes nationalistes. Ce dont nous avons surtout besoin, c'est l'abolition, résultant de la maturité spirituelle, de ces deux principes qui ont suscité tant de maux dans le monde : la Souveraineté et le Nationalisme. (7-185/6)

j) L'unité mondiale

Je n'ai point de conseil de perfection à donner au monde, ni aucune solution apportant un secours immédiat. Si je proposais pareille solution, vous pourriez à juste titre vous méfier de moi. Je puis toutefois dire qu'aux chefs spirituels de la race, certaines directives semblent justes et qu'une attitude basée sur elles serait constructive. Enumérons-les pour vous permettre d'y réfléchir :

1. Les Nations unies, avec leur assemblée, le Conseil de Sécurité et les Comités *doivent* être soutenus. Il n'existe encore aucune autre organisation à laquelle l'homme puisse s'adresser avec espoir. Il lui faut donc appuyer les Nations unies et, en même temps, faire savoir à ce groupe de chefs du monde ce dont il a besoin.
2. Le grand public de toutes les nations *doit* être instruit des justes relations humaines. Par-dessus tout, les enfants et la jeunesse du monde doivent apprendre la bonne volonté envers les hommes de partout, sans égard à la race et à la croyance.

3. Il faut accorder du temps aux adaptations nécessaires et l'humanité doit apprendre à se montrer intelligemment patiente. L'humanité doit regarder avec courage et optimisme le lent processus d'édification de la nouvelle civilisation.
4. Une opinion publique intelligente et prête à collaborer doit être créée en chaque pays et l'établir constitue un important devoir spirituel. Cela prendra beaucoup de temps, mais si les hommes de bonne volonté et les gens aux intérêts spirituels dans le monde s'y attellent vraiment, *cela peut s'accomplir en vingt-cinq ans*.
5. Le conseil économique mondial ou tout autre organisme représentant les ressources du monde, *doit* se libérer de la politique frauduleuse, de l'influence capitaliste avec ses combinaisons tortueuses. Il *doit* libérer les ressources de la terre au profit de l'humanité. Cette tâche prendra du temps, mais sera possible quand les besoins du monde seront mieux mesurés. Une opinion publique éclairée rendra les décisions du conseil économique pratiques et réalisables. Le partage et la collaboration *doivent* être enseignés au lieu de l'avidité et de la rivalité.
6. Liberté doit être donnée de voyager partout, en toutes directions, dans tous les pays. Ces rapports libres seront le moyen pour les membres et les branches de la famille humaine de se connaître et de s'apprécier. Les passeports et les visas doivent être supprimés, car ils sont le symbole de la grande hérésie de la séparativité.
7. Partout les hommes de bonne volonté doivent être mobilisés et mis à l'œuvre. C'est de leurs efforts que dépend le futur de l'humanité. Ils existent par millions, partout et, s'ils s'organisent et se mobilisent, ils représentent une grande partie du public qui réfléchit.

C'est par l'action régulière, consistante et organisée des hommes de bonne volonté du monde entier que l'unité du monde sera amenée. A présent, ces hommes sont seulement en voie de s'organiser et sont enclins à croire que l'œuvre à accomplir est tellement immense et les forces dressées contre eux si considérables, qu'à présent, leurs efforts isolés sont impuissants à briser la barrière d'avidité et de haine où ils se heurtent. Ils comprennent qu'il n'existe encore aucune propagande systématique du principe de bonne volonté offrant la solution du problème mondial. Ils n'ont jusqu'à présent aucune idée du nombre de ceux qui partagent leurs

sentiments. Ils se posent les mêmes questions qui tourmentent partout les gens : Comment restaurer l'ordre ? Comment les ressources du monde peuvent-elles être distribuées selon la justice ? Comment les Quatre Libertés peuvent-elles devenir effectives et non demeurer du domaine des beaux rêves ? Comment la véritable religion peut-elle ressusciter, et les principes d'une existence vraiment spirituelle gouverner les cœurs des hommes ? Comment une vraie prospérité peut-elle être établie et résulter en unité, paix, abondance ?

La bonne voie est unique et certains signes indiquent que, par millions, les gens s'y engagent. *L'unité et les justes relations humaines – individuelles, communales, nationales et internationales – peuvent se réaliser par une action unanime des hommes et des femmes de bonne volonté de tous pays.*

Ces hommes et ces femmes de bonne volonté doivent être découverts et organisés. Ainsi s'apercevront-ils de la puissance de leur nombre, car ils sont nombreux. Ils doivent former un groupe mondial, défendant les justes relations humaines et éduquant le public sur la nature et la puissance de la bonne volonté. Ils créeront ainsi à l'échelle mondiale une opinion publique si puissante et si franchement en faveur du bien-être social, que chefs, hommes d'Etat, politiciens, hommes d'affaires et Eglises seront forcés de l'écouter et de s'y conformer. Constamment, régulièrement, le grand public doit être instruit de l'internationalisme et de l'unité mondiale, basée sur la simple bonne volonté et sur l'interdépendance dans la collaboration.

Ce n'est pas là un programme mystique ou impraticable. Il ne se réalisera pas par les procédés d'attaque, de révélations sensationnelles ou sournoises. Il met l'accent sur une politique nouvelle qui se base sur le principe d'établir de justes relations humaines. Entre les exploités et les exploiteurs, les fauteurs de guerre et les pacifiques, les masses et leurs gouvernements, ces hommes de bonne volonté groupés interviendront par millions, sans prendre parti, sans manifester d'esprit partisan, ne fomentant aucun trouble politique ou religieux, et n'attisant aucune haine. Ce ne sera pas une masse négative, mais un groupe positif, interprétant le sens des justes relations humaines, défendant l'unicité de l'humanité et une fraternité pratique et non plus théorique. La propagation de telles idées par tous les moyens disponibles et le développement du principe de bonne volonté produiront un puissant groupe international et organisé. L'opinion publique se verra forcée de reconnaître l'influence d'un tel mouvement. Enfin, l'importance numérique des hommes et femmes de bonne volonté

dans le monde croîtra tant, qu'ils influenceront les événements mondiaux. Leurs voix unies se feront entendre en faveur des justes relations humaines.

Ce mouvement gagne déjà en puissance. Dans bien des pays, ce projet d'organiser un groupe de gens formés à la bonne volonté, et dotés d'une claire vision des principes destinés à régir les relations humaines dans les affaires mondiales, a déjà dépassé le stade de projets. Le noyau est prêt à l'action. Ses fonctions peuvent se résumer ainsi :

1. Restaurer la confiance du monde, en lui apprenant combien de bonne volonté, organisée et non organisée, existe aujourd'hui dans le monde.
2. Eduquer les masses dans les principes et la pratique de la bonne volonté. Le mot "bonne volonté" est actuellement d'un usage courant dans tous les partis et tous les groupes, nationaux et internationaux.
3. Synthétiser et coordonner en un tout agissant les hommes et les femmes de bonne volonté du monde, qui reconnaîtront dans ces principes leur propre idéal personnel et qui tâcheront de les appliquer aux événements courants, dans le monde ou la nation.
4. Créer des listes d'adresses en tous pays, indiquant les hommes et les femmes de bonne volonté, sur lesquels on peut compter pour défendre l'unité du monde, les justes relations humaines et qui essayeront, dans leur propre pays, de faire partager cette idée à d'autres, par le moyen de la presse, de conférences, ou à la radio. Eventuellement, ce groupe mondial devrait avoir son propre journal ou magazine, grâce auquel ce processus éducatif peut s'intensifier et révéler que la bonne volonté constitue un principe et une technique universels.
5. Etablir dans chaque pays, puis dans chaque grande ville, un bureau central, où tous renseignements pourront s'obtenir sur les activités des femmes et des hommes de bonne volonté dans le monde entier, et aussi sur les organisations, groupes ou partis qui œuvrent également dans le même sens pour la compréhension internationale et les justes relations humaines. Ainsi se recruteront de nombreux collaborateurs prêts à se joindre à cet effort particulier pour le développement de l'unité mondiale.

6. Travailler, en qualité d'hommes et de femmes de bonne volonté, en liaison avec tous les groupes, dont le programme mondial tend à aplanir les divergences mondiales et les querelles nationales, et à mettre fin aux distinctions raciales. Après vérification que de tels groupes agissent dans un sens constructif et ne se livrent pas à des attaques grossières ou a des agissements agressifs, qu'ils s'inspirent de la bonne volonté envers tous les hommes et sont dépourvus de tout nationalisme et d'esprit de parti agressifs, alors on peut offrir et accorder librement la collaboration des gens de bonne volonté.

Nul grand effort d'imagination n'est nécessaire pour voir que, si ce travail de propager la bonne volonté et d'éduquer l'opinion publique avec sa puissance se poursuit et si les gens de bonne volonté sont dépistés en tous pays et organisés, en cinq ans même, cela permettrait d'accomplir beaucoup de bien. Des milliers peuvent être ralliés dans les rangs des gens de bonne volonté. C'est la tâche primordiale. La puissance d'un groupe pareil, appuyé sur l'opinion publique, sera formidable. Il peut atteindre des résultats phénoménaux.

Le mode d'user du poids de cette bonne volonté et la méthode pour employer la volonté d'établir de justes relations humaines se développeront graduellement, selon le travail accompli et pour répondre aux besoins de la situation mondiale. Un usage discipliné du pouvoir en faveur de la bonne volonté et des justes relations humaines s'avérera possible et le déplorable état de choses actuel changera dans le monde. Cela s'accomplira, non par les habituelles méthodes guerrières du passé ou par l'imposition de la volonté d'un quelconque groupe agressif ou riche, mais par le poids d'une opinion publique informée, opinion basée sur la bonne volonté, sur une compréhension intelligente des besoins de l'humanité et sur la détermination de réaliser les justes relations humaines, enfin sur l'admission que les *problèmes posés aujourd'hui à l'humanité peuvent se résoudre par la bonne volonté.* (7-190/4)

20 – Le contrôle de la parole

1.

Il a été dit que le principal agent actionnant la roue de la nature vers la vie phénoménale est le son, car le son originel, ou le Verbe, met en vibration la matière dont sont faites toutes les formes et il cause l'activité qui caractérise l'atome de la substance.

Les Livres Sacrés des peuples de l'antiquité et toutes les grandes religions portent le témoignage de l'efficacité du son pour produire tout ce qui est tangible et visible. Les Hindous l'expriment de façon fort belle : "Le Grand Chanteur construit les mondes et l'univers est son Chant", ce qui est un autre mode d'exprimer la même idée. Si nous nous en rendons compte et saisissons la science établie sur ce concept, la valeur réelle de nos paroles et l'émission du son dans nos propos nous apparaîtront un fait important.

Le son a été considéré, par les philosophes anciens et toujours plus par les penseurs modernes, comme l'agent supérieur utilisé par l'homme pour modifier lui-même et son milieu. La pensée, la parole et l'activité qui en résulte sur le plan physique constituent la triplicité qui fait de l'homme ce qu'il est et le mettent où il est. Le but du langage est "d'habiller" la pensée pour la communiquer à autrui. En parlant, nous évoquons une pensée et la rendons présente, amenant ainsi ce qui est caché en nous à une expression audible. La parole révèle ; la parole juste crée des formes bénéfiques tout comme la parole mauvaise produit des formes maléfiques. Sans bien le comprendre, nous continuerons à parler sans cesse et de manière irresponsable jour après jour, à faire usage de mots, à multiplier les sons, nous entourant de mondes de formes de notre propre création. Il faut comprendre toute l'importance de réfléchir avant de parler, nous rappelant l'injonction : "Avant d'être digne de parler, tu dois arriver à la connaissance". Donc, pensons d'abord, choisissons les mots justes pour exprimer des pensées justes, cherchant de prononcer correctement, de donner la juste valeur et la juste tonalité à chaque mot qui sort de notre bouche.

Alors notre langage parlé créera une forme-pensée incarnant notre idée. Alors nos paroles n'apporteront plus la discorde, mais la grande note d'harmonie que l'homme doit faire résonner. Il est intéressant de se

souvenir que le mot, symbole d'unité, est divin, tandis que le langage, avec ses nombreuses différenciations, est humain.

Avec le progrès de l'évolution et l'élévation de la famille humaine à sa vraie place dans le grand plan de l'univers, le langage correct sera de plus en plus cultivé ; on pensera mieux avant de parler et, comme l'a dit un grand instructeur : "Par la méditation, on remédiera aux erreurs dues aux paroles". L'importance réelle des formes de paroles, des sons justes, de la qualité de la voix, deviendra de plus en plus évidente et reconnue. (4-142/4)

2.

L'un des plus grands instruments favorables à un développement effectif se trouve entre les mains de tous, petits et grands, et cet instrument est la parole. Celui qui surveille ses paroles et qui ne parle que dans un but altruiste, en vue de transmettre l'énergie d'Amour par le moyen de la langue, saura rapidement triompher des premières difficultés qui se présentent à ceux qui se préparent à l'initiation. La parole est la manifestation la plus occulte qui soit ; elle est le moyen de créer et le véhicule de la force. Dans l'abstention de la parole se trouve, ésotériquement parlant, la conservation de la force ; dans l'utilisation des mots, judicieusement choisis et prononcés, se trouve la distribution de la force d'amour du système solaire, cette force qui préserve, fortifie et stimule. Il n'y a que celui qui a une certaine connaissance de ces deux aspects de la parole, qui puisse être jugé digne de se tenir devant l'Initiateur et d'emporter de cette présence certains mots et secrets qui lui sont livrés sous l'engagement du silence.

Le disciple doit apprendre à garder le silence devant ce qui est mal. Il doit apprendre à garder le silence devant les souffrances du monde, ne perdant pas de temps en vaines plaintes et démonstrations de chagrin, mais soulevant le fardeau du monde, travaillant sans gaspiller son énergie en paroles. Cependant, en même temps, il doit parler lorsqu'un encouragement est nécessaire, se servant de la parole à des fins constructives ; exprimant la force d'amour du monde qui peut couler à travers lui, là où elle peut le mieux servir à alléger un fardeau, se souvenant que, à mesure des progrès de la race, l'amour entre les sexes et son expression seront transposés sur un plan supérieur.

Ensuite, au moyen du mot prononcé, et non au moyen de son expression sur le plan physique comme maintenant, viendra la réalisation de ce véritable amour qui unit ceux qui sont dans le service et dans l'aspiration. Alors l'amour entre les membres de la famille humaine se manifestera sous la forme d'une juste utilisation de la parole dans le but de créer sur tous les plans ; et l'énergie qui pour la majorité trouve maintenant son expression dans les centres inférieurs ou centres de génération, sera transférée au centre de la gorge. Ceci est encore un idéal bien lointain, mais dès maintenant, certains peuvent imaginer cet idéal et chercher à lui donner forme, même inadéquatement, par l'union dans le service, la coopération aimante et l'unité dans l'aspiration, la pensée et l'effort. (1-74/5)

3.

Que l'aspirant se demande si son attitude mentale et si ses paroles dites à certaines occasions s'inspiraient du désir d'imposer sa volonté à son interlocuteur. L'imposition de cette volonté pouvait être juste ou fausse. Si elle était juste, cela signifie qu'il parlait sous l'impulsion de sa volonté spirituelle, que ses paroles étaient en syntonie avec le dessein de l'âme, que l'amour les inspirait et qu'elles étaient donc constructives, utiles et faisaient du bien. Son attitude était celle du détachement et il n'avait nul désir de faire prisonnier le mental de son frère. Mais si ses paroles étaient dictées par la volonté autoritaire et par le désir d'imposer ses idées à ses semblables, pour briller en leur présence ou pour les obliger à accepter ses conclusions, alors cette manière de faire serait destructive, dominatrice, agressive, polémique, violente, selon les tendances de la personnalité. (4-573/4)

4.

En termes symboliques et sans m'étendre sur les significations, je pourrais dire qu'un ashram a trois cercles (je ne parle pas ici de grade ou de rang) :

a. Le cercle de ceux qui parlent et qui se tiennent près de la porte extérieure. Il n'est pas permis à leur voix de pénétrer très avant et de déranger ainsi l'ashram.

b. Le cercle de ceux qui connaissent la loi du silence, mais la trouvent difficile. Ils se tiennent dans la partie centrale, et ne disent mot. Ils ne connaissent pas encore le silence de l'ashram.

c. Le cercle de ceux qui résident dans le lieu secret et calme. Ils n'utilisent pas les mots et cependant leur note résonne ; quand ils parlent, les hommes écoutent.

Cette triple présentation des pouvoirs équilibrés de la parole et du silence est l'effet compris de l'obéissance occulte, qui est en soi un réponse volontaire à la puissance de vie de l'ashram, à la pensée et à l'amour du Maître de l'ashram. … Apprenez ainsi à savoir quand parler et quand garder le silence ; rappelez-vous que l'élimination de la possessivité et de la référence à soi-même réduira la parole à l'essentiel spirituel. (6-550/1)

5.

… Que chacun d'entre vous acquière la maîtrise de la parole, ce qui a souvent été votre but, mais un but rarement atteint. Rappelez-vous que le facteur le plus puissant pour maîtriser la parole est un cœur aimant. Les propos en l'air ou pleins d'appréhension, les bavardages haineux, les insinuations cruelles, le soupçon, l'attribution d'intentions mauvaises ou méchantes à des personnes ou à des peuples, les divergences d'attitude qui ont séparé les différentes nations, sévissent actuellement et ont amené le monde à sa détresse présente. Il est si facile de se laisser entraîner aux habitudes de parole et de pensée que nous voyons autour de nous et de se découvrir en train de participer aux attaques et à l'esprit de haine. Surveillez-vous rigoureusement sur ce point et ne dites rien qui pourrait enflammer la haine et le soupçon contre une race, une personne, un groupe, un chef de groupe ou de nation. Il faudra vous surveiller avec soin afin que, même dans la défense de ce que vous approuvez sur le plan personnel ou national, vous ne vous surpreniez pas à être pleins de haine et à transgresser la loi d'amour, seule loi qui puisse sauver le monde. La clé de la réussite dans cette voie, n'est-ce pas *le silence d'un cœur aimant* ? (13-82)

21 – La critique

1.

Je vous assure que, dans le prochain cycle, le véritable travail se poursuivra : amener le monde à la synthèse et à la fraternité des âmes, à l'aide de ceux qui refusent la séparation, qui surveillent leurs paroles afin de ne pas dire de mal ; qui voient le divin en tout, qui travaillent les lèvres scellées, ne s'occupant pas des affaires de leurs frères ni ne révélant ce qui les concerne. Leur vie est colorée par la compréhension et l'amour ; leur mental est caractérisé par la perception spirituelle entraînée et par la conscience spirituelle qui fait usage de l'intellect comme corollaire à un esprit d'amour.

Permettez-moi de revenir sur ce sujet en d'autres termes, car il est de grande importance et parce que l'effet de la tâche accomplie par ces instruments sur le monde est immense. Ces hommes et ces femmes dont la mission est d'inaugurer la nouvelle ère ont appris le secret du silence. Ils sont animés de l'esprit de charité universelle et de protection. Ils ne critiquent ni ne condamnent personne. A eux sera confié le travail d'alimenter la vie de la Nouvelle Ere. (4-631)

2.

Vous possédez… un esprit très critique ; vous êtes pleinement conscient des faiblesses et des imperfections des membres de votre famille et de vos collaborateurs et vous y réagissez vivement. Ne laissez pas ce trait se développer en vous mais faites-le disparaître, car il construit entre vous et les autres une barrière, il entrave votre service et y fait obstacle. (5-195)

3.

C'est surtout vous-même… que vous critiquez, mais cela peut être aussi erroné et inutile que de critiquer les autres. (5-198)

4.

Quelle importance y a-t-il à ce que chacun connaisse les faiblesses de son frère sur le Sentier et que tous se rendent compte de la faiblesse d'un individu ? Etes-vous donc si imparfait, manquez-vous donc tellement d'amour que cette connaissance évoque des critiques et de la rancœur au lieu de l'amour et de la compréhension ? (5-301)

5.

Jusqu'à présent, vous n'aimez pas lorsque vous critiquez. Il faut que vous appreniez à aimer ; cet amour jettera une nouvelle lumière sur ce que vous percevez et vous apprendrez à sentir. La vie, alors, s'ouvrira devant vous en de nouveaux rythmes de service et d'utilité. (5-558)

6.

La deuxième règle qui régit les rapports télépathiques est que tous les disciples doivent éviter le plus soigneusement possible les "crises de critique" s'ils désirent établir le rythme nécessaire… Il y a des cas où la critique est incontestablement la reconnaissance d'un fait. Ceci veut dire qu'un disciple qui critique a atteint un point, où son jugement est si bien fondé sur l'amour, qu'il n'entraîne aucun effet qui puisse concerner la *personnalité* soit dans sa propre vie, soit dans celle de son condisciple ; ce n'est qu'une reconnaissance aimante d'une limitation. Cette attitude ne devient erronée que lorsque ces faits incontestables, sont utilisés pour provoquer la critique en ceux qui ne sont pas qualifiés pour cela, fournissant ainsi des motifs de discussion. (5-725)

7.

… Nous voyons dans les autres ce qui est en nous, même si cela ne s'y trouve qu'à un certain degré ou même pas du tout. Les disciples doivent apprendre à distinguer entre une véritable perception analytique et ce qu'on

appelle la critique. Un Maître ne critique pas les membres de son Ashram. Il cherche à analyser pour eux ce qui en eux peut entraver le service de l'Ashram et diminuer son utilité. Il existe une distinction fondamentale entre cette aide constructive et la critique basée sur un sens de supériorité personnelle et sur la satisfaction de trouver des fautes chez autrui. (5-729)

8.

… (Les) critiques adressées au groupe, critiques exprimées ou fortement ressenties… peuvent être basées sur bien des choses, mais elles sont généralement motivées par la jalousie, par l'ambition déjouée ou par la vanité de l'intellect individuel. Chaque membre de n'importe quel groupe, particulièrement ceux se trouvant dans l'entourage immédiat du ou des chefs, est enclin à s'ériger en juge. La responsabilité ne leur appartient pas ; ils ne connaissent pas les problèmes tels qu'ils existent réellement, et la critique est, par conséquent, facile. Il faut se souvenir ici que la critique est un poison virulent. Dans tous les cas, en fin de compte, elle fait du tort à celui qui critique, en raison du fait de la *direction exprimée*, et elle blesse encore plus celui qui est critiqué. Là où il existe une pureté de motif, l'amour véritable et une large mesure de détachement, les corps subtils de celui qui est attaqué peuvent demeurer indemnes, mais les effets physiques seront bien précis, et lorsqu'il existe une certaine faiblesse physique ou une certaine limitation, on trouvera là la localisation du poison projeté. …

Vous pourriez ici demander : Que peut faire un chef, ou un groupe de chefs, dans ces circonstances malheureusement normales et habituelles ? Rien, seulement continuer à travailler ; se retirer en soi-même ; exprimer la vérité avec amour lorsque l'occasion s'en présente ; refuser de devenir amer en raison de la peine que le groupe occasionne et attendre que les membres du groupe apprennent les leçons de la coopération, du silence, de l'appréciation aimante et une conception, une compréhension sages des problèmes qui confrontent tous les chefs de groupe en ces jours difficiles et marqués d'individualisme. Ce temps-là viendra. (15-617/9)

22 – Le service rendu par l'humanité

1.

Je désire indiquer la nature du service que l'humanité collectivement rend dans le plan général de l'évolution. La règle que nous prenons maintenant en considération s'applique non seulement à l'homme, mais à l'activité prédestinée du quatrième règne de la nature. Par la méditation, la discipline et le service, l'être humain rend ce point de lumière, manifesté au moment de son individualisation, toujours plus lumineux jusqu'à être une lumière radieuse qui illuminera les trois mondes. Ce fait se réfléchit dans la lumière de la tête ; un rapport s'établit ainsi qui permet non seulement la synchronisation vibratoire, mais aussi une radiation et une production de force magnétique que l'on peut reconnaître dans les trois mondes du milieu immédiat de l'homme.

Il en va de même du règne humain ; quand son illumination augmente, et que sa lumière devient plus puissante, son influence sur les règnes subhumains est analogue à celle qu'exerce l'âme individuelle sur l'être humain dans lequel elle est incarnée. Je dis analogue comme cause, mais non correspondante dans les effets. Notez cette différence. L'humanité représente le macrocosme par rapport aux états subhumains de conscience, ainsi que l'a relevé H.P.B. Les effets sur ces états inférieurs matériels sont quatre :

1. La stimulation de l'aspect spirituel, s'exprimant comme âme dans toutes les formes, celles du minéral, du végétal, de l'animal. L'aspect positif d'énergie de toutes ces formes devient plus fort, produisant une augmentation de rayonnement, spécialement dans le règne minéral. Là se trouve une indication du processus qui mettra fin à notre existence planétaire, puis à notre système solaire. Dans le règne végétal, l'effet sera la manifestation de plus de beauté et de variété et l'évolution de nouvelles espèces dans un but impossible à expliquer aux non-initiés. Un autre résultat sera la production de formes qui serviront de nourriture aux dévas et aux anges inférieurs.

   Dans le règne animal, l'effet sera l'élimination de la souffrance et le retour aux conditions idéales du jardin d'Eden. Quand l'homme agit comme âme, il devient guérisseur ; il stimule et donne la vie ;

il transmet les forces spirituelles de l'univers et sert de barrière à l'afflux d'émanations nocives et de forces destructives. Le mal et ses effets se servent de l'humanité, non encore parfaite, comme canal de transmission. La fonction de l'humanité est de transmettre et de manipuler la force, ce que, dans ses débuts, ignorante, elle fait avec des résultats déplorables. Il est vrai que "toute la création enfante dans la douleur, dans l'attente des fils de Dieu".

2. L'apport de lumière. L'humanité est le porte-flambeau de la planète ; ces aspects de l'énergie de l'âme pénètrent dans toutes les formes, par le moyen de l'anima mundi. Du point de vue matériel, nous pouvons nous en rendre compte, notant la différence entre l'illumination d'il y a cinq cents ans et celle d'aujourd'hui : les villes brillamment éclairées, de même les villages où l'on voit les lampes allumées dans les rues et les maisons ; les aéroports avec leurs projecteurs lumineux, les navires dans les océans, les avions dans le ciel, partout de la lumière !

   Ceci est étroitement lié à l'intensification de l'illumination de l'homme. L'aspect Connaissance de la lumière a porté toujours plus de lumière sur le plan physique. Qui peut dire quels seront les effets qui se produiront quand l'aspect Sagesse dominera ? Quand sagesse et connaissance seront unies par la compréhension, l'âme dominera les trois mondes et tous les règnes de la nature.

3. La transmission d'énergie. Il s'agit, dans ces mots, seulement d'un concept, car il n'est pas encore possible de comprendre comment le règne humain agit et a de l'influence sur les trois règnes subhumains. Le triangle spirituel dans lequel les énergies affluent vers le bas et le triangle de la matière dans lequel elles s'élèvent, se rencontrent dans l'humanité, sommet contre sommet ; à ce point de contact, se trouve le point d'équilibre. L'espérance du monde réside dans l'accomplissement et la spiritualisation de l'homme. L'humanité elle-même est le sauveur du monde et tous les sauveurs jusqu'à maintenant n'en ont été que les symboles et la garantie.

4. La fusion de l'évolution des anges ou dévas avec l'évolution de l'homme. C'est un mystère qui sera résolu quand l'homme, arrivé à la conscience de son ange solaire, découvrira qu'il est lui-même une forme de vie qui, après avoir servi à ses fins, doit être

abandonnée. L'évolution des anges, ou dévas, est une des grandes lignes de force contenue dans l'expression divine ; les anges solaires, les agnishvattas de la Doctrine Secrète et du traité sur le Feu Cosmique appartiennent, dans leur aspect forme, à cette ligne.

Ainsi, l'humanité sert et, en développant une aptitude consciente au service, en acquérant une compréhension consciente du rôle individuel qui lui incombe dans l'application du plan divin pour rendre la personnalité soumise à l'âme, elle accomplira un progrès constant vers son but de service au monde. (4-98/101)

2.

Quand les hommes parviennent à l'illumination, quand ils précipitent intelligemment la part karmique de leur temps, quand ils élèvent les règnes subhumains (avec l'activité réflexe d'élever simultanément les plus Elevés), alors ils peuvent participer au travail de la Hiérarchie, et y participent en effet.

Pendant des siècles, ce cycle de participation a semblé trop lointain pour être envisagé ; néanmoins, quand l'humanité précipita la guerre, elle rapprocha automatiquement et de façon quelque peu surprenante la réussite finale. L'illumination du mental des hommes va suivre rapidement. Le processus d'élévation des règnes subhumains a progressé étonnamment du fait de la science dont l'œuvre fut couronnée par la fission de l'atome, et la pénétration de l'aspect "d'intervention spirituelle" de l'esprit humain au plus profond du règne minéral. Réfléchissez à ceci. (6-315)

3.

Rien de ce qui affecte ou stimule l'humanité en vue d'une activité de progrès, n'est sans effet inévitable sur les trois règnes inférieurs. Ne l'oubliez pas ! Le genre humain est le macrocosme de ce triple microcosme inférieur. (6-327)

4.

Puis-je vous rappeler l'énoncé occulte affirmant que chaque être vivant ou vie manifestée – depuis le Logos planétaire jusqu'à l'atome le plus infime – a été, est ou sera un homme ? Ceci se rapporte au passé, au

présent et au futur de chaque vie manifestée. Par conséquent, le fait de l'humanité et celui pour lequel elle existe, sont probablement l'aspect primitif et majeur du dessein divin. Arrêtez-vous un peu et réfléchissez à cette déclaration. C'est en conséquence, le premier fait clair indiquant la mesure et la grandeur d'un être humain et, jusqu'à ce que deux autres faits nous soient successivement révélés, il ne sera pas possible d'évaluer correctement les aspects plus vastes du dessein de Sanat Kumara. Tout ce qui est subhumain se meut lentement vers une expérience humaine définie et passe aussi par la phase de l'effort humain et de l'expérimentation qui s'en suit ; ou bien il est sorti de cette phase de limitation et, par l'initiation, porte la nature humaine à un état de divinité (pour employer un terme fort inadéquat).

Ainsi la note dominante pour le Seigneur du Monde est l'HUMANITE, parce qu'elle est la base, le but et la structure intérieure essentielle de tout être. L'humanité elle-même est la clé de tous les processus évolutifs et de toute compréhension correcte du Plan divin exprimant le dessein divin dans le temps et dans l'espace. Pourquoi a-t-IL choisi qu'il en serait ainsi ? Nous ne le savons pas ; mais c'est un point qu'il faut accepter et dont il faut se souvenir dans toute étude de la science de l'Impression, parce que c'est le facteur qui rend la relation et le contact possibles, et c'est également la source de toute compréhension. Ce sont des choses très difficiles à exprimer et à développer, mes frères, et seule l'intuition pénétrante peut rendre ces matières plus claires à votre intelligence avide et active.

En conséquence, vous remarquerez que, quoique nous appelions HUMANITE, l'un des centres majeurs, cependant, en dernière analyse, tous les centres sont constitués par des vies progressant vers le stade humain, par ces unités de vies qui sont au stade humain, et par celles qui ont de loin dépassé ce stade, mais sont pourvues de toutes les facultés et de toutes les connaissances amenées à l'expression humaine dans des schémas planétaires ou systèmes solaires antérieurs, ou par notre propre vie planétaire définie et caractéristique.

Grâce à cette uniformité d'expérience, l'art du contact et la science de l'impression deviennent entièrement possibles et normalement efficaces. Les grandes Vies omnipotentes de Shambala peuvent impressionner les Vies omniscientes et les vies plus basses de la Hiérarchie, *parce* qu'Elles partagent une humanité commune ; les travailleurs hiérarchiques, ou les Maîtres et les Initiés peuvent en conséquence impressionner l'humanité par

suite de l'expérience et de la compréhension partagée ; enfin les vies qui composent la famille humaine représentent pour les règnes subhumains le but à atteindre et peuvent les impressionner – et le font – à cause des tendances instinctives fondamentales qui sont exprimées dans le groupe humain, mais qui sont des tendances instinctives latentes et des avoirs potentiels dans les trois règnes subhumains.

Cet enseignement a toujours été implicite dans les doctrines ésotériques mais n'a pas été suffisamment mis en évidence en égard au point d'évolution de l'humanité. Aujourd'hui, l'humanité a fait un tel progrès que ces faits peuvent être communiqués. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que ceci était la note dominante de l'Evangile : la nature humaine-divine de Christ, le reliant au Père par Sa divinité essentielle et aussi à l'homme par Son humanité essentielle. L'Eglise chrétienne donna un sens erroné de cet enseignement en présentant le Christ comme unique, quoique la haute critique, si choquante au début du siècle, ait fait beaucoup pour corriger cette fausse impression.

La caractéristique saillante de l'humanité est la sensitivité intelligente à l'impression. Réfléchissez à cette déclaration claire et positive. Après tout, l'œuvre de la science n'est que de développer la connaissance de la substance et de la forme ; cette connaissance permettra finalement à l'humanité d'agir comme agent d'impression majeur en rapport avec les trois règnes subhumains de la nature ; telle est la responsabilité première de l'humanité. Cette activité de relier est pratiquement le travail de développer ou d'épanouir la sensitivité humaine. Je me réfère ici à la sensitivité à l'impression de la Hiérarchie ou par elle. (11-126/8)

5.

La tâche de l'homme est de faire renaître ce qui est mort à la vie, d'exprimer la fraternité sur le plan physique et de transmettre l'énergie divine au monde des formes, qui l'attend. Lorsque les rayons agiront avec l'humanité, et amèneront l'homme à se manifester tel qu'il est en essence et en réalité, sa tâche vis-à-vis du règne animal et des autres règnes se poursuivra inévitablement et régulièrement. Sachant à peine comment et pourquoi l'humanité jouera son rôle dans le travail de construction, le travail créateur se poursuivra et le Plan se matérialisera. La tâche de l'homme quant au règne animal consiste à stimuler l'instinct jusqu'à ce que l'individualisation devienne possible. Son œuvre dans le règne végétal est

de fortifier la faculté d'engendrer le parfum et d'adapter la vie de la plante aux myriades d'usages pour l'homme et pour les animaux. Le travail de l'homme dans le règne minéral est d'agir alchimiquement et magiquement. Je ne peux pas traiter ici de ce processus de transmutation et de révélation subséquente. (14-267)

6.

La relation entre la famille humaine et le schéma divin, tel qu'il existe, consiste à amener en rapport étroit les trois règnes supérieurs sur notre planète et les trois règnes inférieurs de la nature, fonctionnant ainsi comme une "agence de règlement" pour l'énergie divine. *Le service* que l'humanité est appelée à rendre est de produire unité, harmonie et beauté dans la nature en fondant l'âme qui se trouve dans toutes les formes, en une unité fonctionnant. Cela est d'abord atteint individuellement, puis par la formation de groupes et cela se manifeste enfin dans un règne tout entier de la nature. (15-363/4)

23 – L'énergie

1.

L'énergie est maintenant considérée comme tout ce qui EST ; la manifestation est celle d'une mer d'énergies ; certaines énergies sont édifiées en formes, d'autres constituent les milieux dans lesquels ces formes vivent, se meuvent et ont leur être, et d'autres encore sont destinées à animer à la fois les formes et leur milieu substantiel environnant. Il doit aussi être rappelé que les formes existent à l'intérieur d'autres formes ; ceci est la base du symbolisme de ces boules emboîtées, d'ivoire sculpté, œuvre des artisans chinois, où une boule après l'autre doit être découverte ; elles sont toutes soigneusement sculptées, toutes sont libres et cependant emprisonnées. Quand vous êtes assis dans votre chambre, vous êtes une forme dans une forme, cette chambre est elle-même une forme dans une maison, et cette maison – une autre forme – en est probablement une parmi d'autres maisons similaires, placées les unes à côté des autres, et dans lesquelles les appartements sont les uns sur les autres, composant ensemble une forme plus grande. Cependant toutes ces diverses formes sont composées de substances tangibles ; elles créent une forme matérielle quand elles sont coordonnées et assemblées selon quelque dessin ou quelque idée définie dans le mental d'un penseur. Ces substances tangibles sont composées d'énergies vivantes, vibrant en relation les unes avec les autres, tout en gardant cependant leurs particularités propres et leur propre vie qualifiée. (11-177)

2.

… Le véritable éducateur devrait travailler avec les énergies, dans un monde d'énergie ; que ces énergies sont colorées et qualifiées par des attributs divins distincts ; que chaque être humain peut donc être considéré comme un agrégat d'énergies, dominé par un type particulier d'énergie qui sert à le caractériser parmi ses frères, et produit les différences entre les êtres humains. S'il est vrai qu'il y a sept types majeurs d'énergie qualifiant toutes les formes, et qu'elles sont à leur tour divisées en quarante-neuf types d'énergie caractérisée, la complexité du problème apparaît clairement. S'il est vrai que toutes ces énergies caractéristiques jouent constamment sur l'énergie-substance (esprit-matière), produisant "les myriades de formes qui constituent la forme de Dieu" (*Bhagavad Gita*,

XI), et s'il est vrai que chaque enfant est la représentation microcosmique (à quelque stade de son développement) du macrocosme, l'ampleur du problème devient évidente ; l'étendue du service qui nous est demandé fera appel aux pouvoirs les plus élevés qu'un être humain puisse exprimer, à un moment donné dans le temps et l'espace. (12-24)

3.

L'approche de base, pour tous ceux qui s'efforcent de saisir l'ésotérisme ou de l'enseigner, est de mettre l'accent sur le monde des énergies et de reconnaître que, derrière tous les événements du monde des phénomènes (par là, je désigne les trois mondes de l'évolution humaine), il existe un monde d'énergies ; ces dernières sont extrêmement diverses et complexes, mais toutes se meuvent et fonctionnent selon la Loi de Cause à Effet. (12-60)

4.

… Les énergies en soi ne sont ni bonnes ni mauvaises. La Grande Loge Blanche, notre Hiérarchie spirituelle, et la Loge Noire emploient les mêmes énergies universelles, mais avec des motifs et des objectifs différents ; les deux groupes sont constitués d'ésotéristes compétents. (12-61)

5.

L'effet de l'impact de l'énergie dépend de la nature du véhicule réceptif : C'est selon son équipement et la nature de ses corps que l'homme réagira aux énergies affluentes. Ceci est une affirmation fondamentale. C'est une loi qui mérite d'être examinée avec soin. Les effets d'un Maître ou d'un initié sur les hommes sont extrêmement différents, car chaque homme apporte à l'impact de sa vibration un type de corps physique, astral ou émotionnel et un mental qui, dans chaque cas, diffère de celui des autres. L'emploi que chacun fera de l'énergie stimulante sera différent ; le centre focal de sa conscience est très différent ; son type de mental est différent ; ses centres, leur activité et leur organisation interne sont différents. Il en va de même des groupes, des organisations et des nations. (13-85)

6.

… Grâce à l'effort de milliers d'hommes et de femmes, en tous lieux, des énergies qui jusqu'ici n'avaient pas pu pénétrer plus profondément dans la substance que jusqu'à la substance hiérarchique et aux niveaux du mental supérieur, peuvent maintenant, pour la première fois, réussir à s'ancrer sur les niveaux physiques denses, ou du moins sur les niveaux éthériques. Ceci est un fait beaucoup plus important que vous ne pouvez peut-être vous en rendre compte. (13-659)

7.

… Dans tout travail occulte vous vous occupez d'énergie, des unités d'énergie, de l'énergie incorporée dans les formes, et que ces énergies sont renforcées par l'emploi de la pensée et peuvent ainsi incorporer notre but ; qu'elles circulent le long des courants de pensée bien définis du groupe. (14-9)

8.

Chaque forme est, en elle-même, un univers, et toutes les formes sont vivantes, vibrantes d'activité divine. Nous utilisons le mot "énergie" pour exprimer cette activité, mais nous ne sommes pas encore capables d'aller plus loin. L'énergie est la vie, l'énergie est aussi la mort. L'activité doit être sentie et connue dans l'organique, comme aussi dans l'inorganique, une vaste série de vies atomiques, édifiées en structures successives et que l'on découvre être en mouvement perpétuel. Une vaste série de structures vivantes, édifiées en des formes de plus en plus grandes et inclusives, et que l'on découvre être, de la même manière, en mouvement perpétuel. Ces structures plus grandes sont à leur tour, reconnues comme de vibrants organismes, et ainsi la vision de la conscience humaine, de développement en développement, retrouve toujours le mouvement et l'énergie, la cohérence, un dessein ordonné, une synthèse croissante, *un Plan et une Volonté*. (14-194/5)

9.

Nous avons souligné, à un degré étonnant peut-être pour vous, le vaste ensemble d'énergies agissantes qui jouent à travers tout notre Cosmos. L'individu peut bien être frappé de stupeur et éprouver ainsi un sentiment

d'impuissance. Cela n'est dû qu'à l'état de développement relatif de son "appareil récepteur". Mais que l'homme se souvienne qu'il possède potentiellement la capacité créatrice de construire et graduellement de développer un meilleur mécanisme de réception qui le rendra finalement capable de répondre à tous les impacts et à chaque type d'énergie divine. Ce pouvoir en lui est indestructible et constitue lui-même un foyer divin d'énergie qui infailliblement le conduira à s'associer au travail bénéfique sous l'inspiration du Grand Architecte de l'Univers. Il façonne toutes choses en vue d'un but divinement prévu et, dans ce signe, par ses agents, Vénus et Vulcain, illustrant la forme et l'âme, l'homme sera conduit de l'Irréel au Réel. (16-403/4)

10.

L'emploi de l'énergie peut être mauvais et causer séparation et troubles, ou au contraire, l'usage peut en être correct et conduire finalement à l'harmonie et à la compréhension ; mais, de toute manière, l'énergie est présente et doit faire sentir ses effets dans tous les cas. De même que dans la vie individuelle, les résultats de l'action de la vie de l'âme sur l'aspect forme se traduiront par la prédominance de l'un ou l'autre des rayons. Si la personne ou la nation est orientée spirituellement, l'impact de l'énergie aura un bon résultat, conduira à la réalisation du plan divin et se révélera constructif. Mais là où la force de la personnalité prédomine, les effets seront destructifs et des obstacles surgiront empêchant l'accomplissement du plan divin. Néanmoins, même la force destructive peut et doit finalement œuvrer pour le bien, car le cours de la force évolutive est inaltérable. Il peut être freiné ou accéléré selon le but, l'aspiration et l'orientation de l'entité intéressée (humaine ou nationale) ; il peut exprimer le but de l'âme ou l'égoïsme de la personnalité, mais la poussée vers l'amélioration triomphera inévitablement. (16-458/9)

11.

Ferai-je naître un malentendu si je dis que la maladie est une énergie qui ne fonctionne conformément ni au Plan ni à ce qui est souhaité ? Des énergies affluentes sont mises en rapports avec des forces, et il en résulte une bonne santé, des formes vigoureuses et adéquates, et une activité vitale. Dans d'autres circonstances, les mêmes énergies peuvent être mises en rapports avec les mêmes forces, et il en résultera un point de friction

provoquant une maladie, une douleur, des souffrances, et peut-être la mort. Les énergies et les forces conservent la même nature essentiellement divine, mais leurs réactions réciproques ont posé un problème.

En étudiant cette première phrase de la Loi V, il devient évident qu'elle peut servir à définir toutes les formes de difficultés, et que c'est l'aspect relations réciproques qui produit finalement la situation (bonne ou mauvaise). Cet énoncé doit revêtir une importance majeure dans votre pensée. (17-588)

a) Nature cyclique des pulsions d'énergie

1.

La méditation de l'âme est de nature rythmique et cyclique, comme tout dans le cosmos. L'âme respire et, par-là, sa forme vit". La nature rythmique de la méditation ne doit pas être ignorée dans la vie de l'aspirant. Le flux et le reflux existent dans toute la nature et les marées nous offrent une merveilleuse image de la loi éternelle. En s'adaptant aux marées de la vie de l'âme, l'aspirant commence à comprendre qu'un flux vitalisant et stimulant est toujours suivi d'un reflux, aussi certain et inévitable que les lois immuables de la nature. Ce flux et ce reflux se retrouvent dans le processus de la mort et de l'incarnation. Ils se remarquent aussi dans le processus des vies d'un homme, car certaines vies peuvent sembler statiques et sans événement notable, lentes et inertes, du point de vue de l'expérience de l'âme, tandis que d'autres sont vibrantes, riches en expériences et en progrès. Vous tous devez vous en souvenir lorsque vous cherchez à aider les autres à vivre correctement. Sont-ils dans le reflux, ou sont-ils portés par la marée montante de l'énergie de l'âme ? Traversent-ils une période de repos temporaire, préparatoire à une impulsion et un effort plus grands ? Votre rôle serait alors de renforcer et déstabiliser en eux la capacité de "demeurer dans l'être spirituel". Ou subissent-ils un influx cyclique de forces ? Dans ce cas, celui qui travaille spirituellement doit chercher à trouver la juste direction et la juste utilisation de l'énergie car, mal dirigée, elle risquerait d'aboutir à l'échec, alors qu'utilisée sagement, elle rendra un service précieux et fécond.

Ces pensées trouvent aussi leur application dans l'étude des grands cycles de l'humanité et conduisent à des découvertes intéressantes. En outre, et c'est de grande importance pour nous, ces impulsions cycliques

sont, dans la vie du disciple, plus fréquentes, plus rapides et plus puissantes que dans la vie de l'homme ordinaire. Elles se succèdent avec une rapidité déconcertante. L'expérience de la montagne et de la vallée du mystique n'est qu'un mode d'expression de ce flux et de ce reflux d'énergie. Parfois, le disciple avance dans la pleine lumière et d'autres fois il est plongé dans la nuit obscure. Tantôt il connaît la joie de la communion, tantôt tout devient morne et stérile. Son service est souvent une expérience fructueuse et satisfaisante, où il semble arriver à aider réellement ; à d'autres moments, il sent n'avoir rien à offrir, son service lui apparaît aride et sans résultats. Tout est clair certains jours et il se croit au faîte d'une montagne, admirant un paysage ensoleillé, où tout baigne dans la clarté. Il sait qu'il est fils de Dieu. Puis, des nuages apparaissent, il doute de tout et ne sait plus rien. En plein soleil, il est presque accablé par la luminosité et la chaleur de ses rayons et il se demande combien de temps dureront l'instabilité de cette expérience et l'alternance violente des contraires. (4-61/4)

2.

Le flux et le reflux de la vie quotidienne au cours d'une incarnation particulière manifesteront aussi des intermèdes et ce sont eux que l'aspirant doit apprendre à reconnaître et à utiliser. Il doit faire la différence entre l'activité extérieure intense, les périodes de retrait et les intermèdes où la vie extérieure semble statique et sans aucun intérêt. Il doit le faire s'il veut profiter pleinement de l'occasion que l'expérience de la vie est destinée à lui offrir. La vie ne consiste pas en un intense et continu effort d'activité et de travail, ni en une éternelle sieste. Elle a son battement rythmique, sa vibration et sa pulsation propre. Dans certaines vies, le rythme et le mode d'activité changent tous les sept ans ; dans d'autres, ils changent tous les neuf ou onze ans. Dans d'autres encore, les cycles sont plus brefs et comportent des mois d'effort ardu suivis de mois d'apparente absence d'effort. Certaines personnes sont structurées de manière si sensible que, au milieu de leur activité, des événements et des circonstances se produisent en sorte de les forcer à un retrait temporaire pendant lequel elles assimilent les leçons apprises au cours de la période précédente de travail.

Deux groupes d'hommes travaillent sans un apparent flux et reflux sur le plan physique tout en manifestant un élan régulier au travail. Ce sont des hommes si peu évolués et si bas sur l'échelle évolutive qu'il n'y a en eux aucune réaction mentale aux circonstances ; ils répondent simplement à

l'appel des besoins physiques et usent de leur temps pour satisfaire leurs désirs. Ceci ne s'arrête jamais et l'expression de leur vie ne pourrait s'appeler cyclique. Dans ce groupe, les gens qui ne pensent pas et ceux qui ne sont pas civilisés. Puis à l'opposé, il y a les hommes qui sont plus haut sur l'échelle de l'évolution. Libérés en grande partie des exigences physiques, habitués à dominer la nature émotive, ils ont appris à entretenir une activité constante basée sur la discipline et le service. Ils travaillent consciemment selon les cycles dont ils comprennent la nature. Ils connaissent l'art divin de s'identifier à la conscience de l'âme en contemplation et ils peuvent sagement dominer et guider leur activité dans le monde des hommes. Telle est la leçon que doivent apprendre tous les disciples ; c'est l'accomplissement que connaissent les travailleurs spirituels entraînés et les initiés. (4-514/5)

3.

De semblables cycles de réalisation doivent inévitablement être suivis de périodes de croissance et d'assimilation calmes et exemptes d'émotivité. Au cours de ces prochains mois, les moments d'élévation pourront peut-être cesser et le travail continuera sans que soient éprouvées des tensions et par conséquent sans moments de grande importance. C'est heureusement le cas. Une constante succession d'éclairements spirituels et un accord continu avec des contacts élevés émousseraient probablement l'instrument, si bien que les véritables reconnaissances ne se produiraient plus. Réfléchissez-y, mon frère, et soyez reconnaissant pour ces prochaines journées de travail, journées de vie paisible, d'orientation soutenue vers la lumière, de communication silencieuse avec votre âme, d'étude et de réflexion. (5-323/4)

4.

Toute vie est de nature cyclique ; c'est un point que les disciples ont tendance à oublier et à négliger ; lorsque *l'intensité de leurs sentiments* les abandonne, ils se retrouvent découragés. L'initié avance toujours le long d'une route toute droite, entre les paires d'opposés, serein et sans crainte. (5-448)

5.

La voie suivie par l'aspirant atteint parfois des sommets ; on pourrait la décrire comme une série de cycles de croissance soutenue, accentuée de temps à autre par de nettes périodes de développement forcé au cours desquelles une limitation après l'autre est supprimée par soi-même utilisant la force. Toutes les limitations et toutes les entraves doivent disparaître. (5-598)

6.

Selon la loi cyclique, il y a des périodes de sortie et de retrait, de cheminement dans le service vers la périphérie de l'activité, et aussi d'abstraction consciente de la conscience du cercle extérieur, pour un retour au centre même du cœur de la vie. (6-115)

b) L'énergie dans le service

1.

… Nous partirons de la prémisse que "*l'énergie suit la pensée*". C'est la première prémisse de l'ésotériste, la plus importante ainsi que la plus ancienne. La seconde est reliée à la première et aura sa place dans nos considérations. Elle affirme que : "*l'œil, ouvert par la pensée, dirige l'énergie en mouvement.*"

Les disciples, pendant les premiers stades de leur instruction, sont enclins à considérer l'énergie comme un réservoir où ils peuvent apprendre à puiser, s'appropriant ainsi une part de cette énergie pour leurs besoins, leur service et afin de l'utiliser. Mais l'énergie est fluide et en mouvement ; nous vivons dans une véritable mer de forces mouvantes, caractérisées d'innombrables manières, façonnées par le mental d'êtres innombrables, souvent mal dirigées, quelquefois sagement dirigées, toutes cependant, trouvant forcément place dans le mental de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, rien ne pouvant exister hors de Son champ d'influence. Les disciples, depuis des éons, ont utilisé les énergies et les forces des trois mondes à des fins personnelles, et pour satisfaire leurs intérêts majeurs, quels qu'ils puissent être. Ils ont un peu appris à saisir et à utiliser une certaine mesure d'énergie de l'âme, éclairant ainsi leur voie, améliorant leur expression spirituelle dans les trois mondes, et servant un

peu. Ils commencent aussi à comprendre la signification de l'intention et du dessein, tandis qu'un programme intérieur conditionne lentement leur vie quotidienne. Vient néanmoins un moment – point que vous avez le privilège et le devoir de saisir – où une autre source d'énergie, d'inspiration et de lumière peut être mise à la disposition des disciples et utilisée pour le service. C'est l'énergie des Forces de Lumière, ayant son origine dans l'ashram et en émanant ; vous êtes encore à la périphérie de l'ashram, mais vous pouvez vous servir de ces énergies. (6-132/3)

2.

Il doit donc apprendre à distinguer entre les diverses énergies avec lesquelles il entre en contact. L'initié doit maîtriser les techniques de différenciation entre :

1. Sa propre énergie ou ses énergies, engendrées du fait de ses expériences de vie au cours des siècles.
2. L'énergie de son rayon qui, correctement utilisée, conditionne son travail avec la Hiérarchie et pour elle.
3. L'énergie de l'ashram dont il peut disposer lors des activités instaurées par l'impression. Dans les premiers stades, il l'appelle l'énergie de son Maître, mais il apprend plus tard que, en réalité, c'est l'énergie engendrée par le groupe de son Maître, l'ashram.
4. L'énergie hiérarchique, ou énergie de certains ashrams associés ou du groupe tout entier d'ashrams, la Hiérarchie. L'emploi de cette énergie, hautement qualifiée et très puissante, n'est possible que lorsque le disciple a obtenu l'accès à certains privilèges, et que l'on peut compter sur lui pour utiliser ces pouvoirs correctement.
5. L'énergie du Chef de la Hiérarchie, ou force christique comme elle est appelée parfois. Cette force apporte, parmi les énergies habituellement disponibles, certaines qualités influentes émanant de Shamballa, et donc reliées à l'aspect Volonté. Ce type de force n'avait pas jusqu'ici été mis à la disposition des disciples au travail, mais elle est maintenant disponible, ayant été libérée cette année, à la Fête de Wesak (1948). Même maintenant, elle ne peut être utilisée que par des disciples en qui on a la plus haute confiance et, en général, par ceux de premier rayon, rayon de Volonté ou de Pouvoir, ou de deuxième rayon, celui d'Amour-Sagesse. Il s'agira des rayons de l'un ou l'autre des véhicules

majeurs – c'est-à-dire celui de l'âme ou celui de la personnalité. Il y a naturellement des exceptions à cette règle, et ces exceptions seront de plus en plus nombreuses avec le temps. A l'heure actuelle, les véhicules de premier et de second rayon sont ceux qui offrent la ligne de moindre résistance. (6-374/5)

3.

Chaque initié est lui-même un point polarisé d'énergies précipitées ; il travaille à partir d'un point connu de polarisation, et son principal travail est la précipitation de l'énergie afin de dynamiser, stimuler et créer ce qui est nécessaire dans tel ou tel domaine d'activité divine. L'obéissance occulte est en vérité l'aptitude à travailler avec ces énergies en relation avec le Plan, même si l'initié ne connaît qu'une part infime du Plan. Il devient un élément d'un groupe qui distribue une grande énergie. (6-432)

4.

L'initiation est, en fait, un processus où il est enseigné à l'initié comment travailler avec l'énergie, comment utiliser les énergies dynamiques d'attraction et de création, en accord avec le Plan hiérarchique afin de provoquer la précipitation du Dessein planétaire dans le champ extérieur de la manifestation. (6-434)

c) La nature du corps éthérique

1.

La vie elle-même, l'entraînement à donner dans l'avenir, les conclusions de la science et un nouveau genre de civilisation, tous seront de plus en plus focalisés sur cette substance unique qui constitue la véritable forme à laquelle répondent tous les corps physiques, dans chaque règne de la nature. Notez cette phraséologie.

… Le corps éthérique est composé de matière éthérique subtile, et il n'y a en fait pas de véritable fissure.

L'humanité ignore simplement un aspect beaucoup plus important du corps physique que l'est sa partie dense. La conscience des hommes est aujourd'hui physique-astrale ; le facteur des énergies conditionnantes est ignoré, négligé et – du point de vue de la conscience – inexistant.

Une des obligations principales des étudiants de l'occultisme est aujourd'hui d'affirmer l'existence du corps éthérique. La science moderne en témoigne déjà, parce que ses recherches l'ont maintenant conduite au royaume de l'énergie. L'électrothérapie, la connaissance croissante de la nature électrique de l'homme, et la compréhension que même l'atome est une entité vivante et vibrante dans les objets apparemment inanimés, confirme ce point de vue occulte. Généralement parlant, la science a précédé l'ésotérisme en reconnaissant que l'énergie est le facteur dominant dans toute expression de formes. Les théosophes et d'autres se vantent d'être à l'avant-garde de la pensée humaine, mais ce n'est pas le cas. H.P.B., une initiée de haut rang, présenta des vues devançant la science, mais cela ne s'applique pas aux proéminentes personnalités de l'enseignement théosophique. Le fait que toutes les formes manifestées sont des formes d'énergie, et qu'en vérité la forme humaine n'est pas une exception, est le don fait à l'humanité par la science et non par l'occultisme. (11-139/40)

2.

Voici une déclaration tellement fondamentale qu'elle gouverne et régit toute pensée au corps éthérique :

> *Le corps éthérique est composé principalement de l'énergie ou des énergies dominantes auxquelles l'homme, le groupe, la nation ou le monde réagissent en un cycle ou une période mondiale particulière quelconque.*

Pour que vous la compreniez clairement, il est essentiel qu'au sujet du corps éthérique j'expose certaines propositions qui devraient gouverner toute la pensée de l'étudiant ; s'il n'en tient pas compte, il cherchera la vérité d'un point de vue erroné, ce que ne fait pas la science moderne. La limitation de la science moderne est d'être dépourvue de vision ; l'attente de la science moderne est de reconnaître la vérité lorsque celle-ci est prouvée. En toutes circonstances, la vérité est essentielle et en ceci, la science fournit un exemple appréciable, même si elle ignore ou méprise l'occultisme. Les savants occultistes se handicapent eux-mêmes par leur mode de présenter la vérité et par leur fausse humilité. Les deux sont également mauvais.

Six propositions majeures président à toute considération sur le corps éthérique, et j'aimerais les présenter aux étudiants comme première étape.

1. Rien n'existe dans l'univers manifesté, qu'il s'agisse des mondes solaire, planétaire ou des différents règnes de la nature, qui ne possède une forme énergétique, subtile et intangible, quoique substantielle, qui contrôle, gouverne et conditionne le corps physique extérieur. C'est le corps éthérique.
2. Cette forme énergétique sous-jacente au système solaire, aux planètes, et à toutes les formes dans le cadre de leur cercle infranchissable, est elle-même conditionnée et gouvernée par l'énergie solaire ou planétaire dominante qui la crée, la modifie et la qualifie sans repos et sans interruption temporaire. Le corps éthérique change perpétuellement. Ceci étant vrai du macrocosme, l'est également de l'homme, le microcosme et, par l'entremise de l'humanité, s'avèrera à la fin mystérieusement vrai, aussi pour les règnes subhumains de la nature. Le règne animal et le règne végétal en sont déjà des preuves évidentes.
3. Le corps éthérique est composé de lignes de forces entrelacées et en mouvement, qui émanent de l'un, de l'autre ou de plusieurs des sept plans, ou domaines de conscience de notre vie planétaire.
4. Ces lignes d'énergie et ce système de courants de forces étroitement entrelacés sont reliés à sept points focaux ou centres situés dans le corps éthérique. Ces centres sont chacun en relation avec certains genres d'énergie affluente. Lorsque l'énergie qui atteint le corps éthérique n'a pas de rapport avec un centre particulier, ce centre demeure en repos et non éveillé ; lorsqu'elle est en rapport et que le centre est sensitif à son impact, alors ce centre devient vibrant et réceptif, et se développe comme facteur de contrôle dans la vie de l'homme sur le plan physique.
5. Le corps physique dense, composé d'atomes ayant chacun sa propre vie individuelle, sa lumière et son activité, est maintenu dans son intégrité par le corps éthérique et exprime les énergies qui le composent. Celles-ci sont apparemment de deux sortes :
    a. Les énergies qui, par l'entrecroisement des "lignes d'énergies puissantes", forment comme un tout le corps éthérique sous-jacent en rapport avec toutes les formes physiques. Cette forme est alors qualifiée par la vie et la vitalité *générales* du

plan sur lequel fonctionne l'habitant du corps, et sur lequel sa conscience se trouve par conséquent focalisée.

b. Les énergies particularisées ou spécialisées qu'à ce point particulier de son évolution et vu les circonstances de sa vie quotidienne et son hérédité l'individu *choisit* pour gouverner sa vie quotidienne.

6. Le corps éthérique possède de nombreux centres de force, répondant aux énergies multiples de notre vie planétaire, mais nous ne considérerons que les sept centres principaux qui répondent aux énergies affluentes des sept rayons. Tous les centres mineurs sont conditionnés par les sept centres principaux ; c'est un point que les étudiants oublient parfois. C'est ici que la connaissance du rayon égoïque et de celui de la personnalité est d'une utilité majeure.

On peut maintenant se rendre compte de l'importance extraordinaire qu'a ce sujet de l'énergie, parce qu'elle contrôle l'homme et en fait ce qu'il est à n'importe quel moment, parce qu'elle indique pareillement le plan sur lequel il devrait fonctionner et la méthode d'après laquelle il devrait gouverner son entourage, ses circonstances et ses relations. S'il comprend ceci, il réalisera qu'il doit transférer toute son attention du plan physique ou astral aux niveaux de conscience éthériques ; son objectif sera alors de déterminer quelle énergie, ou énergies s'il est un disciple avancé, devraient gouverner son expression quotidienne. Il comprendra également que lorsque son attitude, ses réalisations et sa compréhension s'élèveront à des niveaux de plus en plus hauts, son corps éthérique changera constamment pour répondre aux nouvelles énergies. C'est de pleine volonté qu'il admettra ces énergies. (11-141/3)

3.

L'extension de l'espace occupé par le corps éthérique en dehors du corps physique dépend du point d'évolution atteint. Elle peut varier de peu à beaucoup de centimètres. (11-145)

4.

A l'intérieur du corps physique, le réseau du corps éthérique imprègne jusqu'à la moindre des parties. A notre époque, il est particulièrement associé au système nerveux, qu'il alimente, nourrit, contrôle et galvanise. Le corps éthérique se compose de millions de fins courants, ou lignes d'énergie, auxquels l'occultiste oriental a donné le nom de "nadis". Ce sont ces nadis qui transportent l'énergie. (11-145)

5.

Le puissant effet de l'afflux d'énergie par le corps d'énergie a créé lui-même automatiquement ces centres ou réservoirs de force, ces points focaux d'énergie que l'homme spirituel doit apprendre à utiliser, et au moyen desquels il peut diriger l'énergie où cela est nécessaire. (11-146)

7.

Chaque forme, parce qu'elle constitue une agglomération de vies ou d'atomes substantiels, est un centre dans le corps éthérique de la forme dont elle fait partie intégrante. Elle a comme base de son existence un point dynamique vivant qui intègre la forme et la conserve dans son existence essentielle. Cette grande ou petite forme, ou centre – un homme ou un atome de substance – est reliée à toutes les autres formes et énergies s'exprimant dans l'espace environnant ; elle est automatiquement réceptive envers certaines d'entre elles, tandis qu'elle en rejette d'autres qu'elle ne reconnaît pas ; elle relaie ou transmet d'autres énergies, émanant d'autres formes, et devient ainsi, à son tour, un agent d'impression. Vous voyez ainsi que, où les vérités différenciées se rapprochent et se mélangent, nous sommes forcés d'utiliser la même terminologie pour exprimer les faits des mêmes vérités ou idées. (11-179/80)

8.

Le corps éthérique a pour objectif principal d'apporter vitalité et énergie au corps physique, et à l'intégrer ainsi dans le corps énergétique de la Terre et du système solaire. Il se compose d'un tissu de courants d'énergie de lignes de force et de lumière. Il représente une fraction du vaste réseau d'énergies constituant la trame de toutes les formes grandes ou

petites (macrocosmiques ou microcosmiques). Les forces cosmiques circulent le long de ces lignes d'énergie, comme le sang circule dans les veines et artères. Cette circulation constante et individuelle – humaine, planétaire, et solaire – de forces vitales animant les corps éthériques de toutes les formes est la base de toute vie manifestée. C'est l'expression du fait qu'aucune vie n'existe sous forme séparée. (17-2/3)

9.

Le corps éthérique est au premier chef le plus important appareil de réponse possédé par l'homme. Non seulement il ajuste le fonctionnement des cinq sens en fournissant cinq points de contact majeurs avec le monde tangible, mais encore il permet à l'homme d'enregistrer par sensibilité les mondes plus subtils. Quand le corps éthérique est activé et contrôlé par l'âme, l'accès aux royaumes spirituels s'ouvre également en grand. (17-83)

10.

La compréhension de ce que j'ai exposé mènera l'étudiant sérieux, par son attitude envers les centres, à une application plus pratique, et aussi à un effort décisif pour rendre sa sphère d'activité radiante plus utile à ses semblables, ceci parce que son attitude exprimera la qualité de l'esprit subjectif, et non la qualité de matière objective, jusqu'ici dominante. N'oubliez pas que le corps éthérique est matériel, substantiel, et est, par conséquent, une partie intégrante du plan physique ; n'oubliez pas qu'il est destiné, avant tout, à donner asile aux énergies des plans affectif et mental au stade expérimental inconscient de l'incarnation ; qu'il est aussi destiné à transmettre les triples énergies de l'âme au stade où l'expérience s'obtient *consciemment ;* et qu'il est aussi destiné, lorsque l'antahkarana est construit, à transporter les énergies de la Monade au stade de divinité consciemment exprimée. Voyez-vous, de cette façon, la beauté du processus spirituel, et l'aide systématique donnée aux fils des hommes à tous les stades de leur retour vers le centre duquel ils vinrent ? (11-176)

d) L'éveil des centres

1.

La question se pose maintenant de savoir comment se fait cet éveil et cette coordination des centres. Que faut-il faire pour leur donner l'énergie et produire l'activité de synthèse des trois centres ? De telles questions mettent le vrai instructeur devant une difficulté. Il n'est pas facile de donner une idée exacte des activités ésotériques qui se développent parallèlement à la formation du caractère. Souvent, l'aspirant désirerait de l'instructeur un enseignement neuf et, entendant répéter de vieilles vérités, si vieilles et si connues qu'elles ne produisent aucun effet et aucune réaction, il éprouve une grande déception quant à son instructeur, et il succombe au découragement et à un sentiment d'inutilité. Toutefois, l'instructeur ne peut se soustraire à la nécessité de répondre aux questions. Je dirai donc, le plus succinctement possible, quelles sont les conditions requises dans l'ordre de leur importance pour l'aspirant moyen. Puis-je traiterai chaque point séparément.

1. Formation du caractère, condition première et essentielle.
2. Motif juste.
3. Service.
4. Méditation.
5. Etude technique de la science des Centres.
6. Exercices de respiration.
7. Etude de la technique de la Volonté.
8. Développement du pouvoir d'utiliser le temps.
9. Eveil du feu de Kundalini.

… Rendez-vous compte que si vous utilisiez toutes les connaissances obtenues au cours de votre entraînement et en faisiez un fait d'expérience personnelle, et si vous viviez jour après jour ce qui vous a été enseigné, vous vous trouveriez devant le portail de l'initiation ? Réalisez-vous qu'une vérité doit être élaborée dans la trame de la vie quotidienne avant que d'autres vérités puissent vous être révélées sans danger ? …

Motif juste

… Les questions que se pose le chercheur sont : Quel est le motif qui dicte mon aspiration et mes efforts ? Pourquoi chercherais-je à construire sur des bases solides ? Pourquoi invoquerais-je mon âme avec tant d'insistance ?

Arriver au juste motif demande un effort progressif dont la focalisation change sans cesse à mesure qu'on se découvre soi-même et que la lumière est plus intense sur le chemin ; constamment un motif supérieur surgit. Ainsi– autre exemple – un aspirant à ses débuts est presque toujours un dévot. Pour arriver au niveau atteint par un ami ou un Maître vénéré, il lutte et il va de l'avant. Plus tard, l'objet de sa dévotion et de son effort devient l'un des Grands Etres, Frères Aînés de l'humanité. Il dédie toutes ses facultés et toutes ses forces à son service. Cette dévotion est, à son tour, remplacée par un amour vital de l'humanité ; l'amour pour un individu, si parfait soit-il, se transforme en amour pour la fraternité de tous les hommes. A mesure que l'âme gouverne plus complètement son instrument et qu'elle se manifeste toujours plus, l'amour pour la fraternité humaine est remplacé par l'amour de l'idéal, du Plan et des desseins divins pour l'univers. L'homme parvient à se reconnaître comme un canal à travers lequel les forces spirituelles peuvent agir et il se sent partie intégrante de la Vie Une. Il prend conscience que l'humanité même n'est qu'une fraction d'un tout et il s'immerge dans la grande Volonté.

Service

L'étude du juste motif de nos actions nous conduit naturellement au service juste qui, dans sa forme objective, est parallèle à la conscience d'où provient l'incitation à agir. Du service comme expression d'amour envers la famille, la nation, on passe naturellement au service d'un membre de la Hiérarchie, du groupe d'un Maître et de là au service de l'humanité. Finalement, se développe la conscience du service du Plan, service qui est consécration au dessein de Celui qui a tout porté en manifestation pour accomplir un objectif spécifique. (4-200/4)

2.

… Il faut se rappeler que la tâche principale de l'aspirant est de travailler avec les énergies en soi-même et dans le monde des phénomènes physiques. Cela implique l'étude des centres et leur éveil. En premier,

naturellement, il doit y avoir la compréhension ; l'éveil viendra plus tard et comprend deux stades.

1. D'abord celui où, par la pratique d'une vie disciplinée et par la purification de la vie de la pensée, les sept centres sont automatiquement amenés à la condition voulue de rythme, de vitalité et d'activité vibratoire. Ce stade ne comprend aucun danger, car il n'est pas permis de diriger la pensée sur l'un ou l'autre des centres, c'est-à dire de concentrer sa pensée sur un certain centre, ni de les éveiller ou les charger d'énergie. L'aspirant doit uniquement se préoccuper du problème qui consiste à purifier les corps où se trouvent ces centres, c'est-à-dire le corps astral, le corps éthérique et le corps physique, se souvenant toujours que le système des glandes endocrines, les sept principales en particulier, sont l'extériorisation des sept centres majeurs. A ce stade, l'aspirant travaille autour des centres, c'est-à-dire sur la substance vivante qui les entoure complètement. C'est tout ce que la majorité des aspirants peut faire sans danger actuellement dans le monde ; elle devra le faire encore longtemps.
2. Vient ensuite le stade où, grâce au travail efficace accompli dans le premier stade, les centres se trouvent – selon l'expression ésotérique – "libérés dans la prison". Sous la surveillance d'un instructeur qualifié, ils sont soumis à des méthodes d'éveil direct et chargés. Les méthodes varient selon le rayon de la personnalité et le rayon égoïque de l'aspirant. D'où la difficulté du sujet et l'impossibilité de donner des règles générales. (4-587/8)

3.

Je voudrais encore toucher à deux autres points et élucider toute la situation. Il existe une grande confusion au sujet des centres ; des renseignements erronés ont égaré beaucoup de gens et causé de fausses interprétations.

Je déclare qu'aucune activité visant à éveiller les centres ne doit jamais être entreprise tant que l'aspirant est conscient d'une certaine impureté dans sa vie et que ses conditions de santé ne sont pas bonnes. Il ne faut pas davantage l'entreprendre si la pression des circonstances extérieures est telle qu'elle ne permet pas de disposer d'une période de tranquillité et de travail suivi. Il est essentiel de disposer d'heures de solitude et de liberté

pour se livrer à ce travail. Je ne saurais trop y insister et je voudrais faire comprendre à l'étudiant sérieux qu'à notre époque peu de gens jouissent d'une telle tranquillité. Toutefois, c'est là une circonstance favorable et non regrettable. Aujourd'hui, un sur mille aspirants est au point où il peut commencer à travailler avec l'énergie sur ses centres ; peut-être suis-je optimiste. C'est mieux que l'aspirant aime, serve, travaille, se discipline et laisse ses centres s'éveiller et se développer plus lentement et donc plus sûrement. Ils se développeront inévitablement et la méthode plus lente et moins dangereuse est, en fin de compte, et dans la plupart des cas, la plus rapide. Le développement prématuré implique une grande perte de temps et entraîne souvent des inconvénients dont il est difficile de se libérer. (4-589/90)

4.

… Le travail se rapportant aux centres est le corollaire du vrai développement spirituel ; il est ou devrait être purement automatique. Les centres sont physiques, étant des aspects du corps éthérique et construits en matière éthérique ; leur fonction est simplement d'exprimer l'énergie qui afflue du corps astral, ou du mental, ou de l'âme (en trois aspects). (6-604)

5.

Je n'enseigne aucune façon d'éveiller les centres, car la juste impulsion, la ferme réaction à des impulsions plus élevées, et la reconnaissance pratique des sources d'inspiration pousseront automatiquement et sans danger les centres à la juste et nécessaire activité. (10-261)

6.

Si, néanmoins, l'accélération des vibrations et l'éveil sont trop poussés ou engendrés par différents exercices avant que l'étudiant ne soit prêt, que ses corps ne soient coordonnés et développés, alors l'aspirant court à la catastrophe. Les exercices de respiration ou l'entraînement du pranayama ne devraient être entrepris que sous direction experte, et seulement après des années d'application spirituelle, de dévotion et de service. La concentration sur les centres du corps de force, en vue de les éveiller, doit toujours être évitée ; elle causera une stimulation excessive, et ouvrira, sur

le plan astral, des portes que l'étudiant pourrait avoir de la peine à fermer. (13-18)

e) L'aura

1.

L'aura de toute forme de vie peut être définie comme étant la qualité d'une sphère rayonnante. On sait encore très peu de chose au sujet de l'aura et on a écrit beaucoup d'ineptie à son sujet. Lorsqu'on parle de l'aura, on parle généralement de couleurs et de lumière en raison de la nature de la vision de celui qui voit et de l'appareil de réponse utilisé. Deux mots suffisent à décrire l'aura du point de vue de la connaissance occulte : "qualité" et "sphère d'influence". Ce que contacte réellement le clairvoyant est une *impression* que le mental traduit rapidement suivant le symbolisme des couleurs, tandis qu'en réalité il n'y a aucune couleur. Voir une aura, comme on le dit, est en réalité un état de conscience. Ce que le clairvoyant peut, en toute sincérité, croire qu'il a enregistré comme couleur, comme série de couleurs ou comme lumière, correspond dans de nombreux cas à une réalité ; mais ce qu'il a réellement enregistré est la qualité d'une sphère d'activité rayonnante ; c'est ce qui se produit lorsque sa propre sphère d'activité rayonnante est de même nature et de même qualité que celle qu'il a contactée. La plupart des voyants enregistrent le champ de vibrations astrales d'une personne ou d'un groupe par l'intermédiaire de leur propre corps astral. L'impact d'une vérité ou d'un concept mental, et leur connaissance, sont des expressions d'un contact similaire qui a lieu, cette fois, dans le domaine du mental. (5-752)

2.

Il est essentiel de comprendre que la sensitivité à l'impression est un développement normal et naturel, parallèle au développement spirituel. Je vous ai donné la clé de tout le processus en vous disant :

> "*La sensitivité à l'impression implique la génération d'une aura magnétique sur laquelle peuvent jouer les plus hautes impressions.*"

Je voudrais vous voir consacrer la plus profonde considération à ces mots. Lorsque le disciple commence à manifester la qualité de l'âme et que le second aspect divin prend possession de lui, contrôle et colore toute sa

vie, la sensitivité supérieure se développe automatiquement. Il devient un aimant pour les idées et les concepts spirituels ; il attire dans son champ de conscience l il doit chercher et apprendre laborieusement pour se les assurer, les posséder et en disposer ; elles arrivent dans son champ de conscience *parce* qu'il a créé une aura magnétique qui les invoque et les amène "dans son mental". Cette aura magnétique commence à se former à partir du moment où il réalise un contact avec son âme ; elle grandit et s'approfondit à mesure que ces contacts croissent en fréquence et deviennent finalement un état de conscience habituel ; ensuite, il sera en rapport avec son âme – le second aspect divin – à volonté et à tout moment.

C'est cette aura qui constitue en réalité le réservoir de substance mentale auquel il peut spirituellement recourir. Son point focal est sur le plan mental. Il n'est plus désormais sous l'influence de la nature astrale, il construit avec succès l'antahkarana par lequel les impressions supérieures peuvent descendre ; il apprend à ne pas dissiper cet influx, mais à accumuler dans cette aura dont il s'est entouré, la connaissance et la sagesse qu'il sait être nécessaires au service envers ses compagnons. Un disciple est un centre magnétique de lumière et de connaissance dans la mesure exacte où il est capable de maintenir son aura magnétique en état de réceptivité. Elle invoque alors constamment un ordre supérieur d'impressions ; elle peut être évoquée et mise en "activité distributive" par ce qui est inférieur et demande de l'aide. En temps voulu, le disciple devient par conséquent, une petite réflexion de la Hiérarchie, invocatoire – comme celle-ci l'est envers Shamballa – et facilement évoquée par la demande humaine. Ces choses demandent à être soigneusement considérées. Elles impliquent une reconnaissance préalable des points de tension et leur expansion conséquente dans les auras magnétiques susceptibles d'invocation et d'évocation.

Ces régions de sensitivité passent trois phases que je n'ai pas l'intention de développer :

1. Sensitivité à l'impression provenant d'autres êtres humains. Cette sensitivité devient utile dans le service, *lorsque* l'aura magnétique nécessaire a été créée et mise sous contrôle scientifique
2. Sensitivité à l'impression de groupe, passage d'idées de groupe à groupe. Le disciple peut devenir un agent réceptif de n'importe quel groupe dont il fait partie, et cette capacité indique son progrès.

3. Sensitivité aux impressions hiérarchiques atteignant le disciple via l'antahkarana et, plus tard, sensitivité à l'ensemble de la Hiérarchie lorsqu'il aura atteint l'une ou l'autre des initiations supérieures. Ceci indique l'aptitude d'enregistrer les impressions émanant de Shamballa.

Il serait maintenant utile de considérer trois points relatifs à la sensitivité à l'impression, à la construction du réservoir de pensée qui en résulte et à l'aptitude de répondre aux appels invocatoires subséquents. Ces trois points sont :

1. Les processus d'enregistrement.
2. Les processus d'enregistrer des interprétations.
3. Les processus de réponse invocatoire conséquente.

Je voudrais vous rappeler la connaissance du fait que l'aura créée par chacun de vous autour du noyau central de votre soi incarné, ou âme, est un fragment de l'âme adombrante qui vous a amené en manifestation. Comme vous le savez, cette aura est composée des émanations du corps éthérique, lequel incorpore trois types d'énergies dont vous êtes individuellement responsables. Lorsqu'ils sont ajoutés à l'énergie du prana qui compose les véhicules éthériques, ces trois types sont :

1. L'aura de santé. Celle-ci est essentiellement physique.
2. L'aura astrale, qui est habituellement de beaucoup le facteur dominant, le plus extensif et influent.
3. L'aura mentale, relativement petite dans la plupart des cas, mais qui se développe rapidement dès que le disciple prend *consciemment* en main son propre épanouissement, ou dès que la personnalité se polarise sur le plan mental. Le temps viendra finalement où l'aura mentale oblitérera – si je peux employer un terme aussi inadéquat – l'aura émotionnelle ou astrale. Dès lors la qualité d'amour de l'âme assurera une suppléance, afin que la sensibilité requise ne disparaisse pas complètement mais soit d'un ordre plus élevé et, considérablement plus intense.

C'est dans cette aura triple, ou plus exactement quadruple en comptant le véhicule éthérique, que chaque individu vit, se meut et a son être ; et c'est cette aura vivante et vitale qui constitue l'agent de réception de toutes les impressions, tant objectives que subjectives. C'est cet "agent de réponse sensitive" que le soi intérieur doit contrôler et utiliser en vue d'enregistrer

l'impression, ou de diriger l'impression éthérique ou mentale vers l'extérieur, dans le monde des hommes. L'impression astrale est purement égoïste et individuelle et, quoiqu'elle puisse affecter l'entourage d'un homme, elle n'est pas dirigée, comme le sont les autres énergies enregistrées. C'est principalement l'aura qui produit les effets d'une personne sur ses associés ; ce ne sont pas essentiellement les mots qui engendrent les réactions, même lorsqu'on croit qu'ils incarnent les réactions et les pensées, car en réalité, ils ne sont habituellement que l'expression des désirs émotionnels.

Chacun de nous, par conséquent, porte autour de lui un mécanisme subjectif qui est une image vraie et parfaite de son point particulier d'évolution. C'est cette aura qu'observe le Maître, et c'est un facteur de première importance dans la vie du disciple. La lumière de l'âme dans l'aura et la condition des différents aspects de l'aura indiquent si oui ou non le disciple approche le sentier du Disciple. A mesure que les réactions émotionnelles diminuent et que l'appareil mental se clarifie, le progrès de l'aspirant peut être exactement noté. Veuillez distinguer soigneusement entre le corps astral et le corps mental, et ce qu'ils émettent. Les corps (ainsi appelés) sont de nature substantielle ; l'aura est essentiellement radiante et s'étend en toutes directions depuis chacun de ces véhicules substantiels. C'est un point qui doit être soigneusement noté.

Le problème de l'aspirant "engendrant" son aura magnétique, est précisément de retirer le pouvoir de l'aura astrale et ainsi d'en diminuer l'étendue, et d'autre part d'étendre et d'accroître la puissance de l'aura mentale. Il faudrait se souvenir que la grande majorité des aspirants est encore nettement polarisée dans la nature astrale et que par conséquent leur problème est de réaliser une focalisation différente, donc de reporter leur focalisation sur le plan mental. Ceci prend du temps et demande de grands efforts. Comme il a été mentionné plus haut, la radiation de l'âme se substitue finalement à l'activité de l'aspirant demeurée jusque là émotionnelle ; cette émanation est, en réalité, une radiation des pétales d'amour du lotus égoïque. (11-95/9)

3.

La sphère de radiation. Ceci concerne évidemment le rayon d'influence ou l'effet vibratoire émanant des centres, lorsqu'ils sont graduellement et lentement mis en activité. Ces centres, ou leurs

vibrations, sont en réalité ce qui crée ou constitue ce qu'on appelle l'aura de l'être humain, quoique cette aura soit très fréquemment confondue avec l'aura de santé. Au lieu du mot "fréquemment" je devrais plutôt dire "habituellement", ce serait plus exact. C'est le corps éthérique qui indique et conditionne l'aura, présumée indiquer ce que la personnalité est émotionnellement et mentalement et, occasionnellement, ce qu'il en est du contrôle de l'âme. Ceci n'est *pas* une prémisse erronée, vous devriez noter ce fait. C'est cependant de portée excessivement limitée, parce que l'aura est en réalité l'indicatif des centres du sujet. De l'étude de cette aura on peut déduire :

a. si le développement s'est fait au-dessus ou au-dessous du diaphragme ;

b. si les centres sont développés ou non ;

c. si les rayons contrôlant sont de nature adéquate et claire ;

d. si le point au centre et les pétales du lotus sont contrôlés et si l'équilibre est achevé ;

e. si la personnalité s'extériorise et est de ce fait en bonne vitalité, ou si un retrait s'effectue, dû à l'introspection et à l'égocentrisme, ou à la lente approche du processus de la mort ;

f. si la personnalité ou l'âme est sous contrôle, ou si une lutte entre les deux se poursuit.

Vous voyez ainsi combien l'aura peut révéler à l'individu apte à la lire avec certitude, et combien reconnaissant vous devez être de la rareté relative d'une telle capacité, ou de sa possession seulement par un Initié ou un Maître, dont la nature est AMOUR.

La "sphère de radiation" est un puissant instrument de service ; son étendue et sa pureté de contact devraient être cultivées par le disciple engagé. Il y a un véritable enseignement occulte dans l'affirmation du *Nouveau Testament* que "l'ombre de Pierre *guérissait*, en passant". La nature de son aura avait un effet bénéfique partout où il passait et sur tout ce qu'il approchait ou touchait dans son entourage. Le contrôle de Christ sur son aura était tel qu' "il savait quand une vertu était sortie de Lui". Il savait par conséquent que des énergies guérissantes avaient été déversées par l'un de Ses centres sur une personne, ou sur un groupe de personnes qui en avait besoin. C'est l'aura, son pouvoir d'attraction et sa stabilité qui, aussi, maintiennent l'ensemble d'un groupe, rendent un auditoire attentif, et

confèrent de l'importance à une personne dans l'une ou l'autre voie d'approche de ses semblables. La "sphère de radiation" est facilement déterminée par ceux qui la recherchent et observent l'effet de la radiation sur les gens, dans leur communauté et leur entourage. Une seule personne d'affectivité intense, mettant en œuvre un plexus solaire exagérément développé et non contrôlé, peut briser un foyer ou une institution. Je mentionne ceci comme illustration. Une seule vie rayonnante, créatrice, utilisant consciemment le centre du cœur ou de la gorge, peut inspirer des centaines de gens. Ces choses valent la peine d'être prises au sérieux. Notez bien cependant que ces centres sont activés par la culture de certaines vertus principales et *non* par la méditation ou la concentration sur eux. Ils sont amenés automatiquement au rayonnement voulu par une vie droite, par l'élévation de la pensée et par une activité aimante. Ces vertus peuvent vous sembler ternes et peu intéressantes, cependant elles sont de grande efficacité et les plus scientifiquement puissantes pour amener les centres à l'activité radiante désirée. Quand le travail est fait et lorsque tous les centres sont devenus des sphères vivantes d'activité rayonnante, leurs orbes se sont rejoints et l'initié est devenu un centre de lumière vivante, et *non* un composé de sept centres radiants. Pensez à cela. (11-174/6)

f) Rayonnement

1.

Dans la situation où vous vous trouvez, vous pouvez rendre de grands services aux autres. Votre utilité dépend de votre possibilité de parvenir à une constante croissance intérieure et à une réalisation progressive, ainsi qu'à la capacité qui en découle d'accueillir tous ceux qui cherchent votre aide, avec un esprit d'amour, une absence de critiques personnelles et l'intelligente discrétion qui est, d'une manière si prédominante, l'une de vos caractéristiques. L'intensification de la puissance de votre aura (votre émanation personnelle) est des plus désirables, car c'est par la juste utilisation de l'aura que nous stimulons les autres à faire des efforts renouvelés ou que nous les amenons à une expression moins puissante. Cette intensification dépend elle-même de la qualité, de la puissance et du rythme de votre vie subjective. (5-229/30)

2.

Chaque disciple est, dans une certaine mesure, un point focal de pouvoir. Plus le disciple est avancé et plus grande sera la force ou l'énergie qui émanera de lui ; il en résulte nécessairement des situations que doit confronter le disciple de moindre degré. Le vrai disciple n'agit jamais ainsi intentionnellement. La théorie, si courante dans les groupes occultes, suivant laquelle le disciple responsable ou quelque disciple plus avancé doit créer des conditions en vue de développer l'élève, est contraire à la loi occulte. Cependant, au moment même où vous pénétrez dans la sphère de radiation d'un Maître ou d'un disciple plus avancé que vous, il est inévitable que certaines choses se produisent dans votre vie.

La radiation produit ses effets lorsqu'elle est correctement reçue, enregistrée et consciemment employée pour amener les changements jugés nécessaires. (5-740)

3.

Toute cette question des sphères d'influence mérite que vous y réfléchissiez. Elle est en relation étroite avec le problème de l'aura et de sa circonférence ésotérique ; elle concerne le "son" de la vie du disciple, la nature et la qualité des radiations émanant du "lieu où il se trouve". Elle est rattachée à tout le thème de l'orientation du "lieu" spirituel, des effets magnétiques de l'unification de l'âme et de la personnalité. On est enclin d'envisager ce problème de la radiation et de l'influence magnétique du point de vue unilatéral du disciple, qui considère le résultat de sa radiation et de son magnétisme sur ceux qu'il rencontre. Il y a, néanmoins, un autre point de vue ; ces caractéristiques – inévitables et inéluctables – sous-tendent tout le thème du karma. Elles attirent le disciple vers ce qui peut l'entraver, aussi bien que vers ce qui peut l'aider ; son aura, qui est une combinaison de radiations, d'énergies, et de forces disposées d'une certaine manière, peut repousser le bon et attirer le mauvais et vice-versa ; elle peut déterminer, par les contacts pris et les relations établies, le cours de la vie du disciple. C'est l'un des principaux facteurs dans la présentation des choix, et je voudrais que vous y réfléchissiez. (6-537/8)

4.

… Toute la question de la radiation et du magnétisme se trouve à la base de la méthode hiérarchique de travail. Le disciple devient magnétique spirituellement ; sa radiation commence à se faire sentir ; ceci inévitablement lorsque la tête et le cœur sont consciemment reliés. Progressivement, ce magnétisme et cette radiation font sentir leur présence dans l'entourage du disciple, et suscitent une réaction chez les autres. En plus de quoi, la vibration magnétique rayonnante attire l'attention du Maître ; le disciple trouve alors l'entrée de l'ashram en suivant la ligne ou le rayon de sa propre radiation active, apparentée à celle de l'ashram. Là, l'entraînement intensif qu'il reçoit le rend plus efficace spirituellement et plus "attirant ésotériquement" dans le monde des hommes. Il continue à rassembler ceux qu'il peut aider et qui le reconnaissent comme celui qu'ils ont choisi pour les aider et les guider. C'est ainsi qu'un ashram est formé – chacun sur la vibration de son rayon, et chacun passant beaucoup de temps et de vies pour le choix et la radiation. (6-560)

24 – Télépathie

a) Communication télépathique

1.

… Ce procédé de communication, gouverné par ces deux lois, a toujours été en action parmi les adeptes, les initiés et les plus anciens disciples qui sont dans un corps physique. Maintenant, la mise en action de ce procédé doit être étendue et fortement développée par le groupe naissant de mystiques et de serviteurs mondiaux qui constitue embryonnairement le Sauveur mondial. (11-6)

2.

Le désir intense d'arriver au succès dans le travail télépathique et la crainte de ne pas réussir sont les plus sûrs moyens d'entraver un effort fructueux. Dans tout travail de ce genre, une attitude de non attachement et un esprit d'insouciance sont d'une grande aide. Les expérimentateurs dans ce domaine doivent donner plus de temps et de réflexion à la connaissance des genres de force. Ils doivent se rendre compte que l'émotion, le désir de quelque chose de la part de l'agent récepteur, créent des courants d'énergie émanant qui contrarient ou repoussent ce qui voudrait prendre contact, tel que la pensée dirigée de quelqu'un cherchant le rapport. Lorsque ces courants sont suffisamment intenses, ils agissent comme un boomerang et retournent au centre émanateur, y étant attirés par le pouvoir de vibration qui les a envoyés. C'est dans cette idée que se trouve cachée la cause de :

a. L'échec de l'agent émetteur ou transmetteur. Le désir intense de produire une impression satisfaisante attirera la pensée émise de nouveau en arrière vers le transmetteur.

b. L'échec de l'agent récepteur, dont le propre désir de réussir émet un tel flot d'énergie sortante, que le courant d'énergie arrivante est encontré, bloqué et renvoyé vers l'endroit d'où il vient ; ou, si le récepteur se rend compte de cela et essaie de refouler la marée de son désir, il ne réussit fréquemment qu'à s'entourer d'un mur de désir inhibé, à travers lequel plus rien ne peut pénétrer. (11-10)

3.

… Je n'ai pas l'intention de donner ici des règles gouvernant l'interaction télépathique. Une telle interaction existe d'homme à homme et de groupe à groupe. Les rapports s'épanouissent lentement et normalement et n'ont pas besoin d'être accélérés. Ils se développent comme se sont développés les autres sens de l'homme et son mécanisme de perception. Néanmoins, l'humanité devance le développement télépathique par la rapide responsivité de groupes entiers, et d'êtres humains en masse, à l'impression de groupes et à la transmission d'idées par groupes. La réponse subite de groupes et de nations à des idéologies de masse, a été à la fois inattendue et difficile à manier sagement et constructivement. Shamballa et la Hiérarchie n'escomptaient pas que l'impression de masse se développerait plus rapidement que la sensitivité individuelle, mais cela s'est produit ainsi. L'individu dans un groupe et y travaillant est beaucoup plus correctement sensitif que l'homme luttant seul pour se rendre sensitif à l'impression.

Un des facteurs militant contre le développement télépathique personnel réside dans le fait, que la forte et puissante ascension moderne de l'esprit dans l'homme – comme ensemble – désaxe fréquemment les réactions de la personnalité ; or, la télépathie est une matière personnelle dépendant du contact de mental à mental. Ainsi, dès que l'homme *essaye* d'être télépathique, il est immédiatement entraîné dans un vortex d'énergies abstraites, qui conditionnent son impression spirituelle beaucoup plus qu'elles ne le disposent… (11-84/5)

b) Rapport télépathique

La croissance des rapports télépathiques amènera une ère d'universalité et de synthèse, avec ses qualités de relations et de responsivité reconnues. Ceci sera éminemment la gloire de l'Age du Verseau.

A mesure que la race réalise progressivement une polarisation mentale par le développement du pouvoir attractif du principe mental, l'emploi du langage pour l'*échange de pensées entre égaux ou pour communiquer avec des supérieurs* tombera hors d'usage. Il continuera à être utilisé pour atteindre les masses et les individus ne fonctionnant pas sur le plan mental. Déjà la prière, l'aspiration et l'adoration non vocales sont estimées de

valeur plus haute que les déclarations et les proclamations exprimées vocalement. C'est pour ce stade de développement de la race que la préparation doit être faite, et les lois, techniques et procédés de communication télépathiques doivent être rendus si clairs qu'ils puissent être intelligemment et théoriquement compris.

Les disciples doivent s'occuper de plus en plus de la juste compréhension, de la juste désignation et de la juste définition de la nouvelle science de la télépathie. La compréhension mentale et la sympathie mentale rendront possible la véritable interaction et ceci fera le pont entre l'ancienne façon de comprendre la pensée par l'intermédiaire du mot parlé ou écrit (incorporant la pensée que le penseur individuel cherche à transmettre) et le stade futur de réponse immédiate à la pensée, non limitée par la parole ou par un autre moyen d'expression. Les disciples s'efforceront de travailler des deux façons ; d'une part ils doivent étudier et exprimer le moyen des relations humaines normales, et d'autre part celui des relations subjectives supranormales. De cette manière, le temps intermédiaire et la période de transition peuvent être franchis. Il faudra environ cinq cents ans à la race pour devenir normalement télépathique, et en disant normalement, je veux dire consciemment. (11-33/4)

c) Télépathie sensitive

1.

… La culture de la sensitivité à l'impression télépathique est l'un des agents les plus puissants pour le développement de l'emploi prochain de la faculté intuitive.

L'homme véritablement télépathique est l'homme qui est responsif aux impressions lui venant de toutes les formes de vie dans les trois mondes, mais il est également responsif aux impressions lui venant du monde des âmes et du monde de l'intuition. C'est le développement de l'instinct télépathique qui fera finalement de l'homme un maître dans les trois mondes, et aussi dans les cinq mondes du développement humain et super humain. La science entière de la télépathie – comme germe d'une future puissance de la race – peut être développée et comprise par un processus de retrait (d'abstraction occulte) et de concentration sur le culte télépathique. C'est un processus qui poursuit à présent son chemin, et il le fait de deux façons : par l'intermédiaire de groupes télépathiques et de gens

télépathiques, et par l'intermédiaire de l'investigation scientifique exotérique. La construction de la forme-pensée qui accoutumera la race à l'idée du travail télépathique se poursuit rapidement, et le germe de ce développement devient de plus en plus vital et puissant, il croit avec une réelle rapidité. C'est, en dernière analyse, le germe de la MAITRISE. (11-35/6)

2.

L'entraînement donné par les Maîtres à Leurs disciples, dans Leurs Ashrams a pour objectif principal de les grandir, de les développer, et de les rendre capables d'utiliser leur sensitivité inhérente et innée dans le service. En discutant de ces matières, évitons le mot "vibration" beaucoup trop exploité, et employons à sa place le terme "impact" plus simple et plus facile à comprendre. Une réponse à un impact est enregistrée par nous tous. Nos cinq sens ont ouvert à tout le monde les grands domaines émetteurs d'impacts, et nous sommes tellement familiarisés avec eux que notre réponse est devenue automatique ; quoique enregistrée, elle ne l'est pas consciemment, à moins d'une volonté et d'une intention particulières. Nous répondons similairement et tout aussi automatiquement aux impulsions affectives, et la race tend très rapidement vers la télépathie mentale. Quelques-uns commencent à s'orienter vers la télépathie spirituelle. Un petit nombre font plus qu'enregistrer occasionnellement des contacts émanant d'une source élevée, mais le résultat est habituellement taché de réactions personnelles.

Le contact avec l'impact de l'âme, qui en résulte, est aussi en développement rapide. (11-58)

3.

Vous aurez remarqué que je n'ai donné aucune instruction quant à l'art de développer la sensitivité télépathique. La raison en est, comme je vous l'ai dit précédemment, que cette sensitivité devrait être, et est toujours, un développement normal, lorsque le disciple est correctement orienté, complètement consacré et qu'il apprend la décentralisation. Lorsqu'elle est forcée, la sensitivité développée est anormale et entraîne beaucoup de difficultés et un futur danger. En ce qui concerne le disciple, l'abandon de la perpétuelle considération des circonstances et problèmes personnels conduit inévitablement à un clair détachement mental ; ceci fournit alors

ces régions de libre perception mentale qui rendent la sensitivité supérieure possible. Graduellement, à mesure que le disciple acquiert la véritable liberté de pensée et le pouvoir de recevoir l'impression du mental abstrait, il se crée à lui-même un réservoir de pensée qui devient disponible pour l'aide au prochain et pour les nécessités de son service mondial croissant. Plus tard, il devient sensitif à l'impression de la Hiérarchie qui, d'abord purement ashramique, est transformée ultérieurement en une impression hiérarchique totale dès que le disciple devient un maître ; *le Plan constitue alors la substance dynamique fournissant le contenu du réservoir de pensée auquel il peut puiser*. Ceci est une déclaration d'une importance unique et extraordinaire. Plus tard encore, il devient sensitif à l'impression de Shamballa, et la qualité de la Volonté, qui soutient le Dessein planétaire, est ajoutée au domaine de connaissance qui lui est accessible. Je cherche surtout à souligner ici l'existence d'un réservoir grandissant de pensée, que le disciple crée en réponse aux impressions nombreuses et variées auxquelles il devient de plus en plus sensitif ; les idées, les concepts et les objectifs spirituels dont il prend conscience sont progressivement formulés par lui en idées avec leurs formes-pensées appropriées, auxquelles il apprend à recourir quand il veut servir son prochain. Il se trouve en possession d'un réservoir ou d'un nuage de substance mentale, résultat de la propre activité de ses pensées, de sa réceptivité innée, qui lui procure le matériel d'enseignement et la "fontaine de connaissance" à laquelle il peut puiser lorsqu'il cherche à aider d'autres individus. (11-94/5)

25 – Impression

1.

… La méthode de travail de la Hiérarchie est celle d'impressionner le mental de Ses disciples, de travailler télépathiquement avec le Maître comme émetteur et le disciple comme récepteur de l'impression et de l'énergie. Cette réception possède un effet double :

1. Elle met en activité les semences latentes de l'action et des habitudes (bonnes ou mauvaises), produisant ainsi la révélation, la purification, l'enrichissement et l'utilité.
2. Elle vitalise et galvanise une relation correcte de la personnalité avec l'âme, l'entourage et l'humanité.

Il est nécessaire que vous et tous les disciples saisissiez la correspondance entre cet effort hiérarchique et tout effort que vous pourriez faire en vue d'œuvrer comme un groupe d'individus avec d'autres groupes ou individus. Le pouvoir que vous pourriez libérer, l'effet dynamique que vous seriez susceptible d'éveiller chez le sujet de votre pensée dirigée, et l'impression que vous pourriez imprimer dans le mental et la conscience du sujet devraient, évalués à leur juste importance, vous inciter à surveiller la pureté de votre vie astrale et physique, et à veiller à vos pensées et idées, ainsi qu'à nourrir un amour qui vous sauvegardera de tout amour du pouvoir. Vous préserverez ainsi l'intégrité de ceux que vous cherchez à aider et vous serez à même de suggérer, de fortifier et d'enseigner subjectivement, sans influence indue, sans crainte et sans violation de la liberté et du droit spirituel de la personne visée. C'est là une tâche difficile, mes frères, mais pour laquelle vous êtes à la hauteur, si vous accordez sérieuse attention et obéissance aux trois injonctions ci-dessus relatives au motif, à la technique et à la méthode. (11-40)

2.

Entre Eux les Maîtres ne traitent pas de la télépathie comme d'une science justifiant la considération, l'effort et l'information ; Ils s'occupent essentiellement de la *science de l'impression*. Le terme le plus souvent employé par Eux est l'équivalent ésotérique de ce que la personne ordinaire veut dire par "j'ai une impression". L'impression est la réaction la

plus subtile (plus ou moins exacte) à l'activité vibratoire mentale de quelque autre esprit ou groupe d'esprits, de quelque ensemble, lorsque son influence radiante affecte l'unité ou l'agrégat d'unités.

La première phase de la réception télépathique correcte est toujours l'enregistrement d'une impression ; elle est généralement vague au commencement ; mais à mesure que la pensée, l'idée, le dessein ou l'intention de l'agent émetteur se concrétise, elle passe à la seconde phase, qui se présente comme une forme-pensée définie ; finalement cette forme pensée fait son impact sur la conscience cérébrale. (11-41)

3.

Traitons maintenant des "processus d'enregistrement, de consignation des interprétations et de la réponse invocatoire résultante". Il faut toujours garder le fait présent à l'esprit que j'expose des règles générales et que je ne traite ni de l'idéal ni de l'indésirable ; les *sources d'impression* changent à mesure que le disciple progresse, quoique la source la plus vaste inclura toujours toutes les sources plus petites.

Le fait qu'un homme est sensitif à l'impression hiérarchique dans son aura mentale ne l'empêchera pas d'être sensitif dans sa nature astrale à l'appel invocatoire et émotionnel des êtres humains. Les deux sont conjointement d'un effet très utile si le disciple veille à ce qu'ils soient en rapport. N'oubliez pas ceci, mon frère. La *capacité d'interpréter* les impressions enregistrées s'apprend également lorsque l'aura mentale se développe sous l'influence du "mental tenu fermement dans la lumière" de l'âme ; le disciple apprend que toute vérité enregistrée est susceptible de nombreuses interprétations, et que celles-ci se développent avec une clarté croissante à mesure qu'il prend une initiation après l'autre et qu'il développe la responsivité consciente. La *capacité d'invoquer* se démontre de vie en vie et implique l'invocation de la réponse consciente de l'anima mundi, ou de l'âme subconsciente de toutes choses, aussi bien que de la conscience humaine et du monde de contact superconscient.

Cette capacité se développe régulièrement à mesure que l'aspirant parcourt le sentier du Disciple ; elle est souvent précédée dans les premiers stades par beaucoup de confusion, beaucoup de psychisme astral et par de fréquentes interprétations erronées. A ce stade, il n'y a cependant pas lieu de s'affliger indûment, car l'expérience est tout ce qui est requis, et cette expérience est acquise par l'expérimentation et son expression dans la vie

quotidienne. Nulle part le truisme de l'apprentissage par un système d'épreuves et d'erreurs ne s'avère aussi exact que dans la vie et l'expérience du disciple consentant. Lorsqu'il est un disciple accepté les erreurs diminuent en nombre, même si les épreuves, ou l'utilisation expérimentale des nombreuses et différentes énergies, deviennent plus étendues et couvrent par conséquent un ordre d'activités beaucoup plus vaste.

Les *processus d'enregistrement* sont fondés sur ce que je pourrais appeler des approches invocatoires d'une vaste région de contacts possibles. Le disciple doit apprendre à distinguer ces nombreux impacts les uns des autres sur son aura sensitive. Dans les premiers stades, la plupart d'entre eux sont enregistrés inconsciemment, quoique l'enregistrement soit précis et correct ; toutefois, le but est l'enregistrement *conscient ;* il s'obtient en maintenant continuellement et avec fermeté l'attitude de l'observateur. Il se développe en réalisant le détachement : le détachement de l'observateur de tous les désirs et de toutes les aspirations concernant le soi séparé. Il est par conséquent évident que l'emploi du mot "observateur" implique le concept de la dualité et donc de la séparation. Dans ce cas cependant, le motif poussant à l'observation n'est pas l'intérêt personnel, mais la détermination de clarifier l'aura, de telle façon qu'elle enregistre uniquement ce qui produit l'illumination et se rapporte au Plan divin, ce qui est pour le bénéfice de l'humanité et, en conséquence, apte à créer un nouveau serviteur dans les Ashrams de la Hiérarchie.

Les divisions de la conscience de l'homme en subconscient, conscient ou soi-conscient et super conscient, faites par certains psychologues, ont une réelle valeur ici. Il faut cependant se souvenir que le disciple devient avant tout une unité véritablement consciente de l'humanité, et développe donc une vraie soi-conscience. Il arrive à ceci par le discernement entre le soi inférieur et le soi supérieur, ce qui rend son aura magnétique sensitive à un aspect de lui-même qui n'a pas été jusqu'à présent un facteur de contrôle. Ce point réalisé, il commence à enregistrer des impressions avec une clarté et une exactitude croissantes. Habituellement, dans les premiers stades, le seul désir du disciple est d'enregistrer des impressions provenant de la Hiérarchie ; il préfère de loin cette idée à celle d'enregistrer des impressions de sa propre âme ou des éléments humains environnants, de ses compagnons, de l'entourage et des circonstances qu'ils créent. Il aspire à ce qui pourrait être appelé "l'impression verticale". Ce motif étant très largement égocentrique, oriente le disciple introspectivement sur lui-même, et c'est dans cette attitude que de nombreux aspirants deviennent

prisonniers, astralement parlant, parce qu'ils enregistrent dans leur aura magnétique les nombreuses formes-pensées d'origine astrale de ce qu'ils croient et espèrent être le transmetteur de l' "impression verticale" supposée. Ils contactent avec facilité les contreparties astrales des mondes supérieurs reflétées, et ainsi altérées, dans le plan astral ; le monde enregistré là est imprégné d'illusion à cause des désirs erronés et égoïstes et des pensées et souhaits de dévots bien intentionnés. Il n'est pas nécessaire que je m'étende là-dessus. A l'un ou l'autre moment de leur entraînement, tous les disciples ont à traverser cette phase d'illusion astrale ; ce faisant, ils clarifient et intensifient l'aura magnétique et, simultanément, clarifient le monde astral environnant avec lequel ils sont en contact. Ils apprennent aussi que l'aspiration à enregistrer des impressions de la Hiérarchie *doit* faire place à la détermination de placer leur aura magnétique à la disposition de l'humanité ; ils apprennent ensuite à enregistrer le besoin humain, à comprendre ainsi où il y a possibilité d'aider et où leurs frères en humanité peuvent être servis. Par l'enregistrement conscient des appels invocatoires provenant du monde des contacts horizontaux, l'aura magnétique du disciple est purifiée de l'obstacle des formes-pensées accaparantes, des désirs et aspirations en attente qui ont jusque là interdit l'enregistrement correct. Le disciple cesse alors de les créer, et ceux qui l'ont été s'éteignent ou s'atrophient par manque d'attention.

Plus tard, lorsque le disciple consentant devient disciple accepté et qu'il lui est permis de participer à l'activité ashramique, il s'ajoute l'aptitude d'enregistrer les impressions hiérarchiques ; ceci n'est cependant possible qu'*après* avoir appris à enregistrer l'impression verticale, lui arrivant de sa propre âme, et celle horizontale venant du monde des hommes qui l'environne. Après avoir subi certaines initiations importantes, son aura magnétique sera à même d'enregistrer aussi l'impression provenant des règnes subhumains de la nature. Plus tard encore, lorsqu'il sera un Maître de la sagesse, et par conséquent un membre attitré du cinquième règne de la nature, le monde de la vie et de l'activité hiérarchique sera le monde d'impression *horizontale* sur son aura magnétique, et l'impression *verticale* viendra des niveaux supérieurs de la Triade spirituelle et, plus tard encore, de Shamballa. Alors le monde de l'humanité sera pour lui ce qu'étaient les règnes subhumains lorsque le quatrième règne – humain – constituait le champ de l'impression horizontale qu'il enregistrait. Vous avez ici la signification réelle clairement révélée de la Croix de l'humanité.

Enregistrer des impressions n'est pas un phénomène exceptionnel. Les personnes sensitives sont constamment impressionnées par un niveau de conscience ou l'autre ; elles reçoivent ces impressions du niveau de conscience qu'elles occupent normalement ; les médiums, par exemple, sont excessivement prédisposés à recevoir des impressions des niveaux éthériques et astraux, comme le sont la vaste majorité des psychiques de l'astral, et ils sont légion. Les impressions provenant des niveaux du mental concret, abstrait, ou de nature plus exaltée, se font sur les mentals de ceux qui ont atteint une réelle mesure de focalisation sur ce plan. Les savants, les mystiques, les mathématiciens, les étudiants de l'occultisme, les aspirants et disciples, les éducateurs, les personnes humanitaires, et tous ceux qui aiment leur prochain sont tous susceptibles d'impressions de ce genre ; l'une des nécessités principales pour le disciple est donc de développer une sensitivité adéquate à l'impression et au contact ashramique ; il sort alors du groupe des sensitifs mentaux ci-dessus énumérés.

Le problème que je traite maintenant est beaucoup plus profond ; il concerne l'interprétation ainsi que le clair et correct enregistrement de l'impression, ce qui est beaucoup plus difficile. Le sujet impressionné doit connaître la source de l'impression ; il doit pouvoir la relier à l'un ou l'autre champ d'information demandée, de correction, d'instruction, ou de distribution d'énergie. Il doit être capable de réaliser clairement quel aspect de son organisme d'enregistrement – mental, corps astral, corps énergétique ou cerveau – a reçu l'impact de l'impression communiquée et enregistrée. Une des difficultés se présentant par exemple à l'aspirant disciple et à l'étudiant occulte sérieux, est d'enregistrer directement *dans le cerveau*, par l'antahkarana, les impressions de la Triade Spirituelle, et plus tard de la Monade.

Cette impression doit descendre directement des niveaux du mental au cerveau et éviter tout contact avec le corps astral ; c'est seulement si cette descente directe est réalisée que l'impression enregistrée est dépourvue d'erreur. Elle ne sera pas alors teintée de quelque complexe émotionnel, car la conscience astrale est le grand facteur altérant la vérité essentielle. Les impressions de l'Ashram ou de la Triade spirituelle, qui sont le seul genre d'impressions dont je m'occupe ici, passent par trois phases :

1. *La phase de l'enregistrement mental*. La clarté et la fidélité de cet enregistrement dépendent de la condition du canal de réception, l'antahkarana ; assez curieusement, un certain *élément de temps*,

entre en jeu. Ce n'est pas le temps que vous connaissez sur le plan physique, qui n'est que l'enregistrement par le cerveau des "événements" qui passent ; il s'agit ici de la correspondance mentale supérieure du temps. Je ne puis m'avancer davantage en ce sujet, car il est trop abstrait, attendu que le temps, dans cette connexion, est relié à la distance, à la descente, au foyer et au pouvoir d'enregistrer.

2. *La phase de la réception cérébrale*. L'exactitude de cette réception dépend de la qualité des cellules du cerveau physique, de la polarisation dans le centre de la tête de l'homme pensant et de l'absence de toute impression émotionnelle dans les cellules du cerveau. La difficulté est ici que l'aspirant récepteur, ou le penseur focalisé, soit toujours conscient émotionnellement de la descente de l'impression supérieure et de la clarification résultante du thème de sa pensée. Elle doit donc être enregistrée par un véhicule astral parfaitement limpide, et vous comprenez dès lors l'un des objectifs principaux de la vraie méditation.
3. *La phase de l'interprétation reconnue*. C'est une phase extrêmement difficile. L'interprétation dépend de nombreux facteurs : la base de l'éducation, le stade d'évolution atteint, l'approche mystique ou occulte du disciple vers le centre de la vérité, sa libération du psychisme inférieur, son humilité essentielle, qui joue une part importante dans la compréhension correcte, et sa décentralisation de la personnalité. De fait, le caractère tout entier est impliqué dans ce domaine important de l'interprétation correcte.

Le sujet des SYMBOLES doit nécessairement être impliqué dans l'impression envisagée sous cet angle. Toutes les impressions doivent nécessairement être traduites et interprétées en symboles, en formes verbales ou en représentations imagées ; l'aspirant ne peut les éviter et c'est dans les formes verbales – dont la nature est aussi symbolique, il n'est pas besoin de le faire remarquer – qu'il peut s'égarer. Elles sont les intermédiaires transmettant l'impression enregistrée à la conscience cérébrale, c'est-à-dire à la conscience du plan physique du disciple, rendant ainsi possible sa compréhension utile des idées abstraites ou de ces aspects du Sentier qu'il est de son devoir de comprendre et d'enseigner.

Il n'est pas nécessaire que j'élabore ce thème. Le véritable disciple est toujours conscient de la possibilité de l'erreur, de l'intervention d'intrusions et d'altérations psychiques ; il sait bien que l'interprétation vraie et effective de l'impression communiquée dépend largement de la pureté du canal récepteur et de la liberté de sa nature vis-à-vis de tous les aspects du psychisme inférieur – fait qu'on oublie souvent. Un voile épais de formes pensées concrètes peut aussi dénaturer l'interprétation véritable, comme le peut l'intervention astrale ; l'enseignement sur le Sentier et l'impression spirituelle peuvent se trouver interférés avec elle par l'illusion du plan astral, ou par des idées séparatives et concrètes émanant de niveaux mentaux. Dans ce cas, il peut véritablement être dit que "le mental est le destructeur du réel". Il y a une profonde signification occulte dans les mots : "un esprit ouvert" 1 ; il est tout aussi essentiel pour la correcte interprétation que l'est la libération de l'illusion astrale et des expressions psychiques présentes sur le plan astral. (11-100/7)

4.

Votre tâche majeure, en tant qu'aspirants, est de cultiver la sensibilité supérieure ; de vous rendre si purs et si dénués d'égoïsme, que votre mental ne soit pas troublé par les événements des trois mondes, de rechercher le sens spirituel d'attention qui vous permettra de recevoir les impressions, puis de les interpréter correctement. (18-549)

26 – Cécité occulte

1.

La cécité est le prélude de l'initiation, quel qu'en soit le degré. C'est seulement à la dernière et à la plus haute initiation que la "tendance à la cécité" prend fin complètement. Dans les premiers stades de l'évolution, la cécité est naturelle, innée, inévitable et impénétrable. Pendant des siècles, l'homme marche dans le noir. Puis vient un stade où cette cécité, naturelle devient une protection, mais entre aussi dans une phase où elle peut être surmontée. Techniquement, la cécité dont j'ai parlé est quelque chose de différent. A partir du moment où l'être humain, pour la première fois, a un faible aperçu de "quelque chose d'autre" et se voit juxtaposé à ce qui est confusément pressenti, la cécité dont j'ai parlé est imposée par l'âme à l'aspirant qui se hâte, afin que les leçons de l'expérience consciente, du discipulat et, plus tard, de l'initiation puissent être correctement assimilées et exprimées ; par ce moyen, le chercheur pressé est empêché de faire des progrès trop rapides et superficiels. C'est la profondeur et un solide "enracinement" que recherche l'Instructeur intérieur et plus tard le Maître, et la "cécité occulte", sa nécessité, son sage maniement, et son élimination finale font partie du curriculum imposé au candidat. Cette vérité est reconnue bien qu'interprétée faussement par la Fraternité maçonnique. Pour l'une des initiations les plus hautes et les plus importantes, le candidat entre sans avoir les yeux bandés et sans cagoule. Puis, au milieu de la cérémonie, il est aveuglé et, dans cet état, il passe par des épreuves terribles, symboliques d'un certain stade élevé du Sentier.

La cécité est donc, ésotériquement, le lieu où l'on apprend, et elle est liée à la doctrine de l'œil, de la gorge et du cœur. Elle n'est pas liée à la vision confuse, à la perception de demi-vérités ou aux tâtonnements de l'aspirant en voie de s'instruire à son propre sujet, ou lorsqu'il a une vision du but et s'efforce de fouler le Sentier. Cela est un état normal auquel sont soumis tous les débutants, et qu'ils ne peuvent éviter, car il est inhérent à leur nature. La cécité occulte est suscitée spirituellement et masque la gloire, ainsi que la réussite et la récompense promises. Le disciple est rejeté sur lui-même. Tout ce qu'il peut voir est son problème, le minuscule champ de son expérience, et ses moyens, qui lui semblent faibles et limités. C'est à ce stade que le prophète Isaïe fait allusion lorsqu'il parle de donner à l'aspirant en lutte, "les trésors de l'obscurité". La beauté de

l'immédiat, la gloire des possibilités présentes offertes, et la nécessité de se concentrer sur la tâche et le service du moment, sont les récompenses du mouvement en avant, plongeant dans l'obscurité apparemment impénétrable. Pour l'initié, cette cécité est encore plus ésotérique ; il ne lui reste absolument aucune lumière d'aucune sorte – ni lumière terrestre, ni lumière dans les trois mondes. Tout est noir. Le mystique l'appelle "la nuit obscure de l'âme". (18-197/8)

2.

… Les voiles remplissent leur fonction ; la cécité nourrit et protège, pourvu qu'elle soit innée, naturelle, imposée par l'âme et engendrée spirituellement. Si elle est volontairement provoquée par nous-mêmes, si elle fournit un alibi pour une connaissance accaparée, si on la feint pour éviter la responsabilité, alors le péché entre en jeu, et des difficultés s'ensuivent. Puissiez-vous en être tous protégés. (18-200)

27 – Révélation

1.

Tout l'objectif du processus préparant à l'initiation est de parvenir à la révélation. Il faut toujours se souvenir que ce qui est révélé est éternellement présent. Il y a donc une vérité occulte dans la déclaration selon laquelle "il n'y a rien de nouveau sous le soleil". Tout ce qui est révélé sur le Sentier du Disciple et sur le Sentier de l'Initiation existe depuis toujours, mais ce qui peut le percevoir, l'atteindre et l'inclure s'est développé au cours des âges. Sur le Sentier du Disciple, dans les stades de début, l'œil de la vision est le mental illuminé. Sur le Sentier de l'Initiation, c'est ce dont l'œil du mental est l'extériorisation, la perception intuitive de l'âme elle-même. Mais, à mesure que l'évolution se poursuit, ce qui parvient au point de perception des vérités existantes, diffère largement à mesure que s'écoulent les siècles. Même l'adepte actuel a une perception bien plus prononcée, une interprétation plus exacte de celle-ci et une vision bien plus pénétrante que l'adepte des jours atlantéens ; l'initié qui arrivera à la perception d'initié pendant l'ère du Verseau sera très en avance sur ceux qui fonctionnent actuellement comme adeptes. (6-252)

2.

J'ai affirmé que l'initiation était essentiellement un processus de révélation. Pour le disciple qui est préparé à prendre l'initiation, l'accent est nécessairement mis sur la *reconnaissance* – reconnaissance intelligente de ce qui doit être révélé. Ceci exige de sa part qu'il sorte véritablement du monde du mirage, afin qu'il puisse avoir la claire perception de la vision nouvelle. Une lumière nouvelle est jetée sur les vérités anciennes et bien connues, de sorte que leur signification est extraordinairement modifiée ; dans cette modification, le plan ou dessein de la Divinité prend un sens entièrement nouveau. Le néophyte inexpérimenté reçoit constamment des révélations et enregistre ce qu'il considère comme des intuitions très inhabituelles. En réalité, tout ce qui se produit, c'est qu'il prend conscience de la connaissance de l'âme, tandis que pour l'initié l'intuition est toujours une révélation du dessein de Shamballa et de la mise en œuvre du Plan divin, sous un angle lointain ou proche. (6-257/8)

3.

A mesure que l'homme ordinaire, l'homme disciple et l'homme initié suivent progressivement le courant de la vie, la révélation vient pas à pas, se déplaçant d'un grand point de focalisation à un autre, jusqu'à ce qu'il ne reste rien à révéler. (6-293)

4.

Chaque révélation a sa place dans une grande série de révélations et d'illumination ; le disciple doit trouver, au sein de la forme de la révélation, ce qu'il doit employer afin de parvenir au prochain point prévu de révélation réalisée. (6-308)

5.

… Quand l'initié a pénétré jusqu'au point où la révélation devient possible, il parvient automatiquement à la concentration, à l'équilibre et à la polarisation nécessaires qui lui permettront de traduire ce qui lui a été révélé en termes et en symboles comportant une signification pour l'intelligentsia avec laquelle tous les initiés font l'essentiel de leur travail. …

… la partie la plus difficile et la plus urgente de sa tâche est de saisir correctement la vérité, l'information ou la révélation qui se précipite, et de lui donner une dimension également correcte, pour faire face aux besoins humains immédiats. (6-312/3)

6.

A mesure que l'homme progresse et se rapproche de son but, il commence à s'apercevoir que toute la technique du développement consiste en une succession de révélations, déterminées par sa connaissance de significations subjectives, de nature très différente du sens apparent habituel…

… Mon unique effort aujourd'hui est d'indiquer la relation entre l'initiation et la révélation. La révélation – découlant d'une juste orientation et d'une pensée juste – fait partie de l'entraînement de l'initié, et beaucoup de disciples en cours d'entraînement retardent leur progrès en ne

reconnaissant pas la révélation lorsqu'elle surgit au-dessus de leur horizon spirituel. (6-318/9)

7.

La révélation apparait rarement dans toute sa beauté, dans la conscience du disciple ; c'est un processus graduel régulier. (6-321)

8.

La vie, pour tous les hommes, en tout lieu, est pleine de révélations, reconnues ou non ; on pourrait dire qu'il n'y a pas grand-chose d'autre, bien que la majorité d'entre elles soit sans grande importance, sauf pour leur *succession combinée*. On pourrait plutôt les considérer comme créant ou constituant un "champ de révélations"… (6-346)

9.

Dans tout le processus de l'évolution, il n'y a essentiellement rien d'autre qu'une révélation grandissante. Les deux termes, évolution et révélation, vont ensemble. Toute distinction réside dans le domaine de la révélation ou, pour employer d'autres termes, dans les différents plans de conscience et, particulièrement, dans celui ou la révélation se produit. Plus haut j'ai dit : "la prochaine révélation sera celle de la créativité, du monde des formes-pensées créées par l'humanité dans son ensemble, et de la mise en mouvement – par l'humanité et en relation avec sa propre destinée – de la loi de Cause à Effet ou de Karma. Cela nous fera remonter à la nuit des temps et indiquera l'espoir de l'ère actuelle."

La révélation est à la fois sans forme et dans la forme, et plus on approche de la réalisation, plus la révélation sera dépourvue de forme et plus elle sera subtile… ce peut être un symbole sous forme d'image ou une manifestation subtile ; elle peut s'exprimer seulement par des mots, ou prendre la forme d'une reconnaissance non formulée ; elle peut être le but ou la possibilité pressentie de l'avenir, mais elle peut aussi être un stimulant, une impulsion dynamique de la vie de l'initié, car elle n'est pas lointaine et constitue un aspect réel de son potentiel divin. (6-367/8)

10.

Vous parlez d'une série d'initiations, mais les Maîtres emploient le terme de *série de révélations*, et leur travail vis-à-vis de leurs disciples est de les préparer à la révélation. Souvenez-vous, mon frère, que la révélation est ardue à enregistrer et à maintenir – point souvent oublié. Elle est épuisante pour la personnalité du disciple, mais ne sert à rien à moins d'être reconnue par cette personnalité ; elle est extrêmement stimulante et l'initié passe par trois stades en ce qui concerne une révélation : Tout d'abord vient le stade de l'extase et de la reconnaissance suprême ; puis l'obscurité suit, et presque le désespoir quand la révélation s'évanouit et que le disciple s'aperçoit qu'il doit cheminer à nouveau dans la lumière ordinaire du monde ; il sait alors ce qui *est ;* là réside son épreuve, car il doit continuer sur cette connaissance intérieure, mais se passer de la stimulation de la révélation. Finalement il est tellement absorbé à servir, à aider ses semblables et à les conduire vers *leur* prochaine révélation que la surexcitation et la réaction sont oubliées. Il découvre alors, à sa grande surprise, qu'à tout moment et à volonté – si elle sert ses intérêts altruistes – la révélation lui appartient pour toujours. Réfléchissez à ceci. (6-389)

11.

Il n'y a pas d'initiation possible, à moins qu'elle ne soit précédée d'une révélation, et cependant, chaque initiation conduit à une révélation subséquente. L'objectif de toute initiation est une révélation conférée ; cependant aucune initiation n'est atteinte, avant que n'existe une révélation engendrée par soi-même et non conférée. (6-417)

12.

Le mot "révélation" a été très mal employé par les mystiques de l'Eglise et des grandes religions mondiales ; l'emploi qu'ils en font est habituellement de nature égoïste, et le concept impliqué est que la révélation est une juste récompense accordée au mystique pour ses luttes et sa profonde recherche de Dieu. Puis, soudain, Dieu lui est révélé ; soudain l'Ange parle ; soudain sa recherche semble terminée et une récompense lui est accordée sous forme de révélation. Cette méthode et cette succession d'événements ont été habituelles depuis des siècles ; l'idée de Dieu transcendant a constamment dominé la pensée religieuse. Mais la révélation accordée est, en réalité, relative à Dieu immanent (jusqu'à la

sixième initiation), à Dieu dans la forme, à Dieu dans le cœur humain et à cette Réalité suprême, voilée et cachée, qui motive toute existence et qui est pour toujours la conscience consciente d'elle-même. La Révélation est une pénétration progressive ; d'abord dans le mental, puis dans le cœur et finalement dans le dessein de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. (6-434/5)

13.

Tout le thème de la révélation est celui de la révélation de la lumière, et cela implique de nombreuses interprétations différentes du mot "lumière" ; il concerne la découverte de zones éclairées d'existence qui, autrement, resteraient inconnues, donc cachées. Nous créons la lumière ; nous employons la lumière ; nous découvrons de plus grandes lumières qui servent à nous révéler le Dieu Inconnu. C'est la lumière-guide, en nous-mêmes, qui finalement révèle ces lumières plus brillantes qui introduisent le processus de révélation. (6-436)

14.

… L'initié poursuit sa Voie et en arrive au stade critique où il "reconnaît la révélation". Je vous demande de réfléchir soigneusement à ces trois mots, car ils impliquent la perception de certaines vérités qu'il est facile d'oublier. Par exemple, la vérité est celle de *ce qui a toujours été présent ;* ce n'est pas, en réalité, la révélation de quelque chose de nouveau jusque-là inconnu. En termes simples, on peut dire que l'initié découvre qu'il est capable de percevoir ce qui a toujours été présent, mais dont il ignorait l'existence. Il découvre que les limitations sont en lui-même et que la Voie de la Révélation passe par la découverte et le rejet de ses limitations personnelles en tant qu'individu. (6-437)

15.

Le jour se lève, où toutes les religions seront regardées comme émanant d'une seule grande source spirituelle ; toutes seront considérées comme offrant ensemble la racine unique, d'où l'universelle religion mondiale germera inévitablement. Il n'y aura plus alors ni chrétiens, ni païens, ni Juifs, ni Gentils, mais seulement un grand corps de croyants, recrutés parmi toutes les religions courantes. Ils accepteront les mêmes vérités, non point comme concepts théologiques, mais comme essentielles

à la vie spirituelle. Ils se serreront ensemble sur la même plate-forme de fraternité et de relations humaines. Ils reconnaîtront la Filiation divine et chercheront en chœur à collaborer au Plan divin, tel qu'il est révélé par les chefs spirituels de la race et comme il leur indiquera de procéder sur la Voie d'Approche vers Dieu. Pareille *religion mondiale* n'est pas un vain rêve, mais se dessine nettement aujourd'hui.

Un second guide qui émerge et mène à la vie spirituelle, c'est l'espoir de la *révélation*. Jamais auparavant, le besoin des hommes n'a été si pressant et jamais l'assurance de la *révélation* n'a été plus certaine. Jamais l'esprit humain n'a invoqué davantage l'aide divine et donc, jamais jusqu'ici ne s'est préparée aussi grande révélation. Ce que sera pareille révélation, nous ne pouvons le savoir. La révélation de la nature de Dieu a été un processus au développement lent, parallèle à la croissance évolutive de la conscience humaine. Ce n'est pas à nous de la définir, ni de la limiter avec notre raisonnement concret, mais bien de nous y préparer, de développer notre perception intuitive et de vivre dans l'expectative d'une lumière révélatrice. (7-156/7)

16.

Une nouvelle approche de la divinité et une grande révélation spirituelle sont maintenant possibles. Une nouvelle révélation plane au-dessus de l'humanité, et Celui Qui doit l'apporter et l'instaurer Se rapproche de nous de plus en plus. Ce que cette grande approche apportera à l'humanité, nous l'ignorons encore. Elle produira certainement des résultats aussi précis que le firent toutes les révélations antérieures et les missions de Ceux qui, dans le passé, vinrent en réponse à l'invocation de l'humanité. La guerre mondiale a purifié l'humanité. De nouveaux cieux et une nouvelle terre sont en formation. Qu'entendent exactement les théologiens orthodoxes par ces mots "de nouveaux cieux" ? Ces paroles ne pourraient-elles signifier une conception entièrement nouvelle du monde des réalités spirituelles ? Ne se pourrait-il pas que Celui qui vient nous apporte une nouvelle révélation de la nature même de Dieu ? Savons-nous déjà de Dieu tout ce qu'on peut en savoir ? Si tel est le cas, Dieu est vraiment très limité. Ne se pourrait-il pas que notre conception actuelle de Dieu, en tant qu'Intelligence universelle, Amour et Volonté, puisse être enrichie par quelque idée ou qualité nouvelle, pour lesquelles nous n'avons encore aucun nom, et dont nous n'avons pas la moindre compréhension ? Ces trois concepts de la divinité – de la Trinité – étaient entièrement

nouveaux lorsqu'ils furent présentés pour la première fois et successivement à l'intelligence ou à la conscience de l'homme.

Depuis quelques années maintenant la Hiérarchie spirituelle de la planète se rapproche de l'humanité, et c'est à ce rapprochement que l'on doit ces grands concepts de liberté, si chers à tous les hommes. Le rêve de fraternité, d'amitié, de coopération internationale et de paix, basé sur de justes rapports entre les hommes, se précise de plus en plus dans nos esprits. Nous imaginons aussi une nouvelle religion mondiale, une foi universelle, qui prendra sa source dans le passé, mais qui éclaircira une nouvelle conception du beau et la révélation vitale qui s'approche. (8-148/9)

17.

Je signale que les deux plus grands Révélateurs qui ne soient jamais venus sur la Terre dans le cours de l'histoire ont fait à l'humanité les simples révélations qui suivent :

1. La cause de toutes les souffrances humaines est le désir et l'égoïsme. Renoncez au désir et vous serez libres.
2. Il existe une voie de libération qui conduit à l'illumination.
3. Posséder le monde tout entier ne sert à rien si l'homme doit perdre son âme.
4. Chaque être humain est un Fils de Dieu.
5. Il existe une voie de libération : c'est la voie de l'amour et du sacrifice.

La vie de ces Révélateurs fut la démonstration symbolique de ce qu'ils enseignaient ; le reste de leur enseignement ne fut que le développement des thèmes centraux qu'ils enseignaient. Leur contribution fut une partie de la révélation générale des âges qui a conduit les hommes d'état d'existence humaine primitive à l'état complexe de la civilisation moderne. Cette révélation peut être appelée la Révélation du Sentier qui conduit de la forme au Centre de toute vie. La pureté de cette révélation a été préservée, au cours des âges, par une petite poignée de disciples, d'initiés et de véritables ésotéristes qui se sont toujours trouvés présents sur terre, défendant la simplicité de cet enseignement, recherchant ceux qui peuvent reconnaître le germe ou semence de vérité et y répondre, et instruisant des hommes qui puissent prendre leur place et fouler le chemin de la

perception intuitive. Une des principales tâches de la Hiérarchie est de chercher et de trouver ceux qui sont sensibles à la révélation et dont le mental est entraîné à formuler les vérités qui apparaissent d'une manière telle qu'elles peuvent parvenir, relativement inchangées, aux oreilles des penseurs du monde. Toutefois, toute révélation formulée en mots perd quelque chose de sa divine clarté.

Une grande partie de la révélation du passé a été transmise par la voie de l'impulsion religieuse ; et, à mesure que l'illusion devenait plus profonde et croissait avec le temps, la simplicité originelle de cette transmission par les Révélateurs a été perdue. Toutes les révélations fondamentales sont présentées dans les formes les plus simples. Puis s'insinuent des adjonctions ; par la dissertation, le mental des hommes complique l'enseignement et conduit aux grands systèmes théologiques, ceux que nous appelons par exemple l'Eglise chrétienne et le Système bouddhiste. Leurs fondateurs auraient une grande difficulté à y reconnaître les deux ou trois faits ou vérités fondamentaux et divins qu'ils cherchèrent à révéler et à mettre en relief, tellement est vaste le manteau d'illusions qui a été jeté sur les simples enseignements du Christ et du Bouddha. Les Grandes cathédrales et les pompeuses cérémonies des églises orthodoxes sont bien éloignées de l'humble manière de vivre du Christ, Maître de tous les Maîtres, Instructeur des anges et des hommes ; bien éloignées de la simplicité de sa vie présente, alors qu'il observe et attend que son peuple revienne à la simplicité de la réalisation spirituelle. (10-185/6)

18.

Depuis l'époque du Christ, une grande partie de la véritable révélation est venue au monde par la voie de la science. Par exemple, la démonstration scientifique selon laquelle la substance matérielle n'est essentiellement qu'une forme d'énergie fut une révélation aussi grande que celles données par le Christ ou le Bouddha. Cette révélation a révolutionné complètement la façon de penser des hommes ; c'était aussi étonnant que cela vous paraisse, un coup redoutable porté à la Grande Illusion. Elle liait l'énergie à la force, la forme à la vie, l'homme à Dieu, et contenait le secret de la transformation, de la transmutation et de la transfiguration. Lorsqu'elles sont fondamentales, les révélations de la science sont tout aussi divines que celles de la religion, mais toutes deux ont été prostituées afin de répondre aux besoins humains. Le temps est proche où la science

fera l'effort maximum pour guérir les maux de l'humanité et construire un monde meilleur et plus heureux.

Les révélations de la science, bien qu'elles se présentent souvent par l'intermédiaire d'un individu, sont plus spécifiquement le résultat d'une entreprise et d'une activité de groupe que ne le sont les révélations de la religion. (10-187/8)

19.

… Il y a un peu moins d'illusion autour des révélations de la science qu'il ne s'en trouve autour des révélations que l'humanité appelle des vérités plus nettement spirituelles. Une des raisons est le fait que la dernière grande révélation spirituelle faite par le Christ, date de deux mille ans ; depuis cette époque le mental de l'homme s'est développé et sa réponse à la vérité s'est considérablement accrue. Aussi, les révélations de la science sont dans une grande mesure, le résultat d'une tension de groupe, finalement centrée dans un seul récipiendaire intuitif et, de ce fait, la révélation se trouve protégée. (10-189)

20.

Le Sentier de l'Evolution est, en fait, le Sentier des reconnaissances qui conduisent à la révélation… Nous passons de lumière en lumière, de révélation en révélation, jusqu'à ce que nous passions du domaine de la lumière au domaine de la vie qui est pour nous encore pures ténèbres. (10-205)

28 – Illumination

1.

L'illumination. Par illumination, je n'entends pas la lumière dans la tête ; celle-ci est accessoire et phénoménale, et beaucoup de gens vraiment intuitifs en ignorent totalement l'existence. La lumière à laquelle je me réfère est celle qui illumine le Chemin. C'est "la lumière de l'intellect", ce qui signifie réellement celle qui illumine le mental, et qui peut se refléter dans cet appareil mental maintenu "fermement dans la lumière". (10-3)

2.

C'est à *l'illumination* que la plupart des aspirants, tels que ceux qui se trouvent dans ce groupe, doivent tendre. Ils doivent cultiver le pouvoir d'employer le mental tel un réflecteur de la lumière de l'âme, le dirigeant sur les niveaux où se trouve le mirage et, par conséquent, le dissipant. La difficulté est, mes frères, de le faire lorsqu'on se trouve au milieu des angoisses et de la tromperie du mirage. Il faut être capable de se retirer calmement dans le mental et d'y maintenir les pensées et les désirs à l'abri du monde où la personnalité agit habituellement ; il faut centrer la conscience dans le monde de l'âme, y attendre silencieusement et patiemment les événements, sachant que la lumière jaillira et que finalement l'illumination se produira. (10-82)

3.

La lumière ordinaire de l'homme moyen, semblable à la lumière des phares d'une voiture, ne fait qu'aggraver le problème et ne parvient pas à percer le brouillard. La lumière ne fait que de lui donner du relief si bien que sa densité et ses effets négatifs deviennent encore plus évidents. L'état du brouillard est ainsi révélé, et c'est tout. Il en est de même sur le plan astral en ce qui concerne le mirage ; la lumière qui est dans l'homme, engendrée par lui-même, ne parvient jamais à pénétrer dans l'obscurité, les miasmes et le brouillard. La seule lumière qui puisse dissiper le brouillard du mirage et débarrasser la vie de ses effets néfastes est la lumière de l'âme ; semblable à un pur rayon qui dissipe le brouillard, elle possède une unique et étrange qualité de révélation, de dissipation immédiate et d'illumination. La révélation qu'elle octroie est différente de celle de

l'intuition, car c'est la révélation de ce que le mirage voile et cache ; elle est particulière au plan astral et conditionnée par ses lois. (10-139)

4.

Lorsque j'ai défini l'illumination comme étant l'antithèse du mirage, il était évident que mes observations devaient nécessairement se limiter à certains aspects de l'illumination ; elles ne devaient concerner que les formes de travail dirigées et les aspects du problème relatif à l'utilisation de la lumière sur le plan astral, particulièrement en ce qui concerne le travail que vous vous êtes engagés à accomplir. Il y a beaucoup d'autres définitions possibles, car la lumière de l'âme est semblable à un immense projecteur dont les rayons peuvent être envoyés dans beaucoup de directions et centrés sur beaucoup de niveaux.

Mais nous ne nous intéressons ici qu'à l'un de ces usages particuliers. Illumination et lumière de la connaissance peuvent être considérées comme termes synonymes ; beaucoup de mirages peuvent être dissipés et éliminés lorsqu'ils sont soumis au pouvoir du mental qui instruit, car le mental est essentiellement ce qui subjugue les émotions par la présentation des faits. Le problème consiste à amener l'individu, l'humanité ou la nation qui agissent sous l'influence du mirage, à faire appel au pouvoir mental de juger de la situation, la soumettant à un examen rigoureux, froid et calme. Le mirage et l'émotion étant en si étroit rapport, le sentiment généralement mis si fortement en jeu lorsqu'il s'agit de mirages, qu'il est impossible d'introduire facilement et efficacement la lumière de la connaissance.

Illumination et perception de la vérité sont également des termes synonymes. Mais il faut se souvenir que, dans ce cas, la vérité n'est pas celle des plans abstraits, mais la vérité concrète et connaissable, vérité qui peut être formulée et exprimée sous une forme et en des termes concrets. Lorsqu'on fait appel à la lumière de la vérité, le mirage disparaît automatiquement, ne serait-ce que temporairement. Mais de nouveau des difficultés surgissent, car peu de gens se soucient de faire face à la vérité même, car cela signifie qu'il faut abandonner le mirage chéri et faire appel à la capacité de reconnaître l'erreur, et l'admettre, ce que la vanité mal placée du mental ne permet pas. De nouveau, je voudrais vous assurer que l'humilité est un des plus puissants facteurs permettant de libérer le pouvoir d'illumination du mental, lorsqu'elle reflète et transmet la lumière de l'âme. Faire franchement face à la vie telle qu'elle est et reconnaître

rigoureusement la vérité, froidement, calmement et sans passion, faciliteront grandement l'appel du flot d'illumination, lequel parviendra à disperser le mirage. (10-144/5)

5.

La Technique de la Lumière. Par cette technique, le mental illuminé assume la domination du corps astral ou émotionnel et dissipe le mirage. L'afflux de lumière fait disparaître le mirage. L'illumination domine et on peut avoir la vision de la réalité. Cette technique est liée au Raja Yoga et a pour but la deuxième Initiation ; elle donne la capacité de fouler le Sentier du Discipulat et permet à l'homme de "vivre une vie illuminée par la divinité". L'illumination est le *pouvoir de transformation* appliqué. (10-171/2)

29 – L'intuition

1.

L'intuition est, essentiellement, une croissance de la sensibilité et une réponse intérieure à l'âme. Il faut la cultiver avec soin et le facteur temps ne doit pas entrer en ligne de compte. (5-595)

2.

Il (le disciple) apprend finalement à substituer l'intuition – avec sa rapidité et son infaillibilité – au travail lent et laborieux du mental, avec ses voies tortueuses, ses illusions, ses erreurs, son dogmatisme, sa pensée et sa culture séparative. (6-415)

3.

Le pôle opposé de l'illusion est, comme vous le savez, l'intuition. L'intuition est la reconnaissance de la réalité qui devient possible lorsque le mirage et l'illusion disparaissent. Une réaction intuitive à la vérité prend place, suivant un mode d'approche particulier de la vérité.

Lorsque le disciple est parvenu à calmer la tendance de son mental à construire des formes-pensée afin que la lumière puisse se déverser librement et sans déviation des mondes spirituels supérieurs. L'intuition peut commencer à fonctionner lorsque le mirage n'a plus de prise sur l'homme inférieur et que ses désirs, élevés ou bas, ne viennent plus s'interposer entre la conscience de son cerveau et l'âme. Tous les aspirants sincères connaissent, au cours de leur vie de luttes, de fugitifs moments de cette liberté supérieure. L'avenir dans ses grandes lignes et la vraie nature de la vérité se présentent momentanément à leur conscience, de sorte que la vie, ensuite, n'est plus jamais la même pour eux. Ils ont reçu la garantie que toutes leurs luttes sont justifiées et qu'elles attireront la juste récompense. (10-67)

4.

L'intuition est un pouvoir supérieur à celui du mental ; c'est une faculté latente dans la Triade spirituelle ; c'est le pouvoir de la raison pure, expression du principe bouddhique ; elle réside au-delà du monde de l'égo et de celui de la forme. Ce n'est que lorsque l'homme est un initié qu'il peut exercer normalement la véritable intuition. Je veux dire par-là que l'intuition sera alors aussi facile à faire fonctionner que l'est le principe mental dans le cas d'une personne douée d'intelligence. L'intuition, cependant, dans certains cas extrêmes ou lorsque la demande en est urgente, peut fonctionner beaucoup plus tôt. (10-81/2)

5.

Considérons maintenant *l'intuition* qui est l'opposé de l'illusion, nous souvenant que l'illusion emprisonne un homme sur le plan mental ; elle l'entoure complètement de formes-pensée créées par l'homme, empêchant toute évasion vers les domaines de conscience supérieurs ou dans le service aimant qu'il faut exercer dans les mondes inférieurs où l'effort s'accomplit consciemment.

Le point sur lequel je voudrais surtout insister ici est que l'intuition est la source ou le dispensateur de la révélation. C'est par l'intuition que sont révélées et progressivement comprises les voies de Dieu à l'égard du monde et en faveur de l'humanité. C'est par l'intuition que sont successivement saisies la transcendance et, l'immanence de Dieu et que l'homme peut pénétrer dans la pure connaissance, dans la raison inspirée qui lui permettront de comprendre non seulement les processus de la nature dans sa quintuple expression divine, mais aussi les causes sous-jacentes de ces processus, en montrant que ce sont là des effets et non pas des événements de caractère initiatique. Par l'intuition, l'homme parvient à l'expérience du royaume de Dieu et découvre la nature, le genre des vies et des phénomènes et les caractéristiques des Fils de Dieu quand ils entrent en manifestation. Par l'intuition, certains des plans et des desseins qui se révèlent dans les mondes créés et manifestés sont portés à l'attention de l'homme, et il lui est montré ainsi comment lui-même et le reste de l'humanité peuvent coopérer au dessein divin et accélérer sa réalisation. Par l'intuition, les lois de la vie spirituelle qui sont les lois qui gouvernent Dieu lui-même, qui conditionnent Shamballa, qui guident la Hiérarchie, se

portent progressivement à son attention, à mesure qu'il se montre capable de les comprendre et de les mettre en œuvre. (10-135/6)

6.

… "La triple lumière de l'intuition". Cette lumière est formée de la fusion de la lumière du soi personnel, focalisée dans le mental, de la lumière de l'âme, focalisée dans l'Ange, et de lumière universelle qu'émet la Présence. Lorsque cela est fait aisément grâce à la concentration et par suite d'une longue pratique, deux résultats en ressortent :

a. Apparaîtront, soudainement, au mental du disciple qui attend (et qui demeure toujours l'agent de réception) la réponse à son problème, l'indication de ce qui est nécessaire pour soulager l'humanité, l'information désirée qui, lorsqu'elle est appliquée, ouvrira certaine porte du domaine de la science, de la psychologie ou de la religion. Cette porte, une fois ouverte, apportera le soulagement ou la libération à beaucoup d'hommes. Comme je vous l'ai déjà dit, l'intuition ne concerne jamais des recherches ou des problèmes personnels, contrairement à ce que pensent de nombreux aspirants égocentriques. Elle est complètement impersonnelle et ne s'applique à l'humanité qu'en un sens synthétique.

b. "L'agent de lumière qui s'impose" (ainsi que *l'Ancien Commentaire* appelle ces intuitifs aventureux) est reconnu comme étant celui à qui peuvent être confiées certaine révélation, certaine nouvelle communication de la vérité, certaine expansion importante provenant de la semence de vérité déjà donnée à l'humanité. Il perçoit alors la vision, il entend une voix, il enregistre un message ou, forme la plus élevée, il devient un canal de pouvoir et de lumière pour le monde, une Incarnation consciente de la divinité, ou le Gardien d'un principe divin. Ces formes constituent une véritable révélation, impartie ou incarnée ; elles sont encore rares mais se développeront de plus en plus dans l'humanité. (10-181/2)

7.

L'intuition n'est pas un jaillissement d'amour vers les autres et, par conséquent la compréhension que l'on a de ceux-ci. Ce que l'on appelle intuition est en grande partie la reconnaissance de certaines similitudes, et le fait d'avoir un esprit clair et analytique. Les gens intelligents qui ont vécu un certain temps dans le monde, qui ont eu de nombreuses expériences et beaucoup de contacts humains, peuvent généralement discerner avec facilité le caractère et les problèmes des autres, à condition que cela les intéresse. Ils ne doivent cependant pas confondre cette faculté avec l'intuition.

L'intuition n'a aucun rapport avec le psychisme, qu'il soit supérieur ou inférieur. Avoir une vision, entendre la Voix du Silence, réagir agréablement à quelque enseignement ne signifie pas que ce soit là le fait de l'intuition. Celle-ci ne consiste pas seulement à voir des symboles, car c'est là une perception d'un genre particulier, à savoir la capacité de se mettre en harmonie avec le Mental Universel, au niveau de son activité, qui produit les modèles des formes sur lesquels sont basés tous les corps éthériques. Ce n'est pas non plus une psychologie intelligente ou un désir affectueux d'aider, lesquels proviennent d'une action réciproque entre la personnalité fortement orientée vers l'âme et l'âme de groupe consciente.

L'intuition est la compréhension synthétique qui est la prérogative de l'âme ; elle se manifeste seulement lorsque l'âme, sur son propre niveau, tend vers deux directions : vers la Monade et vers la personnalité intégrée, et peut-être (même temporairement) coordonnée et unifiée. C'est le premier signe d'une unification profondément subjective qui s'accomplira à la troisième initiation.

L'intuition est une compréhension intime du principe de l'universalité ; lorsqu'elle agit, le sentiment de séparation disparaît, du moins momentanément. A son point le plus élevé, elle est l'Amour Universel qui n'a aucun rapport avec le sentiment ou la réaction affective, mais est une identification à tous les êtres. Alors on peut connaître la véritable compassion ; la critique devient impossible et, alors seulement, on peut voir le germe divin latent en toutes formes.

L'intuition est la lumière même, et lorsqu'elle agit, le monde est vu comme lumière, et le corps de lumière de toute forme devient graduellement apparent. Elle donne la capacité d'entrer en contact avec le

centre de lumière de toutes ces formes ; ainsi est établi un rapport essentiel, et le sentiment de supériorité, comme celui de séparation, passe à l'arrière-plan. (10-2/3)

8.

L'intuition (comme les philosophes la comprennent) est la possibilité d'arriver à la connaissance par l'activité d'un certain sens inné, en dehors du raisonnement ou du processus logique. Elle entre en activité quand les ressources du mental inférieur ont été utilisées, explorées et épuisées. Alors, et seulement alors, la véritable intuition commence à fonctionner. C'est le sens de la synthèse, la capacité de penser d'une manière globale et de toucher le monde des causes. (16-516)

9.

Tous les disciples connaissent une partie du caractère et du pouvoir révélateur de l'intuition, ce qui constitue parfois (par sa rareté même) une "surexcitation spirituelle" majeure. Il engendre des effets et de la stimulation et indique une future réceptivité à des vérités confusément perçues ; il est lié – si vous pouviez le comprendre – à tous les phénomènes de prévision. L'enregistrement d'un quelconque aspect de la compréhension intuitionnelle est un événement d'importance majeure dans la vie du disciple qui commence à fouler le Sentier conduisant à la Hiérarchie. Cela lui fournit un témoignage, qu'il peut reconnaître, de l'existence de connaissances, de sagesse et de significations dont l'intelligentsia n'a pas encore conscience ; cela lui garantit la possibilité d'épanouissement de sa propre nature supérieure, la compréhension de ses relations divines et la possibilité pour lui d'arriver finalement à la plus haute réalisation spirituelle… (18-131)

30 – Reconnaissance de l'âme

1.

Lorsque l'humanité aura l'assurance de la divinité et de l'immortalité, lorsqu'elle aura acquis la connaissance de la nature de l'âme et du royaume dans lequel cette âme fonctionne, son attitude vis-à-vis de la vie journalière et des affaires courantes subira une telle transformation que nous assisterons vraiment à l'apparition d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Une fois que l'entité centrale qui occupe chaque forme humaine sera reconnue et connue pour ce qu'elle est dans son essence, lorsque sa divine persistance sera établie, alors nous verrons nécessairement le commencement du règne de la loi divine sur la terre, une loi qui s'imposera sans heurt et sans opposition. Cette réaction bénéfique aura lieu parce que les penseurs de la race seront unis dans une conscience générale de l'âme, et qu'une conscience de groupe conséquente leur permettra de voir le but sous-jacent à l'action de la loi.

Exprimons cela plus simplement. On nous dit dans le Nouveau Testament que nous devons nous efforcer de permettre au mental qui habitait le Christ, de se manifester aussi en nous. Nous travaillons à perfectionner la loi du Christ, sur terre ; nous essayons de développer la conscience christique et d'instaurer la loi christique qui est l'amour. Tout cela doit se réaliser dans l'âge du Verseau, où nous verrons la fraternité établie sur la terre. La loi du Christ est la domination des lois spirituelles fondamentales. Le mental du Christ est une phrase exprimant un concept de la loi de l'amour divin intelligent qui stimule la loi de l'âme à l'intérieur de toutes les formes et amène le règne de l'Esprit. Il n'est pas facile d'exprimer la nature de la révélation qui s'annonce. Elle implique la reconnaissance de la part de tous les hommes du fait que la "substance mentale" ("mind-stuff"), ainsi que l'appellent les Hindous, à laquelle leur mental est relié, et dont leur corps mental est partie intégrante fait aussi partie du mental du Christ, du Christ cosmique, dont le Christ historique est, sur notre planète, le représentant destiné. Lorsque les hommes, par la méditation et le service de groupe, auront développé une reconnaissance consciente de leur propre mental contrôlé et illuminé, ils seront initiés à la conscience de l'être véritable, et auront de ce fait un savoir qui leur prouvera le fait de l'âme, sans aucun doute possible. (14-94/6)

2.

Quand la conscience de l'âme, incarnée dans une forme humaine, arrive à comprendre la vanité de *l'ambition* matérielle, cela signifie un stade élevé d'intégration de la personnalité et précède une période de changement ou de déplacement en ce qui concerne *l'activité*. Pendant ce second stade sur le Sentier du Retour, le déplacement de la conscience s'effectue en s'éloignant complètement du corps physique, pour aller dans le corps vital ou éthérique, et de là dans le corps astral. Là, survient le sentiment de dualité et la bataille des paires d'opposés a lieu. Le disciple fait son *apparition* en tant qu'Arjuna. C'est seulement après la bataille et après qu'Arjuna ait pris ses décisions fatidiques qu'il lui est possible d'effectuer son *approche* sur le plan mental de l'âme. Il le fait :

1. En comprenant qu'il est lui-même l'âme et non la forme. Ceci implique un processus de ce qui est appelé "la réflexion divine", lequel s'effectue de deux façons. L'âme commence à rejeter la forme, et l'homme, par le moyen duquel l'âme procède à ses expériences et s'exprime, est lui-même rejeté par le monde dans lequel il vit.
2. En découvrant le groupe auquel il appartient, lequel lui bloque les chemins d'accès jusqu'à ce qu'il découvre par le service le chemin d'approche.
3. En s'identifiant avec son groupe sur son propre rayon et, acquérant ainsi le droit d'effectuer son approche, il lui faut apprendre la leçon qu' "il ne voyage pas seul".

Alors vient le stade particulier de l'*aspiration* transcendante, où le désir pour l'expérience individuelle se perd et où demeure seulement l'ardente aspiration de fonctionner en tant que partie consciente du plus grand Tout. (15-332)

31 – Méditation

a) Qu'est-ce que la méditation ?

Il faut apprendre à donner une acception plus large au mot "méditation" que vous ne l'avez fait jusqu'ici. La pensée concentrée fait partie de la méditation planétaire ; faire des plans pour aider les nécessiteux et explorer tous les chemins de la pensée pour rendre ces plans utiles et efficaces, c'est méditer ; s'ouvrir à l'impression spirituelle et à la coopération avec la Hiérarchie, c'est méditer. En énumérant les possibilités méditatives, je n'ai pas fait mention de la méditation créatrice majeure, qui est responsable du processus de l'évolution et du mouvement en avant de tout le monde de la forme, dirigé vers plus de lumière et de splendeur.

Le travail accompli jusqu'ici par des groupes occultes tels que l'Ecole Arcane ou d'autres groupes enseignant la méditation, n'a été qu'un apprentissage de la concentration nécessaire. C'est seulement dans le travail de méditation du quatrième degré qu'un certain travail créateur devient possible, et cela au stade très élémentaire. Cependant, l'Ecole Arcane guide les aspirants dans une méditation de nature occulte, et nullement de nature mystique. Le type mystique de méditation est de formulation ancienne, et son utilisation indique le prochain pas que les masses devront franchir ; la pratique de la méditation mystique n'est pas celle que devraient observer les aspirants et les disciples s'efforçant de travailler dans un Ashram, en coopération avec le Plan, et sous la direction d'un Maître.

La méditation ne devient efficacement créatrice dans les trois plans des trois mondes que lorsque l'antahkarana est en voie de construction. Les mondes de la personnalité sont les mondes du troisième aspect divin, et la création de formes-pensée en leur sein (habituellement exécutée par le mental concret) est en rapport avec la forme, avec l'obtention de ce qui est désiré et largement consacré aux valeurs matérielles. Mais lorsque l'homme commence à fonctionner en tant que personnalité fusionnée avec l'âme, et se préoccupe de se rendre sensible à l'impression spirituelle supérieure, alors le travail créateur de la Triade spirituelle peut se développer, et une forme supérieure de méditation créatrice peut être employée. C'est une forme que chaque individu doit découvrir par lui-même, car elle doit être l'expression de sa propre compréhension

spirituelle ; cette dernière commence par la construction ou création consciente de l'antahkarana, et elle est soumise à l'impression de l'Ashram auquel l'individu se trouve affilié. (6-235/6)

b) Méditation : occidental et oriental

L'occidental cherche à retirer d'abord sa conscience vers le cœur, car il travaille déjà beaucoup avec les centres de la tête. Il œuvre davantage par l'emploi des formes collectives que par des mantrams individuels ; il ne travaille pas dans l'isolement autant que son frère oriental, mais il doit trouver son centre de conscience même dans le bruit, dans le tourbillon de la vie des affaires et dans la foule des grandes villes. Il emploie les formes collectives pour atteindre ses fins et l'éveil du centre du cœur se révèle dans le service. De là, l'accent mis en occident sur la méditation dans le cœur et la vie de service qui en découle. (2-113)

c) Dangers dans la méditation

1.

Dans la race-racine Aryenne, le but consiste à jeter un pont sur le vide existant entre le supérieur et l'inférieur et en centralisant la conscience dans le mental inférieur et plus tard dans le Causal, d'établir des relations avec le supérieur jusqu'à ce que l'influx venant de ce supérieur soit continu.

Actuellement, avec les étudiants plus avancés, tout ce qui est enregistré n'est que des éclairs d'illumination occasionnelle, qui seront transformés plus tard en une stable illumination. Les deux méthodes comportent leurs propres dangers. Dans les jours atlantéens, la méditation tendait à l'hyperstimulation des émotions et si les hommes accédaient à des points élevés, ils atteignaient aussi de grands abîmes. La magie sexuelle était incroyablement déchaînée. Le plexus solaire était porté à être hyper vivifié, les triangles n'étaient pas correctement suivis et les centres inférieurs, retenus par la réaction du feu, provoquaient de terribles résultats.

Les dangers sont maintenant différents. Le développement du mental apporte avec lui les dangers d'égoïsme, d'orgueil, de négligence aveugle du supérieur, ce qui est à rejeter par la méthode actuelle. Si dans les jours

atlantéens, les adeptes du sentier des ténèbres parvenaient à de grands pouvoirs, ils sont actuellement encore plus dangereux car leur contrôle est beaucoup plus étendu. De là, l'accent mis sur le service et l'affermissement du mental comme essentiels à l'homme qui cherche à progresser et à devenir un membre de la Fraternité de Lumière. (2-111/2)

2.

La méditation est dangereuse là où le motif est erroné, c'est-à-dire désir de progrès personnel, acquisition de pouvoirs spirituels à son profit, parce qu'elle ne sert qu'à renforcer les ombres dans la vallée de l'illusion et faire se développer le serpent de l'orgueil caché dans la vallée du désir égoïste. La méditation est dangereuse là où manque le désir de servir. "Service" est un autre mot pour indiquer l'utilisation de la force de l'âme pour le bien du groupe. Si cette impulsion manque, l'énergie qui, par la méditation, afflue dans les corps de la personnalité, n'étant pas utilisée et ne trouvant pas de débouché, tend à stimuler exagérément les centres, produisant des conditions désastreuses pour le néophyte. Les lois d'assimilation et d'élimination sont des lois de la vie de l'âme aussi bien que de la vie physique ; si elles sont ignorées, il s'ensuit des conséquences sérieuses aussi inévitables que dans le corps physique.

… Tout le travail doit se faire dans la tête et de la tête. Là est le siège de la Volonté, ou aspect Esprit, agissant par l'âme. (4-204/5)

3. La méditation implique de vivre chaque jour une vie à but unique.

Ceci impose forcément une tension trop forte sur les cellules du cerveau, car des cellules en repos sont mises en activité et la conscience du cerveau s'éveille à la lumière de l'âme. Ce processus de méditation ordonnée, poursuivi pendant plusieurs années et complété par une vie méditative et un service à objectif précis, stimule avec succès tout l'organisme et fait passer l'homme inférieur sous l'influence et la domination de l'homme spirituel. Les centres de force du corps éthérique sont éveillés et le mystérieux courant d'énergie qui dort à la base de la colonne vertébrale devient actif. Quand ce processus se poursuit avec soin et avec les sauvegardes nécessaires, sous surveillance et sur une longue période, il y a peu de risques de danger ; l'éveil se fera normalement selon la loi de l'être. …

Je ne saurais trop insister auprès des aspirants de toutes les écoles occultes sur le fait que le yoga de cette période de transition est le yoga de l'intention concentrée, du dessein dirigé, de la pratique constante de la Présence de Dieu et de la méditation régulière et ordonnée, poursuivie systématiquement et fermement pendant des années.

Quand cela est accompli avec détachement et une vie de service aimant, l'éveil des centres et la montée du feu dormant de Kundalini se font en toute sécurité, et tout le système parvient au stade nécessaire de "vie". Je ne conseillerais jamais trop à l'étudiant d'éviter une méditation intensive durant des heures, d'éviter les pratiques ayant pour objectif d'éveiller les feux du corps, un centre particulier ou le serpent de feu. La stimulation générale du monde est si grande en ce moment, l'aspirant moyen si sensible et si délicatement organisé, qu'une méditation excessive, un régime fanatique, la réduction des heures de sommeil, ou trop d'intérêt pour l'expérimentation psychique, bouleverseront l'équilibre mental et causeront souvent un dommage irréparable. (13-18/9)

d) Visualisation

1.

Le secret de tout véritable travail de méditation réside, dans les premiers stades, dans le pouvoir de visualiser. C'est la première étape qu'il faut franchir. Les disciples doivent insister sur ce processus ; c'est en lui que réside la capacité d'utiliser les pouvoirs créateurs de l'imagination et aussi l'énergie mentale, comme moyens de promouvoir les intentions de la Hiérarchie et d'exécuter le Plan Divin. Tous les nouveaux processus techniques de méditation qu'amènera le Nouvel Age doivent inclure et incluront la visualisation comme premier pas pour les raisons suivantes :

1. La visualisation est l'étape initiale de la démonstration de la loi occulte suivant laquelle "l'énergie suit la pensée". …
2. Le pouvoir de visualiser est l'aspect constructeur de formes de l'imagination créatrice. … Ce processus de direction de l'énergie peut devenir une habitude spirituelle si les disciples commencent à le suivre lentement et graduellement. …
3. Le pouvoir de visualiser correctement est une façon bien déterminée de s'assurer de la vérité ou de l'erreur. …

Le processus de visualisation et l'utilisation de l'imagination forment les deux premiers stades actifs de la construction de la forme-pensée. C'est avec ces formes se créant elles-mêmes, incorporant idées spirituelles et dessein divin, que travaillent les Maîtres et que prend forme le dessein hiérarchique. Il est donc essentiel, mes disciples, que vous commenciez, lentement et avec délibération, à travailler de cette manière et à utiliser constructivement les informations ci-dessus. Le besoin des temps présents est de plus en plus grand ; le maximum de travail et de dessein est souhaitable. (5-89/91)

2.

Imaginez devant vous une roue de feu avec sept rayons. Voyez-la juste devant les yeux. Ensuite, par un acte d'imagination créatrice, voyez-vous, vous-même, vous tenant au centre, au moyeu de la roue ; considérez que vous êtes vous-même ce moyeu. De cette position centrale, envoyez les sept jets d'amour vivant qui rayonnent sur le monde. Ce faisant, vous servez et en même temps vous êtes complètement protégé. Cet exercice peut devenir instantanément efficace. Il produit une force protectrice et en même temps fait de vous un centre vivant de lumière et d'amour. (5-156)

e) Résultats provenant de la méditation

1.

Si l'étudiant fournit les justes conditions, s'il se conforme aux règles nécessaires, s'il vise toujours à la régularité, au calme, à cette concentration intérieure qui maintient le mystère des Lieux Elevés, il prendra conscience dans certaines occasions et avec une fréquence toujours croissante de certaines réalisations déterminées. Ces réalisations constitueront la reconnaissance extérieure des résultats intérieurs et seront, pour lui, la garantie qu'il est sur le véritable sentier. Mais je voudrais à nouveau signaler ici que ces résultats sont seulement obtenus après une longue pratique, une lutte opiniâtre, un effort discipliné de l'homme triple inférieur, et un service consacré au monde. (2-281/2)

2.

Je voudrais, en conclusion, signaler que l'appel de la réponse doit toujours constituer le travail de l'élève, et que l'heure de cette réponse dépend de l'ardeur de son travail, de sa consécration au service et de ses liens karmiques. Quand il mérite certaine réponse, celle-ci sera manifestée dans les astres, et rien ne pourra l'empêcher ou la retarder. Rien ne pourra également et réellement en avancer le moment, aussi n'est-il pas nécessaire pour l'élève de perdre du temps en mélancoliques méditations sur le manque de réponse.

Le devoir, pour lui, est de se conformer aux règles, de s'adapter aux formes établies, de méditer et de rester sagement fidèle aux instructions prescrites, et en définitive de travailler et de servir ardemment ses compagnons. Quand il a fait tout ceci, quand il a édifié le matériel vibratoire nécessaire dans ses trois corps inférieurs, quand il les a alignés avec le corps égoïque (même seulement pendant une brève minute), soudainement il peut voir, soudainement il peut entendre, soudainement il peut sentir une vibration, et alors il peut dire pour toujours que la foi est fusionnée dans la vision, et que l'aspiration est devenue la reconnaissance. (2-295)

3.

On considère souvent la méditation comme le moyen d'établir le contact avec l'âme. Cependant, on oublie souvent que ce contact est amené très fréquemment par une attitude intérieure réfléchie du mental, par une vie consacrée au service et au désintéressement, et par la détermination de discipliner la nature inférieure de manière qu'elle devienne un véritable canal pour l'âme. Lorsque ces trois méthodes de développement sont pleinement pratiquées et se transforment en une tendance générale de la vie ou en habitudes permanentes, la méditation peut revêtir un autre genre d'utilité et servir de technique pour le développement de l'intuition et pour la solution des problèmes de groupe. (5-349)

4.

… Les disciples et les initiés apprennent (par la méditation) la technique selon laquelle le Mental de Dieu, Mental Universel, ou processus de pensée du Logos planétaire, peut être enregistré.

Actuellement, pour la majorité d'entre eux, c'est par l'intermédiaire de l'ashram qu'ils enregistrent la pensée divine telle qu'elle s'affirme dans le Plan qui se fait jour, et dans la vitalité qu'elle donne au dessein de la vie. Le Maître communique la nature du Plan ou du Dessein – selon le rang de l'initié – et celui-ci l'accepte selon la loi de Libre Obéissance occulte. Mais le disciple, ou l'initié, ne doit pas dépendre éternellement, pour la transmission de la pensée divine, de Ceux qui sont plus avancés que lui. Il doit prendre ses propres contacts et se brancher lui-même sur le "nuage de pluie".

Il doit, sans aide, pénétrer les processus de pensée de Sana Kumara (par la télépathie ou impressibilité spirituelle permise). (6-154)

5.

Votre méditation devrait maintenant être considérée par vous comme une méthode de pénétration, accomplie comme un acte de service, dans le but d'apporter l'illumination aux autres. (6-313)

6.

L'avenir détient pour chacun et pour tous ceux qui font dûment tout leur possible, qui servent avec désintéressement et méditent occultement, la promesse de connaître Ceux Qui possèdent déjà la pleine connaissance de celui qui lutte. En cela réside l'espoir pour l'étudiant de la méditation. Tandis qu'il lutte, qu'il s'égare, qu'il persévère et qu'il réitère laborieusement jour après jour la tâche ardue de la concentration et du contrôle mental, se tiennent du côté intérieur Ceux Qui le connaissent et Qui surveillent avec une ardente sympathie les progrès qu'il réalise. (2-258)

f) Méditation et service

Le troisième groupe qu'un homme doit considérer est *l'équipe particulière de serviteurs* avec lesquels il peut être affilié. Un homme qui peut être prêt pour la méditation occulte doit avoir démontré depuis bien des vies son empressement intelligent pour servir et travailler parmi les fils des hommes. Le service désintéressé est la base de la vie de l'occultiste, et quand cela n'est pas le cas, un danger est caché et la méditation occulte comporte une menace. Pour cette raison, l'homme doit être un travailleur

actif dans quelque endroit du champ du monde, et sur les plans intérieurs il doit également jouer sa partie. Certaines choses devront alors être considérées par l'Instructeur.

a. Le travail de groupe qu'un homme accomplit et comment il peut être le mieux qualifié pour faire un meilleur service dans ce groupe.

b. Le genre de travail de l'homme, et sa relation dans ce travail avec ses associés, un facteur occulte très important, sera soigneusement considéré avant qu'une méditation lui soit assignée. Certains genres de méditation, peut-être désirés par l'homme lui-même, peuvent être refusés en considérant qu'ils ne correspondent pas avec le travail en main, et par leur tendance à développer certaines qualités qui peuvent handicaper le serviteur dans son travail. Ces méditations qui accroissent la capacité *de servir* constitueront toujours le but. Le plus grand but contient, après tout, le plus petit. (2-48/9)

32 – L'état de disciple

1.

Un disciple est celui qui, avant tout, s'engage à faire trois choses :

a. Servir l'humanité.

b. Collaborer au plan des Grands Etres, tel qu'il le conçoit.

c. Développer les pouvoirs de l'Ego, étendre sa conscience jusqu'à ce qu'il puisse fonctionner sur les trois plans dans les trois mondes et dans le corps causal, et suivre la directive du Moi Supérieur et non les ordres de la triple manifestation inférieure.

Un disciple est celui qui commence à comprendre le travail de groupe et à déplacer son centre d'activité, de lui-même (comme pivot autour duquel tout tourne) vers le centre du groupe.

Un disciple est celui qui réalise simultanément l'insignifiance relative de chaque unité de conscience, et aussi sa grande importance. Son sens des proportions est ajusté, et il voit les choses telles qu'elles sont ; il voit les autres tels qu'ils sont, il se voit lui-même tel qu'il est essentiellement, et cherche à devenir ce qu'il est.

Un disciple réalise la vie ou le côté "force" de la nature, et pour lui les formes n'ont pas d'attrait. Il travaille avec la force et par la force ; il se reconnaît lui-même comme un centre de force au sein d'un plus grand centre de force, et il assume la responsabilité de diriger l'énergie qui peut se déverser à travers lui, dans des canaux dont le groupe tirera avantage.

Le disciple sait qu'il est à un degré plus ou moins grand – est un avant-poste de la conscience du Maître, si l'on considère le Maître sous un double aspect :

a. En tant que sa propre conscience égoïque.

b. En tant que centre de son groupe, la force animant les unités du groupe et les unissant en un tout homogène.

Un disciple est celui qui est en train de transférer sa conscience du personnel à l'impersonnel, et durant cette période de transition bien des difficultés et des souffrances doivent être supportées. Ces difficultés naissent de diverses causes :

a. Le moi inférieur du disciple qui se refuse à la transmutation.

b. Le groupe le plus proche du disciple, ses amis, ou sa famille qui s'opposent à son impersonnalité croissante. Ces derniers n'aiment pas être considérés comme unis à lui du côté vie, mais séparés de lui lorsqu'il s'agit de ses désirs et ses intérêts. Cependant la loi tient bon, et ce n'est que dans la vie essentielle de l'âme que la véritable unité peut être reconnue. En découvrant la vraie valeur de la forme, le disciple connaîtra beaucoup de souffrances, mais la route conduit finalement à l'union parfaite.

Le disciple est celui qui se rend compte de sa responsabilité vis-à-vis de tous ceux qui subissent son influence, de la responsabilité de collaborer avec le plan de l'évolution tel qu'il est pour eux, et de leur faire prendre de plus en plus conscience, de leur enseigner la différence entre le réel et l'irréel, entre la vie et la forme. C'est ce qu'il accomplit facilement en témoignant par sa propre vie de son but, de ses objectifs et de son centre de conscience. (1-72/3)

2.

Chacun et tous ont leur place dans le plan s'ils se qualifient pour faire le travail nécessaire.

Ce travail demandera :

Un effort pour reconnaître le Divin en chaque être. De cette façon, la véritable obéissance occulte, qui est essentielle dans tout entraînement occulte, sera encouragée et développée. Cette obéissance ne sera pas, comme on le voit si souvent, basée sur une personnalité mais sur cette instinctive conception d'un Maître, et la poursuite consentante qui vient de la reconnaissance de Ses pouvoirs, de la pureté de Sa vie et de Ses buts, et de la profondeur de Sa connaissance.

Un effort pour penser clairement en termes de groupe, pour soi-même, sans se fier à la parole des autres pour des éclaircissements.

Un effort pour purifier et affiner tous les corps, faisant ainsi d'eux des serviteurs plus sûrs.

Un effort pour équiper entièrement le véhicule mental et y accumuler les faits sur lesquels l'expansion de la connaissance peut être basée.

Si ces choses sont accomplies, grand sera le jour de l'opportunité. (2-309/10)

3.

Dans la stricte discipline de vous-même vient l'ultime perfection. Rien n'est trop insignifiant à entreprendre pour le disciple, car dans le strict ajustement des détails de la vie inférieure du monde, vient finalement l'aboutissement. La vie du disciple ne deviendra pas plus facile quand il approche du Portail, mais toujours la vigilance doit devenir plus complète, toujours l'action correcte doit être entreprise sans tenir compte des résultats, et toujours chaque corps, dans tous ses détails, doit être combattu et subjugué. C'est seulement par la parfaite compréhension de l'axiome "Connais-toi, toi-même" que se produira cette condition qui rend un homme capable de manier la loi et de connaître le travail intérieur du système, du centre à la périphérie. La lutte, l'effort, la discipline et le service joyeux sans aucune récompense, sauf le malentendu et le dénigrement de ceux qui viendront après, voilà le rôle du disciple. (2-310)

4.

Ce n'est pas être lâche, en ces matières, que d'agir avec soin et précaution ; c'est avoir du jugement. L'aspirant a donc trois choses à faire :

1. Purifier, discipliner, transmuer sa nature inférieure triple.
2. Développer la connaissance de soi, et équiper son corps mental ; construire son corps causal par de bonnes actions et de bonnes pensées.
3. Servir la race dans une abnégation complète.

Ce faisant, il satisfait à la loi, il se place en bonne condition pour être instruit et entraîné, se rend finalement digne qu'on lui applique la Baguette de l'Initiation, et minimise le danger qui accompagne l'éveil du feu. (3-162)

5.

… A mesure que l'aspirant progresse, non seulement il équilibre les paires d'opposés, mais le secret du cœur de son frère lui est révélé. Il devient une force reconnue du monde et il est admis que l'on peut compter

sur lui pour servir. Les hommes se tournent vers lui en quête d'aide et assistance dans la ligne reconnue de ses compétences et il commence à faire résonner sa note afin d'être entendu non seulement dans les rangs des hommes mais aussi dans ceux des dévas. Il accomplit ceci, à ce stade, par la plume en littérature, par la parole dans des conférences et l'enseignement, par la musique, la peinture, l'art. Il atteint le cœur des hommes d'une manière ou d'une autre et devient un aide et serviteur de sa race. …

A ce stade, la vie de l'aspirant devient aussi un "instrument de destruction" dans le sens occulte du terme. Où qu'il aille, s'écoule à travers lui la force des plans supérieurs et de son Dieu intérieur, produisant parfois des résultats étranges sur son environnement. Elle agit en stimulant à la fois le bon et le mauvais. Les Pitris lunaires qui forment le corps de ses frères et son propre corps sont également stimulés, leur activité est accrue et leur pouvoir renforcé. Ce fait est utilisé par Ceux Qui travaillent du côté intérieur pour obtenir certains résultats. C'est aussi ce qui, très souvent, cause la chute temporaire de certaines âmes avancées. Elles ne peuvent pas supporter la force qui se déverse en eux, ou sur eux, et par une stimulation excessive et temporaire de leurs centres et de leurs véhicules, ils s'égarent. Ceci survient dans des groupes aussi bien que chez des individus. Mais inversement, si les Seigneurs lunaires du soi inférieur ont été auparavant subjugués et maîtrisés, alors l'effet de la prise de contact avec cette force et cette énergie est de stimuler la réponse de la conscience du cerveau physique et des centres au contact égoïque. Alors, la force qui autrement serait destructrice devient un facteur de stimulation favorable et bon, qui peut être utilisé par Ceux qui savent, pour conduire l'homme vers de nouvelles illuminations.

Tous ces stades doivent se poursuivre sur les trois plans intérieurs et dans les trois corps ; ceci s'effectue selon le Rayon ou sous-rayon particulier. De cette façon, le travail du disciple avance et sa mise à l'épreuve et son entraînement se poursuivent jusqu'à ce que les deux cercles de pétales soient ouverts et que le troisième soit organisé. Il est donc ainsi amené, par la juste direction de l'énergie et la sage manipulation des courants de force, au Portail d'Initiation ; il est admis à sortir de la Salle d'Enseignement et à entrer dans la Grande Salle de Sagesse – cette Salle où il prend conscience progressivement de forces et de pouvoirs latents, dans son Ego et dans son groupe égoïque. C'est la Salle où il obtient le droit d'utiliser la force du groupe égoïque, car on peut

maintenant se fier à lui pour ne l'utiliser qu'au service de l'humanité. Après la quatrième Initiation, on peut lui faire confiance et le faire participer, dans une certaine mesure, à l'énergie du Logos planétaire ; on lui permet ainsi de faire avancer les plans du Logos pour l'évolution. (3-865/7)

33 – Qualités requises par les aspirants

1.

Le groupe des instructeurs, avec lequel l'aspirant et le disciple en probation peuvent entrer en contact sur le plan mental, se compose d'hommes sujets aux mêmes passions, riches d'une plus longue expérience sur le Sentier et d'une plus sage maîtrise d'eux-mêmes. Ils ne travaillent pas avec les aspirants et les disciples par affection personnelle, mais parce que le besoin est urgent et ils cherchent ceux qu'ils peuvent former, surtout ceux qui sont disposés à recevoir l'enseignement, capables de l'enregistrer dans leur cerveau physique et capables aussi de s'abstenir de poser des questions, sachant attendre une ultérieure connaissance Permettez-moi de vous rappeler les paroles d'un Maître : "Reconnaissez en nous des hommes sains et équilibrés qui continuent à enseigner comme ils le faisaient sur terre, sans flatter les disciples, mais les disciplinant. Nous les guidons, les poussons à progresser, sans alimenter leur ambition par des promesses de pouvoir, mais en leur donnant des instructions et en leur enseignant des méthodes à appliquer, sachant que l'utilisation juste de la connaissance conduit à l'expérience et à l'accomplissement du but".

Souvent nous trouvons des étudiants plus occupés à connaître le Maître et à savoir ce qu'il fait qu'à leur propre travail. Pourtant l'unique préoccupation de l'aspirant devrait être de se préparer à servir, d'acquérir les qualités qui lui permettront une collaboration utile.

S'enquérir du Maître est plus intéressant que de s'enquérir des qualités requises pour arriver au discipulat. L'intérêt porté à ce qui concerne les adeptes est plus fort que celui que l'aspirant devrait avoir pour la recherche et l'examen de ses limitations et de ses défauts, ce qui doit être son principal objectif. La curiosité pour les habitudes et les méthodes des Maîtres, pour leur manière d'agir avec leurs disciples se manifeste plus volontiers qu'une patiente application des habitudes et des méthodes de travail dans la vie de celui qui veut devenir disciple. Toutes ces tendances ne sont que des empêchements et une limitation. Aussi l'une des premières conditions pour entrer en communication avec les Maîtres est de détourner l'attention de tout ce qui les concerne et de la diriger sur les prochains pas à faire, en éliminant toute perte de temps, toute dispersion d'énergie, toute morosité, tout ce qui occupe inutilement la pensée.

Un Maître qui cherche des individus capables de recevoir son enseignement veut trouver trois qualités dont l'absence ne peut être compensée ni par la consécration, ni par l'aspiration, ni par la pureté de la vie. Il est essentiel que tous les aspirants saisissent clairement ce que les Maîtres cherchent et s'épargnent ainsi beaucoup de soucis et de démarches inutiles.

1. Le Maître cherche la lumière dans la tête.
2. Il étudie le karma de l'aspirant.
3. Il prend note de son service dans le monde.

Si rien n'indique que l'aspirant est, ésotériquement, une "lampe allumée", le Maître juge inutile de perdre son temps avec lui. La présence de la lumière dans la tête indique :

a. Le fonctionnement plus ou moins actif de la glande pinéale qui est le siège de l'âme et l'organe de la perception spirituelle. C'est dans cette glande que se produisent les premières transformations physiologiques après le contact avec l'âme, contact atteint par la pratique de la méditation occulte, la maîtrise mentale et l'afflux de la force spirituelle.

b. L'alignement de l'homme sur le plan physique avec son égo, ou Soi supérieur, dont le siège est le plan mental supérieur ; la subordination de sa vie sur le plan physique à l'impression et à la domination de l'âme. Cet argument est suffisamment traité dans les premiers chapitres des Lettres sur la Méditation Occulte, dont l'étude est recommandée aux aspirants.

c. L'afflux de force par le sutratma ou cordon magnétique, ou fil de l'âme, au cerveau par le moyen du corps mental. Le secret de la vision spirituelle, de la juste perception et du juste contact réside dans une juste compréhension de ce qui vient d'être dit. Les Yogas Sutras de Patanjali sont le vrai manuel des disciples, des initiés et des adeptes, car en eux se trouvent les règles et les méthodes qui conduisent à la domination du mental, à l'apaisement du corps astral afin de développer et fortifier le fil de l'âme pour qu'il soit un vrai canal de communication entre l'homme et son égo. La lumière de l'illumination descend dans la cavité cérébrale et amène à l'objectivité trois domaines de connaissance, ce qui est souvent oublié ; c'est la raison de troubles

et d'interprétations prématurées de la part du disciple ou de l'aspirant encore partiellement illuminé.

La lumière met en évidence, dans la conscience, les formes-pensées et les entités qui dépeignent la vie inférieure et qui, dans leur agrégat, forment le "Gardien du Seuil".

Ainsi la première chose dont l'aspirant devient conscient est ce qu'il sait être indésirable en lui, ses défauts, ses manquements, ses limitations ; tous les éléments regrettables qui font partie de son aura se révèlent à lui. L'obscurité en lui est intensifiée par la lumière qui luit faiblement en lui ; souvent il désespère et tombe dans la dépression. Tous les mystiques en témoignent ; c'est une phase qu'il faut traverser avant que la pure lumière du jour ne chasse les ombres et que le soleil dans la tête ne luise dans toute sa gloire.

d. La lumière dans la tête indique finalement que le disciple a trouvé le Sentier ; il lui reste maintenant à étudier et comprendre la technique pour intensifier et développer toujours davantage cette lumière, et devenir finalement une ligne magnétique, semblable au fil de l'araignée, le long de laquelle on remonte jusqu'à la source de la manifestation pour pénétrer dans la conscience de l'âme. Ce langage est symbolique et pourtant exact ; il donne, à ceux qui peuvent comprendre, la juste notion, tout en protégeant ceux qui ne savent pas encore.

"Le sentier du juste est semblable à une lumière resplendissante" et, en même temps, l'homme doit devenir lui-même le sentier. Il entre dans la lumière, s'identifie à la lumière et fonctionne alors comme une lampe qui apporte aux autres l'illumination et éclaire le chemin devant eux.

Avant d'admettre quelqu'un dans son groupe, le Maître doit savoir si un tel pas est karmiquement possible pour lui, ou s'il existe, dans son passé, des conditions qui empêchent son admission pendant cette incarnation.

Il y a trois facteurs à examiner, séparément et l'un par rapport à l'autre :

Premièrement, y a-t-il, dans la vie présente d'un être humain, des obligations karmiques qui ne lui permettraient pas d'agir comme disciple ? Un homme ne peut devenir disciple et mériter l'attention

d'un Maître que si sa vie compte pour quelque chose dans la famille humaine, s'il a eu de l'influence dans sa sphère d'activité et s'il peut exercer une action sur le cœur et la pensée de ses semblables. Si ce n'est pas le cas, ce serait une perte de temps pour le Maître ; cet homme peut être aidé d'une autre façon, par exemple, en lui facilitant l'occasion d'acquérir une connaissance plus étendue par des livres ou des instructeurs ; cette connaissance, qui n'est encore que théorique, deviendra peu à peu expérience sous la conduite de son égo, le Maître dans le cœur. Un homme ne devient disciple que quand il peut collaborer à l'exécution du plan de la Hiérarchie et donner vie et énergie aux efforts qui permettent à l'humanité de faire les pas en avant nécessaires. Cela implique, dans la vie sur le plan physique, du temps, de la réflexion, des circonstances favorables et d'autres facteurs. Il est possible qu'un homme ait atteint l'état demandé du point de vue du caractère, ce qui mérite l'attention du Maître, mais par ailleurs, cet homme a encore des obligations et des devoirs qui seraient des obstacles à un service actif dans une certaine vie. Le Maître doit en tenir compte et l'égo de l'homme en est conscient.

Le résultat est souvent qu'un homme accumule beaucoup d'expériences (inconsciemment pour son cerveau physique), endosse une quantité exceptionnelle de responsabilités dans une vie particulière afin de se libérer pour le service et l'état de chéla dans une vie future. L'accomplissement du devoir dans son foyer, dans son cercle d'amis et dans les affaires est une préparation à une activité plus importante dans une prochaine vie. Du point de vue de l'égo, une vie est brève ; par l'étude, l'activité intelligente, le service aimant, la patience, l'homme élimine peu à peu, mais sûrement, les conditions qui empêchent son acceptation dans le groupe du Maître.

Le Maître étudie aussi les conditions du corps physique et des corps subtils de l'aspirant pour voir s'il s'y trouve des états de conscience qui mettraient obstacle à son utilisation. De telles conditions sont karmiques et doivent être corrigées avant que ne devienne possible l'admission dans le groupe du Maître. Un corps physique malade, un corps astral sujet aux sautes d'humeur, aux émotions, aux illusions psychiques, un corps mental indiscipliné ou mal préparé constituent un danger pour l'aspirant, à moins qu'ils ne soient corrigés et perfectionnés. Le disciple est constamment soumis aux forces qui proviennent de trois sources :

1. Son propre égo.
2. Son Maître
3. Le groupe de ses condisciples.

S'il n'est fort, purifié et maître de soi, ces forces ne serviront qu'à stimuler des conditions indésirables, à développer ce qui devrait être éliminé et faire surgir les faiblesses cachées. C'est inévitable. Il faut beaucoup de temps en ce sens avant d'être admis dans un groupe de disciples, pour éviter qu'une bonne partie du temps précieux du Maître soit employée à éliminer les effets des violentes réactions du disciple sur ses compagnons du même groupe. Mieux vaut attendre et travailler progressivement et intelligemment sur soi, plutôt que de s'exposer avant le temps dans des lignes de force sans pouvoir les manier et maîtriser leurs effets.

Deuxièmement, un adepte aimerait savoir si d'autres chélas, avec lesquels il doit travailler, sont en incarnation en même temps que lui, étant lié avec eux karmiquement par d'anciens liens et un travail semblable.

Parfois, il peut être plus sage pour un homme d'attendre pendant un certain temps, avant de renaître, que ses collaborateurs, dotés de vibrations semblables et habitués à travailler avec lui, se trouvent aussi dans des corps physiques, car un homme entre dans le groupe d'un Maître pour prendre part à un service déterminé et non pour y recevoir la formation et la culture qui le conduiront à l'état d'adepte. Les chélas s'entraînent et, quand ils sont prêts à un certain travail, le Maître les utilise. Ils évoluent et font leur propre régénération ; à mesure qu'ils progressent, leur Maître particulier leur confie toujours plus de responsabilités. Il les forme à la technique du service, leur enseigne à percevoir la vibration du Plan, à répondre à cette vibration ; ils apprennent à se maîtriser et à se rendre aptes au service.

Il y a encore d'autres facteurs karmiques que le Maître doit prendre en considération, mais les trois dont je parle sont les plus importants pour l'aspirant en ce moment. Nous en avons parlé afin que nul travailleur sérieux ne se laisse décourager s'il n'est pas encore relié consciemment au Maître et n'est conscient d'aucune affiliation à un groupe ésotérique de disciples. Ce n'est pas nécessairement par insuffisance, mais il se peut que son âme ait choisi cette vie pour éliminer les obstacles dans l'un ou l'autre des trois corps, ou dans tous les trois ; il se peut qu'elle

retienne plus sage d'attendre le moment où son admission apportera une plus grande contribution au groupe.

Le troisième facteur se réfère au service ; c'est celui où le disciple a le moins à dire et où il est le plus sujet à une mauvaise interprétation. L'ambition portée sur le niveau spirituel, le désir de fonctionner comme centre d'un groupe, l'envie de se mettre en évidence, de parler, d'enseigner, d'écrire sont souvent interprétés à tort, par l'aspirant, comme service. Le Maître ne regarde ni à la situation du travailleur dans le monde, ni au nombre de gens réunis autour de sa personnalité, mais il regarde aux motifs qui dictent son activité et à l'effet de son influence sur ses semblables. Le véritable service découle spontanément d'un cœur aimant et d'un mental intelligent ; il est le résultat du fait qu'un individu trouve sa juste place et sait y rester. Il est produit par l'afflux irrésistible de la force spirituelle et non de l'activité débordante sur le plan physique. Il est l'effet d'être comme un homme est vraiment, un divin Fils de Dieu, et non l'effet factice de ses paroles et de ses actions. Un vrai serviteur réunit autour de lui ceux qu'il est de son devoir de servir et d'aider par la force de sa vie et de sa personnalité spiritualisée, non par sa prétendue supériorité et ses vaines paroles. Oublieux de lui-même, il sert dans un esprit de pure abnégation ; il fait son chemin sur la terre et n'accorde aucune pensée à la grandeur ou à la petitesse de ce qu'il fait ; il n'a pas d'idées préconçues de sa valeur et de son utilité. Il vit, il sert, il travaille, il donne son énergie et ne demande rien pour le soi séparé.

Quand un Maître voit cette manifestation dans la vie d'un être humain, comme résultat de l'éveil de la lumière intérieure et le règlement de ses obligations karmiques, il fait résonner une note et attend pour voir si l'être humain la reconnaît comme la note de son groupe. S'il la reconnaît, il est admis dans son groupe de collaborateurs et peut se présenter devant son Maître. (4-182/9)

2.

Je vais vous faire quelques simples suggestions. Elles peuvent être utiles à tout aspirant sincère.

C'est d'une règle de vie ordonnée que découlent la synthèse finale et la juste maîtrise du temps, avec tout ce qu'elle comporte.

C'est de la juste élimination de ce qui est secondaire et d'un sens des proportions correctement mis au point que découlent l'exactitude et l'unité d'objectif qui est le sceau de l'occultiste.

C'est de la juste aspiration, au bon moment, que découlent le contact et l'inspiration nécessaires au travail.

C'est d'une ferme adhésion aux règles *que l'on s'est imposées* que découlent l'affinement progressif de l'instrument et le perfectionnement des véhicules qui seront – pour le Maître – l'intermédiaire lui permettant d'aider beaucoup de "petits". (18-11)

34 – Qu'est–ce qu'un disciple ?

1.

Il (l'homme) l'a utilisé et s'est laissé dominer par lui (le côté forme). Il en a aussi souffert et, par conséquent, il a fini par se révolter, à cause de sa satiété de tout ce qui est lié au monde matériel. L'insatisfaction, le dégoût, l'aversion et une fatigue profonde caractérisent très fréquemment ceux qui sont sur le point de devenir disciples. Qu'est-ce, en effet, qu'un disciple ? C'est celui qui cherche à apprendre un rythme nouveau, à pénétrer dans un nouveau champ d'expérience et à suivre la trace de l'humanité avancée qui l'a précédé sur le sentier menant de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel. Il a goûté aux joies de la vie dans le monde illusoire et appris leur impuissance à le satisfaire. Il se trouve maintenant à un stade de transition entre son ancien état d'être et un nouveau. Il oscille entre la conscience de l'âme et celle de la forme. Il "voit dans deux directions".

Sa perception spirituelle s'accroît lentement, mais sûrement, au fur et à mesure que son cerveau devient capable d'être illuminé par l'âme par le moyen du mental. Avec le développement de l'intuition, le rayon de conscience grandit et de nouveaux domaines de connaissance se révèlent.

Le premier domaine de connaissance à être illuminé est celui qui comprend la totalité des formes, dans les trois mondes de l'effort humain, éthérique, astral et mental. Par ce processus, le candidat disciple prend conscience de sa nature inférieure et commence à constater son emprisonnement et – comme l'exprime Patanjali – "les modifications de la nature psychique versatile". Les obstacles à l'accomplissement et au progrès lui sont révélés et son problème se précise. Il atteint alors fréquemment la situation où se trouve Arjuna, placé devant des ennemis constitués par sa propre famille. Son devoir lui paraît confus et il est découragé dans ses efforts pour équilibrer les couples d'opposés. Il doit alors prier selon la célèbre invocation de l'Inde, prononcée du fond du cœur, comprise par le cerveau et confirmée par une vie ardente de service à l'humanité.

> "Dévoile à nos yeux la face du vrai Soleil spirituel,
>
> Caché par un disque de lumière dorée,
>
> Afin que nous puissions connaître la Vérité et faire tout notre devoir

Alors que nous cheminons vers tes pieds sacrés".

Avec persévérance, l'aspirant lutte, surmonte ses difficultés et réussit à maîtriser désirs et pensées. Alors lui est révélé le deuxième champ de connaissance, connaissance du soi dans le corps spirituel, connaissance de l'égo exprimé au moyen du corps causal, le Karana Sarira, et éveil à la source d'énergie spirituelle qui est l'impulsion motrice de la manifestation inférieure. Le "disque de lumière dorée" est percé ; l'aspirant voit le vrai soleil, trouve le sentier et avance dans une lumière de plus en plus claire.

Quand la connaissance du soi et la conscience de ce que le soi voit, entend, sait, et contacte, sont stabilisées, le Maître est trouvé. On entre en contact avec son groupe de disciples ; on comprend le plan et le rôle à jouer immédiatement pour le rendre peu à peu effectif sur le plan physique. Ainsi, l'activité de la nature inférieure diminue et l'homme entre graduellement en contact conscient avec le Maître et son groupe. Mais seulement quand la "lampe est allumée" après l'alignement de la personnalité et du Soi supérieur, à la suite de l'afflux de l'illumination dans le cerveau.

Pour tous les aspirants, il est essentiel que ces points soient bien saisis et bien étudiés, afin de pouvoir prendre les mesures pour développer la perception consciente nécessaire. Jusque-là, si désireux qu'en soit le Maître, il ne lui est pas possible d'admettre quelqu'un dans Son groupe et de le prendre dans l'influence de Son aura, pour le transformer en poste avancé de Sa conscience. Chaque pas sur le sentier doit être franchi par l'individu lui-même et nul raccourci, nul accès aisé n'existe pour passer de l'obscurité à la lumière. (4-58/60)

2.

Le problème de tous les disciples reste le même. Ils doivent vivre simultanément la vie intérieure intensément sensible du Pèlerin sur le Sentier de la Vie, et la vie de l'être humain associé au monde des événements humains. Ils doivent vivre à la fois la vie de groupe du disciple engagé et la vie de masse de l'humanité. Ils doivent accomplir leur destinée spirituelle au moyen d'une personnalité dominée et, en même temps, participer pleinement à la vie de l'humanité sur Terre, ce qui n'est pas une tâche facile. (16-498)

35 – Rangs dans les disciples

… Le véritable initié n'a jamais émis la moindre prétention, à titre privé ou public, d'être un initié. C'est une chose qui est contraire à la loi occulte. Trop de gens n'étant en aucune façon spirituellement focalisés ou ne possédant pas une certaine capacité intellectuelle, prétendent être des initiés. Ils causent ainsi un tort certain, car ils amoindrissent, aux yeux d'un public attentif, l'idée de la Hiérarchie et de la nature du discipulat. … Le terme "disciple" est l'appellation légitime et non sujette à controverse ; c'est également le mot propre qu'il convient d'employer pour tous les degrés de travailleurs de la Hiérarchie, du disciple en probation, plus ou moins affilié à certains disciples de la Hiérarchie, jusque et y compris le Christ Lui-même, Maître de tous les Maîtres et Instructeur aussi bien des Anges que des hommes. …

Cette curiosité alimente un vaste courant de compétitions, de jalousies, de critiques et de prétentions qui caractérisent la majorité des groupes occultes, qui enlèvent tout sérieux à de si nombreuses de leurs publications et qui empêchent le public en général de recevoir l'enseignement dans sa pureté et sa simplicité. Titre, rang et position personnelle ne comptent pour rien. *C'est l'enseignement* qui compte, sa vérité, son appel intuitif. (5-780/1)

36 – Besoins du disciple

1.

Les difficultés actuelles sont dues en grande partie au manque de perception intuitive dans le passé moins chez les aspirants que chez les mystiques. La difficulté ne vient pas du manque d'idéalisme, d'intelligence ou de sincérité, mais bien du manque de sacrifice de la personnalité pour permettre la réalisation intuitive. On a eu recours au compromis, ce qui, dans le monde occulte, est défendu. Quand on recourt au compromis, il faut s'attendre au désastre, emportant finalement dans la ruine et la catastrophe les personnalités qui se sont ainsi abaissées. Les gens ont cherché à adapter la vérité au moment, au lieu d'adapter le moment à la vérité et, diplomatiquement, ils se sont efforcés de faire connaître la mesure de vérité qu'ils jugeaient sage. Mais, les Maîtres cherchent ceux qui, dotés de claire vision, adhèrent sans compromis à la vérité comme ils la sentent, et qui avancent fermement vers l'idéal. Les facteurs suivants sont requis :

1. Reconnaissance de l'idéal par la méditation.
2. Son application dans le présent par l'unité de dessein.
3. Suppression des formes-pensées vieillies et désuètes par le sacrifice de soi.
4. Refus du compromis, gardant la claire vision.
5. Discernement entre les actions de l'individu et l'individu lui-même.
6. Réalisation du fait que le travail occulte ne permet pas d'intervenir dans le karma personnel, pas plus que de protéger quelqu'un des conséquences de ses actions. Cela implique le refus de s'ingérer dans les affaires d'autrui quand il s'agit des personnalités, sans toutefois éviter de s'intéresser à la cause du groupe et de l'humanité. Il est essentiel que les travailleurs apprennent à discerner entre les facteurs qui conduisent à la liberté personnelle et ceux qui s'opposent à la liberté de groupe.

Quatrièmement, l'objectif qu'il faut chercher à atteindre, étant donné l'actuelle opportunité de travail offerte aux hommes, est d'introduire le nouveau cycle de travail et former le nouveau groupe de collaborateurs.

Les travailleurs de la nouvelle ère seront pris dans tous les groupes ; l'épreuve à subir correspond, dans une large mesure, au degré d'impersonnalité dans leur travail et à la force de leur contact intérieur avec l'âme. A vous, immergés dans la fumée et le fracas du combat, il n'est pas facile de porter un jugement de valeur sur les personnes et le résultat de leurs activités. Le jugement doit se faire sur les plans intérieurs et il est de la compétence des Guides qui veillent sur l'humanité. Je vais indiquer brièvement quelques-unes des qualités que les Maîtres cherchent chez les travailleurs.

Ils cherchent à voir si la flamme intérieure produite par les efforts de réflexion et d'actions sages brûle plus intensément, ou si elle est cachée et faible à cause du tourbillon des courants astraux et des formes-pensées d'antagonisme, ambitions, envies personnels.

Comme conséquence de l'activité déployée dans les affaires mondiales, certains individus auront un contact plus intime avec le travail de la Hiérarchie, alors que d'autres seront temporairement rejetés. Le pouvoir de dominer l'astral et de travailler du plan mental comptera grandement.

Ils cherchent ceux qui savent lutter pour le triomphe d'un principe, tout en gardant intact le lien d'amour. Cela compte plus que ce que l'on peut imaginer et celui qui peut rester fidèle, continuant à aimer tous les êtres humains, qui rejette le compromis, qui refuse d'éprouver un sentiment de haine, est rare aujourd'hui ; les Grands Etres peuvent s'en servir. Veillez donc, vous tous qui travaillez, à avancer avec une claire vision, un ferme propos et une juste action. Apprenez à traiter avec patience et compréhension ceux de vos frères qui ont choisi un principe inférieur, qui sacrifient le bien du groupe à leurs fins personnelles et recourent à des moyens indignes. Allez au devant d'eux avec amour, toujours prêts à leur tendre une main secourable, car ils ne pourront éviter de faire des chutes sur le chemin et ils apprendront ainsi la rigueur de la loi. Soyez prêts à les relever et à leur offrir l'occasion de servir, sachant que le service est le grand guérisseur et l'instructeur.

Les Grands Etres cherchent chez les travailleurs la qualité de souplesse et d'adaptation, ce qui est une des lois fondamentales de l'espèce, si admirablement appliquée dans la nature. Le transfert de cette loi sur les plans intérieurs et son application dans le nouveau cycle de travail doivent être entrepris. La loi d'adaptation implique la reconnaissance du besoin, de

la force nouvelle qui entre en action dans le nouveau cycle, la reconnaissance qui doit conduire à la synthèse du besoin et de la force, tandis que le soi personnel n'est plus qu'un simple foyer d'action et de transmutation des cinq sens physiques et leur extension jusqu'aux plans subtils afin que vue, ouïe, toucher, goût et odorat se fondent, utilisables pour le grand œuvre. Sur le plan physique, ces sens tendent à l'unification et l'intégration de la vie personnelle et à l'adaptation du monde physique aux besoins du soi personnel. Sur les plans plus subtils, ils doivent être transmués jusqu'à devenir adéquats aux besoins du groupe dont l'individu n'est qu'un fragment. La capacité de faire cette transmutation est une des qualités recherchées par les Grands Etres chez les individus qui auront le privilège d'inaugurer la nouvelle ère.

Par-dessus tout, ils cherchent dans l'homme l'élargissement du canal de communication entre l'âme et le cerveau physique par le mental, car la présence de ce canal dans l'être humain est l'indice de sa préparation à être utilisé comme instrument de travail. On pourrait presque dire qu'ils cherchent des hommes qui aient construit l'antahkarana, ce canal de communication entre la conscience de l'âme et le cerveau physique. Leur choix de travailleurs s'inspire du pouvoir acquis personnellement, des talents acquis chèrement. Si le travailleur a des possibilités, les Grands Etres l'emploient avec joie. Un point de vue faux a été parfois présenté et enseigné. Les hommes ne doivent pas chercher les Maîtres dans le but d'acquérir des pouvoirs. Les Maîtres seront trouvés quand l'homme aura acquis les qualités qui le rendent apte au travail de groupe et qui peuvent être développées, par un enseignement sérieux, en pouvoirs supérieurs de l'âme. La capacité de diriger des groupes destinés à l'activité de la nouvelle ère est la conséquence de la discipline imposée à soi-même. Les dirigeants seront choisis parmi ceux qui sont sensibles à la vie intérieure. Cette direction n'est pas conférée à ceux qui luttent pour les charges et les pouvoirs, qui regardent seulement aux conditions extérieures, négligeant les causes fondamentales, ou qui mettent le soi personnel et le propre pouvoir avant le bien du groupe. Elle sera donnée à ceux qui se dédient, dans une complète abnégation, au bien de l'ensemble. (4-136/40)

2.

Aucun mirage, aucune illusion ne peut retenir longtemps celui qui se propose la tâche d'avancer sur le Sentier étroit comme le fil du rasoir, Sentier qui conduit à travers le désert, à travers les forêts denses, à travers

les eaux profondes de la douleur et de la détresse, à travers la vallée du sacrifice et sur la montagne de la vision, à la Porte de la Libération.

Peut-être marchera-t-il parfois dans l'obscurité dont l'illusion a pour lui l'apparence de la réalité ; peut-être voyagera-t-il dans une lumière si éblouissante et aveuglante qu'il distinguera à peine le chemin devant lui. Il se peut qu'il vacille sur le Sentier, qu'il tombe sous le poids de la fatigue du service et de la lutte, qu'il se détourne temporairement de la juste voie et s'égare dans les sentiers de l'ambition, de l'intérêt personnel et de la séduction pour ce qui est matériel, mais l'erreur sera brève. Rien sur terre, ni dans le ciel ou en enfer, ne peut empêcher le progrès de l'homme qui est sorti de l'illusion et a entrevu la réalité au-delà du mirage du plan astral, et qui a entendu, ne serait-ce qu'une seule fois, la voix claironnante de sa propre âme.

Le plan astral est aussi le Kurukshetra de l'humanité entière comme de l'individu. C'est le champ de bataille de chaque aspirant. Dans une vie ou dans une autre, vient pour chacun un moment de crise émotive où une action décisive doit être entreprise et où le disciple ou l'aspirant doit démontrer sa maîtrise sur la nature émotive. Ce peut être sous forme d'une grande expérience, de brève durée, mais qui exige toutes les ressources de sagesse et de pureté dont le disciple dispose ; ou il s'agit d'une période de tension émotive qui peut durer plusieurs années. En atteignant le succès et en arrivant à la claire vision et au juste discernement, le disciple témoigne qu'il est prêt pour la deuxième initiation.

… Un bon résultat est inévitable. C'est une question de réalisation plus ou moins rapide et de la libération de la grande illusion mondiale ; chaque aspirant doit y travailler. Tout homme qui se libère lui-même, qui voit clairement et qui cherche à se délivrer du mirage de l'illusion, collabore au Grand Œuvre. (4-223/4)

3.

J'en appelle à tous ceux qui lisent ces mots, pour qu'ils se consacrent à nouveau et qu'ils reconnaissent l'occasion propice qui leur est offerte de faire un effort, ensemble, pour le bien du monde.

Il est utile de répéter ici, très simplement, quelles sont les conditions requises pour produire la manifestation du but spirituel, individuel ou de groupe. Ce sont :

1. Pouvoir
2. Détachement
3. Absence de critique.

Des termes simples sont si souvent employés que, du fait de leur sens familier, leur signification profonde et leur valeur ésotérique se perdent.

Voici quelques réflexions au sujet de ces termes et de leur application au seul travail créateur de la magie blanche.

Pouvoir. Son expression dépend de deux facteurs :

a. Dessein unique, pur.

b. Absence d'obstacles.

Les étudiants seraient bien étonnés s'ils pouvaient voir leurs motifs comme nous les voyons, nous, leurs guides du côté subjectif de l'expérience. Les motifs "mélangés" sont universels. Le motif "pur" est rare ; là où il existe, il est toujours couronné de succès. Le motif pur peut être égoïste et personnel, ou désintéressé et spirituel ; quand il s'agit d'aspirants, il est plus ou moins mélangé. Le pouvoir dépend donc de la pureté de l'intention et du dessein unique.

Le Maître de tous les Maîtres a dit : "Si ton œil est pur, ton corps sera rempli de lumière". Ces mots nous donnent le principe sur lequel repose tout travail créateur et nous pouvons relier l'idée qu'Il a exprimée en mots aux symboles que j'ai décrits dans ce Traité. Pouvoir, lumière, vitalité et manifestation. Tel est le vrai processus.

Il est donc clair qu'il soit demandé à l'unité manifestée, l'homme, d'user de toute sa vitalité dans sa recherche et de cultiver l'aspiration. Quand l'aspiration est assez forte, il lui est conseillé d'acquérir la capacité de "maintenir son mental ferme dans la lumière". Il atteindra alors au pouvoir et il aura la pureté du regard qui contribuera à la gloire de sa divinité innée. Toutefois, tant qu'il n'a pas acquis cette maîtrise, le pouvoir ne peut lui être confié.

Le processus est le suivant : l'aspirant commence à manifester, en quelque mesure, le dessein de l'âme dans sa vie sur le plan physique. Le désir devient peu à peu aspiration vitale et réelle. Il apprend la signification de la lumière. Ayant maîtrisé la technique de la méditation (ce dont s'occupent certaines écoles actuelles), il peut commencer à manipuler le pouvoir, car il a appris à fonctionner

comme un Penseur divin. Maintenant, il collabore au Plan divin et il est en contact avec le dessein divin.

Tous les étudiants sérieux savent que les difficultés et les obstacles abondent. La pureté de dessein peut être réalisée parfois, dans des moments de haute élévation spirituelle, mais elle n'est pas constante. Il y a des obstacles de nature physique, héréditaire, venant du milieu, du caractère, du temps et des circonstances, du karma individuel ou mondial. Que faut-il donc faire ? Je n'ai qu'une réponse : *persévérer*. L'échec n'a jamais empêché le succès ; les difficultés développent la force d'âme. Le secret du succès est de demeurer ferme et impersonnel.

La deuxième exigence est le *détachement*. Celui qui travaille dans la magie blanche doit demeurer aussi libre que possible de toute identification avec ce qu'il a créé ou essayé de créer. Pour tous les aspirants, le secret est de cultiver l'attitude du spectateur, de l'observateur silencieux. Qu'il me soit permis de souligner le mot *silencieux*. Beaucoup de vrai travail magique est anéanti parce que celui qui travaille ne réussit pas à demeurer silencieux. Un discours prématuré et le bavardage tuent ce qu'il essaie de créer ; l'enfant de sa pensée est mort-né.

Tous ceux qui travaillent dans ce domaine devraient reconnaître la nécessité d'un détachement silencieux ; aussi, tous ceux qui lisent ces instructions devraient cultiver une attitude de détachement mental qui permet au penseur de demeurer toujours dans le haut lieu secret et, de ce centre de paix, d'exécuter, avec calme et pouvoir, le travail qu'il se propose de faire dans le monde des hommes ; il aime, il réconforte, il sert ; il ne fait pas attention à ses sympathies ou ses antipathies, à ses préjugés, à ses attachements. Il demeure comme un roc, comme une main forte qui, dans l'obscurité est prête à soutenir tous ceux qu'il rencontre. La culture d'une attitude de détachement personnel uni à l'attitude spirituelle coupera jusqu'aux racines mêmes de la vie, mais de ce qui aura été coupé, il sera récompensé au centuple.

On a beaucoup écrit sur l'attachement et la nécessité de développer le détachement. Devant l'urgence de la situation actuelle, je prie tous les étudiants de cesser de lire et de penser à aspirer, mais de commencer à pratiquer le détachement dans la vie quotidienne.

Absence de critique : c'est la troisième exigence. Que dire sur ce sujet ? Pourquoi cette exigence est-elle essentielle ? Parce que la critique – donc l'analyse et la séparativité – est la caractéristique des types mentaux et des personnalités coordonnées. Parce que la critique est un facteur puissant pour mettre en mouvement la substance mentale et émotive et pour faire ainsi une forte impression sur les cellules du cerveau, ce qui se traduit par la parole. Dans une soudaine poussée de pensée critique, la personnalité tout entière peut être amenée rapidement à une puissante coordination, mais d'une mauvaise sorte et avec des résultats désastreux. La critique, étant une faculté du mental inférieur, peut nuire et blesser ; personne ne peut avancer sur le Sentier s'il peut blesser et faire du mal consciemment. L'activité de la magie blanche et l'exécution des buts hiérarchiques rencontrent des obstacles fondamentaux dans les relations entre disciples et aspirants. Sous la pression de l'opportunité actuelle, le temps de la critique est passé. Ce serait un empêchement au travail réciproque.

Le sentiment de l'urgence des temps me remplit. Aussi je supplie tous ceux qui lisent ces instructions d'oublier leurs antagonismes, de surmonter les difficultés personnelles qui existent inévitablement en eux et en tous ceux qui travaillent sur le plan physique, non encore libérés de la personnalité. Je recommande à tous ceux qui travaillent de se souvenir que c'est aujourd'hui que l'occasion nous est donnée, et sa durée sera limitée. La mesquinerie des désaccords entre les hommes, leur manque de compréhension, les défauts qui ont leurs racines dans la personnalité et ne sont qu'éphémères, les ambitions et les illusions doivent être balayés. Si les travailleurs voulaient pratiquer le détachement, sachant que la loi agit et que les Desseins de Dieu doivent être exécutés, s'ils voulaient apprendre à ne jamais critiquer, ni en pensée, ni en paroles, le Salut du monde procéderait rapidement et la Nouvelle Ere, celle d'amour et d'illumination s'annoncerait. (4-557/61)

4.

Ceux qui se préparent pour l'initiation doivent apprendre à travailler consciemment avec le mirage. Le travail qu'ils font en utilisant les vérités qui leur sont offertes doit être efficace et il leur faut négliger toutes les peines, toutes les souffrances, tous les doutes soulevés par leur mental, et qui relèvent d'une révolte de la personnalité et de la limitation de celle-ci.

Ils doivent cultiver la "divine indifférence" à l'égard des considérations personnelles qui est la marque essentielle de l'initié entraîné. (5-27)

5.

Vous n'êtes pas encore un initié ; vous avez des défauts, des limitations, des points d'obscurité et beaucoup d'inertie, ainsi qu'une certaine satisfaction de vous-même. Chez certains d'entre vous, on trouve une forte tendance à l'autodéfense ; elle provoque une sorte de refus à reconnaître vos travers ou même à admettre la possibilité que vous puissiez en avoir. Chez d'autres, on trouve une forte tendance à se discréditer ; elle aboutit à mettre un accent exagéré sur la personnalité et à penser constamment à elle, ce qui réellement nuit au progrès.

Un véritable danger pour celui qui se destine à l'initiation réside dans ces tendances qui sont très fréquentes. Je vous conseille fortement de rechercher les signes indiquant la présence de ces conditions et d'adopter une attitude consistant à écouter et à admettre la possibilité d'un échec dans un cas et d'oubli de soi-même dans l'autre. Regardez-vous et regardez la vie bien en face et voyez sans crainte les choses comme elles sont, en toute vérité. Ne le faites pas parce que c'est moi qui vous suggère que telle peut être la situation, mais parce que vous êtes prêts à être confrontés par les faits et à faire à votre sujet des découvertes inattendues. Une des premières leçons que doit apprendre un disciple est que très fréquemment c'est ce en quoi il pense être le plus fort et là où il éprouve le plus de satisfaction que se trouve son point le plus dangereux et le plus faible. Les conditions astrales sont souvent aperçues renversées ; de là le mirage qui souvent vient à bout du disciple. (5-77)

6.

Les leçons que tous les disciples doivent apprendre (avant de pouvoir travailler avec pouvoir dans le monde) pourraient être exprimées comme la nécessité d'acquérir la faculté de discernement entre :

1. Les principes essentiels et les principes secondaires, ou entre deux choses justes :
    a. Une plus importante et une qui l'est moins.
    b. Ce qui est juste pour vous mais ne l'est peut-être pas pour les autres.

2. Entre le dharma personnel, les obligations et les devoirs individuels, et les responsabilités et les rapports de groupe.
3. Entre les besoins que manifeste et requiert le travail de groupe et ceux de l'individu.
4. Entre les choses essentielles et les choses non essentielles. (5-297)

7.

… D'après la Loi qui gouverne les Disciples, doivent inévitablement se présenter les opportunités qui vous permettent d'ajuster les conditions passées et les erreurs que vous auriez pu commettre. Veillez à ce que l'esprit naissant de l'amour rayonne dans votre vie et se déverse dans les autres par votre intermédiaire ; veillez aussi à rendre à tous l'amour que vous avez reçu et que vous recevrez. (5-532)

a) Sérénité

L'étude prolongée des textes, l'absorption par les yeux et les oreilles de propositions concernant la Sagesse éternelle ne sert qu'à augmenter la responsabilité et peut engendrer la fatigue cérébrale, avec une révolte subséquente contre l'instruction. Est seul de valeur pratique ce qui est utilisé dans la vie courante, et cela seul reste vivant. Ceux d'entre nous qui enseignent recherchent d'abord la sincérité. (14-XVII)

b) Sensibilité

1.

Je vous ai déjà indiqué que les qualités fondamentales que nous recherchons sont la sensibilité, l'impersonnalité, les capacités psychiques et la polarisation mentale. …

J'ai dit que la première des conditions requises était la *sensibilité*. Qu'est-ce, exactement ? Cela ne veut pas dire que vous devez être avant tout une "âme sensible", ce qui signifie généralement que l'on est susceptible, égoïste et toujours sur la défensive ! Je me réfère plutôt à la faculté que vous avez d'étendre votre conscience de manière à devenir conscients de zones de contact de plus en plus vastes. Je me réfère à la capacité d'être vivant, alerte, ardent à reconnaître des rapports possibles,

prompt à répondre au besoin, mentalement, émotionnellement et physiquement attentif à la vie et développant rapidement le pouvoir d'observation sur les trois plans et simultanément dans les trois mondes. Je ne m'intéresse pas à vos rapports personnels ni à la fausse sensibilité de votre personnalité à la dépression, à la pitié de soi-même, ni à la façon dont vous vous défendez, ni à ce que vous appelez votre sensibilité aux manques d'égard, aux incompréhensions, ni à votre répugnance pour les conditions qui vous environnent, ni à votre vanité blessée, ni à aucun sentiment de ce genre.

Tout cela vous trouble et ouvre en vous les écluses de la compassion ressentie pour vous-même. Mais vous n'avez pas besoin que je m'en occupe ; vous en êtes parfaitement conscients et vous êtes capables de vous en occuper vous-mêmes *si vous en décidez ainsi*. Le seul intérêt de ces défauts est qu'ils affectent la vie de votre groupe. Il faut que vous les traitiez avec soin, avec des yeux qui reconnaissent le danger de loin et s'efforcent de l'éviter. La sensibilité que je désire voir se développer est la vigilance au contact de l'âme, l'impressionnabilité à "la voix de l'Instructeur", la vivacité à l'impact des idées nouvelles et la délicatesse de la réponse de l'intuition. Ce sont toujours les marques du véritable disciple. C'est la sensibilité spirituelle qu'il faut cultiver, et cela ne sera vraiment possible que lorsque vous apprendrez à travailler au moyen des centres situés au-dessus du diaphragme et à transformer l'activité du plexus solaire (qui est si dominante chez la plupart des gens) en une activité du cœur et en service rendu aux hommes. (5-47/8)

2.

Une de vos grandes limitations est votre sensibilité exagérée. Votre enveloppe extérieure a besoin d'être durcie ; vous avez besoin d'apprendre comment éliminer et refuser de reconnaître ce qui pourrait troubler votre vie orientée vers le service. Il y a un proverbe qui dit : "Ils parlent. De quoi parlent-ils ? Laissez-les parler". Ce proverbe s'applique tout à fait à votre cas. Les disciples perdent tant de temps à se préoccuper des paroles, des idées et des actes d'autres disciples ; ils perdent ainsi un temps qui pourrait être utilisé d'une manière beaucoup plus constructive. … Souvenez-vous… que toute souffrance due à une sensibilité exagérée indique la concentration sur Soi… (5-563)

3.

Cette croissance de la sensibilité est difficile à comprendre. Les membres du groupe d'un Maître et de Son Ashram doivent devenir de plus en plus sensibles au Maître et à ceux qui se sont engagés à travailler avec Lui. On ne peut pas rendre quelqu'un sensible, développer en lui la sensibilité par quelque processus ou par un entraînement destiné à cet effet. Les hommes *sont* sensibles, mais ils ne le savent pas, étant trop préoccupés par les questions matérielles, par la forme de la vie, par des choses objectives. Je l'expliquerai de cette manière : ce que vous vous dites à vous-même et ce que vous dites aux autres, par vos paroles ou par votre vie même, fait tant de bruit qu'il n'est pas facile d'être ce que vous êtes et d'être reconnu comme étant un être spirituel. Le Maître est guidé par ce qu'il sait de vous dans vos calmes moments d'aspiration, par ce que, pendant des années, vous avez montré être la tendance fixe de votre vie et par la manière dont vous réagissez aux moments de crise ou de tension.

La tâche du Maître est de stimuler le disciple à être tout le temps ce qu'Il sait que le disciple est à ses moments les plus élevés ; ce n'est là qu'un exposé simple et presque enfantin, mais il indique bien l'idée générale. Un Maître agit ainsi parce que le besoin du monde en travailleurs décentralisés, prévoyants, aimants et intelligents est très grand, particulièrement en ce moment. Beaucoup d'individus ont atteint un point où ils peuvent devenir sensibles s'ils diminuaient la vigueur avec laquelle ils affirment leur personnalité et s'ils permettaient à la lumière de leur âme de se manifester. Le Maître pourrait être alors connu et contacté. Lorsque vous serez en mesure de vous soustraire à vous-même et à vos réactions personnelles, à vos propres interprétations et à vos demandes personnelles, vous découvrirez par vous-même comment le Maître cherche à vous impressionner, vous et le groupe auquel vous êtes affilié. Vous deviendrez sensible à Son impression. Vous pourrez alors faciliter l'action du Maître par un intérêt réel et profond pour la vie ésotérique, à l'exclusion de votre individualité et aussi de l'individualité du Maître. De nombreuses méthodes seront alors révélées permettant d'aider à établir des rapports réciproques entre vous, le disciple, et le Maître. (5-710/1)

c) Pouvoirs psychiques

1.

La question des *pouvoirs psychiques* n'est guère facile à expliquer. Je ne me réfère pas aux pouvoirs psychiques inférieurs qui se développent peut-être ou ne se développent pas avec le temps et suivant les besoins pouvant se faire sentir. Je me réfère aux facultés suivantes, inhérentes à l'âme, qui *doivent* être développées par vous tous si vous voulez accomplir votre part dans le travail d'assistance au monde et travailler pour la Hiérarchie dans le champ du service mondial. Enumérons-les brièvement :

1. La réponse de l'intuition aux idées.
2. La sensibilité à l'impression qu'un membre de la Hiérarchie peut chercher à produire sur le mental d'un disciple. C'est la raison pour laquelle je vous entraîne à utiliser le contact de la Pleine Lune.
3. Une réponse rapide à un besoin réel. Vous n'avez probablement pas considéré cette faculté comme un pouvoir psychique, mon frère ? Je ne me réfère pas ici à la réaction du plexus solaire mais à la connaissance du cœur ; réfléchissez à cette distinction.
4. L'observation exacte de la réalité sur le plan de l'âme. Elle conduit à la perception mentale correcte, à la libération de l'illusion et du mirage et à l'illumination du cerveau.
5. La correcte manipulation de la force, ce qui implique donc une connaissance des genres et des qualités de force et leur juste adaptation créatrice au service sur le plan extérieur.
6. Une juste compréhension de l'élément temps, avec ses marées cycliques montantes et descendantes et les saisons convenant à l'action d'un pouvoir psychique des plus difficiles à maîtriser, mes frères, mais qui peut l'être en employant l'attente patiente et en éliminant la précipitation.

Le disciple, en fin de compte, doit développer tous ces pouvoirs mais le processus est nécessairement lent. (5-49/50)

2.

La vie psychique du disciple est une partie bien déterminée de son expression spirituelle. C'est seulement lorsqu'elle n'est pas dominée, sur stimulée et considérée comme trop importante, qu'elle devient indésirable. Mal utilisée ou considérée comme pouvant remplacer les autres formes d'expression divine, elle devient une entrave. Elle produit alors ce qui n'est pas souhaitable et immerge le disciple dans le monde du mirage et de l'illusion. Les pouvoirs psychiques sont une aide précieuse pour le service lorsqu'on les développe correctement et lorsqu'on les utilise sainement ; alors, ils peuvent être développés sans danger par l'homme mentalement polarisé et correctement orienté vers le service. (5-111)

3.

Dans mes écrits, j'ai enseigné de la manière la plus claire et la plus nette que les expériences de psychisme inférieur étaient indésirables. Je l'ai fait parce qu'il était grandement besoin de mettre les aspirants en garde à l'égard de ce problème. La difficulté est augmentée du fait qu'il n'est pas facile de parvenir à atteindre les personnes psychiques d'un ordre inférieur et de les mettre en garde ; elles sont en effet convaincues que leurs pouvoirs de clairvoyance et de clairaudience indiquent un type avancé de haut développement spirituel. Leur mental est fermé à tout avertissement ; elles opèrent souvent derrière une barrière de béate satisfaction de soi-même. Elles oublient que les races primitives et les animaux, sont tous psychiques et qu'ils enregistrent ce que les types plus mentaux ne parviennent pas à enregistrer. La majorité des gens sont naturellement astraux dans leurs activités, leur interprétation des phénomènes, leurs attitudes et leur focalisation. Il est donc nécessaire d'insister sur ces avertissements et de mettre en garde les psychiques en général contre le caractère indésirable de leur vie astrale.

Toutefois, les disciples considèrent qu'aucun aspect de la manifestation divine ne se trouve en dehors de leurs expériences. Ils savent que, dans ses manifestations les plus basses, le psychisme fait partie de l'expression divine et qu'il est de nature plus élevée que les processus d'existence purement physique dans le corps. Un disciple ne peut pas dire que, parce qu'il est un disciple, il ne sera plus soumis maintenant à telle ou telle expérience. Il doit se préparer à les subir toutes ; il doit faire face au fait que, finalement, tous les disciples doivent devenir psychiques, aussi

bien supérieurs qu'inférieurs, comme l'était le Christ. La seule mesure de sauvegarde qu'il prend est d'empêcher que les pouvoirs psychiques inférieurs ne se manifestent avant que ne fonctionnent les facultés psychiques supérieures ; alors, les pouvoirs inférieurs se trouvent dominés ; ils sont manœuvrés, si je puis m'exprimer ainsi, du niveau de la conscience supérieure. Pour le disciple, tout n'est que vie et forme ; il apprend donc à s'occuper des processus de vie par l'intermédiaire de la forme, de manière à amener une manifestation divine.

Le monde entre aujourd'hui dans une phase d'extrême sensibilité ; les disciples doivent se préparer à l'aider. La conscience des gens ordinaires et médiocres va se transférer sur les niveaux de l'astralisme conscient ; le voile entre ce qui est vu et ce qui demeure invisible disparaîtra rapidement. Comment les disciples pourraient-ils servir dans cette période difficile, s'ils n'ont aucune expérience et ne peuvent interpréter les divers aspects des phénomènes, et les distinguer les uns des autres ? Comment pourraient-ils mettre les autres en garde et, au besoin, leur venir en aide, s'ils ont peur d'entrer dans des domaines de vie où règne le psychisme inférieur ? Je ne vous demande pas de cultiver les pouvoirs psychiques, mais je vous demande de vous tenir prêts à voir et entendre sur tous les niveaux de service, de savoir ce que vous voyez et entendez, et de l'interpréter correctement, sans être aveuglés par le préjugé ou la crainte. Le Sentier du Discipulat n'est pas un sentier facile, mais les compensations qu'il offre sont proportionnelles ; cette phase du discipulat inclut la compréhension de la sensibilité psychique. (5-741/2)

4.

Comment le mystique peut-il éviter cette erreur et cette confusion ? Comment peut-il distinguer le réel de l'illusoire ? Ceci constitue pour chaque mystique un problème individuel et il n'existe pas de règle absolue et scientifique lui permettant de diriger ses réactions. Les seules règles que je peux vous donner sont si simples que ceux qui, actuellement, sont occupés à enseigner et qui proclament qu'ils ont été les objets de contacts astraux n'aimeront sans doute pas les suivre. L'attitude d'esprit qui gardera le mystique contre les illusions et les erreurs astrales est :

1. La culture d'un esprit de véritable humilité. Il existe une arrogance spirituelle qui se cache derrière un manteau de modestie et qui est très commune à l'heure actuelle. Elle porte les

gens à se considérer comme les élus de la Hiérarchie afin de sauver le monde ; elle les conduit à se regarder comme les porte-paroles des Maîtres ou du Christ ; elle tend à les rendre séparatifs dans leur attitude à l'égard des autres chefs de file et enseignants, refusant de reconnaître les nombreux aspects de l'œuvre unique et les nombreuses méthodes que le Mental Divin a préparé pour atteindre les masses.

2. Le refus d'accepter tout contact ou message présentant des implications personnelles, ou qui place à part celui qui les reçoit, tendant ainsi au développement d'un complexe messianique. Cette phrase me plaît. Elle est simple et concise et illustre d'une façon saisissante l'état d'esprit de nombreux éducateurs actuels de l'humanité et décrit le caractère d'assurance marquant leur conscience. Un contact véritable avec la Hiérarchie et la véritable accolade donnée au serviteur comportent la certitude de l'existence de nombreux serviteurs actifs dans le Service unique, celle de nombreux messagers transportant le message unique, celle de nombreux éducateurs des nombreux aspects de la Vérité unique, et celle de nombreux et différents chemins qui retournent au Cœur de Dieu. Lorsque cette révélation qui embrasse tout accompagne l'appel du service, alors l'esprit d'inclusivité est développé ; l'homme peut être sûr qu'il a été véritablement appelé à coopérer et il est convaincu de la réalité de sa vision.

3. Ne pas être soumis à l'appel des émotions. Le véritable disciple et le véritable mystique sont toujours polarisés mentalement. Leur vision est libre des réactions trompeuses du centre du plexus solaire. Leur vision éveille le centre cardiaque et évoque la réponse de l'énergie de leur personnalité (focalisée dans le centre ajna) et produit finalement une "centralisation dans le lieu de lumière". Cela indique l'activité croissante du centre de la tête. Ils peuvent, plus tard, avoir recours aux émotions maîtrisées dans leurs rapports avec les masses, mais eux-mêmes cherchent à demeurer libres de toute domination émotionnelle.

Nous considérons le développement des pouvoirs psychiques qui créent chez le sujet des conditions considérées par le chercheur orthodoxe comme pathologiques de nature ou comme indiquant de sérieux troubles psychologiques. Cependant, nous approchons aujourd'hui de l'époque où l'existence de modes de perception autres que celles des sens physiques

sera reconnue, et où l'attitude des milieux médicaux et des sciences psychiatriques et neurologiques subira des changements radicaux, donnant ainsi à l'humanité une assistance et une aide considérables. (15-572/4)

5.

Considérons maintenant comment l'abus des pouvoirs psychiques inférieurs peut être arrêté temporairement jusqu'au moment où l'initié peut chercher à les utiliser, en pleine conscience et en en ayant la pleine maîtrise.

La principale difficulté du psychique inné et de l'homme qui est né médium est leur incapacité de maîtriser intelligemment les phénomènes manifestés. Le manque de maîtrise psychique devrait aussi être mis dans la même catégorie. Ou bien le médium est en transe, ou bien ses pouvoirs psychiques sont amenés à s'exprimer au moyen de la stimulation qui provient de son contact avec le groupe d'assistants dans la salle de séance ou qui provient d'un vaste public. Dans d'autres cas, il vit tout le temps à la limite de conscience située entre les plans physique, psychique ou astral. Etant entendu que si le médium désire changer cette situation, ce qui, en vérité, est peu fréquent, comment peut-elle être changée ? De trois façons seulement :

1. En cessant d'être intéressé par la démonstration de ces pouvoirs, en refusant de les utiliser plus longtemps et, ainsi les amener à dépérir graduellement. Cela conduit à la fermeture du centre du plexus solaire (et par conséquent de la porte ouverte sur les niveaux inférieurs du plan astral) et à l'atrophie de la partie du mécanisme intérieur qui a rendu ces pouvoirs disponibles.
2. Par le transfert de l'attention vers la vie mystique et vers l'expression d'une aspiration intense vers les réalités spirituelles. Cela fournit le nouvel intérêt qui finalement devient dynamique, expulse les anciens intérêts et ainsi tend à éloigner l'accent vital des niveaux inférieurs du plan astral et à les diriger vers les niveaux supérieurs. Cela aussi présuppose de la part du psychique une tendance à l'orientation spirituelle.
3. Par une étude méthodique de formation intellectuelle et de développement mental qui, poursuivie suffisamment longtemps, rendrait automatiquement l'utilisation des pouvoirs inférieurs impossible, car le cours de l'influx d'énergie se dirigera dans les

centres situés au-dessus du diaphragme. Il est bien connu dans les milieux psychiques que la formation mentale provoque en effet la fermeture du cycle psychique. (15-585/6)

d) Polarisation astrale

1.

Tant que l'homme s'identifie à son corps émotif, tant qu'il interprète la vie selon son humeur changeante et ses sentiments, tant qu'il réagit au désir, il aura des moments de désespoir, d'angoisse, de noir, de doute et de dépression. Ceux-ci sont dus au mirage du plan astral qui déforme, détourne et trompe. Inutile d'insister sur cet argument. S'il y a un facteur dont les aspirants sont conscients, c'est bien la nécessité de se libérer de la Grande Illusion. Arjuna le savait et pourtant il succomba au désespoir. Cependant, au moment le plus difficile, Krishna ne l'abandonne pas, mais lui donne, dans la Gita, de simples règles pour surmonter la dépression et le doute. Ces règles peuvent être résumées de la façon suivante :

a. Connais-toi comme Etre immortel.

b. Maîtrise ton mental, car c'est par lui que l'Etre immortel peut être connu.

c. Apprends que la forme n'est que le voile qui cache la splendeur de la Divinité.

d. Réalise que la vie Une imprègne toutes les formes ; aussi il n'y a ni mort, ni angoisse, ni séparation.

e. Détache-toi de l'aspect forme, viens à Moi et tu demeureras là où se trouvent Lumière et Vie. C'est ainsi que prend fin l'illusion.

La polarisation astrale rend l'homme ouvert à toutes les réactions émotives et le soumet aux divers sentiments de masse. Ainsi il est entraîné dans des tourbillons d'énergie non dominée et de force émotive mal dirigée qui conduisent à la guerre mondiale, à la panique dans le domaine de la finance, à un renouveau religieux ou au lynchage. C'est aussi ce qui porte l'individu à un état de grande euphorie et de bonheur éphémère où la "lumière trompeuse" du plan astral lui révèle de fausses sources de plaisir ou d'euphorie collective, ce qui se manifeste par l'hystérie – une gaieté sans retenue – qui est précisément l'opposé au fait de s'abandonner aux larmes qu'on ne saurait retenir. Je ne parle pas ici de la vraie gaieté ni de

l'humour, mais d'accès d'hilarité assez fréquents, suivis de réaction de fatigue et de tristesse. (4-308/9)

2.

Je vous rappelle aussi que la vie du disciple est toujours une vie de risques et de dangers, acceptée volontairement et délibérément pour la cause du développement spirituel et le service de l'humanité. Mais je demande à chacun de vous de surveiller, avec un soin particulier toujours croissant, sa vie et ses réactions émotionnelles. Je vous demande de veiller particulièrement aux moindres vestiges de mirage. J'attire votre attention sur le fait que l'apparition de conditions émotionnelles ou de mirages dans l'expression de votre vie n'indique pas nécessairement un échec. Il n'y a d'échec que si vous vous identifiez à des conditions astrales et si vous succombez aux rythmes anciens. L'apparition de ces conditions indésirables peut être la preuve du succès qu'atteint le travail de méditation qui vous a été assigné et que vous avez suivi régulièrement ; ces conditions doivent alors être reconnues pour ce qu'elles sont et évoquer en vous la "divine indifférence" ; celle-ci laisse l'émotion ou le mirage mourir d'inanition parce que privés du "pouvoir nourrissant" de l'attention. Vous trouverez dans cette dernière phase l'histoire tout entière de la véritable maîtrise émotionnelle. Le processus suivant lequel cette maîtrise est atteinte constitue une des périodes les plus difficiles de la vie du disciple et certainement l'une des plus longues sous l'angle du temps. Soyez-y préparés. Il est particulièrement difficile en cette époque de maîtriser les émotions, en raison de l'état intensément émotionnel de toute la famille humaine, et de la crainte, de la terreur largement répandues dont est responsable l'énergie d'Adeptes de la Loge Noire. Cet état complique singulièrement votre problème et celui de tous les disciples ; il tend à alimenter un mirage extrêmement puissant. Je vous demande donc d'avancer avec courage, joie, compréhension extrême précaution et, en même temps, à grande allure. (5-88/9)

e) Polarisation mentale

La qualité de *polarisation mentale*. Qu'est-ce exactement ce pouvoir ou cette qualité ? Pour vous, en ce moment, il doit s'exprimer de deux manières :

1. Par la vie de méditation.
2. Par la maîtrise du corps astral.

Votre vie intérieure doit être de plus en plus vécue sur le plan mental. Fermement, sans qu'elle redescende, l'attitude de méditation doit être maintenue, non pas pendant quelques minutes le matin ou à des moments donnés au cours de la journée, mais constamment, tout le long du jour. Cela implique une orientation constante vers la vie et une existence dirigée du point de vue de l'âme. Il ne s'agit pas ici de ce qu'on a si souvent décrit comme "tourner le dos au monde". Le disciple fait face au monde mais il le fait du niveau de l'âme, jetant un regard éclairé sur le monde des affaires humaines. "Dans le monde, mais pas du monde" est la juste attitude telle que le Christ nous l'a indiquée. Il faut que de plus en plus la vie normale et puissante de la nature émotionnelle, astrale, de désir et de mirage, soit dominée et apaisée par la vie de l'âme opérant grâce au mental.

Les émotions qui sont normalement personnelles et centrées sur soi-même doivent être transmuées en réalisations de caractère universel et impersonnel. Le corps astral doit devenir l'organe au moyen duquel l'amour de l'âme peut se déverser. Le désir doit faire place à l'aspiration qui, à son tour, doit se fondre dans la vie de groupe pour le bien du groupe. Le mirage doit faire place à la réalité et la pure lumière mentale doit pénétrer dans tous les endroits obscurs de la nature inférieure. Tels sont les résultats de la polarisation mentale ; ils sont obtenus par la méditation déterminée et une attitude d'esprit méditative. (5-50/1)

f) Détachement

1.

C'est seulement dans un esprit de réel détachement que le disciple peut accomplir le meilleur travail. En raison de ce détachement, le disciple arrive à comprendre qu'il est, pour le reste de sa vie, simplement un travailleur, un des travailleurs de cette grande armée de travailleurs hiérarchiques, et qu'il n'est pas supposé avoir d'inclinations, d'objectifs ou de désirs personnels. Il n'y a rien d'autre pour lui qu'un travail constant et une constante association avec d'autres personnes. Il se peut qu'il soit, par nature, un être recherchant ardemment la solitude et l'isolement, mais cela n'a pas d'importance. C'est le prix qu'il doit payer pour cette opportunité de pouvoir répondre aux nécessités de l'heure. (5-55)

2.

Il vous faut développer l'attitude attentive de Celui qui considère la vie, et la vie et les luttes des autres. Il est nécessaire que vous appreniez que lorsque vous parvenez à ne pas vous identifier aussi étroitement aux gens, vous pouvez alors leur être de plus grand service et être pour eux un ami et un aide meilleur. Pour vous, par conséquent, le *détachement* est absolument nécessaire ; c'est une qualité qu'il faut cultiver. Il ne s'agit pas du détachement d'autoprotection, d'auto-immunisation ou de désintéressement, mais de ce détachement de l'âme qui opère à partir des niveaux de l'âme et qui, considérant toute vie dans la lumière que l'âme verse à flot, voit toute chose du point de vue de l'éternité. Vous verrez alors les valeurs véritables qui sont en jeu et les véritables perspectives du tableau. Il faut que vous appliquiez aux gens et aux circonstances cette même qualité dans l'interrogation et la compréhension que vous vous efforcez d'utiliser lorsque vous travaillez en artiste. Vous devez voir les gens comme ils sont en réalité, avec leurs défauts et leurs vertus, leur divinité et leur humanité. (5-130)

3.

… Il vous faut acquérir le détachement divin et intérieur qui permet de voir la vie dans sa véritable perspective ; ainsi, rien de ce qui peut advenir ne touche l'homme qui demeure libre. Pour vous, l'attitude idéale est celle du Spectateur qui ne s'identifie en aucune façon à ce qui peut se produire sur les plans physiques et émotionnels et dont le mental reflète la vérité d'une manière limpide. Cette vérité est perçue intuitivement parce qu'il n'y a aucune réaction mentale violente ni aucune réaction émotionnelle, les véhicules de perception sont au repos et par conséquent rien ne peut empêcher l'attitude correcte. Lorsque vous aurez atteint cet état de conscience, vous serez à même d'enseigner avec pouvoir et en même temps de posséder aussi ce qui doit être enseigné. (5-146)

4.

… Le détachement de votre personnalité doit se développer en un attachement plus profond pour les âmes se trouvant dans les formes. C'est ainsi que croît la compréhension. Il existe un vice du détachement comme il y a un vice de l'attachement et le vrai serviteur du Plan cherche le sentier du milieu. (5-158)

5.

… Travaillez avec détachement et, du fait que vous ne demandez rien pour le soi séparé, toutes choses viendront par conséquent vers vous. (5-245)

6.

Vous apprenez rapidement la leçon relative au détachement et vous vous trouvez graduellement libéré des mains avides des autres. … Les nombreux actes de renonciation spirituelle amènent finalement à rompre l'ultime fil, ce qui implique la mort des attachements de la personnalité. Il ne reste plus alors que les rapports qui se trouvent sur les niveaux de l'âme. Votre tâche est d'apprendre à faire la différence entre le détachement spirituel et les détachements imposés, opérés sur les niveaux supérieurs de la conscience astrale. Le problème du disciple est de parvenir à un point ou il n'est plus entravé ni freiné par aucun être humain et où il peut ainsi se comporter d'une manière telle que personne ne souffre du fait de son retrait. Les exigences de la personnalité extérieure sont souvent si puissantes que leur vacarme empêche de devenir conscient du fil d'or qui nous lie à une autre âme. De la même manière, surestimer quelqu'un peut agir comme une véritable entrave. Les chaînes doivent céder, laissant seulement un fil d'or entre chaque âme, un fil d'or qui ne peut se briser. (5-311/2)

7.

N'oubliez pas d'aimer avec détachement. C'est là, la principale leçon que vous avez à apprendre, mon frère, et vous n'avez saisi sa véritable importance que lorsque la plus grande partie de votre vie était écoulée. Les liens provenant d'attachements de nombreuses années tiennent bon ; ils ne doivent ni ne peuvent être rompus sur le plan physique, mais bien en vous-même. (5-383)

8.

La leçon qui vous est destinée est celle du *Détachement ;* vous dégageant des chaînes tenaces de l'attachement à un endroit ou une personne, votre perception intuitive s'en trouvera libérée et vous verrez les

choses sous leur aspect réel et non sous leur aspect forme, si haute et si purifiée que soit celle-ci. (5-386)

9.

Attachez-vous aux âmes, mais détachez-vous des personnalités. Les âmes guérissent et aident la personnalité des autres. Les rapports entre personnalités épuisent et dévitalisent. (5-455)

g) Impersonnalité

1.

L'*impersonnalité*, particulièrement chez les personnes déjà hautement intégrées, est spécialement difficile à réaliser. Il y a un rapport étroit entre l'impersonnalité et le détachement. Etudiez-le. Beaucoup d'idées chères, de qualités durement acquises, de vertus longuement cultivées et de croyances formulées avec force s'opposent à l'impersonnalité. Il est difficile pour le disciple, au début de son entraînement, de maintenir fermement ses propres idéaux et de poursuivre intensément sa propre intégration spirituelle et de rester pourtant orienté vers les autres d'une manière impersonnelle. Il voudrait qu'on se rende compte de son combat et de sa victoire ; il aspire à voir la lumière qu'il a allumée opérer une réaction chez les autres ; il désire être reconnu comme disciple ; il brûle de montrer son pouvoir et sa nature aimante très développée de manière à pouvoir susciter l'admiration ou, au moins, l'encouragement. Mais rien ne se produit. On ne le considère pas comme meilleur que ses frères ; la vie, alors, devient décevante.

Ces vérités d'auto-analyse sont rarement regardées en face ou formulées par aucun d'entre vous ; c'est pour cela, et dans le but de vous aider, que je les formule pour vous et vous fais les affronter. Il est pénible pour des femmes et des hommes intelligents de voir ceux qui les touchent de près considérer la vie et ses problèmes sous un angle totalement différent du leur, agir, du point de vue du disciple, d'une manière peu courageuse ou même stupide et commettre apparemment de graves erreurs de jugement ou de technique. Pourtant, frère d'autrefois, pour quelles raisons êtes-vous si certain d'avoir raison et votre point de vue est-il nécessairement correct ? Il se peut que votre façon de voir la vie et l'interprétation que vous donnez à une situation quelconque aient besoin

d'être ajustées, que vos motifs et vos attitudes puissent être plus purs ou plus élevés. Et s'ils représentent pour vous ce que vous pouvez réaliser de plus haut et de mieux à un certain moment, alors poursuivez votre route et laissez votre frère poursuivre la sienne. (5-48/9)

2.

Vous devez aussi alimenter l'impersonnalité chez ceux qui travaillent autour de vous ; vous ne pouvez le faire que si vous-même apprenez à être plus impersonnellement personnel. (5-266)

3.

… Le Maître compte sur un effort de la part du disciple pour être impersonnel dans ses rapports à la fois avec Lui et avec ses condisciples ; l'impersonnalité est le premier pas sur la route de l'amour et de la compréhension spirituels. L'effort des disciples les plus sincères est généralement concentré sur un amour réciproque ; en agissant ainsi, et pour employer une ancienne expression, ils "mettent la charrue devant les bœufs". Ils devraient plutôt s'efforcer de parvenir avant tout à une certaine impersonnalité dans leurs activités, car alors, la critique disparaît et l'amour peut se déverser.

Le Maître recherche aussi de la part de Ses disciples un effort pour travailler à la tâche qui est la Sienne dans le monde des hommes, dans une plus large et plus généreuse mesure. Il les laisse libres de travailler comme il leur convient, mais Il compte très certainement sur un effort qui s'accomplira dans le sens des activités qui constituent précisément Son intention. Pour accomplir cet effort vital et ardu, les disciples doivent être capables de se focaliser sur le travail et de développer la faculté de coopérer avec ceux qui sont également occupés à un travail similaire. Ceci de nouveau implique impersonnalité et correcte concentration. Aujourd'hui, le Maître recherche la consécration aux besoins de l'humanité, en ces temps d'angoisse pour les hommes ; elle implique la sensibilité et la souffrance du monde telle qu'elle se manifeste jour après jour dans les affaires mondiales ; elle requiert aussi une "divine indifférence" aux événements extérieurs de la vie du petit soi et un sens des proportions qui permette au disciple de voir ses petites affaires personnelles, physiques, émotionnelles et mentales, dans leur juste rapport

avec le tout. De nouveau, nous arrivons à *l'impersonnalité*, *mais*, cette fois-ci, une impersonnalité envers les réactions de l'homme. …

L'impersonnalité doit également être développée en relation avec le Maître Lui-même. Il ne se préoccupe pas de rendre les disciples de Son groupe satisfaits d'eux-mêmes, de leur état ou de leur service. Il met souvent l'accent dans Ses rares contacts avec Ses disciples, sur leurs échecs et leurs limitations. Non seulement il leur donne un flux continu d'enseignement et d'opportunités de servir plus grandes, mais Son travail est surtout de les aider à se détacher de l'aspect forme de la vie et de les préparer à subir certaines grandes expansions de conscience. (5-737/8)

4.

Par-dessus tout, donnez l'amour avec impersonnalité et vraie compréhension. Ce ne doit pas être l'impersonnalité atteinte grâce à des plans et des contraintes, mais l'impersonnalité d'un vrai oubli de soi. Cette tâche est si vitale que vous et tous vos frères de groupe devez perdre de vue le petit soi dans la nécessité et l'occasion offerte à présent. (6-603)

h) Divine indifférence

1.

Avec une véritable indifférence divine, j'accepte de porter tous les fardeaux que je rencontre, car rien ne peut toucher mon âme. A manifester cette confiance, je me dédie. (5-523)

2.

Ceux qui se préparent pour l'initiation doivent apprendre à travailler consciemment avec le mirage. Le travail qu'ils font en utilisant les vérités qui leur sont offertes doit être efficace et il leur faut négliger toutes les peines, toutes les souffrances, tous les doutes soulevés par leur mental, et qui relèvent d'une révolte de la personnalité et de la limitation de celle-ci. Ils doivent cultiver la "divine indifférence" à l'égard des considérations personnelles qui est la marque essentielle de l'initié entraîné. (5-27)

3.

Vous devez vous efforcer de considérer avec une "divine indifférence" complète et soigneusement développée ce qui est dit ou suggéré par tout frère de votre groupe. Notez que j'emploie le terme "divine", car c'est là que se trouve le secret de l'attitude nécessaire. Il s'agit là d'une chose différente de l'indifférence consistant en un manque total d'intérêt, ou de l'indifférence qui est l'aboutissement psychologique d'une "façon d'échapper" à tout ce qui est déplaisant ; ce n'est pas non plus l'indifférence de la supériorité. C'est l'indifférence qui accepte tout ce qui est offert, qui utilise ce qui peut servir, qui apprend ce qui peut être appris, mais qui n'est pas entravée par les réactions de la personnalité. C'est l'attitude normale de l'âme ou du soi à l'égard du non-soi. C'est la négation de tout préjugé, de toute idée préconçue et étroite, de toute tradition, influence ou formation de la personnalité. C'est le processus de détachement "du monde, de la chair et du diable" dont parle le *Nouveau Testament*. (5-59)

4.

Si on me demandait d'indiquer le défaut principal de la plupart des groupes de disciples de cette époque, je dirais qu'il consiste à exprimer un genre d'indifférence erroné les conduisant à une préoccupation presque indéracinable de leurs idées et de leurs entreprises personnelles. Celles-ci s'opposent à l'intégration du groupe et tendent à empêcher le travail. (5-82/3)

5.

… Il convient que vous arriviez, dans cette expérience de groupe, à un point où vous ne vous préoccupiez plus aussi intensément de votre propre développement, de votre condition et de votre service ; vous avez tous besoin d'apprendre à vous décentraliser, de façon que le travail à effectuer devienne le facteur le plus important. Lorsqu'il en est ainsi l'intense intérêt qu'on porte soi-même à certains aspects de l'expression de la personnalité, certaine faiblesse de caractère, certain objectif qui est cher ou certaine condition physique viennent à disparaître. Vous vous apercevrez que cultiver une "divine indifférence" aide considérablement à oublier le petit soi, ainsi que je vous l'ai déjà dit plusieurs fois. Souvent ce petit soi apparaît si vaste, par habitude, qu'il masque le soi supérieur ; il s'interpose

entre le disciple et le Maître et empêche le contact avec les autres disciples, rendant ainsi impossible tout service efficace. (5-97)

6.

L'âme demeure libre, sans attaches, sans crainte et n'est pas dominée par ce qui existe dans les trois mondes. C'est la véritable indifférence spirituelle… (5-429)

7.

Une fois qu'elles sont apprises, les leçons de la divine indifférence libèrent l'âme et permettent l'union avec l'Unique. (5-225)

8.

Si vous appreniez à pratiquer la *divine indifférence* dont vous avez besoin, indifférence à l'égard de vous-même et des intérêts de votre personnalité, de ce qu'elle aime et de ce qu'elle n'aime pas, indifférence à l'égard de vos soucis, de vos anxiétés et de vos succès. Vous seriez vraiment alors en mesure de sentir l'importance du travail, le caractère unique des opportunités s'offrant actuellement à vous, et votre situation vraiment importante. Mais vous êtes trop plein de crainte et d'intérêt personnel ; et ainsi, vous ne parvenez pas à établir le contact nécessaire avec ceux qui ont besoin de votre aide. Ils reçoivent l'impact de vos soucis, de vos craintes et de votre demande d'affection. (5-661/2)

9.

Vous êtes… sur le sentier du Christ, et vous vous préparez à fouler ce sentier d'aide et de sauvegarde de l'humanité ; il vous faut apprendre (en sentant intensément) la futilité de l'émotion et du sentiment comme moyens de sauver vos frères. Vous avez besoin d'acquérir la divine indifférence qui laisse l'âme libre de servir sans l'entrave des réactions personnelles… (6-460)

10.

Je conseille aussi que, dans les différentes circonstances de votre vie, vous vous isoliez (à des fins altruistes) d'un contact trop étroit avec ceux qui sont dans la détresse. Aidez-les, aimez-les, mais ne vous identifiez pas à eux. Je parle d'un isolement astral et non d'un refus d'entrer en contact avec l'humanité souffrante sur le plan physique. Je parle d'une attitude adoptée et maintenue par l'âme et le mental vis-à-vis du corps astral, attitude qui vous permet d'exprimer cette divine indifférence face au sentiment et à la souffrance personnelle, résultant de la compassion qui est le sceau des Frères Aînés, sauveurs de l'humanité. (6-461)

11.

Qu'est-ce que l'indifférence ? Je me demande, mon frère, si vous comprenez le sens du mot "indifférence". En réalité, il signifie la capacité de parvenir à une attitude neutre vis-à-vis de ce qui est considéré comme étant le non-soi. Il implique la négation de toute similitude. Il marque la reconnaissance d'une distinction fondamentale. Il signifie le refus d'être identifié à rien d'autre qu'à la réalité spirituelle, dans la mesure où elle est sentie et connue à n'importe quel point dans le temps et dans l'espace. C'est donc quelque chose de beaucoup plus important et vital qu'on ne le pense généralement en utilisant ce mot. C'est une répudiation active, mais sans aucune concentration sur ce qui est répudié. (10-262)

i) Sérénité

1.

Le disciple, sur le plan physique, et le Maître intérieur – qu'il soit l'un des Grands Etres ou le "Maître dans le cœur" – doivent se connaître réciproquement et s'habituer à leurs vibrations respectives. Les instructeurs sur le plan intérieur ont à lutter contre la lenteur des processus mentaux des étudiants sur le plan physique. Mais l'espoir et la confiance établiront la vibration juste, ce qui donnera finalement un travail utile. Le manque de foi, de calme, d'application et l'agitation émotive constituent des entraves. Une longue patience est nécessaire aux instructeurs pour s'occuper de ceux que, faute de matériel meilleur, ils sont forcés d'utiliser. Une condition défavorable peut rendre le corps physique non réceptif ; certaines

préoccupations font vibrer le corps astral à un rythme rendant impossible la réception correcte du dessein intérieur. Préjugés, critiques, orgueil, peuvent rendre inutilisable le véhicule mental. Les aspirants à ce travail difficile doivent se surveiller avec attention et garder la sérénité, la paix intérieure et une souplesse mentale qui tendront à les rendre de quelque utilité pour protéger et guider l'humanité.

On peut donc formuler les règles suivantes :

1. Il est essentiel de s'efforcer d'atteindre à la pureté de motif absolue.
2. La capacité d'entrer dans le silence des hauts lieux suivra. L'apaisement du mental dépend de la loi du rythme. Si vous vibrez dans de nombreuses directions et enregistrez des pensées de tout genre, cette loi ne pourra vous gouverner. Il faut arriver à un état de calme et d'harmonie avant que l'équilibre ne soit atteint. La loi de vibration et l'étude de la substance atomique sont en rapport étroit. Quand la connaissance des atomes, de leur action, réaction et interaction sera plus approfondie, l'homme pourra maîtriser son corps scientifiquement, synchronisant la loi de vibration et celle du rythme ; elles sont les mêmes et pourtant elles sont différentes. Ce sont des phases de la loi de gravitation. La terre elle-même est une entité qui attire toutes les choses à elle par la force de volonté. La question est encore obscure. L'inspiration et l'expiration de l'entité-terre exercent une puissante influence sur la vibration de la matière du plan physique qui est aussi en rapport avec la lune. Les êtres humains qui sont spécialement sous l'influence de la lune, plus sensibles à cette attraction que les autres, sont difficiles à utiliser comme transmetteurs. Le silence qui provient du calme intérieur est à cultiver. Les aspirants devraient se souvenir que le temps viendra où eux aussi feront partie du groupe des instructeurs du côté intérieur du voile. S'ils n'ont pas appris le silence qui vient de la force et de la connaissance, comment supporteront-ils le manque apparent de communication qu'ils découvriront entre eux et ceux qui se trouvent du côté extérieur ? Apprenez donc à demeurer dans le calme, sinon votre utilité sera limitée par l'agitation astrale quand vous serez au-delà de la mort physique.

3. Rappelez-vous toujours que le manque de calme dans la vie quotidienne empêche les instructeurs sur le plan égoïque de vous atteindre. Travaillez, faites des efforts, gardez le calme intérieur. Concentrez-vous sur le travail intérieur et cultivez ainsi la faculté de répondre aux plans supérieurs. L'égalité d'humeur, la pondération sont ce que requièrent les Maîtres de ceux qu'ils essaient d'utiliser. Il s'agit d'un équilibre intérieur qui garde la vision pendant l'accomplissement de l'activité extérieure sur le plan physique, avec toute l'attention du cerveau physique qui n'est en rien détournée par la réceptivité intérieure. L'activité est donc double.
4. Apprenez à maîtriser votre pensée. Il est nécessaire de la surveiller aujourd'hui que l'humanité devient télépathiquement sensible à l'action des pensées. Le temps approche où la pensée deviendra propriété publique et où d'autres sauront ce que vous pensez. Ceux qui entrent en contact avec les vérités supérieures et deviennent sensibles au Mental Universel doivent protéger une partie de leur connaissance contre l'intrusion d'autres pensées. Les aspirants doivent apprendre à refouler certaines pensées et à empêcher certaines connaissances de percer dans la conscience publique lorsqu'ils sont en contact avec leurs semblables. (4-65/7)

2.

Je vous signale que sérénité et paix sont différentes. La paix ne peut jamais être que temporaire ; elle se réfère au monde de la sensation et à des états susceptibles d'être troublés. Il est essentiel pour le progrès et il est inévitable que chaque pas en avant soit marqué par des troubles, par des points de crise et de chaos remplacés plus tard, lorsqu'ils ont été confrontés avec succès, par des périodes de paix. Mais la paix n'est pas la sérénité et un chéla n'est autorisé à demeurer dans l'aura du Maître que lorsque *la sérénité a remplacé la paix*. Sérénité signifie le calme profond exempt de troubles émotionnels qui distingue le disciple focalisé dans un "mental maintenu fermement dans la lumière". A la surface, et du point de vue du monde, sa vie peut se trouver dans un état de changement violent et continuel ; tout ce qu'il aime et tout ce à quoi il est attaché dans les trois mondes peut s'écrouler autour de lui ; mais en dépit de tout, il demeure fermement équilibré dans la conscience de son âme, et sa vie, dans ses profondeurs, demeure paisible. Il ne s'agit pas là d'insensibilité ni

d'autosuggestion forcée ; il ne s'agit pas non plus d'une possibilité d'extérioriser la conscience d'une manière telle, que l'individu ignore les choses et les événements qui le touchent. *C'est l'intensité de sensation transmuée en une compréhension focalisée*. Lorsque cet état est atteint, le chéla a le droit de vivre dans l'aura du Maître. Il n'y a plus rien en lui maintenant qui puisse obliger le Maître à détourner Son attention des efforts d'importance capitale qu'il fait, pour la porter vers la tâche sans importance qui consiste à aider un disciple. (5-750)

3.

Apprenez la discrétion occulte qui donne pouvoir intérieur et silence extérieur. Parlez moins et aimez davantage… (5-237)

j) Humilité

1.

Je voudrais également faire remarquer, avec toute la clarté et la force dont je dispose, la très profonde nécessité de *l'humilité* et celle de la constante manifestation. Je ne me réfère pas à un complexe d'infériorité mais à un sens bien ajusté des justes proportions qui donne à celui qui le possède un point de vue équilibré au regard de lui-même, de ses responsabilités et du travail de sa vie. Lorsque ce sens est présent, il permet de se voir soi-même d'une manière détachée et de voir dans la même lumière les opportunités qui se présentent. Sans aucun doute, tous les disciples, et vous aussi parmi eux, se sont interrogés sur leur condition et leur place le long du Sentier, et sur la condition de leurs condisciples. Après tout, c'est une chose humaine et naturelle. Certains d'entre vous manifestent trop d'humilité, dans un sens personnel, et non dans le sens de la véritable humilité.

Je veux dire par là que vous avez si peur de la vanité, de la vantardise et si peur de trop estimer vos capacités que vous ne rendez pas justice aux réalités et décriez le pouvoir de votre âme. … Il lui faut s'accepter lui-même tel qu'il est, être heureux que d'autres existent qui lui donnent la possibilité et la garantie de développement futurs du fait qu'ils ont déjà accompli davantage que lui ; il lui faut ensuite s'oublier lui-même en acceptant le discipulat et devenir si occupé dans le service véritable qu'il n'ait plus le temps de se comparer sans cesse aux autres.

La véritable humilité est basée sur le réel, sur la Vision et sur les pressions exercées par le temps. Voilà certaines indications. Je vous demande de réfléchir sérieusement à ces trois bases d'une attitude importante que la personnalité doit préserver et démontrer avant chaque initiation. Je vous rappelle qu'en présence de la véritable vision, l'humilité doit toujours se manifester. (5-95/6)

2.

Il a également besoin de cultiver la véritable humilité qui l'oblige à donner dans un service désintéressé tout ce qu'il possède et ensuite à oublier ce qu'il a ainsi donné de lui-même. En l'occurrence, il ne doit en aucune façon se considérer comme un élément du problème. Un disciple ne peut vraiment servir que s'il manifeste détachement et humilité. Cultivez donc ces qualités et continuez à faire don de vous-même en servant. (5-417)

3.

Seul un esprit humble, qui ne s'occupe pas des défauts ou des échecs des autres, peut empêcher une attitude de critique et de jugement. (6-5)

k) Sens ésotérique

Vous me demandez de définir plus clairement ce que j'entends par *sens ésotérique*. Il est essentiellement la capacité de vivre et d'agir subjectivement, d'avoir un contact intérieur constant avec l'âme et avec le monde où elle se trouve. Ceci doit se traduire par l'amour, la sagesse et la capacité de s'identifier avec tout ce qui vit, respire et sent, ce qui est la caractéristique marquante de tous les Fils de Dieu. Le sens ésotérique est donc une attitude mentale intérieure dirigée à volonté dans toutes les directions, qui peut dominer et gouverner la sensibilité émotive, non seulement du disciple, mais de tous ceux qui l'approchent.

Par la force de sa pensée, le disciple peut apporter lumière et paix à tous. Grâce à son pouvoir mental, il peut se mettre en syntonie avec des pensées plus vastes ; dans le domaine des idées, il peut discerner les actions mentales et les concepts qui lui permettront, en tant que travailleur soumis au Plan, d'influencer son milieu et de revêtir les nouveaux idéals de substance mentale, les rendant ainsi plus facilement reconnaissables dans

le monde de la pensée et de la vie quotidienne. Cette attitude mentale permettra au disciple de s'orienter vers le monde des âmes et, dans ce haut-lieu d'inspiration et de lumière, il lui sera possible de découvrir ses compagnons de travail, de communiquer avec eux et, en union avec eux, de collaborer à la réalisation des intentions divines.

Le sens ésotérique est le principal besoin des aspirants en ce moment de l'histoire mondiale. Tant qu'ils ne l'auront pas compris dans une certaine mesure et qu'ils ne sauront pas l'utiliser, ils ne pourront pas faire partie du nouveau groupe, ni travailler en magiciens blancs. Ces instructions resteront pour eux théoriques et surtout intellectuelles au lieu d'être pratiques et efficaces.

Pour cultiver ce sens ésotérique, la méditation continue est nécessaire surtout dans les premiers stades de développement. Avec le temps, à mesure que l'homme se développe spirituellement, la méditation quotidienne, telle qu'elle est comprise et nécessaire aujourd'hui, cédera le pas à une orientation spirituelle constante. Le détachement entre l'homme et les formes qu'il utilise sera si complet qu'il vivra toujours "sur le trône de l'Observateur" et de ce point, il dirigera les activités du mental, des émotions et des énergies qui rendent possible et utile l'expression physique.

Le premier stade de ce développement et de cette culture du sens ésotérique consiste à maintenir l'attitude d'une observation détachée et constante. (4-603/4)

l) Persévérance

1.

Persévérer sans vous décourager et sans trop songer aux résultats obtenus. Vous n'êtes pas en mesure de juger correctement votre propre progrès. Continuez à servir, à travailler, et laissez la réalisation, ses résultats et ses effets se produire tout naturellement sans hâter le processus. Votre âme est active ; en ce moment même, son attention se tourne puissamment vers son instrument ; votre rythme vibratoire, votre pouvoir de service peuvent s'accroître ; votre opportunité actuellement est réelle. Le cerveau physique n'est pas encore capable d'enregistrer avec précision les activités intérieures, mais cela ne veut pas dire que ces activités ne soient considérables et justes. (5-309)

2.

Depuis des années vous travaillez avec constance, et aussi avec un certain degré de flux et de reflux. Lorsqu'un aspirant au discipulat a travaillé avec persistance pendant des années, la tendance de sa vie devient orientée vers la lumière, et se transforme en une habitude fermement établie. Ce fait devrait être un réconfort dans les moments de découragement que connaissent par moment tous les aspirants. (5-382/3)

3.

Une des principales leçons que tous les disciples doivent parfaitement apprendre avant que l'initiation ne devienne parfaitement possible est la nécessité de demeurer ferme en présence de tout ce qui tend à produire des difficultés. (5-404)

4.

Cette persévérance est la marque du disciple consacré. (5-516)

m) Courage

Il faut du courage pour prendre des décisions spirituelles et les observer ; il faut du courage pour adapter votre vie, quotidiennement et dans toutes ses relations, à la nécessité de l'heure et au service de l'humanité ; il faut du courage pour montrer à ceux qui vous entourent que la catastrophe mondiale actuelle est plus importante pour vous que les menues affaires de votre vie individuelle et que vos contacts peu intéressants. Il faut du courage pour écarter les alibis qui, jusqu'ici, vous ont empêchés de participer à l'effort total qui caractérise aujourd'hui les activités de la Hiérarchie ; il faut du courage pour faire des sacrifices, pour refuser du temps à des activités non essentielles, et traiter le corps physique comme s'il ne présentait pas d'empêchements. Il faut du courage pour ne tenir aucun compte d'une certaine fragilité de la fatigue découlant d'une longue vie, des tendances physiques qui handicapent ou limitent votre service, de l'insomnie due aux pressions mondiales et à un programme de vie mal réglé, de la nervosité et de la tension qui sont le lot commun aujourd'hui. Il faut du courage pour attaquer la vie au profit des autres, et effacer ses propres désirs dans l'urgence et la nécessité. (6-42/3)

n) Capacité de don

1.

Vous demandez quel est le don que vous apportez au groupe. … le don d'un esprit pur et désintéressé, et une rare capacité de donner. Vous ne pouvez pas avoir de plus grand don que l'impulsion irrésistible de donner d'une manière désintéressée, sans aucune autre raison que la manifestation d'un esprit pur et aimant. (5-506)

2.

Vous avez tant de choses à donner. Je ne me réfère pas ici à l'argent, bien que cela doive être inclus dans ce que peut offrir un disciple au cours de sa vie, spécialement en ce temps de tension mondiale ; je me réfère à des dons plus grands et plus profonds que vous avez tendance à refuser de reconnaître ; un cœur aimant, un mental enrichi par des années d'étude et des vies de service, et une loyauté dans l'amitié, un don pour elle… (5-525)

3.

Il existe une grande Loi qui peut être exprimée ainsi : "à ceux qui donnent tout, tout sera donné". Elle s'applique au disciple individuel et au groupe du Maître. Aujourd'hui, la plupart des aspirants au discipulat ignorent ou ne comprennent pas cette loi ; ils ne donnent pas librement ou pleinement, soit au travail de la Hiérarchie soit à ceux qui ont besoin ; tant qu'ils ne le feront pas, ils limiteront leur efficacité et fermeront la porte d'où viennent les ressources, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour le groupe auquel ils sont affiliés dans le service. Leur responsabilité est engagée. Par ressources, j'entends l'innocuité de la personnalité et la consécration de toutes les ressources individuelles au service des Grands Etres, sans aucune limitation et spontanément. Lorsque vous essayez, comme disciple, de vivre une vie d'innocuité, en pensée, en paroles et en action, et lorsque matériellement, émotionnellement et sous le rapport du temps, vous ne retenez rien, lorsque vous offrez ainsi votre force physique et que le don de toutes ces ressources s'accompagnent de bonheur, alors vous recevrez comme disciple tout ce dont vous avez besoin pour poursuivre votre travail ; cela est vrai pour tous les groupes de serviteurs. Telle est la loi. (5-692)

4.

En retenant, l'homme perd ; en renonçant, il gagne ; en s'accrochant à ce qu'il a, il le fait inévitablement disparaître. (13-83)

37 – Equipement pour le service

1.

Un fait souvent négligé par l'étudiant qui entre sur le Sentier de Probation et débute dans la méditation, est que le but principal pour lui n'est pas d'abord l'achèvement de son propre développement, mais sa préparation pour servir l'humanité. Sa propre croissance et son développement sont nécessaires, bien entendu, mais ne constituent pas le but. Son milieu immédiat et ses proches sur le plan physique sont ses objectifs dans le service, et si dans son effort pour atteindre à certaines conditions et facultés, il néglige les groupes avec lesquels il est affilié, s'abstient de servir avec sagesse, et de se consacrer loyalement à leur profit, il court le danger de cristallisation, tombe dans le péché d'orgueil, et fait peut-être même son premier pas vers le sentier de gauche. Si la croissance intérieure ne s'exprime pas dans le service de groupe, l'homme s'engage dans une voie dangereuse. (2-115)

2.

Pour tous ces troubles, des formes de méditation peuvent être trouvées qui, si elles sont suivies à temps, les dissiperont finalement. Le fait principal à être saisi ici est que c'est seulement quand l'étudiant a une appréciation intelligente du trouble, ou des troubles dont il est affecté, que c'est seulement quand il est capable de suivre consciencieusement les formules communiquées et seulement quand son but est désintéressé, que ces formes lui seront confiées. Quand son objectif est de s'équiper pour le service, quand il vise seulement à l'acquisition de véhicules sains pour la meilleure exécution du plan des Grands Etres, et quand il ne désire pas se soustraire à la maladie pour son bénéfice personnel, alors seulement les formules fonctionneront en relation avec la conscience égoïque.

Le flux descendant de vie du Dieu intérieur donne des véhicules sains, si bien que c'est seulement quand la Personnalité commence à être fusionnée avec l'Ego et que la polarisation est transférée de l'inférieur au supérieur, que le travail devient possible. (2-161)

3.

… Approfondissez votre consécration et mettez au premier rang les choses les plus importantes. Que rien ni personne ne s'interpose entre vous, la vision, le Plan et vos condisciples. (5-277)

4.

Lorsque la personnalité est guidée par l'intuition et par une claire manière de penser, lorsque la vie sur le plan physique est adonnée au rythme librement imposé du service organisé, le pouvoir peut être accordé et une utilité bien déterminée en est le résultat. (5-281)

5.

… En tant que groupe, que pouvons-nous faire d'utile et comment constituer un bon canal pour l'assistance de l'humanité ?

Avant tout, veillez à ce que votre attitude envers tout enseignement soit celle d'une volonté de servir, sans pensée personnelle. Ce qui est important c'est l'accroissement de la réalisation spirituelle et l'élévation de l'humanité, et non votre croissance ou votre développement personnel, ni votre propre satisfaction de recevoir des informations nouvelles et spéciales. Votre croissance est assurée et votre âme resserrera son empire sur son instrument lorsque votre mental et votre effort seront orientés vers le service de groupe, lorsque votre langue aura appris l'inoffensivité, sous l'influence de l'influx de l'Amour.

Deuxièmement, ne permettez pas à votre mental de s'occuper d'inutiles spéculations quant à l'identité de l'instructeur. Qu'importe son identité. Pouvez-vous prouver son identité de quelque manière ? Et de quelle valeur sont les dires d'un étudiant qui prétend en être informé ? Vous ne pouvez savoir s'il a tort ou raison, c'est pourquoi ces discussions sont une perte de temps, un temps que vous pourriez consacrer à un service utile, à l'étude des choses essentielles de la vie, ou à la méditation. (14-111)

38 – Contrôle du mental

… Vous avez à apprendre … à dominer votre mental instable qui joue les cartographes et fait des plans. … Lorsqu'un disciple entre pour la première fois dans le groupe d'un Maître… l'influx d'énergie est si grand que le mental est souvent stimulé d'une façon telle qu'il échappe temporairement à la domination et au calme. Il y a trop de choses à voir à la fois ; trop de choses à percevoir et à saisir ; des possibilités et des plans, des modes et des méthodes d'enseignement et de service, des potentialités, non entrevues jusque là, se déversent, simultanément et sans frein, dans la conscience du disciple. Lorsque cela se produit, il s'ensuit une période de sérieuse instabilité, de fluidité de pensée et de compréhension, d'expérimentation violente et de ce que je pourrais appeler de révolte spirituelle. Ceci doit finalement prendre fin avant que le disciple puisse commencer à servir réellement. La stabilité a repris en vous sa place parce que vous êtes fondamentalement stable et sain, et parce que, à de semblables périodes, le groupe du Maître assiste et protège celui qui passe à travers cette expérience de stimulation exagérée. Le travail de protection effectué dans l'Ashram du Maître est une chose que comprend mal le disciple moyen. Tandis que ce genre d'expérience se poursuit, le groupe extérieur des disciples du Maître ne peut être que de peu d'utilité ; il stimule simplement le mental, fournissant des issues à la révolte aveugle de la conscience. (5-593/4)

39 – La purification des véhicules

1.

Le temps est venu où il est nécessaire de mettre les instruments à l'épreuve. Quand Ceux Qui guident l'évolution humaine dans cette période jettent Leurs yeux sur la race pour rechercher de tels instruments, Ils en voient peu qui jusqu'ici, sont prêts pour le service requis. Mais Ils perçoivent également ceux qui, avec un certain entraînement, accompliront adéquatement ce qui est demandé.

A mesure que l'évolution progresse, la polarisation de la race change. Les hommes sont actuellement principalement polarisés dans leur corps émotionnel, les sensations, les désirs, les soucis de la personnalité les gouvernent. Le corps émotionnel est le point focal pour la personnalité et agit comme chambre de compensation pour tout ce qui la concerne, et comme point de jonction de l'inférieur et du supérieur. Il ressemble à un point terminus actif de chemin de fer qui reçoit un chargement, venant de toutes les directions, et le déverse dans la grande cité du plan physique de la vie personnelle.

Quand les étapes successives sont accomplies, la scène se transfère plus haut, et le corps mental devient le point focal. Plus tard, le corps causal constitue alors l'unité importante, et plus tard encore se produit l'ultime sacrifice, jusqu'à ce que l'homme se trouve dépouillé de tout ce qui vibre dans les trois mondes, et tout ce qui concerne la vie personnelle étant révolu, rien ne reste que la vie de l'Esprit et le don volontaire de cette vie pour aider le monde.

Dans l'accélération de l'évolution, certaines choses ont dû être accomplies avant que l'homme puisse être employé comme un instrument digne de confiance, franc comme un acier trempé, pour l'aide de sa race. N'oubliez pas qu'en règle générale un homme mis à l'épreuve constitue le meilleur instrument, parce qu'il comprend totalement la conscience de la race, et qu'il pénètre les problèmes actuels d'une manière plus parfaite qu'un Ego d'une époque précédente. En conséquence, les Maîtres désirent employer ceux d'entre vous vivant maintenant pour guérir les blessures de notre génération souffrante. Que doit-il alors être fait ? La question que je vous pose maintenant ne contient vraiment rien d'insolite, mais elle retient la pensée pour la méditation de quiconque désire aider.

Dans la préparation d'une âme pour le service, les Guides de la race doivent traiter avec chacun des corps :

La discipline du corps physique.

Ceci entraîne certaines conditions déterminées :

La construction de la matière des sous-plans supérieurs et l'élimination de la matière inférieure plus grossière. C'est une chose nécessaire, car il est impossible à ceux qui possèdent des corps épais de contacter la vibration élevée. Il est impossible à l'Ego de transmettre la connaissance et la direction supérieure à travers un corps physique trop dense. Il est impossible pour les hauts courants de pensées de contacter un cerveau physique peu évolué. C'est pourquoi l'épuration du corps physique est essentielle. Elle est effectuée de plusieurs façons, toutes raisonnables et utiles.

Par une nourriture pure. Ceci implique une alimentation végétarienne choisie avec un sage discernement ; elle exige une nourriture composée de légumes et de fruits qui vitalisent. Une soigneuse discrimination dans le choix de l'alimentation, une sage abstention de repas trop lourds, et une petite quantité de bons aliments purs, parfaitement assimilés, constituent tout ce qui est indispensable à un disciple. Vous demandez quelle nourriture ? Du lait, du miel, du pain de blé complet, tous les légumes qui contactent le soleil, des oranges (par dessus tout), des bananes, raisins, noisettes, quelques pommes de terre, du riz non glacé, et, puis-je redire à nouveau, juste ce qu'il en faut pour assurer l'activité.

Par la propreté. Il est nécessairement demandé d'employer beaucoup d'eau, aussi bien extérieurement qu'intérieurement.

Par le sommeil, qui devra toujours s'effectuer entre dix heures du soir et cinq heures du matin, et autant que possible fenêtres ouvertes.

Par la lumière du soleil. Le contact avec le soleil devra être très recherché, ainsi que la vitalisation apportée par ses rayons. Le soleil en détruisant tous les germes, libère de la maladie.

Ces quatre conditions, convenablement exécutées, provoqueront un processus d'élimination adéquatement déterminé, et en quelques années tout le corps physique aura graduellement transféré sa polarisation jusqu'à obtenir finalement un corps composé de matière des sous-plans atomiques… Ceci peut demander plusieurs incarnations, car il faut avoir

en esprit que le corps qui est pris à chaque nouvelle incarnation est (si je peux exprimer cela ainsi), de la même qualité que celui qui a été antérieurement laissé au moment de la mort ; par conséquent le temps n'est jamais perdu en construisant. Deux autres méthodes, par lesquelles une purification plus rapide peut être effectuée, seront finalement utilisables.

L'emploi des lumières colorées.

Ces lumières dirigées sur le corps du disciple effectuent une suite de secousses, en même temps qu'une stimulation des atomes. Ceci ne peut pas être fait avant que de plus amples informations soient données concernant les Rayons. Quand le rayon d'un homme sera connu, une stimulation sera provoquée par l'emploi de sa propre couleur, une construction réalisée par l'emploi de sa couleur complémentaire et une désintégration de la matière indésirable sera produite par l'emploi d'une couleur opposée. Cette connaissance sera plus tard communiquée aux grands Corps qui maintiennent la garde des Mystères : l'Eglise et les Maçons, mais attendez car le temps n'est pas encore venu. Quand les Mystères seront rétablis, certaines de ces informations se trouveront entre les mains des deux Corps auxquels je fais allusion.

La stimulation de la musique.

Certains sons ébranlent et détruisent ; certains autres stimulent et attirent. Quand le ton de la vie d'un homme est connu, quand le son auquel il répond est identifié, il est alors possible d'utiliser le son pour l'épuration. Tout ce qui est actuellement faisable pour ceux d'entre vous qui cherchez à servir est d'être attentifs aux choses essentielles ci-dessus, et de rechercher le contact avec la vibration élevée.

J'aimerais vous indiquer un autre point. Dans la manipulation de l'électricité réside cachée une grande partie de ce qui concerne spécialement le corps éthérique. La principale utilité du soleil est la vitalisation de l'éthérique. La chaleur du soleil est la force électrique adaptée aux besoins de la grande majorité dans tous les règnes de la nature. Lorsque les progrès seront accomplis, une intensification de cette force sera alors possible dans les cas individuels, et en ceci réside un des secrets de l'initiation.

Dans les jours écoulés, le Sceptre de l'Initiation agissait véritablement comme un conducteur de cette force vers les centres de l'initié ; il était ainsi construit qu'il répondait au dessein. Maintenant, sur un niveau plus

élevé de la spirale, le même besoin et le même but sont atteints, bien que la méthode d'application diffère nécessairement par suite du changement de polarisation de la race, qui n'est plus maintenant physique mais émotionnelle ou mentale. La méthode d'application est dans les trois cas différente, et de là, la sauvegarde du secret qui maintient le mystère caché.

La purification de l'éthérique.

Elle coïncide avec celle du corps physique. La méthode consiste principalement à vivre à la lumière du soleil, à se protéger du froid et à assimiler certaines combinaisons déterminées de vitamines qui, avant longtemps, seront données à la race. Une association de ces vitamines sera formulée et réalisée sous forme de tablettes ayant un effet direct sur le corps éthérique. Cela n'existera qu'au moment où le véhicule éthérique sera reconnu par la science et incorporé d'une manière précise dans l'enseignement proposé par la faculté de médecine. L'étude des maladies éthériques, congestions et atrophies, sera avant longtemps une étude reconnue et aboutira à des traitements et à des formules déterminées. Comme déjà dit, tout ce que vous pouvez faire actuellement en sensibilisant le double physique est de prêter attention aux règles ci-dessus et de permettre au temps d'amener la continuation du travail.

La purification du corps émotionnel.

La méthode de procéder est ici différente. Le corps émotionnel est simplement un grand réflecteur qui emprunte couleur et mouvement à son entourage et reçoit l'empreinte de chaque désir qui passe. Il contacte chaque caprice et chaque fantaisie dans son environnement, chaque courant le met en mouvement ; chaque son le fait vibrer à moins que l'aspirant empêche un tel état de choses et entraîne le corps émotionnel à ne recevoir et à enregistrer que les seules impressions provenant du niveau intuitionnel, via le Soi-Supérieur, donc via le sous-plan atomique. Le but de l'aspirant devrait tendre à discipliner le corps émotionnel afin qu'il devienne calme et clair comme un miroir et qu'il constitue ainsi un parfait réflecteur.

Ce but devrait tendre également à ne le laisser réfléchir que le Corps Causal, à ne le laisser colorer que selon la grande Loi, agissant seulement sous une direction déterminée et non au gré du souffle de la pensée ou selon les courants du désir. Quels mots pourraient décrire le corps émotionnel ? Calme, sérénité, tranquillité, repos, apaisement, limpidité et clarté, semblable à un miroir, à un réflecteur limpide qui transmet avec

précision les souhaits, les désirs et les aspirations de l'Ego et non de la personnalité. Comment accomplir tout ceci ? De plusieurs façons, certaines au gré de l'aspirant, et certaines sous la direction du Maître.

a. Par une surveillance constante de tous les désirs, motifs et souhaits qui traversent journellement l'horizon, par l'accentuation consécutive de tous ceux d'ordre supérieur et par la prohibition des inférieurs.

b. Par une tentative constante de contacter chaque jour le Soi Supérieur et de refléter Ses vœux dans la vie. Des fautes seront d'abord commises, mais le processus de construction s'effectuera peu à peu, et la polarisation dans le corps émotionnel se transfèrera graduellement de sous-plan à sous-plan, jusqu'à atteindre le plan atomique.

c. Par des périodes journalières déterminées consacrées à calmer le corps émotionnel. Il a été beaucoup insisté, dans la méditation, sur l'apaisement du mental, mais il doit être rappelé que la tranquillisation de la nature émotionnelle est un pas préliminaire vers cet apaisement du mental, l'un succède à l'autre et il est sage de commencer à la base de l'échelle. Chaque aspirant doit découvrir par lui-même le point où il cède le plus facilement aux vibrations violentes telles que la peur, l'inquiétude, les désirs personnels de toutes sortes, amour personnel de quelque chose ou de quelqu'un, découragement, hypersensibilité à l'opinion publique ; il doit alors surmonter cette vibration en lui imposant un rythme nouveau, définitivement éliminateur et constructif.

d. Par un travail nocturne sur le corps émotionnel, sous la direction d'égos plus avancés, dirigés eux-mêmes par un Maître. La stimulation ou la diminution de la vibration suit l'application de certaines couleurs et de certains sons. Actuellement deux couleurs sont appliquées à un grand nombre d'êtres dans le dessein spécifique d'accorder la gorge et le centre frontal, à savoir le violet et l'or.

Rappelez-vous que le travail est graduel, et quand la polarisation se déplace vers le haut, le moment de transition d'un sous-plan à un autre est caractérisé par certains tests appliqués pendant la nuit, et qui peuvent être appelés une série de petites initiations, pouvant être finalement

consommées dans la seconde grande Initiation qui marque la perfection du contrôle du corps des émotions…

La purification du corps mental.

C'est le résultat d'un dur travail de discernement. Il nécessite trois choses avant que le plan de l'unité mentale soit atteint et avant que la conscience causale, la pleine conscience du Soi Supérieur, soit atteinte.

Penser clairement, non seulement sur les sujets éveillant l'intérêt, mais sur toutes les questions touchant la race, ce qui implique la formulation de la matière de la pensée et la faculté de détermination. Cela signifie le pouvoir de créer des formes-pensées, de la matière des pensées, et de les employer pour aider les êtres humains. Celui qui ne pense pas clairement et qui possède un corps mental rudimentaire vit dans un brouillard, et un homme dans un brouillard n'est qu'un aveugle.

Le pouvoir de calmer le corps mental, afin que les pensées des niveaux abstraits et des plans intuitionnels puissent trouver une feuille réceptive sur laquelle elles peuvent se graver. Cette idée a été mise en lumière dans bien des livres sur la concentration et la méditation, et ne nécessite pas mon éclaircissement car cela résulte d'une mise en pratique opiniâtre durant des années.

Un procédé déterminé, mené à bonne fin par le Maître avec l'assentiment du disciple, qui rassemble dans une forme permanente les efforts opiniâtrement réalisés et les résultats de nombreuses années. A chaque initiation, l'application de la force électrique ou magnétique a un effet stabilisant qui rend durables les résultats acquis par le disciple. De même qu'un potier façonne et modèle l'argile et lui applique ensuite le feu qui solidifie, ainsi l'aspirant forme, façonne, construit et prépare pour appliquer le feu solidifiant. L'initiation marque une acquisition permanente et le commencement d'un nouveau cycle d'efforts.

Deux choses sont, par-dessus tout, à préciser :

1. Une persévérance ferme, inébranlable, qui ne se soucie ni du temps, ni des obstacles, mais qui va de l'avant. Cette faculté de persévérer explique pourquoi l'homme effacé atteint si fréquemment l'initiation avant l'homme de génie et avant celui qui attire davantage l'attention. La capacité de travailler opiniâtrement est donc très fortement désirable.

2. Une progression réalisée sans analyse personnelle indue. Ne vous déracinez pas pour voir si les racines poussent, car cela prend un temps précieux. Oubliez vos propres progrès en vous conformant aux règles et en aidant les autres. Quand il en est ainsi, l'illumination peut soudainement venir, et vous percevrez brusquement que le stade a été atteint où le Hiérophante peut demander votre présence et vous conférer l'initiation. C'est par un rude travail et un véritable effort de se conformer à la Loi, et d'aimer tout ce qui vit que vous avez bâti dans vos corps le matériel vous permettant de vous tenir en Sa Présence. La grande Loi d'Attraction vous entraîne vers Lui, et rien ne peut résister à la Loi. (2-333/41)

2.

… Je vous ai observé avec anxiété, non pas en raison d'un échec quelconque de votre part, mais en raison du succès même de vos efforts spirituels. C'est une chose assez paradoxale, n'est-ce pas ? Mais parfois le succès peut être acquis à un prix trop élevé ; et un effort spécial, amenant un succès laissant la personnalité dans un état de fatigue complète, doit en lui-même être considéré comme un problème qui nécessite une solution et, dans votre cas, une prompte solution.

Votre détermination de purifier votre nature inférieure a été si grande que vous vous êtes épuisé en le faisant ; l'attention que vous avez portée et tournée vers l'appel de votre âme a été si totale que votre "audition normale du monde extérieur" (ainsi qu'on l'appelle ésotériquement) en a été très diminuée. Si grande a été votre détermination de parvenir à la méthode appropriée que toutes les forces de votre nature ont été dépensées dans le travail de réorientation. Maintenant que la tâche est accomplie, il semblerait (je vous demande de noter l'emploi de ce mot, il *semblerait*) qu'en vous il ne reste rien avec quoi servir, et par quoi puissent être exprimés les résultats atteints ou la joie et la paix qui sont de la nature de l'âme et si utiles aux autres. (5-486/7)

3.

L'insistance mise sur la discipline, sur la purification, sur le travail dur et exigeant et sur l'abandon de tout ce qui est cher à la personnalité, est une phase nécessaire du développement occulte. Cela est reconnu

généralement, et souvent tristement. Mais – parallèlement à cette période de douleur et de difficulté – il y a une activité compensatrice de l'âme, qui met toute la vie et toutes les circonstances dans leur vraie perspective, et change les attitudes si complètement, qu'une récompense adéquate est reconnue et supplante la conscience de la douleur. La loi de Compensation et la loi de Sacrifice sont étroitement liées, mais la première à devenir active dans la vie, et à être un facteur reconnu dans la vie quotidienne est le sacrifice. Plus tard, la compensation sera reconnue. (6-612)

4.

Des aspirants bien intentionnés s'efforcent fréquemment aujourd'hui de s'astreindre à ces disciplines rigoureuses. Ils pratiquent le célibat, un régime végétarien strict, des exercices de détente, et de nombreuses autres méthodes physiques avec l'espoir d'obtenir le contrôle de leur corps. Ces formes de discipline sont excellentes pour les types humains non développés et très inférieurs. Elles ne conviennent ni à la moyenne des hommes ni aux aspirants qui pratiquent. Le fait de se concentrer sur le corps physique n'aboutit qu'à accroître sa puissance, à nourrir ses appétits, et à ramener à la surface de la conscience des éléments qui devraient rester soigneusement confinés dans l'inconscient. Le véritable aspirant ne devrait pas s'occuper de contrôle physique, mais de contrôle émotionnel, et s'efforcer de se focaliser sur le plan mental avant d'aboutir à stabiliser son contact avec l'âme. (17-579)

40 – Soin du corps physique

1.

Ne luttez pas contre l'incapacité physique ou contre ce que le monde appelle "la vieillesse". C'est ce que vous êtes tenté de faire et c'est une réaction normale. Pourquoi ne pas accueillir la Transition avec joie ? Apprenez à être fier de l'expérience qui est l'apanage de la vieillesse sage, et attendez avec plaisir la Grande Aventure qui va se présenter à vous. …

Ne prêtez pas trop d'attention au véhicule physique. Le conserver est sans intérêt et cela peut prendre – comme dans votre cas – trop d'importance. Le moment de votre libération est fixé par la loi karmique ; celle-ci détermine toujours le départ de l'homme vrai qui est dans le corps, mais si le corps physique est indûment entretenu, s'il reçoit trop de soins, il peut maintenir l'homme vrai emprisonné, au mépris de la loi karmique. C'est un triste spectacle, car cela signifie que l'élémental physique a pris les commandes. (6-696/7)

2.

Pour nous résumer, le corps physique n'est pas un principe. Il n'est pas un objet principal d'attention pour les aspirants. Il répond automatiquement à la conscience qui se développe lentement dans tous les règnes de la nature. Il reste constamment un objet sur lequel on travaille et non un sujet possédant une influence de son cru. Il n'est pas important dans le processus actif, car il est un récepteur et non un initiateur d'activité. Ce qui est important, c'est la conscience en voie de développement, la réponse de l'homme spirituel intérieur à la vie, aux circonstances, aux événements, et à l'entourage.

Le corps physique répond. Lorsqu'il devient par erreur l'objet de l'attention, cela dénote une régression. C'est pourquoi toute attention profonde portée aux disciplines physiques, au végétarisme, aux régimes, au jeûne, et à tous les modes de guérison soi-disant mentale ou divine sont indésirables et non conformes au dessein projeté. Toute considération injustifiée, tout accent excessif mis sur le corps physique sont donc réactionnaires et ressemblent à l'adoration du veau d'or par les enfants d'Israël. C'est un retour à ce qui fut important autrefois, mais devrait

aujourd'hui être relégué à une position mineure, au-dessous du seuil de la conscience. (17-613/4)

3.

Mais peut-on détruire la vie ? Je ne le pense pas. La vie EST. Rien dans le ciel ni sur la terre ne peut y porter atteinte ou l'affecter. C'est un point souvent oublié. Cette règle, telle qu'elle est donnée aux postulants, concerne en conséquence leur aptitude à accepter une discipline qu'ils s'imposent à eux-mêmes. Au moyen de cette discipline, le postulant démontre à *lui-même* qu'il a maîtrisé la nature physique et astrale : l'effet de cette discipline est de lui révéler certaines faiblesses de base inévitables, telles que la domination qu'exerce la nature animale, la manière puissante dont s'impose le désir, le sens de supériorité, d'orgueil et de séparativité. Son aptitude à maintenir cette discipline, l'estime qu'il se porte de ce fait et le sens de supériorité vis-à-vis de ceux qui n'observent pas cette discipline indiquent des faiblesses essentielles. Son fanatisme, latent ou exprimé, surgit de sa conscience avec clarté, et – lorsqu'il est sincère – il a conscience d'avoir obtenu une certaine mesure de pureté physique ; mais, en même temps, il s'aperçoit qu'il a peut-être abordé ce qui est extérieur et évident, alors qu'il devrait commencer par ce qui est intérieur, de contact et d'expression moins faciles. Ceci est une grande et très importante leçon. (18-125)

4.

Le vrai disciple n'a pas besoin d'être végétarien, ni d'observer aucune des disciplines physiques, car aucun appétit de la chair n'a d'influence sur lui. Son problème est ailleurs, et c'est un gaspillage de son temps et de son énergie que de fixer les yeux sur "l'accomplissement de ce qui est correct physiquement" ; il le fait automatiquement et ses *habitudes* spirituelles neutralisent toutes les tendances physiques inférieures ; automatiquement, ces habitudes prises lui permettent de surmonter l'attrait des appétits qui se manifestent par la satisfaction du désir inférieur. Personne n'est accepté dans le cercle de l'ashram (ce qui est l'appellation technique de la position de ceux qui sont à la veille de l'initiation ou qui sont préparés à l'initiation) s'il risque de se laisser dominer par ses appétits physiques. Ceci est l'affirmation d'un fait, s'appliquant particulièrement à ceux qui se préparent à la première initiation. Ceux qui se préparent à la deuxième initiation

doivent montrer qu'ils sont libres de l'esclavage des idées, exempts de réaction fanatique à toute vérité ou à tout chef spirituel, et qu'ils ne sont pas dominés par leur aspiration qui, par son intensité, leur ferait sacrifier volontiers du temps, des personnes et la vie même, à l'appel de l'Initiateur, ou plutôt, pour être précis, à ce qu'ils croient être son appel.

Je souhaite signaler que la troisième initiation est abordée à partir d'un certain niveau d'expérience et de conscience, et non à partir des hauteurs de l'aspiration, du sacrifice fanatique, ou d'une dévotion qui handicape le service du dévot et celui du Maître qu'il s'efforce de servir. En tant que candidat à l'initiation il sait que :

La vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie.

Il met au point son sens des proportions concernant la forme. Il regarde vers l'avant et vers l'âme, et non vers l'arrière et la forme. Certains dévots très sincères et certains postulants pleins de promesses, sont si préoccupés de la forme et de discipliner celle-ci, qu'il ne leur reste plus vraiment de temps à consacrer à l'expansion de l'âme. Ils s'intéressent tellement à leurs réactions envers la discipline qu'ils s'imposent, ou au fait qu'ils parviennent à s'y conformer ou ne réussissent pas à l'accepter, que les vérités spirituelles, cherchant à pénétrer dans leur cœur, n'y parviennent pas. La tempérance en toute chose, la sage utilisation de toutes les formes entretenant la vie et l'oubli de soi sont la marque distinctive du disciple, mais non du débutant. (18-126/7)

41 – Le régime

1.

Esotériquement, il est reconnu que le règne végétal est le transformateur du fluide pranique vital et également son transmetteur aux autres formes de vie de notre planète. C'est là sa fonction divine et unique. Le fluide pranique, sous sa forme de lumière astrale, est le réflecteur de l'akasha divin. C'est ainsi que le second plan se réfléchit dans le plan astral. Ceux qui cherchent à lire les annales akashiques, ou qui s'efforcent de travailler sans risques sur le plan astral pour y étudier correctement la réflexion des événements dans la lumière astrale, doivent obligatoirement et sans exception être des végétariens stricts. C'est cette ancienne connaissance atlantéenne qui est à la base de l'insistance des végétariens sur la nécessité du régime végétarien, et qui est la véracité et la force de cette injonction. C'est le fait de ne pas se conformer à cette sage règle qui a semé chez beaucoup de psychiques actuels des erreurs d'interprétation des annales astrales et akashiques et qui a donné lieu à des "lectures" incorrectes et insensées de vies passées. Il n'y a que ceux qui, pendant dix ans, ont été des végétariens stricts qui soient capables de travailler dans ce qu'on peut appeler : "l'aspect des annales de la lumière astrale". Lorsqu'ils joignent à leurs corps astral et physique purifiés, la lumière de la raison et l'illumination de leur mental focalisé (ce qui se rencontre très rarement) ils deviennent des interprètes fidèles des phénomènes astraux.

Leur lien avec le règne végétal est alors étroit et indissoluble, et c'est ce lien ou chaîne d'union, qui les conduit à travers la porte du lieu de leurs investigations. Si le but du régime végétarien n'est pas ce champ de service, les arguments en faveur de l'adoption de cette forme de régime sont ordinairement futiles et sans importance. (14-241)

2.

Nul régime fixe ne peut être entièrement correct pour un groupe de personnes appartenant à des rayons différents, ayant des tempéraments et des équipements variés, et diversement âgées. Les individus diffèrent les uns des autres sur certains points. Il leur faut découvrir ce qui leur est nécessaire en tant qu'individus, ainsi que la manière la plus favorable de pourvoir à leurs exigences physiques par la nature des substances qui leur

permettront d'être de meilleurs serviteurs. Il faut que chacun le découvre pour lui-même. Il n'existe pas de régime *collectif*. Nul régime éliminant la viande n'est exigé, nul régime exclusivement végétarien n'est obligatoire.

Il y a des périodes de vie et parfois des incarnations entières où un aspirant se soumet à une discipline alimentaire, de même qu'il peut y avoir d'autres phases de vie ou une vie entière au cours desquelles il s'impose temporairement une rigoureuse chasteté. Mais il y a d'autres cycles de vies et d'autres incarnations où l'intérêt et le service du disciple s'orientent vers d'autres directions. Au cours de certaines incarnations plus tardives, les hommes pensent de moins en moins à leur corps physique. Ils travaillent sans être assujettis au complexe du régime, vivent sans se concentrer sur la vie en forme, et mangent la nourriture disponible qui leur permet de soutenir au mieux l'efficacité de leur vie. Dans le passé, on estimait nécessaire de suivre un régime végétarien lorsqu'on se préparait à certaines initiations. Mais ce n'est pas toujours le cas, et de nombreux disciples considèrent prématurément qu'ils se préparent à une initiation. (17-334)

42 – Le pouvoir de guérir

1.

… Il existe un autre pouvoir mental important qui doit être développé. C'est un pouvoir qui caractérise toutes les âmes libérées, quel que soit leur rayon. C'est le pouvoir de guérison. Son œuvre est encore embryonnaire. La conscience de groupe est encore si jeune et si peu polarisée qu'il est inutile que je m'étende sur ses futures possibilités. Lorsque les hommes pourront être formés en vue de devenir désintéressés et divinement magnétiques et radioactifs, alors certaines forces divines seront déversées sur le monde qui vivifieront et reconstruiront, qui élimineront le mal et guériront les malades. Jusqu'à présent, les tentatives faites par les hommes dans les domaines de la médecine, de la guérison et des diverses formes de thérapeutique ont résulté de réactions aux forces en suspens, mais sans aller plus loin. (5-28)

2.

Tous les initiés de la Sagesse Eternelle sont nécessairement des guérisseurs, bien que tous ne guérissent pas nécessairement le corps physique. La raison en est que toutes les âmes qui ont partiellement approché la vraie libération sont transmettrices d'énergie spirituelle. Automatiquement, cela influence sous certains aspects le mécanisme des âmes ainsi touchées. (17-2)

3.

Mon intérêt primordial ne consiste pas à entraîner des individus pour en faire des guérisseurs plus efficaces. Je vise à la guérison *collective*, et ce qui m'intéresse actuellement, c'est le travail collectif exécuté en commun. Mais nul groupe de gens ne peut travailler comme une unité à moins que ses membres ne s'aiment et ne se servent les uns les autres. L'énergie curative de la Hiérarchie ne saurait passer à travers une collectivité où régnerait la critique et l'inharmonie. Tout groupe de guérisseurs doit donc commencer par établir des liens d'amour réciproque et travailler à l'unité et à la compréhension du groupe. (17-6)

43 – Le travail de guérison

1.

L'objectif n'est pas nécessairement la guérison physique. Actuellement, la forme de guérison la plus élevée possible est celle d'ordre psychologique ; bien entendu, elle produit des résultats physiques. Lorsqu'un guérisseur peut combiner en lui ces deux champs d'activité et produire cette synthèse psychologique et par conséquent la guérison physique, alors beaucoup de choses deviennent possibles. (5-344)

2.

Le véritable guérisseur… devrait être si concentré dans la conscience supérieure et si subtilement perceptif aux besoins et à la condition de la personne devant être soignée, que ses réactions à la situation et à l'aide nécessaires devraient être automatiques, intuitives et par conséquent dignes de confiance. Le véritable guérisseur est conscient du rapport entre toutes les branches de l'art de la guérison et les utilise toutes, qu'elles soient exotériques ou ésotériques, orthodoxes ou expérimentales. Il n'est pas limité à un seul mode de service ni à un seul schéma de présentation de l'art de guérir. (5-353)

3.

Si nous procédions à un examen complet de la santé du monde, considéré en temps normal et non en période de guerre, et si nous en présentions les résultats au public intellectuel, la question se poserait de savoir s'il se trouve cent mille personnes parfaitement bien portantes parmi les milliards qui peuplent actuellement la terre. Je ne le pense pas. Il se peut qu'aucune maladie effective et active ne fasse sentir sa présence, mais l'état de la dentition, de l'ouïe, et de la vue laisse fréquemment beaucoup à désirer ; des tendances héréditaires et des prédispositions actives causent de graves soucis ; il faut y joindre des difficultés psychologiques, des maladies mentales, et des troubles cérébraux définis. Cet ensemble présente un tableau épouvantable.

Contre les maux qu'il met en lumière, la médecine moderne combat ; les savants recherchent des soulagements des cures, et des méthodes d'extirpation saines et durables ; les chercheurs examinent les germes latents, et les experts sanitaires recherchent de nouvelles méthodes pour arrêter le massacre dû aux maladies. Les humanitaires à vues lointaines apportent dans cette bataille l'hygiène, les vaccinations obligatoires, des inspections fréquentes, des règlements protégeant la pureté des aliments, des dispositions législatives, et un meilleur habitat. Mais les maladies continuent à sévir, un plus grand nombre d'hôpitaux devient nécessaire, et le taux de mortalité par maladie s'accroît.

A ces dispositifs pratiques, les groupes dénommés *Science Mentale*, *Pensée Nouvelle*, *Unité*, et *Science Chrétienne* apportent leur contribution et cherchent très sincèrement à faire intervenir le pouvoir de la pensée dans la solution du problème Au stade actuel, ces agents et ces groupes sont en grande partie entre les mains de fanatiques, de gens dévoués et inintelligents qui se refusent à tout compromis. Ils semblent incapables de reconnaître que les connaissances accumulées par le corps médical et par les personnes qui travaillent scientifiquement l'anatomie et la biologie humaines viennent de Dieu au même titre que les idéaux encore dépourvus de preuves.

Les vérités que ces groupes soutiennent s'ajouteront ultérieurement aux travaux des psychologues et des médecins après quoi l'on observera une grande amélioration. Nous n'entrerons dans une nouvelle ère de bien-être que si les travaux des médecins et chirurgiens sur le corps physique sont reconnus comme essentiels et bons, si les analyses et conclusions des psychologues s'ajoutent à ces travaux, et si le pouvoir de la pensée juste vient également à leur secours.

Il faut encore joindre aux diverses catégories de troubles un groupe important de maladies à conséquences plus strictement mentales, telles que scissions, démences, obsessions, altérations mentales, aberrations, et hallucinations.

Aux divers modes de guérison cités plus haut, il convient d'ajouter le travail entrepris par les membres de la Hiérarchie spirituelle et Leurs disciples. Il faut des âmes puissantes et savantes ainsi que la sagesse des autres groupes de guérisseurs pour améliorer la santé du peuple, pour vider les sanatoriums, pour débarrasser l'humanité des maladies fondamentales, des aliénations mentales, et des obsessions, et pour prévenir les crimes. Ce

résultat dépend finalement de l'intégration de l'homme dans son entier, au moyen d'une juste compréhension de la nature de l'énergie et d'une appréciation correcte du système endocrinien, de ses glandes, et de leurs subtiles réactions réciproques.

Actuellement, les quatre groupes ci-dessous n'effectuent à l'unisson que très peu de travaux cohérents et intégrés.

1. Les médecins et chirurgiens orthodoxes et académiques.
2. Les psychologues, neurologues, et psychiatres.
3. Les guérisseurs mentaux, les partisans de la *Nouvelle Pensée*, les penseurs d'*Unité*, et les *Scientistes Chrétiens*.
4. Les disciples entraînés et les hommes qui agissent sur les âmes humaines.

Lorsqu'il sera possible d'établir des relations étroites entre ces quatre groupes et de les faire travailler en commun pour délivrer l'humanité des maladies, on parviendra à comprendre le véritable prodige de l'être humain. A l'avenir, il y aura des hôpitaux où les quatre phases de cet unique travail médical et réparateur se poursuivront parallèlement et dans la plus entière collaboration. Aucun des groupes ne peut accomplir une œuvre complète sans les autres ; ils sont tous solidaires.

Du fait que ces groupes sont actuellement incapables de reconnaître ce qu'il y a de bon chez les autres groupes qui consacrent leurs efforts au bien-être physique de l'humanité, il est à peu près impossible de donner plus d'enseignements spécifiques en ces matières et d'en parler plus objectivement. Le lecteur se fait-il une idée du mur de pensées et de discours antagoniques contre lequel une idée nouvelle ou d'avant-garde doit se heurter ? A-t-il jamais pris au sérieux les formes-pensées agglomérées et cristallisées avec lesquelles ces idées (que je qualifie de propositions hiérarchiques) ont à lutter ? Apprécie-t-il le poids mort des résolutions anciennes et préconçues qu'il faut déplacer avant que la Hiérarchie réussisse à faire pénétrer un concept nouveau et indispensable dans la conscience moyenne du public pensant (devrais-je plutôt dire non-pensant) ?

Il est particulièrement difficile de travailler dans le domaine de la médecine, car on aborde des sujets fort intimes et la peur entre fortement dans les réactions des personnes que l'on doit atteindre. Il faut beaucoup de temps et de précautions pour jeter un pont sur le fossé qui sépare les

notions anciennes et bien établies de celles qui sont nouvelles et que la spiritualité exige. Chose curieuse, une grande partie des difficultés se trouvent entretenues par les nouvelles écoles de pensée. La médecine orthodoxe est à juste titre lente à adopter de nouvelles techniques et méthodes. Elle est parfois trop lente, mais avant d'incorporer dans les méthodes et programmes d'études médicales un nouveau mode de traitement ou de diagnostic, il faut en démontrer la justesse par l'expérience et la statistique. Les risques encourus par les patients humains sont trop graves, et un bon médecin humanitaire refusera de traiter ses malades en sujets d'expérience.

Toutefois, au cours des dernières décades, la médecine a pris un essor prodigieux. Elle a joint aux diverses sciences qu'elle utilisait celles de l'électricité, de la luminothérapie, et de nombreuses autres méthodes et techniques modernes. Elle admet de plus en plus les exigences de l'impondérable et le traitement du nébuleux – si j'ose m'exprimer ainsi – et sait que ces facteurs jouent un rôle orthodoxe et reconnu dans les plus récentes méthodes d'exploration des maladies.

Les méthodes des écoles mentales et des cultes tels qu'ils se dénomment eux-mêmes à tort, ne se sont pas développées aussi utilement, et c'est en grande partie de leur faute. Des écoles de pensée telles que la Science Mentale, la Pensée Nouvelle, Unité, la Science Chrétienne, la Chiropraxie, les Naturopathes, et bien d'autres nuisent à leur propre cause par les vastes prétentions qu'elles formulent et les attaques incessantes qu'elles lancent contre la médecine orthodoxe. Elles attaquent également d'autres modes de secours dont l'utilité est démontrée ainsi que les connaissances que les Académies de médecine et de chirurgie ont acquises durant des siècles d'expérimentation. Elles oublient que nombre de leurs prétentions à des succès souvent irréfutables peuvent se classer sous le titre général de guérisons par la foi, et ce classement lui-même peut s'effectuer correctement ou incorrectement Les penseurs académiques ont reconnu depuis longtemps l'existence de telles cures, et savent qu'elles sont réelles.

Les cultes cités sont en fait les gardiens de vérités nécessaires. Ils ont besoin avant tout de modifier leurs voies d'approche et d'apprendre la valeur spirituelle du compromis dans la période actuelle où l'évolution se développe. Leurs idées ne sauraient rendre pleinement les services désirés en dehors des connaissances déjà données par Dieu et accumulées par la médecine au long des âges. Ils auraient sérieusement besoin de conserver

trace de leurs nombreux échecs au même titre que des succès qu'ils proclament bruyamment.

Ces succès ne sont d'ailleurs nullement aussi nombreux que ceux de la médecine orthodoxe et des travaux bienfaisants effectués par les cliniques des hôpitaux. En dépit de leurs erreurs et de leurs maladresses parfois grossières, ces institutions soulagent considérablement les souffrances et les maux de la masse des hommes. Les cultes omettent de préciser ou même de reconnaître qu'en cas de maladie très grave ou d'accident le patient est incapable d'affirmer ou de proclamer une guérison divine et se trouve sous la dépendance de quelque guérisseur qui travaille sans connaître son karma. Beaucoup de leurs soi-disant cures (et c'est également le cas pour la médecine orthodoxe) ne sont des cures que parce que l'heure de la fin n'a pas encore sonné pour le patient et qu'il se serait rétabli en tout état de cause, bien souvent plus vite s'il avait eu recours aux soins d'un bon médecin.

Prenons le cas d'un accident sérieux où le blessé fait une hémorragie. Quel que soit le nom de son culte, l'adepte sera contraint d'avoir recours aux méthodes du médecin orthodoxe. Il appliquera par exemple un garrot et prendra les mesures officiellement recommandées plutôt que de rester inactif à regarder le blessé mourir faute d'être secouru par ces méthodes. Lorsqu'il est en face de la mort, le membre du culte s'orientera bien souvent vers les méthodes de secours connues et éprouvées. En général, il appellera un médecin plutôt que de se laisser accuser d'homicide involontaire.

Il n'y a dans ce qui précède aucun esprit de dénigrement, mais un effort pour mettre en lumière la solidarité des nombreuses écoles de pensée, orthodoxes, académiques, anciennes, matérielles ou spirituelles, nouvelles, mentales ou faisant œuvre de pionnier. Elles ont besoin d'être réunies dans une vaste science de la guérison, une science qui guérira l'homme entier et mettra en jeu toutes les ressources physiques, émotionnelles, mentales, et spirituelles dont l'humanité est capable. Les médecins orthodoxes sont plus ouverts à la coopération que les néophytes du contrôle mental des maladies, mais ne peuvent admettre que leurs patients soient transformés en cobayes (n'est-ce pas le terme que l'on emploie en pareil cas, ô mes frères) pour la seule satisfaction des pionniers d'un culte désireux d'affirmer leurs théories – même si elles cadrent avec les faits déjà prouvés. La voie médiane du compromis et de la coopération

mutuelle reste toujours la plus sage, et l'on a fort besoin actuellement de cette leçon dans tous les départements de la pensée humaine. (17-252/7)

4.

Il ne faut toutefois rejeter aucun sérieux appel à l'aide, ni faire la sourde oreille en présence de troubles physiques, mentaux, ou psychologiques. Mais j'attire l'attention sur le fait que le succès d'une guérison ne consiste pas toujours à libérer un patient d'une maladie et à obtenir ce que l'on appelle une cure physique. S'il y a un succès physique, cela peut signifier simplement que l'on a retardé l'exécution du plan que l'âme avait élaboré pour l'intéressé. Le succès peut consister à rectifier de mauvais comportements intérieurs et des erreurs dans le cours des pensées, tout en laissant le corps physique en l'état. Il peut consister à mettre le patient en rapport avec son âme par une courageuse patience et de sages enseignements, et à réorienter ainsi sa vie vers les vérités éternelles. Il peut consister à bien préparer une personne au prodigieux dessein que nous appelons la Mort et à provoquer ainsi un soulagement de la douleur. (17-352)

5.

La guérison du corps physique n'est pas toujours le bien suprême. Il n'y a *pas lieu* d'attacher une importance majeure à surestimer la vie en forme et à prendre soin du corps physique avec trop de sérieux et d'anxiété. (17-538)

6.

… Chacun peut devenir un guérisseur s'il choisit de l'être et s'il accepte de se conformer à leurs exigences. L'idée courante qu'un homme est "né" guérisseur, et qu'en conséquence il est unique, indique simplement que l'homme en question a dirigé vers ce but l'un de ses principaux intérêts. Par suite de cet intérêt, son attention s'est tournée vers l'art de guérir et en conséquence vers des contacts avec des malades. En raison du jeu inéluctable de la loi qui gouverne la pensée, il découvre que l'énergie suit sa pensée et afflue de lui vers le malade. Lorsqu'il s'y applique délibérément, il arrive fréquemment qu'une guérison s'ensuive. Pourvu qu'ils y portent un réel intérêt et qu'ils soient poussés par le mobile de rendre service, tout homme et toute femme qui pensent et aiment peuvent

devenir des guérisseurs. Il est grand temps que les hommes saisissent ce fait. (17-600/1)

44 – L'évolution de la forme

1.

Toute la vie est vibration et le résultat de la vibration est la forme dense ou subtile ; elle devient de plus en plus subtile à mesure que l'on s'élève. Plus la vie progresse, plus l'intensité de vibration se modifie et, dans ce changement de vibration, réside le secret de la destruction et de la construction des formes.

Les formes sont de quatre sortes dans cette ère de la quatrième ronde :

1. *La forme de la personnalité*, véhicule de la matière physique, astrale et mentale, et instrument de contact dans les trois mondes. Elle est reconstruite dans chaque vie et la note dominante de la vibration est le résultat de la précédente incarnation. Chez l'homme commun, la forme reste la même jusqu'à la mort. L'homme qui entre sur le sentier occulte modifie ses véhicules à mesure qu'il avance ; il les améliore durant son incarnation et, plus il progresse, plus il travaille consciemment à ce changement. D'où l'agitation continuelle et la mauvaise santé fréquente du débutant sur le sentier occulte. Il devient conscient de la loi et de la nécessité d'élever le ton de ses vibrations ; souvent il commence par des fautes. Il commence à reconstruire son corps physique par le régime et la discipline au lieu d'agir de l'intérieur vers l'extérieur. La discipline stricte du mental, la manipulation de la matière mentale et la transmutation des émotions produisent des changements sur le plan physique. Si vous ajoutez la pureté de la nourriture et du genre de vie, en sept ans, vous aurez construit trois corps neufs autour des atomes permanents.
2. *La forme du milieu*. C'est en réalité l'expression de l'évolution de l'âme de groupe involutive. Elle se rapporte à nos contacts non seulement extérieurs, mais aussi intérieurs. La cohérence vient de la ressemblance des vibrations. Quand un homme élève la fréquence de sa vibration et reconstruit de nouveau ses véhicules, naturellement le ton de la vibration change, ce qui produit une dissonance dans son milieu et souvent la discorde. Il est inévitable que – selon la loi – survienne une période de solitude et de tristesse pour celui qui aspire aux Mystères et à connaître et

appliquer la loi. A un moindre degré, cela arrive à chacun ; cet isolement complet est la caractéristique de l'arhat, ou initié du quatrième degré. Le disciple se trouve à mi-chemin entre la vie dans les trois mondes et la vie dans le monde des adeptes. Avant l'initiation, sa vibration ne se synchronise ni avec celle d'un groupe, ni avec celle d'un autre groupe. Selon la loi, il est seul, mais ce n'est que temporaire. Si le milieu est satisfaisant, ce n'est pas un bon signe ; c'est l'indice de stagnation dans le progrès spirituel. L'application de la loi cause tout d'abord une rupture.

3. *La forme du dévot.* Par ces mots, j'entends exprimer une idée abstraite. Chacun, quel que soit son degré d'évolution, a sa dévotion qui est sa raison de vivre et à laquelle – par ignorance, connaissance ou sagesse – il applique autant de la loi qu'il peut en saisir. Cette dévotion peut être purement physique, tournée vers le désir de la chair, la soif d'or ou de biens concrets. Le dévot emploie toute sa force à la recherche de la satisfaction de cette forme concrète et, ainsi, il apprend. Son but peut être purement émotif : amour pour sa femme, son enfant, sa famille, ou orgueil de race, ou désir d'être aimé. Il y voue toute son énergie et se sert du corps physique pour satisfaire au désir du corps astral.

   La forme de la dévotion peut être supérieure : amour de l'art, de la science, de la philosophie, de la religion. Il y consacre son énergie physique, astrale et mentale, mais la forme demeure celle de la dévotion. Toujours la vibration s'élève vers le but, l'atteint, le dépasse, puis se désintègre. La douleur accompagne toute destruction de la forme et tout changement de ton de la vibration. Pendant des milliers d'années, de nombreuses vies se succèdent avec des vibrations inférieures. Au fur et à mesure de l'évolution, le développement devient plus rapide, l'intensité des vibrations change de vie en vie, tandis que, dans les premiers stades, le ton des vibrations pouvait rester le même pendant plusieurs vies. Le Sentier de probation de l'homme qui avance est couvert de formes brisées ; il passe par des cycles de durée toujours plus brève ; le ton change plusieurs fois dans une seule vie et l'intensité de vibration augmente. C'est pourquoi la vie de tous les aspirants, s'ils progressent selon la rapidité voulue, est en constant mouvement ; elle change et varie constamment, se construit et se détruit ; des plans sont échafaudés qui ensuite s'effondrent. C'est

une vie de souffrance incessante, de heurts avec le milieu, d'amitiés qui se nouent et se dénouent, de transformations continues et, par conséquent, de souffrance. Les idéals sont transcendés afin d'être des stations sur le chemin d'idéals plus grands ; les visions perçues sont remplacées par d'autres, les rêves conçus se réalisent pour être abandonnés ; les amis sont aimés puis laissés en arrière sur le sentier où ils suivent lentement et avec effort les pas de l'aspirant qui avance avec un rythme rapide. Pendant ce temps, la quatrième forme se construit.

4. *La forme du corps causal*. C'est le véhicule de la conscience supérieure, le temple de Dieu en l'homme, temple d'une beauté si rare et d'une telle stabilité, qu'au moment de la destruction de ce chef-d'œuvre de beaucoup de vies, la coupe à vider est vraiment amère et l'unité de conscience est désolée. Dès lors, conscient seulement de l'Esprit divin inné, de la Vérité de Dieu, réalisant jusqu'au fond de son être la nature éphémère de la forme et de toutes les formes, seul dans le tourbillon des rites initiatiques, privé de tout appui (ami, Maître, doctrine, milieu) l'initié peut s'écrier : "Je suis Celui qui suis et rien d'autre n'est". Il peut alors (au figuré) mettre sa main dans celle de son Père qui est dans les cieux et, de l'autre main, bénir le monde des hommes, car seules les mains qui ont laissé tomber tout ce qu'il y a dans les trois mondes sont libres de donner une ultime bénédiction à l'humanité qui souffre. Alors, l'initié se construit une forme à sa convenance, une forme nouvelle, non plus sujette à la destruction, mais adéquate à ses besoins, qu'il peut utiliser ou mettre de côté selon les circonstances.

Maintenant, il est nécessaire de réfléchir sur le sujet de la forme, car, à l'apparition d'un nouveau rayon et au commencement d'une nouvelle ère, survient toujours une période de très grands bouleversements avant l'adaptation des formes à la nouvelle vibration. Cette adaptation se fera, chez ceux qui ont cultivé l'adaptabilité et la souplesse et dont la personnalité est sur le nouveau rayon, avec moins de destruction que chez ceux qui ont un esprit cristallisé.

Aujourd'hui spécialement, il s'agit d'acquérir la souplesse et l'adaptabilité de la forme, car lors de la venue de Celui que nous adorons tous, croyez-vous que sa vibration ne causera pas de destruction où il y a cristallisation ? Il en fut ainsi autrefois et il en sera ainsi de nouveau.

Cultivez la juste réaction aux vibrations des Grands Etres, visez à l'expansion mentale et apprenez sans cesse. Réfléchissez autant que possible en termes abstraits ou numériques ; aimez toutes les créatures, travaillez pour obtenir la plasticité du corps astral. L'amour pour tout ce qui respire conduit à la capacité de vibrer avec tout l'univers et la souplesse astrale conduit à réagir à la vibration du Grand Seigneur. (4-262/5)

2.

Sur une échelle minuscule, nous trouvons une correspondance dans le fait qu'au cours de chacune de ses vies Un homme prend un corps physique plus évolué et plus sensible, accordé sur une tonique plus élevée, synchronisé à une clef plus haute, raffiné d'une manière plus adéquate, et vibrant à un rythme différent. (17-421)

45 – La durée de la vie

Finalement, la durée de la vie physique sera abrégée ou accrue à volonté par les âmes qui se consacreront consciemment au service de l'humanité et qui mettront le mécanisme du corps au service du Plan. Il arrive fréquemment aujourd'hui que l'on préserve des formes de vie, tant dans la vieillesse que dans l'enfance, alors qu'il serait justifié de les libérer.

Ces vies ne servent plus à aucune fin utile et causent de multiples douleurs et souffrances à des formes que la nature, si elle était laissée à elle-même, abandonnerait et se chargerait d'éteindre. Ce mot est à noter.

Nous mettons un accent excessif sur la valeur de la vie en forme, nous avons universellement peur de la mort, cette grande transition à laquelle chacun de nous doit faire face ; nous sommes incertains du fait de l'immortalité, et nous sommes profondément attachés aux formes. Pour toutes ces raisons, nous entravons les processus naturels et nous maintenons confinée dans des corps très mal appropriés aux desseins de l'âme la vie qui lutte pour son affranchissement.

Qu'il n'y ait point de malentendu. Je ne voudrais rien dire qui exalte le suicide. Mais je dis et répète avec insistance que l'on déroge fréquemment à la Loi du Karma lorsqu'on maintient en expression cohérente des formes qui devraient être abandonnées, car elles ne servent plus a aucune fin utile. Dans la majorité des cas, cette préservation est imposée de force par le groupe de l'intéressé et non par le sujet lui-même, qui est fréquemment un invalide inconscient ou une personne d'âge dont les réactions et l'appareil de contact sont imparfaits, ou un bébé anormal. Ces cas constituent des exemples nets de neutralisation de la Loi du Karma. (17-350/1)

46 – La mort

1.

Quant à ceux qui sont passés dans la lumière et que vous désirez aider, suivez-les avec votre amour en vous souvenant qu'ils sont toujours pareils à eux-mêmes, moins l'écrin corporel qui les limitait. Servez-les, mais ne cherchez pas à vous servir d'eux. Allez vers eux, mais ne cherchez pas à les ramener à vous.

C'est la vie sur le plan physique qui est le purgatoire, et c'est l'expérience de cette vie qui est l'école de la discipline rigoureuse. Ne craignons ni la mort ni ce qui s'étend au-delà de la mort. Les disciples avisés peinent dans le domaine des services à rendre, mais contemplent constamment l'aurore de la "claire lumière froide dans laquelle ils entreront bientôt pour clore pendant un temps la période de la fièvre, des frictions, et des douleurs de l'existence terrestre. Mais d'autres phases de l'expérience de la vie se présentent actuellement où les serviteurs du monde se heurtent au sentiment de futilité et de frustration. (17-365)

2.

… Le désir régit le processus de la mort comme il régit aussi les processus de l'expérience de la vie. Nous disons constamment que si la volonté-de-vivre fait défaut, la mort s'ensuit inévitablement…

Ce qui est discuté ici, c'est le thème de la mort lorsque son approche se fait sentir par maladie ou par vieillesse. Ne sont pas en cause les morts survenant par guerre ou accident, par meurtre, ou par suicide. Ces causes de mort, et d'autres encore, sont soumises à un processus directeur totalement différent. Elles peuvent même ne pas impliquer le karma d'un homme ni sa destinée individuelle, par exemple en cas de guerre. Bien qu'un très grand nombre de gens périssent dans une guerre, leur mort n'a aucun rapport avec la Loi de Cause et d'Effet dans la carrière de l'âme d'un individu quelconque. Il ne s'agit pas d'un acte de restitution, projeté par une âme particulière élaborant sa destinée individuelle. La mort par les processus destructeurs de la guerre est soumise aux directives et à l'intention cyclique du Logos planétaire, opérant par la Chambre du Conseil de Shamballa. (17-431)

3.

… La mort libère la vie individualisée en la replaçant dans une existence moins étriquée et moins confinée. Finalement, quand le processus de la mort a été appliqué aux trois véhicules dans les trois mondes, la vie individualisée s'incorpore à la vie universelle, et il en résulte une félicité inexprimable. (17-433)

4.

La mort apparaît bien souvent comme dépourvue de but, parce que l'intention de l'âme n'est pas connue. Le développement passé effectué au moyen du processus d'incarnation reste chose cachée. On ignore les anciennes hérédités et l'ambiance des vies précédentes, et l'on n'a pas en général développé la faculté permettant de reconnaître la voix de l'âme. Toutefois, ces tendances sont très près de se faire jour, la révélation approche, et je m'efforce d'en poser les fondements.

… Essayez d'envisager la question d'une nouvelle manière et d'apercevoir la loi, le dessein, et la beauté d'intention dans ce qui fut jusqu'ici une terreur et une crainte majeure. (17-436)

5.

En tant que connaisseur du sujet de la mort par expérience, tant du point de vue du monde extérieur que de celui de l'expression de la vie intérieure, je vous dis : "Il n'y a pas de mort". Il n'y a qu'un passage à une vie plus pleine grâce à la libération des entraves du véhicule physique. Le processus de détachement n'existe pas sauf dans des cas de mort violente et soudaine ; même alors, il est très rapide, comparable au sens d'un péril imminent et destructeur, suivi comme d'un choc électrique. Pour les êtres peu ou pas évolués, la mort est littéralement sommeil et oubli, car le mental n'est pas suffisamment éveillé pour réagir à de nouvelles expériences et le réservoir de la mémoire est pratiquement vide. Pour l'homme d'évolution moyenne, la mort est la continuation du processus de la vie dans sa conscience, la continuation des intérêts et des tendances habituels. Sa conscience reste la même. Il ne voit pas de différence d'un état à l'autre et souvent il n'est pas même conscient d'avoir vécu l'épisode de la mort. Pour les méchants, les égoïstes et les criminels, pour ceux qui vivent attachés à tout ce qui est matériel dans la vie, il y aura l'état que

nous appelons "attachement à la terre". Les liens qu'ils ont forgés avec la terre et la nature terrestre de tous leurs désirs les forcent à demeurer proches de la terre et des lieux de leur dernière incarnation. Ils cherchent désespérément, et par tous les moyens, à reprendre contact avec tout ce qui est terrestre. Dans de rares cas, un grand amour personnel pour ceux qui sont demeurés ici-bas ou le fait de n'avoir pas accompli un devoir urgent retient aussi des individus plus évolués dans une telle condition. Pour l'aspirant, la mort est une entrée immédiate dans la sphère de service à laquelle il est déjà habitué, et qu'il reconnaît aussitôt comme familière, car, pendant son sommeil, il a développé un champ de service actif et d'étude. Maintenant il y travaille pendant vingt-quatre heures (pour employer les termes du plan physique) au lieu de n'y consacrer que les quelques heures de son sommeil terrestre. (4-300/1)

6.

L'un des facteurs régissant l'incarnation est la présence de ce qu'on appelle la volonté de vivre. Lorsqu'elle est puissante chez un homme, cet homme est fermement ancré sur le plan physique. Lorsqu'elle est moins impérieusement présente ou retirée, l'homme meurt. Pour préserver techniquement et occultement la vie dans son corps physique, l'homme spirituel incarné fait agir sa puissante volonté de vivre… (17-638)

47 – La formation du disciple

1.

Les diverses énergies qui agissent sur l'être humain produisant son développement constituent son champ d'expérience. Ces deux mots, développement et expérience, devraient toujours être liés, car l'un réagit sur l'autre et inversement. Le fait d'être soumis à l'expérience dans le monde de la forme détermine parallèlement le développement de la conscience. Ce développement, qui produit des changements constants dans la réalisation et, par conséquent une réorientation constante vers un nouvel état de conscience, conduit nécessairement à de nouvelles expériences, à l'expérience de nouveaux phénomènes, de nouveaux états d'être et de conditions dimensionnelles jusqu'alors inconnues. D'où la réaction fréquente du disciple au fait que, pour lui, il n'y a pas de paix. La paix était l'objectif de l'aspirant de l'époque de l'Atlantide. La réalisation est l'objectif du disciple aryen. Il ne peut demeurer statique, ni s'arrêter ; constamment, il s'adapte à de nouvelles conditions, apprend à fonctionner en elles puis à les voir disparaître pour être remplacées par de nouvelles conditions. Tout cela continue jusqu'à ce que la conscience soit stabilisée dans le Soi, l'Un. L'initié sait alors qu'il est l'Unité, observant la fantasmagorie phénoménale de la vie dans la forme.

Il passe du sens de l'unité à celui de la dualité et, de là, à une unité supérieure. D'abord, le Soi s'identifie à l'aspect forme à un point tel que la dualité disparaît dans l'illusion que le Soi est la forme, ce qui constitue apparemment tout ce qui est. Puis vient le stade où le Soi intérieur commence à devenir conscient de Lui-même aussi bien que de la forme ; nous parlons du soi et de ses enveloppes, du soi et du non-soi. Ce stade de dualité est celui de l'aspirant ou du disciple jusqu'au moment de sa préparation pour la troisième initiation. Il commence par savoir qu'il est une entité spirituelle confinée dans la forme. Le changement de la conscience, qui s'identifie d'abord avec la forme et qui, ensuite, se reconnaît entité spirituelle, est lent et graduel, et l'aspirant apprend la leçon de l'endurance (au point d'endurer le non-soi) jusqu'à arriver à un point d'équilibre où ni l'un ni l'autre ne prédomine. Cela produit un état d'apparente négativité et d'inertie qui peut durer une vie ou même deux et il semble que peu de chose soit accompli dans l'une ou l'autre direction. C'est une indication précieuse pour ceux qui travaillent dans le champ

spirituel quant à leurs relations avec autrui. Puis le point d'équilibre change et l'âme commence à élargir son influence et, graduellement, l'aspect de la conscience affirme sa domination. Toutefois, la dualité persiste, car l'homme s'identifie parfois à son âme, parfois à la forme. C'est le stade où se trouvent maintenant beaucoup de disciples très sérieux. Peu à peu, l'homme est "absorbé" par l'âme et, ainsi, se met en rapport avec tous les aspects de l'âme dans toutes les formes jusqu'au jour où il se rend compte qu'il n'est rien d'autre que l'âme ; alors, l'état d'unité supérieure l'emporte. (4-374/5)

2.

Le travail des adeptes d'Ibez et les mystères du Temple d'Ibez persistent et sont accomplis par des maîtres et des adeptes incarnés dans le monde entier. Ils enseignent la signification de la psyché, égo ou âme, et de l'être humain, afin que l'homme puisse être vraiment ce qu'il est, un Dieu marchant sur la terre, ayant soumis sa nature inférieure (physique, astrale et mentale) à la domination de l'âme, ou aspect Amour, non seulement en théorie, mais en fait et en vérité.

Alors, le corps physique n'aura plus d'attrait pour l'homme réel ; la nature affective et le corps du désir ne l'égareront plus et le mental n'exclura pas ce qui est vrai et spirituel. L'homme divin emploiera les trois véhicules au service de l'humanité. Le règne humain aura transcendé ses limites et l'homme passera dans le règne spirituel pour y apprendre de nouvelles leçons comme devait le faire l'humanité dans l'enfance, quand elle passa du règne animal au règne humain, instruite pour son travail par les Maîtres d'Ibez. (4-382)

3.

Toute croissance est cyclique ; le progrès s'effectue d'un degré à l'autre et prend la forme d'une spirale ; cela implique toujours la nécessité, apparente, de revenir sur ses pas. Mais ce n'est là qu'une illusion. (5-108)

4.

Il existe toujours à chaque moment de la vie de chaque disciple en incarnation un aspect de son développement qui présente plus d'importance que les autres. (5-209)

5.

Dans le travail du disciple, le facteur temps ne compte pas. La croissance, profondément enracinée et établie, est le but, et la croissance, si on la veut saine et bonne, est lente. (5-552)

6.

La vie du disciple consiste en une progression continue et graduelle vers le centre ; les disciples acceptés font nettement partie de la Hiérarchie. Celle-ci est un lieu de fusion de toutes les âmes sur les niveaux supérieurs du plan mental. Dans la mesure où une personne est sous l'impression de l'âme, puis sous la direction de l'âme et finalement lorsqu'elle s'identifie avec l'âme, elle progresse vers le centre de fusion. Votre amour pour l'humanité augmentant, et l'intérêt que vous portez à vous-même diminuant, vous vous déplacerez par là même vers ce centre de lumière et d'amour où les Maîtres demeurent dans l'être spirituel.

… Le disciple entraîné est si préoccupé du Plan, si plein d'amour pour son prochain que son orientation tout entière est vers le service du Plan et non vers son progrès individuel ou vers le Maître. Plus il se rapproche du centre et du Maître, moins grande est l'attention que le Maître lui porte et moins il est occupé à penser au Maître. Au début sans doute, il pense nécessairement beaucoup à ses rapports avec la Hiérarchie, avec le Maître et avec sa propre âme. Dans un stade intermédiaire, il s'occupe à acquérir le sens des proportions et à établir un juste ajustement intérieur, de manière qu'il "puisse faire face aux deux voies et que par chacune d'elles il puisse percevoir la même vision". Dans les derniers stades, lorsqu'il est le disciple qui est aussi le Maître, sa conscience est absorbée dans la volonté du Créateur ; son attitude est celle d'un amour immuable et son travail est un travail de rayonnement, rayonnement qui évoque l'activité chez les autres, qui provoque une réponse de son prochain et fait accomplir un nouveau pas en avant au Plan en répondant aux besoins immédiats de l'humanité. (5-682/3)

7.

… Quand il devient aspirant et fait ses premiers pas sur le sentier de la maturité spirituelle, il commence à jouer un rôle crucial qu'il garde jusqu'à l'atteinte de la libération spirituelle, devenant lui-même un membre de la

Hiérarchie, du cinquième règne ou règne spirituel, par la pratique du service, perfectionné dans le quatrième règne, ou règne humain. (11-194)

8.

L'homme peut être défini comme une unité de vie consciente, amené à une expression tangible par l'amour judicieux de Dieu. Par les expériences de la vie, il se trouve en présence d'innombrables choix à faire, qui l'élèvent graduellement hors du règne du tangible dans celui de l'intangible. Tandis qu'il attire ou est attiré par la vie de son environnement, il devient de plus en plus conscient d'une série de valeurs de plus en plus élevées jusqu'à ce qu'il atteigne ce point de développement où l'attirance magnétique du monde subjectif, du mental intangible et des réalités spirituelles devienne plus puissant que les facteurs qui le séduisaient auparavant. Son sens des valeurs n'est plus déterminé par :

1. La satisfaction de sa nature animale instinctive.
2. Les désirs de nature émotionnelle et sentimentale de son corps astral.
3. L'attrait et les plaisirs de nature mentale et les appétits intellectuels.

Il est maintenant puissamment attiré par son âme, ce qui entraîne une formidable révolution dans sa vie tout entière. Le mot "révolution" étant pris ici dans son sens propre, un changement total de direction. Cette révolution a lieu maintenant, à l'échelle mondiale, dans les vies des individus du monde entier, et c'est l'un des facteurs principaux engendrant les puissantes idées expérimentales que nous voyons actuellement à l'œuvre dans le monde. Le pouvoir attractif de l'âme grandit sans cesse, et celui de la personnalité faiblit en même temps. Tout cela est donc le résultat de l'expérimentation conduisant à l'expérience ; de l'expérience qui conduit à un meilleur usage des pouvoirs de la personnalité ; d'une meilleure appréciation d'un monde plus vrai de valeurs et de réalité, et d'un effort de l'homme pour s'identifier avec le monde des valeurs spirituelles et non plus avec le monde des valeurs matérielles. Le monde de la signification et des causes devient graduellement le monde dans lequel il trouve le bonheur, de sorte que ses intérêts majeurs et l'usage qu'il décide de faire de son temps et de ses capacités sont finalement teintés par de plus véritables valeurs spirituelles.

Il est alors sur le chemin de l'illumination. (14-339/40)

9.

La vie de la personnalité passe par les stades suivants :

1. Elle se construit lentement et progressivement au cours d'une longue période de temps. Durant de nombreux cycles d'incarnation, l'homme n'est pas une personnalité. Il n'est qu'un fragment de la masse.
2. Au cours de ce stade l'âme ne s'identifie pratiquement pas avec la personnalité. Pendant une longue, une très longue période, l'aspect de l'âme enfouie dans les gaines est dominé par la vie propre de ces gaines. L'âme ne fait sentir sa présence que par la "voix de la conscience". Toutefois le temps s'écoule, et la vie active et intelligente de la personne est progressivement rehaussée et coordonnée par l'énergie issue des "pétales de la connaissance du lotus égoïque" ou de l'intelligente nature perceptive de l'âme sur son propre plan, pour aboutir finalement à l'intégration des trois gaines inférieures en un seul ensemble fonctionnel. L'homme est alors une personnalité.
3. La vie de personnalité de l'individu désormais coordonné persiste pendant un grand nombre d'incarnations et se divise en trois phases :
    a. La phase d'une vie personnelle agressivement dominante, essentiellement conditionnée par son type de rayon, égoïste de nature, et fort individualiste.
    b. Une phase de transition où un conflit fait rage entre la personnalité et l'âme. L'âme cherche à se libérer de la vie en forme, et pourtant, en dernière analyse, la personnalité dépend du principe de vie conféré par l'âme. En d'autres termes, le conflit s'ouvre entre le rayon de l'âme et celui de la personnalité, et la guerre est déclarée entre ces deux aspects focalisés de l'énergie. Ce conflit prend fin lors de la troisième initiation.
    c. La phase finale est le contrôle par l'âme, amenant la mort et la destruction de la personnalité. Cette mort commence lorsque la personnalité, le Gardien du Seuil, se tient devant

l'Ange de la Présence. La lumière de l'Ange solaire éclipse alors la lumière de la matière.

Cette phase finale de "contrôle" est conditionnée par l'identification de la personnalité avec l'âme, inverse de l'identification précédente de l'âme avec la personnalité. C'est également le sens de l'expression "intégration des deux". Les deux ne font plus qu'un.

C'est à cette phase que Saint Paul se référait dans l'Epître aux Ephésiens, lorsqu'il parlait de Christ "créant les deux en lui-même pour en faire un seul homme nouveau" 84. Elle comprend essentiellement les derniers stades du Sentier des Epreuves, ceux où le travail conscient commence, et leur parachèvement sur le Sentier des Disciples. C'est le stade du serviteur efficace et couronné de succès, le stade où la focalisation entière et tous les fruits de la vie de l'homme sont dédiés à l'accomplissement des intentions de la Hiérarchie. L'homme commence à opérer à partir de niveaux non inclus dans les trois mondes de l'évolution ordinaire, mais qui ont néanmoins leurs effets et leurs objectifs préparés dans ces trois mondes. (17-506/7)

10.

Etre statique, avoir atteint tout ce qui peut l'être, et être à l'arrêt complet serait la mort absolue et, mes frères, il n'y a pas de mort. Il n'y a que le progrès de gloire en gloire, que la marche en avant d'un point à un autre sur la Voie divine, d'une révélation à une autre vers les points et les révélations qui font peut-être partie du But de Dieu. (18-328)

48 – La double vie du disciple

1.

… Toutes les responsabilités justifiées doivent toujours être assumées par les disciples. Je me réfère à la vie spirituelle, active et intérieure que vous devriez cultiver de plus en plus, et à la double activité que doit mener simultanément chaque disciple. Cette double vie comprend le monde des rapports intérieurs et des attitudes subjectives conscientes, mais elle comprend aussi la vie de service extérieur et des rapports que vous avez assumés comme votre dharma sur le plan physique. Lorsqu'on foule le Sentier, avoir une claire vision de ces relations extérieures dans le monde des activités professionnelles, de l'amitié et des rapports familiaux est une condition nécessaire. Tant que le disciple ne voit pas ces rapports dans leurs justes proportions, son mental est souvent troublé et son service handicapé. Je vous donne là une indication à creuser. Chaque lien qu'on noue sur terre ne signifie pas forcément qu'on reconnaisse un lien de l'âme. Nous établissons de nouveaux liens et nous instaurons de nouvelles lignes de karma et de dharma. Une des premières choses qu'un disciple doit apprendre est d'être capable d'estimer justement l'âge relatif de l'âme de ceux auxquels il s'associe. Il découvre bien vite que cet âge varie. Il apprend à reconnaître ceux dont la sagesse et la connaissance dépassent les siennes, à coopérer avec ceux se trouvant avec lui sur le Sentier et à travailler pour ceux qu'il peut aider mais dont l'état d'évolution n'est pas égal au sien. Le schéma ordonné de sa vie peut alors prendre des formes bien définies et il peut commencer à travailler avec intelligence.

Vous avez besoin d'étudier ces points, vous souvenant que la vérité et une claire vision ont plus de valeur qu'une fidélité aveugle et une compréhension limitée. Une fois saisies, elles conduisent à un bonheur plus grand et au pouvoir dans toutes les relations. Un juste sens des proportions n'implique pas nécessairement la critique.(5-307/8)

2.

Le disciple doit… maîtriser le processus consistant à poursuivre une pensée double où il garde la continuité de l'impression mentale, et une activité constante en rapport avec la vie quotidienne et le service. (6-134)

3.

L'intuitif ou le disciple entraîné vit toujours une double vie d'activité dans le monde et de réflexion spirituelle intense et simultanée. C'est la caractéristique prédominante du disciple occidental, par opposition au disciple oriental qui fuit la vie et se réfugie dans des lieux tranquilles, loin des tensions de la vie journalière et du contact constant avec les autres. La tâche du disciple occidental est beaucoup plus ardue, mais ce qu'il se prouvera à lui-même et ce qu'il prouvera au monde entier sera d'autant plus élevé, ce qui est naturel si le processus évolutif a un sens. Les races occidentales doivent progresser vers la suprématie spirituelle, sans négliger la contribution de l'Orient, le fonctionnement de la Loi de Renaissance en contient la clé et en démontre la nécessité. L'onde de la vie se déplace de l'Est vers l'Ouest, et ceux qui, dans le passé, pratiquèrent le mysticisme oriental doivent pratiquer et pratiquent maintenant l'occultisme occidental. (10-179/80)

49 – Le choix du sentier

Quel choix ? Pour l'aspirant, il s'agit de choisir entre le progrès lent et le progrès rapide. Pour le disciple accepté et loyal, il s'agit du choix entre les diverses méthodes de service. Pour l'initié, il s'agit de choisir entre le propre avancement spirituel et le travail ardu qui consiste à rester avec le groupe pour l'accomplissement du Plan. Pour le Maître, le choix s'offre entre les sept Sentiers, ce qui donne une idée de la difficulté de son problème.

Tout concourt à préparer l'aspirant au juste choix par le juste discernement conduisant à la juste action, et par la pratique du détachement. Ces mots résument la technique du guerrier sur le champ de bataille, le plan astral ou du désir. …

Tel est le Sentier qui s'ouvre à tous ceux qui osent le fouler. C'est l'occasion offerte à tous les aspirants qui ont fait leur choix avec détachement et qui sont mus par l'amour et le désir de servir. (4-230/2)

50 – La décision juste

1.

Vous pourriez ici me demander sur quoi une juste décision doit être fondée et je vous répondrais en ces termes :

1. Sur ce qui s'offre à vous comme opportunité spirituelle mais qui peut être accompli sans manquer à de justes et impératives obligations. Je dis de *justes* obligations et non pas des penchants de la personnalité.
2. Sur ce qui vous donnera un plus vaste champ de service, de manière que tous vos pouvoirs et vos talents, innés ou acquis, puissent être mis en jeu et vous donnent le complet développement qui vous équipera pour votre prochaine vie d'activité.
3. Sur ce qui peut être accompli au mieux par vous et par personne d'autre. Les portes s'ouvrent et se ferment, et le disciple à l'entraînement doit cultiver cette réponse spirituelle et instinctive qui lui permettra de savoir à travers quelle porte son âme désire passer. (5-206)

2.

L'autre direction dans laquelle vous vous développez est le service du monde. C'est à vous qu'il appartient de savoir et de décider la direction que doit prendre ce service ; le germe de cette décision est déjà dans votre esprit. Je ne donne jamais aucune instruction déterminant le service des disciples ; ce n'est pas de cette façon, en effet, que les serviteurs se développent. (5-292)

3.

Il y a beaucoup de sortes de crises dans la vie des aspirants, mais pour les disciples consacrés il y a toujours deux crises majeures dans leur vie : La première est *la crise d'occasion offerte* et sa sage reconnaissance. A un certain moment, chaque disciple se trouve en face d'un choix déterminant, qui conduit finalement à la nature particulière du service de toute sa vie. Cela survient habituellement entre vingt-cinq et quarante ans,

ordinairement aux environs de trente-cinq ans. Je ne parle pas ici du choix que tout homme sain de corps et d'esprit doit faire lorsqu'il détermine le travail de sa vie, son lieu de résidence et ses associés dans la vie. Je parle d'un choix libre lorsque les choix moindres ont été faits. Vous avez fait ce genre de choix dans vos premières années. Ce choix d'opportunités se rapporte toujours au service de la vie. Ceci est vrai en dépit du karma et des circonstances environnantes. Ce n'est pas un choix de la personnalité, basé sur la commodité ou des motifs matériels, sur la nécessité ou tout autre chose. C'est un choix basé sur la relation de l'âme avec la personnalité et *qui s'offre aux seuls disciples*. (6-644)

4.

Comment puis-je arriver à la juste décision ? Tout d'abord en éliminant l'égoïsme et en arrivant à l'indifférence quant au bonheur et aux expériences de la personnalité ; ensuite en refusant d'agir à la hâte. Le disciple doit apprendre que, lorsqu'il est parvenu à une décision juste – donc, pour lui, irrévocable – ce motif et cette décision mêmes, mettent l'énergie en action selon les lignes indiquées, et que, une fois la décision prise, il avance lentement dans le sillage de cette énergie. Il y a de profondes significations dans mes paroles et je vous demande d'essayer d'en comprendre le sens. (6-737)

5.

Quel est le critère qui peut aider un homme à connaître, parmi plusieurs genres d'activité, celle qu'il convient d'entreprendre ? Autrement dit, existe-t-il un indice révélateur qui lui permette, sans se tromper, l'action juste et la voie juste ? Il ne s'agit pas du choix entre le sentier de l'effort spirituel et celui de l'homme dans le monde.

Sans aucun doute, au fur et à mesure de ses progrès, l'homme se trouve devant des distinctions de plus en plus subtiles. Le simple discernement entre bien et mal, qui occupe l'âme encore enfant, est suivi d'une distinction plus nuancée entre le bien, le mieux et le bien supérieur ; les valeurs morales et spirituelles doivent être envisagées avec la plus méticuleuse perception spirituelle. Dans l'effort, le labeur de la vie et sous la pression constante exercée sur chacun par ceux qui constituent son groupe, le problème devient très complexe.

Pour résoudre de tels problèmes, un discernement élémentaire précédera un discernement de plus en plus subtil. Le choix entre un acte égoïste et un acte désintéressé se présente aussitôt après le choix entre le bien et le mal et l'âme distingue aisément. Le discernement entre le bénéfice individuel et la responsabilité de groupe élimine rapidement les autres facteurs et il est facile pour qui accepte la vraie responsabilité. Notez le mot "vraie responsabilité". Nous pensons à un homme normal et raisonnable et non à celui qui est fanatique, morbide et excessif. Ensuite vient la distinction entre ce qui est commode dans le domaine des affaires et de la finance et ce qui prend en considération le bien supérieur de tous. Ayant atteint un certain résultat par ces procédés d'élimination, il se présente des cas où le choix demeure, où le bon sens, la logique, la raison discriminante ne semblent d'aucun secours, malgré le désir de faire le juste choix, d'agir selon les normes les plus élevées dans l'intérêt du groupe, écartant toutes les considérations personnelles. Cependant, on ne voit pas la lumière sur le sentier qui doit être foulé ; on ne distingue pas l'issue et on se trouve dans un état d'indécision constante. Que faire alors ? De deux choses, l'une :

Ou l'aspirant peut suivre son inclination et choisir, parmi les différentes alternatives, celle qui lui paraît la plus sage et la meilleure. Il a accepté les conséquences de la loi de karma et démontre un propos ferme qui est la meilleure manière pour sa personnalité d'apprendre à se conformer aux décisions de sa propre âme. Cela implique la capacité de procéder dans le sens de la décision prise et d'en accepter les résultats sans crainte ou regrets.

Ou l'aspirant peut attendre, se fiant à son sens intérieur de direction, certain qu'en temps voulu, il saura que peu à peu les portes se ferment ; la dernière ouverte indique la voie à suivre. L'homme ne peut en effet passer que par une seule porte. L'intuition est nécessaire pour la reconnaître. Dans le premier cas, on peut se tromper et, par-là, apprendre et s'enrichir. Dans le deuxième cas, l'erreur n'est pas possible et on ne peut agir que dans la bonne direction.

Il est évident qu'il s'agit de bien comprendre le stade où l'on se trouve sur l'échelle de l'évolution. Seul l'homme très évolué peut connaître le moment propice et discerner adéquatement la subtile distinction entre inclination psychique et intuition.

A propos de ces deux méthodes de décision ultime, il faut noter que l'homme qui doit user de son bon sens et du mental concret ne s'avisera pas d'essayer la méthode plus avancée qui est d'attendre que la porte lui soit ouverte. Ce serait trop exiger au point d'évolution où il est. Il doit apprendre à résoudre ses problèmes par une décision juste et l'utilisation correcte de son mental. Cette méthode lui permettra de progresser, car les racines de la connaissance intuitive plongent profondément dans l'âme et il faut avoir un contact avec l'âme avant que l'intuition ne puisse agir. Donnons ici une simple indication : l'intuition concerne toujours l'activité de groupe et non les petites affaires personnelles. Si vous êtes encore concentré sur la personnalité, admettez-le et conduisez-vous selon les moyens qui sont à votre disposition. Si vous savez que vous agissez comme âme et si vous êtes plongé dans le travail de groupe, non embarrassé de désir égoïste, alors vous accomplirez vos obligations et vos responsabilités et vous ferez progresser le travail de groupe ; la voie s'ouvrira devant vous tandis que vous vaquez à vos occupations et remplissez votre devoir immédiat. Viendront alors des devoirs plus importants que nous appelons activité à l'échelle mondiale. Assumer la responsabilité d'une famille produit une augmentation d'énergie qui vous permettra d'assumer celle d'un groupe plus important.

Je répète que, pour l'aspirant avancé, le choix de l'action dépend de la sage utilisation du mental inférieur, d'un solide bon sens et de l'oubli de son confort personnel et de son ambition, ce qui conduit à l'accomplissement de son devoir. Pour le disciple, tout cela deviendra automatique ; il utilisera ensuite l'intuition qui révélera le moment où des responsabilités de groupe plus étendues pourront être assumées parallèlement à celles du groupe plus restreint. L'intuition ne révèle pas la manière d'alimenter son ambition, ni celle de satisfaire un désir d'avancement égoïste. (4-67/70)

6.

… Ce que vous faites n'a relativement pas d'importance. Ce qui est d'une importance majeure, c'est d'enregistrer consciemment et toujours exactement ce que vous faites. Je voudrais que vous vous souveniez que les justes activités résultent de la condition d'être. Si votre conscience d'être relève de la nature de votre personnalité, vos activités en relèveront également. Si votre conscience est focalisée dans l'être spirituel, votre

service spontané, créateur et actif se manifestera par conséquent par la voie de la radiation. Je voudrais que vous y réfléchissiez.

Pour de nombreux disciples se trouvant actuellement à l'entraînement, la crise présente offre une période, ou un intermède de retrait afin de focaliser à nouveau et d'apprendre encore une fois à la source de la sagesse intérieure. Il en est de même pour vous. Penchez-vous sur le problème de la réponse sensible et non pas sur le mirage du travail que vous devez faire. Occupez-vous des causes et non des effets. Les effets, inévitablement, conservent leur caractère effectif. (5-135)

51 – Le sentier de probation

1.

Pendant que l'homme se trouve sur le Sentier de l'Épreuve, on lui apprend principalement à "se connaître "lui-même", à constater ses faiblesses et à les corriger. On lui apprend à travailler d'abord comme un aide invisible et il est en général occupé pendant plusieurs vies à ce genre de travail. Plus tard, au fur et à mesure de ses progrès, il pourra être promu à une activité plus sélectionnée. Il apprend les rudiments de la Sagesse divine et suit les classes avancées de la Salle d'Instruction. Le Maître le connaît déjà, et il est confié aux soins de l'un des disciples de ce Maître ou, s'il promet beaucoup, à un initié. (1-66)

2.

… L'homme se tient sur le Sentier de Probation. Il est encore ignorant de ce qui réside devant lui, il reste seulement conscient d'une aspiration ardente, tumultueuse, et de désirs divins innés. Il est ardemment désireux de bien faire, ayant soif de savoir, et rêvant toujours de quelqu'un ou de quelque chose plus élevé que lui-même. Tout ceci est soutenu par la profonde conviction que dans le service pour l'humanité, le but idéal sera atteint, la vision deviendra réalité, le désir fructifiant dans la satisfaction et l'aspiration s'absorbant dans la vision. (2-36)

3.

Le novice… doit s'équiper émotionnellement et mentalement, de concevoir et de prouver qu'il a quelque peu à donner au groupe avec lequel il est ésotériquement affilié. Réfléchissez que trop d'accentuation est quelquefois mise sur ce que l'étudiant *obtiendra* quand il deviendra un disciple accepté ou novice. Je vous dis ici très sérieusement que ces désirs ne seront pas accomplis jusqu'à ce que l'étudiant ait quelque peu à *donner*, et quelque chose à apporter qui augmentera la beauté du groupe, qui améliorera l'équipement disponible que le Maître recherche pour aider la race et qui augmentera la richesse de la couleur du groupe. Ceci peut être mené à bonne fin de deux façons qui agissent mutuellement :

a. Par l'équipement déterminé, à travers l'étude et l'application de la capacité des corps émotionnel et mental.

b. Par l'utilisation de cet équipement dans le service de la race sur le plan physique, démontrant par là aux yeux de la Hiérarchie vigilante que l'élève a quelque chose à *donner*. Il doit montrer que son seul désir est d'être un bienfaiteur et de servir, plutôt que de chercher à prendre et à gagner quelque chose pour lui-même. Cette vie d'acquérir dans le but de donner doit avoir comme stimulants les idéaux contactés dans la méditation, et pour inspiration ces déversements venant des niveaux mentals supérieurs et des niveaux bouddhiques, qui sont le résultat de la méditation occulte. (2-269/70)

52 – Cheminement sur le sentier

1.

Il essaie de devenir un créateur dans la magie et d'accomplir deux choses :

1. Créer à nouveau son instrument ou mécanisme de contact, afin que l'Ange solaire ait un véhicule adéquat pour l'expression de la Réalité, ce qui implique le type juste, la qualité juste, la juste intensité et la juste rapidité.
2. Construire les formes subsidiaires d'expression dans le monde extérieur, au moyen desquelles l'énergie incarnée qui passe à travers les enveloppes créées à nouveau, peut servir le monde.

Dans le premier cas, l'aspirant s'occupe de lui-même, travaille dans sa propre sphère, apprenant ainsi à se connaître et à se transformer lui-même et à reconstruire son aspect forme. Dans l'autre cas, il apprend à devenir un serviteur de l'humanité et à construire les formes d'expression qui comprendront de nouvelles idées, les principes qui émergent et les nouveaux concepts qui doivent gouverner et parfaire le développement de la famille humaine. Rappelez-vous que nul n'est disciple, selon le sens que donnent les Maîtres à ce mot, s'il n'est un *pionnier*. La réponse consciente à la vérité spirituelle, le plaisir conscient éprouvé pour les idéals qui se présentent et l'acceptation joyeuse des vérités de la nouvelle ère ne suffisent pas pour le discipulat. S'il en était ainsi, les rangs des disciples grossiraient rapidement ; malheureusement ce n'est pas le cas. La capacité d'arriver à la compréhension de la réalisation prochaine qui attend le mental humain, caractérise l'aspirant qui est sur le point d'être accepté comme disciple. C'est le pouvoir, élaboré dans le creuset d'une pénible expérience intérieure, de percevoir la vision immédiate et de saisir les concepts dont le mental doit nécessairement les revêtir, qui donne à l'homme le droit d'être reconnu (par les Grands Etres, sinon par le monde) comme collaborateur au Plan. C'est l'accès à cette orientation spirituelle fidèlement gardée, quel que puisse être le bouleversement sur le plan physique de la vie, qui indique à Ceux qui veillent et cherchent des collaborateurs qu'un homme est digne de pouvoir s'occuper d'un aspect particulier de leur travail. C'est la capacité de perdre de vue le soi personnel inférieur, de se plonger complètement dans le travail consistant

à servir le monde, sous l'impulsion de l'âme, qui élève un homme au-dessus des aspirants mystiques et le met dans les rangs des occultistes, dont l'esprit reste pourtant mystique.

Notre travail est éminemment pratique ; il est si vaste qu'il occupe toute l'attention, tout le temps disponible, toute la pensée, et conduit celui qui l'entreprend à exprimer sa tâche personnelle (imposée par les limitations karmiques et les tendances héréditaires) et à s'appliquer constamment au travail créateur magique dans la vie quotidienne. Le discipulat est une synthèse de dur labeur, de développement intellectuel, de constante aspiration et d'orientation spirituelle, avec en plus les qualités non communes de l'innocuité et de l'œil ouvert qui perçoit à volonté le monde de la réalité.

Certaines considérations doivent être soumises à l'attention du disciple. Pour plus de clarté, nous les exposons ici dans l'ordre suivant. Devenir adepte demande que le disciple :

1. se renseigne sur le Sentier,
2. obéisse aux impulsions intérieures de l'âme,
3. ne tienne pas compte des considérations personnelles et du monde,
4. vive une vie exemplaire pour autrui.

Ces quatre exigences paraîtront aux premiers abords faciles à satisfaire. Etudiées avec soin, elles feront comprendre pourquoi un adepte est défini comme "la rare floraison d'une génération de chercheurs". Examinons chacun de ces points :

1. *Se renseigner sur le Sentier*. Un des Maîtres nous a dit que toute une génération de chercheurs pouvait produire un seul adepte. Pourquoi ?

   Tout d'abord, le vrai chercheur est celui qui profite de la sagesse de sa génération et qui est le meilleur produit de sa période, tout en restant insatisfait et en gardant insatisfait le désir intérieur de sagesse. Il se rend compte qu'il y a quelque chose de plus important que le savoir, quelque chose de plus vital que les expériences accumulées de son temps. Il reconnaît la nécessité d'aller plus loin, d'ajouter de nouvelles conquêtes à celles obtenues par ses compagnons. Rien ne le satisfait tant qu'il n'a pas trouvé le Sentier et rien n'apaise le désir qui brûle en son être, sauf

ce qui l'attend dans la Maison de son Père. Il est ce qu'il est, parce qu'il a essayé toutes les voies inférieures et les a trouvées insuffisantes. Il s'est soumis à beaucoup de guides pour s'apercevoir qu'ils sont "des aveugles conduisant des aveugles". Il ne lui reste qu'à devenir son propre guide et à trouver seul le Sentier. Dans la solitude qui est le destin de tout vrai disciple, il découvre la connaissance de soi et la confiance en soi qui lui permettront de devenir, à son tour, un Maître. Cette solitude n'est pas due à un sentiment de séparativité, mais aux conditions mêmes du Sentier. Que les aspirants fassent bien cette distinction.

Ensuite, le vrai chercheur est celui qui a un courage d'une espèce rare, qui permet de demeurer debout et de faire résonner sa propre note clairement dans la tourmente. Ses yeux sont habitués à percer au-delà des brouillards et des miasmes de la terre, jusqu'au centre de paix qu'aucun événement de la terre ne peut troubler. Son oreille ayant capté le son de la Voix du Silence est maintenue en syntonie avec cette haute vibration et demeure sourde à des voix moins attirantes. Ainsi naît la solitude et la distance que les âmes moins évoluées ressentent en la présence de ceux qui progressent.

Une situation paradoxale naît du fait que le disciple a appris qu'il doit se renseigner sur le Sentier et pourtant il ne trouve personne pour l'instruire. Ceux qui connaissent le Sentier ne peuvent parler car il est dit que le Sentier doit être construit par l'aspirant lui-même, comme le fil que tisse l'araignée est issu du centre de son être. Ainsi, dans chaque génération, fleurit seulement un adepte de ceux qui ont "foulé le pressoir de la colère de Dieu" seuls, qui ont payé leur karma seuls et qui ont entrepris avec intelligence de parcourir le Sentier.

2. *Obéir aux impulsions intérieures de l'âme*. Les instructeurs du genre humain enseignent au futur initié à pratiquer le discernement et le préparent au travail ardu de distinguer entre :

   a. L'instinct et l'intuition.

   b. Le mental inférieur et le mental supérieur.

   c. Le désir et l'impulsion spirituelle.

   d. L'aspiration égoïste et l'inspiration divine.

e. La poussée qui émane des seigneurs lunaires et le développement qui vient du Seigneur solaire.

Il n'est ni aisé ni flatteur de se dévoiler à soi-même. Nous découvrons que notre service et notre désir d'étudier et de travailler ont une origine fondamentalement égoïste et s'inspirent d'un désir de libération ou d'un dégoût pour les tâches familières et quotidiennes. Celui qui cherche à obéir aux impulsions de l'âme doit cultiver l'exactitude dans l'examen de soi et sa sincérité, chose rare aujourd'hui. Qu'il se dise : "Je dois être sincère avec mon soi". Et, dans le secret de sa méditation, qu'il ne fasse grâce à aucune faute, ni ne trouve d'excuse à ses défauts. Qu'il apprenne à analyser ses paroles, ses actions, ses mobiles et à appeler les choses par leur nom. Seulement ainsi, il acquerra le discernement spirituel et il apprendra à reconnaître la vérité en toute chose. Seulement ainsi il arrivera à la Réalité et à la connaissance du Soi.

3. Ne pas tenir compte des considérations personnelles et du monde.

S'il est vrai que l'aspirant doit cultiver la capacité de cheminer seul, qu'il doit développer la vertu d'être sincère en tout, il doit aussi développer le courage. Il lui faudra aller constamment à l'encontre de l'opinion publique, même de celle qui est considérée comme la plus haute. Il doit apprendre à agir correctement selon sa vision et ses convictions, sans se préoccuper de l'opinion des prétendus grands de la terre. Il doit dépendre de lui-même et des conclusions auxquelles il est arrivé dans ses moments de communion spirituelle et d'illumination. C'est là que se produisent les échecs chez les aspirants. Ils ne font pas de leur mieux ; ils n'écoutent pas vraiment ce que, dans leur méditation, il leur est conseillé de faire. Ils restent muets là où leur mentor spirituel, le Soi, les pousse à parler. L'ensemble de ces détails négligés produit l'insuccès et l'échec.

Rien n'est sans importance dans la vie du disciple. Un mot omis ou une action non accomplie peuvent constituer le facteur qui empêche l'initiation.

4. Vivre une vie exemplaire pour autrui.

Est-il nécessaire que je vous explique le sens de cette phrase ? Cela me semble superflu et pourtant c'est là que beaucoup d'aspirants échouent. Qu'est-ce donc que le service de groupe ?

> Simplement avoir une vie qui puisse servir d'exemple pour autrui. Celui qui vit chaque jour, là où il se trouve, la vie du disciple, est le meilleur témoin de la Sagesse Immémoriale. Peut-être que la cause du plus grand nombre d'insuccès parmi les aspirants est la lâcheté. Les hommes ne réussissent pas là où ils sont parce qu'ils pensent qu'ils seraient mieux ailleurs ; ils fuient les difficultés presque sans s'en rendre compte. Ils échappent aux circonstances peu harmonieuses, aux lieux qui présentent des problèmes et à ce qui exige une intervention énergique et élevée. Toutes les occasions sont offertes à l'homme pour qu'il tire le meilleur de ce qu'il y a en lui, pourvu qu'il n'abandonne pas son poste et qu'il assume ses responsabilités. Mais les hommes se fuient eux-mêmes et les autres au lieu de *vivre la vie*.

L'adepte ne prononce jamais un mot qui puisse blesser, faire du mal ou faire souffrir. Il a appris la signification de la parole dans la tourmente de la vie. Il ne perd pas son temps à s'apitoyer sur lui-même ou à se justifier, car il sait qu'il se trouve là où il est, selon la Loi, car c'est là qu'il peut le mieux servir. Il a appris que les difficultés sont créées par l'individu lui-même et qu'elles sont le résultat de son attitude mentale. Si l'occasion lui est offerte de se justifier, il reconnaît une tentation à éviter. Il se rend compte que chaque mot, chaque geste, chaque regard, chaque pensée exerce son effet, bon ou mauvais, sur le groupe.

Il est difficile de comprendre pourquoi si peu de gens réalisent leur but élevé et pourquoi ils sont si nombreux à échouer. (4-581/7)

2.

Devant moi court le Sentier de Lumière. Je vois le Chemin. Derrière moi s'étend le sentier de montagne, avec ses pierres et ses cailloux. Autour de moi sont les épines. Mes pieds sont fatigués. Mais devant moi, tout droit, s'étend la Voie illuminée et je marche sur cette Voie. (6-648)

3.

Ces "poteaux indicateurs" montraient la route qu'il fallait suivre ; ils ne révélaient pas le but ; ils étaient des indications, non des conclusions. Il en est de même de toutes les vérités jusqu'à maintenant. (10-170)

4.

Le terme "spirituel" ne se rapporte pas à ce que l'on appelle les questions religieuses. Toute activité qui fait aller l'être humain de l'avant, vers quelque forme de développement – physique, émotionnel, intuitionnel, social – si elle est plus avancée que son état présent, est essentiellement de nature spirituelle et indique la vitalité de l'entité divine intérieure. L'esprit de l'homme est immortel ; il persiste éternellement, progressant d'un point à un autre, d'un stade à un autre sur le Sentier de l'Evolution, révélant régulièrement et successivement les attributs et aspects divins. (12-1)

5.

Grand est le mystère de ceux qui tracent le chemin ramenant à la Maison du Père !

La parole retentit pour tous les fils des hommes, les Fils de Dieu : "Ceux qui ont atteint le Portail de la Voie Finale doivent montrer ce qu'ils sont et, par leur exemple, enseigner et élever ceux qui souhaitent suivre leurs pas. (6-768)

53 – Le but immédiat du disciple

Le but immédiat pour les aspirants et les disciples en ce moment se présente comme suit :

1. Atteindre à la clarté de pensée quant aux problèmes personnels, surtout le problème du propre objectif de service. Ceci par la méditation.
2. Développer la sensibilité aux nouvelles impulsions qui inondent le monde aujourd'hui. Ceci par l'amour accru de tous les hommes, par la charité et la compréhension qui rendent le contact avec eux plus facile. L'amour révèle.
3. Servir dans un esprit de complète impersonnalité, en éliminant l'ambition personnelle et l'amour du pouvoir.
4. Refuser de prêter attention à l'opinion publique ou à l'insuccès, ce qui se réalise en vouant une oreille attentive à la voix de l'âme et en s'efforçant de demeurer sans cesse au Lieu secret du Très-Haut. (4-635/6)

54 – Le travail dans les conditions existantes

1.

Des progrès sont donc accomplis non pas à cause des conditions existantes mais malgré celles-ci. Pour des disciples tels que ceux que je vais tenter d'instruire, il ne s'agit pas de se retirer du monde. Il n'existera pas de paix et de tranquillité physiques au milieu desquelles l'âme puisse être invoquée et où le travail, aux résultats féconds, puisse être accompli dans le calme, le silence et le repos de ce que les Hindous appellent samadhi, détachement complet des demandes du corps et des émotions. C'est dans les clameurs que le travail doit se poursuivre. Il faut trouver le point de paix au milieu du fracas. La sagesse doit être atteinte au milieu même du tourbillon intellectuel, et le travail de coopération avec la Hiérarchie, du côté intérieur de la vie, doit se poursuivre au milieu du vacarme accablant de la vie moderne dans les grandes cités. (5-6)

2.

Votre problème n'est pas de vous débarrasser des difficultés, mais simplement d'y devenir indifférent, de ne pas savoir si elles existent ou non. (5-659)

3.

La plupart des aspirants et des disciples se figurent qu'ils en supportent assez, et que leurs épreuves sont à la limite de leurs forces. Il n'en est rien. Il existe en eux des sources plus profondes auxquelles ils n'ont pas encore fait appel, et la tension sous laquelle ils vivent et agissent de jour en jour, n'est encore qu'une faible tension ; ses exigences ne sont pas totales. Réfléchissez à cette dernière phrase. (6-243)

4.

Contentez-vous de votre devoir et du service immédiat qui vous fera faire un pas de plus sur le chemin qui vous est destiné ; vous pouvez parcourir ce chemin rapidement d'un pied vif, ou lentement d'un pas traînant. (13-93)

55 – Être solitaire

1.

C'est cependant en demeurant seuls que croissent tous les disciples, en cherchant leur voie et en découvrant leur propre ligne d'approche vers le centre d'où jaillit la lumière, et aussi en répondant assidûment, conscients de leur solitude, à l'appel du devoir et du service. (5-186)

2.

Votre tâche a consisté à apprendre à travailler comme une unité en suivant les lignes de service choisies par vous. Pour des âmes semblables, c'est un problème que d'être confrontées, lorsque le moment en est venu, par la nécessité de faire fusionner leur identité dans l'âme d'un groupe ; leur isolement personnel s'en trouve violé et neutralisé.

En ce qui vous concerne, cet isolement ne résulte pas d'une tendance du mental inférieur à la séparation, car celle-ci est contrebalancée en vous par votre profond amour des Maîtres et de l'humanité. C'est le résultat d'une solitude essentielle qui vous a assailli sur le sentier, comme elle le fait pour tous les disciples, et du développement de la réticence instinctive qui est un aspect de l'équipement nécessaire de tous ceux qui luttent et se dirigent vers le Portail de l'Initiation. Le vœu de silence que doivent faire tous les disciples doit être respecté, mais le pouvoir de partager connaissance et expérience ainsi que les gains de l'illumination doivent être cultivés en même temps ; dans la lumière qui jaillit du centre de Lumière, tout ce qui concerne la personnalité et le service doit être révélé. Tous les secrets doivent disparaître ; cependant les révélations qui se produisent tandis qu'on progresse le long du Sentier doivent être gardées dans la chambre secrète du cœur où personne ne peut les voir sauf ceux qui partagent ces secrets. La réticence qu'il faut cultiver est celle des rapports avec le groupe des Maîtres et de la Hiérarchie, à quoi s'ajoutent les connaissances que vous partagez avec ceux en compagnie desquels, épaule contre épaule, vous marchez le long du Chemin. Vous gardez aussi pour vous, comme pouvant être dangereuse, la connaissance des choses que vous pouvez avoir et qui ne sont pas destinées à ceux ne se trouvant pas encore sur le Sentier du Discipulat. Ce qu'il faut développer, c'est l'habileté dans l'action et la distribution de l'information. Je mentionne ces choses

afin que vous puissiez connaître la justesse de votre attitude et aussi afin que vous puissiez vous rendre compte que le cycle actuel d'isolement, s'il est objectivement réel, se trouve subjectivement terminé. (5-211)

3.

… Votre existence a été relativement libre, mais le choix d'un camarade doit amener et amène chaque fois d'autres problèmes et d'autres valeurs. Sur les plans de l'âme et du mental, vous devez encore demeurer seul, et si, dès le début, vous le comprenez, vous verrez que ces complications ne présentent pas beaucoup d'importance… Souvenez-vous, mon frère, qu'en amour et en dessein, l'égalité peut exister (d'un point de vue fondamental et essentiel) mais qu'il n'y a pas d'égalité en ce qui concerne la compréhension intérieure ou le stade atteint sur le Sentier. (5-277)

4.

Votre problème personnel se trouve augmenté et extrêmement compliqué du fait des réactions de ceux qui se trouvent dans votre entourage immédiat et de vos pénibles efforts pour enlever de leurs épaules tout ce dont vous pouvez les soulager. N'en enlevez pas trop, mon frère. C'est, en effet, le droit de leur âme d'apprendre la leçon que vous avez eu à apprendre ; un cœur trop pitoyable n'est pas toujours ce qui est le plus utile aux autres. Un cœur aimant est par contre toujours secourable. Laissez-les faire front aux problèmes de leur âme qui ont été portés à leur attention par l'intermédiaire d'une leçon matérielle ; et mettez-les ainsi en mesure d'entrer dans leur prochaine vie mieux équipés pour aimer, pour travailler et pour vivre d'une manière désintéressée.

… Souvenez-vous que celui qui aime, du véritable amour, doit parfois se tenir à l'écart et observer paisiblement tandis que les autres apprennent leurs leçons…

Vous pensez avec clarté, mon frère, lorsque les émotions des autres ne vous bouleversent pas et ne vous entraînent pas à une union de votre corps astral avec le leur. Ne vous permettez donc pas d'être bouleversé ; ne vous considérez pas comme essuyant un échec lorsque d'autres ne parviennent pas à résoudre leurs problèmes comme ils le devraient. Les réactions des autres ne sont pas votre responsabilité. Votre responsabilité est de leur donner force et détachement. N'assumez donc pas des responsabilités qui

ne sont pas les vôtres. C'est une des leçons les plus ardues que doit apprendre un initié avant de pouvoir être admis comme travailleur opérant activement dans la Hiérarchie d'Amour. (5-404/5)

5.

Tout ce qu'un disciple ou un aspirant doit faire à l'égard de ses semblables est de stimuler la lumière qui est en eux, les laissant libres de marcher dans leur propre lumière et sur leur propre chemin le long du Sentier. (5-417)

6.

A votre stade de développement, un disciple a deux principales leçons à apprendre ; particulièrement lorsqu'il possède votre combinaison de rayons. Il doit apprendre, tout d'abord, à demeurer complètement seul (bien qu'en apparence seulement, et seulement pour une courte période de temps), détaché du contact avec le Maître. Parfois, même sa propre âme semble être silencieuse ; mais ce n'est là qu'une illusion. Les circonstances sont organisées de manière à amener cette situation ; si cette organisation n'est pas effectuée par la propre âme du disciple, le Maître intervient pour le faire. Le disciple doit être livré à ses propres ressources. (5-593)

7.

Il vient un temps, dans l'entraînement de tout disciple, où il doit demeurer seul et ressentir parfois qu'il a été abandonné par son Maître et par les autres membres de l'ashram. C'est la correspondance occulte et supérieure de l'expérience du vrai mystique à laquelle il a donné le nom de "nuit obscure de l'âme". Tout ceci, néanmoins, n'est qu'une partie de la grande illusion, et doit être surmonté et dissipé. Quand cette victoire a été gagnée, et que la preuve a été faite de la volonté de travailler seul et apparemment sans direction ashramique, sauf une connaissance générale du Plan, alors le disciple a démontré qu'il peut lui être fait confiance ; il peut alors obtenir un grade plus élevé, et l'on peut faire reposer sur lui plus de responsabilité, sinon dans cette vie, du moins dans la prochaine. (6-510)

8.

… La Hiérarchie elle-même, avec tout son savoir, sa vision, sa compréhension et toutes ses ressources, ne peut exercer aucune coercition sur ce que fera l'humanité, ni prévoir ce qu'elle fera. Elle peut la stimuler à agir correctement, et elle ne s'en prive pas ; elle peut indiquer quelles sont les possibilités et les responsabilités, et elle le fait ; elle peut envoyer ses instructeurs et ses disciples pour éduquer et guider l'humanité, ce qu'elle fait aussi, mais elle ne peut en aucun cas ni de quelque façon que ce soit donner des ordres ou prendre en mains la direction. Du mal elle peut tirer du bien, et elle éclaire ainsi certaines situations, et indique la solution d'un problème donné ; mais la Hiérarchie ne peut aller plus loin. Si elle s'arrogeait la conduite autoritaire des affaires, c'est une race d'automates qui se développerait et non une race d'hommes responsables se dirigeant par eux-mêmes et remplis d'aspiration. (13-113)

56 – La solitude

1.

… Voulez-vous vous souvenir que la voie solitaire est aussi la voie éclairée. La solitude est une illusion qui cherche à déjouer les efforts du serviteur ; c'est un mirage qui peut sérieusement altérer la véritable vision. Que vous puissiez fouler la *Voie* en paix et dans la lumière et posséder le pouvoir de servir, tels sont les désirs de mon cœur. (5-113)

2.

La solitude augmente alors que l'aspirant se détache du monde des âmes. Un intermède se produit au cours duquel le disciple ressent toujours un sentiment intense et *apparent* de solitude, mais ce n'est qu'une illusion. Vous savez que vous n'êtes pas seul. (5-419)

3.

… La solitude… est l'un des premiers signes indiquant au disciple qu'il est préparé pour l'initiation… La solitude dont je parle n'est pas celle qui découle de la faiblesse de caractère qui repousse vos frères les hommes, ni d'un tempérament désagréable et distant, ou d'une forme quelconque d'intérêt de soi si marquée qu'elle éveille l'hostilité des autres. Il y a beaucoup de solitude dans la vie du disciple qui est entièrement de sa faute et qu'il peut neutraliser s'il emploie une juste mesure d'autodiscipline. Il doit régler ces problèmes lui-même, car ils concernent la personnalité, et je n'ai pas affaire avec votre personnalité. Je parle de la solitude du disciple qui, ayant accepté cet état, devient un disciple consacré et quitte une vie centrée sur le plan physique et identifiée aux formes d'existence dans les trois mondes ; il se trouve au point médian, entre le monde des affaires extérieures et le monde intérieur de l'âme. Sa première réaction est de se sentir seul ; il a rompu avec le passé ; il met son espoir dans l'avenir, mais n'en est pas sûr. Le monde tangible auquel il est habitué doit être remplacé – il le sait – par le monde intangible des valeurs, ce qui implique un nouveau sens des proportions, une nouvelle échelle des valeurs, et de nouvelles responsabilités. Ce monde, il croit qu'il existe, et il s'y avance bravement et théoriquement, bien qu'il demeure, pendant un certain temps, entièrement intangible ; il trouve peu de personnes qui pensent et sentent

comme lui, et le mécanisme du vrai contact n'existe chez lui qu'à l'état d'embryon. Il s'arrache à la conscience de masse dans laquelle il était plongé jusque-là, mais il n'a pas encore découvert le groupe dans lequel il sera un jour consciemment absorbé. En conséquence, il se sent seul, abandonné et dépossédé. Certains d'entre vous ressentent cette solitude ; peu d'entre vous ont atteint le point où ils se sentent partie intégrante du groupe ; seuls deux ou trois se rendent compte parfois, fugitivement, du lien étroit qui existe avec l'ashram ; votre attitude est surtout faite d'espoir, allant de pair avec l'idée que ce sont vos limitations physiques qui vous empêchent de prendre conscience de ce qui est véritablement, dans le domaine de vos affiliations intérieures. Mais, mes frères, un tel sentiment de solitude n'est qu'une autre forme de conscience-de-soi, d'intérêt-de-soi exagéré ; à mesure que vous progresserez sur le Sentier, vous vous apercevrez qu'il disparaîtra. Si donc vous vous sentez seuls, il faut apprendre à considérer cette solitude comme un mirage ou une illusion, et comme une limitation qu'il faut surmonter. Vous devez commencer à agir comme si cela n'existait pas. Si seulement plus de disciples voulaient apprendre la valeur d'agir "*comme si*". Vous n'avez pas le temps de vous sentir solitaires à cette époque, car vous n'avez pas le temps de penser à vous-mêmes. (6-45/6)

4.

N'ayez pas peur de la solitude. L'âme qui ne peut pas demeurer seule n'a rien à donner. (6-755)

5.

Tous les disciples doivent passer par la révélation d'un certain type de solitude spirituelle ; c'est un test du détachement occulte que tout disciple doit maîtriser.

Cette solitude doit être regardée en face et comprise ; elle a pour résultat la compréhension de deux choses : tout d'abord la compréhension de votre niveau exact sur l'échelle de l'évolution ou sur le Sentier ; ensuite une perception intuitive du point d'évolution de ceux que vous rencontrez sur le chemin de la vie. Pendant longtemps, le disciple refuse de faire l'une ou l'autre de ces deux choses. Une fausse humilité, qui en réalité frise le manque de sincérité, l'éloigne d'une vraie reconnaissance de son rang, reconnaissance qui implique nécessairement plus d'intelligence et ne fait

pas appel à l'orgueil. De plus, il est peu de disciples qui osent se risquer à voir leurs semblables tels qu'ils sont, par crainte de l'esprit critique, tant il est difficile de cultiver la vraie pratique de la compréhension aimante, qui conduit à voir chacun avec vérité, avec ses défauts et ses vertus, ses mesquineries et ses noblesses, tout en l'aimant comme avant et même plus.

Il vous faut développer consciemment cette solitude occulte, et non vous en remettre aux circonstances. C'est une solitude qui repose sur le point atteint par l'âme et non sur un esprit de séparativité ; c'est une solitude qui est fière de ses nombreux amis mais, parmi ce grand nombre d'amis, très peu – peut-être aucun – n'est admis au point de paix sacrée. C'est une solitude qui ne se ferme à personne, mais qui garde les secrets de l'ashram, vis-à-vis de ceux qui cherchent à y pénétrer. C'est finalement une solitude qui ouvre grande la porte de l'ashram.

… Cela nécessitera que vous vous retiriez de vous-même de manière consciente et déterminée ; dans le même temps, cela vous conduira à une expression d'amour encore plus chaleureuse sur le plan extérieur.

… Il est plus sage de cultiver la qualité de la solitude spirituelle que d'attendre qu'elle vous soit imposée, comme c'est souvent le cas chez beaucoup de personnes. …

Il n'y a rien de morbide dans cette solitude ; il n'y a pas d'éloignement cruel et pas d'aspect de séparativité. Il y a seulement "le lieu où se tient le disciple, détaché et sans peur ; en ce lieu de calme absolu, le Maître vient et la solitude n'existe pas". (6-762/4)

57 – L'état de disciple accepté

1.

La … période dans laquelle un homme est un disciple accepté est peut-être une des plus difficiles de toutes les périodes de ses vies.

Le disciple est définitivement une partie du groupe du Maître quand il est à tout moment dans la conscience du Maître et qu'il est retenu dans Son aura. Ceci implique le ferme maintien d'une haute vibration. Je voudrais que vous considériez quel en sera l'effet. Maintenir cette vibration est toujours une chose difficile à faire, elle implique fréquemment une intensification de tout ce qui existe dans la nature d'un homme, et spécialement au début peut conduire à de singulières manifestations. Si un homme veut cependant être capable de maintenir la force résultant de l'application de la Baguette de l'Initiation, il doit démontrer sa possibilité d'agir ainsi à un stade antérieur, faire preuve de son pouvoir de se maintenir avec stabilité, et d'avancer fermement quand il est soumis à l'intensification de la vibration venant du Maître.

L'homme doit se discipliner afin que rien ne puisse pénétrer dans *sa* conscience qui pourrait, en quoi que ce soit, nuire au groupe auquel il appartient ou être contraire à la vibration du Maître, si je peux l'exprimer ainsi, afin de vous donner une conception de ma pensée. Quand l'homme participe au groupe inclus dans l'aura du Maître, il est tout d'abord maintenu dans la périphérie de cette aura jusqu'à ce qu'il ait appris à se débarrasser automatiquement, et à rejeter immédiatement chaque pensée et chaque désir indignes du Soi et par conséquent nuisibles au groupe. Jusqu'à ce qu'il ait appris à agir ainsi, il ne peut pas progresser dans une relation plus étroite, mais doit rester à la place d'où il peut être automatiquement exclu.

Mais graduellement il se purifie davantage, graduellement il développe la conscience de groupe et pense en termes de service de groupe ; graduellement, son aura prend de plus en plus la coloration de l'aura de son Maître, jusqu'à ce qu'il *fusionne* et mérite le droit d'être recueilli plus près du Cœur de son Maître. J'expliquerai plus tard la signification technique de cette phrase en traitant du travail du Maître avec l'étudiant. Il est suffisant de dire que lorsque le terme de "disciple accepté" se modifie (et il varie dans différents cas), le disciple avance toujours plus

près du cœur du groupe et trouve sa propre place et son activité fonctionnelle dans ce corps constitué. Le secret est la découverte de sa place, non pas tellement sa place sur l'échelle de l'évolution (car elle est approximativement connue), mais sa place dans le *service*. Cette chose est plus importante que vous ne le réalisez, car elle couvre la période qui, à sa fin, démontrera définitivement le sentier qu'un homme suivra après la cinquième initiation. (2-270/1)

2.

Il y a beaucoup de confusion sur le fait de savoir comment un Maître fait savoir à un disciple qu'il est accepté. On croit par exemple qu'il est averti au cours d'une entrevue dans laquelle le Maître l'accepte et lui assigne sa tâche. Il n'en est rien. La loi demeure vraie dans le cas du disciple comme dans celui de l'initié et l'homme avance à l'aveuglette. Il espère, mais il n'est pas sûr. Il doute, mais il ne reçoit aucune assurance. De l'étude de soi-même et des exigences nécessaires, il déduit que, peut-être, il est arrivé à l'état de disciple accepté. Il agit donc en l'admettant et surveille avec soin ses actes, ses paroles, ses pensées afin que rien d'indésirable ne vienne à déranger le rythme qu'il croit avoir établi en lui. Il poursuit son travail, intensifie la méditation, examine les motifs de ses actions et cherche à équiper son corps mental. Il ne manque aucune occasion de servir et il est fidèle à son idéal de service. Puis, quand il sera plongé dans son travail au point de s'oublier soi-même, il verra un jour Celui qui le voit depuis si longtemps.

Cela peut se produire de deux manières, en pleine conscience de veille ou par l'enregistrement, dans le cerveau physique, de ce qui s'est passé pendant les heures de sommeil. (4-169/70)

3.

… Un disciple accepté n'est pas, en réalité, un disciple accepté par un Maître en vue de son entraînement. Ce serait là une déformation de la véritable idée ; cette idée, cheminant du mental vers le physique, a accompli une inversion totale, une déformation. Un disciple accepté est un disciple qui :

1. A admis l'existence de la Hiérarchie, avec l'implication de fidélité et de coopération que comporte cette admission.
2. A accepté le fait que toutes les âmes sont une et s'est donc engagé à s'exprimer comme âme. Le service qu'on attend de lui est d'éveiller et de stimuler toutes les âmes qu'il contacte.
3. A accepté la technique occulte du service. Le service qu'il rend à l'humanité détermine toutes ses activités et subordonne sa personnalité aux nécessités du moment. Notez cette phrase. Cultivez la perspicacité et une réponse adaptée au *besoin immédiat*, et non une réaction sensible à un but lointain.
4. A accepté le Plan indiqué par les Instructeurs de la race. Il cherche à comprendre la nature de ce Plan et à en faciliter la manifestation.

On pourrait énumérer d'autres points, d'une nature plus individuelle, mais je voudrais que vous mettiez l'accent sur ce que vous avez accepté et qui a motivé ou devrait avoir motivé votre attitude, et je vous demanderais de ne pas insister aussi indûment dans votre esprit sur l'idée d'avoir été "accepté par un Maître". Cette pensée et son enseignement par de nombreux groupes d'ésotéristes ont provoqué beaucoup d'erreurs, beaucoup d'incompréhension, beaucoup de souffrances et beaucoup de déceptions. (5-83)

4.

Tous les disciples qui sont entraînés en vue de ce stade improprement appelé celui de "disciples acceptés" apprennent à utiliser leur propre vibration magnétique en vue de rassembler autour d'eux ceux qui constitueront leur propre groupe, ceux qu'ils peuvent aider d'une manière spécifique. Ils apprennent ce travail en étant placés dans des positions de responsabilité à l'égard de leur prochain…

Concernant ma remarque relative aux "disciples acceptés", je vous rappelle que le Maître n'en accepte aucun. Il ne fait que reconnaître des capacités et des pouvoirs acquis et il s'efforce ensuite de les utiliser pour l'avancement du plan divin. (5-264/5)

5.

Ni les disciples du monde, ni les disciples acceptés ne sont des visionnaires mystiques, ou de vagues idéalistes, mais des hommes intelligents qui cherchent la manière pratique par laquelle ils pourraient faire du plan une expérience réelle et un succès sur la terre. Telle est la tâche à laquelle vous avez l'occasion d'apporter votre aide. La possibilité pour vous de devenir des disciples du monde dépend finalement de votre capacité à ne plus vous concentrer sur vous-même et à vous oublier vous-même. Cet oubli comprend non seulement votre propre personnalité mais également la personnalité de vos condisciples, de vos compagnons de travail et de tous ceux que vous rencontrez. Cela signifie qu'à l'avenir vous allez vers un service plus abondant, poussé par le feu de l'amour qui brûle dans votre cœur pour votre prochain. (5-690)

6.

Le premier point que je voudrais faire ressortir est que les disciples acceptés sont entraînés pour l'initiation. Si, lorsqu'ils abordent le Sentier du Discipulat, ils ne parviennent pas à saisir ce fait et à apporter une entière coopération, ils retardent le moment de cette initiation. La compréhension de ce fait se manifestera par l'intensité du service qu'ils rendront. Le service planifié est un des modes de l'entraînement. Dans les premiers stades de leur travail, les disciples sont enclins a s'intéresser d'abord à eux-mêmes et à leurs propres réactions et attitudes à l'égard du Maître. Le fait qu'ils travaillent dans le groupe d'un Maître leur paraît être d'une importance primordiale. (5-693/4)

7.

Le terme de *Disciple Accepté* comprend donc les stades de la première et de la deuxième initiation. Lorsqu'un disciple a pris la troisième initiation, techniquement, il n'est plus un disciple accepté, même s'il demeure dans le groupe d'un Maître jusqu'à ce qu'il ait pris la quatrième initiation. (5-728)

8.

Les *disciples initiés* ne s'intéressent qu'à la vision, au Plan, à sa direction et sa matérialisation sur terre.

Les *disciples acceptés* s'emploient à l'apprendre ; pendant ce temps, il leur faut réagir à la vision d'une manière que je pourrais qualifier de subsidiaire ; Ils s'occupent du Plan et de la distribution des forces qui le matérialiseront. (5-731)

58 – L'état du fils du maître

Nous arrivons maintenant à la période où le disciple avance vers la position passionnément désirée, celle d'être un "Fils du Maître". Il est alors et en permanence une partie *consciente* de la conscience du Maître. La réaction entre le Maître et le disciple est rapidement perfectionnée, et le disciple peut maintenant consciemment et à volonté se relier avec le Maître et se rendre compte de Ses pensées. Il peut pénétrer dans Ses plans, Ses désirs et Sa volonté. Il y est parvenu par la véritable similitude de vibration et parce que le processus de la séparation (nécessitée d'abord par la vibration discordante) est pratiquement supprimé. Le disciple s'est tellement purifié que ses pensées et ses désirs ne causent aucune inquiétude au Maître et ne contrarient plus la vibration du groupe. Il a été mis à l'épreuve et n'a pas été trouvé en défaut.

Sa vie de service dans le monde est plus concentrée et perfectionnée, et il développe chaque jour son pouvoir de donner et d'accroître son équipement. Tout ceci se rapporte à sa relation avec un Maître et un groupe d'âmes, et n'est pas subordonné à sa prise d'initiation. L'initiation est une question technique et peut être exprimée en termes de science ésotérique. Un homme peut prendre une initiation et pourtant ne pas être un "Fils du Maître". L'état de disciple est une relation personnelle, régie par des conditions de karma et d'affiliation, et il n'est pas subordonné au rang de l'homme dans la Loge. Gardez ceci clairement dans votre esprit. Des cas ont été connus où un homme a acquis (par ses efforts persévérants) la technique requise pour l'initiation avant de devenir affilié à un Maître particulier.

Ce dernier rapport de "Fils" d'un Maître a une douceur toute particulière et entraîne avec elle certains privilèges. Le disciple peut alors enlever certains fardeaux des épaules de son Maître et Le décharger de certaines de Ses responsabilités, Le libérant ainsi pour un travail plus étendu. De là l'accentuation mise sur l'esprit de service, *car c'est seulement quand un homme sert* qu'il avance. C'est la note clé de la vibration du second niveau abstrait. A cette période le Maître s'entretiendra avec Son "Fils" et fera le plan du travail à effectuer d'après leur point de vue commun. De cette façon, Il développera la discrimination et le jugement de Son élève ; et il allègera Sa propre charge dans certains domaines, se libérant ainsi pour un autre travail important.

La période finale des travaux en discussion ne peut être que peu examinée. Elle couvre la période pendant laquelle un homme maîtrise les derniers stades du Sentier et où il entre de plus en plus étroitement en contact avec son groupe et avec la Hiérarchie. Il vibre non seulement en harmonie avec son groupe et son Maître, mais commence maintenant à rassembler ses propres apparentés et forme lui-même un groupe. Ce groupe sera tout d'abord placé sur les niveaux émotionnel et physique et sur le mental inférieur. Après la cinquième initiation, l'homme inclura ces groupes, ainsi que ceux sur les niveaux égoïques qui sont les siens dans son aura. Ceci ne l'empêche aucunement d'être un avec son Maître et son groupe, mais la méthode de fusion est un des secrets de l'initiation.

Tout ceci, joint à ce qui a déjà été communiqué, vous donnera une certaine idée des droits et des pouvoirs acquis sur le Sentier de Probation et le Sentier de l'Initiation. Les moyens de développement sont toujours les mêmes : la méditation occulte et le service, la vie intérieure de concentration et la vie extérieure de pratique ; la faculté intérieure de contacter le supérieur, et la faculté extérieure d'exprimer cette faculté en termes de vie sainte ; l'illumination intérieure venant de l'Esprit, et le rayonnement extérieur devant les hommes. (2-271/3)

59 – Maîtres et disciples

1.

Dans le monde entier, des disciples de ces Maîtres se sont incarnés à cette époque dans la seule intention de participer aux activités, et à la dissémination de la vérité des différentes églises, sciences, et philosophies, provoquant ainsi, dans l'organisation elle-même, une expansion, un élargissement, là où elle est nécessaire une désintégration, qui sans cela auraient été impossibles. Il serait sage, de la part de tous les étudiants occultistes, de reconnaître ces faits et de développer la capacité de reconnaître la vibration hiérarchique quand elle se manifeste chez les disciples et dans des endroits et des groupes les plus inattendus.

Un point, qui se rapporte au travail que les Maîtres entreprennent par l'entremise de Leurs disciples, devrait être mentionné ici et le voici : toutes les différentes écoles de pensée qui sont alimentées par l'énergie de la Loge sont fondées dans chaque cas, par un ou plusieurs disciples, et c'est sur ces disciples et non sur le Maître, que repose la responsabilité des résultats et du karma qui s'en suivront. La méthode est à peu près la suivante : le Maître révèle à un disciple quel est l'objectif en vue pour un bref cycle immédiat, et lui suggère que tel ou tel développement serait désirable. C'est le travail du disciple de déterminer la meilleure méthode pour obtenir les résultats désirés, et d'établir les plans au moyen desquels un certain pourcentage de succès serait possible. Le disciple lance alors son projet, fonde sa société ou son organisation, et répand l'enseignement nécessaire. C'est son affaire que de choisir de bons collaborateurs, de confier le travail aux plus aptes, et de revêtir l'enseignement d'une forme acceptable, le Maître ne fait que de suivre la tentative avec intérêt et sympathie aussi longtemps qu'elle maintient son haut idéal initial, et se développe par pur altruisme. Le Maître n'est pas à blâmer si le disciple manque de discernement dans le choix de ses collaborateurs ou témoigne d'une inaptitude à présenter la vérité. Si le disciple réussit, si le travail se poursuit comme on l'espérait, le Maître continuera à répandre sa bénédiction sur l'entreprise. Si le disciple se trompe, ou si ses successeurs se détournent de l'impulsion originelle, disséminant ainsi quelques erreurs, le Maître, de par son amour et sa sympathie, retirera sa bénédiction, retiendra son énergie, et cessera ainsi de stimuler ce qui ferait mieux de mourir. Des formes peuvent naître et disparaître, et l'intérêt du Maître et Sa

bénédiction se répandront dans tel ou tel canal ; le travail peut se poursuivre par l'entremise de l'un ou de l'autre, mais la force de vie persiste toujours, brisant la forme quand elle est inadéquate, ou l'utilisant quand elle convient au besoin immédiat. (1-56/7)

2.

Les disciples et les Egos avancés qui se trouvent sur le Sentier de l'Epreuve reçoivent actuellement l'enseignement dans deux buts définis :

a. *Afin de vérifier leur capacité pour un travail spécial s'ouvrant à eux dans le futur*, le genre de ce travail n'étant connu que des Guides de la race. Ils sont mis à l'épreuve afin de définir quelle est leur aptitude à la vie en commun et de les orienter s'ils conviennent vers la colonie de la sixième sous-race. Ils sont éprouvés à divers genres de travail, incompréhensibles pour nous maintenant pour la plupart, mais qui deviendront par la suite des méthodes normales de développement. Les Maîtres recherchent aussi les individus chez lesquels l'intuition atteint un point de développement qui indique un début de coordination du véhicule bouddhique ou, pour être exact, atteint un point où les molécules du septième sous-plan du plan bouddhique peuvent être discernées dans l'aura de l'Ego. Lorsqu'il en est ainsi, Ils peuvent poursuivre avec confiance le travail d'instruction, sachant que certains des faits divulgués seront compris.

b. *Afin de travailler à relier les deux plans, physique et astral via l'éthérique*. Des instructions sont données actuellement à un groupe spécial de personnes s'incarnant à cette période critique de l'histoire du monde. Cette phrase demande une sérieuse considération, car il s'agit du travail qu'un grand nombre de membres des nouvelles générations devra effectuer. Pour parvenir à relier ces deux plans, il faut des individus qui soient polarisés dans le corps mental (ou s'ils ne sont pas polarisés dans ce corps, qu'ils soient néanmoins accomplis et équilibrés) et puissent se mettre ainsi, sans risque et avec intelligence, à ce genre de travail. (1-68)

3.

Une partie de mon travail est la constante recherche d'aspirants au cœur ferme, fervents et au mental cultivé. Je suis disciple comme le sont tous, du plus humble novice au plus élevé des grands Etres. Tous les aspirants doivent apprendre que la concentration sur la personnalité de l'instructeur, l'espoir de le rencontrer personnellement et la vision constante de la condition appelée "chéla accepté" ne fait que retarder l'événement désiré et l'acceptation. Cherchez à enrichir votre instrument, apprenez à agir dans le calme, à remplir vos obligations, à faire votre devoir, à acquérir la maîtrise de vos paroles et à maintenir le calme équilibre qui résulte d'un motif de vie sans égoïsme, et oubliez la satisfaction personnelle égoïste dont votre cœur serait inondé si votre fidélité était connue de la Hiérarchie. (4-129)

4.

Le deuxième point à examiner est que toute activité profondément ésotérique doit être entreprise sous la direction d'un instructeur qualifié. Il est dit que "quand l'élève sera prêt, le Maître apparaîtra". L'aspirant attend ou fait des tentatives pour attirer l'attention d'un Maître ayant en lui la conviction d'être prêt. Naturellement, de temps en temps, il cherche à raviver sa spiritualité et se dédie spasmodiquement au travail de discipline et de purification. Un effort constant et prolongé est rare chez les aspirants.

Il est vrai qu'au moment voulu le Maître se manifestera, mais ce juste moment dépend des conditions que l'aspirant s'impose à lui-même. Quand le processus de la purification est devenu une habitude de vie, quand il peut à volonté concentrer sa conscience dans la tête, quand la lumière dans la tête brille et irradie et quand les centres sont actifs, le Maître apparaît. En attendant, l'aspirant aura peut-être une vision du Maître, ou il verra une forme-pensée de Lui et il tirera beaucoup de bien et d'inspiration de la réflexion de la réalité, mais ce n'est pas encore le vrai contact avec le Maître et n'indique pas le stade de disciple accepté. C'est par le moyen de la lumière de l'âme que l'âme peut être connue. Cherchez donc la lumière de votre âme et reconnaissez-la comme votre guide.

Quand vous aurez établi le contact avec l'âme, ce sera elle qui vous présentera au Maître. J'ajoute que le Maître n'attend pas avec impatience de faire votre connaissance. Dans le monde des âmes, votre âme et la sienne sont unies et connaissent leur unité essentielle. Mais dans le monde

des affaires humaines et au cours du grand œuvre, il faut se souvenir que si un Maître prend un aspirant dans son groupe de disciples, cet aspirant est pendant longtemps une responsabilité et un obstacle. Les aspirants se surestiment souvent, même s'ils repoussent cette idée. Subjectivement ils s'aiment eux-mêmes et s'étonnent fréquemment de ne pas recevoir un signe des Grands Etres ou leurs soins attentifs. Les Grands Etres ne feront rien avant que l'aspirant n'ait tiré profit des enseignements donnés par des instructeurs, des livres et des Ecritures Sacrées. Les aspirants doivent s'occuper de leur devoir immédiat et préparer leurs instruments pour le service du monde. Ils devraient cesser de perdre du temps à chercher un Maître. Ils atteindront à la maîtrise là où ils échouent maintenant, dans une vie de service et de lutte, et peut-être arriveront-ils à s'oublier si complètement que le Maître ne trouvera aucun obstacle pour s'approcher d'eux. (4-594/5)

5.

… Vous vous souviendrez toujours que c'est en atteignant la maîtrise que l'on devient des Maîtres et non pas en obéissant à qui que ce soit. Vous garderez présent à l'esprit que moi-même, votre instructeur, je ne suis pas constamment conscient de votre état physique ni de ce que vous faites journellement. Je ne m'intéresse pas aux affaires de la personnalité. Les aspirants égarés qui prétendent que les Maîtres leur disent sans cesse ce qu'ils doivent faire et les guident pour la conduite de leurs affaires personnelles se trouvent encore bien loin du degré de disciples acceptés. Vous vous souviendrez que la lumière brillera dans un mental qui se maîtrise et ne dépend pas de la domination mentale d'un autre mental. (5-8)

6.

… Les disciples doivent savoir que les Maîtres ont trois degrés de travailleurs. Il y a ceux qui accomplissent l'œuvre difficile dans le monde extérieur. Ils matérialisent les formes à travers lesquelles la Hiérarchie peut exprimer ses intentions ; ils établissent les contacts humains. Ces disciples sont nombreux ; ils ont choisi eux-mêmes et librement d'accomplir ce travail, parce qu'ils ont compris les besoins présents et futurs de l'humanité et qu'ils se sont engagés à servir. Ils y a ensuite ceux qui servent de liens entre les Frères Aînés de la race, les Maîtres de la

Sagesse qui incarnent le plan divin, et les travailleurs mentionnés plus haut. Je ne dis pas qu'ils servent de liens entre le disciple et son Maître, car c'est là un rapport direct dans lequel personne ne peut intervenir, particulièrement aux stades avancés. Cependant, ce second groupe de disciples actifs agit comme intermédiaire pour l'exécution du plan dans le monde. Les disciples se tiennent prêts à se rendre n'importe où lorsqu'ils en sont priés, apportant ainsi l'aide de leur sagesse et de leur expérience, augmentant la capacité de travail de ceux qui sont à la tâche, se concertant avec eux. Plusieurs disciples de cette catégorie se trouvent actuellement avoir été envoyés d'une manière expresse dans le monde afin d'activer le travail chaque fois que cela est possible et d'augmenter l'attraction magnétique des centres à travers lesquels peut s'écouler la force spirituelle du Nouvel Age.

Tout cela est une préparation à l'effort suprême que la Hiérarchie des Maîtres projette de faire. Si vous tous qui êtes à la tâche en ce moment travailliez avec une consécration et une dévotion totales, donnant tout votre temps et consacrant tout votre intérêt à cette cause, il serait possible de préparer le terrain d'une manière telle que l'effort prochain des Maîtres se révélerait suffisant en ces circonstances exceptionnelles.

Le troisième groupe est celui des Maîtres Eux-mêmes et de Leurs initiés travaillant avec Eux. Ils travaillent essentiellement du côté intérieur. Leurs activités sont limitées surtout au plan mental et à l'utilisation scientifique de la pensée. Ainsi, Ils guident Leurs travailleurs et Leurs aides, influencent et dirigent Leurs disciples actifs et les disciples du monde.

Il existe actuellement sur le plan intérieur un projet tendant à fondre les manières différentes qu'ont l'Occident et l'Orient d'approcher la sagesse antique et la Hiérarchie. Pour réaliser parfaitement cette intention, la coopération et l'échange réciproque de sagesse et de connaissance sont essentiels. Les objectifs des deux méthodes, mystique et occulte, sont les mêmes. (5-17/8)

7.

La révélation de l'unité au moyen du pouvoir de la pensée est le glorieux couronnement de l'œuvre de la Fraternité, et c'est à cela que vous réagissez, comme le font tous les disciples, à vos instants les plus élevés. Cette révélation peut aussi, d'une manière plus modeste et conformément

au degré de votre consécration, être votre gloire et votre but si vous conservez présentes les idées d'*unicité*, de *service* et, par-dessus tout, d'*amour*. (5-25)

8.

Les disciples pénètrent nettement dans l'aura de la Hiérarchie. Vous êtes un disciple. Les disciples évoquent de nous, qui sommes les instructeurs sur le plan intérieur de la vie, de nombreuses et diverses réactions. Nous regardons certains d'entre eux et nous sentons que bien du temps devra s'écouler avant que nous puissions avoir en vous une pleine et entière confiance ; intégration, sagesse et contact avec l'âme doivent d'abord se produire. D'autres émergent dans la Lumière hiérarchique, et nous savons, en les examinant, que s'il y a contact et connaissance, il y a également ambition, violence et égoïsme, et que ces aspects doivent être neutralisés et maîtrisés, avant qu'il ne puisse y avoir liberté d'action, aussi bien de leur côté que du nôtre.

D'autres encore offrent un aspect aimable, avec une haute et douce vibration, mais ils sont faibles, craintifs, chagrins ou accablés de soucis. Il faut leur enseigner le chemin de la force et de la divine indifférence avant que leur service soit à la hauteur de la demande. D'autres encore qui viennent dans notre sphère d'influence sont intégrés, sages, dignes de confiance, avec une capacité de service et une utilité très supérieures à la moyenne. Le pouvoir qu'ils ont de vivre, d'influencer et de servir est très grand. Et pourtant, quelque part dans leur nature, se trouve une faiblesse, et leur expression est limitée. (5-371)

9.

Lorsqu'un homme travaille solitairement et apparemment sans assistance, qu'il ne cherche pas à s'intégrer, avec ses petits problèmes, dans la conscience de son Maître, comprenant la pression que le travail exerce sur les Grands Etres, c'est là un signe de véritable état de disciple. (5-416)

10.

… Intensément préoccupés par leur travail mondial, Ceux qui servent l'humanité n'ont ni le désir ni l'intention d'étudier dans les détails la vie d'un disciple, ni de faire intrusion dans ses affaires personnelles. Tout ce

qui nous intéresse est d'assurer la croissance de sa lumière intérieure et la qualité de son service. Nous observons ces deux choses lorsque les disciples émergent dans la réalité sur le plan physique. (5-491)

11.

Le disciple sur lequel le Maître peut se reposer avec le plus de confiance est celui qui est capable, au cours de périodes de changement, de conserver ce qui est bon et fondamental tout en rompant avec le passé et en ajoutant ce qui peut servir dans le présent immédiat. (5-681)

12.

Les disciples du monde sont les intermédiaires entre la Hiérarchie et l'humanité. Ils sont le résultat de l'effort humain immédiat ; ils règlent l'allure du développement humain ; ils sont donc en rapport étroit avec la conscience de la race des hommes. C'est la qualité des nouveaux disciples, la rapidité avec laquelle les hommes prennent place dans les rangs des disciples, et la demande que font les disciples au travail dans le monde, au bénéfice de l'humanité (qu'ils connaissent), qui engendrent les changements nécessaires. (6-277)

13.

La tâche primordiale du Maître est d'aider le disciple à développer son intuition et, en même temps, à maintenir la perception mentale dans un état de saine activité. (6-280)

14.

La Hiérarchie a été dépeinte comme un groupe d'hommes empressés, désireux d'établir d'heureuses relations avec l'humanité. Ce n'est pas là ce qui intéresse principalement les Membres de la Hiérarchie. L'objectif primordial, placé devant tout Maître faisant partie d'un ashram, ou le gouvernant, est de s'assurer que les desseins de Sanat Kumara sont mis en œuvre avec succès, par le moyen de l'effort hiérarchique. Leur travail se fait avec les penseurs avancés, capables de saisir le Plan et de pénétrer jusqu'à la périphérie de l'influence hiérarchique. Les Maîtres cherchent des disciples dans l'intelligentsia mais *n'en cherchent pas* parmi ceux qui, *par tempérament*, se joignent aux groupes occultes et aux rangs des dévots

noyés de mirage, essayant de s'associer à quelque Maître. Ils les cherchent parmi ceux qui aiment intelligemment leurs semblables, et qui n'ont ni ambition spirituelle ni but personnel. Ils ne les cherchent jamais parmi ceux que séduit l'idée d'être recherchés et aimés des Maîtres. Un homme peut n'avoir aucune connaissance pratique de l'enseignement initiatique classique, mais – s'il aime ses semblables, s'il est dévoué à leur service, et s'il peut se servir de son mental à leur avantage – il est probablement plus proche de l'initiation que les dévots des écoles d'occultisme. (6-429)

15.

La tâche du Maître consiste seulement à attirer l'attention de l'homme, fonctionnant au moyen d'un cerveau physique, sur la phase de la Sagesse Immémoriale que son âme souhaite lui voir enregistrer. (6-719)

16.

L'urgence des temps est grande, les Maîtres sont extrêmement actifs et profondément préoccupés actuellement par le sauvetage du monde. Ils n'ont pas le temps de faire du travail personnel, sauf avec leurs propres groupes de chélas acceptés, qui tous aussi s'occupent activement du travail mondial (sinon ils ne seraient pas dans de tels groupes). Les Maîtres s'occupent aussi, de façon intermittente, de petits groupes d'élèves en probation, afin de leur offrir une opportunité en leur donnant des directives de temps en temps. Chacun d'Eux a un petit, très petit nombre d'aspirants, qu'Ils entraînent, en vue de remplacer à mesure les chélas qui passent à l'initiation ; mais en dehors de ces deux groupements, Ils ne font pas de travail personnel au cours de ce siècle, abandonnant la direction des nombreux aspirants aux soins d'initiés et de chélas de grade moindre. Même Leur travail avec Leurs chélas personnels est en ce moment très restreint, et le mot d'ordre a été passé aux disciples travaillant dans le monde de "se tenir sur leurs propres pieds", de faire appel à leur propre jugement, et en un mot, de ne pas handicaper les Maîtres à cette époque difficile et dangereuse, en invoquant inutilement Leur attention.

Ce qui peut advenir dans le monde en ce moment est tellement important, l'humanité se trouve devant de telles opportunités, les Maîtres sont tellement accaparés par les affaires mondiales et par les personnages marquants qui se trouvent à la tête des nations, que les instructions pour les individus moyens dans les divers petits groupes occultes et sociétés, sont

temporairement suspendues. Le temps pendant lequel certains aspects du Plan doivent être mis en mouvement, selon les directives des Grands Êtres, est relativement si court que tous les véritables chélas accomplissent seuls leur travail, et s'efforcent de résoudre leurs problèmes sans faire appel à l'aide du Maître, laissant à ce dernier toute Sa liberté pour un travail beaucoup plus important. Plus un disciple est proche d'un Maître, mieux il comprend cela, et plus il s'efforce de faire son devoir, d'apprendre ses leçons, d'aider l'humanité, tentant ainsi d'alléger un peu le poids du travail qui pèse sur les épaules du Maître. (14-106)

17.

… *La technique principale de la Hiérarchie consiste à communiquer l'inspiration*. Les Maîtres n'enseignent pas ouvertement et ne font pas de conférences dans les grandes villes. Ils travaillent entièrement par l'intermédiaire de leurs disciples et de leurs initiés. Il leur sera cependant possible d'apparaître de façon croissante parmi les hommes, et de susciter la reconnaissance à mesure que s'établira plus fermement l'influence du Verseau. D'ici là, les Maîtres doivent continuer à travailler "dans le silence de l'ashram éternel" (c'est ainsi qu'il est appelé) et, de là, inspirer leurs travailleurs, comme ceux-ci, en leur temps et à leur manière, inspirent le nouveau groupe des serviteurs du monde. (18-230)

60 – L'obéissance occulte

1.

Ces suggestions sont basées sur mon expérience dans le travail occulte. Il n'y a pas l'obligation d'obéir. Nous cherchons à préparer des serviteurs intelligents de l'humanité, qui se développent par l'effort sur eux-mêmes, la liberté dans l'action et le discernement quant à la méthode à adopter, et non par l'obéissance passive et négative, la soumission et l'exécution aveugle d'ordres venant de l'extérieur. Ne l'oubliez pas. Si un ordre devait jamais venir du groupe d'instructeurs dont je suis un humble membre, qu'il soit de suivre les décisions de votre âme. (4-103/4)

2.

Je vous enseignerai. Que vous profitiez ou non de cet enseignement, c'est là votre affaire personnelle ; c'est quelque chose que doivent apprendre les disciples du Nouvel Age. Il n'existe rien qui ressemble à l'obéissance occulte telle qu'on l'enseigne généralement dans la plupart des écoles occultes. En Orient, dans les temps anciens, le Maître exigeait de Son disciple l'obéissance absolue qui, en fait, plaçait sur les épaules du Maître la responsabilité de la destinée ou du karma du disciple. De telles conditions ne sont plus valables. Le principe intellectuel est maintenant beaucoup trop développé chez l'individu pour justifier un tel état de choses ; cette situation n'existe donc plus. Dans le Nouvel Age qui est proche, le Maître a la responsabilité d'offrir l'opportunité et d'énoncer correctement la vérité, et rien de plus. Lors de ces jours plus éclairés, l'instructeur n'adopte pas l'attitude prise dans le passé, et je ne l'adopte pas. Je parlerai avec franchise. Je connais mes disciples, car aucun disciple n'est admis dans un Ashram sans que cela ne soit l'objet d'un profond examen de la part de l'instructeur. J'exprimerai par allusions et par symboles ce qui doit être saisi, et cela sera noté et compris par ceux de mes disciples qui possèdent une oreille intérieure ouverte et une véritable humilité de cœur. Si ce que je dis n'est pas reconnu, le temps suivra son cours et la révélation finalement arrivera. Je n'exige donc aucune obéissance aveugle. Mais si toutefois vous acceptez mes avis et mes suggestions, si vous choisissiez *vous-mêmes* et *librement*, de suivre mes instructions, ces instructions doivent être suivies avec exactitude. D'autre part, il ne faut pas que l'on s'attende constamment à des résultats et des

phénomènes, attitude qui a détourné de leur route bien des soi-disant disciples et freiné Leurs progrès. (5-5)

3.

Quelle est cette obéissance occulte qu'un Maître est supposé exiger ? Aujourd'hui, les Maîtres ont affaire à des disciples de type mental qui croient à la liberté de la volonté et de la conscience humaines, et qui n'admettent pas que leur soit imposé l'absolutisme d'une prétendue autorité. L'intellectuel n'accepte pas que sa liberté soit limitée et en cela il a absolument raison. Il se refuse à obéir ; c'est aujourd'hui une chose évidente. De cette question fondamentale, d'autres questions sont soulevées que je voudrais vous signaler. Le disciple doit-il obéir à la moindre suggestion que lui donne le Maître ? Toutes les demandes et toutes les suggestions doivent-elles être acceptées ? Faut-il accepter comme vrai et infailliblement juste tout ce qu'un Maître dit ? Le disciple a-t-il tort s'il refuse de reconnaître le point de vue du Maître et Ses déclarations ? Le Discipulat Accepté limite-t-il la liberté d'opinion ou de choix du disciple, déterminant ses jugements et faisant de lui une simple réplique de la pensée du Maître ? Ce sont là des questions importantes.

L'obéissance qui est requise est l'obéissance du Plan. Ce *n'est pas* l'obéissance au Maître, quoi qu'en pensent beaucoup d'écoles occultes d'ancien type. L'obéissance qui vous est demandée est basée sur votre reconnaissance croissante du Plan pour l'humanité, tel qu'il émerge dans votre conscience par les processus de méditation et par un service bien déterminé, fondé sur un amour croissant de votre prochain.

L'obéissance demandée est celle de la personnalité à l'âme quand la connaissance de l'âme, la lumière de l'âme et la maîtrise de l'âme deviennent de plus en plus puissantes dans les réactions du mental et du cerveau du disciple. Tout ce problème de l'obéissance occulte ne se poserait pas, si les rapports entre l'âme et la personnalité, ou ceux entre le disciple et le Maître étaient complètement et sainement établis. La question tout entière est basée sur l'aveuglement et le manque de connaissance du disciple. Lorsque les rapports deviennent plus fermement établis, aucune divergence fondamentale ne peut se manifester dans les opinions ; les buts poursuivis par l'âme et par la personnalité fusionnent ; les objectifs à atteindre par le disciple et par le Maître deviennent

identiques, et la vie de groupe conditionne le service de l'un comme de l'autre.

Ce sont donc les limitations du disciple qui font surgir la question, ainsi que sa crainte que le Maître et son âme ne demandent trop de lui. N'est-ce pas vrai, mon frère ? C'est parce que vous vous attachez aux interprétations de votre personnalité, à ses désirs et à ses idées que le mot obéissance vous fait reculer. C'est votre amour pour vous-même et pour votre propre point de vue qui, littéralement et en fait, vous fait craindre d'acquiescer trop rapidement aux suggestions connues des Maîtres. Je voudrais que vous vous souveniez que tout ce que fait un Maître est de *suggérer* une action à son disciple, même s'Il peut faire des déclarations positives quant aux affaires humaines. Celles-ci peuvent être absolument justes, mais le néophyte est généralement trop aveuglé par son propre point de vue ou animé de trop de préjugés pour les accepter. L'obéissance ne se manifeste que lorsqu'il existe une compréhension bien établie et une vision inclusive ; si elles n'existent pas, le temps se chargera des ajustements nécessaires. (5-686/7)

4.

Quelle est donc cette obéissance occulte dont on entend tellement parler, mes frères ? Ce n'est pas ce que prétendent de nombreux groupes occultes. Ce n'est pas la domination exercée par une organisation extérieure, consacrée à un prétendu travail occulte, ni les conditions imposées par certains instructeurs d'un rang quelconque. Ce n'est pas l'échange d'une prison constituée par un ensemble d'idées contre un autre ensemble d'idées, ayant peut-être une importance plus vaste. Une prison est une prison, que ce soit une minuscule cellule ou une grande île d'où l'on ne peut s'évader.

L'autorité à laquelle nous, les instructeurs sur le plan intérieur, répondons est double et, comme membres d'un groupe, vous commencez seulement à y réagir. A quoi réagissez-vous ?

1. A la lente compréhension de la "lumière qui est au-delà", cette expression étant employée de manière symbolique. Dans son appel à l'individu, cette lumière varie et pourtant elle est UNE LUMIERE. Sa reconnaissance révèle de nouvelles lois, de nouvelles responsabilités, de nouveaux devoirs, de nouvelles obligations, de nouvelles relations avec les autres. Tout cela

représente une domination d'autorité. Personne ne peut y échapper mais peut lui désobéir "temporairement" dans le temps et l'espace.

2. A l'autorité des *Règles de la Route* qui s'imposent à celui qui passe du Sentier de Probation au Sentier de Discipulat. Et cependant, il s'agit d'une ROUTE UNIQUE. Sur ce "sentier étroit comme la lame du rasoir", le disciple apprend à cheminer avec discipline, discrétion et absence de désir, en harmonie avec ses condisciples. (10-49/50)

61 – Le libre arbitre

1.

Ces nouvelles catégories de groupes travailleront ensemble sous la direction et la suggestion conscientes d'un membre de la Grande Loge Blanche. Notez ce mot "suggestion", mes frères. Si ces groupes se trouvaient soumis à *l'autorité* d'un tel membre, alors l'objectif de toute l'œuvre entreprise ne parviendrait pas à se concrétiser. On aurait violé une loi occulte. Une assistance libre et intelligente est ce que nous demandons aujourd'hui de nos disciples ; nous les laissons libres de la donner ou non, à leur guise, et de la manière qui leur paraît être la meilleure. Je suis votre instructeur. Je vous fais des suggestions. Je vous offre des instructions. Je vous indique la voie conduisant au but et au champ de service. Je vous signale ce que nous, les Instructeurs se trouvant du côté intérieur, cherchons à voir accomplir. Temporairement et de votre propre et libre volonté, vous avez fait connaître que vous étiez prêts à servir et à coopérer à mes plans. Je ne ferai pas plus que de vous indiquer la voie et la manière de servir. C'est à vous tous, mes disciples, qu'il appartient de déterminer, en une collaboration collective et en une compréhension des plus étroites, la façon dont mes suggestions et mes indications doivent être utilisées. Quant à intervenir, je ne le fais pas. (5-45/6)

2.

Il est bon que les êtres humains comprennent que l'humanité est libre. La Hiérarchie Elle-même ne sait pas, des forces du bien ou du mal, celles qui finalement l'emporteront ; car même si les forces du bien triomphent dans la guerre, triompheront-elles aussi dans la paix ? Le *Bien* doit finalement triompher, mais la Hiérarchie ne sait pas ce que l'avenir immédiat réserve à l'humanité, car les hommes déterminent leur propre destin. (5-74)

3.

… La divinité attend l'expression du *libre arbitre* de l'homme. Son intelligence et sa bonne volonté croissante s'expriment déjà.

Nous avons là, une autre réponse à la question posée : Quelle que soit l'ampleur des nécessités ou l'importance des mobiles, jamais le Christ et la Hiérarchie spirituelle n'enfreignent le droit divin qu'ont les hommes de prendre leurs propres décisions, d'exercer leur libre arbitre et de parvenir à la liberté en combattant pour elle, individuellement, nationalement ou internationalement. (8-164)

4.

C'est dans le domaine des *idées* que l'humanité n'est pas un être libre. Ce point important est à retenir. Dès qu'une idée est devenue un idéal, l'humanité peut librement l'accepter ou le rejeter, mais les idées proviennent d'une source plus élevée et sont *imposées* au mental racial, que les hommes le veuillent ou non. La rapidité du progrès humain, ou son retard faute de compréhension, dépendront de l'emploi qui est fait de ces idées qui sont des émanations divines incorporant le plan divin relatif au progrès planétaire. (9-8)

5.

… La médiumnité et le psychisme négatif et inintelligent réduisent leur représentant au niveau d'un automate ; ils sont dangereux et à déconseiller car ils privent l'homme de son libre arbitre et de sa positivité et vont à l'encontre de son rôle d'être humain libre et intelligent. L'homme, dans ce cas-là, ne joue pas le rôle de canal au service de son âme et n'est guère plus qu'un animal instinctif, en admettant qu'il ne soit pas littéralement une coque vide qu'une entité obsédante occupe et utilise. (13-10)

6.

Je voudrais répéter, comme je l'ai fait dans le passé, que *c'est l'humanité qui détermine sa propre destinée*. Les hommes ont transcendé le stade de l'enfance et ont atteint l'âge adulte, mais non la maturité. L'homme parvient à la maturité par l'expérience et la décision qu'il a lui-

même engendrées. Depuis un certain temps, nous qui cherchons à le guider avons borné nos efforts à atteindre les gens intelligents, impressionnant les personnes d'inclination spirituelle, stimulant l'humanité dans le sens de l'action juste, sans empiéter sur l'expression croissante du libre arbitre. De sorte que l'issue est imprévisible, bien que nous puissions voir une certaine part d'inévitabilité dans les événements futurs. Mais l'homme est libre de choisir son chemin ; une grande partie de la responsabilité de ce choix repose sur les épaules des plus instruits parmi la famille humaine et sur ceux qui sont parvenus à une certaine mesure de vision. (13-281)

7.

La Hiérarchie – à cause du principe divin de libre arbitre humain – ne peut pas prédire comment les hommes agiront en temps de crise ; la Hiérarchie ne peut pas imposer un bon mode de vie contre le désir humain normal, car cette bonne manière d'agir doit venir des profondeurs mêmes de la pensée et du sentiment des hommes ; elle doit se dégager comme un effort libre et non-dirigé ; la Hiérarchie n'a pas le droit de prendre les mesures possibles qui empêcheraient les hommes de faire des erreurs, car c'est par ces erreurs que l'homme apprend, c'est "par le moyen du mal que le bien apparaît le mieux", ainsi que l'a dit votre grand poète initié. Tout ce que la Hiérarchie peut faire est de présenter l'enseignement nécessaire, qui aiguillera la pensée de l'homme dans de bonnes directions, d'indiquer la voie des vraies relations et, par ailleurs, d'expliquer objectivement la nature de la mauvaise voie. (13-636)

8.

On pourrait dire que dans les limites de la direction intelligente de l'homme intelligent, il *existe* un libre arbitre, dans la mesure où il s'agit des activités dans le règne humain. Là où il n'y a pas d'activité mentale et là où il n'y a pas de pouvoir de discrimination, d'analyse et de choix, il n'y a pas de libre arbitre. Toutefois, à l'intérieur des processus plus vastes du Plan, comme celui-ci inclut l'évolution planétaire tout entière, il n'existe pour cette unité minuscule, l'homme, aucun libre arbitre. Il est soumis, par exemple, à ce que nous appelons les "actes de Dieu", et devant eux il est sans recours. Il n'a aucun choix ni aucun moyen de leur échapper. C'est une indication sur la façon dont fonctionne le karma dans le règne

humain ; le karma et la responsabilité intelligente sont liés et entrelacés d'une manière inextricable. (15-29)

9.

Il est bien connu que le facteur du libre arbitre constitue la grande distinction entre le règne humain dans les trois mondes et les autres règnes de la nature. En matière de mort, ce libre arbitre est en dernière analyse relié d'une manière définie à l'âme. Consciemment ou inconsciemment, c'est la volonté de l'âme qui est suivie lorsqu'il s'agit de décider la mort, et cette idée comporte de nombreuses implications que l'on pourrait méditer avec fruit. (17-248)

62 – La liberté

1.

Laissez les gens libres et ne cherchez pas à les influencer ni à leur imposer vos idées. La manière dont vous les comprenez, eux et leurs besoins (quelle que soit l'étroitesse des liens que vous pouvez avoir avec eux) n'est pas nécessairement juste. Laissez les gens être libres sous tous les rapports, libres comme vous demandez de l'être et comme vous espérez l'être. Puis-je, avec toute mon affection et ma tendresse, vous suggérer que les idées, les méthodes, les formules et les façons de vivre qui vous paraissent justes (et qui *sont* justes pour vous) peuvent être absolument indésirables pour les autres et que, si vous-les imposez aux autres, vous amènerez leur âme à les soustraire de votre influence pour leur permettre de librement se développer. (5-245/6)

2.

Vous êtes libre, mon frère. Personne ne cherche à vous retenir dans ce groupe. Personne, en aucune façon, ne cherche à exercer son autorité sur vous. Personne ne désire que vous travailliez, ou étudiez ou serviez là où votre propre âme ne vous incite pas à travailler et à vous exprimer. Mais souvenez-vous qu'il n'existe de vraie liberté qu'en exerçant un libre choix et en servant. L'idée de liberté peut constituer elle-même une prison. Il n'existe nulle part d'âmes libres, excepté celles qui, de leur libre choix, s'emprisonnent et se trouvent enfermées et liées par la loi de service. Vous pouvez quitter ce groupe-ci, mais si vous devez croître, vous vous retrouverez inévitablement au sein d'un autre groupe de service. Vous pouvez abandonner les responsabilités que vous avez assumées lorsque vous avez joint ce groupe, mais vous ne pouvez pas échapper aux autres responsabilités qui vous attendent. Vous pouvez vous détacher de ce groupe de frères, dans la mesure où le lien sur le plan extérieur vous concerne, mais vous avez déjà établi avec eux des liens qui ne peuvent pas être brisés par une activité quelconque de la personnalité, ou une direction donnée à votre activité, car ils sont des liens de l'âme et doivent, à un moment donné, être reconnus comme tels. C'est le service, la responsabilité et le travail de groupe qui comptent et qui durent ; les fluctuations et les réactions d'une personnalité quelconque peuvent amener des retards mais elles ne peuvent pas empêcher le succès.

Fondamentalement et essentiellement, vous vous êtes consacré au service du Plan quelque part, d'une manière ou d'une autre, un jour ou l'autre. Les fluctuations, les indécisions et les questions de votre personnalité, en fin de compte, n'ont pas d'importance, pas plus qu'elles n'en ont à la lumière des activités de votre âme ; mais elles importent dans le temps et l'espace, et d'une manière temporaire, en ce qui concerne vos frères de groupe.

Soyez donc libre, mon frère, mais soyez tout à fait certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous désirez parce que l'affiliation au groupe vous agace. Plus fortement votre âme saisit votre personnalité et moins les problèmes d'isolement et de liberté vous concerneront. Sentez-vous libre, mais soyez certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous demandez parce que la ferme discipline de l'entraînement occulte irrite un tempérament encore essentiellement mystique. Plus votre âme vous saisit, et plus votre mental s'éveillera ; et les sentiments (compris dans le sens personnel) s'évanouiront. Sentez-vous libre, mais soyez certain que ce n'est pas une liberté demandée parce que votre vanité est blessée par l'échec subi dans votre organisation du temps et dans votre tentative de soumettre votre personnalité à une vie rythmique. (5-288/9)

3.

Il est urgent et nécessaire que vous jouissiez d'une liberté intérieure inviolée ; mais vous êtes en train d'apprendre rapidement la leçon que la liberté est un état mental et non une condition de l'être. (5-310)

4.

Le disciple, cherchant l'initiation, s'intègre délibérément dans le groupe ; son consentement est libre et total ; il parvient à cette fusion par son effort individuel et (pendant tout le processus) il agit en toute liberté, progressant et devenant inclusif mentalement, aussi rapidement ou aussi lentement qu'il le souhaite. Il détermine lui-même le moment et l'événement, sans interférence ou obstruction d'aucune force extérieure. (6-353)

5.

Souvent, le long de la Route, le disciple se révoltera contre l'autorité qui s'exerce sur lui et il retombera dans le mirage de sa prétendue liberté. On se *libère* de la domination de la personnalité. On se libère de la domination des personnalités, mais on ne se libère jamais de la Loi de Service et de la relation constante d'homme à homme et d'âme à âme. Demeurer réellement libre, c'est demeurer dans la lumière limpide de l'âme qui est essentiellement conscience de groupe. (10-48)

6.

La liberté est le droit de naissance de l'homme et le libre arbitre est la plus élevée des caractéristiques divines. La liberté est mal interprétée et mal employée par de nombreuses personnes, ceci étant dû au point d'évolution de la masse de l'humanité, mais c'est un principe fondamental et divin ; là où il est question de principes, la Hiérarchie ne connaît pas de compromis. (13-429)

7.

Les ésotéristes ont beaucoup parlé de libération, surtout dans la présentation Orientale du Sentier vers la Réalité On désigne comme but au néophyte la libération, la liberté, l'émancipation, ce qui est à tout prendre la note dominante de la vie même. Ce concept est en passe de sortir du domaine de la libération personnelle purement égoïste pour pénétrer celui autrement important et vaste du bien commun. Il forme le substratum de l'emploi moderne du mot "liberté", mais sa signification comporte infiniment plus de sagesse, de bonté, et de profondeur.

Pour beaucoup de personnes, la liberté consiste à n'être soumis à aucune sujétion, à faire ce que l'on désire, à penser comme l'on veut, et à vivre comme il vous plaît. C'est bien ainsi qu'il devrait en être, mais à condition que les souhaits choix, pensées, et désirs soient dépourvus d'égoïsme et dédiés au bien commun. Or, le fait est encore très rare.

La libération est bien plus que tout cela. Elle est l'émancipation du passé, la faculté de progresser selon certaines lignes prédéterminées par l'âme, la liberté pour un individu d'exprimer toute la divinité qu'il peut manifester ou qu'une nation peut présenter au monde. (17-259/60)

63 – L'âge du disciple

1.

Nous qui enseignons, qui observons et qui guidons le développement ésotérique de l'homme, nous savons qu'une certaine mesure de fusion, si elle n'est pas établie, à cinquante-six ans, l'est rarement plus tard. Passé cet âge, l'homme peut se maintenir au point qu'il a atteint et alimenter son aspiration, mais la submersion dynamique de la personnalité dans la volonté et dans la vie de l'âme se produit alors rarement. Lorsqu'elle est accomplie avant cinquante-six ans, la croissance et le développement qui la suivent sont alors certainement possibles sur le Sentier du Discipulat. (5-596/7)

2.

Il y a certains points-clé dans toutes les vies, qui sont des facteurs décisifs et souvent libérateurs. Un point majeur survient pour tous les disciples aux environs de trente-cinq ans, puis un autre à quarante-deux ans. C'est lorsque vous avez atteint cet âge que j'ai intensifié mon observation vous concernant. Vous aviez, si je puis m'exprimer ainsi, erré inconsciemment jusqu'au bord de l'aura de mon ashram. Plus tard, lorsque vous êtes entré à l'Ecole Arcane et êtes devenu un de ses étudiants, vous avez pénétré plus avant dans mon ashram, en réponse à un certain pouvoir d'attraction que j'ai exercé délibérément. J'avais depuis longtemps enregistré votre vibration qui cherche le contact. (6-533)

3.

La soixante-troisième année de votre vie, comme celle de tous les disciples, sera une année de crise et de très grande opportunité ; vous devriez tourner vos regards vers ce point et vous y préparer. (6-636)

4.

Lorsqu'il atteint l'âge de quarante-neuf ans, le disciple doit avoir un sentier clairement tracé pour sa vie de service. (6-742)

5.

Il est intéressant d'observer que l'initiation est souvent prise (je pourrais dire habituellement prise) après cinquante ans. La raison en est que, si le disciple peut faire preuve de l'endurance nécessaire et de l'enthousiasme exigé – je désigne par là le dessein dynamique – il peut alors lui être fait confiance dans le maniement de pouvoirs conférés avec sagesse ; il manifestera l'équilibre nécessaire et suivra la voie conduisant à l'extérieur, avec humilité et prudence. (6-761/2)

6.

Nous avons donc ici cinq points de crise dans la vie de l'individu, en conjonction avec le tout, avec le premier stade (appelé individualisation) en Lémurie, le troisième stade dans notre race, et un stade final à la fin de l'âge. Ces stades s'accomplissent pendant une si longue période, et sont si étroitement reliés, qu'un stade et une période rendent possibles le stade et la période qui les suivent, et que seul un esprit analytique peut voir ou chercher à les différencier. Le reflet de cette quintuple expérience dans la vie de tout individu a lieu dans l'ordre suivant dans la vie de l'aspirant d'intelligence moyenne qui réagit à la civilisation et à l'éducation des temps présents et qui les utilise :

1. Appropriation de l'enveloppe physique.

   Ceci a lieu entre la quatrième et la septième année, lorsque l'âme, qui planait jusqu'alors au-dessus du véhicule physique, en prend possession.

2. Une crise durant l'adolescence, ou l'âme s'approprie le véhicule astral. Cette crise n'est pas connue du grand public et elle n'est que vaguement perçue par la plupart des psychologues du fait d'anomalies temporaires qu'elle manifeste. Ils ne connaissent pas la cause mais constatent seulement les effets.

3. Une crise semblable entre la vingt-et-unième et la vingt-cinquième année, pendant laquelle le véhicule mental est approprié. L'homme doit alors commencer à répondre aux influences égoïques et dans le cas d'un homme avancé, il le fait fréquemment.
4. Une crise entre la trente-cinquième et la quarante-deuxième année, pendant laquelle un contact conscient avec l'âme est établi ; la triple personnalité commence alors à répondre, en tant qu'unité, à l'impulsion de l'âme.
5. Durant les années qui restent, il devrait y avoir un rapport de plus en plus solide entre l'âme et ses véhicules, conduisant à une autre crise entre la cinquante-sixième et la soixante-troisième année. De cette crise dépendra l'utilité future de la personne et aussi le point de savoir si l'égo continuera à utiliser les véhicules durant un âge encore prolongé ou bien s'il y aura un retrait graduel de l'entité habitant la personnalité. (15-52/3)

64 – Le Sannyasin

1.

… Vous entrez dans une phase de votre cycle de vie où vous pouvez devenir, si vous le désirez, le véritable samnyasin, celui qui (libéré des tâches plus actives réservées aux hommes jeunes débutant dans le champ de leur existence) peut utiliser l'expérience acquise, les connaissances péniblement acquises et assemblées et la sagesse récoltée au service actif de la Hiérarchie et de l'Humanité. Vous pouvez maintenant vivre pour les autres et trouver dans notre travail, récompense, intérêt et compensation pour toutes vos luttes du passé. Servir a été depuis longtemps votre but, car vous avez aimé vos semblables et vous avez lutté pour conserver cet amour pour l'humanité malgré les déceptions et le dégoût causés par l'égoïsme général du monde et une tendance… à sentir la vanité des choses et l'inutilité de l'effort lorsqu'il est confronté par une débâcle mondiale comme la présente débâcle et tout le poids du pessimisme des hommes. Contre cela, il faut que vous luttiez. (5-136/7)

2.

Il faut que vous vous souveniez que vos rapports s'effectuent avec les âmes et non pas avec des formes temporaires ; vous devez donc vivre détaché des personnalités, les servant mais vivant toujours dans la conscience de l'âme, le véritable samnyasin. (5-139)

3.

La période de vie qui s'étend devant vous est celle du *samnyasin*, de celui qui, ayant goûté pleinement aux expériences de la vie, se consacre maintenant à la vie et aux valeurs spirituelles et à leur enseignement. Réfléchissez à cela. (5-204)

4.

… Façonnez votre vie d'après le modèle offert par le samnyasin et renoncez à tout attachement sur le plan physique. Si vous le faisiez, cela vous trahirait, et la souffrance ressentie en vous accrochant ainsi entraverait vos pas et vous ferait trébucher sur le Sentier. Marchez

librement, mon frère, ne vous attachez à personne et ne laissez personne s'attacher à vous. Ne pouvez-vous pas devenir un véritable samnyasin et demeurer seul dans la vie, ou avec seulement vos condisciples, comme camarades et amis ? Pendant ces deux prochaines années, veillez à ce que mes paroles reviennent à votre esprit, car c'est ainsi que vous pourrez confronter les éventualités des rapports présentés par la vie d'une manière spirituelle. Si vous étiez capable de voir se reconstruire autour de vous les conditions de votre existence, ou de les voir s'effondrer et se réduire à néant avec une semblable égalité d'âme, votre champ de service pourrait s'élargir ; vous n'auriez plus d'intérêt dans les affaires du petit "soi" ; et, voyant cela, les nombreux petits "soi" viendraient à vous pour recevoir votre assistance. (5-253/4)

5.

… Vous êtes un samnyasin consacré. Cela implique joie mais aussi responsabilités, discipline mais aussi réalisation de gains. Le travail devant être accompli par un samnyasin réside toujours dans le domaine des réalisations croissantes. Il doit devenir conscient et se rendre compte de chaque pas qu'il fait et de ses résultats, de chaque motif qui le pousse et de ses effets, de chaque objectif atteint et des conséquences. Les fruits de la discipline suivie doivent être clairement compris de lui, sans aucun attachement aux résultats du travail. Il faut que vous développiez vous-même cet état de conscience alerte, mon frère. Il faut que vous développiez d'une manière croissante un état de sensibilité accrue en vous-même, vis-à-vis de vous-même et vis-à-vis des autres. Il faut que vous produisiez en vous une consciente approche vers le but, de manière que vous soyez toujours conscient de la vie intérieure subjective et aussi du monde extérieur objectif ; vous devez poursuivre le développement de cette consciente approche sous la forme d'une double activité de synthèse. Réfléchissez-y. (5-295)

6.

Certains membres de mon groupe de disciples sont tout particulièrement appelés à vivre la vie du samnyasin, la vie de celui qui, ayant rempli les devoirs de l'homme cultivé, de chef de famille et d'homme d'affaires, est maintenant appelé à une attitude de vie, une orientation vers d'autres desseins et d'autres buts que nous appelons ceux du samnyasin ou

du disciple enseignant. Autrefois, un tel homme abandonnait son foyer et ses affaires et allait dans le monde, suivant la lueur, cherchant le Maître et enseignant toujours. Aujourd'hui, dans notre civilisation Occidentale, et sous l'influence naissante du Nouvel Age, l'appel reste le même mais le disciple ne s'en va pas, laissant derrière lui le cadre qui lui est familier et renonçant ainsi à son utilité dans le monde extérieur. Il demeure là ou il se trouve, continuant à remplir ses devoirs extérieurs et matériels, mais en lui se produisent un vaste changement et une réorientation très nette. Son attitude envers la vie et les choses du monde est fondamentalement transformée. La tendance entière de sa vie intérieure devient celle d'un *retrait méthodique*. Il passe par le stade de la Voie que Patanjali dans les *Yoga Sutras* appelle la "juste abstraction". Celle-ci diffère quelque peu du processus appelé le "détachement", car ce dernier, ou cette activité motivée, s'applique essentiellement à la nature astrale et émotionnelle, à la vie de désir, quels que puissent être ces attachements ou ces désirs. Ce retrait est une activité mentale ; c'est une attitude mentale qui intéresse essentiellement l'attitude tout entière de la personnalité à l'égard de la vie. Il implique non seulement le détachement de la nature de désir de tout ce qui est familier, désiré et approprié par une longue habitude, mais il implique également un complet réajustement du triple homme inférieur tout entier au monde des âmes. (5-313/4)

7.

Vous êtes un samnyasin et comme tel vous devez travailler à relâcher de plus en plus les liens de toutes sortes, et c'est là qu'il faut faire une distinction subtile, en ne cherchant pas cependant à vous libérer des conditions environnantes et de vos responsabilités. Ce qui est requis est une attitude intérieure de complet abandon à la volonté de votre âme qui est la Volonté de Dieu, dans la mesure où tout individu est concerné. Cette libération vous apportera beaucoup de ce que j'ai attendu de vous voir exprimer dans votre vie. (5-391)

8.

Soyez heureux comme est heureux le samnyasin qui, par le détachement à l'égard du petit soi et par l'attachement au plus grand Soi, a laissé derrière lui tout ce qui pourrait l'entraver et le gêner dans son service Désormais, vous ne vous appartenez plus, vous n'appartenez à aucun ami

terrestre ni à personne qui vous revendique. Vous appartenez aux serviteurs de l'humanité et à nous. (5-464)

9.

Soyez le samnyasin – libre, seul avec Dieu, avec votre âme et avec Moi. Puis, travaillez et aimez. (6-755)

65 – Le grand âge et le service

1.

Le choix qui s'offre à vous n'est pas tellement de savoir où vous allez travailler, mais de savoir si vous êtes arrivé au niveau le plus élevé de votre vie de service et ne pouvez donc aller plus loin, ou s'il existe encore en vous des sources d'intérêt et des élans intérieurs qui vous permettront d'aller vers l'extérieur et plus loin dans la vie de l'esprit. Tel est souvent le choix placé devant le disciple qui est près d'atteindre les soixante-dix ans d'entreprise humaine ordinaire, comme c'est votre cas aujourd'hui. La difficulté réside dans le fait que, fondamentalement, les deux décisions sont correctes. Peu de personnes, néanmoins, affrontent ce choix consciemment ou intelligemment, ou, l'ayant fait, observent la décision prise. Du point de vue de l'aspirant ordinaire, ce choix est relativement peu important, car l'équation temps importe peu à ce stade ; quelques années de plus ou de moins sont sans importance dans l'éternité de la réaction de l'âme. Donc, une décision de se détendre, de maintenir le point atteint, mais de ne plus lutter davantage n'offre aucune prise à la critique. Rappelez-vous cela.

Du point de vue du disciple accepté – tel que vous – ce choix implique plus de choses qu'il n'apparaît au premier coup d'œil. Cela pourrait vous rendre service, ainsi qu'à tous ceux qui liront ces instructions à l'avenir, que je m'étende un moment sur le problème inévitable du disciple au travail, sur le problème de l'homme qui atteint l'âge que vous avez atteint. Va-t-il se reposer sur ses lauriers (et vous avez des lauriers, mon frère, comme je vous l'ai fait remarquer dans mes dernières instructions) ou va-t-il – pour employer une expression biblique – "ceindre ses reins" à nouveau, et avancer avec un élan neuf vers un sommet de réalisation encore plus élevé ? Va-t-il faire preuve du pouvoir de la septième vague qui le portera en avant, beaucoup plus loin sur la plage de l'expression de la vie, ou bien le fort contre-courant de la fragilité humaine va-t-il empêcher un effort renouvelé ?

Les raisons pour lesquelles le disciple doit au moins essayer de ne pas se relâcher indûment, et de poursuivre l'effort en dépit de la fatigue (fatigue due aux années), en dépit des "grincements" croissants de l'appareil humain et de la poussée inévitable venant d'un service constant

et d'un contact constant avec les autres, pourraient être énumérées de la façon suivante :

1. Il doit s'efforcer d'emporter le rythme du service et d'une vie fructueuse lorsque – libéré du corps physique – il se trouve de l'autre côté du voile. Il ne doit pas y avoir de lacune dans ce service.
2. Il doit s'efforcer, autant qu'il le peut, de conserver la continuité de la conscience en tant que disciple au travail, et ne doit permettre à aucun hiatus de se produire entre son point actuel de tension et le point de tension qui survient après l'expérience de la mort.
3. Il doit s'efforcer de clore l'épisode de son expérience de vie de telle sorte qu'il soit apparent qu'il est membre d'un ashram ; il ne doit permettre aucune rupture de relation établie, ni aucune cessation de l'influx de vie ashramique transmis par lui dans le monde des hommes. Du fait de la détérioration naturelle et normale du véhicule physique vieillissant, cette activité n'est pas tâche facile ; elle exige une nette concentration de l'effort, ce qui accroît la tension dans laquelle le disciple vit constamment.
4. Pour n'importe quel disciple de mon ashram, le problème, en ce temps de crise mondial est particulièrement urgent ; ceci pour les raisons suivantes :
    a. Mon ashram est le principal ashram affilié à celui du Maître K.H. C'est à lui, mon Maître (comme je suis le vôtre) qu'est dévolue la tâche d'éducation mondiale, sur une grande échelle, et selon des lignes nouvelles. C'est par mon ashram, travaillant sous l'inspiration du sien, que la présentation ésotérique nouvelle de la vérité doit être donnée. Le travail que j'ai déjà fait, par mes livres et par tout l'enseignement que vous avez essayé d'incarner, doit rendre l'enseignement de toutes les autres écoles ésotériques plus anciennes et de tous les groupes, entièrement exotérique. Il ne leur reste presque rien de nouveau. Ils doivent, maintenant, entrer en relation avec les sources que je représente si leurs chefs veulent présenter des informations neuves et vitales à leurs étudiants, ou alors ils doivent prendre ce que j'ai communiqué au monde, par l'intermédiaire de A.A.B., et donc se réintégrer dans l'ensemble ésotérique.

b. Les disciples de mon ashram ont la double responsabilité de demeurer fermes dans le *maintien de la réalisation* (si je puis employer une telle expression). Cette fermeté ne doit pas se relâcher lorsqu'approche la vieillesse, et il ne faut pas lui permettre de disparaître même dans la transition de la mort. C'est par la pensée consciente, sans faille, d'un groupe bien soudé de disciples que travaille le Maître d'un ashram. Ce n'est pas tellement le service actif extérieur d'un groupe de disciples qui est de très grande importance (bien qu'il ait nécessairement un dessein vital), mais bien la pensée intégrée, cohérente du groupe si puissante pour faire des changements dans la conscience des hommes.

c. Le problème particulier de la crise mondiale actuelle et les réajustements colossaux de la conscience humaine, corollaires de l'instauration d'une culture, d'une religion mondiale et d'une civilisation nouvelles, justifient le fait que je présente aux membres de mon ashram (et même aux groupes affiliés, tels que le vôtre) la possibilité de conserver intact et exempt de toute détérioration leur "état d'esprit" durant toutes les années qui leur restent à vivre, pendant le processus de dissolution, et jusqu'à la liberté existant de l'autre côté du voile. Ce maintien de l'intégrité de conscience n'est pas tâche facile ; cela exige de la compréhension et un effort délibéré.

C'est donc exactement cet effort que je vous demande, mon frère. Les conséquences en seront pour vous une vie de service beaucoup plus dure, à partir de maintenant ; les résultats en seront l'exécution de vos plans de travail, dans un effort intensifié. (6-501/4)

2.

Il existe une difficulté particulière, liée au fait qu'il reste relativement peu d'années devant la majorité des membres du groupe. Voici quatre difficultés parmi celles qui entravent l'intelligente et heureuse réalisation de la future transition :

1. La tendance à "se tasser", à estimer que l'on a fait le mieux possible, et que c'est tout ce que l'on peut vous demander. Ceci fait des quelques années qui restent une simple expression de

l'habitude et du caractère établi, et empêche d'entreprendre toute nouvelle aventure spirituelle.

2. La reconnaissance que l'on a atteint son niveau le plus élevé pour cette vie, et qu'il n'y a plus rien à attendre. Ce peut être vrai sous l'angle de la personnalité, mais l'âme demeure éternellement jeune et insatisfaite ; elle ne connaît pas de point statique.
3. La préoccupation, grandissant avec les années, concernant le *processus* de vieillissement, ses servitudes, ses symptômes physiques, sa laideur, et ses nécessaires (?) abandons. C'est la manière habituelle dont la majorité des gens abordent leurs dernières années. Veillez à ce que ce ne soit pas la vôtre au cours de la prochaine décennie.
4. La reconnaissance que l'âme, riche des expériences accumulées d'une vie, est maintenant libre de servir. Aucun nouveau problème n'est pris en mains, aucune nouvelle discipline n'est appliquée ; le disciple utilise tout ce qu'il possède au service de l'ashram, et cela pour le reste de sa vie.

Je cherche à vous faire réfléchir à tous ces points, car ils représentent les choix qui vous attendent, et c'est votre droit de savoir ce qu'ils sont. (6-637/8)

66 – Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

a) Classification de l'humanité

Aujourd'hui, les peuples sont divisés en quatre groupes, du point de vue de Ceux qui cherchent à guider l'humanité dans le Nouvel Age. C'est là, bien sûr, une large généralisation et de nombreux groupes intermédiaires existent entre les quatre grandes divisions.

D'abord, *les masses ignorantes*. Celles-ci, en raison du manque de travail, de l'analphabétisme, de la faim, de la détresse et du manque de loisirs ou de moyens de se cultiver, se trouvent dans une situation qui peut prendre feu. Elles sont juste assez développées pour réagir à la direction du mental et aux suggestions de gens légèrement plus avancés. Elles peuvent être facilement enrégimentées, influencées, standardisées et lancées en une activité collective par les chefs de n'importe quelle école de pensée assez intelligente et de caractère assez émotionnel pour faire appel aux désirs matériels, à l'amour du pays et à la haine de ceux qui possèdent davantage que ces masses. Elles peuvent être dominées par la peur et ainsi poussées à l'action par un appel émotionnel.

Manquant de sagacité et en proie à de très grandes souffrances, elles sont facilement emportées par les fureurs de la haine et du fanatisme et ainsi, elles constituent l'une des plus grandes menaces du temps présent. Elles sont les jouets de ceux qui sont mieux informés, et se trouvent sans recours entre les mains de ceux qui cherchent à les utiliser pour n'importe quel but. Elles sont extrêmement sensibles aux appels émotionnels et aux promesses ; par contre les idées ne peuvent produire qu'un impact mineur sur leur conscience, car elles ne sont pas encore suffisamment développées pour penser par elles-mêmes. Leur ensemble est constitué de jeunes âmes, bien qu'il y ait évidemment des exceptions. Ce n'est pas l'idéalisme des chefs et des démagogues qui les impressionne et les pousse à l'action généralement violente, mais le désir de se venger, le besoin de posséder dans le sens matériel du mot, et la détermination d'être ce qu'on appelle communément "le plus malin". Elles incarnent la psychologie de la masse, la loi de la masse et la violence de la masse. Elles sont sans défense, exploitées et, parce qu'elles représentent une masse d'êtres humains qui ne pensent et ne raisonnent pas, elles constituent un problème très réel, ainsi que nous tous le savons bien et ainsi que le comprennent tous les

gouvernements. La violence aveugle, irréfléchie a, jusqu'à présent, été contenue par la force armée. C'est ce qui se passe aujourd'hui. Les masses luttent et meurent aux exhortations de discours incendiaires, sachant rarement de quoi il s'agit. Leurs conditions *doivent* être améliorées, mais pas au moyen du sang versé ni de l'exploitation.

Deuxièmement, *les classes moyennes*, ou prétendues telles, de niveau à la fois supérieur et inférieur. Elles occupent une place importante dans chaque nation, bourgeoisie intelligente, diligente, curieuse, d'esprit étroit, essentiellement religieuse, bien que fréquemment répudiant les formes de la religion. Elles sont déchirées et ravagées par les conflits économiques et sont, sans exception, l'élément le plus puissant dans n'importe quelle nation, du fait qu'elles peuvent lire, discuter, penser, dépenser de l'argent et prendre parti. Elles forment la masse des partisans dans le monde, des combattants de toute cause et sont constituées en groupements, soit pour, soit contre ceci ou cela ou un autre parti. Elles aiment se reconnaître et se choisir des chefs et sont prêtes à mourir pour une cause et à faire des sacrifices illimités pour leurs idéaux basés sur les idées qui leur sont présentées par les chefs qu'elles ont choisis.

Je ne range pas la prétendue aristocratie en un groupe spécial, car c'est là uniquement une distinction de classe basée surtout sur l'hérédité. Le capital et les ajustements auxquels procèdent les nations modernes les font rapidement fusionner avec la classe moyenne. Nous traitons de matières fondamentales, de groupements fondés sur des attitudes majeures et non pas sur des divisions qui apparaissent lorsque l'on considère des ressources *matérielles*. L'esprit bourgeois pénètre aujourd'hui les masses, le prolétariat, d'une manière lente et continue, et il pénètre aussi dans les milieux que l'on a appelés jusqu'à présent la classe supérieure. On le trouve, existant à l'état de conscience, dans l'aristocratie de toute nation, absorbant ses membres au cours du grand processus actuel de nivellement. En raison du nivellement qui se poursuit partout, l'aristocratie spirituelle peut maintenant émerger, aristocratie basée sur une réalisation des origines et des buts divins, qui ne connaît aucune distinction de classe, aucune barrière religieuse ni aucune séparation en raison de différences. Nous traitons donc de *divisions humaines* et non pas de *distinctions de classe*.

Ce second groupe constitue le champ le plus fertile d'où les nouveaux chefs et organisateurs sont tirés. Ceux-ci constituent un groupe intermédiaire entre les penseurs du monde, les gens intelligents et les masses humaines. En dernière analyse, ils sont les facteurs décisifs dans

les affaires du monde. Les masses souffrent des conditions mondiales et des situations créées par l'activité du second groupe et réagissent d'une façon ou d'une autre aux nouvelles influences, aux nouveaux idéaux et aux nouveaux facteurs de direction dans le monde moderne. Ce groupe important souffre lui-même par ceux qui cherchent à imposer de nouveaux rythmes aux peuples, groupes politiques, idéalistes et fanatiques religieux, et protagonistes du nouvel ordre social et des nouveaux régimes économiques (tels que leurs chefs les leur montrent, bien ou mal interprétés).

En raison du développement de leur intelligence, due aux facilités croissantes d'éducation, à leur possibilité d'information et à l'impact des nouvelles méthodes de propagande, de la presse et de la radio, ils forment le groupe le plus puissant de chaque nation, et c'est à eux que les chefs s'adressent. C'est leur soutien et leur esprit de parti qui est demandé et qui représentent le succès pour n'importe quel chef. Ce sont eux qui détiennent la direction dans les affaires nationales. Ils sont aujourd'hui assaillis par l'incertitude, les doutes, les craintes profondes et le désir de voir justice faite et le nouvel ordre des choses instauré. Par-dessus tout, ils désirent la paix, des conditions économiques stables et un monde ordonné. Pour cela, ils sont prêts à se battre, et ils se battent aujourd'hui dans chaque parti, chaque groupement, pour toutes sortes d'idéaux politiques, nationalistes, religieux, économiques et sociaux. S'ils ne se battent pas au sens réel et physique du mot, ils se battent à cours de paroles, de discours et de livres.

Troisièmement, *les penseurs du monde :* ce sont les hommes et les femmes intelligents, hautement éduqués, qui perçoivent les idées et les formulent en idéaux. Ces personnes parlent, écrivent des articles, des livres et utilisent toutes les méthodes connues pour atteindre et éduquer le grand public, poussant ainsi la bourgeoisie à agir et, à travers elle, à stimuler les masses. Leur fonction et le rôle qu'ils remplissent est d'une suprême importance. De leurs rangs sortent ceux qui influencent continuellement le cours des affaires mondiales, parfois dans un bon sens et parfois en vue de fins égoïstes. Ils jouent sur l'esprit humain comme un musicien joue sur son instrument, et le pouvoir de la presse, de la radio et des tribunes publiques se trouve entre leurs mains.

Leur responsabilité est énorme. Quelques-uns, plus peut être qu'il ne peut apparaître, travaillent d'une façon désintéressée sous l'inspiration de l'ère nouvelle. Ils se sont consacrés à l'amélioration de la condition humaine et des affaires du monde suivant certaines directions qui leur

paraissent (à raison ou à tort) contenir l'espoir de l'avenir et l'élévation de l'humanité. On les rencontre dans chaque gouvernement, chaque parti, chaque société et organisation, et dans chaque Eglise et groupement religieux. Ils constituent l'unité la plus influente aujourd'hui, car c'est à travers eux que l'importance classe moyenne est atteinte, mise en mouvement et organisée pour des fins politiques, religieuses et sociales. Leurs idées et leurs déclarations s'infiltrent à travers les classes moyennes et supérieures et finalement atteignent les oreilles des gens les plus avancés parmi les masses non évoluées.

Quatrièmement, *le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde :* Ce sont les gens qui commencent à inaugurer un nouvel ordre social dans le monde. Ils n'appartiennent à aucun parti ni à aucun gouvernement, dans le sens partisan du terme. Ils reconnaissent l'existence de tous les partis, de toutes les croyances et de toutes les organisations sociales et économiques ; ils reconnaissent tous les gouvernements. On les rencontre dans toutes les nations et dans toutes les organisations religieuses, et ils travaillent à formuler le nouvel ordre social. Sous l'angle purement physique, ils ne luttent ni pour les meilleurs aspects de l'ordre ancien ni pour l'amélioration des conditions sociales. Ils considèrent que les anciennes méthodes de combat, d'esprit de parti et d'attaque, tout comme les anciennes techniques employées dans les luttes de partis ont absolument échoué, et que les moyens employés jusqu'à présent de tous côtés, par tous les partis et tous les groupes (lutte, violent parti pris en faveur d'un chef ou d'une cause, attaques contre des individus dont les idées ou les manières de vivre sont jugées nuisibles à l'humanité) sont dépassés, s'étant montrés vains et incapables d'amener les conditions voulues de paix, de prospérité économique et de compréhension. Ils sont absorbés par la tâche consistant à inaugurer le nouvel ordre du monde en formant à travers le monde entier, dans chaque nation, chaque ville ou agglomération, un groupement de gens qui n'appartiennent à aucun parti, ne prennent position ni pour ni contre mais qui ont des plans aussi clairs et bien définis et un programme aussi pratique que n'importe quel autre parti dans le monde aujourd'hui. Ils se basent essentiellement sur la divinité essentielle de l'homme ; leur programme est fondé sur la bonne volonté car c'est là une caractéristique humaine fondamentale. Ils organisent, en ce moment, les hommes de bonne volonté à travers le monde, leur traçant un programme défini et édifiant une politique à laquelle tous les hommes de bonne volonté peuvent adhérer.

Ils croient et déclarent que leur appel initial a été tel, que si les esprits éduqués faisant partie du troisième groupe étudié plus haut leur donnent leur aide, et si les moyens financiers leur sont donnés d'accomplir le travail d'éducation nécessaire et la propagande relative à la bonne volonté, ils peuvent changer le monde (par la seule action des hommes de bonne volonté) au point que, sans guerre, sans exciter la haine entre les hommes et sans attaquer aucune cause ni adhérer ni aucune d'entre elles, le nouvel ordre peut être fermement établi sur terre. (15-632/8)

b) Rétrospective historique

Commençons par le passé. En 1400 environ, la Hiérarchie des Maîtres dut affronter une situation difficile. En relation avec le travail du deuxième rayon (c.-à-d. communiquer la vérité spirituelle), on notait, pour ainsi dire, une complète extériorisation de cette vérité. L'activité du premier rayon avait causé une intense différenciation et une intense cristallisation entre les nations et les gouvernements. Ces deux conditions, orthodoxie concrète et différences politiques, persistèrent au cours de nombreuses générations et se manifestent encore aujourd'hui. Ainsi nous avons des conditions semblables dans le domaine de la religion et dans celui de la politique. C'est vrai si l'on considère l'Inde ou l'Amérique, la Chine ou l'Allemagne, ou si l'on étudie l'histoire du bouddhisme et de ses sectes, du protestantisme et de ses groupes contrastants, des nombreuses écoles philosophiques de l'Orient comme de l'Occident. Ces conditions sont fort répandues et la conscience politique publique présente une infinité de diversifications. Une telle séparativité est à son point culminant et indique la fin, dans peu de siècles, de la différenciation de la pensée.

Après avoir observé et noté cette tendance pendant un siècle encore, les Frères Aînés de la race des hommes réunirent un conclave de tous les services en l'an 1500 environ. Leur but était de déterminer le mode de susciter l'impulsion à l'*intégration*, note dominante de notre ordre universel, de la hâter et de prendre les mesures qui pourraient produire la synthèse et l'unification dans le monde de la pensée, qui seules rendent possible la manifestation du dessein de la Vie divine dont toute chose provient. Quand le monde de la pensée sera unifié, le monde extérieur s'unira en un ordre synthétique. Il faut se souvenir que les Maîtres voient grand et agissent dans le cadre de cycles majeurs de l'évolution. Les cycles mineurs, le flux et le reflux peu importants des processus cosmiques ne retiennent pas leur attention.

Dans le conclave, trois points importants furent traités :

1. Embrasser le Plan divin en une vision aussi vaste et vivifiante que possible.
2. Noter les influences ou énergies disponibles pour l'intense travail auquel ils se sont voués.
3. Préparer des hommes et des femmes qui étaient alors aspirants, disciples et initiés pour qu'en temps voulu ils deviennent des collaborateurs sur qui, au cours des siècles à venir, la Hiérarchie pourrait compter.

Les aspirants présentaient deux problèmes :

1. Ils devaient remédier à l'échec des disciples, même des plus avancés, qui ne réussissaient pas à garder la continuité de conscience, difficulté qui se présente même maintenant chez les initiés.
2. Les Maîtres trouvèrent le mental et le cerveau des disciples insensibles aux contacts supérieurs ; il en est de même aujourd'hui. Les disciples d'alors, comme ceux d'aujourd'hui, étaient dotés d'aspiration, de désir de servir l'humanité, de dévotion et même d'un bon équipement mental, mais la sensibilité télépathique, la réaction instinctive à la vibration de la Hiérarchie, la libération du psychisme inférieur, qui sont les exigences nécessaires pour un travail intelligent et intensif, faisaient défaut. Malheureusement, ils font encore défaut aujourd'hui.

La sensibilité télépathique toutefois est plus grande à cause des conditions mondiales et de la tendance de l'évolution ; c'est, pour ceux qui travaillent sur les plans intérieurs, un signe encourageant.

Malheureusement, l'amour des phénomènes psychiques et l'incapacité de faire la différence entre les vibrations des différents grades de travailleurs hiérarchiques retardent grandement le travail.

A ce point on pourrait me demander : Quel est ce plan ? Quand j'en parle, je n'entends pas faire allusion à un plan aussi général que celui de l'évolution, ni au plan pour l'humanité, souvent désigné par l'expression peu appropriée de développement de l'âme. Ces deux aspects du schéma pour notre planète sont acceptés et compris pour indiquer des modalités, des moyens pour arriver à un but déterminé. Le plan dont il s'agit ici et auquel les Maîtres travaillent régulièrement peut être défini comme la

production d'une synthèse subjective dans l'humanité et de rapports télépathiques qui annuleront l'élément temps, qui mettront à la disposition de tout homme les réalisations et les connaissances du passé, lui révéleront la vraie importance de son mental et de son cerveau, le rendant omniprésent et lui ouvrant la porte de l'omniscience. Ce développement du plan produira chez l'homme une compréhension intelligente et coopérative du divin dessein pour lequel Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être a jugé bon de se soumettre à l'incarnation. Ne pensez pas que je puisse vous parler du plan tel qu'il est en réalité. Il n'est possible à aucun homme qui ne soit initié au moins du troisième degré de l'entrevoir et moins encore de le comprendre. Le développement du mécanisme par lequel un disciple peut être en rapport avec Ceux qui sont responsables de l'exécution du plan et la capacité de connaître, et non seulement pressentir, l'infime aspect du tout qui est le premier pas à franchir et auquel il est possible de collaborer, peuvent être accomplis par tous les disciples et devraient être le but de tout aspirant. A l'exception des disciples en probation dont les efforts ne sont pas suffisamment stables, tous peuvent s'efforcer d'atteindre la continuité de conscience et l'éveil de la lumière intérieure qui, quand elle est perçue et utilisée intelligemment, servira à révéler d'autres aspects du plan, spécialement celui auquel le sage illuminé peut répondre et qu'il peut servir utilement.

Cet accomplissement a été l'objectif de tout l'entraînement donné au cours des 400 dernières années, ce qui permet de concevoir l'extrême patience de ceux qui connaissent la race des hommes. Ils travaillent lentement, libérés de la hâte, vers leur objectif. Toutefois, et là est le principal intérêt de ce que j'ai à vous dire, ils sont limités dans le temps, selon la loi des Cycles. Elle concerne l'action pendant certaines périodes où l'occasion favorable est offerte, périodes qui ont pourtant leur fin, mais pendant lesquelles les forces, les influences et les énergies agissent temporairement. C'est elles que les Maîtres cherchent à utiliser.

Pendant le conclave dont j'ai parlé, les Serviteurs de la race humaine, regardant vers l'avenir, s'aperçurent de l'avènement de l'ère du Verseau avec ses énergies particulières et les occasions merveilleuses offertes à l'homme. Ils en prirent note et cherchèrent à le préparer pour cette période de 2500 ans approximativement qui, bien mise à profit, conduira à l'unification de l'humanité de manière consciente et intelligente, et produira ce que je voudrais appeler la "fraternité scientifique", une

fraternité fondée sur la connaissance scientifique et non sur le sentimentalisme si répandu aujourd'hui.

Il apparut alors que deux conditions seraient nécessaires pour que les forces de l'ère du Verseau puissent être utilisées avec profit. Tout d'abord, la conscience de l'humanité devait être élevée jusqu'au plan mental et élargie afin qu'elle ne comprit pas seulement le monde affectif, mais aussi celui de l'intellect. Le mental devenu plus actif aurait élevé naturellement tout le niveau de l'intelligence humaine. En deuxième lieu, il était nécessaire d'abattre les barrières de séparation, d'isolement et de préjugés qui divisaient les hommes. Ils prévoyaient que cet état de choses irait en s'aggravant. Cycle après cycle, il semblait que les hommes devenaient toujours plus esclaves d'eux-mêmes, enfermés dans leur coquille faite d'autosatisfaction, de discrimination et d'orgueil national et racial. La conséquence serait de rendre les scissions entre nations et nations et entre races et races plus profondes.

La détermination des membres de la Hiérarchie de former le mental des hommes plus rapidement et de les conduire à une unité plus synthétique, leur fit prendre la décision de former des groupes de travailleurs et de penseurs qui, par leur travail, ont contribué à gouverner et modeler notre monde pendant les trois ou quatre derniers siècles. De ce conclave, le travail spécifique de groupe a été instauré selon des lignes déterminées ; la présentation particulière de la vérité ou d'un certain aspect de la connaissance de la réalité fut du ressort de chaque groupe.

On peut distinguer quatre groupes principaux : culturel, politique, religieux et scientifique. A une époque plus récente, apparurent trois autres groupes : philosophique, psychologique, financier.

Les philosophes ont existé de tout temps, mais il s'agissait d'individus isolés qui fondaient des écoles caractérisées par l'esprit partisan et la séparativité. Maintenant il n'y a plus de grandes figures de philosophes comme dans le passé, mais il y a des groupes qui représentent certaines idées. Il est très important que le travail de ces sept groupes soit admis comme faisant partie du programme hiérarchique. Il est destiné à produire un certain état de choses et des conditions préparatoires liées à l'évolution mondiale par rapport à l'humanité.

Sous l'influence des divers rayons qui entraient ou sortaient de leur cycle d'activité, de petits groupes se constituèrent, jouèrent leur rôle en formation de groupes, puis disparurent sans être même conscients de leur

inhérente synthèse et de leurs collaborateurs. Tout historien intelligent qui se penche sur cette époque sera conscient du travail qu'ils accomplirent pour l'humanité et de leur contribution au progrès de cette humanité. Il ne m'est pas possible de parler en particulier de ces groupes qui se sont succédé, chacun offrant au monde son œuvre sous l'impulsion subjective qui les faisait agir. Je me limite à indiquer la tendance de leurs efforts et je laisse à un historien le soin de retrouver le fil d'or de leur travail spirituel ; celui-ci devait élever le niveau mental de l'homme et le mettre en rapport avec le monde où il vivait, lui ouvrant les yeux non seulement sur la nature de la matière et de la forme, mais aussi sur les profondeurs cachées de son propre être. Grâce à eux, nous avons à présent une humanité unie étroitement bien que non encore unifiée. Cette humanité est caractérisée par trois faits :

1. Un réseau étonnant de raccordement de moyens de communication grâce au téléphone, au télégraphe, à la radio et la télévision.
2. Une activité philanthropique très vaste et la croissance du sens de la responsabilité envers les autres qui était totalement inconnu au seizième siècle. Un mouvement comme la Croix Rouge, des institutions éducatives et hospitalières, des œuvres d'assistance sociale ou économique qui existent dans tous les pays en sont la manifestation exotérique.
3. La division de la famille humaine, consciemment ou inconsciemment, en deux groupes fondamentaux :
    a. Ceux qui représentent l'ancien ordre des choses, les réactionnaires et les séparatistes. Ils représentent le nationalisme séparatiste, les frontières, la servitude et l'obéissance servile ; ils manifestent un esprit sectaire et la soumission passive à l'autorité. Ils sont contre toute innovation et tout progrès.
    b. Ceux qui ont la vision d'un monde uni, où l'amour de Dieu signifie amour du prochain et où les motifs fondamentaux de toute activité religieuse, politique et éducative sont caractérisés par une conscience mondiale et un désir de bien-être pour toute l'humanité et non pour une partie d'elle.

L'unification du monde qu'espèrent les êtres humains plus évolués n'implique pas l'exclusion d'une partie, mais le bien-être de tout l'organisme. Elle implique, par exemple, le juste gouvernement et le juste et sage développement de chaque unité nationale, afin qu'elle puisse remplir adéquatement ses devoirs nationaux et internationaux, faisant ainsi partie intégrante de la Fraternité mondiale des nations. Ce concept n'implique pas nécessairement un état mondial unique, mais le développement d'une conscience publique universelle qui réalise l'unité du tout et comprenne la signification de la devise "Un pour tous, tous pour un". Seulement ainsi, on pourra arriver à la synthèse internationale qui sera caractérisée par l'absence absolue d'égoïsme politique et national.

Cet état d'esprit n'entraînera pas nécessairement la fondation d'une religion mondiale et universelle. Elle demandera seulement de reconnaître que toutes les formulations de la vérité et de la foi ne sont que partielles dans le temps et l'espace et ne conviennent que temporairement aux circonstances d'une époque ou d'une génération. Ceux qui préfèrent une certaine approche de la vérité arriveront à se rendre compte que d'autres présentations, d'autres expressions, une autre terminologie, d'autres définitions de la divinité peuvent être également correctes et constituer des aspects particuliers d'une vérité qui est plus grande que ce que l'homme, à son degré d'évolution, peut comprendre et exprimer. Les Grands Etres eux-mêmes ont seulement une vision limitée de toute la réalité ; bien qu'ils en soient plus profondément conscients que leurs disciples, ils ne voient pas l'ultime fin, même s'ils sont forcés d'user dans leurs enseignements des mots comme "réalité absolue" et "ultime réalisation".

Ainsi, pendant les trois derniers siècles, les groupes se succédèrent, accomplissant chacun sa part ; aujourd'hui, nous récoltons les bienfaits de leur action. Par exemple, dans le groupe culturel, nous trouvons les poètes de l'époque élisabéthaine, les musiciens allemands du dix-neuvième siècle et d'autres artistes encore appartenant aux fameuses écoles qui sont la gloire de l'Europe. Des groupes fameux, l'un culturel, l'autre politique, ont joué leur rôle donnant l'un la *Renaissance*, l'autre la *Révolution française*. Les effets de leurs œuvres se font encore sentir, car le mouvement humaniste moderne avec l'importance qu'il donne au passé qui se complète dans le présent, avec sa recherche des origines de l'équipement de l'homme dans les phases précédentes tend à nous reconduire à la Renaissance.

La révolution et la résolution de combattre pour les droits divins de l'homme trouvent leur première impulsion dans la Révolution française. La révolte, la formation de partis politiques, la lutte de classes, si répandue aujourd'hui, la formation dans chaque pays de groupements politiques contrastants, bien que sporadiquement, se sont propagées partout au cours des deux derniers siècles et sont le résultat de l'activité de groupe suscitée par les Maîtres. Les hommes ont mûri grâce à eux et ont appris à penser ; même si leur pensée n'est pas sans erreurs, même s'ils se lancent dans des expériences désastreuses, le bien final est inévitable. L'angoisse temporaire, les dépressions passagères et les maux qui s'ensuivent, la pénurie et le vice peuvent susciter chez les gens qui ne pensent pas un profond pessimisme. Mais ceux qui savent et qui voient partout la main de la Hiérarchie qui guide, sont conscients que le cœur de l'humanité est sain et que, du chaos présent et peut-être grâce à lui, apparaîtront ceux qui sont capables de prendre la situation en main et qui sauront conduire l'humanité à l'unification et à la synthèse. Cette période est appelée occultement "l'ère de la restauration de ce qui a été rompu par la chute". Le temps est venu de réunir ce qui a été séparé pour que le tout soit rendu à sa perfection primitive.

Les groupes religieux se sont formés en si grand nombre qu'il est impossible de les énumérer. Il y a des groupes de mystiques catholiques, gloire de l'Occident, les luthériens, les calvinistes, les méthodistes, les Pères pèlerins, si aigris et si sérieux, les huguenots, les martyrs moraves et les milliers de sectes. Chacun a eu sa raison d'être et a conduit à la révolte et au refus de l'autorité. Le but de ces groupes a été de pousser l'homme à réfléchir lui-même ; ils sont pour la liberté de pensée et la liberté d'acquérir la connaissance.

Ces derniers groupes ont agi surtout sous l'influence du deuxième et du sixième rayon ; les groupes culturels se sont manifestés grâce à l'impulsion du quatrième rayon, tandis que l'influence du premier rayon a suscité les activités politiques qui ont déterminé les changements dans les nations. Sous l'impulsion du troisième et du cinquième rayon, des groupes de chercheurs dans le domaine de la science se sont formés ; ils agissent avec les forces et les énergies qui constituent la vie divine, s'occupant du "vêtement extérieur de Dieu", cherchant de l'extérieur à l'intérieur, démontrant l'unité essentielle de l'homme avec toute la création et son rapport intrinsèque et vital avec toutes les formes de vie. Les noms des individus qui appartiennent à chaque groupe sont nombreux, mais leur

importance est relative. Ce qui compte, c'est le groupe et son travail par rapport aux autres groupes. Il est intéressant de remarquer que, dans le groupe scientifique, l'unité fondamentale est particulièrement considérable, car ses membres sont libérés de l'esprit sectaire et de la compétition égoïste. Il n'en est pas de même des groupes religieux et politiques.

Par rapport aux nations et aux myriades d'hommes sur la terre, ces groupes formateurs, dans leurs subdivisions, sont peu nombreux. Ceux qui en font partie, leur contribution au développement de l'humanité, leur place dans le plan peuvent facilement être retracés. Le point sur lequel il faut insister est leur motif qui est à rechercher du côté subjectif de la vie. Ils se sont développés par impulsion divine pour accomplir un travail particulier ; au début, ils ont été composés de disciples et d'initiés de degrés mineurs. Tous ont été guidés subjectivement par leur propre âme en collaboration constante avec la Hiérarchie des Sages, même quand l'individu était tout à fait inconscient de sa place dans le groupe et de la mission divine du groupe. Il n'y a jamais eu d'échec et l'individu ne s'est pas même aperçu de la réussite. Ce qui distingue ces travailleurs, c'est qu'ils construisent pour la postérité. Le fait que ceux qui leur ont succédé aient échoué et que beaucoup n'aient pas été fidèles à l'idéal, est tristement vrai, mais le groupe initial a toujours accompli sa tâche. Ceci fait taire tout pessimisme et démontre l'immense pouvoir de l'activité subjective.

Les trois groupes dont j'ai parlé plus haut demandent quelques explications. Leur travail est très différent de celui des autres groupes, et leurs membres se recrutent dans les groupes de tous les rayons, bien que les membres du troisième groupe, celui des financiers, se trouvent surtout sous l'influence du septième rayon, celui du Cérémonial. Dans l'ordre de leur apparition, on a le groupe des philosophes, celui des psychologues et celui des hommes d'affaires.

Le groupe des philosophes, plus récent, façonne déjà puissamment la pensée alors que les anciennes écoles de philosophie asiatique commencent seulement à influencer la pensée occidentale. Par l'analyse, la corrélation et la synthèse, le pouvoir de la pensée se développe et le mental abstrait peut s'unir au mental concret. Ainsi, par leur action, la sensibilité de l'homme, avec ses caractéristiques : instinct, intellect et intuition, est mise dans une condition de coordination intelligente. L'instinct relie l'homme au monde animal, l'intellect le relie à son prochain, l'intuition lui révèle la divinité. Tous les trois sont objet d'investigation philosophique,

car le sujet de l'étude des philosophes est la nature de la réalité et les moyens de la connaissance.

Les deux groupes les plus modernes sont les psychologues qui travaillent selon l'injonction delphique "Homme, connais-toi toi-même", et les financiers qui sont les gardiens des moyens qui permettent à l'homme de vivre sur le plan physique. Ces deux groupes, malgré leurs différences et leurs divergences, sont plus synthétiques dans leur aspect fondamental que les autres. L'un de ces groupes s'occupe de l'humanité, de ses divers types, du mécanisme employé, des impulsions et des caractéristiques de l'individu et du dessein apparent ou caché de son être. L'autre groupe gouverne et ordonne les moyens d'existence, régissant tout ce qui peut être converti en énergie, constituant une dictature sur les moyens d'échange, le commerce et les relations. Il gouverne les formes multiples que l'homme moderne considère comme indispensables à son existence. L'argent, comme je l'ai dit, n'est qu'une énergie cristallisée ou force vitale, appelée par les étudiants orientaux énergie pranique. C'est la concrétisation de la force éthérique ; c'est de l'énergie vitale extériorisée sous la direction du groupe des financiers. C'est le groupe plus récent dont le travail, il faut l'avoir présent à l'esprit, était prévu par la Hiérarchie ; ses résultats, sur la terre, sont importants.

Plusieurs siècles se sont écoulés depuis le conclave de la Hiérarchie et ces groupes ont rendu un important service. Les résultats atteints ont acquis une importance internationale et leur influence ne se limite plus à une nation ou une race. La Hiérarchie se trouve maintenant devant une situation qui doit être traitée avec soin et circonspection. Elle doit fondre ensemble les différents fils de l'énergie qui influence, et les diverses tendances du pouvoir de la pensée que le travail de groupe a produit depuis 1500. Elle doit aussi obvier aux effets qui tendent à une différenciation plus grande, ce qui est inévitable quand une énergie est mise en contact avec le monde matériel. Les impulsions initiales ont en elles le pouvoir de susciter autant le bien que le mal ; tant que la forme est d'importance secondaire et relativement négligeable, nous l'appelons bonne. C'est alors l'idée et non la forme qui dirige. Avec le temps, l'énergie de la pensée ayant exercé son influence sur la matière, et des pensées inférieures étant impressionnées et vitalisées par un certain type d'énergie, le mal commence à faire sentir sa présence. Il se manifeste comme égoïsme, séparativité, orgueil et autres caractéristiques qui ont causé tant de mal au monde. (4-401/13)

c) Naissance du nouveau groupe des serviteurs du monde

1.

Nous traversons donc une période intermédiaire de chaos et de doute, de rébellion et de licence apparente. Les méthodes de la science – recherche, analyse, comparaison, déduction – sont aussi appliquées à la religion. L'histoire des religions, les bases de la doctrine, l'origine des idées et du concept de Dieu sont soumises à la recherche et à l'étude. Ceci conduit à la dispute, au rejet de vieilles idées sur Dieu, sur l'âme, sur l'homme et son destin. Des écoles de pensée différentes entre elles, quant aux idées et aux méthodes, ont toujours existé. On peut dire, par exemple, que les six Ecoles de philosophie indienne comprennent toutes les spéculations fondamentales du mental humain pour répondre aux nombreux "pourquoi" qu'il se pose au sujet de la manifestation. L'Occident n'a ajouté que peu de chose au contenu de ces six Ecoles de pensée philosophique, mais l'esprit occidental, avec son génie scientifique, méthodique et technique, a élaboré les idées et différencié les six théories en une multitude de propositions mineures. De cette multiplicité d'idées, de théories, de spéculations, de religions, d'Eglises, de cultes, de sectes et d'organisations, deux lignes de pensée se détachent. L'une est destinée finalement à périr, l'autre est destinée à croître, à se développer jusqu'à ce que, à son tour, elle donne naissance à l'ultime (pour nous) formulation de la vérité qui suffira à la prochaine ère et qui conduira l'homme au pinacle du Temple et à la Montagne de l'Initiation. Ces deux lignes comprennent :

1. Ceux qui, tournés vers le passé, restent attachés aux vieilles coutumes, aux vieilles théologies et aux méthodes réactionnaires de recherche de la vérité. Ils reconnaissent l'autorité d'un prophète, d'une bible ou d'une théologie et préfèrent obéir à une autorité imposée plutôt qu'être guidés par leur propre âme illuminée. Ce sont les fidèles d'une Eglise, d'un régime ; ils se distinguent par l'amour et la dévotion, mais ils refusent de reconnaître dans les autres la divine intelligence dont ils sont dotés. Leur dévotion, leur amour de Dieu, leur conscience rigide, leur intolérance en font des dévots ; toutefois, leur dévotion même les rend aveugles et leur croissance est limitée par leur fanatisme. Ils appartiennent pour la plupart à la vieille génération. Ils mettent leur espoir dans la dévotion ; en fait, l'évolution même les fera avancer ensemble avec le deuxième groupe.

A ce premier groupe est confié le travail de cristallisation qui conduira à la complète destruction de la vieille forme. Il lui appartient de définir les anciennes vérités pour rendre claires les idées des hommes, afin de distinguer l'essentiel de ce qui ne l'est pas et établir la différence entre les idées fondamentales et la formulation de dogmes ; ainsi, on comprendra immédiatement ce qui est fondamental et ce qui est secondaire et à éliminer, car seuls les principes fondamentaux auront de la valeur dans la nouvelle ère.

2. Ceux qui ne constituent encore qu'une petite minorité, mais qui va en augmentant. C'est le groupe intérieur de ceux qui aiment Dieu, de mystiques intellectuels, de connaisseurs de la réalité, qui n'appartiennent à aucune religion ou organisation, mais qui se considèrent comme membres de l'Eglise universelle et qui sont étroitement liés les uns aux autres. Ils sont de toutes les nationalités, races et couleurs, de toutes les écoles de pensée, et pourtant ils parlent la même langue, apprennent par les mêmes symboles, suivent le même sentier ; ils ont rejeté les mêmes choses non essentielles, et décanté les mêmes principes essentiels. Ils se reconnaissent entre eux ; ils ont la même dévotion pour les chefs spirituels de toutes les races et font usage de leurs bibles respectives en pleine liberté. Ils constituent le fond subjectif du monde nouveau et le noyau spirituel de la nouvelle religion mondiale. Ils sont le principe unificateur qui finalement sauvera le monde.

   Dans le passé, nous avons eu des Sauveurs du Monde, Fils de Dieu, qui ont donné un message et apporté la lumière aux peuples. Maintenant, dans la plénitude des temps et sous l'action de l'évolution, apparaît un groupe d'hommes qui apportera peut-être le salut au monde ; en incarnant les idées de groupe, en démontrant la nature de groupe, il manifestera dans une faible mesure la véritable signification du corps du Christ, et il offrira au monde l'image de la vraie nature d'un organisme spirituel. Ce groupe stimulera et vivifiera tellement les pensées et les âmes des hommes que le nouvel âge sera inauguré par un afflux d'amour, de connaissance et d'harmonie divine.

Les religions, dans le passé, furent fondées par une grande âme, par un Avatar, par une personnalité d'une spiritualité exceptionnelle ; les marques de leur existence, de leurs paroles et de leurs enseignements se sont imprimées sur l'humanité et ont persisté durant plusieurs siècles. Quel sera l'effet du message d'un groupe d'Avatar ? Quel sera le pouvoir d'action d'un groupe de connaisseurs de Dieu énonçant la vérité et unis subjectivement dans la grande œuvre de salut du monde ? Quelle sera la mission d'un groupe de Sauveurs du monde, non comme le Christ, mais ayant, dans une certaine mesure, la connaissance de Dieu, qui uniront leurs efforts, renforceront leurs messages respectifs et constitueront un organisme à travers lequel l'énergie et le principe de la vie spirituelle pourront faire sentir leur présence dans le monde ?

Un tel groupe existe déjà et compte des membres dans chaque pays. Ces membres sont relativement peu nombreux et éloignés les uns des autres. Pourtant leur nombre augmente et leur influence se fait de plus en plus sentir. Ils sont animés d'un esprit constructif ; ils sont les constructeurs de la nouvelle ère. Il leur est confié la tâche de préserver l'esprit de vérité et de réorganiser les pensées des hommes afin que le mental de l'humanité soit maîtrisé et qu'il assume l'attitude réflexive et méditative qui permettra de reconnaître l'ultérieur développement de la divinité. (4-327/30)

2.

Il y a quelques décennies, les Maîtres se réunirent et prirent une importante décision. Comme, dans le conclave précédent, il avait été décidé de retirer, des masses inertes, des groupes de travailleurs dans diverses disciplines, et de leur proposer la tâche d'élever l'humanité et d'élargir la conscience, ainsi il fut jugé sage de réunir, en choisissant dans ces nombreux groupes, des hommes appartenant (comme c'est le cas de la Hiérarchie) à toutes les races, tous les types et toutes les tendances. (4-413)

3.

S'il est vrai que, derrière les conditions apparentes du monde, se trouve un groupe de mystiques qui se distinguent par la connaissance, la vision et le pouvoir de travailler sur le niveau mental sans être vus ni

reconnus par les hommes, il faut aussi remarquer que ce groupe n'est pas seulement composé d'individus de type religieux, mais aussi d'hommes et de femmes dans toutes les branches de la pensée humaine, y compris des savants et des philosophes. (4-331)

4.

… Si nous étions capables de considérer les choses de la même façon que Ceux qui se trouvent sur les plans intérieurs, et si nous pouvions apprécier le contraste existant, en ce qui concerne la "lumière" de l'humanité, entre ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle était, il y a deux ou trois cents ans, nous reconnaîtrions que d'énormes progrès ont été accomplis. Cela est mis en évidence par le fait que l'apparition d'un groupe d' "âmes conditionnant", sous le nom de Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, a été possible depuis 1925. (15-261)

d) Organisation du nouveau groupe des serviteurs du monde

1.

Nous avons souvent eu l'occasion de parler du groupe, en voie d'intégration, de travailleurs spirituels qui commence à fonctionner sur la terre. Ces travailleurs sont unis spirituellement et non par une organisation extérieure. (4-398)

2.

C'est un groupe sans organisation exotérique, ni siège central, ni nom ; il ne fait pas de publicité. C'est une équipe de travailleurs et de serviteurs du Verbe, obéissants à leur propre âme et aux nécessités du groupe. Tous les vrais serviteurs de l'humanité appartiennent à ce groupe, que leur ligne de service soit la culture, la politique, la science, la religion, la philosophie, la psychologie ou la finance. Ils font partie du groupe intérieur des travailleurs et des mystiques du monde entier qu'ils en soient conscients ou non. Ils seront reconnus par leurs propres compagnons quand ils se rencontreront. (4-414)

3.

Le développement du groupe et de ses idées sera lent, mais sûr. Le groupe existe déjà, il ne doit être ni formé ni organisé. Nul d'entre vous ne doit donc éprouver un sentiment de responsabilité, ou se croire obligé à avoir une activité qui tendrait à attirer les disciples qui ont choisi d'agir subjectivement.

Ces méthodes ne peuvent pas être approuvées par les Frères Aînés de l'humanité ; ils ne travaillent pas de cette manière.

Que chacun de vous sache s'il est en faveur de la nouvelle attitude envers son travail et s'il suit la méthode subjective. Décidez une fois pour toutes si vous préférez travailler selon l'ancienne méthode, exotérique et ambitieuse, mettant sur pied une organisation avec tout le mécanisme qui accompagne ce genre de travail. Souvenez-vous que de tels groupes sont encore très utiles, même nécessaires. Nous ne sommes pas encore entrés dans la nouvelle ère ; les plus faibles ne doivent pas être exposés aux nouvelles forces, ni être mis hors des groupes qui sont pour eux un refuge.

Si la nouvelle méthode de travail vous plaît, veillez à subordonner la personnalité à l'âme en donnant la plus grande importance à la vie méditative, au développement de la sensibilité au domaine subjectif, et au travail fait de l'intérieur vers l'extérieur. Evitez l'introspection purement mystique et son opposé, c'est-à-dire un esprit exagérément organisé, et souvenez-vous qu'une vie de méditation vraiment occulte donnera inévitablement des événements extérieurs ; dans ce cas, les résultats objectifs sont produits par la croissance intérieure et non par l'activité extérieure.

Une ancienne Ecriture enseigne cette vérité dans les termes suivants :

> "Quand le soleil avance dans la maison du serviteur, le mode de vie remplace le mode de travail. Alors l'arbre de vie croît jusqu'à ce que ses branches protègent tous les fils des hommes. La construction du Temple et le transport des pierres cessent. Les arbres croissent, les édifices disparaissent. Que le soleil entre dans la demeure indiquée et, en ce jour et en cette génération, que l'on veille aux racines de la croissance."

De petits groupes se développent ici et là dont les membres répondront à la nouvelle note et dont la croissance dans le groupe mondial sera observée par un ou plusieurs disciples. Toutefois ces derniers n'organisent pas les groupes. Ils se développeront à mesure qu'un homme, en un endroit quelconque de la terre, s'éveillera à la vision nouvelle ou s'incarnera afin de prendre sa place dans le travail et aider à l'avènement de la nouvelle ère. Ces groupes ne manifesteront ni sentiment de séparation, ni ambition personnelle ou de groupe ; ils reconnaîtront leur unité avec tout ce qui existe et ils offriront au monde un exemple de vie pure, de pouvoirs constructeurs, d'activité créatrice soumise au dessein général, à l'idéal de beauté et de fraternité. Peut-être, dans les premiers stades de l'intégration, les mots amitié et coopération décrivent-ils le mieux cette attitude. Ces groupes ne s'intéressent ni aux dogmes ni aux doctrines et n'ont pas de tabous. Leur caractéristique principale est l'absence, dans l'individu et dans le groupe, d'esprit critique. Non qu'ils soient incapables de déceler l'erreur ou de mesurer la valeur d'une idée ; la fausseté, l'impureté, la faiblesse seront tenues pour telles, mais n'évoqueront que le désir affectueux d'aider.

Peu à peu, ces groupes se reconnaîtront et se rencontreront en des lieux et à des moments fixés, sans être animés du désir de faire impression l'un sur l'autre et sans penser à leur importance numérique relative. Ils ne manifesteront aucune ambition de grossir le nombre de leurs membres puisqu'ils savent être tous membres d'un seul groupe mondial. Ils n'auront pas d'enseignement de nature doctrinale à donner et ne chercheront pas à faire montre de leur savoir. Ils se rencontreront pour parler de la manière d'aider le monde et de créer une plate-forme si universelle, composée de vérités si fondamentales, qu'elle puisse représenter les méthodes les plus diverses et utiliser toutes les terminologies, se familiarisant avec divers modes d'approche de la réalité et avec leur symbolisme.

Peu à peu aussi la contribution particulière et la note de chaque groupe seront reconnues ; le besoin d'une approche spéciale et d'une impulsion pour faciliter le travail de groupes particuliers, dans les lieux les plus divers du monde, se fera sentir. Derrière ces groupes, il y a l'unique groupe subjectif d'âmes vivantes. Tous ces groupes seront tellement occupés dans leur activité de service pour le monde qu'ils n'auront pas de temps à dédier aux détails sans importance, ni à jouer avec des noms de groupes et d'insignes. Les problèmes du monde, les occasions de servir qu'il offre, le développement rapide de la conscience de l'humanité, l'initiation de cette

humanité aux réalités spirituelles occuperont tellement leur attention qu'ils n'auront plus d'intérêt pour les choses du plan physique ni pour leur propre développement. Ils se rendront parfaitement compte que la réaction aux besoins du monde par le service et la vie en constante attitude méditative détermineront automatiquement leur croissance personnelle ; ils ne tourneront pas leur attention uniquement sur eux-mêmes. (4-425/7)

4.

Une des caractéristiques distinguant le groupe des serviteurs et connaisseurs mondiaux est le fait, que l'organisation extérieure qui les tient intégrés, est pratiquement inexistante. Ils sont *maintenus ensemble par une structure intérieure de pensée*, et par un fluide télépathique interreliant. Les Grands Etres que nous cherchons tous à servir sont reliés de cette façon et peuvent, au moindre besoin et avec la moindre déperdition de force, se mettre en rapport les uns avec les autres. Ils sont tous à l'unisson d'une vibration particulière. (11-1)

5.

L'organisation extérieure est importante dans la mesure où elle conduit à l'emploi habile des opportunités et de l'argent, mais là encore, elle n'est qu'un moyen pour parvenir à un but. L'organisation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde n'est pas possible. Ses membres doivent toujours rester sans organisation et sans étiquette, libres de travailler, individuellement, comme ils le jugent bon. Nous nous référons ici à l'organisation des ressources disponibles, de façon à ce que le Plan puisse être promu, que les idéaux puissent passer dans la pratique et que le travail puisse être poursuivi d'une manière intelligente. (15-667)

e) Caractéristiques du nouveau groupe des serviteurs du monde

1.

Aujourd'hui, le monde se trouve devant une autre crise importante. Je ne me réfère pas aux conditions mondiales actuelles, mais à l'état de la conscience humaine. Le mental a acquis le pouvoir de fonctionner, les personnalités sont coordonnées, les trois aspects de l'homme ont fusionné. Une autre précipitation de la Hiérarchie des adeptes est possible. Sur le

plan physique, sans organisation exotérique, sans cérémonies ni formes extérieures, un groupe d'hommes est en voie d'intégration, silencieusement, régulièrement et avec force. Ces hommes substitueront toutes les Eglises, tous les groupes, toutes les organisations et constitueront l'oligarchie d'âmes élues qui gouverneront le monde.

Les membres de ce groupe proviennent de toutes les nations. Ils ne sont pas choisis par la Hiérarchie qui observe, ni par un Maître, mais par le pouvoir de leur réaction à l'occasion spirituelle offerte, à la note qui résonne. Ils viennent de tous les groupes, de toutes les Eglises, de tous les partis et représentent bien les différentes idées, les divers idéals. Ils ne sont pas mus par leur ambition ni par leur orgueil, mais par l'aspiration au service exempt d'égoïsme. Ils arrivent à une situation élevée dans tous les départements de la connaissance humaine, non par la renommée ou les honneurs que pourraient leur procurer leurs idées, leurs découvertes ou leurs inventions, mais parce que leur vision est si vaste, leur interprétation de la vérité si large qu'ils voient Dieu en tout événement, son empreinte sur toutes les formes, sa note dans chaque communication, la réalité subjective dans toutes les formes. Ils appartiennent à toutes les races, parlent toutes les langues, embrassent toutes les religions, toutes les sciences, toutes les philosophies. Leurs caractéristiques sont la synthèse, la largeur de vue, le développement intellectuel et mental. Ils ne sont liés à aucun credo sauf à celui en la Fraternité basée sur la Vie Une. Ils ne reconnaissent aucune autorité, excepté celle de leur propre âme, aucun maître sauf le groupe qu'ils essaient de servir et l'humanité qu'ils aiment profondément. Ils n'élèvent pas de barrières autour d'eux, mais ils sont mus par une grande tolérance, un sain raisonnement et le juste sens des proportions. Ils ont les yeux ouverts sur le monde des hommes et reconnaissent ceux qu'ils peuvent aider et pour lesquels ils peuvent faire ce que font les Grands Etres sur une échelle plus vaste, c'est-à-dire élever, enseigner, aider. Ils reconnaissent leurs pairs quand ils se rencontrent et les épaulent dans l'œuvre de salut de l'humanité. Qu'importe si leur terminologie est différente, si leur interprétation des symboles et des Ecritures varie, s'ils parlent peu ou beaucoup. Ils reconnaissent les membres de leur groupe dans tous les domaines, politique, scientifique, religieux et économique, et leur tendent spontanément une main fraternelle. Ils reconnaissent aussi ceux qui sont plus hauts qu'eux sur l'échelle de l'évolution et les saluent en tant que Maîtres, prêts à apprendre ce qu'Ils désirent communiquer. (4-399/401)

2.

Même lorsqu'ils travaillent sans une nette conception mentale…, les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaillent néanmoins "sous impression" ainsi que cela est appelé. Leur principale tâche, celle à laquelle leur âme les appelle, est de préserver leur sensibilité intérieure. C'est ce que font la majorité d'entre eux ; quant à ceux qui n'ont pas votre formation en connaissance ésotérique, l'intérêt intense qu'ils prennent à leur travail les centre entièrement sur la tâche à laquelle ils se dédient. Par conséquent, toutes les réactions de la personnalité sont subordonnées au travail qu'ils accomplissent et l'homme inférieur n'offre aucun obstacle à cette impression. (5-159)

3.

… Le Nouveau groupe des serviteurs du monde, constitué aujourd'hui de deux groupes de personnes :

1. Ceux qui ont conscience du Plan, qui sont sensibles à l'impression hiérarchique et dévoués à la tâche consistant à réaliser la fusion désirée ou unification de groupe. Ce sont les serviteurs consacrés, libres de toute trace de séparativité, pleins d'amour pour tous les hommes, et désireux de répandre la compréhension et la bonne volonté. Ils correspondent au "cœur aimant consacré", mentionné plus haut.
2. Une petite minorité issue du Nouveau groupe des serviteurs du monde et qui, dans tous les pays, peut agir en formation de groupe, si c'est son désir, et réaliser ainsi la fusion à laquelle travaille le Nouveau groupe des serviteurs du monde, et à laquelle le point de tension de l'humanité et de la Hiérarchie prédispose et a préparé le cœur des hommes. L'occasion qui leur est offerte et leur propre responsabilité sont grandes, car ils connaissent le Plan, ils sont en contact avec les instructeurs du côté intérieur et ils sont sensibles à l'impression supérieure. Ils correspondent aux points d'illumination et ainsi aux hommes "au mental illuminé"… (13-96/7)

4.

Le nouveau groupe des serviteurs du monde n'est pas une organisation nouvelle qui se crée dans le monde. C'est simplement un lien entre tous les hommes de bonne volonté, aux buts de paix constructifs, qui mettent l'accent sur la nécessité primordiale de l'établissement de justes relations humaines, avant qu'une paix durable soit possible. Ce groupe ne contrecarre nullement la fidélité et le loyalisme de n'importe quelle personne. C'est un ralliement de tous ceux qui cherchent à exprimer *l'esprit du Christ* et qui ignorent la haine et la vengeance. Ce groupe propose au monde d'oublier tout antagonisme, toute antipathie, toute haine et toute différence raciale, et d'essayer de vivre en tant que famille unique, vie unique, humanité unique. (13-205)

5.

La force du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde repose sur trois facteurs :

1. Ces serviteurs occupent une position médiane entre les masses des hommes et le gouvernement intérieur subjectif du monde.
2. Ils recrutent leurs membres (si l'on peut utiliser un terme aussi inadéquat) parmi toutes les classes, l'aristocratie, les gens intelligents, la bourgeoisie supérieure et inférieure, et la couche supérieure du prolétariat. Ils sont donc vraiment représentatifs.
3. Ils sont étroitement reliés, en contact et en rapports constants entre eux, au moyen de l'unité des buts, de la précision des méthodes et de l'uniformité de leurs techniques et de leur bonne volonté. (15-638/9)

6.

L'esprit partisan, la lutte pour ou contre et l'esprit de parti caractérisent le monde moderne. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde n'a ni le temps ni le désir de s'intéresser aux activités qui conduisent à la séparation, à la division et aux conflits. Il est en faveur des attitudes qui produiront finalement un troisième parti, libre de toute haine politique et religieuse. Jusqu'à présent, ces membres ne sont pas connus, ni reconnus, et ils se trouvent relativement sans pouvoir pour effectuer une impression déterminée sur la pensée du monde. Toutefois, avec de l'adresse dans

l'action et une adhésion aux principes de coopération harmonieuse, ils peuvent, en quelques années seulement, faire preuve de puissance et d'influence véritables.

Le travail pourra alors entrer dans son deuxième cycle d'influence bien nette et déterminée. Cela sera possible seulement si ceux qui ont cette vision font tous les efforts et tous les sacrifices possibles en temps et en argent pour y parvenir. Entre les exploités et les exploiteurs, les belliqueux et les pacifistes, les masses et les dirigeants, ce groupe doit se tenir sans prendre aucun parti, sans faire preuve d'aucun esprit partisan, sans fomenter de troubles politiques ou religieux, sans alimenter la haine soit entre individus, soit entre nations, soit entre races. Il sera interprète des justes relations humaines, de l'unité fondamentale de l'humanité, de la fraternité *pratique*, de l'innocuité positive en paroles et en écrits, et de la synthèse intérieure d'objectifs qui reconnaît la valeur de l'individu et en même temps la signification du travail de groupe. La diffusion des idées et des principes de bonne volonté produira le troisième groupe dans les affaires du monde.

En l'espace de quelques années, si le travail est poursuivi dans ces directions, l'opinion publique sera obligée de reconnaître la puissance du mouvement en faveur de la paix, de la compréhension internationale et de la bonne volonté mutuelle. (15-675)

f) Qualités requises pour les membres du groupe

1.

Ils ne sont connus que des Frères Aînés de la race humaine et leurs noms ne sont enregistrés nulle part. Pour faire partie de ce groupe, il y a trois conditions :

1. La présence d'un certain degré d'union entre l'âme et son mécanisme et l'alignement, généralement assez rare chez la majorité des hommes, de l'âme, du mental et du cerveau.
2. Le cerveau doit être télépathiquement sensible dans deux directions : il doit être conscient du monde des âmes et du monde des hommes.

3. La capacité de penser abstraitement et de faire la synthèse, ce qui permettra à l'homme de surmonter toutes les barrières de race et de religion. La présence de cette exigence assure la foi dans la continuité de la vie et donc dans la vie après la mort.

En résumé, il faut noter que les groupes du passé ont représenté certains aspects de la vérité et manifesté certaines caractéristiques des rayons. Le Nouveau groupe exprimera tous les aspects, car il aura des membres sur tous les rayons. La majorité des travailleurs dans les groupes ont exécuté certains détails du plan et ajouté leur part d'énergie à la poussée en avant de l'humanité, mais le plus souvent ils ont agi sans la compréhension de leur travail et sans se rendre compte de la relation âme-personnalité qui conduit à un travail intelligent, excepté certains mystiques éminents, tel Maître Eckhart. Il s'agissait, tout d'abord, de groupes de personnalités dotées de la touche de génie qui est l'indice du contact avec l'âme. Le groupe actuellement en voie de formation est composé de ceux qui sont conscients du fait de l'âme, qui ont établi un rapport réel et durable avec l'âme. Ils considèrent le mental concret, les émotions et le corps physique comme de simples moyens pour établir des contacts humains ; leur travail, selon leur point de vue, doit être accompli par ces moyens sous la direction de l'âme. Ils sont donc des âmes vivantes qui travaillent par le moyen de la personnalité et non des personnalités poussées à agir sous l'impulsion de l'âme. Les membres de beaucoup de groupes ont été orientés d'un certain côté et leurs talents étaient employés dans une certaine direction. Ils manifestaient la faculté de bien écrire, comme Shakespeare, de peindre, comme Léonard de Vinci, de composer des chefs-d'œuvre, comme Beethoven, ou de bouleverser le monde comme Napoléon. Le nouveau type de travailleur est un individu complet capable de réussir dans tout ce à quoi il s'essaie, avec la tendance à travailler sur le niveau mental plus que sur le niveau physique. Il est donc utile à la Hiérarchie, car il peut être employé de bien des manières ; sa flexibilité, son expérience, la stabilité de son contact avec l'âme peuvent être soumis aux exigences du groupe.

Le vrai représentant de ce nouveau type n'apparaîtra pas avant plusieurs décennies. Il sera un véritable type du Verseau, doté d'intense sensibilité, d'aptitudes universelles, d'un appareil mental bien organisé, d'un corps astral réagissant aux vibrations spirituelles, d'un corps éthérique puissant et bien maîtrisé, enfin, d'un corps physique sain, bien que non robuste au sens ordinaire du mot. (4-414/6)

2.

Vous me demanderez : qu'est-ce qui empêche quelqu'un de devenir membre de ce groupe ? Je vous réponds qu'il y a quatre empêchements :

1. Une personnalité non coordonnée, ce qui implique un mental peu développé et un intellect faible.
2. Le sentiment de séparativité, de différence ; se sentir différent de ses semblables.
3. Avoir un credo ; si bonne qu'en soit la formulation, il produit inévitablement séparativité et différenciation.
4. L'orgueil et l'ambition.

Vous demanderez encore : quelles sont les exigences ?

Il y en a trois :

1. Apprendre à pratiquer l'innocuité.
2. Ne rien désirer pour le soi séparé.
3. Voir le signe du divin en tout.

Ce sont trois règles simples, mais difficiles à observer.

Derrière ce groupe de mystiques qui comprend aussi des penseurs dans tous les domaines de la pensée (je répète, des penseurs) et de la connaissance, se tient la Hiérarchie des Maîtres ; entre ces deux groupes, il y a un certain nombre d'instructeurs dont je suis, qui agissent comme intermédiaires et transmetteurs d'énergie. Je répète que les membres de ce groupe en voie de formation se recrutent dans tous les groupes d'hommes qui réfléchissent et sont intelligents. On peut s'étonner que, jusqu'à maintenant, il n'y ait que peu d'occultistes. D'une part, parce que les occultistes sont rares par rapport aux masses humaines et, d'autre part, parce qu'ils ont la tendance à être sectaires, exclusifs et sûrs d'eux. Les gens doués de sentiments humanitaires et désintéressés, des chefs politiques, des économistes, des savants, des hommes d'Eglise, des adhérents aux diverses religions, des mystiques et quelques occultistes s'y trouvent. Le véritable occultiste est rare. (4-430/1)

3.

Ce vaste groupement spirituel de serviteurs est, sur le plan physique, seulement relié d'une façon ténue. Sur le plan astral, le lien est plus fort et se trouve basé sur l'amour de l'humanité ; c'est sur le plan mental que le lien principal se trouve, sous l'angle des trois mondes pris comme un tout. Il sera donc évident que certains développements doivent se produire dans l'individu avant qu'il puisse devenir consciemment un membre actif du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, principal groupe travaillant précisément en ce moment sous la Loi de Progrès de groupe.

1. Son centre cardiaque doit être éveillé, et il doit être si ouvert dans son "comportement" que le cœur devient rapidement relié au centre cardiaque d'au moins huit autres personnes. Des groupes de neuf aspirants éveillés peuvent alors être occultement absorbés dans le centre cardiaque du Logos Planétaire. Par là, Sa vie peut se déverser et les membres du groupe peuvent contribuer par leur quote-part d'énergie aux influences de vie qui circulent à travers tout Son corps. Cette information n'a d'intérêt que pour ceux qui sont spirituellement éveillés ; elle n'aura que peu de signification, ou pas du tout, pour ceux qui dorment.
2. Le centre de la tête doit aussi se trouver à un stade d'éveil, et la capacité de "maintenir fermement le mental dans la lumière" doit avoir été quelque peu développée.
3. Certaines formes d'activité créatrice doivent également exister, et le serviteur doit manifester une activité quelconque sur le plan humanitaire, artistique, littéraire, philosophique ou scientifique.

Tout cela implique l'alignement et l'intégration de la personnalité, ainsi que cet appel magnétique et attirant qui distingue tous les disciples sous une forme ou sous une autre. De cette façon, du point de vue de l'ésotérisme, on pourra trouver certains grands triangles d'énergie dans l'individu et, en conséquence, d'une manière croissante dans l'humanité. (15-197/8)

4.

Les affiliations politiques et religieuses d'un homme peuvent constituer des liens très forts et inspirer véritablement son loyalisme, et pourtant elles ne l'empêchent nullement de prendre une part active aux

travaux du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il ne faut pas qu'elles l'empêchent d'être actif du côté de la bonne volonté mondiale, ni qu'elles constituent une barrière à l'égard de la sensibilité spirituelle qui lui fait percevoir les impressions spirituelles supérieures et intérieures.

Les serviteurs de la Hiérarchie spirituelle et les disciples mondiaux se trouvent dans chaque nation ; ils sont loyaux à l'égard de l'idéologie de cette nation ou aux tendances politiques de pensée ou du gouvernement ; les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde comprennent toutes les croyances politiques et reconnaissent l'autorité de toutes les religions imaginables. Des hommes de bonne volonté se rencontrent, opérant dans tout groupement, qu'elles qu'en soient l'idéologie, les croyances ou la foi. La Hiérarchie ne recherche pas des collaborateurs appartenant à telle école de pensée, à telle croyance politique ou à tel gouvernement national. Elle les rencontre dans tous ces groupements et coopère avec tous. Cela, je l'ai dit fréquemment, et pourtant vous le trouvez difficile à croire, tellement la plupart d'entre vous sont convaincus que leur foi particulière ou que ce qu'ils acceptent pour être la vérité est sans aucun doute ce qui existe de mieux et ce qui est le plus vrai. Il est possible que cela le soit pour vous, mais pas pour votre frère appartenant à une autre croyance, une autre nation ou une autre religion. (15-739/40)

g) Les membres du groupe

1.

Les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde se recrutent dans toutes les branches de l'entreprise humaine, dont la religion organisée n'en est qu'une. Il y a des savants qui, bien que rejetant violemment tout ce qui n'est pas prouvé, donnent tout ce qu'ils possèdent de connaissances et d'aptitudes scientifiques au service de l'humanité – chacun dans le domaine qu'il a choisi. Il existe des hommes importants dans le monde de la finance, qui considèrent l'argent comme une responsabilité à dispenser sagement au service des autres, et pour qui la terminologie mystique ou occulte n'a aucune signification. Il existe des éducateurs occupés de la sage formulation de la connaissance et d'une compréhension encyclopédique de la sagesse accumulée au cours des âges ; ils s'efforcent d'utiliser ces dernières pour préparer la jeune génération à une vie belle, constructive et créatrice. Il existe des hommes d'Eglise, des chefs religieux (dans l'une ou l'autre des religions mondiales) qui ne sont pas liés ou handicapés par la

forme ; l'esprit de lumière est en eux et ils aiment intelligemment leurs frères les hommes. Tous ces hommes, s'ils sont membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde, doivent inévitablement être des penseurs réfléchis, avoir des objectifs créateurs, être vraiment intelligents, et ils doivent avoir ajouté à leur intelligence un amour *grandissant*.

Ces hommes et ces femmes ont une relation double : avec le reste de l'humanité qu'ils cherchent à servir, et avec la Hiérarchie, en passant par quelque ashram, ashram qui est la source de leur inspiration et de leur effort créateur pour penser et travailler.

Le disciple accepté dans ce travail de groupe est en rapport conscient avec les deux centres planétaires (l'humanité et la Hiérarchie) et leur pensée créatrice conditionne le groupe pour une large part. Beaucoup d'entre eux, cependant, sont conscients de leur relation avec l'humanité et de leur service projeté, mais totalement inconscients de la source invisible de leur inspiration. Cela n'a pas d'importance, car – si leur motif est pur, leur intelligence vive et leur faculté de méditation adéquate – de toutes façons ils reçoivent l'inspiration et développent leur intuition. Ce sont les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde qui peuvent méditer et méditent, qui sont les véritables agents de la relation existant entre la Hiérarchie et l'humanité. Une telle relation a naturellement toujours existé ; il y a toujours eu de nombreux mystiques et quelques occultistes qui ont servi de canal à cette relation. Aujourd'hui, le groupe est nouvellement organisé et, pour la première fois dans l'histoire, la tâche d'invocation et d'évocation est également équilibrée, sur ce que l'on pourrait appeler une base moitié-moitié.

Par ailleurs, le Nouveau groupe des serviteurs du monde est composé d'hommes et de femmes très divers, issus de toutes les nations, ayant de nombreux points de vue différents et appartenant à de nombreuses professions et idéologies ; ce groupe est donc véritablement plus représentatif de l'humanité et plus puissant qu'il ne l'a jamais été.

Quand le travail de l'Invocation aura atteint un stade élevé de développement, et quand l'année culminante de 1952 sera terminée, il sera sage de porter alors à l'attention du grand public, et sur une échelle mondiale, la nature effective du Nouveau groupe des serviteurs du monde…

… Le Nouveau groupe des serviteurs du monde est composé des groupes suivants :

1. Les initiés et les disciples qui font partie, consciemment, de la grande Loge Blanche.
2. Les aspirants et les disciples de moindre importance qui sont affiliés à la Hiérarchie, mais ne possèdent généralement pas la continuité de conscience qui viendra plus tard.
3. Ceux qui sont sur le Sentier de Probation et qui ne sont pas encore affiliés à la Hiérarchie ; ils sont néanmoins réceptifs à l'impression hiérarchique, et déterminés à servir les hommes.
4. Un nombre croissant de personnes qui répondent à l'idéalisme et au dessein du Nouveau groupe des serviteurs du monde et qui bientôt rejoindront le groupe.

La principale condition requise est *la méditation*, mais – comme vous le savez – ce n'est pas forcément la méditation établie des écoles d'occultisme et des Eglises ; la qualité de membre, cependant, exige le développement de l'esprit de réflexion, dans une direction quelconque de la compréhension humaine ; elle exige aussi la faculté de focaliser l'attention sur ce qui peut servir l'humanité, et de reconnaître avec compassion ce dont les humains ont besoin. L'homme ou la femme irréfléchie, ceux qui sont entièrement pris par les affaires, la politique ou les liens de famille, ne peuvent pas faire partie du Nouveau groupe des serviteurs du monde, car ce groupe exige une certaine mesure de décentralisation ; l'habitude de la méditation y contribue rapidement. (6-202/5)

2.

Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde soutiennent les idéaux suivants.

1. Ils croient en un gouvernement intérieur mondial et en un plan évolutif qui émerge. Ils peuvent en voir les signes au cours des âges. Qu'ils expriment la signification de ce gouvernement intérieur mondial et de la Hiérarchie planétaire en des formes qui diffèrent, c'est inévitable. Qu'ils le voient de l'angle particulier de leurs propres traditions et formation, c'est également inévitable mais sans importance. Ce qui est important est qu'ils soient en

rapport avec le centre d'énergie qui s'efforce de guider les affaires humaines ; ils connaissent certains détails du plan immédiat et pour leur application ils tendent toutes leurs énergies.

2. Ils cultivent fermement un esprit international de bonne volonté et à cela ils consacrent tous leurs efforts. Ils évitent toutes les causes de dissension, les considérant comme secondaires étant donné le point évolutif atteint par la race et ils sont convaincus qu'un inévitable changement pour le mieux se prépare. Ils mettent l'accent sur les points qu'ont en commun les affaires humaines et cherchent à interpréter pour le public la tendance des efforts mondiaux présents tandis que ceux-ci commencent leur œuvre qui consiste à lancer le monde sur de nouveaux chemins et à produire de nouveaux et de meilleurs idéaux dans l'esprit des gens.

3. Ils cherchent aussi à enseigner le fait que les nombreuses expériences nationales, religieuses et sociales ne sont que des modes d'expansion, des façons de croître et des leçons nécessaires. Ils cherchent à signaler que les effets de celles-ci seront doubles. D'abord, elles démontreront l'utilité des directions données à la pensée et des méthodes qui en découlent. Celles-ci en fin de compte amèneront la libération de l'humanité de ses limitations et de sa détresse présentes. Ces expériences ne représentent pas de vains efforts. Elles ont une place et un dessein bien déterminés. Deuxièmement, elles démontreront la reconnaissance des méthodes et techniques sur les plans politiques et religieux qui ne sont pas désirables, car elles répandent le virus de la haine, elles engendrent des distinctions de classe et de race et nuisent par conséquent à l'entente mondiale, à la bonne volonté internationale et à l'unité spirituelle.

Il n'existe pas aujourd'hui d'homme occupant une position éminente, qui réfléchisse et qui ne se rende pas compte, lorsqu'il y songe sérieusement, de la nécessité d'instaurer la paix mondiale, l'ordre international et la compréhension religieuse, conduisant en définitive à la stabilité économique. (15-658/60)

3.

Pour les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et pour les hommes de bonne volonté, la Hiérarchie des chefs spirituels a établi les règles suivantes :

1. Ils doivent viser à établir des rapports pacifiques, en accordant une adhésion harmonieuse, avec le gouvernement ou l'état auxquels ils doivent obéissance ou loyalisme, et ils doivent coopérer avec eux. Cela ne veut pas dire qu'ils endossent toutes les lignes de conduite et d'activité de ces gouvernements, mais cela veut dire qu'ils s'abstiennent de tout ce qui pourrait créer des difficultés. Il y a toujours une possibilité pour une grande activité constructive à l'intérieur de n'importe quelle politique gouvernementale ou de n'importe quel régime, et c'est vers ces entreprises constructives et pacifiques que les serviteurs des Grands Etres et de l'humanité porteront leur attention.
2. Ils doivent s'abstenir de toute interférence dans les affaires, de tout groupe politique ou religieux.
3. Ils doivent s'efforcer d'exprimer une bonne volonté *pratique* dans le milieu où la destinée les a placés.
4. Ils doivent s'efforcer de faire preuve d'innocuité dans leurs paroles et dans leur vie, dans leurs relations de famille, de communauté, de nation ou de groupe de nations. Cela veut dire une politique positive de non agression. Aucun chef, aucune nation, aucune race ne doivent être attaqués ou diffamés.

C'est là une question d'une grande importance pratique et ce n'est pas du tout une chose facile à accomplir. C'est ainsi que sont établies les fondations en vue de la formation rapide et des émergences précises du Nouveau Groupe des Serviteurs Monde, et celles de la découverte et de l'organisation des hommes de bonne volonté à travers le monde, où qu'ils puissent se trouver. La Hiérarchie spirituelle ne peut travailler par l'intermédiaire de ceux dont la langue est critique, dont les idées et les attitudes sont séparatives et qui prennent violemment parti en exprimant leurs croyances et leurs commentaires. C'est là une déclaration de fait. Je cherche à ce que vous vous entraîniez vous-mêmes à une telle activité appropriée, en commençant dans votre propre vie et dans votre expression personnelle dans le monde. (15-747/8)

h) Le symbole du groupe

Le groupe est et sera toujours subjectif. Les membres sont en rapport télépathiquement ou se reconnaissent par la qualité de leur travail dans le monde et par la note de compréhension qu'ils font résonner. Il est inspiré d'En-Haut par les âmes mêmes de ses membres et par les Grands Etres. Il reçoit vie et énergie pour son activité selon le besoin de l'humanité. Il est composé d'âmes vivantes et conscientes agissant par des personnalités coordonnées. Son symbole est un triangle doré, enfermant une croix grecque avec un diamant à son sommet. Ce symbole n'est jamais reproduit dans la forme ; il resplendit au-dessus de la tête des membres du groupe et nul ne peut le voir, pas même un clairvoyant, s'il n'est membre du groupe et si cette reconnaissance est nécessaire pour le travail de groupe. La devise du groupe est "La Gloire de l'Un".

Je ne puis vous en dire davantage. Mais ce que j'ai dit vous donnera une idée de la réalité du travail qui s'accomplit et peut pousser à un nouvel effort tous ceux qui se préparent à un service désintéressé. (4-431)

i) Réunion des hommes de bonne volonté

1.

Cet esprit de bonne volonté est présent chez des millions de personnes et il évoque un sens de responsabilité. C'est, dans la race, la première indication du fait que l'homme est divin. C'est sur la bonne volonté continuellement grandissante que compte le Nouveau Groupe des Serviteurs du monde, et c'est ce qu'il compte utiliser. On trouve la bonne volonté parmi les membres de chaque groupe qui œuvre en vue de l'amélioration du monde ; elle constitue un pouvoir inutilisé qui n'a encore jamais été organisé en un tout, étant donné que l'obéissance et les efforts des hommes de bonne volonté ont, jusqu'à présent, été donnés individuellement à leurs organisations ou à leurs tentatives. L'intention du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est de ne pas interférer dans cette obéissance ni d'arrêter aucune activité, mais de réunir en un tout organisé tous ces gens, sans créer de nouvelle organisation ni détourner aucun d'entre eux du travail qu'il a déjà entrepris.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constitue déjà un groupe qui fonctionne d'une façon active. Tout homme et toute femme dans tout pays des deux hémisphères qui travaillent à rapprocher les nations entre elles, à évoquer le sentiment de fraternité, à stimuler le sentiment des relations mutuelles, et qui ne reconnaissent aucune barrière raciale, nationale ou religieuse sont des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, même s'ils n'ont jamais entendu parler de ce groupe en ces termes. …

Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne sont pas, cependant, un rassemblement de mystiques sans aucun sens pratique. Ils savent exactement ce qu'ils cherchent à faire, et leurs plans sont tracés de telle façon que, sans bouleverser aucune situation, ils découvrent et groupent les hommes de bonne volonté dans le monde entier. La demande qu'ils présentent tous ensemble est que les hommes de bonne volonté soient unis en une complète compréhension et constituent ainsi un corps qui croît lentement et dont l'intérêt se manifeste en faveur de l'humanité et non pas, tout d'abord, envers leur milieu immédiat et personnel.

Cet intérêt plus vaste ne les empêchera pas cependant d'être de bons citoyens du pays où le destin les a placés. Ils se conformeront aux situations dans lesquelles ils se trouveront et les accepteront, mais (dans ces situations et sous leur gouvernement, dans leur milieu religieux), ils travailleront en faveur de la bonne volonté, afin de renverser les barrières et en faveur de la paix du monde. Ils éviteront toute attaque contre des régimes et des personnalités ; ils observeront les lois du pays dans lesquels ils doivent vivre, mais ils cultiveront un esprit exempt de haine, utilisant toute occasion pour mettre l'accent sur la fraternité des nations, l'unité de la foi et l'interdépendance économique. Ils s'efforceront de ne rien dire et de ne rien faire qui puisse séparer et provoquer l'antagonisme.

Ce sont là des principes assez larges qui règlent la conduite des hommes de bonne volonté qui cherchent à coopérer au travail accompli par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Tandis qu'ils apprennent à coopérer d'une façon effective et gardent fermement une juste attitude à l'égard de leurs compagnons, ils sont graduellement absorbés dans les rangs du Nouveau Groupe, non pas au moyen d'un processus d'affiliation formelle, car un tel processus n'existe pas (car il n'y a pas d'organisation à proprement parler) mais au moyen du développement des qualités et des caractéristiques nécessaires. Il est bon de répéter ici que le *Nouveau Groupe des Serviteurs Du Monde n'est pas une organisation,* il n'a pas de

siège mais seulement des groupes de service à travers le monde ; il n'a pas de président ni de bureau responsables ; il n'a que des serviteurs dans chaque pays, qui sont simplement occupés à découvrir les hommes de bonne volonté. C'est là, la tâche immédiate.

Ces hommes de bonne volonté doivent être trouvés et formés aux doctrines de non-séparation, aux principes de coopération ainsi qu'aux caractéristiques du nouvel ordre social, lequel est essentiellement un réalignement subjectif, produisant des changements profonds grâce au poids de l'opinion publique basée sur une bonne volonté qui ne connaît aucune barrière nationale ou raciale, ni différences religieuses. Année après année, devraient se développer de vastes activités et une large dissémination des enseignements relatifs à la bonne volonté universelle, de façon à ce que celle-ci, d'un beau sentiment, se transforme et devienne une application pratique de bonne volonté par une action s'exerçant dans les affaires de la vie de tous les jours et dans chaque pays à travers le monde. (15-642/5)

2.

Unis par une compréhension mutuelle et par l'identité d'objectifs, les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constituent ce que nous avons décrit ici, qu'ils soient conscients ou non les uns des autres ou du groupe. On les trouve dans tous les pays, travaillant activement. C'est par eux que les hommes de bonne volonté sont découverts. Leurs noms et leurs adresses sont notés et assemblés sur des listes de correspondance. Leur capacité de service à l'égard de leurs semblables, quelle qu'elle soit, est également notée lorsque cela est possible et utilisée si c'est nécessaire. Ainsi, à travers les hommes de bonne volonté en tous lieux, le principe de bonne volonté peut être favorisé et développé dans chaque pays et finalement utilisé d'une manière pratique. Ces personnes constitueront un nouveau corps de penseurs réalistes dans chaque nation, qui ne sera aucunement une menace pour le gouvernement et qui ne travaillera pas contre l'ordre établi. Elles participeront aux mouvements et entreprendront des activités qui ne peuvent en aucune façon alimenter la haine, répandre l'antagonisme ou provoquer des divisions parmi leurs compagnons. A l'égard de ce groupe, aucun gouvernement, aucune église ne peut élever d'objections. (15-648)

j) Leur mission

1.

Ce groupe a une mission précise :

Il s'agit tout d'abord d'une tentative d'extériorisation de la Hiérarchie sur le plan physique, une réplique en petit de ce corps essentiellement subjectif. Ses membres sont tous dans des corps physiques, mais ils doivent travailler seulement subjectivement et user de l'appareil sensible intérieur et de l'intuition. Il doit se composer d'hommes et de femmes de tous les âges et de toutes les nations, orientés vers la spiritualité, dédiés au service conscient, polarisés sur le plan mental, éveillés, inclusifs et compréhensifs.

Une des conditions essentielles imposées aux membres du groupe est qu'ils doivent être prêts à travailler, sans récompense, à des niveaux subjectifs. Ils doivent travailler dans les coulisses, comme les Grands Etres, libérés de toute ambition, de tout orgueil de race et d'amour du succès, et être sensiblement conscients à leurs semblables, leurs pensées et leur milieu. …

Ce groupe accorde au mot "spirituel" une signification très profonde : gros effort vers l'amélioration, l'élévation et la compréhension des êtres humains, avec tolérance, communion internationale, largeur de vues et toutes les idées qui accompagnent le développement ésotérique.

C'est donc un groupe qui n'a ni bible ni terminologie propre, ni credo, ni formules dogmatiques de la vérité. L'impulsion et le mobile sont, chez tous les membres, l'amour de Dieu qui s'exprime comme amour du prochain. Ils connaissent le vrai sens de la fraternité et leur vie est consacrée au service rendu sans aucun égoïsme. (4-413/4)

2.

Des instructions relatives au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde furent émises et largement diffusées au moyen de la brochure intitulée *Les Trois Prochaines Années*. Cela signifiait l'ancrage, si je puis l'appeler ainsi, du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sur le plan physique. Ce groupe est maintenant venu à l'existence active. Il s'intègre lentement, et lentement il fait sentir son influence sous la forme d'une éducation élémentaire de l'opinion publique, seul moyen de travail

efficace, d'une puissance et d'une valeur beaucoup plus grandes que n'importe quelle législation ou n'importe quel accent mis sur l'autorité.

Provenant de l'intégration de ce nouveau groupe, il se forme en ce moment dans le monde le "pont d'âmes et de serviteurs" qui rendra possible la fusion de la Hiérarchie intérieure et subjective des âmes et du monde extérieur de l'humanité. Cela constituera une véritable fusion, ou un véritable mélange, et marquera l'initiation de la famille humaine grâce aux réalisations des pionniers les plus avancés. C'est là le véritable "mariage dans les Cieux" dont parle la mystique chrétienne ; le résultat de cette fusion sera la manifestation du cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu. Dans l'histoire du passé de la race, un grand événement se produisit qui amena la manifestation du quatrième règne de la nature, le règne humain. Nous nous trouvons maintenant à la veille d'un événement semblable mais d'une importance encore plus grande, l'apparition du cinquième règne, résultat des activités planifiées du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaillant en collaboration avec la Hiérarchie des âmes devenues parfaites, sous la direction du Christ Lui-même. Cela instaurera le Nouvel Age au cours duquel cinq règnes de la nature seront reconnus comme existant côte à côte sur la terre. (5-31/2)

3.

C'est des Etats-Unis d'Amérique que l'enseignement doit parvenir. Mais l'Europe représente le champ d'éducation du monde en ce qui concerne les idées relatives à la véritable unité mondiale et à la sage représentation du Plan. C'est de ce continent que peut se répandre l'inspiration vers l'Est et vers l'Ouest.

Avancez dans cette tâche avec courage et sans impression de tension. Joignez les sages méthodes des organisations présentes, à la vision de genre de *travail* plus nouveau. Vous êtes engagés dans une tâche spirituelle ; ses buts sont éducatifs et visent à répandre les principes qui doivent gouverner le monde vivant et les attitudes du monde au cours du Nouvel Age qui est proche. En présentant le travail que peut accomplir le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, on peut indiquer certains programmes bien déterminés et immédiatement possibles, tel que l'éducation de l'opinion publique relativement au principe de non séparativité. Mais pour le faire, cela demandera bien des méditations et beaucoup de clairvoyantes réflexions… Ce sont les disciples et les

travailleurs occidentaux, et non moi, votre frère oriental, qui doivent décider des techniques à suivre et des méthodes à employer pour éveiller l'intérêt et susciter l'aide nécessaire. Je ne peux que stimuler en votre âme une perception plus claire, une vision plus sage, une compréhension plus vraie et une planification plus appropriée. Le reste du travail et la matérialisation du projet repose entre vos mains et entre les mains de ceux qui répondent aux idées présentées. (5-161/2)

4.

… La stimulation du travail du Nouveau groupe des serviteurs du monde, cherchant à préparer l'humanité à la réapparition du Christ. Ce travail de préparation est le stimulant majeur sous-jacent à tout ce que je fais, et ce fut la raison première de la formation du groupe au début de ce siècle. Des pionniers de ce groupe apparurent au dix-neuvième siècle, mais l'organisation, telle qu'elle existe maintenant, est relativement récente. …

Il est nécessaire que vous parveniez à une vision plus large de ce qu'a entrepris ce groupe, car autrement votre travail de méditation sera une entrave et non une aide. La tâche du groupe des serviteurs du monde n'est pas de répandre l'information ésotérique ou occulte. Afin de préparer le monde des hommes à la réapparition du Christ, il faut satisfaire les besoins des nombreux degrés de l'ordre social ; il faut prendre contact avec des groupes mondiaux de toutes sortes. En conséquence, une grande partie du travail à accomplir concernera l'économie et consistera à nourrir correctement et à promouvoir une vraie sécurité pour les millions d'individus qui ne s'intéresseront pas aux questions ésotériques avant plusieurs vies. La réforme des Eglises des nombreuses religions mondiales est un autre aspect du même travail, travail qui n'exige pas d'information occulte, mais qui doit instaurer le bon sens et les idées progressistes en théologie, et mettre l'accent sur les valeurs spirituelles. Les régimes politiques devront être orientés les uns vers les autres ; le plan divin n'a jamais prévu que toutes les nations et toutes les races se conforment à quelque idéologie politique standard, ou soient réduites à un mode de gouvernement uniforme. Les nations sont différentes ; elles ont différentes cultures et traditions ; elles peuvent fonctionner convenablement sous des gouvernements variés et distincts ; néanmoins, elles peuvent en même temps parvenir à l'unité de dessein, basée sur un désir sincère d'assurer l'intérêt véritable et le progrès des hommes en tout lieu.

Dans toutes les sphères de la pensée et de l'activité humaines, le Nouveau groupe des serviteurs du monde joue un rôle éminent. Au cœur même de ce groupe aux dimensions mondiales, se trouvent ceux qui sont dans les Ashrams des Maîtres – comme certains d'entre vous – ou bien à la périphérie, ou encore dans la sphère d'influence de ces Ashrams. Leur tâche est, pour une large part, méditative, et exécutée afin d'influencer le mental des membres du groupe qui ne sont pas encore en contact avec un Ashram ; ils travaillent ainsi pour des raisons fondamentales de rayon, d'humanité ; tous les membres de ce genre sont plus ou moins sous la domination du rayon de leur âme. Celui-ci affecte nettement les divers champs de service. Ce sont les domaines de pensée de la famille humaine dans lesquels il faut faire progresser la préparation à la venue du Christ. En général, cette activité n'est pas associée à l'aspect ésotérique ou recherche de la vérité, mais strictement à l'aspect de l'amélioration des relations humaines. Le Christ lui-même, il y a deux mille ans, a essayé de donner l'exemple de ce mode d'activité secourable ; il garda l'enseignement ésotérique pour le petit nombre, le très petit nombre de personnes qui pouvaient commencer à comprendre, mais s'adressa aux masses sous l'angle du bon sens et de l'aide sur le plan physique. Gardez toujours ceci à l'esprit. (6-231/3)

6.

L'Objectif principal du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est, et a toujours été, le rassemblement de tous les hommes de bonne volonté de tous ceux qui sont réceptifs à l'énergie de la divine volonté-de-bien. Leur travail peut à présent devenir plus créateur et plus constructif, grâce à l'Association de l'Avatar de la Synthèse et du Christ. Leur tâche est d'initier la Nouvelle Ere ; pendant cet Age Nouveau, les Cinq règnes de la nature seront tous des Créateurs et commenceront à fonctionner comme un tout. Leurs fonctions et leurs activités se répartissent comme suit :

a. La Création d'une synthèse ou unité humaine qui conduira à la reconnaissance universelle d'une humanité, grâce à l'établissement de justes rapports humains.

b. L'établissement de justes rapports avec les règnes inférieurs, conduisant à la reconnaissance universelle d'Un Monde.

c. L'établissement du Royaume de Dieu, la Hiérarchie spirituelle de notre Planète, ouvertement manifesté sur la terre, conduisant ainsi à la reconnaissance universelle que "les fils des hommes sont Un." (8-78)

7.

Cette science du Contact gouverne les relations dans notre vie planétaire *entière* et inclut, par exemple, le rapport établi entre l'humanité et les animaux domestiques. Ces animaux sont à leur propre règne ce que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est à l'humanité. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est le pont, ou mode de communication, entre la Hiérarchie – cinquième règne – et l'humanité – quatrième règne – selon le plan divin *actuel ;* les animaux domestiques remplissent donc une fonction analogue entre l'humanité – quatrième règne – et le règne animal – troisième règne. Ces analogies sont souvent de fertiles champs d'illumination. (11-68)

8.

… C'est le but consistant à offrir un centre de lumière et à présenter la vision au monde des hommes. Que cela ne soit jamais oublié ; puisse le nouveau groupe des serviteurs du monde réaliser sa mission et reconnaître ce que l'humanité attend de lui ! Qu'est-elle en droit d'attendre ? Permettez-moi d'énumérer ces facteurs, puis de vous demander de les adopter en toute simplicité et d'entreprendre l'action nécessaire.

1. Recevoir et transmettre l'illumination venue du royaume des âmes.
2. Recevoir l'inspiration de la Hiérarchie et, en conséquence, se mettre à inspirer.
3. Présenter la vision du Plan aux yeux des hommes, car "là où il n'y a pas de vision les hommes périssent".
4. Agir en tant que groupe intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité, recevant lumière et puissance, puis les utilisant tous deux sous l'inspiration de l'amour, pour construire le monde nouveau de demain.
5. Travailler en Poissons, illuminé par le Taureau, partiellement réceptif à l'impulsion du Verseau venant de la Hiérarchie.

Ce ne sont pas seulement des objectifs individuels, mais le but du groupe tout entier. Tous ceux qui répondent à la force donneuse de vie du Verseau et à la force donneuse de lumière du Taureau, peuvent travailler et travailleront dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, même s'ils n'ont aucune connaissance occulte, et n'ont jamais entendu parler de leurs compagnons de travail sous cette appellation. Ne l'oubliez pas. (18-232/3)

k) Activités et techniques

1.

Les buts et les idéaux du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent également être présentés constamment et clairement au public qui pense. C'est aux serviteurs associés qu'il appartient de décider des formes dans lesquelles cela doit être fait et des moyens à utiliser. L'attention doit être appelée sur les activités qui sont d'une manière évidente en conformité avec le Plan, et le travail comme les programmes des Serviteurs du Monde, où qu'ils se trouvent, doivent être rendus publics et aidés. Pour ce faire, il faut que nous associions une action sage et délibérée à la rapidité, en raison de l'urgence de la crise. Ceux dont le rôle sera de coopérer et d'aider apparaîtront, mais notre perception spirituelle doit être vigilante afin de les reconnaître. Ils doivent provoquer cette reconnaissance, tout d'abord, par leur idéalisme spirituel et, secondement, dans le domaine du travail, par leur efficacité et leur capacité. Il est essentiel qu'ils possèdent, autant que possible, les qualités de perception intuitive et spirituelle, mais il est également indispensable qu'ils possèdent une expérience pratique et une formation suffisante dans l'art de façonner l'opinion publique, dans la diffusion des idées et dans la compréhension des relations humaines dans les différents champs de l'expression humaine.

Grâce à une juste activité intérieure et à une sage direction, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde répondra de plus en plus aux nouvelles idées et croîtra en force, en optimisme, en rapports internes et en effets réciproques. Il doit devenir et il deviendra un corps uni et fort dans le monde extérieur…

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a la tâche immédiate de pouvoir façonner les idées des hommes pour les changements nécessaires de pensée et pour les nouvelles techniques de travail à travers le monde entier. Pour ce faire, il faut qu'il y ait une explication des idées se trouvant

derrière le groupe et une claire déclaration relative aux parties du Plan qui sont d'application immédiate. Il doit y avoir un accent fermement placé sur la réalité de ce qui est intérieur et subjectif (le monde des valeurs véritables) et sur le pouvoir dynamique des idées qui dirigent tout ce qui advient dans chacune des nations troublées d'aujourd'hui. *Ce qui se passe dans le monde aujourd'hui est l'élaboration des idées*. En ce qui concerne la technique à employer, on peut brièvement signaler certains contrastes.

Actuellement, toutes les nations sont absorbées par l'imposition de quelque idée, ou groupe d'idées, sur leurs propres populations. Il semble aux chefs, quelque éclairés qu'ils puissent être, que l'emploi de la force, sous une forme ou sous une autre, est nécessaire ainsi que le recours à la contrainte. Ce doit être nécessairement le cas lorsque le facteur temps est faussement interprété. Les chefs estiment que le bien du peuple dans son ensemble l'emporte de très loin sur tout ce qui peut advenir temporairement à des individus ou de petits groupes. Dans le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, l'élément temps sera mieux compris et la tâche sera poursuivie avec autant de rapidité que possible, mais cependant sans contrainte mentale ou physique. La pose de fondations appropriées et la promulgation de justes principes sont d'une énorme importance et doivent être assurées, mais il ne doit pas y avoir d'accent placé d'une façon indue sur l'enrégimentation à un moment donné des pensées des hommes. Avec soin, avec prévision, avec prévoyance et avec habileté, il faut préparer le terrain et les arguments devant être avancés pour entretenir la bonne volonté, faire croître et répandre la fraternité à une échelle internationale.

Théoriquement, l'idéal de fraternité a été présenté par de nombreuses organisations, par de nombreuses fraternités et de nombreux groupements théosophiques ; mais ceux qui ont promulgué cette idée de fraternité dans ces diverses organisations sont eux-mêmes trop séparatifs et sectaires pour poursuivre la tâche d'une manière constructive… la matérialisation des idées qui, jusqu'à présent, sont restées théoriques, est la fonction primordiale du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il faut qu'ils dépouillent toute cette théorie de ses éléments sentimentaux, idéalistes et d'aspiration mystique et qu'ils la présentent au public comme un facteur concret et démontré.

Ils doivent mettre l'accent sur l'expression de bonne volonté et d'accomplissement de la loi d'amour, et non pas sur l'affiliation à des organisations accompagnées de leurs étiquettes et de leurs doctrines. Le

Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne doit pas être lié par toutes ces choses, car l'œuvre s'écraserait sur les rocs anciens des doctrines et des organisations. Les Membres du Nouveau Groupe doivent rester liés ensemble d'une manière assez lâche par leur bonne volonté mutuelle et par l'unanimité de leurs objectifs qu'ils expriment sans distinction de frontières nationales, de différences raciales et sans préjugés religieux. Le Groupe doit mettre le poids de son influence à la disposition de tout mouvement qui lutte pour surmonter des différences et qui poursuit des buts similaires aux siens. Ses membres cautionneront, aideront et stimuleront de nombreuses entreprises qui travaillent pour la compréhension et la synthèse internationales, et expriment les interprétations religieuses qui enseignent l'esprit d'unité.

Le pouvoir que détiendra un jour le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde proviendra de deux sources. D'abord le centre intérieur ou le gouvernement mondial subjectif dont les membres sont responsables de la diffusion des idéaux et des idées qui ont conduit l'humanité en avant au cours des âges. Ce centre intérieur a toujours existé et les grands chefs de la race, dans chaque domaine, ont été en rapport avec lui. Les grands idéalistes et les travailleurs du monde (tels que le Christ et son frère éminent le Bouddha, et les autres travailleurs moins importants tels que Platon, Spinoza, Abraham Lincoln ou Florence Nightingale) ont tous été associés à ce centre. La gamme des associés du centre est immense et les catégories auxquelles ils appartiennent sont nombreuses, mais tous se sont distingués par un travail désintéressé en vue de l'amélioration des conditions d'existence des hommes et par leur amour pour leurs compagnons. Tous cependant ont puisé leur lumière et leur inspiration de ce point central et de ce foyer. Les membres de ce gouvernement peuvent, soit vivre dans des corps physiques, soit être désincarnés. Je présume évidemment que parmi ceux qui lisent ces pages il se trouve des gens qui croient en l'immortalité, c'est-à-dire en la perpétuation de l'âme consciente en quelque dimension. Ces grandes âmes se distinguent essentiellement par le fait qu'elles ne croient pas à la limitation du mental et qu'elles sont si inclusives que pour elles il n'existe aucune distinction raciale ni aucune différence religieuse.

La seconde source, d'où le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde tirera son pouvoir, sera constituée par les hommes de bonne volonté se trouvant dans le monde à n'importe quel moment. Ils seront capables de mettre en action n'importe quand le poids si considérable de leurs idées et

une opinion publique d'une telle importance qu'ils seront, en définitive, en mesure d'influencer nettement les affaires du monde. Un de leurs rôles sera de mettre en rapport entre eux les hommes ayant des idéaux similaires et aussi de diriger et de stimuler leurs efforts.

La connaissance de ces idéaux sera répandue partout, face à l'opposition et à la méfiance ; les vérités doivent être exprimées dans toutes les langues possibles et par tous les moyens disponibles, et tous les gens prêts à le faire doivent être utilisés pour les diffuser. Aucun effort ne devrait être épargné en ce moment et pendant les années qui viennent. Ce travail doit tout d'abord être entrepris par l'intermédiaire d'une information écrite, et plus tard, lorsque les gens déjà formés seront disponibles, par l'intermédiaire de la parole. Il doit y avoir synthèse des efforts, et élimination des aspects du travail qui sont inutiles ou ont un caractère personnel.

Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde apprennent surtout par l'oreille et grâce à une soigneuse attention qui provient d'une attitude intérieure *d'écoute* constante. Ils développent la perception spirituelle qui est latente mais non utilisée chez les gens moyens. Ils ont à saisir les nouveaux Mots de Pouvoir quand ceux-ci émergent du centre de lumière et de force spirituelle dans le monde et, en même temps, ils doivent être attentifs à la plainte de l'humanité qui fait entendre ses espérances, ses aspirations et ses désirs les plus élevés. L'attitude d'attention et d'ajustement subséquent et rapide aux ordres reçus de l'intérieur est caractéristique du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. (15-660/5)

2.

Il serait bon maintenant d'indiquer trois des fonctions de ce Nouveau Groupe, de manière que nous ayons une image précise du travail qui doit être accompli au cours des années à venir. Ce travail est destiné :

1. A amener une compensation des forces présentes dans le monde d'aujourd'hui et qui sont responsables de l'agitation et du chaos existant partout, de façon à ce que, pour la race, il devienne possible de regagner le point d'équilibre.
2. A agir en tant qu'interprètes des nouvelles attitudes et des nouvelles activités qui doivent finalement diriger les hommes durant le Nouvel Age.

3. A amener la synthèse et l'unification ultimes des hommes de bonne volonté et de compréhension en un corps unique et cohérent. Les nombreuses personnes qui travaillent d'une façon isolée dans les divers domaines de l'activité humaine (politique, religieux, scientifique et économique) doivent être mises en contact les unes avec les autres et ainsi amenées à comprendre leur unité essentielle.

Le but majeur de tous ceux qui sont associés au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est de faire sortir l'ordre du chaos et de résoudre les problèmes de la vie moderne de nature très diverse, par une certaine forme de stabilité. Les hommes auraient alors le temps de procéder aux ajustements nécessaires, de réfléchir et de parvenir à des conclusions vitales et d'instaurer une période de calme relatif au cours de laquelle pourraient être aménagées de nouvelles façons de vie, de manière à ce que les questions plus importantes puissent être perçues et révélées. (15-668/9)

3.

En ce qui concerne le travail en commun exigé, je ne puis qu'indiquer les genres suivants d'activité et c'est à vous de les adopter, si vous le désirez, ou de permettre aux autres de le faire :

1. Découvrez les hommes et les femmes de bonne volonté. Vous ne les reconnaîtrez pas si vous êtes remplis de préjugés raciaux, nationaux ou religieux.
2. Mettez ces personnes en contact avec les Groupes de Service de la région où elles vivent.
3. Enseignez-leur les idées suivantes :
    a. Les principes de bonne volonté et les moyens et les méthodes de leur véritable expression dans la vie journalière.
    b. La nécessité pour elles d'être actives, pratiques et positives dans leur travail de diffusion de la bonne volonté dans le monde.
    c. Les avantages de l'établissement de listes d'adresses de ceux qui voient la vie de l'angle des valeurs spirituelles et qui cherchent à construire pour l'avenir.

4. Les autorités de toutes les nations doivent être tenues au courant de vos activités, de façon qu'elles soient conscientes de tout ce que vous cherchez à faire et puissent, par conséquent, comprendre qu'il n'y a rien de subversif dans les activités que vous projetez et rien qui n'ait en soi les germes de troubles pour aucun dirigeant ou aucun gouvernement national.
5. Restez constamment en contact avec les Groupes de Service et usez de précaution dans le choix de ceux qui représentent le travail que vous tous avez entrepris.
6. Veillez avec soin au comportement des groupes de méditation ; que rien dans leurs activités ne puisse être considéré comme étant secret ou ne puisse les faire soupçonner d'être des organisations secrètes. Ils ne le sont pas. Le caractère "non secret" doit être mis en lumière dans tout ce qui concerne le travail.
7. En ce qui concerne l'utilisation de la presse et de la radio, allez de l'avant aussi activement et sérieusement que possible pour préparer le travail prévu pour 1942 et faites-le en un grand effort en commun. C'est sur ces deux moyens qu'il faut mettre l'accent, car c'est par eux que la majorité des êtres humains seront touchés.
8. Que chaque Pleine Lune de Wesak soit une période d'effort intense, précédé d'une préparation et d'une purification personnelles ; mettez l'accent avec force sur :
    a. Le jaillissement de la sensibilité à l'impression intérieure spirituelle, provenant de la Hiérarchie et du Groupe.
    b. L'acquisition d'une appréciation intelligente des mesures à prendre pendant les douze mois à venir, et l'établissement de plans bien étudiés de façon à ce qu'ils puissent en fait se matérialiser.
    c. La distribution appropriée de votre temps et de vos ressources, de façon que vous deveniez des travailleurs actifs pour la cause de la bonne volonté.
    d. L'effort de coopérer avec tout ce qui est fait dans ces directions, ce qui comporte la découverte de tous les groupes et de toutes les personnes travaillant vers des objectifs similaires.

e. La submersion de vos intérêts temporaires pour le bien du tout et par amour de l'humanité.

Je n'en dirai pas plus maintenant. J'ai cherché à indiquer ce qui devrait être possible. Si on suit mes suggestions et si le travail est poursuivi d'une façon diligente, tout indique que le travail de la Hiérarchie et du Christ se trouvera immensément accéléré. La nécessité et l'opportunité demandent une juste compréhension, et elles demandent aussi une joyeuse coopération et le sacrifice de vous-mêmes, de votre temps et de votre argent, dans la tentative de rendre notre travail possible. (15-748/50)

l) Dangers à éviter par le groupe

Il ne faut pas oublier, tout d'abord, que beaucoup de personnes appartenant à bien des races et ayant des points de vue religieux différents constituent une partie, consciente ou inconsciente, de ce groupe. Certaines d'entre elles sont si près du Plan que la clarté de leur vision et leur compréhension de celui-ci sont très réelles. Ces gens-là savent. Ils ont cependant besoin de se sentir très sûrs d'accomplir, sous le rapport du temps, la chose appropriée. L'habileté dans l'action est leur principal problème et non pas la fidélité de perception. D'autres ne se trouvent pas aussi près du Plan et le connaissent seulement d'une façon vague. Ce sont des âmes consacrées et dédiées à leur travail, mais l'ambition personnelle, les préjugés nationaux et religieux dominent encore leur esprit, leurs réactions et leurs habitudes de langage. Ils sont parfois irrités du fait que d'autres, appartenant à des races, des traditions et des religions différentes, puissent être aussi près du Plan et des Gardiens du Plan qu'ils le sont. Ils mettent en question l'autorité de certains dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et parfois travaillent d'une façon destructive à l'égard de disciples se trouvant dans les mêmes domaines d'activité qu'eux-mêmes. Il ne doit pas en être ainsi. Il n'y a pas aujourd'hui de temps à perdre à des choses aussi insignifiantes que le prestige personnel ou l'insistance en faveur d'une organisation aux dépens d'une autre, ou la prétendue priorité d'un enseignement ou d'un autre. Ce sont là des choses qui n'ont pas d'importance mais qui gênent. Ce qui importe en ce moment, c'est une attitude d'union qui peut être prise par tous les hommes de bonne volonté dans le monde au cours des années à venir, de façon à changer le cours des affaires humaines, à éviter une catastrophe possible et à instaurer l'ère de l'unité, de la paix et de l'abondance. Les ambitions personnelles doivent disparaître. Les désirs personnels, la défense personnelle ou

l'autorité personnelle n'ont pas place dans les rangs du Nouveau Croupe des Serviteurs du Monde. Quel bien peut-on stimuler dans le monde si ceux qui l'enseignent se battent entre eux ? Comment le Plan des Grands Etres peut-il progresser, et comment la direction du monde peut-elle passer aux mains de ceux qui ont un objectif spirituel déterminé s'ils se querellent pour des places, des situations et des préséances ? Les personnalités ne comptent pas et seules les âmes ont le pouvoir.

Par conséquent, nous tous qui appartenons au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ou qui répondons au message de bonne volonté, sacrifions nos différences personnelles, nos interprétations mesquines et nos ambitions égoïstes sur l'autel du service mondial et des amitiés. Ainsi, nous pouvons offrir aux Gardiens du Plan un instrument qu'Ils peuvent librement utiliser.

Un autre danger peut surgir si un accent exagéré est placé sur l'aspect organisation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il ne faut jamais oublier qu'il ne s'agit nullement ici d'une organisation ordinaire, telle qu'on en trouve généralement dans le monde. Le groupe est un organisme, non une organisation. Ce n'est pas un groupe de propagande, tel que ce terme est ordinairement compris. Il n'est pas intéressé par la politique, la religion ou la situation sociale. Son travail est l'éducation de l'être humain et l'expansion de la conscience humaine, de façon à ce que les idées plus récentes et plus exactes puissent être saisies. Son rôle est la diffusion du message de bonne volonté internationale et d'unité religieuse. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sont avant tout des interprètes. Qu'ils puissent avoir des situations et des positions élevées, qu'ils puissent être puissants et influents, qu'ils puissent travailler par l'intermédiaire de mots énoncés ou imprimés, qu'ils puissent utiliser tous les moyens possibles que le cerveau et l'argent peuvent mettre à leur service, et qu'ils puissent faire preuve de la plus haute habileté dans leurs agissements, tout cela sera exact si les choses progressent comme elles le doivent ; mais ce ne sont que des moyens pour parvenir à un but : provoquer dans le monde entier la bonne volonté, la compréhension intelligente et aimante, l'unité, la paix et l'abondance. (15-665/7)

m) Entraînement des serviteurs

1.

Ce programme exigera de la patience et beaucoup de travail de coopération. Il faut découvrir les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde par leur réaction à ces idéaux ; il faut les former aux nouvelles lignes de conduite et les entraîner à la technique mentale juste, à l'action qui n'est pas agressive et à l'élimination des antagonismes de tous genres. Il faut leur enseigner la manière par laquelle les idéaux fondamentaux d'unité mondiale, de synthèse économique et de coopération entre les religions devront être exprimés et atteints. La loi d'*Amour* exprimée *intelligemment* doit s'appliquer à tous les rapports humains.

Il faut que l'on procède aussi rapidement que possible à ce travail d'éducation des hommes et des femmes de bonne volonté dans le monde. Toutefois, le travail doit être poursuivi sans nullement contrevenir à l'harmonie. Il ne faut en aucune façon intervenir dans le choix et les programmes ni déprécier les gouvernements nationaux, quels qu'ils soient. Aucune activité politique ne doit être poursuivie au nom du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Une semblable activité continuerait les anciennes méthodes et perpétuerait les anciennes haines. Il ne doit y avoir aucune attaque contre des partis ou des groupes quelconques, aucune critique contre les activités nationales ou des chefs quelconques. De telles vieilles méthodes ont été pratiquées pendant longtemps et elles ont échoué pour instaurer la paix sur la terre. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et ceux qui leur sont associés, ne soutiennent aucun parti et ne sont pour ou contre aucun groupe ou forme de direction. C'est pour eux une attitude impérative. Ils ne disposent ni de temps, ni d'énergie, ni d'argent pour des attaques ou des contre-attaques. Et cependant, leur attitude n'est pas celle d'une "non-résistance passive". Ils sont occupés à équilibrer les forces mondiales et à stimuler la croissance de ce groupe d'hommes qui soutiennent la bonne volonté, la compréhension et la fraternité. (15-674)

2.

On n'enseignera pas un vain pacifisme. Il ne s'agit pas d'un rêve mystique suivant lequel on attend que Dieu agisse, d'un rêve qui compte sur l'avenir pour arranger les choses. Il ne s'agit pas d'une idée creuse, sans

application possible. Il s'agit du plan pour le développement d'un groupe de personnes provenant de toutes les nations, formées dans l'esprit de bonne volonté et qui possèdent une compréhension si claire des principes qui doivent gouverner les relations humaines dans les affaires du monde qu'elles peuvent puissamment opérer dans le domaine de la paix et de la compréhension humaines. C'est un processus d'éducation méthodique. Par ce processus, des hommes et des femmes doivent, en tous lieux, être formés à vivre comme des interprètes de bonne volonté dans chaque secteur de l'existence, car la puissance d'une bonne volonté intelligente à régler les difficultés dans chaque secteur des affaires humaines est incroyablement grande. Mais jusqu'à présent, l'esprit de bonne volonté n'a pas encore été développé et appliqué intelligemment. Des milliers d'hommes et de femmes à travers le monde sont prêts aujourd'hui à recevoir cette formation et à être mis en rapport pour coopérer afin qu'il y ait finalement une unité d'effort pour la cause de la paix et des relations harmonieuses. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde cherche à découvrir ces personnes et à les unir en un groupe cohérent. (15-676)

3.

Les hommes et les femmes de bonne volonté qui acceptent d'écouter, de réfléchir et de travailler doivent être trouvés et contactés dans chaque pays.

Ces hommes et ces femmes de bonne volonté doivent être soumis à un entraînement intensif. Cela doit être effectué au moyen de brochures imprimées, de contacts personnels et par correspondance ; au moyen de conférences et de discussions et finalement, si possible, au moyen de quelque périodique qui sera littéralement l'organe du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il transmettra des informations relatives aux activités qui stimulent la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation dans le monde et les réalisations scientifiques.

A l'expiration de cette période, il devrait y avoir un nombre assez grand de gens conscients de ces principes et de l'opportunité offerte pour qu'ils puissent commencer à exercer une influence bien déterminée sur la conscience publique. De cette façon, l'établissement de rapports avec la partie vraiment intelligente de l'humanité s'accomplira avec une rapidité croissante. L'éducation de ces penseurs doit être poursuivie par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde conformément aux règles suivantes :

1. Aucun mot ne doit être dit ou écrit qui puisse être considéré comme manifestant une prise de parti ou une attaque à l'égard d'un dirigeant, d'une forme de gouvernement ou d'une activité nationale. "La haine n'est pas arrêtée par la haine ; la haine est arrêtée par l'amour."
2. Rien ne doit être publié par des brochures, des journaux, des circulaires ou des lettres qui puissent susciter l'antagonisme de la part de gouvernements, de partis politiques, d'experts économiques ou d'organisations religieuses. Ne doivent être exprimés que des principes d'application générale ; aucune prise de parti ne doit être tolérée.
3. Aucune race, aucune nation ne doit être considérée (soit verbalement soit par écrit) comme ayant essentiellement une plus grande importance que d'autres races ou d'autres nations. L'accent doit être mis sur l'humanité considérée comme un tout. Et cependant ceux qui pensent différemment ne doivent pas être les objets d'attaques. Les haines raciales, les différences religieuses, les ambitions nationales doivent être ignorées par ce troisième groupe d'équilibre, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
4. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne doivent jamais s'identifier à aucune propagande politique, religieuse ou sociale. Une semblable propagande a des effets séparatifs ; elle alimente les divisions et les haines. Certains Serviteurs du Monde et certains hommes de bonne volonté peuvent être eux-mêmes membres d'organisations politiques, religieuses ou autres, engagées dans des activités dont la nature provoque des divisions. Cela peut se produire du fait de tendances passées ou par une discipline nationale imposée, par l'hérédité ou par la force des circonstances. Quand des hommes de bonne volonté se trouvent dans une situation semblable, ils peuvent s'abstenir de fomenter la haine et de prendre une part active à une propagande agressive ; ils peuvent considérer leur position comme leur permettant, dans des conditions difficiles, de promouvoir le thème de la fraternité en vivant dans un esprit fraternel et d'exprimer la compréhension et l'amour.
5. Des Groupes de Service doivent être organisés assidûment dans tous les pays. Il en existe déjà un certain nombre. Leurs objectifs sont les suivants :

a. Apprendre aux gens du pays où se trouvent ces Groupes à servir, à savoir produire des efforts avec bonté et à agir sans esprit d'agression. Une *innocuité positive* sera inculquée, ce qui n'exclut nullement une activité intense et intelligente, ainsi que la diffusion des idéaux qui conduisent à une mutuelle compréhension et finalement à l'unité, la paix et l'abondance.

b. Pourvoir chaque pays et finalement chaque ville d'un bureau central où seraient disponibles des informations relatives aux activités des hommes et des femmes de bonne volonté à travers le monde et à des organisations, groupements et partis qui travaillent suivant les principes de la compréhension internationale, de la coopération réciproque, de l'unité religieuse et de l'interdépendance économique. Ainsi, bien des personnes trouveront ceux qui coopéreront avec elles dans leur entreprise particulière de promouvoir la paix du monde. Ce qui s'accomplit suivant ces principes dans le monde aujourd'hui peut ainsi être synthétisé et étudié.

c. Mettre en rapport les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et leurs associés au moyen de la similitude d'idée et de vision, de façon que dans chaque pays et chaque ville importante les Serviteurs du Monde puissent trouver ceux dont les buts sont les mêmes que les leurs et qui sont consacrés au même service et aux mêmes activités. On enseignera le même langage de fraternité et de bonté, et on promouvra de cette façon une confiance réciproque et un esprit d'optimisme.

d. Relever et étudier le travail et les idéaux de tous les groupes qui affirment avoir un programme international tendant à résoudre les différences dans le monde et les querelles nationales, à travailler pour une meilleure compréhension entre les races et à mettre fin aux distinctions religieuses et aux guerres de classes. On fera une étude de leurs techniques et de leurs méthodes de travail. Lorsque l'on constatera que ces groupes poursuivent des buts qui sont vraiment spirituels et conduisent à l'harmonie, qu'ils travaillent vraiment à réduire les différences et qu'ils sont placés sous la direction

d'hommes de bonne volonté, alors on leur proposera de coopérer avec eux. De tels groupes existent à l'heure actuelle.

6. Aucun caractère secret ne doit être permis dans le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Les sociétés secrètes sont des organisations qui suscitent toujours l'attaque et la suspicion. … Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent être encouragés à approcher ceux qui occupent des positions élevées dans les milieux gouvernementaux et ecclésiastiques, et à les éclairer en ce qui concerne les objectifs du groupe.

… Les concepts initiaux doivent être appliqués dans leur pureté essentielle ; le processus d'éducation du public doit être poursuivi avec diligence et avec tact. Il convient de veiller avec sagesse à éviter tout ce qui suscite l'antagonisme, la critique et la haine. Le pouvoir d'un tel groupe, travaillant de cette manière, sera énorme. Il peut obtenir des résultats étonnants. Ce n'est pas là une promesse vaine ; mais tout dépend de la préservation des concepts initiaux et de la ferme pratique de la bonne volonté. (15-679/83)

4.

C'est au sein du nouveau groupe des serviteurs du monde, qu'à notre époque de l'histoire mondiale, les disciples nécessaires aux ashrams des Maîtres sont entraînés. C'est une expérience nouvelle que risque la Hiérarchie. C'est aussi dans ce groupe que les disciples acceptés apprennent à travailler de la même manière que la Hiérarchie. La Hiérarchie travaille dans le champ mondial de la vie humaine ; le nouveau groupe des serviteurs du monde offre au jeune disciple un champ semblable. C'est aussi vers ce groupe que convergent parfois les initiés des divers ashrams, afin d'étudier la nature et la qualité des disciples qui sont engagés dans le sauvetage du monde, car c'est par l'intermédiaire de ces disciples que la Hiérarchie exécute ses plans. Les initiés font le principal de leur travail sur les niveaux du mental et dans les coulisses et à cause de cela leur puissance est grande. Il en est ainsi, en particulier, de ceux qui ont pris la troisième initiation. Un certain pourcentage d'entre eux, néanmoins, sont actifs dans la vie courante. (18-230)

5.

Non seulement la manière individuelle d'aborder la Hiérarchie a été remplacée par une approche de groupe, mais on s'aperçoit maintenant qu'il est possible de rendre l'entraînement objectif et exotérique, dans une certaine mesure. D'où l'établissement du nouveau groupe des serviteurs du monde. C'est, au premier chef, un groupe qui, bien que travaillant sur le plan extérieur de la vie physique quotidienne, conserve une étroite intégration ashramique ; il fournit ainsi un champ de service aux disciples acceptés, cherchant à s'exprimer par le service ; il fournit aussi un point de ralliement à tous les aspirants déterminés, où ils peuvent être mis à l'épreuve, et où leur motivation et leur persévérance peuvent être jaugées, avant l'acceptation directe. Ceci est quelque peu nouveau car la responsabilité de la préparation des aspirants au discipulat accepté est mise sur les épaules du disciple engagé et éloigne cette responsabilité de l'attention immédiate du Maître qui accepte. Ce dernier est ainsi libéré et peut se tourner vers d'autres domaines de service. (18-239/40)

n) La situation présente

1.

Quelle est donc la situation présente par rapport au groupe intégrant des mystiques ? Voilà quelques explications :

Dans tous les pays d'Europe, aux Etats-Unis et dans certaines parties de l'Asie et de l'Afrique du Sud, se trouvent des disciples, en général inconnus du monde, qui *pensent la vérité*. Je demande votre attention sur cette expression. Les travailleurs les plus importants de ce nouveau groupe et ceux qui sont le plus près des Grands Etres sont ceux dont la pensée, dans la vie quotidienne, est orientée vers le nouvel idéal. Il est vrai que parfois leur vie de la pensée s'exprime en activités exotériques, mais ils vivent et travaillent dans le "lieu élevé et secret". Leur influence s'exerce silencieusement, calmement, et ils ne donnent aucune importance à leur personnalité, à leurs points de vue, à leurs idées ou à leurs propres méthodes de travail. Ils sont pleinement conscients de leurs limites, mais n'en sont pas gênés ; ils poursuivent leur travail qui est d'amener à la manifestation objective l'aspect de la vision qu'ils ont pour mission de donner vie et forme. Ils sont nécessairement cultivés, car, en ces temps de transition, difficiles, il est nécessaire d'avoir une large compréhension des

conditions du monde et de ce qu'il se passe dans les divers pays. Ils n'ont pas de nationalité en ce sens qu'ils ne donnent pas une importance exclusive aux affaires et à la politique de leur propre pays. Ils sont équipés pour organiser lentement et régulièrement l'opinion publique qui libérera finalement l'homme de l'esprit sectaire religieux, du nationalisme étroit et des préjugés de race.

Un à un, ici et là, ils se réunissent et réunissent autour d'eux ceux qui sont libérés des limitations traditionnelles dans le domaine politique, religieux et culturel. Les membres qui appartiennent au nouveau groupe de travailleurs spirituels organisent les âmes avancées en groupes destinés à introduire la nouvelle ère, celle de paix et de bonne volonté. Ces derniers ne sont encore que quelques milliers ; sur les quatre cents disciples acceptés qui travaillent actuellement dans le monde, 156 seulement ont les exigences nécessaires, c'est-à- dire l'activité mentale, pour faire partie de ce groupe en formation. Ils constituent le noyau de ce qui sera un jour la force dominante. Pendant les vingt-cinq prochaines années, leur influence deviendra assez forte pour retenir l'attention publique, pourvu que ceux qui ont eu la vision d'un *puissant corps subjectif d'âmes pensantes* puissent dire les mots nécessaires et présenter les concepts qui hâteront le travail d'intégration et mettront les membres de ce groupe en contact les uns avec les autres. Faites tous vos efforts pour que cela arrive et faites que ce message soit la note dominante et le motif du travail de vous tous où que vous vous trouviez. (4-416/8)

2.

Le contraste prononcé des idées – tel, par exemple, le contraste entre le totalitarisme et la liberté démocratique de pensée (la liberté démocratique existe-t-elle réellement, mon frère ?) – oblige les hommes à penser, à réfléchir, à se poser des questions, à méditer.

Le monde en est enrichi, et la famille humaine tout entière est en train de sortir d'un cycle prononcé de karma yoga pour entrer dans le nécessaire cycle de raja yoga. Elle passe d'une période d'activité non pensante à une période gouvernée par le mental illuminé. C'est l'illumination mentale qui est engendrée par l'activité de réflexion et de méditation de l'humanité dans son ensemble, et elle s'effectue sous la conduite du Nouveau groupe des serviteurs du monde, agissant sous l'impression hiérarchique. (6-219)

3.

> "La clé des difficultés de l'humanité, convergeant dans les troubles économiques des deux cents dernières années et dans l'impasse théologique des églises orthodoxes, se trouve dans le fait qu'elle a pris sans donner, accepté sans partager, accaparé sans distribuer. Cela implique la transgression d'une loi et a placé l'humanité dans une situation de coupable reconnu. La guerre est l'effroyable châtiment encouru par l'humanité pour son grand péché de séparativité. Les impressions transmises par la Hiérarchie ont été défigurées, appliquées à rebours et mal interprétées ; aussi la tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est-elle de compenser ce mal."

… Les hommes ne vivent pas selon les principes qu'ils connaissent déjà, ils ne pratiquent point ce qu'ils savent, ils court-circuitent la lumière, ils ne se disciplinent point. La convoitise et l'ambition déréglée les gouvernent et non la connaissance supérieure. (7-19/20)

4.

… L'humanité est malade et attend sa guérison. Celle-ci sera accomplie par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et par les hommes de bonne volonté aidés par la Hiérarchie, ce centre planétaire d'où seront tirées les énergies curatives. (17-663)

5.

Quel devrait donc être votre travail dans l'immédiat ? Je vais en tracer le programme, dans la limite du possible.

La première chose est de renforcer les liens et d'établir fermement les rapports entre vous et tous ceux que vous reconnaissez comme étant des disciples possibles dans le nouveau groupe. Pour ce faire, cherchez à connaître l'activité des chefs de groupes dans divers pays : Suisse, Etats-Unis, Hollande, Allemagne, Grande-Bretagne. De leur réaction à la vision du type de travail de la nouvelle ère, vous pourrez prendre une décision temporaire. Observez-les dans leur travail. Notez quelle importance ils donnent à leur personnalité. Si leur activité semble gouvernée par

l'ambition personnelle, si leur décision de travailler dans le groupe des mystiques est déterminée par le désir de nouveauté, ou parce qu'il leur donne la possibilité de se mettre en valeur, ou parce que leur imagination est stimulée ou parce que cela leur donne l'occasion de rassembler des gens autour d'eux, alors ne poursuivez pas, mais, gardant le silence, laissez le temps et la loi corriger leur attitude.

Ensuite, soyez réceptifs à l'égard de ceux qui vous cherchent et semblent vibrer en harmonie avec vous. Quand je dis "vous", j'entends le groupe auquel vous appartenez tous subjectivement. Ceux qui vibrent ainsi avec votre âme viendront à vous si vous travaillez avec décision et si vous faites résonner la note de l'unité si clairement qu'ils n'auront aucun doute sur la sincérité de vos motifs et le désintéressement de votre activité. Quelques-uns des "156" qui forment maintenant le noyau, vous seront alors connus et ils travailleront à l'unisson avec vous, même si ce n'est pas nécessairement dans votre champ d'action.

L'image à garder présente à votre esprit est celle d'un vaste réseau de groupes qui travaillent dans différentes directions, mais qui ont tous, à leur tête ou à l'arrière-plan, travaillant en silence ou influençant par le contact de l'âme, un ou plusieurs membres du nouveau groupe qui se dessine lentement. Ces foyers, par lesquels la Hiérarchie tente à présent d'agir, sont unis télépathiquement alors que, exotériquement, ils doivent travailler avec la plus complète compréhension, gardant toujours une attitude de non intervention et laissant chacun complètement libre d'instruire son groupe comme il le juge bon. Les termes employés, les méthodes utilisées, les différentes personnes atteintes, les vérités enseignées, la discipline de vie mise en pratique, tout cela ne regarde personne d'autre que le disciple qui travaille.

Les membres de ce groupe de la nouvelle ère auront certaines caractéristiques communes. Ils n'imposeront aucun dogme et n'attacheront pas d'importance à une doctrine particulière. Ils ne seront intéressés ni par une autorité personnelle, ni par une autorité traditionnelle, religieuse, scientifique, culturelle ou autre. Ils reconnaîtront qu'il puisse y avoir plusieurs manières d'approcher la réalité et que chacun sera libre de choisir la sienne. Aucune discipline ne sera imposée à leurs collaborateurs. Les idées d'une seule personne ou d'un chef sur le mode de vivre, d'agir, de méditer ou de manger, dans sa propre sphère d'activité, seront considérées comme d'importance relative. Les membres de ce nouveau Groupe

travaillent ésotériquement avec les âmes ; ils ne s'occupent pas des détails de la vie personnelle des aspirants qu'ils cherchent à inspirer.

Ces règles fondamentales serviront à éliminer beaucoup d'aspirants de ce nouveau groupe en voie de formation, car la tendance à imposer son propre point de vue indique le manque de compréhension. (4-418/9)

o) Introduction dans le Nouvel Âge

L'avenir est très prometteur, pourvu que l'homme apprenne les leçons du présent qui lui ont été clairement présentées ; il doit les accepter, comprendre clairement la nature de son problème et de la crise, avec ses nombreuses ramifications et ses diverses implications. …

La formation lente et précise du Nouveau groupe des serviteurs du monde indique la crise. Ce groupe veille à l'introduction du nouvel âge ; il est présent aux douleurs d'enfantement de la civilisation nouvelle, à la manifestation d'une nouvelle race, d'une nouvelle culture et d'un point de vue mondial nouveau. Ce travail est nécessairement lent ; ceux qui sont plongés dans les problèmes et la souffrance trouvent difficile d'envisager l'avenir avec assurance, ou d'interpréter le présent avec clarté. (12-44/5)

p) L'avenir du groupe

1.

L'avenir de ce Groupe Mondial dépend de deux facteurs :

Premièrement, les disciples isolés qui travaillent dans tous les pays doivent être conscients de l'existence des uns et des autres et entrer en rapports télépathiques avec eux. Cela peut vous sembler une vision magnifique, mais peu pratique. Je vous assure qu'il n'en est rien. L'établissement d'un tel rapport peut être lent, mais il est l'effet inévitable de la sensibilité croissante de toutes les âmes qui travaillent dans le monde. La première indication en est la reconnaissance instinctive de ceux qui font partie de ce groupe quand ils se rencontrent. Cela, par une lueur éclatante, une étincelle électrique instantanée, la constatation d'une ressemblance de vision et d'objectif, le fait qu'une occasion se présente d'aider, de collaborer dans le travail auquel ils savent que tous deux s'intéressent.

Les disciples actifs qui se rencontrent reconnaissent subitement l'affinité de leur travail et se trouvent d'accord sur la manière de collaborer. Dans trente ans environ, les rapports entre les membres de ce groupe (si dispersés soient-ils dans le monde) seront si étroits qu'ils se rencontreront à un moment donné dans le lieu secret. …

Ensuite, la capacité de garder le souvenir constant de la vie intérieure et de la vie extérieure, ce qui établira le contact entre les disciples de ce groupe ; c'est la continuité de conscience, faculté d'être pleinement conscient de tous les événements, dans toutes les sphères d'activité de l'être humain, vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

On en est encore très loin. Pendant le sommeil, il n'y a aucune conscience réelle d'être. La vie du rêve est généralement pleine d'illusions comme toute expérience du psychisme inférieur. L'intérêt croissant pour les rêves, du point de vue psychologique et psychanalytique et la recherche de leur source sont les premières et faibles tentatives d'établir la continuité de conscience sur des bases réellement scientifiques. Il n'y a pas encore d'enregistrement conscient de l'activité mentale pendant les moments, par exemple, où l'émotivité est en jeu. De quoi s'occupe le mental, au cours d'une longue période de bouleversement émotif ? On ne peut répondre. Et pourtant nous savons que le corps mental a sa vie et ses lois. Et encore : quelles sont les activités de l'âme quand la personnalité est occupée exclusivement de ses propres affaires ? Vous est-il possible de visualiser une époque où le développement de la conscience aura atteint le stade dans lequel toutes les activités seront enregistrées par le cerveau ? Les hommes sont déjà conscients à la fois de leur activité sur le plan physique et de leur activité sur le plan émotif. C'est pour la plupart un état normal. S'il est possible d'enregistrer deux activités en même temps, pourquoi pas trois ou quatre ? C'est à cela que tend la race des hommes et les disciples qui travaillent seront les premiers à exprimer et démontrer cette continuité de la conscience.

Ainsi les rapports télépathiques et la continuité de la conscience doivent se développer ; ils sont du reste en rapports étroits.

J'ai indiqué le développement du disciple dans l'avenir immédiat ; qu'en sera-t-il du groupe ?

Tout d'abord une période préliminaire d'émergence dans la conscience du public afin que sa présence soit sentie. Ce sera fait par une constante communication des nouveaux idéals ; l'accent sera toujours mis sur le fait

de l'humanité Une. Ce sera le résultat de l'uniformité et de l'ampleur de la note que différents groupes font résonner. Pendant cette période, aucune action, aucun travail ne doit être fait avec hâte. Le développement du groupe et de ses idées sera lent, mais sûr. (4-421/5)

2.

Plus tard, à la suite des rapports télépathiques établis entre les membres du groupe et des rencontres dans des réunions, des groupes ésotériques et des écoles se formeront pour devenir plus rapidement aptes au service. Dans ces écoles de méditation, l'intensification de la vibration et les lois de l'univers de même que le juste usage de la couleur et du son seront enseignés. Toutefois, tout sera subordonné à l'idée de service et à l'élévation de l'humanité. Les écoles mentionnées dans les *Lettres sur la Méditation Occulte* apparaîtront plus tard. (4-427/8)

q) Travail créateur

Quel est donc le travail créateur face auquel se trouvent les ashrams de la Hiérarchie et les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde, travaillant de manière créatrice sous l'inspiration et sous l'impression de la Hiérarchie ? Il se divise en deux parties :

1. Le travail consistant à faire sortir l'ordre du chaos.
2. La tâche préparant la voie à la réapparition du Christ.

Il y a beaucoup à faire pour changer les conditions, instituer des valeurs nouvelles et introduire une civilisation entièrement nouvelle, civilisation qui permettra l'extériorisation des ashrams, ou de la Hiérarchie, et donc une restitution du gouvernement hiérarchique et spirituel, tel qu'on l'a connu aux temps atlantéens. Mais cette fois sur une courbe beaucoup plus élevée de la spirale, avec la coopération intelligente et aussi la sage assistance de l'humanité, facteur qui était absent de cette civilisation antérieure. Lorsque ceci aura été traité, dans la méditation concentrée et réfléchie de l'aspirant, dans la méditation et la réflexion unifiées des nombreux groupes d'inclination spirituelle du monde d'aujourd'hui, lorsque le Nouveau groupe des serviteurs du monde et la Hiérarchie travailleront dans la plus étroite coopération, alors la visualisation et la projection de la civilisation *souhaitée* auront atteint un point très important et précis de *précipitation*. L'appel invocatoire de la Hiérarchie et du Nouveau groupe

des serviteurs du monde sera alors si puissant qu'il suscitera une réponse de l'humanité ; un cycle d'organisation, de formation de plans et d'expression effective s'ensuivra. La réflexion, la méditation et la visualisation feront place à la *pensée* scientifique (qui est essentiellement méditation) et à l'activité nécessaire du plan physique. (6-218/9)

r) Rythme cyclique du travail du nouveau groupe

… Tous les processus créateurs suivent un rythme cyclique. Le rythme établi par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est un cycle de trois ans et vous découvrirez que vous vous conformez à ce rythme. Un cycle semblable s'est terminé en mai 1936. … Gardez soigneusement ces dates à l'esprit et établissez en conséquence vos plans pour l'avenir ; vous travaillerez ainsi conformément à la loi et le long de lignes de moindre résistance. Que chacun des cycles de trois années se conforme au rythme de création.

La première année, placez l'accent sur l'activité du principe se manifestant, utilisant ce qui apparaît et ce avec quoi vous devez travailler. La seconde année, qu'apparaisse et que soit entendue la clarté et la qualité de la note devant être donnée par la forme se manifestant. La troisième année, derrière la forme et s'exprimant par la qualité, qu'émergent, afin que tous puissent les voir, l'existence et le travail de la vie inhérente. Gardez cela à l'esprit tandis que vous consolidez votre travail. La note-clé de la première année de travail est consolidation ; celle de la seconde année doit être expansion tandis que la note-clé de la troisième année doit être accomplissement d'un impact bien net sur la conscience du public et faisant résonner une note unique et claire, et en y insistant. Si vous gardez à l'esprit ce processus cyclique aucune erreur sérieuse ne sera commise… Il faut que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaille dans ces cycles de trois ans et que soient posées les fondations des réalisations cycliques. Ce rythme cyclique vous libérera de la tension et pourtant permettra que les travailleurs du Groupe aient le sentiment qu'il ne peut y avoir d'échec. Il n'est pas possible d'accomplir un bon travail lorsqu'il existe un sentiment d'échec ou d'absence de résultats. (5-165)

s) Le plan pour l'humanité

1.

La première chose qu'il faut comprendre est qu'il existe un Plan pour l'humanité et que ce Plan a toujours existé. Il a été exécuté grâce aux développements de l'évolution des âges passés et aussi grâce à l'élan spécial qui lui a été donné de temps à autre par les grands intuitifs et les éducateurs des races. Aujourd'hui, il existe un nombre suffisant d'hommes et de femmes dans le monde, développés d'une façon adéquate pour le contacter et travailler en liaison avec lui. La question devient de plus en plus un problème de reconnaissance de groupe que de révélation intuitive. Secondement, il faut noter qu'il existe sur notre planète un groupe d'hommes et de femmes, appartenant à chaque nation, qui sont nettement sur le sentier de l'état disciple et qui, en raison de leur condition, servent tous précisément la race humaine. Ils sont subjectivement et étroitement unis en un seul corps que, faute d'un meilleur nom, nous avons appelé le Nouveau Groupe des serviteurs du Monde. Leurs caractéristiques sont bien connues, car de nombreuses et attentives études de ce groupe ont été faites depuis deux ou trois ans et de nombreuses personnes en font partie. …

Il est encourageant pour nous de remarquer cependant que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, qui travaille en liaison avec le plan des Grands Etres qui émerge rapidement, s'est accru en nombre d'une manière vitale au cours des années passées et qu'il existe une union en son sein beaucoup plus étroite qu'auparavant. Le groupe est en fait divisé en deux parties :

1. Un noyau intérieur, composé des serviteurs actifs qui savent qu'ils sont des disciples, qui est consciemment en contact avec le Plan et qui travaille énergiquement à son développement.
2. Ceux qui ont répondu à la vision qui leur a été présentée par ce noyau intérieur et qui se sont nettement alignés du côté du Plan. Ce sont, par conséquent, des hommes et des femmes de bonne volonté.

Lié à ces deux groupes, il y a un public rapidement croissant qui commence à réagir de plus en plus aux nouvelles idées. Il a manifesté son intérêt et il est désireux de voir le Plan se matérialiser sur terre sous des formes appropriées. Les besoins divers de tous ces groupes doivent être

satisfaits et c'est là précisément le problème de tous ceux qui travaillent en collaboration consciente avec la Hiérarchie. (15-649/51)

2.

Objectif du plan.

Il a été dit que Ceux qui constituent le gouvernement intérieur du monde, ou ce qu'on appelle la Hiérarchie planétaire, travaillent à faciliter l'entrée des nouveaux buts et idéaux dans la conscience de la race.

Les nouveaux buts et idéaux sont caractéristiques du Nouvel Age. Cette déclaration est importante, car elle indique que l'effort actuellement entrepris se trouve sur la même ligne que le développement évolutif qui se poursuit sur notre planète. Il est donc assuré du succès final. Le travail que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde s'efforce d'accomplir est destiné à hâter ce processus et ainsi d'éviter une longue période de détresse et de désordres. Que cet effort réussisse ou non, le but final sera atteint, mais ce moment peut être plus proche si les hommes apprécient justement la situation qui les confronte immédiatement et s'ils prennent les mesures nécessaires pour changer les conditions présentes.

Le nouveau Plan des Grands Etres est donc, en dernière analyse, simplement une extension du Plan tel qu'il a toujours existé. Aucun changement dans l'idée de base n'est impliqué. Le succès de l'effort présent dépend de la disponibilité des forces qui œuvrent pour le bien et le progrès et de la capacité des disciples du monde d'agir à l'unisson et ainsi d'influencer l'opinion publique de manière qu'il y ait un changement à l'échelle mondiale dans les attitudes des hommes, mais les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent s'abstenir de dissiper leurs efforts en des activités secondaires. Pour celles-ci, du temps sera disponible une fois que le but principal aura été atteint. Les objectifs immédiats du Plan peuvent être exposés comme suit :

1. *Elever le niveau de la conscience humaine*, de façon à ce que les hommes et les femmes pensants et intelligents soient consciemment en contact avec le monde des idées et le domaine de la perception intuitive. Cela signifie qu'ils seront réorientés vers la réalité.

La plupart des hommes et des femmes seront alors conduits, en fin de compte, à déplacer leur attention du monde des émotions dans lequel ils ont vécu jusqu'à présent. Ils commenceront à vivre davantage dans leur nature mentale, et à penser avec clarté et sagesse. Un des résultats directs d'une conscience croissante des deux groupes mentionnés plus haut sera le bénéfice que les masses en retireront, dans leur ensemble. Elles verront leurs conditions d'existence si améliorées et si sagement ordonnées que le présent état de crainte, de lutte et de compétition intenses pour l'existence sera remplacé par une véritable condition de stabilité et de sécurité. Une vie moins occupée sera en conséquence possible et ce fait permettra aux hommes de développer leurs pouvoirs, mentaux et spirituels, d'une façon normale.

Ceci n'est pas le tableau d'une utopie immédiate. Modifier la situation présente, même dans une faible mesure, représente une tâche herculéenne et exigera du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qu'il tende ses forces au maximum.

2. Le second objectif de Ceux qui exécutent le Plan est la *clarification de la situation internationale*. Il est nécessaire que chaque nation comprenne deux choses : d'abord, l'importance qui s'attache à ce qu'elle s'occupe de ses propres affaires et de ses propres problèmes internes, qui sont ceux posés par l'embellissement de la vie nationale, par l'instauration de l'ordre, de la stabilité et, avant tout, de la liberté. Chaque nation doit, sur le plan interne, s'ajuster à la paix. Cela doit s'effectuer non par la force des armes d'un groupement puissant, mais par la sage considération des besoins du peuple entier, sans qu'aucune partie de la vie nationale n'en soit exceptée.

   Secondement, l'importance primordiale pour chaque nation de comprendre ses responsabilités à l'égard des autres nations et les rapports réciproques de toutes les parties de la vie dans notre monde…

3. Le troisième objectif est *la croissance de l'idée de groupe*, avec un accent mis généralement et consécutivement sur le bien du groupe, la compréhension de groupe, les relations réciproques de groupe et la bonne volonté de groupe. Tels sont les quatre idéaux du groupe subjectif, travaillant sur le plan physique, que nous appelons le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Si ces idéaux peuvent être matérialisés, ce nouveau groupe fournira le noyau du groupe mondial futur qui unira graduellement tous les hommes pour la cause d'une fraternité véritable. Ce groupe ne s'occupera pas à expérimenter dans les différents secteurs de la vie humaine ou dans les problèmes du monde. Ses membres ne travailleront pas en vue d'une prédominance politique ou pour le succès de quelque expérience particulière tentée sur le plan économique, politique ou religieux. Leur travail est de placer l'accent sur les principes de base et sur l'éducation de l'opinion publique conformément aux nouvelles directions. Ils chercheront à révéler à l'humanité la véritable synthèse interne et sous-jacente, basée sur des objectifs uniformes, et qui conduit à la bonne volonté universelle permettant aux hommes de tous les pays de s'identifier avec leurs frères dans les autres parties du monde.

Ce groupe sera de caractère international, composé d'hommes de bonne volonté, intelligents, qui doivent inévitablement diriger les destinées du monde, instaurer la paix mondiale et organiser ainsi le nouvel ordre mondial. Ils accompliront cela sans recourir à l'emploi d'anciennes méthodes politiques, de violentes propagandes et de la force organisée qui sont caractéristiques de l'ancien ordre. Leur méthode est une méthode d'éducation ; ils façonneront l'opinion publique et alimenteront la bonne volonté naturelle et l'interdépendance nationale, religieuse et économique. Ce qu'ils cherchent réellement à faire est d'éveiller et de rendre pleinement actif un aspect de la nature humaine déjà présent mais qui, jusqu'ici, a été subordonné à des fins égoïstes ou ambitieuses. Les êtres humains sont naturellement bons lorsque leur esprit n'est pas faussé et que leur vision n'est pas altérée par les enseignements erronés fondés sur quelque intérêt égoïste, sur la propagande politique ou les difficultés religieuses. …

Ces buts seront atteints, non par la propagande appuyée par la force, mais par l'exemple appuyé par le sacrifice et l'amour. Un autre objectif important du Plan, qui se matérialisera plus tard lorsque les conditions mondiales seront améliorées, est l'émergence en activité du groupe d'âmes dont le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constitue la représentation externe. Cette apparition peut-être appelée (en termes chrétiens) la seconde venue du Christ avec Ses Disciples, ou bien on peut l'appeler la manifestation de la Hiérarchie planétaire ou encore l'apparition des Maîtres de la Sagesse Qui restaureront sur terre les anciens mystères et institueront à nouveau l'ordre de l'Initiation.

Voilà une idée large et générale des objectifs du Plan et le but de ses Gardiens. Chacune de ses phases constitue un champ de service actif et tous les hommes de bonne volonté en tous lieux et les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ont leur place dans l'un ou l'autre de ses départements. Les membres de ce groupe constituent en réalité un groupe intermédiaire entre les Gardiens du Plan exprimant le mental et le dessein de Dieu, et le public intelligent. Ils constituent le "cerveau moteur" de la planète car en fin de compte ils sont en lutte avec le problème de l'agitation et de la détresse dans les domaines économiques, politiques et religieux. C'est par eux que le Plan doit s'exécuter ; s'ils travaillent avec le désintéressement et la sagesse désirés, et s'ils font preuve en action d'une habileté suffisante, ils atteindront finalement à un vaste pouvoir. Toutefois, ce sera un pouvoir basé sur une bonne volonté intelligente, sur une juste compréhension de la fraternité et sur une détermination d'instaurer le bien pour l'ensemble de l'humanité et non pour le bien de certaines sections de la vie nationale ou pour celui de certaines nations aux dépens d'autres sections et d'autres nations.

D'où l'accent que je mets constamment sur la nécessite de penser en *termes de bonne volonté vis-à-vis de l'ensemble*. (15-652/7)

t) Impression du plan

1.

La Hiérarchie est la gardienne de l'aspect du Dessein planétaire cyclique appelé le Plan ; il couvre des périodes relativement brèves, telles que des civilisations, en ce qui concerne l'humanité. Pour ce qui est de Shamballa, le groupe intermédiaire de Travailleurs, qui méditent et créent, est appelé à l'activité afin de recevoir l'impression de l'activité hiérarchique immédiate désirée, et de transmettre les énergies nécessaires de Shamballa aux ashrams unis, informant ainsi ésotériquement la Hiérarchie de ce qui mérite une attention immédiate.

De plus, sur un niveau inférieur de la spirale évolutionnaire, la Hiérarchie à son tour imprime, au Nouveau groupe des serviteurs du monde, le Plan qui doit être appliqué immédiatement pour aider l'humanité. Ce groupe est l'agent créateur majeur dans les trois mondes, pour ce qu'il reste à courir de ce cycle d'expérience planétaire. Il n'en a pas toujours été ainsi. L'humanité peut maintenant travailler intelligemment au

Plan présenté et ceci pour la première fois dans l'histoire. Je souhaite que vous le notiez. Les hommes peuvent maintenant apporter leur petite part en vue de susciter la manifestation du Dessein divin, car ils sont maintenant parvenus à la capacité mentale nécessaire. Lentement le gouvernement et le développement créateur des trois règnes inférieurs de la nature sont retirés à l'évolution des dévas (responsables jusque-là) et placés lentement sous la surveillance de l'humanité ; ainsi qu'il est dit dans les anciennes Archives des Maîtres :

> "Un jour, les Seigneurs solaires, par le moyen de manas (le mental), gouverneront les seigneurs lunaires de substance élémentale, et non seulement les leurs, mais ceux qui comptent sur eux pour les aider. Ainsi la rédemption viendra à tous à travers l'homme, et la gloire du Seigneur du Monde apparaîtra." (6-223/4)

2.

Tout ce que nous sommes capables de reconnaître du Dessein est le Plan hiérarchique, et seulement les disciples et aspirants avancés peuvent le juger et le reconnaître. Ce Plan est basé sur la connaissance de la direction divine dans le passé ; sur la reconnaissance du progrès fait depuis ce passé jusqu'au présent, puis sur l'effort de devenir sensible à l'émergence correcte de ce Plan – incarnant toujours un aspect du Dessein – dans le futur immédiat. Le Dessein est relié au passé, au présent et à l'avenir ; les Agents du Plan sont impressionnés depuis Shamballa en passant par les Nirmanakayas. Le processus est alors répété et l'humanité avancée fournit les récepteurs sensibles au Plan tel qu'Il leur est transmis par les Agents d'impression, les Maîtres travaillant par l'intermédiaire du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ce groupe est la correspondance inférieure des Nirmanakayas, récepteurs de l'impression de Shamballa. Vous voyez ainsi la beauté et la synthèse, l'interdépendance et l'interaction coopérative, qui se manifestent nettement par la chaîne hiérarchique allant de l'Agent le plus élevé jusqu'au récepteur le plus bas de l'impression divine. (11-121/2)

3.

Derrière… l'humanité, se trouvent Ceux dont le privilège et le droit sont de veiller à l'évolution humaine et de guider les destinées des hommes. Cela, Ils l'exécutent, non pas par une domination qu'ils imposent et qui empiète sur la libre volonté de l'esprit humain, mais en implantant des idées dans l'esprit des penseurs du monde, en évoquant la conscience humaine, de manière que ces idées soient reconnues leur et deviennent avec le temps les facteurs qui dirigent la vie humaine. Ils forment les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde à la tâche de transformer les idées en idéaux. Ceux-ci avec le temps deviennent les objectifs souhaités des penseurs, et sont par eux enseignés à la vaste classe moyenne ; ainsi, ils sont façonnés en formes de gouvernement et de religion, constituant la base du nouvel ordre social auquel les masses sont patiemment incorporées. (15-638)

4.

Les travailleurs du plan intérieur et les disciples responsables de l'application du Plan ont fait de grands efforts pour atteindre et stimuler le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ils y sont parvenus. Un tel succès ne dépend aucunement de la reconnaissance de la Hiérarchie de la part des Serviteurs. Lorsque cette reconnaissance a lieu, elle constitue une aide, mais elle dépend de l'aptitude à recevoir l'impression spirituelle, ce qui signifie, de l'aptitude à répondre aux nouvelles idées qui sont l'expression de l'esprit de fusion, de synthèse, de compréhension et de bonne volonté coopérative. Recherchez de semblables personnes et travaillez avec elles. N'adoptez pas l'attitude si répandue que c'est à elles de travailler avec vous. C'est à nous, qui connaissons peut-être le Plan un peu mieux qu'elles, qu'il appartient d'aller de l'avant. C'est à nous de faire preuve d'une compréhension intelligente et de donner l'exemple nécessaire en immergeant nos propres idées et nos désirs personnels dans le bien du tout.

Si nous réagissons à tout cela, il doit y avoir de notre côté une nouvelle orientation donnée à notre vie entière pendant les quelques années à venir, consacrées à l'urgence des choses à accomplir. Cela impliquera nécessairement l'ajustement de notre vie aux nouvelles impulsions ; cela comportera l'élimination des choses non essentielles, de

façon que nous puissions trouver le temps nécessaire à la tâche ; cela signifiera cultiver la sensibilité spirituelle qui nous rendra conscients des impressions et des impulsions venant du côté intérieur de la vie, et nous rendra aussi plus rapides à reconnaître nos frères qui se sont consacrés à la même vie de bonne volonté et qui se sont rendu compte, comme nous-mêmes, de l'urgence présentée par les besoins des hommes et de l'imminence du jour d'opportunité. Cela exigera chez tous le développement de l'esprit de silence, car le silence est la meilleure méthode par laquelle la force spirituelle est à la fois engendrée et accumulée pour nous. Cela nous amènera à nous entraîner à voir clairement les questions en jeu dans toute situation (personnelle, nationale ou internationale) et nous permettra alors d'y apporter la lumière interprétative de la bonne volonté exprimée. (15-746/7)

u) Expression de l'amour du groupe

1.

Seuls quelques individus, de-ci de-là, ont la vision de l'avenir, comprennent ce qui arrive et aperçoivent la beauté véritable du Plan qui émerge. C'est avec leur concours que les Membres de la Hiérarchie peuvent travailler, car, même si la compréhension leur fait défaut, ils n'ont aucune malveillance, aucune haine d'autrui. L'amour est le plus grand unificateur et le meilleur interprète.

Cette énergie de l'amour est concentrée principalement dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, afin de servir les desseins de la Hiérarchie qui a choisi ce groupe comme principal canal d'expression. Ce groupe est composé de tous les disciples universels, comme de tous les initiés à l'œuvre ; ses membres se recrutent dans tous les groupements d'idéalistes et de serviteurs et dans les rangs des individus les plus représentatifs dans le domaine de la pensée, en particulier dans la sphère de l'amélioration et de l'élévation de la condition humaine. La puissance de l'Amour-Sagesse peut s'exprimer à travers eux. Ces personnes sont souvent incomprises, car l'amour qu'elles expriment diffère grandement de l'intérêt personnel affectif et sentimental que témoigne le travailleur ordinaire. Elles s'occupent essentiellement des intérêts et du bien du groupe auquel elles sont affiliées ; les petits problèmes de l'individu, occupé de ses intérêts mesquins, ne les concernent pas au premier lieu. Cela expose ces serviteurs à la critique des individus, et il leur faut apprendre à vivre avec

cette critique sans y faire attention. Le véritable amour de groupe est plus important que les rapports personnels, bien que ceux-ci doivent être entretenus quand le besoin s'en fait sentir. Notez que je dis le besoin. Les disciples apprennent à discerner les nécessités découlant de l'amour de groupe et à se comporter conformément au bien du groupe, mais il est difficile à l'individu égocentrique de percevoir la différence. C'est par le truchement de ces disciples qui ont appris à discerner entre les mesquines préoccupations de l'individu absorbé par ses intérêts personnels et les nécessités urgentes du travail et de l'amour de groupe, que la Hiérarchie peut travailler et amener les changements nécessaires, qui sont essentiellement des *changements de conscience*. (9-20/1)

2.

Découvrir les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde, chaque fois que c'est possible, et leur apporter un soutien. Cherchez-les dans toutes les nations où ils expriment de nombreuses manières de penser, et de nombreux points de vue. Rappelez-vous toujours qu'en doctrine et en dogme, par les techniques et les méthodes, ils peuvent différer largement de vous, mais dans l'amour de leurs semblables, dans leur bonne volonté pratique, et dans leur dévouement à l'établissement de justes relations humaines, ils sont avec vous, ils sont vos égaux, et ils peuvent probablement vous enseigner beaucoup de choses. (13-641)

v) Stade de développement du disciple

1.

Le problème consiste à savoir sur quel échelon de l'échelle évolutive et dans quelle phase de développement on se trouve à un moment donné. Derrière chaque être humain, s'étend une longue série de vies ; certains se dirigent maintenant vers le stade où domine l'expression égoïste de la personnalité et ils deviennent des individus à pleine perception consciente. C'est pour eux un pas en avant comme l'est, pour vous, le Sentier du Disciple. D'autres individus sont déjà des personnalités et ils font des expériences avec l'énergie qui passe à travers eux, pour réunir autour d'eux, ceux qui vibrent à l'unisson avec leur note et pour qui ils ont un message. De là les myriades de petits groupes à travers le monde, qui travaillent dans chaque domaine de l'expression humaine. D'autres ont

dépassé ce stade et sont en train de changer le centre de leur expression personnelle dans les trois mondes, poussés par une énergie qui est l'aspect supérieur de l'énergie de la personnalité. Ils ne travaillent, ni ne luttent, ni ne font des projets pour exprimer leur personnalité, pour augmenter leur influence dans le monde, ni pour attirer magnétiquement un groupe de personnes dont l'attention serait fixée sur eux, alimentant ainsi l'orgueil et l'ambition. Ils commencent à voir les choses dans une perspective nouvelle et plus juste. A la lumière du Tout, la lumière du petit soi pâlit, de même que la lumière des atomes du corps est oblitérée dans la lumière de l'âme quand celle-ci flamboie dans toute sa gloire.

Quand ce stade de désintéressement, de service, de subordination au Soi unique et de sacrifice pour le groupe devient l'unique objectif, l'homme a atteint le point où il peut être reçu dans le groupe mondial de mystiques, de ceux qui connaissent, de travailleurs de groupe, groupe qui est la réflexion, sur le plan physique, de la Hiérarchie spirituelle. (4-397/8)

2.

Un des principaux enseignements qui ressort clairement de toutes les instructions de caractère véritablement ésotérique se rapporte à l'attitude de l'étudiant de l'occultisme. Il est censé s'occuper de questions subjectives et ésotériques dans le but de pratiquer la magie blanche. Il doit donc assumer et maintenir constamment la position de l'observateur, détaché du mécanisme de l'observation et de tout contact. Il doit se connaître comme une entité essentiellement spirituelle différente quant à sa nature, ses buts et ses méthodes de travail, des corps qu'il juge sage d'occuper temporairement et d'employer. Il doit se rendre compte de son unité et de ses lignes de contact avec tous ceux qui se sont engagés dans un travail semblable et arriver à la perception consciente de sa position dans la hiérarchie des êtres. Tant de faux renseignements ont été répandus, tant d'insistance a été mise à tort sur la position que l'individu occupe dans la soi-disant hiérarchie des âmes, que les disciples sains et équilibrés cherchent à diriger leurs pensées ailleurs et à éliminer, dans la mesure du possible, toute pensée de degrés et de stades d'activité. Il est possible que, dans cette réaction, on tende à exagérer dans la direction opposée et à ne pas tenir suffisamment compte de ces stades d'activité. Ne vous méprenez pas sur mes paroles ; elles ne contiennent aucun encouragement à chercher à déterminer à quel point se trouvent d'autres compagnons sur l'échelle de l'évolution. On l'a fait peu sagement dans le passé au désavantage de ceux

qui étaient ainsi jugés, provoquant de la part du public des opinions peu favorables sur les mouvements spirituels. Si les différents stades étaient tenus pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire stades d'expansion de la conscience et de responsabilité plus grande, alors le danger de réaction de la personnalité envers les termes "disciple accepté, initié, adepte, maître" serait négligeable et beaucoup d'ennuis seraient éliminés. Il faut toujours se souvenir que le stade individuel doit être tenu rigoureusement secret ; le point d'évolution se démontrera par une vie de service actif et désintéressé et par une vision illuminée plus élevée et vaste que celle de la majorité des êtres humains.

En pensant au Nouveau groupe des serviteurs du monde, il faut observer de la prudence. Chaque serviteur est seul responsable de soi, de ses actions et de son service et personne d'autre. S'il faut se faire une idée du degré d'évolution d'un individu, il est sage de ne pas tenir compte de ce que les autres disent, mais de se baser sur la tâche accomplie, l'amour et la sagesse dont il témoigne, la connaissance du Plan manifestée par une sage préparation du travail nécessaire à son exécution. Il faut se baser sur le sens ésotérique manifesté et sur l'influence, ou pouvoir, de l'aura qui soit étendue, constructive et inclusive. (4-601/3)

3.

L'incorporation consciente dans le groupe exige la cessation de la vie personnelle et amène la subordination du petit soi au travail du tout. Ces mots sont facilement écrits et lus ; ils contiennent pourtant la tâche de tous les disciples en ce moment. Lorsque ce stimulant et cette compréhension manquent, le disciple est encore loin de son but. (15-73)

w) L'extériorisation de la Hiérarchie

1.

En ce moment, l'humanité traverse un cycle d'activité très grande. Pour la première fois dans l'histoire des hommes, cette activité embrasse l'humanité sur une vaste échelle et dans les trois aspects de la conscience de la personnalité. Les états de conscience physique, émotive et mentale sont puissamment éveillés ; cette triple activité unifiée est accrue par un cycle d'activité planétaire également intense, dû à l'arrivée d'une ère nouvelle, au passage du soleil dans un nouveau signe du zodiaque et, par

conséquent, à la préparation de l'homme à travailler avec des forces et des énergies nouvelles qui agissent sur lui. Au centre, le groupe des nouveaux Serviteurs du monde doit faire face à une vraie et réelle nécessité. Son action consiste surtout à se maintenir en un lien étroit avec l'âme de l'humanité, composée de toutes les âmes sur leur propre niveau d'existence par leur activité organisée, afin qu'il y ait toujours ceux qui "travaillent au cours des intermèdes" pour que s'accomplisse le Plan et que la vision soit maintenue devant les yeux de ceux qui ne peuvent encore pénétrer dans le haut lieu secret.

Comme je l'ai dit souvent, ils doivent apprendre à travailler subjectivement afin de garder, dans ce cycle d'activité et d'expression exotérique, le pouvoir – latent chez tous – de se retirer dans le centre. En termes symboliques, ils représentent la porte. Les capacités et les pouvoirs peuvent périr faute d'être utilisés. Le pouvoir de se retirer dans le divin et la capacité de trouver le "sentier d'or qui conduit au clair bassin et de là au Temple du Retrait" ne doivent pas être perdus. C'est le premier travail du groupe des mystiques qui doivent maintenir le chemin ouvert et la voie libre, sans obstruction. Autrement, la magie blanche pourrait être perdue temporairement et le dessein égoïste de la nature de la forme assumerait une autorité imméritée. Ce fut la catastrophe qui se produisit à l'époque atlantéenne et le groupe des travailleurs d'alors dut se retirer de toute activité extérieure et cacher les divins mystères aux yeux des curieux et des indignes.

Une nouvelle tentative de libérer les "prisonniers de la planète" se fait actuellement. La Hiérarchie, par l'intermédiaire du groupe des serviteurs du monde, cherche à se manifester et à rendre les mystères à l'humanité à qui ils appartiennent en réalité. Pour que cette tentative réussisse, il faut que tous ceux d'entre vous qui ont perçu la vision ou une partie du plan préétabli se consacrent au service de l'humanité, s'engagent à aider jusqu'à la limite de leurs possibilités (cherchez à interpréter ces mots) les serviteurs du monde, à sacrifier leur temps et leur argent pour seconder l'effort des Grands Etres. Ne vous donnez pas de repos, surtout dans votre travail de méditation ; maintenez le lien intérieur ; cherchez la vérité en tout temps. Le besoin et l'occasion propice sont grands ; que tous ceux qui peuvent aider le fassent. Tous peuvent être utilisés si la vraie nature du sacrifice est comprise et si chacun développe son habileté et s'efforce de travailler avec détachement. (4-520/1)

2.

La seconde entreprise de la Hiérarchie serait d'imprimer dans l'esprit des hommes éclairés les idées spirituelles exprimant les vérités nouvelles, par la "descente" (si je puis m'exprimer ainsi) des concepts nouveaux qui gouverneront la vie humaine et par "l'adombrement" de tous les disciples et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, par le Christ Lui-même. Cette branche d'activité de la Hiérarchie est en bonne voie de progrès ; des hommes et des femmes, en tous lieux et dans tous les domaines de la vie, énoncent ces vérités nouvelles, qui dans l'avenir guideront l'humanité. Ils créeront les organisations, les mouvements et les groupes – vastes ou restreints – qui familiariseront les masses avec la réalité du besoin et les moyens d'y répondre. Ils agissent ainsi, parce qu'ils sont poussés par les impulsions généreuses de leurs cœurs et par leur réaction pleine d'amour devant la détresse humaine ; ainsi, sans s'en rendre compte, ils travaillent à l'avènement visible du Royaume de Dieu sur terre. Il est impossible de nier ces faits, devant le témoignage apporté par la multiplicité des organisations, des livres et des discours. (8-48)

3.

De Grandes Forces se tiennent prêtes, sous une puissante direction spirituelle, à se précipiter dans ce monde chaotique, en proie à la confusion, au désarroi et cependant, rempli d'aspirations et d'espérance. Ces groupes d'énergies sont prêts à être concentrés et distribués par la Hiérarchie, et cette Hiérarchie, sous la direction de Son Grand Chef, le Christ, est en ce moment plus proche de l'humanité qu'elle ne l'a jamais été au cours de l'histoire. Dans tous les pays, les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sont attentifs aux directives de la Hiérarchie, unis dans leur idéalisme, leurs buts humanitaires, leur réceptivité aux influences spirituelles, la similitude de leurs buts intérieurs, leur amour du prochain et leur dévouement désintéressé au service d'autrui. On trouve aussi partout des hommes et des femmes de bonne volonté, prêts à se laisser guider en vue d'une activité constructrice, et à devenir capables, grâce à une formation graduelle, d'établir entre les hommes ces justes rapports qui n'ont en réalité jamais existé jusqu'à présent. (8-95)

x) Préparation pour le Retour du Christ

1.

Nous avons considéré la nécessite de préparer la venue du Christ, et examiné les exigences fondamentales qui se présenteront aux hommes lorsqu'ils s'engageront dans l'activité nécessaire, laquelle inclut la récolte des fonds indispensables à l'accomplissement du travail préparatoire. Le travailleur doit avant tout décider si son élan et son attente spirituelle répondent à la tâche qui l'attend. Seul importe ce qui produit l'impulsion nécessaire à l'action, et seul le travailleur dont la vision sera assez claire pour lui permettre de travailler avec sincérité et compréhension sera à la hauteur de la tâche. Il doit découvrir qu'il est possible pour lui de jouer son rôle dans l'accomplissement du Plan divin. L'existence du Christ et la possibilité authentique de Sa réapparition doivent constituer des facteurs déterminants dans sa conscience. Il recherchera autour de lui des compagnons de travail poursuivant les mêmes buts que lui. C'est ainsi qu'il découvrira peu à peu qu'il existe sur la terre un groupe bien organisé et intégré auquel on peut donner le nom de "Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde". Il découvrira que ses membres sont partout, agissant dans tous les pays, dans tous les groupements organisés, religieux ou autres, consacrés au service de l'humanité et préparant le chemin du retour du Christ.

Les Serviteurs du Monde, tout en travaillant sur le plan physique de la vie quotidienne, restent en intime contact intérieur avec ce centre spirituel d'énergie où ils peuvent puiser tout ce qui est nécessaire à un travail spirituel actif. Ce groupe fournit un champ d'action à quiconque cherche à manifester son désir de servir. Il constitue aussi ce centre de ralliement pour tous ceux qui consentent à être mis à l'épreuve, une occasion de démontrer leur persévérance et la nature de leurs motifs en attendant que leur développement spirituel les qualifie pour des tâches de service toujours plus vastes.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde offre essentiellement un champ d'entraînement et d'expérience pour ceux qui désirent croître spirituellement et devenir des disciples actifs aux ordres du Christ. L'apparition de ce groupe sur la terre à cette époque est un des signes qui indiquent le succès du processus évolutif de l'humanité. Cette méthode de travail, qui consiste à utiliser des êtres humains comme agents pour

accomplir le travail du salut et de l'élévation du monde, fut inaugurée par le Christ Lui-même. Bien souvent, Il agit sur les hommes par l'intermédiaire d'autres hommes, atteignant l'humanité à travers Ses douze disciples (considérant Paul comme remplaçant de Judas Iscariote). Bouddha a tenté la même expérience. Toutefois, Son groupe était plus en relations avec Lui qu'avec le monde des hommes. Le Christ envoya ses apôtres dans le monde pour nourrir, chercher et guider Ses brebis et pour qu'ils deviennent des "pêcheurs d'hommes". Pour les disciples du Christ, leur lien avec leur Maître était secondaire, par rapport à leurs relations avec un monde dans le besoin. La même attitude guide encore la Hiérarchie, sans que sa dévotion au Christ en soit diminuée. Ce que Bouddha avait institué symboliquement et embryonnairement devint durant l'Ere des Poissons, et à cause de ses exigences, une réalité effective.

Dans l'Ere du Verseau où nous entrons maintenant, ce genre de travail de groupe atteindra un très grand développement, et le monde sera sauvé et reconstruit par des groupes bien plus que par des individus. Dans le passé, nous avons eu des Sauveurs du monde, des Fils de Dieu qui ont donné aux hommes un message leur apportant une plus grande lumière. Maintenant que les temps sont mûrs, et par suite du processus évolutif, un groupe se forme qui sauvera le monde et qui, incarnant les idées de groupe et soulignant la véritable signification de l'Eglise du Christ, agira sur les esprits et les âmes des hommes et les stimulera de telle sorte que le nouvel âge sera inauguré par un débordement de l'Amour, de la Connaissance et de l'Harmonie de Dieu Lui-même, de même que par la réapparition du Christ, en qui ces trois aspects de la divinité seront incarnés.

Les religions du passé ont été fondées par une grande âme, par un Avatar et par une personnalité spirituelle exceptionnelle.

L'empreinte de leur vie, de leurs paroles et de leurs enseignements a marqué l'humanité et subsisté pendant de nombreux siècles. Quel sera l'effet du message d'un Avatar ou d'un Sauveur du Monde se manifestant sous la forme d'un Groupe ? Quelle sera la puissance de l'œuvre d'un groupe de connaisseurs de Dieu, énonçant la vérité, et subjectivement unis dans la grande tâche de sauver le monde ? Quel sera l'effet de la mission d'un groupe de Sauveurs du Monde, tous des connaisseurs de Dieu (à un degré plus ou moins grand) complétant leurs efforts, renforçant mutuellement leurs messages et formant, sous la direction du Christ visiblement présent, un organisme à travers lequel l'énergie spirituelle et le principe de vie spirituelle puissent influencer le monde ?

Un tel groupe existe déjà, et ses membres se trouvent dans tous les pays. Ils sont relativement peu nombreux et fort éloignés les uns des autres, mais leur nombre s'accroît constamment et leur message se fera sentir de plus en plus. Ils possèdent un esprit constructif et sont les bâtisseurs du nouvel âge. C'est à eux qu'incombe la tâche de préserver l'esprit de vérité et de renouveler la pensée des hommes, afin que l'humanité dispose d'un intellect stable, capable de méditation et de réceptivité, et qui lui permettra de reconnaître la prochaine révélation de la divinité, telle qu'elle sera apportée par le Christ.

Depuis 1938, ce Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a été réorganisé et revivifié. La connaissance de son existence se répand dans le monde entier. Il est aujourd'hui composé d'hommes et de femmes de toutes nations et de toutes races appartenant à toutes les organisations religieuses et à tous les mouvements humanitaires, fondamentalement orientés vers le Royaume de Dieu, ou en voie de l'être. Ce sont des disciples du Christ travaillant consciemment et souvent inconsciemment à Sa réapparition, des aspirants spirituels cherchant à servir et à réaliser le Royaume de Dieu sur la terre, des hommes intelligents et de bonne volonté, s'efforçant d'accroître la compréhension et d'établir de justes relations humaines. Ce groupement se subdivise en deux groupes principaux :

1. Un groupe composé des disciples du Christ qui travaillent consciemment selon Ses plans et auxquels se joignent ceux qui, instruits par eux, collaborent consciemment et volontairement. Nous pouvons appartenir à cette première catégorie si nous le désirons et si nous sommes prêts à faire les sacrifices nécessaires.
2. Un groupe composé d'aspirants, d'hommes et de femmes pensant en termes planétaires et travaillant inconsciemment sous la direction de la Hiérarchie spirituelle. De tels hommes sont aujourd'hui nombreux et occupent souvent des positions élevées ; leur rôle est de détruire les anciennes formes ou de construire les nouvelles. Ils n'ont conscience d'aucun plan synthétique intérieur, mais s'occupent avec désintéressement de répondre aux besoins de l'humanité, du mieux qu'ils peuvent, assumant des tâches importantes dans le domaine de l'éducation.

Le premier groupe est quelque peu en contact avec la Hiérarchie spirituelle et l'est dans une large mesure lorsqu'il s'agit de vrais disciples. Ses membres travaillent sous l'inspiration spirituelle. Le second groupe est en contact étroit avec les masses humaines. Son travail est plus

précisément inspiré par les idées. Le premier groupe s'occupe du Plan du Christ, dans la mesure où ses membres peuvent en saisir l'essentiel. Le second travaille avec les nouvelles conceptions et les nouveaux espoirs qui naissent dans la conscience de l'humanité à mesure que les hommes commencent à réagir subjectivement et souvent inconsciemment à la préparation pour le retour du Christ. Grâce au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, l'humanité s'éveille sûrement aux possibilités d'avenir.

Dans le monde entier, l'élite intellectuelle commence à prendre conscience de l'humanité comme ensemble, et cet éveil prélude à l'avènement de la fraternité. L'unité de la famille humaine est reconnue, mais avant que cette unité puisse prendre forme de manière constructive, il est essentiel que les barrières mentales existant entre les nations, races et classes soient renversées par les penseurs, hommes et femmes, du monde entier. Il est également essentiel que le Nouveau Groupe des Serviteurs répète dans le monde extérieur le genre d'activité exercé par la Hiérarchie lorsqu'elle a formé et développé ce même groupe. Il faut que les hommes soient partout amenés à comprendre les idéaux fondamentaux qui gouvernent le nouvel âge, et pour cela qu'ils subissent l'influence de ces idées et qu'ils les expriment. Telle est la tâche principale du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Au fur et à mesure que nous étudions ce Groupe et que nous apprenons à le reconnaître dans toutes ses ramifications et sphères d'activité – répandues dans le monde entier et incluant les travailleurs sincères et consacrés de toute nation, de toute religion et de toute organisation d'inspiration humanitaire – nous réaliserons qu'il existe aujourd'hui sur la terre un groupe d'hommes et de femmes qui, par leur nombre et leurs activités, sont parfaitement capables d'amener les changements qui permettront au Christ de revenir parmi nous. Ceci se produira s'ils sont suffisamment prêts à faire les sacrifices nécessaires, et s'ils consentent à oublier leurs divergences nationales, religieuses et sociales dans un service commun qui reconstruira le monde. Il faut qu'ils inculquent à l'humanité quelques notions essentielles, simples et fondamentales. Il faut qu'ils la familiarisent avec l'idée de la réapparition du Christ et de la manifestation du Royaume de Dieu. Leur tâche consistera principalement à synthétiser et à réaliser pratiquement l'œuvre des deux grands Fils de Dieu, le Bouddha et le Christ.

Le succès de l'œuvre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est inévitable. Il a fait beaucoup de progrès depuis 1938. L'intégration intérieure du Groupe, qui travaille en contact étroit avec le Christ et la Hiérarchie spirituelle, est telle que le succès est certain. Il forme un canal par lequel la lumière, l'amour et la puissance du Royaume de Dieu peuvent atteindre les travailleurs plus exotériques.

Sachons donc que tous les hommes et toutes les femmes spirituels, tous ceux qui cherchent à établir de justes relations humaines, tous ceux qui pratiquent la bonne volonté et s'efforcent sincèrement d'aimer leurs semblables forment partie intégrante du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; sachons aussi que leur tâche principale consiste à préparer les voies pour le retour du Christ.

Permettez-moi de souligner ici que la principale méthode que nous devons employer et l'instrument le plus efficace entre les mains de la Hiérarchie spirituelle est de répandre la bonne volonté et de l'unifier en une puissance active… Je préfère cette expression à celle de "l'organisation de la bonne volonté". Aujourd'hui, la bonne volonté est un rêve, une théorie, une force négative. Elle devrait être transformée en une réalité, un idéal dynamique et une énergie positive. Telle est notre tâche, et là encore nous sommes appelés à collaborer. (8-180/6)

2.

Les premiers signes de Son approche et de celle de Ses disciples peuvent être déjà discernés par ceux qui remarquent et interprètent justement les signes des temps. Parmi ces signes, il y a, entre autres, le rassemblement spirituel de ceux qui aiment leur prochain. Ce rassemblement constitue en réalité l'organisation de l'armée physique extérieure du Seigneur, une armée dont les seules armes sont l'amour, la parole juste et les relations humaines équitables. Cette organisation inconnue s'est développée avec une extraordinaire rapidité après la guerre, parce que l'humanité est lasse de conflits et de haines.

L'état-major du Christ est déjà actif sous la forme du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; celui-ci constitue le groupe de pionniers le plus puissant qui ait jamais précédé l'apparition d'un Grand Etre dans l'arène de l'existence humaine. Son travail est déjà visible, son influence se fait sentir dans tous les pays, et rien de ce qu'il a accompli jusqu'ici ne pourra être détruit. (8-44)

y) Conclusion

1.

Les divers plans en cours d'examen pour l'avancement et la croissance du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent sans cesse progresser et ils le feront. Les idées brièvement indiquées ci-dessus doivent être développées en détail. Des gens doivent être formés pour travailler à l'expansion de ces idées. Le grand public doit être éduqué relativement aux buts et aux objectifs du nouveau groupe. Des groupes de méditation doivent être formés, dédiés au travail consistant à contacter la vision et à puiser la sagesse et le pouvoir nécessaires. La Grande Invocation doit être utilisée d'une manière croissante et chaque jour, chaque heure, l'Invocation doit être prononcée. La substance de ce qui est présenté ici doit être remaniée et adaptée à l'usage du grand public, car c'est seulement par une répétition constante que les hommes apprennent, et ces choses doivent être dites et redites avant que le véritable travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde puisse se faire sentir.

Le rôle du Nouveau Groupe est de contrebalancer les forces conduisant à la désintégration et à la destruction, en personnifiant en lui-même les forces d'intégration et de construction. Le Nouveau Groupe compensera en fin de compte la tendance (si dominante en ce moment) aux haines raciales, et l'enseignement qu'il donnera tendra à supprimer les idées actuelles si puissantes qui produisent les clivages et les barrières parmi les hommes, causant ainsi des séparations et des guerres. Là où apparaît un groupe, ou apparaissent des groupes, exprimant des idées qui mettent vigoureusement l'accent sur un aspect de l'opinion publique ou de la vie, là aussi doit inévitablement apparaître, suivant la loi d'équilibre, ce qui le contrebalancera. Au point actuel de l'histoire de la race, les groupes qui stimulent l'esprit de clivage et qui élèvent des barrières pour entraver le libre esprit de l'homme sont apparus les premiers. Ils exécutent le travail nécessaire car ils sont, eux aussi, compris dans le Plan. Ensuite, d'après la loi, des groupes doivent apparaître qui incarnent les idées conduisant à l'intégration et au travail constructif. Ils lanceront le monde vers une nouvelle courbe de la spirale ; ils combleront les brèches, briseront les barrières et mettront fin aux clivages. (15-667/8)

2.

La tâche confrontant le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est vaste, mais ce n'est pas une tâche impossible. Elle est captivante, et, puisqu'elle constitue un modèle de vie que l'on s'impose, elle peut s'exécuter dans chaque aspect de la vie journalière. Nous sommes appelés maintenant à servir d'une manière intense pour une *période s'étendant sur des années*, à vivre d'une façon qui n'est pas normale et à accepter une responsabilité que nous connaissons depuis plusieurs années mais que nous n'avons pas acceptée. Notre intérêt a été puissamment suscité mais ne s'est pas manifesté comme il aurait pu le faire. La demande de coopération a été clairement exprimée du côté intérieur, ainsi que par les chefs et les travailleurs du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Nous avons répondu en offrant une aide mais sans sacrifice ; nous avons donné une certaine assistance mais cela a constitué un minimum et non pas le maximum possible (excepté dans quelques cas où l'assistance a été vraiment sincère et reconnue). On nous a dit que les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaillent dans chaque région pour y répandre la bonne volonté, la compréhension mondiale et l'unité religieuse. L'idée nous a rassurés et nous nous sommes reposés sur leurs efforts, efforts de quelques personnes pressées de toutes parts. (15-732)

3.

Je ne fais pas d'autre appel à votre aide. Je me suis efforcé de vous enseigner les nouveaux idéaux et le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. La responsabilité de l'action appropriée et de l'effort en vue d'atteindre le public repose sur les aspirants et les disciples du monde qui lisent mes déclarations. Il n'y a rien que, personnellement, je puisse faire. C'est votre *temps* (et vous tous, sans exception, pouvez en donner un peu) que le Christ et l'humanité demandent aujourd'hui. C'est votre activité et le talent pour atteindre ceux que vous pouvez toucher que nous vous demandons. C'est votre argent qui est nécessaire pour nous permettre d'atteindre le public intéressé. C'est votre méditation et votre intense coopération intérieure qui construiront le canal à travers lequel l'esprit de paix peut opérer et les forces de Lumière peuvent entrer. *La Hiérarchie attend*. Du point de vue de Son opportunité à elle, elle a fait tout ce qui est possible. Le Christ se tient en un silence patient, attentif aux efforts qui permettront à Son travail de se matérialiser sur terre et Lui

permettront de parachever l'effort qu'Il a fait, il y a 2000 ans en Palestine. Le Bouddha plane au-dessus de la planète, prêt à remplir Sa part si l'opportunité Lui en est offerte par l'humanité. Je vous demande de noter ce que j'ai dit ici. Tout maintenant dépend des actions appropriées que prendront les hommes de bonne volonté. (15-750)

4.

Le monde nouveau sera construit sur les ruines de l'ancien. Une structure nouvelle va s'ériger. Partout, les hommes de bonne volonté, guidés par le nouveau groupe des serviteurs du monde, vont s'organiser en bataillons luttant pour la vie et leur tâche principale devra être de développer de justes relations humaines par l'éducation des masses. Cela implique le développement parallèle d'une opinion publique éclairée qui, ésotériquement, est la juste réponse au son communiquant la volonté de Dieu aux oreilles attentives. Alors, l'humanité sortira vraiment du désert, laissera les mers en arrière, et saura que Dieu est Feu. (18-88)

67 – Service de la Hiérarchie

1.

La Fraternité est une communauté d'âmes qui est poussée par le désir de servir, animée puissamment par une impulsion spontanée d'aimer, illuminée par une Lumière unique et pure, amalgamée par la dévotion et fusionnée en des groupes d'Esprits qui servent, vitalisée par la Vie unique. Ses Membres sont organisés de façon à promouvoir le Plan qu'ils contactent consciemment et auquel Ils coopèrent d'une manière délibérée. (5-23)

2.

La Hiérarchie des Mentaux Illuminés est un groupe dont les pouvoirs télépathiques Les mettent en mesure d'être sensibles à tous les courants mentaux et d'enregistrer les pensées de Ceux Qui incarnent le Mental de Dieu, le Mental Universel. Ils peuvent enregistrer les formes-pensée de Ceux Qui se trouvent aussi éloignés de la Hiérarchie des Maîtres que Ceux-ci se trouvent, en ce qui Les concerne, éloignés des disciples du monde.

Ces Vies Qui mettent en application les idées du Mental Divin, sont organisées en degrés ordonnés ; leurs groupements et leurs détails ne nous concernent pas, à l'exception du fait que la Fraternité planétaire est en rapport télépathique avec Ceux Qui sont responsables des conditions planétaires du système solaire, avec le Grand Conseil, donc à Shamballa. Ils sont également en rapport télépathique immédiat les uns avec les autres. Les possibilités de la radio, qui se manifestent lentement, ainsi que les progrès sensibles accomplis dans le perfectionnement des mécanismes de la radio et de la télévision ne représentent que la réponse, sur le plan de la matière, des pouvoirs télépathiques et des pouvoirs de télévision du mental des Maîtres de la Sagesse, poussée jusqu'à la perfection. N'oubliez pas que les hommes possèdent, d'une manière innée, de semblables pouvoirs.

Le groupe intérieur de Maîtres auxquels je suis associé travaille télépathiquement aussi avec les disciples de Ceux-ci, et, à un degré moindre, les disciples travaillent télépathiquement entre eux. (5-24)

3.

L'apparition sur terre des formes extérieures par l'entremise de livres, d'écoles ésotériques et de l'éducation de l'opinion publique a été confiée à un groupe composé de ceux d'entre nous qui formons une partie du gouvernement intérieur du monde, comprenant disciples et initiés, et dans ce groupe, mon rôle est celui de secrétaire et d'organisateur chargé des liaisons, s'il m'est permis d'employer des termes qui ont un sens pour vous, habitués que vous êtes au travail d'organisation sur le plan physique. Ils ont peu de sens, ou même aucun sens du tout pour nous, habitués que nous sommes à travailler pour produire des organismes vivants. Ce groupe auquel je me réfère est composé de deux initiés orientaux (dont moi-même) et de cinq initiés occidentaux. (5-33)

4.

Beaucoup de membres de la Hiérarchie ont actuellement refusé de profiter de certaines opportunités de progrès afin de pouvoir demeurer avec les fils des hommes et les assister. (5-290)

5.

Le groupe d'un Maître est un centre de pouvoir construit de trois manières par le Maître :

1. Par la puissance de Sa propre vie de pensée, évoquée par Sa réponse au dessein hiérarchique et par une capacité croissante à répondre à Shamballa.
2. Par Sa capacité à intégrer le centre de pouvoir (Son groupe, dont Il a pris la responsabilité) dans l'activité immédiate de la Hiérarchie.
3. Par Sa sagesse dans le choix de Ses collaborateurs. Son groupe de disciples sera efficace dans le service du monde et utile à Ses Supérieurs dans la mesure où Il fait preuve de jugement en rassemblant les hommes et les femmes qu'Il prépare pour l'initiation.

… Un Maître peut être grandement entravé ou aidé dans Son travail pour l'humanité par le choix qu'Il fait de Ses disciples. (5-684/5)

6.

La Hiérarchie est essentiellement le groupe du Seigneur du Monde ; c'est Son Ashram. Dans cette déclaration se trouve énoncée une vérité relativement nouvelle, dans la mesure où est concernée la connaissance humaine. Avant que la Hiérarchie puisse travailler plus ouvertement et être reconnue plus pleinement par l'humanité, il faut que soient éliminés toute haine, tout sentiment de séparativité, et que se manifestent la bonne volonté et les justes relations humaines comme résultats des activités de tous les disciples. (5-685)

7.

Le nouvel âge introduira finalement une civilisation et une culture entièrement différentes de celles qui sont connues jusqu'ici. Je souhaite vous rappeler ici que toutes les civilisations et toutes les cultures sont des extériorisations – modifiées, qualifiées, adaptées aux besoins raciaux et nationaux – de l'activité puissante, vibrante et organisée, des disciples et des initiés constituant la Hiérarchie de l'époque.

Ses plans, sa pensée, sa puissance vitale, se déversent constamment et affectent la conscience de ses disciples ; ces derniers atténuent le pouvoir des énergies affluentes afin que les penseurs et les idéalistes puissent saisir avec plus d'exactitude les vérités nouvelles qui émergent. Finalement, les vérités ainsi saisies modifient la conscience de l'humanité dans son ensemble et l'élèvent. De cette manière, des modes de vie quotidienne, des méthodes civilisées de conduite et de développement culturel apparaissent. L'origine de tout ceci remonte au groupe d'initiés du côté intérieur, qui servent leurs semblables et font avancer, consciemment et intentionnellement, la loi d'Evolution. (6-271)

8.

L'activité radiante de la Hiérarchie est aujourd'hui plus puissante qu'à aucun autre moment de l'histoire. Les Maîtres et leurs disciples, sous la conduite de l'instructeur mondial de cette période, étaient physiquement présents sur terre au début des temps atlantéens ; la radiation qui émanait d'eux était protectrice, nourricière et de sauvegarde. Plus tard, la Hiérarchie se retira en une expression subjective et – selon la loi d'Evolution – l'humanité fut livrée à ses propres ressources pour apprendre

le Chemin et fouler le Sentier de Retour, par l'expérimentation et l'expérience individuelle : Les Maîtres (pendant ce long intérim) ne sont pas venus au contact de l'humanité, en groupe ou sur une grande échelle ; beaucoup des disciples les plus avancés, néanmoins, sont apparus à divers intervalles, lorsque c'était nécessaire. L'Instructeur du monde est venu aussi pour faire résonner la note de chaque civilisation nouvelle, et pour exprimer les résultats de la civilisation qui disparaissait. Les hommes ont donc dû trouver seuls le chemin de la Hiérarchie ; en silence, cette Hiérarchie a attendu, jusqu'à ce que le nombre "d'âmes illuminées" fût si grand, que leur appel invocatoire et leur radiation magnétique atteignirent une puissance qui ne pouvait pas être niée ; l'équilibre atteint entre le royaume de Dieu sur terre, et le royaume de Dieu au ciel (pour employer la terminologie chrétienne) devint tel que les "Portes du Retour" purent être ouvertes et que de libres relations purent s'établir entre le quatrième et le cinquième règne de la nature. Les Portes (je vous parle toujours par symboles) s'ouvrent déjà et seront bientôt grandes ouvertes pour laisser passer le "Fils de l'Homme, le Fils de Dieu parfait" qui reviendra là où Il a précédemment manifesté le service et l'amour parfaits, sur notre terre. Mais – comme vous le savez – cette fois, Il ne viendra pas seul, mais il amènera avec lui les Chefs de certains ashrams, ainsi qu'un groupe entraîné d'initiés et de disciples.

Ces événements se produisent *aujourd'hui* sous les yeux de tous les hommes, même si une grande partie de ce qui se passe est totalement ignoré des millions d'hommes, dans de vastes domaines du monde de la pensée. Cependant, mon frère, il y a assez d'initiés et de disciples travaillant actuellement sur le plan physique pour assurer une reconnaissance si étendue qu'elle garantit l'éveil régulier d'une attitude expectative de l'homme. Réfléchissez à ceci et apprenez à reconnaître de tous côtés les signes de l'anticipation des hommes, et l'indication très nette de l'approche de la Hiérarchie. (6-409/10)

9.

L'avenir qui attend mes travailleurs et le travail à faire émanant de mon ashram sera très actif. Les plans sont tracés et le travail est proposé clairement. Je reçois mes instructions d'un "comité conjoint" des chefs spirituels se trouvant derrière la scène du monde. Ce sont les membres les plus anciens de la Hiérarchie, travaillant sous l'autorité du Christ. Ils parviennent à leurs décisions après avoir dûment consulté les travailleurs

anciens, tels que moi – Maîtres et initiés au-dessus de la troisième initiation. C'est ainsi que les différentes parties du travail fusionnent et que la Hiérarchie tout entière, en temps de crise comme c'est le cas actuellement, s'assemble en une seule activité unifiée. A partir de ce point d'intention focalisée, chacun procède à l'exécution du Plan, via son ashram, de sorte que le travail fait son impact sur le monde extérieur. (6-501)

10.

La Hiérarchie est le résultat de l'activité et de l'aspiration humaines. Elle a été créée par l'humanité. Ses membres sont des êtres humains qui ont vécu, souffert, réussi, échoué, atteint le succès, subi la mort et passé par l'expérience de la résurrection. Ils sont de la même nature que ceux qui luttent aujourd'hui avec les processus de désintégration, mais qui – néanmoins – portent en leur sein la semence de la résurrection. Ils connaissent tous les états de conscience et les ont tous maîtrisés. Ils les ont maîtrisés en tant qu'hommes, ce qui garantit à l'humanité la même réussite ultime. Nous avons tendance à considérer les membres de la Hiérarchie comme radicalement différents de l'humanité, en oubliant que la Hiérarchie est une communauté d'hommes ayant réussi, qui, antérieurement se sont soumis aux feux purificateurs de la vie quotidienne, et ont fait leur propre salut en tant qu'hommes et femmes plongés dans les choses de ce monde, en tant qu'hommes d'affaires, maris, femmes, fermiers, gouvernants, et qu'ils connaissent donc la vie dans toutes ses phases, et tous ses degrés. Ils ont surmonté les expériences de la vie ; leur grand Maître est le Christ ; ils sont passés par les initiations de la nouvelle naissance, du baptême de la transfiguration, de la crucifixion et de la résurrection. Mais ce sont toujours des hommes, et Ils ne diffèrent du Christ que par le fait que lui, le premier de notre humanité à atteindre la divinité, l'Aîné d'une grande famille de frères (comme l'a exprimé l'apôtre Paul), le Maître des Maîtres et l'Instructeur des anges et des hommes, fut jugé si pur, tellement saint et éclairé, qu'on lui permit d'incarner, à notre intention, le grand principe cosmique d'amour ; Il nous a donc révélé, pour la première fois, la nature du cœur de Dieu.

Ces hommes parfaits existent donc ; ils sont plus que des hommes car l'esprit divin en eux enregistre tous les stades de la conscience – subhumaine, humaine et suprahumaine. Ce développement inclusif leur permet de travailler avec les hommes, d'entrer en contact avec l'humanité

lorsque c'est nécessaire, et de savoir comment guider son progrès jusqu'aux phases de résurrection. (13-472/3)

11.

… Que pouvez-vous tous faire ? …

Tout d'abord, enseigner la loi de l'évolution et son corollaire inévitable, les hommes parfaits. On doit enseigner aux hommes que de telles Grandes Ames existent, et qu'Elles existent entièrement pour servir les hommes. Il faut familiariser le public avec leurs noms et leurs attributs, avec leur travail et leur dessein, et il faut dire aux hommes qu'Ils vont venir pour sauver le monde. (13-515)

12.

Pendant des millions d'années, à la suite du triomphe du mal en ce temps-là, la Hiérarchie demeura silencieuse, derrière les événements mondiaux, exécutant le travail suivant – travail qui un jour se fera exotériquement et non plus ésotériquement :

1. La Hiérarchie se tient comme un mur entre l'humanité et le mal excessif. N'oubliez pas qu'en protégeant ainsi l'humanité, la protection s'étend aux règnes subhumains dont le quatrième règne, le règne humain, est le macrocosme. Ce mal excessif, émanant de sources cosmiques, exige toute l'habileté compétente de la Hiérarchie et l'autorité de Shamballa pour l'empêcher de nous inonder désastreusement.
2. La Hiérarchie travaille constamment à éveiller l'aspect conscience dans toutes les formes, afin qu'il apparaisse, se développe et soit intelligemment employé.
3. La Hiérarchie dirige les événements mondiaux dans la mesure où l'humanité le permet (car Elle ne peut passer outre au libre arbitre et à la libre décision des hommes) afin que la conscience qui s'épanouit puisse s'exprimer par des formes mondiales adéquates et par le développement dans le domaine social, politique, religieux et économique. Elle indique la direction ; Elle projette la lumière ; Elle fait impression sur ceux qui sont en contact avec Elle et, par l'afflux d'idées et la révélation, Elle influence nettement le cours des affaires humaines.

4. La Hiérarchie dirige et règle, plus qu'on ne le comprend, le développement des cultures cycliques, et des civilisations en résultant. Ces dernières peuvent alors fournir des formes adéquates, temporairement utiles à l'âme émergeante de l'humanité. Le format des cultures et des civilisations reçoit une attention particulière.
5. La Hiérarchie reçoit et transmet les énergies et les forces conséquentes venant de Shamballa ; il en résulte des effets au sein même de la Hiérarchie, ainsi que sur l'humanité, et sur l'âme de toutes choses, dans tous les règnes.
6. La Hiérarchie reçoit ce "Feu de Dieu" ésotérique, qui met fin à tous les cycles, les idéologies, les organisations et les civilisations, lorsque le moment prévu et juste est arrivé. Elle l'accomplit afin de faire de la place pour ce qui est meilleur, se révélera adéquat et non restrictif, pour la conscience qui s'éveille et la vie qui émerge.
7. La Hiérarchie prépare les hommes pour l'initiation en :
    a. Les recevant dans les ashrams des Maîtres.
    b. Offrant à ses disciples l'occasion de servir en relation avec le Plan qui se révèle.
    c. Inaugurant, par le moyen des disciples de l'époque, les nouvelles présentations de l'instruction, nécessaires à l'initiation. Chaque cycle *majeur* reçoit des formes nouvelles du même enseignement ancien, mais fondamental. Le cycle présent est un cycle majeur et une grande partie de mon travail s'y rapporte.

Toutes ces activités et fonctions de la Hiérarchie sont bien connues de beaucoup d'entre vous, en théorie ; certains les connaissent de première main, ce qu'il est bon et utile de reconnaître. Ces activités se sont toutes poursuivies "derrière le voile", et ne sont évidemment qu'une très petite partie du travail total de la Hiérarchie. Beaucoup de ce qu'Elle accomplit serait totalement incompréhensible pour vous. Néanmoins, si les disciples du monde moderne et les initiés se montrent à la hauteur de l'occasion qui leur est offerte actuellement, il devrait être possible, non seulement d'accomplir tout ceci en plein jour, mais avec la coopération et l'acceptation compréhensive des gens intelligents du monde entier, et aussi de la dévote approbation de l'homme de la rue… (13-519/20)

13.

En dernière analyse, qu'est la Hiérarchie ? C'est un grand corps d'Unités de Vie, libérées et consacrées, vouées à sauver le monde, travaillant en formation de groupe, avec toutes les formes et les vies de tous les règnes, et avec les âmes en particulier. Dans ce travail, la Hiérarchie met uniquement l'accent sur *l'aspect conscience* de toutes les formes ; le moyen qu'elle emploie actuellement pour sauver et pour servir est le mental, tel qu'il s'exprime par le mental des personnes humanitaires, de tous les aspirants, de tous les disciples (de tous rayons et degrés) et de tous les initiés ; la Hiérarchie peut aussi s'exprimer par le moyen de courants de pensée et d'idées et, par eux, imposer son concept hiérarchique au mental embryonnaire du grand public, et des gens ordinaires. Elle dirige aussi le travail éducationnel de toutes les nations, afin que les masses non-développées puissent devenir – quand leur tour sera venu – le grand public intelligent. (13-526)

14.

Aujourd'hui comme jamais auparavant, la Hiérarchie agit comme "médiateur transmetteur" entre :

1. L'humanité et la volonté de Dieu. La révélation de la véritable signification et du but de cette volonté telle qu'elle existe à l'arrière-plan de tous les événements mondiaux est nécessaire maintenant plus que jamais. Et ceci peut advenir grâce à un rapport entre la Hiérarchie et l'humanité.
2. L'humanité et son karma, car il est également essentiel que les lois de la transmutation du karma en bien positif et actif soient clairement saisies.
3. L'humanité et le mal cosmique, concentré depuis des millénaires dans ce que l'on a appelé la Loge Noire. Toute spéculation à propos de cette Loge et de ses activités est à la fois inutile et dangereuse. (16-445)

15.

… Un Maître n'a pas de personnalité. Tout ce qu'Il possède est sa nature divine. La forme par l'intermédiaire de laquelle Il travaille (s'Il travaille et vit dans un corps physique) est une image créée, le résultat

d'une volonté focalisée et de l'imagination créatrice ; ce n'est pas le résultat du désir comme dans le cas d'un être humain. C'est une importante distinction qui mérite que l'on y pense sérieusement. Les vies mineures (gouvernées par la Lune) ont été dispersées. Elles ne répondent plus à l'appel ancien de l'âme qui se réincarne, qui bien des fois a rassemblé autour d'elle les vies dans le passé, touchées et colorées par sa qualité particulière. L'âme et le corps causal n'existent plus au moment de la quatrième initiation. Ce qui reste c'est la Monade et le fil, l'antahkarana, qu'elle a tissé au cours des âges, à partir de sa propre vie et de sa propre conscience, et qu'elle peut "focaliser à volonté" sur le plan physique, où elle peut créer un corps de substance pure et de lumière radieuse, répondant à tout ce qui peut être nécessaire au Maître. Ce sera un corps parfait, totalement adapté au besoin, au plan et au dessein du Maître. Nulles vies mineures (au sens où nous comprenons ce terme) n'y participent, car elles ne peuvent être rappelées que par le désir. Chez le Maître, il ne reste aucun désir, et ceci est la pensée proposée au disciple… (18-101)

16.

La Hiérarchie se situe au point médian :

a. En jetant tout son poids du côté de ce qui est nouveau, spirituel et désirable.

b. En s'adaptant simultanément aux conditions nouvelles et aux facteurs nouveaux qui se font jour.

c. En se maintenant, tel un mur d'acier, indestructible et immuable entre l'humanité et les forces du mal.

Nous venons de traverser une époque de crise, un grand moment auquel la Hiérarchie se prépare depuis qu'Elle a été fondée sur terre. Lentement, au cours des siècles, les hommes ont été entraînés et préparés à l'initiation ; on leur a appris à acquérir la conscience de l'initié ; ils ont alors pris place dans les rangs de la Hiérarchie et – plus tard – sont passés dans le centre supérieur, Shamballa. (18-236)

17.

La Hiérarchie poursuit sa propre ligne de développement spirituel en tant qu'activité parallèle au service qu'elle accomplit sur terre concernant l'évolution planétaire. Les hommes sont tentés de considérer leur vie, leur destinée et le développement de la conscience humaine comme le seul facteur d'importance suprême sur terre, et dans les processus de l'évolution de la planète. Ces facteurs sont importants, mais ce ne sont pas les seuls facteurs importants, et l'humanité n'existe pas seule et isolée. L'humanité occupe le point médian entre le règne subhumain et le règne suprahumain, et chacun de ces groupes de vies en évolution a sa destinée propre et importante – importante pour tous ceux qui se trouvent à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe. Ils atteignent leur but par diverses méthodes et manières choisies qui leur sont propres. De même que l'individu doit apprendre l'art ou la science des relations avec les autres hommes et avec son entourage, de même l'humanité, *dans son ensemble*, doit apprendre quelles sont ses relations avec ce qui se trouve au-dessus et au-delà de l'humanité, et avec ce qui se trouve au-dessous et dépassé. Cela implique un sens des proportions qui ne peut être atteint que par le principe du mental chez l'homme… (18-333/4)

18.

… Il n'y a ni douleur ni angoisse pour le Maître qui a atteint la libération. Les Maîtres ont tous renoncé à ce qui était matériel. Ils se sont élevés hors des trois mondes par leur propre effort ; Ils se sont détachés de toutes les entraves ; Ils ont laissé l'enfer derrière eux et le terme "esprits emprisonnés" ne s'applique plus à eux. Ils ne l'ont pas accompli dans un but égoïste. Aux premiers jours sur le Sentier de Probation, l'aspiration égoïste est prépondérante dans la conscience de l'aspirant ; néanmoins, à mesure qu'il parcourt ce Sentier, puis le Sentier du Disciple, il abandonne tous les motifs de ce genre (renonciation mineure) et son seul but, en cherchant la libération et la délivrance des trois mondes, est d'aider l'humanité. Cette consécration au service est la marque de la Hiérarchie. (18-702/3)

68 – Extériorisation de la Hiérarchie

1.

Il faut que l'étudiant intéressé comprenne deux choses lorsqu'il examine cet événement de l'extériorisation :

1. Les Membres anciens de la Hiérarchie ne seront pas ceux qui, tout d'abord, effectueront le rapprochement nécessaire. Sous leur direction, et leur étroite surveillance, ce rapprochement se fera – dans les stades de début – par les initiés de la troisième initiation ou en dessous, ainsi que par les disciples qui seront choisis et désignés pour mettre en œuvre leurs efforts, et travailleront sous leur direction. C'est seulement dans les stades plus tardifs, et quand le temps sera venu pour le retour du Christ en expression physique reconnue, conduisant à une véritable restauration des Mystères, que certains membres anciens de la Hiérarchie apparaîtront et prendront en main les affaires du monde, de manière physique, extérieure, et reconnaissable. La date en dépend nécessairement de la réussite des mesures prises par les Membres moins avancés de la Hiérarchie.
2. Les Membres de la Hiérarchie, qu'Ils travaillent dans les stades de début ou plus tard lorsque la vraie extériorisation aura lieu, travailleront en tant que membres de la famille humaine et non comme membres proclamés du royaume de Dieu ou des âmes, que nous connaissons en tant que Hiérarchie. Ils apparaîtront à tel ou tel poste ; ce seront les hommes politiques de l'époque, les hommes d'affaires, les financiers, les instructeurs religieux, ou hommes d'église ; ce seront des savants, des philosophes, des professeurs d'université ou des éducateurs ; ils seront maires des villes, et gardiens de tous les mouvements éthiques publics. La force spirituelle de leur vie, leur sagesse claire et pure, le caractère sain et le modernisme bienvenu des mesures qu'ils proposeront, dans tous les secteurs où ils auront choisi d'agir, seront si convaincants qu'ils rencontreront peu d'entraves dans leurs entreprises. (13-570/1)

2.

Le travail préparatoire à l'extériorisation se divise donc en trois phases ou stades en ce qui concerne l'humanité :

Premièrement. Le stade actuel où quelques disciples et initiés isolés, répartis dans le monde entier, effectuent l'important travail de destruction et l'énonciation des principes. Ils préparent la voie pour le premier corps organisé de disciples et d'initiés qui – venant de certains ashrams – procéderont à la phase suivante du travail.

Deuxièmement. Le stade de la première véritable extériorisation, sur une grande échelle organisée, succédera aux efforts ci-dessus. Ces disciples et ces initiés seront les vrais Constructeurs du monde nouveau, de la nouvelle civilisation ; ils se chargeront de la conduite de la plupart des pays, et occuperont des postes élevés dans tous les secteurs de la vie humaine. Ils le feront par le libre choix de la population et en vertu de leur mérite avancé et prouvé. Par ce moyen, la Hiérarchie assumera progressivement la direction des affaires humaines sur le plan physique, subjectivement et objectivement. Cette direction s'effectuera en vertu de leurs capacités, connues et approuvées, et n'impliquera l'imposition d'aucune domination ou autorité hiérarchique ; cela signifiera simplement la libre reconnaissance, par des personnes libres, de certaines qualités spirituelles, et activités effectives indiquant, d'après elles, que ces hommes sont à la hauteur du travail nécessaire, et qu'en conséquence elles les choisissent comme agents directeurs, pour le monde nouveau et futur. La liberté de choix, sous l'autorité d'une vie spirituelle démontrant la compétence, sera la caractéristique de l'attitude du grand public. Des hommes seront placés à des postes élevés, ou positions de pouvoir, non parce que ce sont des disciples et des initiés, mais parce que ce sont des serviteurs sages et intelligents du public, doués de perception interne, de conscience profondément religieuse et inclusive, et d'un mental bien entraîné servi par un cerveau obéissant.

Ce stade d'apparition hiérarchique dépend de l'efficacité du service du premier groupe de disciples isolés et travaillant dur, qui sont les membres aînés du nouveau groupe des serviteurs du monde, travaillant aujourd'hui parmi les hommes. Ce second groupe prendra leur suite, et sa tâche sera d'instituer une préparation plus unifiée pour le retour du Christ. Le premier groupe prépare l'humanité à cette

possibilité ; le second groupe prépare nettement le retour même. Ses membres construiront pour un avenir qui sortira des ruines du passé, ruines qu'ils débarrasseront ; ils instilleront certains concepts de base concernant de justes relations humaines dans le mental des hommes. Leur travail immédiat de groupe, lorsqu'ils accéderont au pouvoir et seront reconnus, consistera à adoucir et à clarifier la situation politique, et à, présenter les idées qui conduiront finalement à la fusion des principes gouvernant une démocratie, et qui conditionnent aussi la méthode hiérarchique – ce qui est un peu différent. Cet effort produira une troisième situation politique, qui ne dépendra pas entièrement du choix d'un public inintelligent ou de la domination qu'implique évidemment la technique hiérarchique. Le mode de ce nouveau type de conduite apparaîtra plus tard.

Ce deuxième groupe mettra en œuvre la nouvelle religion ; d'ici le moment où il prendra les leviers de commande, les activités théologiques anciennes auront été complètement brisées ; le judaïsme disparaîtra rapidement ; le Bouddhisme s'étendra et deviendra de plus en plus dogmatique ; le christianisme sera dans un état de division chaotique et de révolte. Quand ceci surviendra, et que la situation sera assez aiguë, le Maître Jésus prendra quelques mesures initiales, en vue de reprendre la direction de son Eglise ; le Bouddha enverra deux disciples entraînés pour réformer le Bouddhisme ; d'autres mesures seront prises aussi dans le département des religions et de l'éducation, que gouverne le Christ. Il agira pour restaurer les anciens jalons spirituels, pour éliminer le non-essentiel, et pour réorganiser tout le domaine religieux – toujours en tant que préparation à la restauration des Mystères. Lorsque ces mystères seront restaurés, ils unifieront toutes les croyances.

Des groupes de financiers, doués de spiritualité et membres conscients d'un ashram, prendront en main la situation économique, et apporteront de grands et nécessaires changements. Toutes ces activités, érigées sur le travail de préparation du premier groupe, sont aussi de nature préparatoire.

Troisièmement. Le stade où le Christ et les Maîtres de Sagesse pourront apparaître publiquement, ouvertement, et extérieurement dans le monde des hommes. Le moment de leur venue dépendra de la réussite du travail entrepris par les deux premiers groupes ; il ne m'est pas possible de prophétiser en cette matière. Tant de facteurs sont

impliqués : le travail sérieux de deux groupes, le fait que l'humanité sera plus ou moins prête à apprendre et désireuse de le faire, la rapidité avec laquelle les forces de restauration et de résurrection pourront réhabiliter l'humanité, la réceptivité des personnes humanitaires avancées et de l'intelligentsia à l'occasion offerte de reconstruire, recréer et réorganiser les facteurs qu'exigeront la nouvelle culture et la nouvelle civilisation. Même la Hiérarchie, avec toutes ses sources d'information, ne sait pas combien de temps cela prendra, mais Elle est prête à faire mouvement à tout moment. (13-571/4)

3.

… Par suite de la purification de la terre par le moyen de la guerre mondiale (1914-1945) et des souffrances auxquelles l'humanité a été soumise (dont l'effet subséquent de purification apparaîtra plus tard), il sera possible à la Hiérarchie de s'extérioriser et de fonctionner ouvertement sur le plan physique. Cela indique un retour à la situation existant aux temps de l'Atlantide où, pour employer le symbolisme biblique, Dieu lui-même marchait parmi les hommes ; la divinité était présente physiquement car les membres de la Hiérarchie guidaient et dirigeaient les affaires de l'humanité dans la mesure où le libre arbitre inné le permettait. Sur une courbe plus élevée de la spirale, cela va se produire à nouveau. Les Maîtres marcheront ouvertement parmi les hommes. (18-330)

4.

La Hiérarchie elle aussi en est à un point de crise spirituelle. Ses initiés se trouvent devant la Porte qui conduit à l'Evolution Supérieure et tous les membres de la Hiérarchie attendent de faire un pas en avant dans l'unité, parallèlement et à leur propre niveau, au progrès auquel l'humanité est aussi destinée.

Mais, mes frères, c'est là qu'est le point intéressant. Selon la grande loi que nous appelons la loi de Synthèse, loi qui gouverne le premier aspect divin, la Hiérarchie doit avancer de telle manière que son effort doive embrasser à la fois le plan physique et les plans supérieurs. L'activité déployée doit couvrir les trois mondes de l'évolution humaine de même que les trois mondes de la Triade spirituelle. N'oubliez pas le chevauchement de ces deux mondes, qui existe sur le plan mental et

justifie l'expression bien connue "les cinq mondes de l'évolution suprahumaine". Il est donc nécessaire à la Hiérarchie de s'extérioriser et de prouver son aptitude à travailler à partir du plan physique jusqu'au plan le plus élevé afin de passer, unie, par cette Porte conduisant à la Voie. En termes symboliques, cette extériorisation de la Hiérarchie est un acte de service sacrificiel et aussi un geste symbolique. La Hiérarchie s'incarne de nouveau sur terre pour la première fois depuis sa dernière incarnation aux temps atlantéens. C'est néanmoins une incarnation de groupe et non l'incarnation de membres en tant qu'individus. Ceci est probablement un point subtil trop difficile à saisir pour vous.

L'extériorisation de la Hiérarchie et le rétablissement des Mystères ne se font pas pour l'humanité, ou ne sont pas réalisés simplement parce que les hommes ont mérité un contact plus étroit, ont droit à quelque récompense, ou sont devenus si spirituels que la Hiérarchie trouvera profitable et utile de les aider. Les conditions sont entièrement différentes. Ce qui a une si grande importance dans la conscience des hommes est en réalité tout à fait secondaire en ce qui concerne la crise hiérarchique que nous examinons. Cette réapparition sur le plan physique et la vie subséquente de service (impliquant des facteurs profondément significatifs pour l'homme) sont une expression de l'impulsion spirituelle inhérente qui pousse à l'action hiérarchique dans deux directions, mais implique un seul mouvement unifié, embrassant les cinq plans de l'évolution supra-humaine, et nécessitant une récapitulation de groupe du processus d'incarnation.

La Hiérarchie a sa vie propre, ses buts et objectifs propres, son rythme évolutif propre et ses expansions spirituelles propres ; ce ne sont pas les mêmes que ceux du règne humain. (18-334/5)

69 – l'Ashram d'un Maître

1.

Il serait intéressant d'essayer de définir ce qu'est un Ashram et de vous donner ainsi une idée précise de la différence entre le groupe particulier d'un Maître et les nombreux groupes extérieurs qui, bien que travaillant sous Son inspiration et à la réalisation du Plan, ne sont pas exactement et techniquement Son Ashram.

Un Ashram est une fusion subjective d'individus, et non de personnalités, assemblés pour des desseins de service. C'est une fusion d'activités individuelles en un tout, un tout qui est unifié quant au but et à la vision, mais qui peut avoir et qui a fréquemment, des méthodes et des techniques différentes. La tâche d'un Ashram est essentiellement de présenter au monde des desseins de service qui sont exécutés par le disciple individuel dans les conditions qui lui paraissent les meilleures, sous l' "impression du Maître" et avec la coopération de Son groupe. Un groupe de disciples n'est pas engagé à exécuter le même genre de travail de la même façon et dans la même période de temps. Les disciples s'engagent à travailler sous l'inspiration de l'âme, sous sa direction, fortifiés par le contact du Maître et des autres disciples. Ils sont liés les uns aux autres par l'identité de vision et de vibration, ainsi que par un respect mutuel et une liberté complète, particulièrement par cette dernière.

Je vous demande de réfléchir à ce qui précède et de bien vous rendre compte que l'Ashram n'est pas un groupe de personnes travaillant sous la tutelle d'un Maître. C'est un point important dont il faut se souvenir. Comme je l'ai déjà indiqué, c'est un point magnétique de tension, une fusion d'énergies dirigées vers un centre commun et qui impliquent deux facteurs magnétiques :

1. *Une impulsion unifiée vers la formation de groupe sur le plan mental*. C'est la correspondance supérieure de l'instinct grégaire du monde animal et du monde des hommes, mais d'une nature spirituelle et dont le mobile est tout à fait différent. L'instinct grégaire inférieur est surtout motivé par l'instinct de conservation. L'instinct grégaire supérieur l'est par la reconnaissance de la nature immortelle de l'âme et par l'instinct de service, conduisant même au sacrifice de soi-même. La loi de "mort à la vie" domine.

Lorsque la poussée magnétique du groupe est suffisamment forte, vient la mort de la vie de la personnalité. Par conséquent, tant que le groupe de disciples n'exprime pas, dans tous ceux qui en font partie, l'impulsion de sacrifice, il n'est pas un Ashram.

2. *L'attirance magnétique du centre positif, au cœur même du groupe*. Cela signifie l'attirance magnétique du Maître. Comme vous le savez, du moins en théorie, le Maître, ou un initié ou encore un disciple mondial, se tient au centre de l'Ashram. Sa tâche est de réunir et faire fusionner les énergies fournies et offertes par le groupe, sous l'impulsion de service, et d'indiquer le champ de service. Le mode de cette activité instinctive est appelé obéissance occulte ; cette obéissance est consentie volontairement et observée unanimement. Lorsqu'un groupe, travaillant de cette manière, sous la direction d'un Maître, est mû par une impulsion spirituelle et fonctionne au moyen d'une solide organisation, (comme des électrons autour d'un noyau positif dans un atome) la puissance du groupe se fait alors sentir, mais pas avant.

Je désire vous indiquer ici que, ce qu'on appelle un Ashram intérieur, est au groupe extérieur, ce que l'âme et sa vision sont au disciple individuel travaillant dans les véhicules de sa personnalité. *C'est le lieu des ressources intérieures*. Les disciples peuvent donc évaluer leur progrès vers la fusion qui constitue un Ashram, en voie d'extériorisation physique, en observant le développement de leur connaissance spirituelle, de la puissance intérieure du groupe, et de leur facilité à entrer en contact avec le Maître, à la fois comme individus et en formation de groupe. (5-702/3)

2.

… L'on n'est pas intégré dans un Ashram, tant qu'on n'a pas pénétré au-delà des limites des niveaux de conscience purement personnels, tant qu'on n'est pas sensible au rayon et à la qualité du Maître de l'Ashram et tant que, normalement, on n'est pas conscient de l'âme. (5-704)

3.

Les nécessités de la vie journalière, les nombreux et divers contacts familiaux, les ressentiments à l'égard de la vie et de ses impacts, la répugnance pour la critique, la crainte d'être incompris, les nombreux problèmes posés par le caractère, les pressions exercées par le

développement psychique et la mesquinerie des circonstances, apparaissent généralement si importants que la conscience de l'Ashram et de sa vie n'est qu'une inspiration occasionnelle au lieu d'être une habitude vitale établie. (5-704)

4.

… *Les disciples dans un Ashram sont essentiellement occupés des affaires du monde*. Comme groupe, ils se sont consacrés au travail pour le monde ; comme individus, ils apprennent à travailler ainsi. (5-705)

5.

… Vous devez tous devenir si sensibles à la qualité de mon ashram, et si préoccupés de l'occasion de servir offerte aujourd'hui à chaque disciple, que votre développement personnel, votre problème unique (ou que vous considérez comme tel) et vos réactions doivent être oubliés. (6-69)

6.

Il les a réunis dans le but de collaborer aux fins de son entreprise ashramique. Il ne les a pas réunis dans le but de leur donner un enseignement, ou de les préparer à l'initiation, comme il a été enseigné jusqu'ici. Les aspirants et les disciples se préparent eux-mêmes au processus d'initiation en s'initiant aux mystères de la divinité par la discipline, la méditation et le service. Il vous faut garder à l'esprit que le Maître d'un ashram peut, par exemple, attirer d'autres Maîtres de rang égal au sien.Cinq Maîtres travaillent avec moi dans mon ashram. Il vous serait profitable d'examiner les facteurs qui maintiennent la cohésion d'un ashram et établissent son unité. Les principaux et ceux que vous pouvez comprendre sont les suivants :

1. La faculté la plus importante du Maître d'un ashram, est qu'Il a acquis le droit de communiquer directement avec le Conseil de Shamballa et donc de s'informer, de première main, de la tâche immédiate concernant l'évolution qu'entreprend la Hiérarchie. Les initiés de son ashram ne l'appellent pas "Maître". Il est considéré comme le Gardien du Plan, et ceci est basé sur son aptitude à "faire face à la plus grande lumière qui brille à Shamballa". C'est

le Plan qui donne la note-clé des activités de tout ashram, à n'importe quel moment, pendant n'importe quel cycle.

2. L'unanimité de dessein produit une relation subjective très étroite, et chaque membre de l'ashram s'applique à fournir la plus complète contribution possible à la tâche en cours. La personnalité n'intervient pas. Vous vous rappellerez que je vous ai dit, il y a quelques années, que les véhicules de la personnalité étaient toujours abandonnés à l'extérieur de l'ashram ; il s'agit de termes symboliques. Cela signifie que les corps subtils de la personnalité doivent forcément subir les mêmes règles que le corps physique ; ils sont laissés à l'extérieur. Rappelez-vous aussi que les ashrams existent sur le plan de buddhi, ou de l'intuition. L'entreprise conjointe et l'adhésion unie à la technique cyclique désirée et prévue, lient tous les membres de l'ashram en un tout, unique et synthétique. Il n'y a donc pas de controverse possible ou d'accent mis sur les idées individuelles, car aucune qualité vibratoire de la personnalité ne peut pénétrer dans la périphérie ou aura d'un ashram.

3. Les plans et la désignation des tâches concernant l'entreprise en cours progressent par le moyen d'une méditation ashramique de réflexion, instaurée par le Gardien du Plan. Le Maître d'un ashram ne dit pas : "faites ceci" ou "faites cela". Ensemble et à l'unisson, dans une profonde réflexion, les plans se déroulent, et chaque disciple et chaque initié *voient*, de manière occulte, où l'on a besoin d'eux et où – à un moment donné – ils doivent coopérer par leur énergie. Notez les termes que j'emploie. Les membres d'un ashram, néanmoins, ne siègent pas en vue de méditer conjointement. L'une des qualités, développée par le contact ashramique, est l'aptitude à vivre toujours dans le domaine de la perception intuitive – domaine qui a été créé, ou sphère d'énergie qui a été engendrée, par le dessein unifié, les plans combinés et l'énergie concentrée de la Hiérarchie. Une analogie (mais seulement une analogie, néanmoins) consisterait à comparer ce domaine de réflexion, qui reçoit des reflets et en renvoie, au cerveau de l'être humain ; ce cerveau reçoit l'impact de l'activité télépathique, des perceptions sensorielles et des connaissances acquises dans les trois mondes ; la réflexion s'établit alors, en relation avec les processus mentaux qui sont synchronisés avec le

cerveau ; puis vient la communication de ces réflexions au monde extérieur. La méditation ashramique de réflexion fait partie intégrante de la perception croissante du disciple-initié, et celle-ci, à son tour, fait partie de l'ensemble de la méditation hiérarchique de réflexion. Cette dernière est basée sur l'inspiration (au sens occulte) de Shamballa. Dès qu'un disciple peut participer à cette méditation ou réflexion constante et ininterrompue, sans que cela entrave son service ou les autres voies de sa pensée, il devient ce qui est appelé "un disciple qui ne sortira jamais plus".

4. Un autre facteur qui produit l'unité de groupe et la précision synchrone dans le travail est l'absence complète, dans l'ashram, de tout esprit critique. Il n'existe aucune tendance à la critique parmi ses membres, et pas le moindre intérêt pour leur vie personnelle extérieure s'ils se trouvent fonctionner dans les trois mondes. La critique, telle qu'on la voit parmi les hommes, n'est autre qu'une manière d'accentuer le soi inférieur, et tourne l'attention vers les aspects matériels de la vie de chacun. Il existe nécessairement une claire vision parmi les membres d'un ashram ; ils connaissent réciproquement leurs capacités et leurs limitations, et ils savent donc où ils peuvent se compléter l'un l'autre pour créer ensemble et présenter une équipe parfaite dans le service mondial. (6-104/6)

7.

… Les disciples d'un ashram n'ont pas de convictions politiques ou de parti pris nationaliste. Il ne leur est pas facile d'y parvenir immédiatement. Pourtant la conscience de groupe prend le dessus progressivement et, avec elle, vient l'aptitude du disciple à penser et à travailler avec le groupe, en termes du Plan. (6-361)

8.

La valeur, pour l'ashram, d'un disciple entraîné qui travaille réside dans son aptitude à "voir avec l'ashram" quelle est l'activité nécessaire, ainsi que la technique et la manière de réaliser un autre développement du Plan éternel. A cela doit s'ajouter la compréhension qu'a le disciple de la civilisation et de la culture dont il fait partie, et la compréhension du domaine dans lequel son effort doit s'exercer. Fonctionnant en tant qu'être humain et faisant partie du grand panorama de la vie, il peut interpréter

pour l'ashram ce qu'il voit de l'étendue du mal, ce qu'il note de la lutte de l'humanité vers le bien, et de la grande "voix révélatrice" des masses muettes. Ces suggestions quant à la manière immédiate de transformer les idées hiérarchiques en idéaux humains ordinaires sont importantes pour le Maître de son ashram. Sa valeur, pour cet aspect du travail hiérarchique, est qu'il n'est pas un Maître, qu'il a nécessairement un contact plus étroit avec la vie quotidienne des êtres humains ordinaires, et que le domaine de ses activités est celui des personnalités, tandis que le Maître et les disciples anciens travaillent avec les âmes. Quand un disciple est véritablement une personnalité pénétrée par l'âme, il peut apporter au Maître une aide très précieuse. (6-391)

9.

Plus le disciple pénètre profondément dans l'ashram, moins il ressent le besoin du contact avec le Maître : il en vient à comprendre l'étendue des responsabilités du Maître, et en arrive à une plus juste appréciation de son peu d'importance relative. Il se soumet alors à "l'aura de soutien de l'ashram".

… Les disciples doivent apprendre à transformer leurs habitudes spirituelles en une réaction spirituelle instinctive ; c'est la correspondance supérieure des réactions animales instinctives, que nous connaissons tous. Lorsqu'il y est parvenu, le disciple peut alors se fier automatiquement à lui-même pour faire ou dire la chose juste ; plus important encore est que le Maître peut compter sur lui, sachant qu'on peut se fier à lui. On lui "permet alors de circuler dans tout l'ashram sans entrave, et le Plan tout entier est en sécurité avec lui". Je souhaite que vous tendiez vers ce but au cours des années qui vous restent à vivre, afin que, dans votre prochaine vie, vous exprimiez dès l'enfance la voie du disciple. (6-555/6)

10.

Les disciples doivent considérer davantage l'ashram comme un lieu *d'enveloppement spirituel*, si je peux utiliser une expression si singulière. Ils doivent le considérer comme un cercle de protection, se rappelant que si leur conscience peut s'échapper jusqu'à l'ashram, ils seront en un lieu de complète sécurité où rien ne peut les atteindre ou les blesser. Ni douleur, ni inquiétude ne peut accabler l'homme qui vit dans la conscience de

l'éternel ; ce sens de l'éternel, ajouté à la compréhension de l'unité essentielle, marque tous les membres d'un ashram. (6-652)

11.

Un ashram existe pour travailler, et non surtout pour l'entraînement des disciples. Cet entraînement est nécessairement donné, mais *l'objectif primordial d'un ashram est d'accomplir une certaine phase de travail*. (6-676)

12.

Un ashram est un lieu d'effort calme, confiant, réglé. On y connaît le Plan et l'activité de service immédiate ; les disciples et les initiés – chacun conscient de sa tâche et de ses moyens – exécutent, dans le Travail Unique, la phase qui leur est propre. Chacun sent la relation de celle-ci avec les phases du travail entreprises par ses frères de groupe. C'est en apprenant à voir la situation dans son ensemble (comme le Maître le fait toujours) que se développent confiance et assurance. (6-720)

13.

Un ashram est toujours dans un état de flux et de mouvement constant. Des disciples en sortent pour former leurs propres ashrams, ou pour occuper une place spécifique dans un autre ashram à mesure qu'ils satisfont aux exigences des stades plus avancés. Ils passent d'un degré à un autre ; ils avancent régulièrement de la périphérie vers le centre, du cercle extérieur au centre dynamique éclairé. A mesure qu'ils avancent, maintenant toujours une étroite unité intérieure, ils font place à de nouveaux disciples que l'on admet et entraîne au service.

Une partie du service rendu par les membres d'un ashram consiste à faire de la place pour les nouveaux aspirants. Ils le font en hâtant leur progrès et leur mouvement en avant. Quand des disciples prennent l'une des dernières initiations, ou lorsqu'ils sont admis dans un ashram plus élevé et plus puissant, une vacance se produit et la place est toujours rapidement occupée. La loi occulte qui gouverne tout progrès dans un ashram est quelquefois appelée loi d'Accomplissement, ce qui veut dire que le disciple accomplit totalement son service sur le plan extérieur. Quand son service est aussi complet et efficace que possible, alors – selon

une condition qui est un paradoxe occulte de groupe – son efficacité extérieure produit une efficacité intérieure. On vous a enseigné à tous (bien que surtout théoriquement) que l'efficacité intérieure produit un service puissant et illuminé. Maintenant, apprenez l'autre face de cette vérité. (6-742/3)

14.

Un Ashram est une source d'où émanent des impressions hiérarchiques agissant sur le monde. Ses "énergies impulsives" et ses forces incitantes sont orientées vers *l'expansion de la conscience humaine* par les vies magnétiques des membres du groupe vaquant à leurs devoirs, leurs obligations et responsabilités dans le monde extérieur ; il est aussi aidé par l'activité vibratoire ininterrompue des membres désincarnés de l'Ashram et par la pensée claire et unifiée, ainsi que par la connaissance convaincue de tout l'Ashram. Les débutants, comme le sont la plupart des aspirants, quoique pas tous, sont habituellement fascinés par l'Ashram. Les disciples entraînés sont absorbés par le travail à faire, et l'Ashram, comme tel, occupe peu de place dans leur pensée ; la tâche devant laquelle ils se trouvent et les besoins de l'humanité et de ceux qui doivent être aidés, les préoccupent tellement qu'ils pensent rarement à l'Ashram, ou au Maître qui en occupe le centre. Ils font partie intégrante de la conscience Ashramique…

Les membres de l'Ashram constituent *un canal unifié pour les nouvelles énergies* pénétrant actuellement dans le monde ; ces énergies dynamiques traversent l'Ashram et entrent dans le monde des hommes ; elles ruissellent puissamment à travers le Maître au cœur de l'Ashram ; elles se propagent à une "vitesse lumineuse" par le cercle intérieur ; elles sont apportées en bas par ceux qui forment le cercle extérieur, et cela est correct et bien ; leur jaillissement dans le monde des hommes est retardé par le débutant et le nouveau disciple, et cela n'est pas aussi bien. Elles sont retardées parce que le disciple débutant tourne le dos au monde des hommes, ayant les yeux fixés sur le but intérieur et non sur le service extérieur ; ils restent fixés sur le Maître et Ses disciples et travailleurs avancés, et non sur la masse des besoins humains. (11-194/5)

15.

… Un ashram comporte des disciples et des initiés de tous les niveaux de développement évolutif, de tout degré et de tout rang ; ils travaillent tous parfaitement à l'unisson ; cependant – *au sein* de leurs rangs différenciés, car chaque degré est seul quoique uni à tous les autres – ils ont leurs rapports établis, leur échange télépathique codé, leur secret et leur silence occultes partagés, qui protègent les secrets et les connaissances d'un degré vis-à-vis d'un autre, et vis-à-vis de ceux qui ne sont pas prêts. De même, quand l'aspirant, cherchant sur le plan physique ceux qui vont partager avec lui le mystère de son prochain pas en avant ou de l'expansion qu'il va manifester, découvre son propre groupe, il s'aperçoit que celui-ci comporte ceux qui n'ont pas atteint son point particulier de sagesse, et ceux qui l'ont déjà laissé loin en arrière. Il va être attiré simultanément dans un tourbillon de force et dans un champ de service. Réfléchissez à cette déclaration. Il apprendra donc les leçons nécessaires à celui qui va travailler dans un ashram et saura se comporter avec ceux qui n'ont pas encore le droit de partager avec lui les secrets qu'il connaît déjà, et avec ceux qui ont pénétré plus loin que lui dans les Mystères. (18-346)

70 – Disciples en préparation du Nouvel Âge

1.

Au stade actuel de préparation, la tâche du disciple chargé de poser le fondement des méthodes du nouvel âge, et son travail devant le préparer à faire partie du premier groupe des membres des ashrams, sont durs, en vérité. Il représente tant de choses qui sont considérées comme visionnaires et impossibles ; il enseigne des vérités dont le premier effet est nécessairement destructif, car il s'efforce de débarrasser l'humanité des formes anciennes des doctrines religieuses, économiques et politiques. Son impersonnalité – qui reconnaît les défauts comme les vertus – enrage de nombreuses personnes, et souvent celles dont il attendait compréhension et vraie impartialité ; le fait qu'il n'est pas impressionné par les rites et les cérémonies d'autrefois, et n'y prête pas attention, pas plus qu'aux idées anciennes, désuètes mais précieuses, la guerre constante qu'il mène contre le mirage et l'illusion conditionnant les hommes, ne rencontrent que peu d'encouragement, dans ces stades de début. Il travaille souvent seul et habituellement il n'est guère reconnu ; il manque de temps pour ses propres contacts hiérarchiques personnels ; il n'est pas nécessairement relié à un prétendu groupe ésotérique et, si cette relation existe, sa tâche est d'autant plus difficile. Seuls, les disciples avancés, ayant un contact total et conscient avec leur ashram particulier, peuvent travailler de cette manière. Les groupes occultes et ésotériques sont actuellement, parmi les groupes mondiaux, ceux qui souffrent le plus du mirage ; le travail de tout disciple dans de tels groupes est forcément destructif, dans les stades de début. (13-571)

2.

Les disciples envoyés par les divers ashrams n'arrivent pas sur terre conscients d'une haute mission, et connaissant bien la nature de la tâche qui leur a été assignée subjectivement. Dans le cas de certains disciples, qui seront de grande élévation et ayant rang d'initiés, ils peuvent avoir la conviction d'une mission (si on peut employer ce terme) dans leur extrême jeunesse, et ainsi s'orienter vers la tâche de leur vie, dès le début ; cette conviction s'accroîtra, s'approfondira et se clarifiera avec les années. Mais il faut se souvenir que la majorité des disciples ne réagira pas ainsi. Ils arriveront en incarnation avec certains dons et certains talents innés, avec

certaines idées fermement enracinées, dotés d'idéaux irrévocables et d'un cerveau réceptif à un mental bien développé. Ils se frayeront un chemin normalement, selon leurs tendances et prédilections naturelles, vers le domaine de l'activité humaine où il est prévu qu'ils travaillent, et dans lequel ils doivent apporter certains changements fondamentaux, en accord avec l'intention hiérarchique. Cette intention hiérarchique leur sera généralement inconnue, bien qu'il puisse parfois en être autrement ; toutefois la tâche à accomplir leur paraîtra impérative et nécessaire, et devant être accomplie à tout prix. Ils trouveront leur voie vers la politique, les mouvements éducatifs, la science ; ils travailleront dans le domaine humanitaire, social et financier ; ils adopteront ces modes d'activités par inclination naturelle, et non parce qu'ils "obéissent" aux instructions d'un Maître. Ils réussiront dans leur effort, car la puissance de la Hiérarchie sera derrière eux, et l'ashram intérieur peut faire beaucoup pour ses disciples travaillant à l'extérieur, lorsqu'il s'agit d'ouvrir des portes, de mettre en œuvre des efforts et d'organiser des contacts ou autres facilités ; tout ceci s'accomplit, néanmoins, sans que l'impulsion intérieure soit évidente. La reconnaissance de cet effort intérieur dépendra de la position du disciple dans l'ashram. Quand le disciple est très avancé, il peut prendre conscience de sa haute mission, et savoir que ce n'est pas une intention fanatique venant de lui-même, mais une tâche précise, entreprise en réponse aux projets ashramiques. De tels cas seront l'exception et non la règle, surtout dans les premiers stades. Ces travailleurs hiérarchiques réuniront autour d'eux des disciples moins avancés, qui travailleront dans la même direction, par communauté d'intérêt, mais non par la reconnaissance d'instructions similaires – ce qui est très différent. Dans l'un des cas, la conscience de la mission est développée par des périodes d'établissement de plans précis avec l'ashram, et en consultation avec le Maître ou ses collaborateurs chevronnés. Dans le cas plus général, le disciple réagit et travaille en réponse à l'impression, ignorant totalement, à ce stade, d'où vient l'impression ; il considère qu'il s'agit d'une activité de son mental, jouant le rôle d'agent directeur dans toutes les activités prévues, dans le thème et le dessein de sa vie, qui sont son service dynamique.

Une caractéristique majeure est néanmoins présente chez tous ces disciples et aspirants au travail ; c'est un profond sentiment humanitaire, et une détermination d'aider la cause du bien-être humain. Une distinction intéressante se fera jour plus tard, et influera sur l'âge nouveau, à l'encontre des méthodes du passé et du présent. Les disciples et les aspirants ne seront pas voués à un travail purement humanitaire ou social. Ce sera un

motif de leur travail, non un objectif. Ils ne consacreront pas leur vie et leurs efforts uniquement au soulagement des besoins des hommes. Toutes les phases de la vie humaine – politique, finance, science et religion – seront reconnues comme leur tâche immédiate mais, à l'avenir, le motif ne sera pas principalement la réussite dans les affaires, ou l'ambition de la personnalité, mais l'impulsion à subordonner ces dernières à l'effort général et à l'aide de l'humanité dans son ensemble, dans une vision à long terme.

C'est cet esprit humanitaire en développement qui sous-tendra tous les mouvements vers la socialisation des hommes, en tous pays. Ce mouvement est symptomatique d'un changement d'orientation dans la pensée de l'homme, et c'est là que gît sa valeur essentielle. En réalité, il n'indique pas une nouvelle technique de gouvernement, et cette phase particulière est éphémère ; il est d'autre part fondamental à l'ordre mondial nouveau qui émergera de toutes les expériences que la pensée humaine tente en ce moment. Voilà ce qui existera dans la conscience des disciples chargés par la Hiérarchie de faire les changements nécessaires, et la nouvelle orientation, et non une reconnaissance des Maîtres et de leurs ordres, pas plus qu'une toile de fond hiérarchique ou ashramique.

Pendant leur incarnation, ces disciples sont libres de servir uniquement et de tout cœur cette phase de l'effort humain où semblent les conduire leur destin et la tendance de leur vie. Ils peuvent n'être aucunement conscients d'un objectif spirituel (ainsi appelé aujourd'hui), si ce n'est la reconnaissance de l'amour qu'ils portent à leurs semblables ; cet amour conditionnera tout ce qu'ils feront et motivera tous leurs efforts.

Du point de vue du Maître, ils peuvent être atteints, recevoir l'impression et être dirigés, et ils sont indiscutablement atteints de cette manière. De leur point de vue, ce sont simplement des hommes actifs énergiques, dotés d'une bonne intelligence, profondément intéressés par la tâche qu'ils ont choisie dans la vie, prouvant qu'ils sont capables de travail efficace dans telle ou telle ligne d'action, aptes à influencer d'autres personnes et à les diriger vers une action similaire, apportant de nets changements dans le domaine de l'effort humain qui les concerne, et du même coup haussant les principes sous-jacents à un niveau plus élevé. Ceci est du travail hiérarchique à l'état pur. Il affecte considérablement la conscience de l'humanité.

Ces disciples peuvent être conscients de ce que leur action et leur pensée font partie d'un effort dans l'évolution ; dans cette mesure ils sont conscients de leur mission, mais la valeur de cette attitude est qu'elle les relie, par la conscience, à beaucoup d'autres personnes, ayant des motifs semblables et conscientes d'une vision similaire. Il est évidemment sage de se rappeler que de tels disciples ont le type prononcé de leur rayon, et sont des personnalités intégrées, dans le sens le plus élevé du terme. Ils travailleront sur terre, en tant que personnalités de haut degré, sous l'impact de motifs forts émanant de l'âme, en réponse à l'impression de l'ashram ; toutefois, dans leur cerveau physique, ils n'en savent rien et s'en soucient encore moins. Une partie de leur efficacité dans le service est due au fait qu'ils ne sont pas préoccupés par le contact de l'âme et par l'idée d'un service académique. Ils ont les yeux fixés sur le travail à faire, leur cœur est avec leurs semblables ; ils ont la tête pleine de méthodes, techniques et pratiques qui élèveront le niveau de l'effort dans le domaine qu'ils ont choisi. D'où leur réussite inévitable.

Ce travail de préparation à l'extériorisation de la Hiérarchie ne sera pas demandé aux disciples qui sont intensément intéressés par la réceptivité personnelle à l'âme, qui travaillent diligemment au contact de l'âme, qui se préoccupent de l'art de servir consciemment, font du service un but, et qui sont vivement conscients du fait de l'ashram et de l'existence du Maître. On peut faire confiance aux disciples avancés, qui sont stabilisés dans l'ashram, et qui sont si habitués au Maître que celui-ci ne prend pas dans leur conscience une importance excessive pour travailler dans le monde selon une ligne correcte, et exécuter le travail de préparation. Ils ne peuvent pas être détournés de leur attention exclusive à la tâche, par un appel ou une suggestion de l'âme : ils sont donc libres pour faire le travail prévu.

La situation relative à la conscience du disciple en cette période d'intense difficulté, mais de grand intérêt, qui confronte l'humanité, pourrait donc être résumée dans les déclarations suivantes :

1. Le disciple n'est poussé par aucun désir d'extérioriser la Hiérarchie, ou de voir l'ashram auquel il est affilié fonctionner physiquement sur le plan extérieur. Il peut n'avoir nullement conscience de l'intention hiérarchique. S'il est conscient de ce dessein sous-jacent, c'est tout à fait secondaire dans sa conscience. Le bien de l'humanité et un avenir spirituel stabilisé pour l'humanité sont les motivations majeures de sa vie.

2. Le disciple est de tendance strictement humanitaire. Il travaille pour l'humanité Une, et bien que peut-être conscient de son affiliation à la Hiérarchie, sa loyauté, son service et l'intention de sa vie sont entièrement dirigés vers la cause du perfectionnement de l'homme. Par cette attitude, il en arrive à ressembler aux Maîtres, dont la directive de vie n'est pas influencée par les possibilités hiérarchiques, mais par l'adhésion aux desseins de Shamballa, dans l'action, dans les relations, et quant au Plan concernant toutes les unités de vie dans les trois mondes.
3. L'intuition du disciple est vive et active ; les idées nouvelles, et les nouveaux concepts vitaux sont au premier plan de son esprit. Il répudie presque automatiquement la pensée réactionnaire et conservatrice du passé – et, sans fanatisme ou insistance excessive, il vit, parle et instruit selon les lignes nouvelles des justes relations humaines.
4. Le disciple, préoccupé des plans hiérarchiques pour l'avenir, a l'esprit très ouvert en ce qui concerne le développement des vrais pouvoirs psychiques. Il déplore et réprime tous les états et formes de pensée négatifs, lorsqu'il les rencontre dans son entourage, mais il encourage le développement de toutes les formes de perception sensibles supérieures, qui élargissent la conscience humaine et enrichissent son contenu.
5. Selon sa condition hiérarchique, il deviendra de plus en plus un canal de pouvoir dans le monde. L'affirmation de la Bible (ou plutôt l'injonction) de prendre racine vers le bas et de porter des fruits vers le haut, a pour lui une signification occulte profonde.

Je ne parle pas ici du développement du disciple *en tant que disciple*, ou de son progrès comme individu sur le Sentier ; j'examine le type de conscience avec lequel il aborde la tâche à exécuter. A moins qu'il ne remplisse, en lui-même, les conditions énumérées dans cette section de notre étude, il ne fera pas partie des travailleurs de cette période intermédiaire entre l'âge ancien et l'âge nouveau. (13-582/7)

71 – Le service comme approche d'un grand être

1.

… L'emploi efficace de l'invocation dépend du niveau de développement spirituel atteint par celui qui recherche l'aide de la vraie prière et de la vraie invocation. Une chose que l'on devrait comprendre, en ce qui concerne toutes ces grandes Vies, c'est qu'elles abhorrent ce qui est communément appelé "l'adoration". L'adoration et l'impression d'effroi religieux, qui est l'un des aspects les plus élevés de la peur, n'est *pas* conforme à leur désir. De telles attitudes sont d'origine émotionnelle et basées sur un sens de dualité, donc sur le sentiment. Ces Vies sont des incarnations du service, elles peuvent être atteintes par les vrais serviteurs. Gardez ceci à la pensée. A mesure que l'homme progresse sur le Sentier, il oublie l'adoration ; il perd toute impression de peur, et l'adoration ne retient plus son attention. Toutes ces attitudes sont effacées par la réalisation d'un amour tout-puissant et ce qui s'ensuit, échange et tendance à accroître l'identification. (13-268)

2.

… Il (Le Christ) travaille par les Maîtres et leurs groupes, intensifiant ainsi grandement ses efforts. Il peut travailler par l'intermédiaire de tous les groupes, et le fera dans la mesure où ces groupes se rendront aptes à un service organisé, à la distribution de l'amour, et passeront consciemment dans l'alignement de la grande puissance des groupes intérieurs. …

… Ce royaume (de Dieu) existe et n'est pas un lieu de discipline ou de harpes d'or, habité par des fanatiques inintelligents, mais il est un champ de service, et un lieu où chaque homme trouve toute latitude pour exercer sa divinité, au service de l'humanité. (13-604)

72 – Canal pour le service

1.

Vous cherchez à devenir un canal et vous aspirez depuis longtemps à servir d'une manière appropriée. Cela, je le *sais*. Soyez donc prêt à laisser les "forces de lumière" accomplir leur volonté dans votre vie, même si vous vous trouvez confronté avec surprise par des aspects de vous-même inconnus et dont vous n'étiez pas encore conscient, des aspects à la fois bons et moins bons. (5-231)

2.

Demeurez humble, sensible aux autres et aucunement ému par les circonstances. Souvenez-vous toujours que dans le travail que vous cherchez à accomplir, la clé de tous les succès est de comprendre que vous n'êtes qu'un canal. (5-502)

3.

… Pour être vraiment efficace de la manière désirée, vous devez cultiver l'attitude consistant à n'être qu'un canal, libre et sans obstacle, que vous ne devez pas obstruer par vos idées, vos plans et vos activités du plan physique. (6-443)

73 – Porteurs de lumière

1.

En vérité, nous progressons de gloire en gloire. La gloire passée de l'individualisation s'efface devant celle de l'initiation. La gloire de la soi conscience émergeant lentement, est perdue de vue dans la merveille de la conscience de groupe de la race. C'est ce que la plupart des penseurs et des travailleurs d'aujourd'hui désirent le plus ardemment. La gloire que l'on peut voir luire faiblement dans l'humanité ainsi que la faible lumière qui scintille dans la forme humaine, doivent être remplacées par la radiance qui est la gloire du fils développé de Dieu. Il ne faut qu'un petit effort, et la démonstration d'un pouvoir toujours présent, pour rendre ceux qui se trouvent maintenant sur le plan physique de l'expérience, capables de manifester la lumière radiante ; et pour établir sur la terre une grande station de lumière qui illuminera toute la pensée humaine. Toujours, au cours des âges, il y a eu des porteurs isolés de lumière. Maintenant c'est un groupe de porteurs de lumière que nous verrons bientôt. Le progrès du restant de l'humanité (de ceux qui ne répondent pas encore à l'impulsion du Christ) sera alors facilité sur le sentier de probation. Le travail sera lent, il reste beaucoup à faire ; mais si tous les aspirants du monde, et tous les disciples qui travaillent dans le monde, consentent à subordonner leurs intérêts personnels à la tâche immédiate, nous réussirons l'établissement de ce que j'appelle de façon imagée, une grande station de lumière sur terre, et la fondation d'une "centrale de force" qui contribueront grandement à hâter l'évolution et l'élévation de l'humanité ainsi que le développement de la conscience humaine. (14-314/5)

2.

… Aujourd'hui le monde des hommes est plein de personnes ayant pris l'une ou l'autre des initiations et qu'il y a de grands disciples, de tous les rayons, qui travaillent sur le plan physique, au bénéfice de l'humanité, en tant que travailleurs chevronnés de la Hiérarchie ; il y en aura bien plus pendant les cent prochaines années. (Ecrit en 1949.) Certains d'entre eux ne connaissent pas leur position hiérarchique dans leur cerveau physique, ayant délibérément écarté cette connaissance afin de faire un certain travail. Il est prévu que ce que j'écris ici parvienne entre leurs mains – au cours des quarante prochaines années – avec l'intention délibérée de faire

surgir dans la conscience de leur cerveau ce qu'ils sont et qui ils sont en vérité. Ceci fait partie du programme prévu par la Hiérarchie, avant l'extériorisation des ashrams. Les Maîtres estiment que ces initiés et ces disciples chevronnés (étant sur place) devraient commencer à travailler avec plus d'autorité. Cela ne veut pas dire qu'ils se prévaudront de leur identité spirituelle, ou proclameront leur position d'initié. Ils ne le pourraient pas, vu leur niveau sur l'échelle de l'évolution spirituelle. Mais – sachant ce qu'ils sont par rapport à la Hiérarchie et ce qui est attendu d'eux – ils renforceront leur travail, lui apporteront plus d'énergie, et ils indiqueront la voie avec une plus grande clarté. Leur sagesse sera reconnue ainsi que leur compassion, mais ils se retireront eux-mêmes à l'arrière-plan ; peut-être sembleront-ils même moins actifs extérieurement, et seront-ils mal jugés, mais leur influence spirituelle grandira ; ils se soucieront peu de ce que les autres pensent d'eux. Ils reconnaîtront aussi tous les points de vue erronés concernant le Christ dans les religions modernes ; certains pourront même être persécutés jusque chez eux, ou par ceux qu'ils cherchent à aider. Tout cela ne comptera pas pour eux. Leur voie est claire et ils connaissent la teneur de leur service. (18-707/8)

74 – La joie du service

1.

Heureux le disciple qui peut amener la vision plus près encore de l'humanité et lui donner vie sur le plan physique. Souvenez-vous que la matérialisation de tout aspect de la vision sur le plan physique n'est jamais l'œuvre d'un seul homme. Elle n'est possible qu'après avoir été perçue par beaucoup et après que ceux-ci auront travaillé à sa forme matérielle. Leurs efforts réunis pourront la porter en manifestation. Ainsi voit-on la valeur d'une opinion publique bien informée afin qu'ils soient nombreux ceux qui apportent leur aide à ceux qui sont capables de percevoir la vision. La loi est toujours vraie ; dans la descente, la différenciation. Deux ou trois individus perçoivent le plan intuitivement ; par leur pensée, ils établissent un rythme qui met en activité la matière du plan mental ; des penseurs se saisissent de l'idée. C'est chose difficile à faire, mais la récompense est grande.

Ceux qui luttent et persistent vaillamment se réjouissent quand l'idée se matérialise. La joie sera vôtre quand, les ténèbres vaincues, vous verrez la lumière ; ce sera la joie d'avoir trouvé les compagnons fidèles, car, pendant les années de travail, vous aurez compris qui sont vos collaborateurs sûrs avec lesquels vous avez établi un lien solide qui se forme par les souffrances partagées. La joie de la paix après la victoire sera vôtre, car au guerrier fatigué, les fruits de l'accomplissement et du repos seront doux. Vôtre aussi la joie de participer au plan des Maîtres, car ce qui vous lie à eux est bon ; joie encore d'avoir aidé à soulager les souffrances du monde, d'avoir apporté la lumière à des âmes dans les ténèbres, d'avoir guéri, en quelque mesure, les blessures d'une humanité dans la détresse. De la conscience d'avoir bien employé son temps, de la gratitude des âmes sauvées naît la plus profonde joie, joie que connaît le Maître quand Il a pu aider un frère à monter d'un degré sur l'échelle de l'évolution. C'est la joie qui vous attend et qui est à la portée de tous. Travaillez donc non pour la joie, mais vers la joie, par un besoin intérieur d'aider, non pour obtenir la gratitude, mais parce que vous avez perçu la vision et que vous réalisez le rôle que vous devez jouer pour amener cette vision en manifestation ici-bas.

Il est utile de faire la différence entre bonheur, joie et béatitude.

1. Le *bonheur* est sur le plan de l'émotion, c'est une réaction de la personnalité.
2. La *joie* est une qualité de l'âme ; elle a son siège dans le mental quand a lieu l'alignement avec l'âme.
3. La *béatitude* participe de la nature de l'esprit ; il est impossible de la comprendre avant que l'âme n'ait réalisé son unification avec le Père. Cette réalisation est précédée de la fusion de l'âme et de la personnalité.

Par conséquent, toute spéculation et toute analyse de la nature de la béatitude sont inutiles pour l'homme moyen dont les métaphores et la terminologie sont personnelles et en relation avec le monde des sens. L'aspirant se réfère-t-il au bonheur ou à la joie ? Si c'est à la joie, elle se produit sous l'effet de la conscience de groupe, de la solidarité de groupe, de l'unité avec tous les êtres et ne peut être identifiée au bonheur que connaît la personnalité quand elle se trouve dans des conditions qui satisfont à l'un ou l'autre des aspects de sa nature inférieure. Le bonheur peut être un sentiment de bien-être physique, de contentement du milieu, de satisfaction pour des contacts et des occasions favorables sur le plan mental inférieur. Le bonheur est l'objectif du soi inférieur séparé.

Toutefois, si nous cherchons à vivre comme âmes, le contentement de l'homme inférieur a moins de valeur ; nous cherchons la joie dans nos rapports de groupe et en créant les conditions qui conduisent à une meilleure expression des âmes de ceux avec lesquels nous entrons en contact. Apporter de la joie aux autres peut produire les conditions propres à faciliter une meilleure expression d'eux-mêmes et avoir un effet physique quand nous cherchons à améliorer leurs conditions matérielles ; l'effet peut aussi se remarquer sur le plan des émotions quand notre présence apporte un sentiment de paix et d'élévation. Il peut se remarquer aussi sur le plan de l'intellect si nous les stimulons en rendant plus claires leurs pensées et leur compréhension. Mais l'effet sur nous-mêmes est la joie, car notre action a été désintéressée, indépendante des circonstances et de la situation sociale. On peut manquer de bonheur en cas de maladie ou si le milieu est difficile, ou si le "karma accumulé de nombreuses naissances" nous opprime, ou quand les ennuis et les difficultés dans la famille, la nation ou le monde pèsent sur la personnalité sensible. Le bonheur de la jeunesse ou

le contentement égoïste de la personne qui vit dans l'isolement ne doivent pas être confondus avec la joie.

C'est un lieu commun et, en même temps, un paradoxe occulte de dire que, au milieu d'une profonde détresse personnelle et dans le malheur, la joie de l'âme peut être ressentie. Tel est pourtant le cas ; c'est le but auquel le disciple doit viser. Certains individus sont heureux parce qu'ils ferment les yeux devant la vérité ou ils s'hypnotisent eux-mêmes, se cachant dans une coquille d'illusion. Mais l'aspirant a souvent atteint le point où ses yeux sont grands ouverts. Il a appris à se dire la vérité à lui-même et il ne construit pas un mur de protection entre lui et les autres. Il est vivant, sensible à la douleur du monde et souvent il en souffre. Il se demande pourquoi apparemment le bonheur et la paix l'ont abandonné et ce qui en résultera. (4-368/71)

2.

Je vous demande de *cultiver* un sentiment de joie qui finalement vous libérera en vue d'un service plus abondant. (5-138)

3.

Réfléchissez à la joie, au bonheur, à la gaieté et à la béatitude ; ils libèrent des canaux de la vie intérieure et atteignent, en un vaste cercle, une grande variété d'hommes. Ils guérissent et purifient le corps physique et vous aident à accomplir votre travail avec peu d'efforts, avec aussi un sens des vraies valeurs et un détachement fondé sur l'amour et non sur l'isolement. (5-170)

4.

… La joie est l'expression de la certitude atteinte par l'âme, tandis que la *béatitude* est la perfection que la monade confère à l'initié. (5-181)

5.

Vous avez l'expérience du Chemin, et, même si votre corps physique n'est plus jeune, ce qui vous reste d'expression de vie contient encore beaucoup pour vous si les années qui viennent sont vécues avec joie et avec une grande espérance. (5-383)

6.

… Vous pouvez vous entraîner à construire en vous cette qualité de joie qui est la caractéristique d'une personnalité consciemment ancrée dans le royaume de l'âme. (5-398)

7.

La joie est la qualité qui croît de la réalisation du soi (5-399)

8.

Visez à manifester le bonheur. Soyez joyeux dans votre travail et votre service. Ne soyez pas si tendu, mais avancez joyeusement le long du Chemin Eclairé. (5-408)

9.

Soyez joyeux, car la joie laisse pénétrer la lumière, et là où il y a de la joie, il n'y a guère de place pour le mirage et l'erreur. (5-461)

10.

… Soyez heureux. Apprenez à ressentir la joie. Joie fondée sur la connaissance du fait que l'humanité a toujours triomphé et a toujours poursuivi son chemin malgré les échecs apparents et la destruction des civilisations. Joie fondée sur l'inébranlable croyance que tous les hommes sont des âmes et que les "points de crise" sont des facteurs qui ont démontré leur utilité en faisant appel au pouvoir de l'âme, à la fois chez l'individu, dans la race, ou dans l'humanité prise comme un tout. Joie qui est liée à la béatitude qui caractérise l'âme sur son propre niveau où les aspects de la forme ne dominent pas dans la manifestation. Réfléchissez à ces idées et souvenez-vous que vous êtes ancré au centre de votre Etre et que vous pouvez donc voir le monde tel qu'il est et sans limitation de vision ; vous êtes en mesure de conserver votre impassibilité connaissant la fin depuis le commencement et comprenant que l'amour triomphera. (5-471)

75 – La vie de service

1.

Je cherche à vous apporter aujourd'hui certaines suggestions d'un emploi général. Je désire vous parler de ce qui concerne le service et de sa parfaite interprétation, et ce que je vous donne dans cette connexion peut être d'un usage capital. Rappelez-vous toujours que si un gain matériel dans la connaissance n'est pas passé aux autres avec un juste discernement, il provoque, pour l'individu, stagnation, obstruction, mauvaise assimilation et douleur. Si la nourriture absorbée par le corps humain n'est pas assimilée en passant à travers l'organisme, elle causera exactement les conditions ci-dessus, et l'analogie est correcte. Les enseignements se multiplient actuellement, mais c'est pour un monde qui en a bien besoin, et non pour un bénéfice exclusif.

Dans l'interprétation du service, trois choses sont d'importance :

1. Le motif.
2. La méthode.
3. L'attitude suivant l'action.

Je ne traite pas des motifs et des méthodes erronées ; j'indique la vérité, et en ajustant la vie de service selon mes indications, la correction et l'inspiration se manifesteront. Une vie de grand service s'ouvre actuellement pour beaucoup d'entre vous ; veillez à ce qu'elle commence correctement. Un bon départ tend à se poursuivre correctement, ce qui aide beaucoup dans la tentative. Dans le cas d'un échec persistant, seulement le réajustement est nécessaire ; dans celui d'un échec provoqué par un mauvais départ (et qui était inévitable), il est nécessaire de reconsidérer les motifs intérieurs de l'action.

1. Les motifs pour le service

Ces motifs sont triples ; ce sont, dans l'ordre de leur importance :

a. Une conception du plan d'évolution de Dieu, une compréhension des besoins immenses du monde, une conception intelligente du point immédiat de réalisation du monde, et un don de toutes ses ressources pour la réalisation de ce dessein.

b. Un but personnel défini de réalisation, un grand idéal, comme une sainteté de caractère, qui provoque la meilleure tentative de l'âme ; ou une perception de la réalité des Maîtres de la Sagesse, et une ferme détermination intérieure d'aimer, de servir et de Les atteindre à tout prix. Quand vous possédez cette intelligente compréhension du plan de Dieu, associée avec le puissant désir de servir les Grands Etres, l'accomplissement se manifestera dans les activités du plan physique.

c. Une prompte réalisation des capacités innées ou acquises et leur adaptation au besoin reconnu. Il existe plusieurs sortes de service, et celui qui le rend sagement, qui cherche à trouver sa sphère particulière et qui, l'ayant trouvée, accomplit joyeusement l'effort pour le bénéfice du tout, est l'homme dont le propre développement s'effectue fermement, mais le but de progrès personnel demeure néanmoins secondaire.

2. Les méthodes de service

Elles sont nombreuses et variées, et je ne peux indiquer que celles d'importance primordiale.

Comme je l'ai souvent inculqué, la faculté de discernement vient en premier lieu. Celui qui considère qu'il peut tout entreprendre, qui ne se dérobe devant aucun obstacle se trouvant sur son chemin, qui s'élance violemment là où les plus sages s'abstiennent, qui se croit capable de faire face à tout ce qui se présente, qui manifeste du zèle mais pas d'intelligence pour solutionner ce problème de service, celui-là ne fait que dissiper sa force. Il se livre souvent à une activité destructrice, et fait perdre le temps de ceux plus sages et plus avancés pour corriger ses fautes cependant bien intentionnées, et il ne sert alors aucun but en dehors de ses propres désirs. Sa bonne intention peut mériter une récompense, mais elle est souvent annulée par les résultats d'une action ridicule.

Celui qui aperçoit sagement où se trouve sa place, grande ou petite, dans l'ordre général, sert avec discernement ; il évalue sobrement ses capacités mentales et intellectuelles, son état émotionnel et ses moyens physiques, appliquant alors l'ensemble pour bien remplir sa tâche.

Celui qui juge avec l'aide de son Soi supérieur et de son Maître la nature et l'ampleur du problème à résoudre, sert avec discernement celui qui n'est guidé ni par les suggestions bien intentionnées, quoique souvent

mal jugées, ni par les requêtes et les demandes de ses compagnons de service.

Celui qui se rend compte de l'élément *temps* dans l'action, sert avec discernement. Celui qui se rend compte aussi que chaque jour ne renferme que vingt-quatre heures et qui comprend qu'il est seulement capable de dépenser une certaine force et pas davantage, ajuste sagement sa possibilité et le temps disponible.

Un sage contrôle du véhicule physique vient ensuite. Un bon serviteur ne cause aucune anxiété au Maître pour des raisons physiques, et on peut compter sur lui pour garder et ménager sa force physique, afin de rester toujours disponible pour exécuter les requêtes du Maître. Il ne fait pas défaut par incapacité physique, car il veille à ce que son véhicule inférieur ait un repos suffisant et un sommeil adéquat. Il s'éveille de bonne heure, se retire à une heure appropriée et se relaxe chaque fois qu'il en a la possibilité. Il prend une nourriture saine et raisonnable et s'abstient de mets trop lourds. Des aliments légers, bien choisis et bien mastiqués sont de loin meilleurs qu'un repas copieux.

La race humaine, en général, mange actuellement quatre fois plus qu'il est nécessaire. Le serviteur cesse de travailler quand (par accident ou retour d'une incapacité physique héréditaire) son corps physique réagit contre l'activité et réclame son attention. Il cherche alors le repos et le sommeil ; il surveille son régime et se soumet à un contrôle médical nécessaire, obéissant à tout conseil avisé et prenant le temps de se rétablir.

Le pas suivant consiste en *une ferme surveillance et un contrôle du corps émotionnel*. Il est bien connu que c'est le véhicule le plus difficile à diriger. Aucune émotion excessive ne lui est permise, quoique de forts courants d'amour pour tout ce qui respire soient admis à le parcourir. Etant la loi du système, l'amour est constructif et stabilisant, il entraîne tout en harmonie avec la loi. Nulle crainte, nul souci ou ennui ne doit troubler le corps émotionnel de celui qui aspire à être le serviteur de tous. Il doit cultiver la sérénité, la stabilité et un sentiment de confiance tranquille dans la loi de Dieu. Une joyeuse assurance caractérise son attitude habituelle. Il ne nourrit ni jalousie, ni sombre dépression, et nulle avidité ou compassion personnelle mais, se rendant compte que tous les hommes sont frères et que tout existe pour tous, il avance calmement sur sa voie.

Le développement de son véhicule mental vient ensuite. Dans le contrôle du corps émotionnel, le serviteur prend une attitude d'élimination. Son but est d'entraîner le corps émotionnel afin qu'il devienne incolore, vibre calmement et qu'il devienne clair, pur et limpide comme un étang par un paisible jour d'été. En préparant le corps mental pour le service, le travailleur lutte à l'opposé de l'élimination ; il cherche à édifier un savoir, à procurer la connaissance et les faits, à entraîner ce corps mental intellectuellement et scientifiquement afin qu'il puisse se révéler, à mesure que le temps passe, comme une stable fondation pour la sagesse divine.

La sagesse supplante la connaissance, mais exige cependant cette connaissance comme un pas préliminaire. Vous devez vous rappeler que le serviteur passe par la Salle de l'Enseignement avant d'entrer dans la Salle de la Sagesse. En entraînant le corps mental, il cherche donc à acquérir une connaissance disciplinée, à suppléer à ce qui peut faire défaut, à saisir la faculté mentale innée résultant de ce qui a été accumulé dans des vies précédentes, et en dernier lieu, à stabiliser le mental inférieur, afin que le supérieur puisse dominer et que la faculté créatrice de la pensée puisse être projetée à travers le silence. C'est du silence de l'Absolu qu'a été projeté l'Univers. C'est des ténèbres que la lumière a jailli, et du subjectif que l'objectif a émané. Le calme négatif du corps émotionnel le rend réceptif à l'impression d'en haut. Le calme positif du corps mental mène vers une inspiration supérieure.

Ayant cherché à contrôler et à utiliser sagement sa personnalité dans ses trois départements, celui qui aime l'humanité recherche *la perfection dans l'action*. Aucun rêve magnifique de martyr, ni les chimères glorieuses mais éphémères d'un service spectaculaire ne retiennent son attention, mais une application immédiate de toutes ses facultés au prochain devoir oriente son effort. Il sait que la perfection mise au premier plan de sa vie et dans les détails de son travail courant se reflétera aussi exactement dans l'arrière-plan, produisant un ensemble d'une rare beauté. La vie progresse pas à pas, mais chaque pas fait au bon moment, et chaque moment sagement occupé permettent de parcourir une longue distance et une vie bien employée. Ceux qui guident la famille humaine mettent à l'épreuve tous ceux qui aspirent au service dans les petits détails de la vie quotidienne, et celui qui prouve une activité digne de confiance dans ce qui apparaît non essentiel sera transféré dans un champ d'action plus élevé. Dans des circonstances critiques ou en cas de crise, comment pourraient-

Ils avoir confiance en celui qui agit négligemment et sans jugement dans son travail quotidien ?

Une autre méthode de service se manifeste dans *l'adaptabilité*. Ceci implique une facilité à se retirer quand d'autres êtres plus compétents sont envoyés pour prendre la place qu'il peut occuper, ou (inversement) une possibilité de quitter sa situation pour une activité plus importante, quand un travailleur moins capable peut accomplir cette tâche avec une facilité égale et un bon jugement. C'est une partie de la sagesse, pour tous ceux qui servent, de ne pas se surestimer ni se sous-estimer. Quand un incapable remplit un emploi, un mauvais travail en résulte, mais c'est également une perte de temps et de forces quand des travailleurs expérimentés se maintiennent dans des situations où leur capacité ne s'exprime pas pleinement et où des hommes et des femmes moins bien équipés agiraient aussi bien.

Soyez donc prêts, vous tous qui servez, à rester toute votre vie dans un poste peu spectaculaire et apparemment peu important, car telle peut être votre destinée et la place où vous pouvez le mieux servir ; mais soyez également prêts à vous diriger vers un travail plus important quand le Mot du Maître sera prononcé, et quand les circonstances, et non le plan du serviteur, indiqueront que le moment est venu. Méditez sur cette dernière phrase.

3. L'attitude suivant l'action.

Que devrait être cette attitude ? Une impassibilité absolue, un oubli de soi absolu et une attention absolue sur le prochain pas à entreprendre. Le serviteur parfait est celui qui, au maximum de ses possibilités, accomplit ce qu'il croit être la volonté du Maître, et le travail qu'il doit faire pour coopérer au plan de Dieu. Ayant alors accompli sa part, il poursuit le travail sans se soucier du résultat de son action. Il sait que des yeux plus sages que les siens perçoivent la fin depuis le commencement ; qu'une compréhension plus profonde et plus aimante que la sienne pèse le résultat de son service ; et qu'un jugement plus profond que le sien éprouve la force et la portée de la vibration provoquée et ajuste cette force au motif.

Le serviteur ne doit pas succomber à l'orgueil de ce qu'il a accompli, ni à une dépression indue sur le manque de réalisation. Il doit en toutes circonstances agir de son mieux, ne pas perdre de temps en contemplation rétrograde, mais avancer fermement vers l'accomplissement de son prochain devoir. Rêver aux actions passées et se remémorer d'anciennes

réalisations est de nature involutive, et le serviteur s'efforce de travailler avec la loi d'évolution. Ceci est une chose importante à noter. Après l'action, celui qui sert avec sagesse ne fait aucune attention à l'opinion de ses compagnons de travail, pourvu que ses supérieurs, êtres incarnés ou Grands Etres eux-mêmes, soient satisfaits ou silencieux.

Peu lui importe si le résultat envisagé n'a pas été atteint, pourvu qu'il ait fidèlement accompli l'action la plus haute qu'il pouvait faire ; peu lui importe si les reproches ou les remontrances l'assaillent, pourvu que son Soi intérieur reste calme et n'accuse pas ; peu lui importe s'il perd des amis, des parents, des enfants, une popularité dont il jouissait autrefois ainsi que l'approbation de ses proches, pourvu que le sentiment du contact intérieur avec Ceux Qui guident et conduisent reste intact ; peu lui importe s'il lui semble travailler dans l'obscurité et s'il est conscient du peu de résultat de son labeur, pourvu que la lumière intérieure s'accroisse et que sa conscience ne lui reproche rien.

Le motif peut être précisé en ces quelques mots :

> Le sacrifice du soi personnel pour le bien du Soi Unique.

La méthode peut être aussi brièvement énoncée :

> Un sage contrôle de la personnalité et un discernement dans le travail et dans le temps.

L'attitude en résultant sera :

> Un détachement absolu et un amour croissant de l'invisible et du réel.

Tout ceci sera accompli par une constante application de la Méditation occulte. (2-343/9)

2.

Vous avez servi avec un sens rigide du devoir, et vous devez maintenant apprendre à servir avec cette spontanéité aimante qui emporte tout avec elle… Il pourra aussi se produire dans votre vie, comme il se produit dans la vie de tous les vrais serviteurs, un intermède ou un cycle d'expérience pouvant temporairement annuler votre cycle d'influence actuel ; ce ne sera qu'une préparation en vue d'un pouvoir plus grand pour le service. (5-113)

3.

Le service de l'heure présente demande que vous perdiez de vue les lointaines possibilités spirituelles. (5-124)

4.

Votre champ de service s'accroît, ce qui est toujours la récompense du service. (5-206)

5.

Ne choisissez pas ceux qui reçoivent votre service mais servez tous ceux qui recherchent votre aide. Ne les recherchez pas vous-même. (5-253)

6.

Cherchez le chemin du service désintéressé et tout sera bien. (5-291)

7.

Vous appartenez au travail à accomplir et non pas à vous-même. Cela est vrai de tous les disciples de tous les degrés, des novices, des disciples acceptés et des initiés. Dans la pression du travail qui vient, vous êtes nécessaire, et vous devez conserver en de bonnes conditions l'instrument de ce travail. (5-292/3)

8.

Allez de l'avant, mon frère, sans regarder derrière vous mais les yeux fixés sans fléchir sur le Chemin d'un Serviteur du monde. C'est un chemin pénible, avec des hauts et des bas, de nombreuses collines escarpées et des vallées d'ombre, mais on trouve aussi de l'ombre bienfaisante et du repos dans la vallée et du soleil sur les collines. (5-375)

9.

Certaines personnes… sont constituées d'une manière qui leur permet de devenir publiquement des serviteurs et des centres de lumière aux yeux de leur prochain. Leur influence et leur pouvoir sont grands. D'autres, *avec un pouvoir égal*, opèrent d'un centre calme où ils se sont relativement retirés, et ils manient, si je puis me répéter, une force égale. C'est d'eux que vient la pratique de discernement spirituel qui ne sépare pas et qui pourtant choisit sagement où doivent être mis la force, les efforts et la lumière disponibles. Mettez votre force et votre lumière aux côtés de celles des travailleurs qui servent la Hiérarchie sur le champ de bataille de la vie. (5-433/4)

10.

Je sais qu'une vie intérieure plus intense et une vie de service plus vitale sont vos idéaux, mais l'une dépend de l'autre. (5-535)

11.

Le succès de toutes les grandes entreprises est fondé sur les petits détails, les tâches mineures fidèlement accomplies par le disciple exempt de toute ambition personnelle. (5-614)

12.

Il faut vous préparer à rencontrer des difficultés et des épreuves jusqu'à ce que vous ayez fait vos preuves ; elles viennent rarement du côté d'où on les attend. Un des meilleurs moyens de vous garder est toujours, comme je vous l'ai déjà dit, de vous en tenir à votre prochain devoir, de l'accomplir et de vous concentrer sur ce que vous entreprenez. Evitez ce qui est hors de la périphérie du travail, le considérant comme un chemin détourné. (5-618)

13.

Jour après jour, reliez-vous à votre âme ; jour après jour, vouez-vous au travail à entreprendre ; jour après jour, cherchez une relation plus profonde avec moi, avec mon ashram, et avec vos frères de groupe ; jour

après jour, examinez votre service tel que vous l'avez accompli jusqu'ici, sous le projecteur de votre âme ; puis, mon frère, avec mon aide et ma bénédiction allez de l'avant, reconnu par nous comme l'un de nos atouts spirituels. Travaillez à apporter la lumière de l'amour et de l'orientation spirituelle à ceux que vous êtes appelé à servir là où vous vous trouvez en ce moment, et de plus en plus à l'avenir, sur les lieux de votre service antérieur. A nouveau, je vous rappelle les derniers mots de la deuxième déclaration : Reposez-vous sur votre âme. (6-500)

14.

Un point sur lequel je souhaite insister auprès de vous, actuellement, est la nécessité pour vous de reconnaître plus nettement *que le chemin conduisant au sanctuaire intérieur est le chemin du service extérieur*. Ce service ne doit pas avoir pour motif les exigences du moment, ou des considérations financières, ou les ordres de la personnalité. Il peut englober ou non le lieu de votre travail extérieur ; il se peut qu'il nécessite un changement de votre cadre et de vos conditions de vie, mais le disciple – s'il est fidèle à son âme et à l'ashram – sert ses semblables en tant qu'ésotériste aussi bien que comme individu qui vise au bien de l'humanité et comme psychologue. (6-635/6)

15.

Les étudiants doivent se rappeler que la dévotion au Sentier ou au Maître ne suffit pas. Les Grands Etres cherchent des collaborateurs *intelligents*, beaucoup plus qu'ils ne souhaitent une dévotion à leur personnalité ; l'étudiant qui poursuit sa route avec indépendance à la lumière de sa propre âme leur semble être un instrument plus sûr qu'un dévot fanatique. La lumière de son âme révélera à l'aspirant sérieux l'unité qui sous-tend tous les groupes et lui permet d'éliminer le poison de l'intolérance qui entache et entrave tant de gens. Elle lui fera reconnaître les éléments spirituels fondamentaux qui guident les pas de l'humanité ; elle l'obligera à ne pas tenir compte de l'intolérance, du fanatisme et de la séparativité qui caractérisent les petits esprits et les débutants sur le Sentier ; elle l'aidera à les aimer si bien qu'ils commenceront à voir plus juste et à élargir leur horizon.

Elle lui permettra d'apprécier exactement la valeur ésotérique du service et lui apprendra avant tout à être *inoffensif ;* ce qui est la qualité dominante de tous les fils de Dieu. Il s'agit d'être inoffensif en ne prononçant aucun mot qui puisse faire du mal à une autre personne, en n'ayant aucune pensée qui puisse empoisonner ou produire un malentendu, en n'accomplissant aucune action pouvant le moins du monde blesser autrui. Voilà la principale vertu qui permet à l'étudiant de l'ésotérisme de fouler avec sécurité le difficile sentier de l'évolution. Lorsque l'accent est mis sur le service dédié à ses compagnons et que la tendance de la force de vie va vers l'extérieur, vers le monde, il n'y a plus alors de danger ; l'aspirant peut en toute sécurité méditer, aspirer et travailler. Ses motifs sont purs ; il cherche à faire passer le centre de son attention de lui-même au groupe. Ainsi la vie de l'âme peut se déverser en lui et s'exprimer en amour envers tous les êtres. Il sait qu'il fait partie d'un tout ; la vie de ce tout peut circuler en lui consciemment, le conduisant à comprendre la fraternité et son unité avec toutes les vies manifestées. (13-19/20)

16.

… Les disciples apprennent à travailler pour le plan en *travaillant ;* ils apprennent à découvrir la conscience intérieure croissante de l'humanité en cultivant une perception plus aiguë de cette conscience ; ils trouvent leurs collaborateurs pour le travail du Plan par la méthode ancienne et éprouvée des tâtonnements. Moins le disciple est évolué, plus grand est le nombre de ses tentatives et de ses erreurs. (13-332)

76 – Dangers dans la vie du service

1.

Il y a trois dangers principaux dans la vie de service. Il ne s'agit pas ici de l'entraînement du disciple, mais de sa vie dédiée au service et des activités auxquelles il se livre en tant que serviteur. Son tempérament, ses qualités physiques, affectives et mentales exercent un puissant effet sur son milieu, et sur ceux qui cherchent son aide. Il s'agit aussi de sa famille, de son entraînement et de son mode de s'exprimer.

Le premier danger naît des conditions physiques. Je n'insiste pas sur ce point ; je me limite à prier les disciples d'agir avec sagesse, de s'accorder suffisamment d'heures de sommeil, d'avoir de la nourriture saine (ce qui varie d'individu à individu) et un cadre qui leur permette de travailler facilement. S'ils ne tiennent pas compte de ces suggestions, la pénalité se fera sentir par un manque d'énergie dans le service et un plus grand esclavage à l'égard du corps physique. Quand ce dernier est en mauvais état, le disciple doit répondre à un afflux de forces qu'il est incapable de diriger.

Le deuxième danger est l'illusion astrale dans laquelle vit l'humanité et qui a le pouvoir de troubler les serviteurs les plus expérimentés. J'ai traité ce sujet en détail dans ce Traité qui a pour but, comme vous le savez, d'enseigner à dominer le corps astral et à comprendre ses lois. Seule la maîtrise du mental, aidée de perception spirituelle, peut percer le miasme astral illusoire et révéler à l'homme qu'il est une entité spirituelle en incarnation et en contact, par le mental, avec le Mental universel. La pénalité qui touche le disciple, s'il est toujours victime du mirage persistant, est évidente. Sa vision devient confuse ; il perd le "sens du toucher" ainsi qu'il est dit dans les anciens commentaires. "Il erre le long des sentiers de la vie et perd de vue la grande route droite qui le conduirait au but."

Le troisième danger, très fréquent en ce moment, est l'orgueil mental et l'incapacité qui en découle de travailler en groupe. La pénalité est souvent le succès temporaire et trompeur dans un groupe privé de ses meilleurs éléments et qui est formé seulement de gens qui alimentent la personnalité du chef de groupe. L'importance que le disciple donne à ses propres idées et à ses propres méthodes de travail lui fait

constater que son groupe manque des facteurs et des individus qui le rendraient harmonieux et équilibré, qui apporteraient une contribution nécessaire à ses efforts et qui conféreraient à son entreprise les qualités qui lui manquent. C'est en soi une punition suffisante et qui amène promptement le disciple honnête à de meilleurs sentiments. Si le disciple intelligent, sérieux et fondamentalement sincère se trompe ainsi, avec le temps, il reconnaîtra que le groupe réuni autour de lui a été modelé par lui-même ou que les membres de son groupe ont contribué à le modeler. Souvent ils incarnent sa pensée et la copient. La loi agit rapidement dans le cas d'un disciple, aussi les ajustements sont-ils rapidement effectués. (4-636/8)

2.

Que le mirage provenant de ce que vous parvenez aux buts de votre service ne vous aveugle pas, mon frère de longue date, vous empêchant de voir la nécessité d'un entraînement constant et continu. Souvent, le disciple est si absorbé par le travail qu'il faut accomplir qu'il oublie que la vie extérieure de service va devenir aride et occupée tout entière par la personnalité à moins qu'elle ne soit accompagnée d'une croissante sensibilité aux impulsions de l'âme. Cette âme est amour et compréhension. Ne cessez pas de vous occuper du problème de la véritable perception spirituelle, et ne vous préoccupez pas des travaux demandés par le service au point de négliger les leçons que vous-même vous devez apprendre. Vivez comme vous l'enseignez et que vos valeurs demeurent claires pour vous. Vous avez accompli de bons et loyaux services et vous avez aidé beaucoup de gens. Venez en aide à vous-même, sans mettre trop l'accent sur vos propres besoins dans votre propre conscience. (5-261)

3.

Vous ne vous en tenez pas nettement à votre ligne de service. Vous errez dans un beaucoup trop grand nombre de domaines où vous n'avez pas à servir et où on n'a pas besoin de vous. (5-612)

4.

Vous êtes capable de percevoir le Plan, mais vous vous occupez de vos propres plans et vous pensez qu'ils font partie du Plan. (5-613)

77 – Le service aux autres

1.

… Le but de tout entraînement que je vous donne, à vous et à tous mes disciples, est de produire en vous une grande capacité de servir. Je voudrais vous voir accomplir un service bien défini relativement à votre prochain… Je me réfère au service qu'un disciple rend lorsqu'il approche tout être humain en tant qu'âme.

Ce genre de service implique la reconnaissance de sa propre capacité, l'intensification de sa propre habileté à aimer les autres, le pouvoir de s'approcher de ceux qui ont besoin ou demandent une aide spirituelle, et, ensuite, le pouvoir de donner cette aide de la manière appropriée. Ceci implique, à son tour, une sorte de continuelle réflexion intérieure sur la qualité et le besoin de celui à qui on vient en aide. Ce processus subjectif doit précéder tout autre travail ; sur sa force et sa persistance repose le succès de la tentative d'aide. Ce processus de réflexion intérieure continuelle est souvent omis par suite d'enthousiasme et de confiance en soi. Toutefois, lorsqu'il est suivi et que celui qui sert se tient prêt à aider, il peut compter sur celui qui est dans le besoin et sur les circonstances pour lui indiquer ce qu'il doit faire. Je voudrais que vous réfléchissiez profondément à cela et que vous commenciez, d'une manière entièrement nouvelle, à vous efforcer d'apporter la lumière aux autres, avec un désintéressement pur et total. Je voudrais que vous travailliez avec discrimination, avec pureté de motif et que vous vous efforciez d'éliminer toutes les réactions de la personnalité ; c'est en effet contre ce roc de la personnalité que les serviteurs bien intentionnés voient se briser leur travail.

… Je ne vous fais qu'une seule autre suggestion. Retirez-vous entièrement de la scène, vous et vos affaires personnelles, vos goûts et vos aversions complètement éliminés. (5-484/5)

2.

Votre devoir est de libérer chaque jour un amour ferme et illuminé, exempt de toute critique. Votre devoir n'est pas d'aider votre frère à devenir un meilleur occultiste et un meilleur disciple. C'est son affaire, l'affaire de son âme, et la mienne. (6-131)

3.

… Ne vous inquiétez pas indûment du sort de ceux que vous aimez. Faites confiance à leur âme et sachez qu'ils doivent, seuls, apprendre les leçons nécessaires. (6-665)

78 – Mobiles pour le service

1.

Aujourd'hui, de nombreuses adaptations et modifications se font dans le monde. Dans la confusion qui en résulte, les individus sentent la nécessité d'unir leurs propres efforts ; l'importance du travail de groupe s'affirme plus que jamais. C'est donc une époque où le calme et la confiance doivent faire votre force et où la seule sauvegarde consiste en une recherche rigoureuse de tous les motifs profonds. A la surface apparaissent des principes divers, et les vicissitudes de la bataille semblent la faire pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Vus de l'intérieur, les facteurs dominants sont plus simples. Le conflit conduit, en premier lieu, à éprouver les motifs d'où ressortent de chaque groupe – pour les Guides de l'humanité – ceux qui sont capables de penser avec clarté, de discerner avec exactitude, de résister avec patience et de persévérer sur le sentier de probation vers la porte de l'initiation, sans se laisser troubler intérieurement par les préoccupations extérieures. Si vous le pouviez, vous vous rendriez compte que les difficultés partout produisent un bien qui dépasse de beaucoup le mal apparent. Des âmes se trouvent elles-mêmes et apprennent à ne dépendre que du maître intérieur. Quand tous les appuis extérieurs manquent, quand toutes les autorités apparentes offrent des solutions différentes, alors les âmes sont obligées de se replier sur elles-mêmes et de chercher en elles-mêmes. Le contact intérieur avec le soi supérieur se révèle dans une mesure croissante et conduit à la confiance en soi, au calme intérieur basé sur la loi du Dieu intérieur qui fait de l'homme un instrument au service du monde. (4-129/30)

2.

Le mal lui-même n'est qu'une illusion, car c'est l'usage qui est fait des motifs et des opportunités par l'égoïsme et la séparativité de la personnalité qui constitue le mal. Des circonstances semblables mais avec un juste motif, le bien peut apparaître. (5-241/2)

3.

Je cherche à vous voir plus nettement sur le plan mental, moins confiné dans l'attitude du dévot, plus impersonnel, plus libre de servir pour le seul bénéfice du service et non en raison de votre dévotion à un instructeur, à une cause ou à une croyance. (5-562)

4.

Je m'efforce ici d'arracher à votre esprit l'idée fixe que l'initié travaille parce qu'il sait. Je souhaiterais renverser cette affirmation, et dire qu'il sait parce qu'il travaille. Il est impossible d'arriver à un point où l'Initiateur puisse dire à l'initié : maintenant vous savez, donc vous pouvez travailler ; mais plutôt : maintenant vous servez et travaillez, et cela vous embarque dans un voyage de découverte, difficile et nouveau. Vous découvrirez la réalité progressivement et parviendrez à des zones entières d'expression, car vous servez. Comme conséquence du service, certains pouvoirs et certaines énergies se manifesteront, et votre aptitude à les utiliser indiquera, à vous-même, à vos frères initiés et au monde, que vous êtes un travailleur pleinement conscient du côté intérieur de la vie. (6-282)

79 – Service aimant

1.

Un cœur bon sert puissamment dans notre service, mais à condition qu'il soit maintenu à sa juste place par une tête sage et que cela ne prenne pas la forme d'un mirage ; car c'est alors une faiblesse et une entrave. Nous avons besoin aujourd'hui de disciples capables de voir les gens tels qu'ils sont ; capables de les voir comme ils sont en fait, mais cependant de les aimer et de les servir exactement de la même manière ; nous recherchons des disciples dont le cœur est éveillé à l'utilité de groupe et au rôle qu'un mental individuel peut jouer pour le service de l'humanité, dont le rayonnement est celui de l'amour mais dont la tête répond également à l'individu tel qu'il est à son point particulier du processus évolutif. Lorsque le rayonnement est celui de l'amour, les paroles et les actes qui en découlent peuvent être sévères sans pour cela blesser. C'est là essentiellement une leçon que vous devez apprendre. Il vous faut aussi vous éveiller au fait que c'est une leçon relative au service ; ceux qui nous représentent sont consciemment actifs dans la tâche à remplir, mais ils ne sont pas intéressés par la manière dont réagissent les personnalités. Un rayonnement aimant et une évolution intelligente (ou dois-je dire une appréciation, mon frère ?) de ceux qui cherchent à vous aider rendront votre service pour vos semblables plus efficace que n'importe quoi d'autre. (5-382)

2.

Je foule le Chemin éclairé conduisant dans le cœur des hommes.
Je sers mon frère et ses besoins.
Ceux que moi, le petit soi, je n'aime pas,
je les sers avec joie parce que j'aime servir. (5-481)

3.

Que la lumière et le rayonnement de l'âme illuminent votre service, et ne laissez pas votre intellect se révéler le facteur dominant. Que l'amour spontané conditionne vos relations avec vos semblables… (5-656)

80 – Service désintéressé

1.

Vous rendez un service trop grand à vous-même ; vous pensez trop à vous-même ; vous prenez trop soin de vous-même et vous faites trop de choses pour vous-même. Votre service devrait devenir horizontal et de plus en plus inclusif… (5-568)

2.

Le chemin du désintéressement délibéré s'ouvre à vous, chemin que vous n'avez encore jamais foulé. Par cela, mon frère, je veux dire que vous n'avez jamais servi avec un complet esprit de sacrifice. Vous avez accompli des actions charitables et vous avez fait de petits sacrifices, mais vous n'avez encore jamais servi comme âme, ne possédant rien et ne demandant rien pour le soi séparé. Telle sera votre leçon au cours de l'année qui vient, leçon d'une vie vouée au sacrifice, à la distribution, à l'action extérieure, à l'oubli de soi, à l'abandon total, à la discipline et au renoncement. (6-570)

3.

Lorsque vous vous serez forcé à n'être pas toujours en scène, que vous aurez appris à ne pas parler de vous et de ce que vous pensez, sentez et faites, vous pourrez, mon frère, apporter une contribution si riche que votre champ de service et votre puissance de coopération avec la Hiérarchie se trouveront grandement augmentées. (5-655)

4.

La tâche du Maître est d'évoquer de Ses disciples une telle profondeur d'amour consacré et une telle compréhension de l'opportunité présente que les aspects personnels de leur vie disparaissent dans leur conscience ; alors, leur principale préoccupation sera : Quel doit-être mon service en ce moment ? Quelles sont dans ma vie les choses non essentielles auxquelles je ne dois pas porter attention ? Quelle est la tâche à accomplir ? Quels sont ceux que je peux aider ? A quels aspects du travail du Maître dois-je surtout m'efforcer d'apporter mon aide actuellement ? Il faut répondre à

toutes ces questions d'une manière équilibrée, intelligente et sans fanatisme. (5-693)

5.

Beaucoup de disciples sont encore trop préoccupés par ce qu'*ils* tentent de faire, par leur propre développement et leur propre aptitude ou inaptitude à aider ; mais, par ailleurs, ils ne traitent pas de manière adéquate le problème de l'effacement de soi et de la consécration complète à leurs semblables. "Que puis-je faire" est moins important pour eux que : "Que suis-je en train d'apprendre, et, le Maître est-il satisfait de moi ?". Je serai content de vous lorsque vous aurez oublié vous-même et moi-même, dans votre service acharné de l'humanité. (6-24)

6.

Le débutant, ou nouveau venu dans l'ashram, nouveau dans son service (du point de vue de l'expérience de sa vie présente sinon de son âme) nouveau en ce qu'il enregistre une impression de puissance que donne toujours la relation avec l'ashram, nouveau dans sa réaction joyeuse face à la reconnaissance que lui accordent ceux qu'il s'efforce d'aider, parle de plus en plus de "*mon* travail, *mon* groupe, *mon* enseignement, *mon* entourage, mes plans" ; ce faisant, il se stabilise dans le champ de service qu'il a choisi. C'est une phase temporaire dont le disciple ne se rend souvent pas compte bien qu'elle soit irritante pour ceux qui entendent ces mots. A mesure qu'il progresse dans la vie spirituelle et intensifie sa compréhension du Maître, à mesure qu'il pénètre plus avant dans la vie de l'ashram et dans l'aura de son Maître, à mesure que sa vision grandit, révélant les possibilités du service et les limites de ses propres moyens – à mesure qu'il acquiert la divine indifférence, il abandonne la possessivité de sa manière d'envisager le service ; il considère tout ce qu'il fait comme sa réaction à la vie de l'ashram, comme sa contribution au travail de l'ashram et, finalement en arrive à disparaître à ses propres yeux ainsi que du centre de son travail. Seuls restent la nécessité à satisfaire et le pouvoir de l'ashram pour satisfaire cette nécessité. Ceci indique un pas très net en avant, et c'est cette attitude altruiste, cette capacité d'être un canal offert au pouvoir, à l'amour à la connaissance et à la vie de l'ashram qui constituent, en dernière analyse, ce que l'on entend par obéissance occulte. (6-549/50)

7.

La libération de l'humanité viendra quand les prétendus gens de bien abandonneront leurs théories favorites et leurs idéaux bien-aimés, quand ils comprendront le fait essentiel que l'entrée dans le royaume de Dieu ainsi que dans l'âge nouveau se fera quand le genre humain sera véritablement aimé, servi avec altruisme, quand le vrai dessein divin sera perçu et l'humanité reconnue être un tout indivisible. Alors les nationalismes mesquins, les divergences religieuses, les idéalismes égoïstes (car souvent c'est ce qu'ils sont, la plupart des gens étant idéalistes pour sauver leur âme) seront subordonnés aux besoins humains. au bien humain et au bonheur futur de l'ensemble. (13-255)

8.

Cette question des effets magnétiques réciproques offre un vaste sujet de réflexion et indique la voie du service individuel et de groupe. Au fur et à mesure que les aspirants individuels se perdent eux-mêmes de vue en servant et qu'ils parviennent au stade de l'indifférence à l'égard des réclamations et des événements personnels, ils apprennent à aimer un esprit de confiance, de joie et d'amour, profond et durable, qu'ils ont les uns pour les autres ; ils apprennent à travailler de tout cœur ensemble en vue d'aider le monde et de prêter assistance à la Hiérarchie. (15-117)

9.

Si vous voulez bien noter vos attitudes et vos actions présentes, vous découvrirez qu'en tout premier lieu (et je pourrais ajouter, presque nécessairement) elles se centrent autour de vous-même, de ce que vous reconnaissez, de ce que vous comprenez de la vérité, et du progrès que vous faites sur le Sentier. Mais – lorsque vous parviendrez au niveau d'initié – l'intérêt porté à vous-même déclinera jusqu'à disparaître et, comme le dit une Expression ancienne, "Seul Dieu restera." Seul CELA – qui est beauté, bonté et vérité – demeurera dans la conscience ; CELA, qui n'est pas la forme, mais la qualité qui est derrière la forme, et indique le destin, l'âme, la place, le niveau. Réfléchissez à ces mots car ils vous décrivent sur quoi plus tard, au fil de l'évolution, vous mettrez l'accent. (18-293)

81 – Rayonnement du service

1.

… Un disciple par l'influence qu'il exerce autour de lui, et un initié par le large rayon de son service au monde. Comment se fait-il alors que certains d'entre vous (pas tous) ne se distinguent pas par un tel service ou n'occupent dans les affaires du monde qu'une place relativement peu importante ? Plusieurs facteurs l'expliquent. Tout d'abord, un disciple peut être appelé à se dégager de certaines relations karmiques, à remplir certaines obligations d'origine très ancienne et, ainsi, à "déblayer le terrain" en vue du service ininterrompu et plus complet, au bénéfice de l'humanité. Cela se produit fréquemment entre la première et la deuxième initiation. Parfois, un disciple peut accomplir un service efficace, sur une vaste échelle, sur les plans intérieurs, et, cependant, n'en rien laisser paraître sur le plan physique, sauf dans la beauté de sa vie. D'autres étudient peut-être certaines techniques de rapports psychologiques et de distribution d'énergie, consacrant une existence particulière à acquérir les sciences ésotériques. Une vie n'est qu'un court moment dans le long cycle de l'âme ; mais un vrai disciple ne donnera jamais une des raisons citées plus haut comme excuse à son manque d'effort. Je vous rappelle aussi que, à elle seule, l'influence dans le monde ne signifie pas forcément discipulat. Il existe de nombreux groupes, bien connus et magnétiques, qui possèdent à leur centre une personnalité dominante qui n'est pas nécessairement un disciple.

En ce qui concerne le groupe de mes disciples et l'expérience que je tente, il convient que vous arriviez, dans cette expérience de groupe, à un point où vous ne vous préoccupiez plus aussi intensément de votre propre développement, de votre condition et de votre service ; vous avez tous besoin d'apprendre à vous décentraliser, de façon que le travail à effectuer devienne le facteur le plus important. Lorsqu'il en est ainsi l'intense intérêt qu'on porte soi-même à certains aspects de l'expression de la personnalité, certaine faiblesse de caractère, certain objectif qui est cher ou certaine condition physique viennent à disparaître. Vous vous apercevrez que cultiver une "divine indifférence" aide considérablement à oublier le petit soi, ainsi que je vous l'ai déjà dit plusieurs fois. Souvent ce petit soi apparaît si vaste, par habitude, qu'il masque le soi supérieur ; il s'interpose

entre le disciple et le Maître et empêche le contact avec les autres disciples, rendant ainsi impossible tout service efficace. (5-96/7)

2.

Lorsque vous rencontrerez une reconnaissance des principes, une impartialité dans le service et une bonne volonté pure et intelligente, alors donnez généreusement votre temps et votre aide ; tendez la main de la camaraderie. Là où se manifeste la vie et où le type de semence est le même, la même fleur apparaîtra dans tous les pays à travers le monde ; rien ne peut altérer l'expression du type et le genre de la manifestation. Gardez cela à l'esprit. (5-165/6)

3.

Par le pouvoir de *votre* âme, vous devez éveiller *leur* âme à une activité *désintéressée*. Vous pouvez prendre contact avec eux d'une manière dynamique, et ensuite leur orientation ne sera plus jamais purement personnelle. Cette tâche de réorientation peut devenir la vôtre. Certaines personnes travaillent avec des groupes, et par le caractère inclusif de leur aura et la puissance de leur âme, elles entraînent un grand nombre de personnes vers des attitudes de haute aspiration et dans un profond courant spirituel. D'autres ont le devoir de rechercher les hommes et les femmes évolués, les individus qui se trouvent à la porte du discipulat, mais aveuglément, ne sachant pas où ils sont ni pourquoi. Ceux-là, donc, par la puissance dynamique de leur âme, appellent à une activité vivante l'âme emprisonnée dans la personnalité qui attend. Telle est votre tâche, enseigner et vivifier. (5-324/5)

4.

Combien rarement ceux qui en ont le temps et le loisir servent comme le font ceux qui n'ont ni ce temps ni ce loisir ! (5-543)

5.

C'est à vous de trouver le moyen de servir et d'acquérir le sens nécessaire des proportions, la compréhension nécessaire relative à ce qui est essentiel et fondamental pour la vie spirituelle, et la faculté éprouvée de

discernement qui vous indiquera la manière, le moment et le mode de votre service. (5-544)

6.

Vous me demanderez quel sera votre service. Cela, mon frère, sera déterminé par votre méditation. Il ne m'appartient pas de vous indiquer les activités de votre personnalité. C'est votre propre âme qui doit le faire. Vous connaissez déjà une partie de ces activités et je peux m'y référer. Dans toute la mesure du possible, demeurez ferme dans votre entreprise d'aider le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ce devrait être, au cours des années à venir, l'effort essentiel des vrais aspirants… (5-574)

7.

Que la beauté de ce qui pourrait être accompli ne vous fasse pas oublier ce qui a été commencé ; autrement, vous pourriez vous retrouver dans le monde de l'illusion et de la vanité. (5-578)

8.

… Que la simplicité soit votre guide et qu'un amour réfléchi soit votre principal objectif. Choisissez un champ de service ayant des limites bien définies, car tous les disciples sont limités et ne peuvent pas couvrir par leurs pensées une étendue planétaire. Ensuite, travaillez, mentalement et physiquement, dans ces limites. L'accomplissement d'une tâche que vous vous imposez vous-même au sein du champ de vos limitations karmiques et du milieu où votre destinée vous a placé est tout ce qu'on vous demande. Qu'accomplissez-vous actuellement ? A votre âge, il n'y a plus devant vous qu'un certain nombre d'années, et vous avez un corps fragile. Que votre service demeure dans le champ de contact où vous vous trouvez et n'essayez pas d'atteindre la planète toute entière. Existe-t-il une chose plus grande et plus importante que d'accomplir entièrement votre tâche, que de la terminer avant que vous ne passiez de l'autre côté, et de le faire à l'endroit où vous êtes et avec les compagnons que vous avez choisis ? (5-582)

9.

Il est impossible pour le disciple de n'importe quel ashram, de collaborer à toutes les phases du travail du Maître, et il ne vous est pas possible, par exemple, de collaborer à toutes les phases du travail de mon ashram, travail que j'ai indiqué dans mes brochures et qui a été résumé dans celle qui s'intitule "*Mon travail*". Mais il vous est possible de choisir une certaine phase de ce travail, et d'y donner le maximum de votre attention… Si ces activités sont poursuivies d'une manière adéquate et ferme, elles peuvent aider au travail ésotérique du monde et à la réhabilitation exotérique des justes relations humaines… (6-138)

10.

Que l'humanité constitue votre champ de service, et puisse-t-on dire de vous que vous connaissez les faits spirituels et participez dynamiquement à ces événements spirituels. Qu'on ne puisse pas dire de vous que, connaissant ces choses, vous n'avez rien fait et n'y avez pas consacré vos efforts. Ne laissez pas échapper le temps lorsque vous *travaillez*. (18-760)

82 – L'argent dans le service

1.

L'aspirant apprécie avec justesse la valeur occulte de l'argent dans le service. Il ne recherche rien pour lui-même excepté ce qui peut l'équiper en vue du travail à faire ; il envisage l'argent, et ce que l'argent peut procurer, comme devant être utilisé pour les autres et comme moyen de mener à leur terme les plans du Maître, dans la mesure où il sent ceux-ci. On apprécie mal la signification occulte de l'argent, et cependant l'un des plus grands critères quant à la position d'un homme sur le sentier de probation est son attitude en ce qui concerne l'argent, et sa manière de manipuler ce que tous les hommes recherchent pour satisfaire leurs désirs. Seul celui qui ne désire rien pour lui-même peut recevoir un don généreux, être un dispensateur des richesses de l'univers. Dans d'autres cas, lorsque les richesses s'accumulent, elles n'apportent que tristesse, détresse et mécontentement. (3-866)

2.

… L'argent a été dans le passé l'instrument de l'égoïsme des hommes, ainsi doit-il être maintenant l'instrument de leur bonne volonté. (5-166)

3.

Toute la question d'argent est actuellement une des plus grandes difficultés et à la fois de la plus extrême simplicité. La difficulté est due à la manière erronée dont, depuis des générations, on a abordé ce problème, amenant les gens, même les disciples les plus dévoués, à le voir dans une fausse lumière. L'attitude de l'humanité à l'égard de l'argent est fondée sur la cupidité, l'âpreté en faveur du soi inférieur, la jalousie, les désirs matériels et par un besoin déchirant qui est, à son tour, le résultat de ces attitudes erronées. Ces dernières produisent les conditions économiques désastreuses que nous trouvons dans le monde entier. Ce sont les effets de causes instaurées par l'homme lui-même. La libération du monde viendra en fin de compte de la régénération de l'argent et du changement de l'attitude de l'homme à son égard. Si cela ne se produit pas, des conditions désastreuses s'établiront, l'argent (tel que nous le connaissons) disparaîtra de la terre et un autre moyen devra être trouvé pour faire face à la situation

ainsi créée. Espérons que cette nécessité ne se présentera pas et qu'il sera possible de modifier l'attitude mentale de l'humanité à l'égard de l'argent qu'elle considérera comme un grand avoir spirituel, comme une responsabilité nettement spirituelle et comme un moyen d'accomplir le vrai travail mondial. Les gardiens de l'argent assumeront alors leur responsabilité sans crainte et avec une juste compréhension. A présent, ils s'accrochent à lui par crainte de l'avenir et parce qu'ils n'ont pas confiance les uns dans les autres. La clé de la juste manière de dépenser l'argent et de sa correcte utilisation peut être résumée dans l'énoncé suivant auquel je vous demande à tous de prêter attention :

De même que l'argent dans le passé a pourvu aux besoins des individus et de la famille, ainsi, dans l'avenir, il devra subvenir aux besoins du groupe et à ceux du monde. Dans le passé, chaque individu s'est efforcé d'agir comme un aimant et d'attirer à soi ce qui devait satisfaire ses besoins tels qu'il les concevait, utilisant à ces fins les activités et le travail personnels, si l'influence ou l'éducation n'y suffisaient pas, et les tractations financières lorsqu'elles étaient possibles. A l'avenir, les groupes devront agir comme des aimants ; ils devront veiller à être animés par un esprit d'amour. Je vais vous communiquer ici une pensée susceptible d'un large développement. *La nécessité, l'amour et le pouvoir magnétique sont les trois choses qui, consciemment ou non, attirent l'argent.* Mais il faut qu'elles se manifestent toutes à la fois. Dans le passé, la nécessité n'a pas toujours été réelle, bien qu'elle ait été *ressentie* (tel est le mirage ou l'illusion du monde). L'amour a été égoïste ou non réel, la demande de choses matérielles visait ce qui n'était pas nécessaire à la santé ni au bonheur. La force magnétique utilisée avait donc une motivation erronée et ce processus, poursuivi pendant si longtemps, a conduit à la présente et désastreuse situation financière dans le monde.

En transmuant ces facteurs et l'expression de leurs correspondances supérieures, par l'amour véritable, la pensée juste ou la méditation appropriée et la technique correcte, les besoins financiers des nouveaux groupes et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde *seront* satisfaits. Je suggère que ces idées soient élaborées et distribuées parmi tous ceux qui, à votre connaissance, sont susceptibles d'aider. Je vous demande de beaucoup réfléchir à ces idées car, dans l'enseignement donné aux serviteurs intelligents, cette question de l'argent et de la juste attitude à adopter à son égard doit être envisagée hardiment. L'accent placé par certains groupes importants sur la méditation destinée à trouver des fonds

(généralement destinés à un usage personnel ou à des fins égoïstes de ces organisations et groupes particuliers) a son origine dans le nouveau concept de *l'utilisation* de l'argent *par le groupe*. Toutefois, l'intérêt du groupe étant égoïste et personnel, c'est le rapport de l'argent avec l'individu qui était considéré et non pas le rapport avec le groupe. Cette attitude doit être et sera modifiée.

Je vous demande, ainsi qu'aux membres du groupe qui me lisent, une autre chose encore, mon frère. L'argent est la manifestation de l'énergie. Toutes les énergies peuvent être utilisées de diverses manières, étant en elles-mêmes des forces impersonnelles et aveugles. On peut les employer d'une manière égoïste ou désintéressée ; c'est en cela que réside la principale différence. Le motif et la pensée créatrice déterminent le pouvoir magnétique de tout individu, groupe ou centre. Déterminez votre motif ; veillez à ce que l'idéal de groupe et l'amour de groupe dominent ; faites preuve d'adresse lorsque vous agissez ; tout cela implique une méditation préliminaire correcte et aussi une pensée appropriée, et vous constaterez alors que ce dont vous avez besoin vient à vous. (5-271/3)

4.

… Cette concrétisation puissante physique de l'énergie que nous appelons "argent", se révèle être un sujet de concentration très précise. Il est envisagé avec le plus grand soin, et le mental des financiers réfléchis et des philanthropes fortunés, sera progressivement conduit d'une activité strictement philanthropique à une activité à laquelle la pénétration spirituelle et *la reconnaissance des droits du Christ* sur le réservoir financier du monde, donneront son impulsion et la possibilité de s'exprimer (peu importe le nom que l'on donne au Christ en Orient ou en Occident). C'est une chose difficile à obtenir, car il faut beaucoup de temps aux énergies subtiles des mondes intérieurs pour produire leur effet sur le plan tangible et objectif de la manifestation divine. L'argent n'est pas encore utilisé divinement, mais il le sera. (6-221)

5.

Il est inutile, mes frères, de méditer dans le sens qui aidera à préparer le monde pour la venue de la Hiérarchie et la réapparition du Christ, *à moins que*, je le répète, cette préparation ne soit partie intégrante de votre

effort journalier constant, et non simplement un souhait futile ou la formulation d'une théorie pleine d'espoir quant à l'avenir de l'humanité.

Il est inutile pour vous, par exemple, de méditer afin de réorienter l'argent vers le travail spirituel (par "travail spirituel" je n'entends pas travail des Eglises et des religions mondiales) à moins que tout l'argent dont *vous* disposez individuellement ne soit dédié à un juste usage, à l'accomplissement de vos justes obligations, à faire face à vos responsabilités karmiques, et que vous ne reconnaissiez constamment la relation de tout l'argent avec l'avenir spirituel de la race humaine et avec les nécessités du Plan hiérarchique. Il doit toujours exister, dans votre conscience, une reconnaissance des besoins de tous les hommes ; ceci doit être vrai chez toutes les personnes d'inclination spirituelle, chez tous les ésotéristes et chez l'homme de tendance religieuse dont le cœur et la compréhension sont plus divinement inclusifs que n'est le cœur du fidèle moyen de n'importe quelle doctrine religieuse, énoncée par les théologiens de n'importe quelle foi.

Il *faut* comprendre que l'argent est l'énergie qui peut être mise en action pour rendre possible les activités du Nouveau groupe des serviteurs du monde, quelle que soit la couleur, la caste ou l'église de ses membres. L'argent n'est pas encore entre leurs mains. Leur besoin d'argent est grand. Il faut des millions pour répandre la nécessaire connaissance du Plan hiérarchique, des millions pour pousser le travail des hommes de bonne volonté, et des millions pour faire savoir aux masses que Celui que tous les hommes attendent est en voie de redevenir visible aux yeux de tous. Les milliards qui sont actuellement dépensés pour une vie de luxe, pour des objets coûteux et inutiles, les milliards (il s'agit bien de milliards, mes frères, comme le montrent les statistiques mondiales) qui sont consacrés aux sucreries, alcools, tabacs, bijoux et fourrures coûteuses, les millions qui sont consacrés à la recherche frénétique d'amusements, de plaisirs nocturnes constants, et finalement les milliards qui passent dans les conflits armés de toutes les nations, doivent être réorientés vers les dépenses qui rendront possibles les plans de la Hiérarchie. Ces plans aideront l'humanité dans sa recherche de la voie nouvelle, spirituelle et libre, et donneront donc naissance à la nouvelle civilisation. Il faut des milliards pour surmonter le matérialisme qui a dominé l'humanité depuis d'innombrables éons. Il faut aussi des milliards pour reconstruire les affaires humaines et donc purifier et embellir notre monde moderne, au point que le Christ puisse apparaître parmi les hommes. Grâce à la sage

utilisation des ressources financières, dans les nombreux domaines de l'amélioration et de l'élévation de la nature humaine, le Christ pourra "voir l'œuvre de son âme, et être satisfait". (6-224/6)

6.

"O Toi en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être,
Toi le pouvoir qui peut faire toute chose nouvelle,
dirige l'argent du monde vers des desseins spirituels.
Touche le cœur des hommes en tous lieux,
afin qu'ils donnent, pour le travail de la Hiérarchie,
ce qu'ils avaient jusqu'ici consacré aux satisfactions matérielles.
Le Nouveau groupe des serviteurs du monde
a besoin de grandes sommes d'argent.
Je demande que ces immenses sommes
soient rendues disponibles.
Que Ta puissante énergie soit mise
dans les mains des Forces de la Lumière." (6-229)

7.

Les termes les plus fréquents dans nos journaux, à la radio, dans nos discussions, sont empruntés à la structure financière de l'économie humaine : intérêts bancaires, salaires, dettes nationales, réparations, cartels et trusts, finances, impôts, tels sont les termes qui dominent nos projets, excitent notre jalousie, allument nos haines ou encouragent notre animosité à l'égard d'autres nations, pour nous lancer les uns contre les autres. *L'amour de l'argent est la racine de tous les maux.*

En écrivant ceci, je me rends compte du nombre de gens, dont l'existence n'est pas dominée par l'amour de l'argent et qui raisonnent normalement en termes de valeur supérieure.

Mais je ne pense pas à eux en traitant ce sujet. Ils constituent l'espoir de l'avenir ; mais individuellement, ils sont prisonniers du système qui, du point de vue spirituel, *doit prendre fin*. Sans aimer l'argent, ils en ont besoin et il leur en faut. Ils sont soumis à l'atmosphère économique du monde et sont obligés, eux aussi, de travailler et de gagner de quoi vivre. Le travail qu'ils cherchent à accomplir pour aider l'humanité ne peut s'effectuer sans les fonds nécessaires. (7-97/8)

8.

Le manque d'appui financier pour le travail du Christ

C'est peut-être là que réside la difficulté principale, qui apparaît à beaucoup insurmontable. Elle implique le problème de la saine gestion financière et la dérivation de sommes appropriées dans des canaux qui contribueront certainement au travail de préparation pour le retour du Christ. Elle est étroitement liée au problème des justes relations humaines.

Ce problème est donc particulièrement ardu, car il ne suffit pas aux travailleurs spirituels du monde de stimuler les gens à donner (selon leurs moyens), mais en bien des cas ils doivent avant tout leur présenter un motif dont la puissance magnétique soit telle qu'ils se sentent contraints à donner. Il faut aussi prévoir l'administration, la fondation ou l'organisation au moyen desquelles les dons pourront être administrés. Cette tâche est d'une difficulté considérable. L'impasse où l'on se trouve engagé en ce moment n'est pas seulement due à la nouveauté du fait de réunir des fonds pour préparer, mais aussi aux habitudes égoïstes de la majorité de ceux qui possèdent les richesses du monde et qui, à supposer qu'ils donnent, le font parce que cela augmente leur prestige et indique leur succès financier. Il y a naturellement des exceptions, mais elles sont relativement rares.

En généralisant et en simplifiant le sujet à l'extrême, nous pouvons admettre que l'argent est employé de quatre manières principales :

1. Dans les myriades de foyers du monde sous forme de traitements, salaires, honoraires, ou richesses héréditaires. Tout cela est actuellement mal équilibré et produit une extrême richesse ou une extrême pauvreté.
2. Dans les grands systèmes capitalistes et monopoles dont la structure prédomine dans la plupart des pays. Peu importe que ce capital soit détenu par un gouvernement, une municipalité, une minorité de gens riches ou de grandes organisations de travail (des syndicats ouvriers). Bien peu de cet argent est dépensé pour améliorer l'existence humaine, ou pour inculquer les valeurs qui mènent à l'établissement de justes relations humaines.
3. Dans les églises et groupes religieux du monde entier. Là (parlant toujours en termes généraux tout en reconnaissant l'existence d'une minorité spirituelle), l'argent est employé pour les aspects matériels de l'œuvre, pour la multiplication et la conservation des

structures ecclésiastiques, pour les salaires et les frais généraux. Seul, un faible pourcentage est consacré à l'enseignement des hommes, à la vivante démonstration de la simplicité "telle qu'elle est en Christ", et à la diffusion de la réalité de Son retour, qui constitue cependant depuis des siècles une doctrine bien définie des églises. Ce retour a été prévu à travers les siècles, et serait déjà advenu si les églises et les organisations religieuses avaient partout fait leur devoir.

4. Dans le domaine philanthropique, pédagogique et médical. Tout cela a été extrêmement profitable et fort nécessaire, et la dette du monde envers les humanitaires qui ont rendu ces institutions possibles est grande en vérité. Tout cela fut un pas dans la juste direction et une expression de la divine Volonté-de-Bien. Toutefois, cet argent est souvent mal utilisé, mal dirigé et employé surtout à développer des organisations et des structures matérielles. Les résultats ont été limités par les opinions séparatistes des donateurs ou les préjugés religieux de ceux qui commandent la distribution des fonds. La véritable aide à l'humanité (*The One Humanity*) est oubliée derrière les querelles d'idées, les théories religieuses et les idéologies.

Si les dirigeants chargés de canaliser les ressources du monde avaient une vision juste des réalités spirituelles, de l'humanité et du monde, et si leur but avait été d'encourager les justes relations humaines, l'humanité envisagerait aujourd'hui un avenir bien différent. Nous n'aurions pas à faire face à des dépenses se chiffrant par millions pour restaurer physiquement non seulement les corps de millions d'êtres humains, mais encore des villes entières, des moyens de transport et des centres chargés de réorganiser la vie humaine.

On peut dire également que la valeur spirituelle de l'argent et la responsabilité que celui-ci (en petite ou en grande quantité) confère n'ont pas été justement appréciées ni enseignées à la maison et à l'école. Si elles l'avaient été, nous n'aurions pas aujourd'hui les statistiques effrayantes indiquant les sommes dépensées avant la guerre dans toutes les parties du monde, et aujourd'hui dans l'hémisphère occidental, en friandises, liqueurs, tabac, divertissements, vêtements et luxe inutiles. Elles se chiffrent chaque année par milliards de francs (français). Une petite partie de cet argent, exigeant un minimum de sacrifice, permettrait aux disciples du Christ et au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde de préparer le chemin de Sa

venue et d'éduquer les esprits et les cœurs des hommes de tous les pays pour établir de justes relations humaines.

Comme tant d'autres choses, l'argent a été souillé et accaparé pour servir à des fins égoïstes individuelles ou nationales. La guerre mondiale de 1914-1945 en est la preuve, car malgré qu'on ait beaucoup parlé de "sauver le monde démocratique" et de "faire la guerre pour en finir avec la guerre", les motifs principaux de la guerre étaient l'auto-défense et l'autoprotection, l'espoir du gain, l'assouvissement de haines anciennes et la récupération de territoires. Les années écoulées depuis la guerre en ont donné la preuve. Il est malheureux que l'organisation des Nations Unies doive s'occuper de requêtes avides, provenant de toutes parts, de manœuvres de nations qui recherchent leur prestige et leur pouvoir, et la possession de richesses naturelles (charbon, pétrole), de même que des activités secrètes des grandes puissances et des capitalistes.

En attendant, l'humanité (considérée en bloc), sans distinction de nationalité, de race ou de religion, implore la paix, la justice et la sécurité. Elle pourrait rapidement l'obtenir si la majorité des gens employaient bien leur argent et prenaient conscience de leurs responsabilités financières, basées sur les valeurs spirituelles. A l'exception de quelques rares philanthropes à la vision large, et d'une poignée d'hommes d'état, d'église, ou d'éducateurs vraiment éclairés, on ne trouve nulle part ce sens de responsabilité financière.

Le temps est maintenant venu d'évaluer de nouveau l'argent, de l'utiliser et de le canaliser vers de nouvelles directions. La voix du peuple doit prévaloir, mais il faut que ce peuple ait la notion des vraies valeurs, comprenne la signification d'une vraie culture et de la nécessite d'établir de justes rapports humains. Il s'agit donc essentiellement d'une saine éducation et d'une préparation adéquate au civisme international, choses qui n'ont pas encore été entreprises. Qui peut donner cette formation ? La Russie désirerait imposer à tous l'idéal communiste et attirer tout l'argent du monde dans les coffres du prolétariat, pour aboutir finalement au plus gigantesque système capitaliste qu'on ait jamais vu. La Grande-Bretagne désirerait convaincre les peuples de ses conceptions de justice, de fairplay et de commerce international. Elle le ferait mieux que toute autre à cause de sa vaste expérience, mais ne perdrait pas de vue le profit qu'elle pourrait en tirer. Les Etats-Unis désireraient également imposer au monde leur système démocratique employant à cet effet leurs vastes capitaux et leurs ressources considérables, accumulant dans leurs banques les profits qui en

découleraient et les préservant par la menace de la bombe atomique et de leur puissance militaire. La France maintiendra l'Europe dans un état de malaise tant qu'elle cherchera à regagner son prestige perdu et à tirer le maximum de profit de la victoire des autres nations alliées. Ainsi va l'Histoire, chaque nation luttant pour elle-même et évaluant les autres en termes de ressources et de finances. Entre temps, l'humanité meurt de faim, reste sans éducation véritable, a une fausse conception des valeurs et fait un mauvais usage de l'argent. Jusqu'à ce que cette situation ait commencé à se redresser, le retour du Christ est impossible.

En face de cette confuse situation financière, quelle est la solution du problème ? Dans tous les pays, dans tous les gouvernements, dans toutes les Églises et religions, dans tous les instituts d'éducation, des hommes et des femmes détiennent cette réponse. Dans quelle mesure peuvent-ils conserver de l'espoir, en particulier celui de voir s'accomplir le travail qui leur a été confié ? Comment les peuples du monde, les hommes de bonne volonté qui voient clair, les hommes spirituels, peuvent-ils apporter leur concours ? Que peuvent-ils faire pour changer les conceptions des gens quant à l'argent, pour en diriger l'écoulement vers des canaux où il sera employé plus judicieusement ? Il faut trouver la réponse.

Deux groupes peuvent faire beaucoup :

1. Ceux qui emploient déjà les ressources financières du monde, s'ils entrevoient les nouveaux horizons et se rendent compte que l'ancien ordre des choses est en voie de disparition.
2. La masse des gens généreux et bons dans toutes les classes et toutes les sphères d'influence.

Les hommes de bonne volonté et d'orientation spirituelle doivent se libérer de l'idée qu'ils sont relativement inutiles, insignifiants et futiles. Ils doivent comprendre qu'aujourd'hui, à cette heure critique et décisive, ils peuvent agir puissamment. Les forces du mal sont vaincues bien que l'humanité n'ait pas encore "scellé la porte de la demeure du mal", comme le Nouveau Testament a prévu que cela arriverait. Le mal recherche toutes les voies possibles pour une nouvelle offensive. Mais nous pouvons dire avec confiance et insistance que les gens humbles, éclairés et désintéressés *existent en nombre suffisant pour faire sentir leur puissance*, s'ils le veulent. Dans tous les pays, il y a des millions de personnes spirituelles, hommes et femmes, qui pourront, de façon permanente, diriger l'argent dans de nouveaux canaux, lorsqu'ils s'uniront pour aborder tous ensemble

ce problème. Il y a dans tous les pays des écrivains et des penseurs qui peuvent apporter une aide considérable, et qui le feront si le problème leur est bien présenté. Il y a des étudiants ésotéristes et des gens d'église à qui l'on peut faire appel pour préparer le chemin de retour du Christ, surtout si l'aide qu'on leur demande consiste à dépenser du temps et de l'argent pour établir de justes relations humaines, et pour accroître et répandre la bonne volonté.

On n'exige pas une grande campagne pour récolter de l'argent, mais le travail désintéressé de milliers de gens apparemment sans importance. Je dirais que la qualité essentielle est le *courage*. Il faut du courage pour se libérer de la méfiance, de la timidité et de la répugnance que l'on éprouve à maintenir un point de vue, surtout s'il s'y mêle des questions d'argent. C'est en cela que la majorité échoue. Aujourd'hui, il est relativement facile de recueillir des fonds pour la Croix Rouge, pour des hôpitaux et pour des institutions d'éducation.

Il est extrêmement difficile d'en recueillir pour répandre la bonne volonté ou d'assurer le juste emploi de l'argent en faveur d'idées d'avenir telles que le retour du Christ. C'est pourquoi je dis que *la première condition requise est le courage*.

La seconde condition à remplir par les travailleurs du Christ consiste à faire les sacrifices et à prendre les dispositions qui leur permettront de donner jusqu'à la limite du possible. Il ne suffit pas d'être bien entraîné à parler du sujet. Chaque travailleur doit mettre en pratique ce qu'il prêche. Si par exemple les millions de personnes qui aiment le Christ et cherchent à servir Sa cause donnaient au moins une petite somme annuelle, il y aurait des fonds en suffisance pour Son travail. Alors apparaîtraient automatiquement les administrateurs nécessaires. La difficulté ne consiste pas dans l'organisation de l'argent et du travail. Elle réside dans l'apparente incapacité des gens à donner. Pour une raison ou une autre, ils donnent peu ou ne donnent rien, même lorsqu'une cause comme celle du retour du Christ les intéresse. La crainte de l'avenir, le désir d'acheter et faire des cadeaux, ou l'incapacité de comprendre que l'accumulation de nombreuses petites sommes finit par former une très forte somme, tout cela fait obstacle à leur générosité, et l'excuse qu'ils invoquent leur semble toujours valable. Donc, *la seconde condition requise est que chacun donne selon ses possibilités*.

Troisièmement, les écoles et les mouvements spirituels et les groupes d'ésotéristes se sont beaucoup préoccupés d'attirer l'argent pour la réalisation de leurs buts. L'on se demande souvent pourquoi le mouvement "Unité", l'Église de la Science chrétienne et maints autres mouvements de la Pensée nouvelle s'arrangent toujours pour recueillir les fonds nécessaires, alors que d'autres groupes, particulièrement les groupes d'ésotéristes, n'y parviennent pas. Pourquoi les vrais travailleurs spirituels semblent-ils incapables de matérialiser ce dont ils ont besoin ? La réponse est simple : les groupes et les travailleurs les plus proches de l'idéal spirituel sont comme une maison divisée contre elle-même. Leur attention est principalement centrée sur des niveaux abstraits, et ils semblent n'avoir pas saisi que le plan physique présente la même importance, pourvu qu'on l'aborde à partir des niveaux spirituels. Les vastes mouvements spiritualistes attachent une grande importance aux *preuves matérielles.* Ils sont tellement concentrés sur ce point et y insistent tant qu'ils obtiennent ce qu'ils demandent. Ils doivent apprendre que la demande et la réponse doivent être motivées par un but spirituel, et que ce qui est demandé ne doit pas être employé à des fins personnelles ou en faveur d'une organisation ou d'une église séparatives. Au seuil du nouvel âge, avant le retour du Christ, l'argent demandé doit servir à l'établissement de justes relations humaines, à la diffusion de la bonne volonté et non à la croissance d'une organisation particulière quelle qu'elle soit. Les organisations qui demandent des fonds doivent travailler avec le minimum de frais généraux et d'organisation centrale, et leurs travailleurs ne demander qu'un salaire minimum, mais raisonnable. Ces organisations n'existent encore qu'en petit nombre, mais celles qui fonctionnent aujourd'hui peuvent donner un exemple qui sera rapidement suivi, à mesure que grandira le désir du retour du Christ. C'est pourquoi *la troisième condition requise est le service de l'humanité (one humanity).*

La quatrième condition requise est de présenter intelligemment la cause pour laquelle on demande des fonds. Il ne suffit pas d'avoir le courage de parler, mais il est aussi important de bien présenter la cause. Le point essentiel à souligner dans le travail préparatoire au retour du Christ est l'établissement de justes relations humaines. Cette tâche a déjà été entreprise dans le monde entier par des hommes de bonne volonté, sous leurs multiples noms.

Nous en arrivons maintenant à *la cinquième condition requise : c'est la foi vivante et convaincue en l'humanité dans son ensemble*. Il ne faut pas être pessimiste quant à l'avenir de l'humanité ni se lamenter de la disparition de l'ancien ordre des choses. "Le bon, le vrai et le beau" sont en route, et c'est l'humanité qui en est responsable, non quelque intervention divine extérieure. L'humanité est saine et s'éveille rapidement. Nous traversons la période que le Christ avait prévue, où tout est proclamé du haut des toits. Tout ce que nous écoutons ou lisons de laideurs, de crimes, de plaisirs sensuels, ou de dépenses de luxe nous enclins au découragement ; il faut comprendre qu'il est salutaire que tout cela vienne à la surface et que nous en prenions connaissance. Cela ressemble à la purification du subconscient auquel des individus se soumettent. Cela présage la venue d'un jour nouveau et meilleur.

Le travail ne manque pas, et c'est aux hommes de bonne volonté, à la vision spirituelle et à l'esprit véritablement chrétien de l'accomplir. Ils doivent inaugurer l'ère où l'argent sera employé au service de la Hiérarchie spirituelle, et ils doivent inclure cette nécessité dans la pratique de l'invocation. L'invocation est la forme de prière la plus élevée, c'est une nouvelle manière de s'adresser au divin que la connaissance de la méditation a maintenant rendue possible.

Il n'y a rien de plus à ajouter pour faire appel a votre générosité, à votre courage et à votre compréhension. Si le courage du Christ, envisageant Son retour dans notre monde physique extérieur, si la nécessité des justes relations humaines, si le travail et les sacrifices des disciples du Christ ne suffisent pas à vous enflammer et vous remplir d'énergie, vous et ceux que vous pouvez atteindre, il n'y a plus rien à dire qui puisse vous être utile. (8-171/80)

9.

L'argent a été détourné vers des fins matérielles, même dans ses objectifs philanthropiques. L'emploi le plus spirituel que l'on rencontre maintenant dans le monde est l'application de l'argent à des fins éducatives. Quand il sera détourné de la construction de la forme et du bien-être uniquement matériel de l'humanité, détourné de ses voies actuelles et dirigé vers des bases vraiment spirituelles, il en résultera beaucoup de bien ; les objectifs philanthropiques et éducatifs n'en souffriront pas, et un pas en avant sera fait. Le temps n'en est pas encore

venu, mais la spiritualisation de l'argent et son accumulation en grande quantité au service du travail des Grands Etres, les disciples du Christ, font partie d'un service mondial vraiment nécessaire et qui peut commencer maintenant de façon satisfaisante. Cette tâche doit être poursuivie avec une vision spirituelle, une technique juste et une vraie compréhension. La pureté de motifs et l'altruisme vont de soi. (13-61)

10.

… L'argent consolide l'énergie aimante et vivante de la divinité ; que plus grande sera la réalisation et l'expression de l'amour, plus libre sera l'afflux de ce qui est nécessaire à la poursuite du travail. Vous travaillez avec l'énergie de l'amour, et non avec l'énergie du désir, qui n'est qu'une réflexion et une distorsion de l'amour. Je crois que si vous y réfléchissez, la voie sera plus claire pour vous. (13-335)

83 – Service créatif

… L'une des principales sciences du prochain âge sera construite autour des services rendus. Nous avons utilisé le mot "science" parce que le service, en tant que qualité spirituelle, sera rapidement reconnu comme l'expression phénoménale d'une réalité intérieure. C'est dans l'expression d'une compréhension correcte du service que viendra une large révélation quant à la nature de l'âme. Le service est une méthode permettant de produire des résultats phénoménaux extérieurs et tangibles sur le plan physique. J'appelle votre attention sur cela comme preuve de sa qualité créatrice. En raison de cette qualité créatrice, le service sera finalement considéré comme une science mondiale. C'est un besoin créateur, une impulsion créatrice, une formidable énergie créatrice. Ce caractère créateur du service a déjà vaguement été reconnu dans le monde des affaires humaines sous des noms divers, par exemple, la science de l'orientation professionnelle. La reconnaissance de cet élan venant d'une juste compréhension des relations sociales et de leur étude ne manque pas. De nombreuses études se poursuivent aussi dans cette direction, relativement à la criminologie et la manière appropriée de traiter la jeunesse de chaque nation et de chaque groupe national. (15-130)

84 – Limitations

1.

Trois sentiments dominent aujourd'hui dans la forme planétaire : la peur, l'incertitude, le désir exaspéré, dans la famille humaine, de biens matériels. Notez le mot "exaspéré". Le sommet du désir humain de bien-être matériel a été atteint et même dépassé. On peut dire que l'humanité a déjà surmonté de grandes difficultés. Toutefois, le rythme des temps est encore très fort. L'aspirant qui cherche à servir au niveau mental doit comprendre, expérimenter et dépasser ces trois sentiments. A la peur, il doit substituer la paix, prérogative de celui qui vit dans la lumière de l'Eternel. A l'incertitude, il doit substituer l'assurance de l'objectif ultime qui naît de la vision du plan divin, du contact avec d'autres disciples et, plus tard, avec le Maître. Le désir des biens matériels doit être remplacé par l'aspiration aux biens qui sont la joie de l'âme : Sagesse, Amour, Pouvoir de Servir. Paix, confiance et juste aspiration sont les trois mots qui, bien compris et appliqués dans la vie quotidienne, produiront la juste condition des eaux qui garantira la survie de toute forme-pensée justement engendrée dans la méditation par l'homme qui fonctionne comme âme. (4-161/2)

2.

Chez beaucoup de gens, les conditions physiques entravent le travail parce que leur attention devient centrée sur la situation corporelle indésirable ; par contre, les disciples possèdent souvent la curieuse faculté de pouvoir continuer leur travail en dépit de tout ce qui peut leur arriver physiquement. Le cerveau physique peut si bien devenir le réflecteur de la vie mentale que le disciple n'est aucunement affecté par des conditions extérieures. Il apprend à vivre avec ses faiblesses physiques et dans des conditions adverses, et son travail se maintient à son haut niveau habituel.

Le problème émotionnel est sans doute le plus ardu. Mais seul le disciple est en mesure de faire face à sa propre pitié de soi-même et de se libérer de l'orage émotionnel intérieur dans lequel il se trouve vivre…

… Quand donc les disciples comprendront-ils qu'une certaine attitude d'indifférence, une réaction signifiant en somme "cela m'est égal", constitue l'un des moyens les plus rapides pour libérer le Soi des exigences

de la personnalité ? Il ne s'agit pas d'un esprit d'indifférence affectant l'attitude du disciple à l'égard des autres. Il s'agit de l'attitude de la personnalité intégrée et pensante du disciple à l'égard du corps astral ou émotionnel. Elle le conduit à adopter une position suivant laquelle absolument rien pouvant produire une réaction de souffrance ou de détresse dans le corps émotionnel n'a la moindre importance. Ces réactions sont tout simplement reconnues, vécues, tolérées ; le disciple ne leur permet pas de causer la moindre limitation. Tous les disciples feraient bien de réfléchir à ce que je viens de dire. Le processus tout entier est fondé sur la conviction bien établie de la persistance de l'Etre immortel se trouvant dans les formes de l'âme et de la personnalité. (5-56/7)

3.

Le problème auquel doivent faire face tous ceux qui ont passé à travers les feux de la Renonciation, qui marchent le long du chemin de l'humilité tout en étant conscients de la grandeur de l'âme et qui sont, en même temps, bien loin d'être jeunes sous le rapport des années, consiste à aborder les dernières années de leur vie avec compréhension et sans crainte des limitations physiques. Tant d'entre eux au cours de ces dernières années vivent, pensent et agissent d'une manière telle que l'âme détourne son attention. Il ne reste donc que la personnalité. A tous ceux d'entre vous qui avez passé la cinquantaine, je dirai : Faites face à l'avenir avec la même joie que dans votre jeunesse, cependant avec une utilité accrue, sachant que la sagesse de l'expérience, le pouvoir de comprendre vous appartiennent, et que nulle limitation physique ne peut empêcher une âme de servir et de se manifester utilement. Je vous rappelle une chose souvent oubliée : il est beaucoup plus facile à une âme de s'exprimer à travers un corps vieux et expérimenté qu'à travers un corps jeune et sans expérience, à condition qu'il n'existe ni orgueil ni désir égoïste, mais seulement l'aspiration à aimer et à servir. (5-465/6)

4.

Nos limitations, physiques ou autres, paraissent indûment importantes ; nos défauts sont exagérés dans notre conscience, bien que pas aussi souvent dans leur expression. L'étendue du service nécessaire et exigé par l'âme parait si considérable que le disciple refuse parfois sa collaboration de peur d'échouer, ou à cause d'une conscience excessive de

lui-même ; des excuses pour ne pas servir, ou pour servir partiellement, sont faciles à trouver et à s'approprier ; l'ajournement d'une aide totale pour aujourd'hui et d'une consécration complète aux besoins de l'humanité trouve une excuse facile sur la base de la santé, du moment, des limitations familiales, d'une crainte ou d'une autre, de l'âge ou de la croyance que cette vie prépare à un service complet dans la vie suivante. Les alibis sont faciles à trouver… (6-43)

5.

… Le disciple doit se prendre tel qu'il est à un moment donné, quels que soient ses moyens et dans n'importe quelles circonstances ; qu'il doit entreprendre ensuite de subordonner lui-même ses affaires et son temps, à la nécessité de l'heure, particulièrement en cas de crise nationale ou mondiale de groupe. Lorsqu'il agit ainsi dans sa conscience et que sa pensée suit donc les valeurs vraies, il s'aperçoit que ses affaires sont tenues en ordre, ses capacités accrues et ses limitations oubliées. (6-44)

6.

Chaque disciple doit parvenir à la complète libération des limites raciales, et renverser certaines barrières de séparation ; autrement elles demeurent et handicapent… (6-602)

7.

Mort et limitation sont des termes synonymes. Quand la conscience est concentrée dans la forme et entièrement identifiée au principe de limitation, elle considère l'affranchissement de la vie de la forme comme la mort. Mais, tandis que l'évolution se poursuit, la conscience se déplace de plus en plus vers la reconnaissance de ce qui *n'est* pas la forme, et vers le domaine du transcendant, ou le monde de l'abstrait, c'est-à-dire dans ce qui a dépassé la forme et qui a son centre en lui-même. Remarquons en passant que ceci est une définition de la méditation considérée comme but et achèvement. (16-615)

85 – L'irritation

L'irritation est extrêmement courante en ces jours de tension nerveuse ; elle met nettement le progrès en danger et retarde l'avance du disciple sur le Chemin. Elle peut produire une tension dangereuse pour le groupe si elle se manifeste chez l'un d'entre vous ; la tension ainsi introduite dans le groupe peut s'opposer au libre jeu du pouvoir et de la lumière dont vous devez faire usage, même si les autres membres du groupe ignorent cette source d'émanation.

L'irritation engendre un poison qui se localise dans la région de l'estomac et du plexus solaire. L'irritation est, pour ainsi dire, une maladie du centre du plexus solaire et elle est contagieuse de manière presque inquiétante. Ainsi donc, mes frères, surveillez-vous avec soin et souvenez-vous que, dans la mesure où vous pouvez vivre dans la tête et dans le cœur vous pouvez éliminer cette maladie de "la mise en danger" et aider à transférer les forces du plexus solaire dans le centre du cœur. (10-151/2)

86 – Points de tension

1.

Ce dont vous avez surtout besoin est une *intensification de votre aspiration spirituelle intérieure*. Il faut que vous travailliez d'une manière plus nette de ce qu'on pourrait appeler un point de tension. Etudiez ce que j'ai dit dans les instructions du nouveau groupe au sujet de la tension et de l'intensité. C'est une intensité de dessein qui vous changera, vous l'aspirant assez lent, assez satisfaisant, en un disciple dont le cœur et le mental sont enflammés. Toutefois, vous préférez peut-être aller assidûment de l'avant, sans prendre part à l'effort du groupe, faisant de votre travail pour moi et pour le groupe une partie bien ordonnée de votre vie journalière que vous organisez à peu près comme il vous plaît. La vie de l'esprit y reçoit une part raisonnable, la part du service n'y est pas négligée, et votre vie se présente donc d'une manière bien équilibrée, sans réelle tension. Lorsqu'il en est ainsi, il peut s'agir du choix de votre personnalité ou de la décision de votre âme pour une vie déterminée, mais cela signifie que vous n'êtes pas le disciple pour lequel tout est subordonné à la vie de disciple.

Je voudrais ici vous signaler deux choses.

Si vous pouvez modifier votre tension d'une manière telle que vous serez mené par la vie de l'esprit, cela entraînera un bouleversement qui galvanisera votre vie intérieure. Y êtes-vous préparé ? Aucun changement extérieur ne s'ensuivra dans les relations avec votre milieu. Vos obligations extérieures et vos intérêts demeureront les mêmes ; ce dont je vous parle se réfère à une orientation intérieure, à des décisions dynamiques intérieures et à une organisation intérieure en vue du service et du sacrifice. Préférez-vous peut- être la voie plus lente et plus facile ? S'il en est ainsi, c'est là entièrement votre affaire, et vous poursuivrez quand même votre route ; vous serez toujours une personne constructive et utile. Je ne fais ici que de vous placer en présence d'une de ces crises survenant dans la vie de tous les disciples et où il convient de procéder à un choix qui détermine un cycle, *mais un cycle seulement*. C'est avant tout une question de vitesse et d'organisation en vue de la vitesse. Cela implique l'élimination de ce qui n'est pas essentiel et la concentration sur ce qui l'est, sur les choses intérieurement essentielles, celles qui concernent l'âme et ses relations avec la personnalité, et sur les choses qui, extérieurement, vous concernent vous et votre milieu. (5-538/9)

2.

L'intensité, ou le travail effectué d'un point de tension, apporte le flot de la révélation ; il est alors possible pour un disciple d'apprendre en un court laps de temps ce qui, autrement, lui prendrait des mois et même des années d'étude. *La tension, correctement focalisée, est le grand pouvoir de libération*. Tant de disciples focalisent la tension d'une manière erronée et libèrent l'énergie dans la mauvaise direction et si je puis l'exprimer d'une façon aussi inappropriée, de l'endroit qui ne convient pas. La tension correcte est amenée tout d'abord par une orientation correcte ; cela nécessite un juste sens des valeurs et une immunité à l'égard des préoccupations mineures qui produisent une extension au lieu d'une tension. Si vous êtes préoccupé par votre état physique, pour prendre un exemple courant, vous ne pouvez obtenir la tension qui ferait de vous un centre magnétique de pouvoir et d'amour. Si vous êtes préoccupé par les échecs des autres ou par ce qu'ils pensent de vous, de nouveau, vous ne parviendrez pas à cette tension libératrice. Il serait important que vous recherchiez où se trouvent vos "extensions" et ensuite vous retirer à l'intérieur de vous-même au point de tension d'où vous pouvez consciemment et efficacement diriger l'énergie de votre âme.

Vous avez là le véritable travail ésotérique. La majorité des disciples ont une efficacité qui n'atteint même pas 60 pour cent, parce que leurs points de tension sont disséminés à travers toute leur personnalité et non pas focalisés là où devrait se trouver le point de tension individuelle. Chacun doit découvrir par Lui-même ce point de tension spirituelle. La raison pour laquelle les disciples ne sont pas sensibles au Maître, à la vie de l'Ashram et les uns à l'égard des autres est qu'ils sont étendus et non pas tendus ; ils travaillent et vivent à la périphérie de la conscience et non pas au centre. Leur service n'est donc que partiel, leur consécration est faible et ils sont accablés par l'inertie, le manque d'intérêt à l'égard des autres et par de nombreuses préoccupations relevant de l'aspect forme de la vie. (5-734/5)

3.

La plupart des disciples ne travaillent *pas* d'un point de tension spirituelle, mais d'un point de focalisation de la personnalité ; c'est déjà un progrès comparé à ce que font la plupart des gens qui ne pensent pas, mais c'est un point où les disciples s'attardent trop longtemps. Tant qu'un

homme reste focalisé dans sa personnalité, le point de tension spirituelle lui échappe : il demeure poussé par les aspirations de la personnalité et non par la force ashramique ; cette focalisation dans la forme amènera des difficultés à la fois à l'aspirant individuellement et à son groupe. Comme résultat de la consécration totale de la personnalité au service de l'humanité, la tension spirituelle stimule et confère un certain pouvoir, mais elle n'évoque pas la vie inférieure du soi personnel. (5-745)

4.

Que doit faire le disciple pendant que ce point de tension le domine, lui et ses frères ? La réponse est simple. Que chaque disciple, et tous les groupes de disciples cultivent l'aptitude à penser sainement, selon une bonne orientation et avec un point de vue large ; qu'ils pensent vraiment, en n'esquivant aucun problème, mais en s'en tenant toujours à une compréhension sans passion et aimante ; qu'ils fassent preuve, dans leur entourage, des qualités qui établiront de justes relations humaines et indiquent, à une faible échelle, la conduite qui un jour caractérisera l'humanité éclairée ; qu'ils ne se découragent pas, mais s'en tiennent fermement à la conviction de l'inévitable destinée spirituelle de l'humanité ; qu'ils se rendent compte *pratiquement* que les âmes des hommes sont une et qu'ils apprennent à regarder au-delà de l'apparence en direction de la conscience spirituelle intérieure, parfois lointaine ; qu'ils *sachent* que l'actuel conflit mondial prendra fin. (18-638)

87 – Points de crises

1.

… De manière que vous puissiez voir que, dans la vie intérieure, il existe une impulsion dynamique et une puissance, même lorsque la vie extérieure semble moulée d'après un modèle. C'est un modèle nécessaire, car il rend votre service possible. A partir du moment où un homme pose les mains sur la charrue et commence à labourer, et jusqu'à ce qu'il ait terminé sa tâche, il demeure intérieurement libre mais extérieurement lié. Il doit toujours en être ainsi pour les serviteurs qui accomplissent notre travail.

Mais les moments d'apogée ont leur importance ; il n'est généralement pas bon que le disciple recherche une expression qui soit uniforme, particulièrement au point d'évolution ou vous vous trouvez. Cette méthode est bonne pour l'aspirant qui travaille à la maîtrise de son corps émotionnel et à l'équilibre astral. Mais elle n'est pas bonne pour le disciple consacré dont le chemin doit comporter, comme celui du Christ, des expériences vécues dans les vallées et sur les sommets montagneux, ainsi que l'expérience de la caverne avec son sentiment d'isolement et sa période d'introspection…

… Ne provoquez pas ces crises vous-même. Elles ne sont pas de nature physique et il n'est pas nécessaire qu'elles soient de nature émotionnelle. Mais elles devraient être du mental et de l'âme. Si elles se produisent dans le corps astral, elles provoquent une contraction, ce qui correspond à la concentration égoïste, à la souffrance ou au plaisir se manifestant lorsqu'il y a satisfaction ou négation de ce qui est demandé, émotionnellement ou sensitivement. N'est-ce pas vrai, mon frère ? Mais les crises de l'âme sont des expansions qui s'enregistrent sous forme d'influx de lumière et d'amour. Elles sont mentalement des crises reconnues d'inclusivité. Elles vous conduisent et vous préparent à de plus vastes expansions ultérieures que nous appelons des initiations. C'est cette crise d'expansion dans les divers aspects de votre nature que je vous demande de surveiller, d'enregistrer, de noter au cours de l'année prochaine. Observez bien dans quel corps ou véhicule d'expérience elles se produisent. Observez aussi la réaction que vous leur offrez ainsi que les effets ultérieurs qu'elles ont dans votre vie personnelle et dans votre service. Vous y trouverez un intérêt particulier. (5-228/9)

2.

… Toutes les périodes de tension ne constituent que des préparations en vue de faire encore davantage de travail, avec une efficacité et une rapidité accrue. (5-264)

3.

Un accomplissement véritable implique une vie de rayonnement continu et une activité constante ; mais dans cette activité et cet accomplissement général, mon frère, doivent se manifester, comme passent les années, ce que je pourrais appeler des *crises de réalisation*. Il faut qu'il y ait des points culminants lorsque l'activité constante atteint des heures de crise dynamique. Alors, un cycle de travail se termine dans une direction ou une autre, et un nouveau cycle d'activité commence à la même place et dans les limites du même effort général ; c'est ce qu'on reconnaît consciemment comme étant un nouveau commencement. Si de tels moments de crise ne se manifestaient pas, la vie descendrait à un point mort et (même si elle présentait une certaine utilité) n'offrirait pas la chance de pouvoir faire un effort extrême accompagné d'un besoin conséquent d'avoir recours pleinement aux ressources de l'âme. (5-268/9)

4.

Ces périodes de bouleversement et de réorganisation se produisent parfois, tantôt occasionnées par l'âme et tantôt sous la forme d'événements touchant la personnalité. Il faut en faire l'expérience ; les leçons qu'elles contiennent doivent être apprises et l'expansion de conscience possible doit être amenée. Nous facilitons ou nous entravons ces expansions par nos propres initiatives ; nous accélérons ou nous retardons notre croissance par les décisions que nous prenons. Cependant, le véritable disciple poursuit son chemin *à tout prix* et rien ne peut arrêter son progrès sur le Sentier. (5-276)

5.

Vous vivez tous à la veille d'événements nouveaux, d'opportunités accrues, de nouvelles complications et de crises nettement spirituelles. Souvenez-vous alors des paroles que je vous ai dites l'année dernière. *Nous croissons par les moments de crise qui se présentent.* Faites face à ces

moments avec détachement, avec une consécration intérieure profonde, et avec une compréhension illuminée ; ne vous écartez pas de votre objectif essentiel qui est de servir la race des hommes, le Plan et Nous. Tel est l'appel que j'adresse à tous mes disciples. (5-338)

6.

Un disciple produit lui-même ses propres crises, et lorsqu'une vie est exempte de crises, cela signifie, au stade du développement, que le disciple demeure immobile. Cela signifie que son travail est tel qu'il n'influence aucunement son milieu et ceux auxquels il est associé dans la vie ; cette vie, par conséquent, n'a aucune valeur. Quant à vous, il est nécessaire que vous demeuriez dans un centre de calme, mais que ce soit le calme atteint en dominant le tumulte et non pas le calme des eaux stagnantes. (5-534)

7.

Nous vivons donc, mes frères, en un temps de crise spirituelle. Quand une crise humaine et une crise spirituelle coïncident, il survient l'une des périodes majeures d'opportunités et de décision dans les affaires humaines en général ; d'où l'extrême gravité du moment présent. (6-428)

8.

Les crises… peuvent être objectives ou subjectives ; elles peuvent se produire sur le plan physique, et n'ont pas une aussi grande signification sous l'angle spirituel, même si elles causent beaucoup de souffrances à la personnalité ; elles peuvent surgir, dans la conscience, sur le plan émotionnel ou mental ; elles présentent alors des possibilités d'action, mais surtout d'action se rapportant à la personnalité ; elles peuvent résulter de l'intention de l'âme, enregistrée par la personnalité et le cerveau. Elles sont alors de très grande importance, mais très souvent elles ne sont pas reconnues à moins que le disciple ne soit très vigilant et constamment conscient du flux cyclique d'énergie spirituelle. (6-637)

9.

Dans la vie de tout disciple, particulièrement de celui qui se prépare à certaines grandes expansions de conscience, survient immanquablement *une période de crise*. Pendant cette crise, des décisions sont prises,

volontairement ou non, à la suite desquelles le disciple passe par *une période de tension*. Sa décision prise, il distingue plus clairement la prochaine étape qu'il doit franchir, et cette vision influence son orientation vers l'avenir. Ayant accompli ce qu'il devait, au cours de cette période de tension, surgit ce que nous pourrions appeler *la période de libération*. C'est, à la fois, une émergence *hors* d'un champ d'expérience et une émergence *dans* un nouveau champ. (8-68)

10.

N'esquivez pas ces crises, si dures et si difficiles qu'elles puissent vous apparaître. En vérité, elles sont difficiles. N'oubliez pas que l'habitude de faire face à des crises est déjà fortement ancrée dans la conscience de l'humanité. L'homme est "accoutumé aux crises", comme on pourrait le dire. Elles ne sont après tout que des périodes ou moments d'examen de la force, du but, de la pureté, du motif et de l'intention de l'âme. Elles évoquent la confiance lorsqu'elles sont surmontées et provoquent une vision grandement élargie. Elles engendrent la compassion et la compréhension, car la souffrance et le conflit intérieur qu'elles ont engendrés ne sont jamais oubliés, car ils font appel aux ressources du cœur. Elles libèrent la lumière de la sagesse au centre même du champ de la connaissance et par-là le monde est enrichi. (16-477)

88 – Temps pour le service

… Je vais vous faire part d'un trait de mon histoire personnelle, un trait tout à fait ordinaire dans la vie d'un disciple. Il pourra servir de leçon et d'avertissement. Il y a de cela plusieurs existences, mon Maître vit en moi une faiblesse. C'était une faiblesse dont j'étais tout à fait inconscient, en fait, une qualité que je considérais comme une force et que je chérissais comme une vertu. J'étais alors un homme jeune, désireux d'aider mon Maître et l'humanité, mais, en dernière analyse, je m'intéressais particulièrement à moi-même en tant qu'aspirant et j'étais très satisfait de moi, recouvrant cette satisfaction sous le manteau d'une humilité réitérée. Le Maître déversa Sa force et Son énergie en moi et me stimula si bien que ce que je considérais comme une vertu et ce que j'avais refusé de croire et répudié comme un vice provoqua ma perte. Symboliquement parlant, le poids même de ma faiblesse me précipita à terre. Vous pouvez demander quelle était cette faiblesse ? C'était l'amour que j'avais pour mon Maître qui fut ma perte.

Après l'échec, Il me fit remarquer que mon amour pour Lui était, en réalité, fondé sur la fierté que j'éprouvais de moi-même et la profonde satisfaction que je ressentais à mon propre égard en tant qu'aspirant et disciple. Je le niais avec force et j'étais peiné de ce qu'il m'eût si mal compris. Mais, finalement, je fournis la preuve qu'Il avait raison, par une vie manquée et par la profondeur de mon égoïsme. Cet échec fut pour moi plein d'instruction, mais du point de vue des services que j'aurais pu rendre, je perdis ainsi beaucoup de temps. Je découvris qu'en fait je me rendais service à moi-même et non à l'humanité. Je voudrais vous préserver de semblables erreurs car en service, le temps est un facteur important. Pour la masse de l'humanité, le temps n'est pas d'une très grande importance, mais pour ceux qui servent la race, il importe beaucoup. Ne perdez donc pas votre temps en analyses inopportunes de vous-mêmes, en vous dénigrant ou en vous défendant vous-mêmes. Allez de l'avant, avec discernement, vers votre développement, avec amour et compréhension en ce qui concerne votre groupe. En ce qui me concerne, moi, votre instructeur, accordez à mes paroles l'attention qui leur est due et efforcez-vous de coopérer avec moi. Et j'aurai alors la joie, un jour, de vous accueillir à "l'Endroit Sacré" où doivent finalement s'assembler et s'unir tous les vrais serviteurs et initiés. (5-77/8)

89 – Maître du temps

1.

Soyez le maître de votre temps et faites que les heures de chaque journée deviennent vos serviteurs, exigeant de chacune d'elles sa pleine quotepart de travail ou de repos, exempte du sentiment de pression ou de précipitation exagérées. Lorsque vous aurez résolu le problème du temps, vous entrerez dans une période d'utilité grandement accrue. (5-281)

2.

L'organisation de votre temps de manière que vous tiriez de chaque journée sa pleine quote-part d'inspiration, de travail mental et d'activité sur le plan physique. Ainsi vous vous imposerez cette discipline qui n'inhibera pas vos efforts, mais produira le maximum de résultats avec un minimum d'effort. Réfléchissez-y. (5-286)

90 – Le futur

1.

Ne regardez pas autant vers l'avenir en vous interrogeant ou en le craignant, même pas avec espérance, ce qui est seulement une forme de spéculation optimiste. Vivez jour après jour comme votre âme vous l'enjoint et l'avenir se présentera de lui-même à vous avec son service fructueux. Vous êtes plus fort que vous ne le pensez et vous possédez des réserves auxquelles vous pouvez faire appel. Ces réserves ne vous feront pas défaut lorsque vous en aurez besoin, ni moi non plus, votre frère et ami, pas plus que vos frères de groupe. Ne l'oubliez pas ; détendez-vous et ayez confiance en la force qui repose en vous et qui vous entoure. (5-384/5)

2.

… Envisagez l'avenir avec joie ; sachez qu'il vous réserve une opportunité renouvelée et, plus tard, un ajustement de votre temps et de ce à quoi vous vous intéressez, ce qui vous permettra d'avoir le temps d'approfondir votre compréhension et d'augmenter votre utilité dans le service. (5-401)

3.

Ne vivez pas si complètement en dedans de vous-même mais oubliez-vous. Le passé est derrière vous. L'avenir sera ce que vous le faites, dans un sens plus vrai que jamais auparavant. Il n'y a pas de moment présent. Chaque seconde qui vient détermine simultanément l'avenir et exprime le passé. Le passé se manifeste par l'intermédiaire des qualités mêmes que vous démontrez ; l'avenir répand les semences de bien ou de mal nouveaux. (5-474)

4.

Je vous exhorte à envisager l'avenir avec force, à libérer votre esprit de tout vestige de doute, et de savoir (dans votre vie et pour la race) que les forces du matérialisme et de la cruauté *ne triompheront pas.* De

nouveau, je vous dis : *la Hiérarchie demeure*. Allez de l'avant avec assurance. (13-337)

5.

J'ai travaillé avec A.A.B. comme secrétaire depuis novembre 1919. Pendant cette période, le monde a vu de grands changements significatifs ; l'un des plus significatifs a été la croissance – la croissance phénoménale de la perception spirituelle. Ceci se révèle dans le fait qu'en dépit de la catastrophe mondiale, en dépit de l'horreur et du mal déchaînés qui parcourent notre planète, en dépit de la douleur, de la terreur et de l'incertitude humaine, il existe aujourd'hui deux facteurs dans la conscience humaine : la vision d'un avenir meilleur et une détermination fixe et inaltérable de transformer cette vision en fait de l'expérience humaine. Dans ce monde meilleur, les valeurs spirituelles domineront, ces valeurs étant envisagées comme ce qui est bon et juste pour l'ensemble de l'humanité et non simplement comme des interprétations religieuses et théologiques. La perception spirituelle est devenue inclusive ; elle englobe maintenant le plan physique comme le plan métaphysique.

Il ne vous est peut-être pas facile de comprendre l'importance de cette transformation qui – face à toutes les forces contraires – a permis aux hommes de s'apercevoir que le royaume de Dieu devait fonctionner sur terre ; qu'il doit être extériorisé ; qu'il n'est pas nécessairement, dans notre pensée, un rêve lointain, mais qu'il doit conditionner la vie quotidienne de l'homme et diriger ses plans pour l'avenir. A cette fin, aujourd'hui, des hommes travaillent et se battent. Ils donnent beaucoup de noms à cette vision : meilleures conditions mondiales, nouvel ordre mondial, reconstruction du monde, nouvelle civilisation, fraternité, camaraderie, fédération mondiale, compréhension internationale – peu importe. C'est le thème de l'amélioration, du bien social universel, de la sécurité générale, de chances égales pour tous, quelles que soient la race, la couleur ou la croyance. C'est là le facteur important. Les desseins sous-jacents de Dieu se font jour… (13-338/9)

6.

Je voudrais vous rappeler ici que les trois prochaines générations (y compris celle des jeunes gens actuels) amèneront en incarnation un groupe d'individus qui seront bien équipés pour conduire l'humanité hors de

l'impasse présente. Il faut se souvenir de ce fait souvent oublié. Il se trouve toujours, à chaque époque de l'histoire humaine, des êtres capables de résoudre les problèmes qui se présentent, et qui sont envoyés précisément dans ce but. Ce problème du sexe n'est en dernière analyse qu'un problème temporaire, quoi que l'on puisse en penser aujourd'hui ; il est le résultat d'une faute fondamentale : celle d'avoir prostitué les facultés données par Dieu, à des fins égoïstes et physiques, au lieu de les avoir consacrées aux desseins divins. L'homme s'est laissé entraîner par sa nature animale instinctive, et seule une compréhension claire et pure de la nature réelle de son problème peut être assez puissante pour le conduire dans l'âge nouveau et dans le monde de l'intuition et de l'action juste. L'homme doit apprendre, et profondément comprendre, ce fait que le but principal du sexe n'est pas la satisfaction des appétits, mais la création de corps physiques au moyen desquels la vie puisse s'exprimer. (14-298/9)

7.

Et un jour arrivera, dans l'expérience de l'humanité, où les hommes, regardant en arrière et contemplant les siècles d'avant-guerre, s'étonneront de leur aveuglement et seront frappés de leur passé égoïste et matérialiste. L'avenir brillera d'une gloire nouvelle et, bien que les difficultés et les problèmes inhérents au réajustement du monde ne pourront être évités, de nouveaux rapports entre l'homme spirituel et son milieu environnant seront trouvés et l'avenir se révélera comme meilleur qu'il n'a jamais été. Des difficultés surgiront cependant sur tous les plans jusqu'à la dernière initiation, mais *l'aspect destructeur* du processus de la vie ne sera plus jamais aussi puissant. La raison de cette métamorphose réside dans le fait que l'humanité émerge nettement de l'emprise de la matière et que, dans le cas qui nous occupe, l'aspect destructeur agit parallèlement à l'impact de l'esprit qui descend sur la matière opposante. Réfléchissez à cette déclaration. (16-500)

91 – La loi de la renaissance

1.

… Toutes les âmes s'incarnent et se réincarnent selon la Loi de Renaissance. Il en découle que chaque existence n'est pas seulement une récapitulation de l'expérience de la vie, mais la reprise d'anciennes obligations, d'anciennes relations, elle offre l'opportunité de payer d'anciennes dettes, une chance de restitution et de progrès, d'éveil de qualités profondément enfouies, la reconnaissance d'anciens amis et d'anciens ennemis, la réparation d'injustices, et donne l'explication de ce qui conditionne l'homme et le fait ce qu'il est. Telle est la loi qui doit absolument être reconnue maintenant et qui, lorsqu'elle sera comprise par ceux qui réfléchissent, fera beaucoup pour résoudre les problèmes du sexe et du mariage.

Pourquoi en sera-t-il ainsi ? Parce que lorsque cette loi sera admise comme principe intellectuel gouvernant, les hommes deviendront plus sérieux dans leur façon de parcourir le sentier de la vie, et prendront le plus grand soin à remplir leurs obligations de famille et de groupe. Ils seront convaincus du fait que "ce qu'un homme sème, il le récoltera" et qu'il le récoltera ici et maintenant, et non dans des cieux mystiques et un enfer mythique ; il saura qu'il doit faire ses ajustements dans la vie de tous les jours sur la terre, et que c'est là qu'il trouvera le ciel qui en découle, et plus encore l'enfer qui en résulte. La diffusion de cette doctrine de la renaissance, sa reconnaissance scientifique et sa vérification se poursuit rapidement… (14-300/1)

2.

Les âmes évoluées et celles dont la capacité intellectuelle se développe rapidement reviennent très vite, à cause de la sensibilité de leurs réactions à l'attrait des obligations, intérêts, et responsabilités déjà établis sur le plan physique…

… Ce n'est pas sous la pression du temps que l'homme se réincarne, mais sous les exigences des dettes karmiques, sous l'attirance des choses dont il a pris l'initiative en tant qu'âme, et à cause du besoin qu'il ressent de remplir les obligations contractées. Il s'incarne aussi par suite d'un sens de responsabilité et pour faire face aux exigences que lui imposent ses

violations antérieures des lois qui régissent les bonnes relations humaines. Quand il a répondu à toutes ces exigences, nécessités d'âme, expériences, et responsabilités, il entre pour toujours "dans la claire lumière froide de l'amour et de la vie" et en ce qui le concerne personnellement il n'a plus besoin du stade de pouponnière par lequel l'âme acquiert son expérience de la terre. Il est libéré des obligations karmiques dans les trois mondes, mais il subit encore la poussée karmique qui extrait de lui les ultimes services qu'il est en mesure de rendre à ceux qui vivent encore sous la Loi des Dettes Karmiques. (17-403/5)

3.

Une incarnation est une période déterminée avec précision (du point de vue de l'âme) où l'*expérimentation*, l'*expérience* et l'*expression* sont les notes-clé de chaque incarnation. En se succédant, les incarnations continuent l'expérimentation, approfondissent l'expérience, et relient étroitement l'expression à la divinité latente en développement. (18-337)

92 – Facteurs gouvernant les incarnations pour le service

1.

Les facteurs gouvernant l'apparition en incarnation d'un disciple sont les suivants :

Premièrement, *son désir d'épuiser rapidement son karma* et donc de se libérer pour le service. L'Ego imprime ce désir au disciple pendant l'incarnation et ainsi prévient tout désir contraire de sa part pour la félicité du dévachan ou même pour le travail sur le plan astral. Tout l'objectif donc du disciple après la mort est de se débarrasser de ses corps subtils et d'en acquérir de nouveaux. Il n'y a aucun désir d'une période de repos et, comme le désir est le facteur gouvernant de notre système de désir particulièrement dans notre schéma planétaire, s'il n'existe pas, il n'y a aucune incitation à son accomplissement. L'homme donc s'absente du plan physique pour un temps très bref et son Ego le pousse à prendre un corps physique très rapidement.

Deuxièmement, *afin d'exécuter un certain service* sous la direction de son Maître. Ceci implique quelques ajustements et parfois l'arrêt temporaire du karma. Ces ajustements sont faits par le Maître avec l'accord du disciple et ne sont possibles que dans le cas d'un disciple accepté d'un certain degré. Cela ne veut pas dire que le karma soit annulé, mais seulement que certaines forces sont tenues en attente jusqu'à ce qu'un certain travail de groupe désigné ait été accompli.

Troisièmement, *un disciple revient parfois en incarnation pour s'insérer dans le plan d'un plus grand que lui*. Quand un messager de la Grande Loge a besoin d'un véhicule pour S'exprimer et ne peut pas lui-même utiliser un corps physique à cause de la rareté de sa substance. Il utilisera le corps d'un disciple. Nous en avons un exemple dans la manière dont le Christ utilisa le corps de l'initié Jésus, corps dont il prit possession au moment du Baptême. De même, quand un message doit être donné au monde pendant quelque cycle périodique, un disciple hautement placé dans le groupe du Maître apparaîtra en incarnation et sera "adombré" ou "inspiré" (dans le sens occulte technique) par quelque instructeur plus grand que lui.

Quatrièmement, il se peut qu'un disciple, dont le développement est inégal, soit très avancé selon certaines lignes, mais qu'il lui manque ce qu'on appelle la pleine intensification d'un principe particulier. Il peut donc décider (avec le plein accord de son Ego et de son maître) *d'entrer dans une série d'incarnations périodiques à cadence rapide* avec l'intention de travailler spécifiquement à amener une certaine qualité, ou une série de qualités, à un point élevé de contenu vibratoire, parachevant ainsi sa sphère de manifestation. Cela explique les personnes singulières et cependant puissantes que l'on rencontre parfois ; elles ont une telle unité d'objectif et apparemment un tel manque d'équilibre, que toute leur attention est consacrée à une seule ligne de développement, tant et si bien que les autres lignes sont à peine visibles. Cependant leur influence paraît grande et hors de toute proportion avec leur valeur *superficielle*. La compréhension de ceci dissuadera l'étudiant plein de sagesse de former des jugements hâtifs et des conclusions rapides concernant ses frères.

On voit parfois une variation de cette raison d'incarnation rapide et immédiate, lorsque l'initié (qui a presque terminé son cycle) apparaît en incarnation pour exprimer presque entièrement un principe parfait. Il accomplit ceci au bénéfice d'un groupe particulier qui travaillant au service de l'humanité – n'atteint pas entièrement son objectif par manque d'une qualité particulière, ou d'un courant de force. Quand ceci devient évident du point de vue intérieur, quelque disciple avancé met l'énergie de cette qualité particulière à la disposition de la Hiérarchie et est envoyé pour *équilibrer* ce groupe, et ceci fréquemment pour une période de vies se succédant rapidement. (3-1149/51)

2.

Vous souvenir aussi que le développement de l'équipement est le but essentiel de certaines existences, vous aidera considérablement ; d'autres existences suivent au cours desquelles est utilisé l'équipement ainsi préparé. (5-148)

93 – Civilisation touchée par l'incarnation des âmes

La majorité des âmes de la famille humaine s'incarnent en obéissant à un besoin impulsif ou à un désir d'expériences, et l'attraction exercée par le plan physique représente le facteur final et déterminant. En tant qu'âmes, elles sont orientées vers la vie terrestre. C'est d'une façon croissante que les âmes qui s'éveillent, ou celles qui (pour employer des termes occultes) "viennent à elles-mêmes", entrent dans les expériences de la vie physique, seulement vaguement conscientes d'une "attirance" différente et plus haute. Elles ne sont donc nullement orientées vers le plan physique comme l'est la masse de leurs compagnes, les autres hommes. Ces âmes qui s'éveillent sont celles qui peuvent parfois être influencées et amenées à retarder, à remettre à plus tard, leur entrée dans la vie physique, de façon à y effectuer un conditionnement des processus de civilisation.

Ou encore, elles peuvent être amenées à hâter leur entrée dans cette vie, de façon à être disponibles en tant qu'agents d'un certain processus de conditionnement. Cette méthode n'est pas appliquée par ces âmes au moyen d'activités spéciales ni d'une manière délibérée ; elle est amenée naturellement par le simple effet de leur existence dans le monde et du fait qu'elles y poursuivent les objectifs de la vie. Elles conditionnent ainsi le milieu où elles se trouvent, par la beauté, la puissance, ou l'influence de leur vie, et elles-mêmes sont fréquemment, tout à fait inconscientes de l'effet qu'elles produisent. Il est donc évident que les changements nécessaires à notre civilisation peuvent être amenés rapidement ou lentement, suivant le nombre de ceux qui vivent comme *des âmes en période de formation*. (15-260)

94 – Le karma

1.

… Je désire attirer votre attention sur la question du karma. Il survient toujours, dans la vie du disciple, et dans l'expérience de l'âme, une vie particulière où la loi de Cause à Effet prend de l'importance dans la conscience. A partir de cette vie et de ce moment, le disciple commence à s'occuper du karma, consciemment et avec précision. Il apprend à le reconnaître quand viennent des événements demandant de la compréhension et posant des questions ; il commence à étudier la qualité de sa radiation en tant qu'agent karmique ; il devient donc l'artisan et le constructeur d'une manière nouvelle et importante de sa propre destinée, de son avenir. Ses réactions face à la vie et aux circonstances cessent d'être simplement de nature émotionnelle et deviennent délibérément dictées par l'observation consciente ; elles ont alors en elles une qualité significative de préparation qui est absente de la vie de l'homme ordinaire. (6-538)

2.

Quant au Karma, ce que l'homme a fait, il peut le défaire. C'est ce que l'on oublie souvent. Le Karma n'est pas une règle stricte et inflexible. Il est susceptible de changement selon l'attitude et le désir de l'homme. Il présente l'occasion de changer ; il découle d'activités passées qui, si on les affronte de manière juste et les traite de façon correcte, posent les bases d'un bonheur et d'un progrès futurs. … Le Karma ne correspond pas à tout ce qui est mauvais. C'est ce que les hommes en ont fait par leur stupidité. (13-255)

3.

Tous les événements qui surviennent actuellement dans le monde et qui affectent si puissamment l'humanité – créations de beauté et d'horreur, modes de vie, de civilisation, et de culture, préjugés favorables et défavorables, aboutissements scientifiques, expressions artistiques, et modalités innombrables par lesquelles l'humanité de par la planète colore l'existence – tous sont des aspects d'effets ayant eu quelque part, à un certain niveau, en un certain temps, une cause due à des êtres humains agissant soit individuellement soit en masse.

Le karma est donc ce que l'Homme a institué, poursuivi, approuvé, omis de faire, ou accompli depuis la nuit des âges jusqu'à l'instant présent, et par Homme, il faut entendre ici l'Homme Céleste dans lequel nous vivons, l'humanité prise en bloc, l'humanité en tant que groupes et nations, et les hommes individuels. Aujourd'hui la moisson est mûre, et l'humanité récolte ce qu'elle a semé. C'est un prélude à de nouveaux labours au printemps du Nouvel Age, avec de nouvelles semailles de graines qui, espérons-le et prions pour cela, fourniront une meilleure moisson. (17-262/3)

4.

Il faut ajouter les stades ci-dessous au *Karma de Rétribution* bien connu, avec lequel les disciples sont déjà familiers :

1. Karma collectif élémentaire de l'homme primitif.
2. Karma individuel de l'homme conscient de sa propre évolution.
3. Karma relié à la vie de disciple.
4. Karma hiérarchique.

Il faudrait encore y ajouter le karma national et racial, ainsi que le karma d'éducation que tous les disciples attirent sur eux lorsqu'ils cherchent à entrer dans un Ashram pour se préparer aux initiations.

Il existe également un *Karma de Récompense*, s'opposant à celui de *Rétribution*. On oublie fréquemment ce type de karma, mais on le connaîtra mieux dans le prochain cycle mondial. L'humanité s'est débarrassée de beaucoup de mauvais karma. Quant au karma basé sur des causes dont l'initiative ne sera prise que plus tard, il n'engendrera pas d'effets aussi désastreux que celui du passé. En dépit de ce que pensent les hommes, tout karma n'est pas mauvais. Il est nécessaire qu'une grande partie en soit punitive et attristante en raison de l'ignorance de l'humanité et de son stade inférieur de développement.

Lorsque la rétribution karmique devient sévère et terrible, comme dans le cas de la guerre mondiale, elle dénote que l'humanité en est arrivée à un point où les conséquences peuvent en être réparties dans une large mesure et avec justice.

Le karma ne comporte que très peu de souffrances lorsqu'il est dû à l'ignorance conduisant à l'irresponsabilité et à un manque total de réflexion. Le sens de véritable culpabilité n'est alors guère attaché aux événements. Il peut exister des conditions infortunées et des circonstances affligeantes, mais l'aptitude à y réagir par une souffrance proportionnée fait défaut. Il faudrait se le rappeler.

Actuellement toutefois, la race Aryenne est si développée mentalement et sur une si vaste échelle que le karma est vraiment horrible et angoissant, et trouve à s'exprimer par l'état du monde. En même temps, l'étendue actuelle de la détresse dénote l'étendue et le succès du développement humain. Ce signe des temps est fort encourageant et prometteur. Cette idée détient la clef des motifs pour lesquels les saints et bons serviteurs de la race portent – au cours du présent cycle mondial – un fardeau si lourd de mauvais karma. (17-290/1)

5.

On a toujours interprété le karma en termes de désastres, de conséquences douloureuses, d'erreurs, de pénalités, et d'événements malheureux, tant pour les individus que pour les groupes. Pourtant, la beauté de la nature humaine est telle, et bien des efforts accomplis sont d'une si belle qualité, si généreux, et orientés avec tant de bonheur que le mal est fréquemment neutralisé par le bien.

Si peu qu'on le comprenne, le bon karma existe partout en abondance et, selon la même Loi, sa puissance est équivalente à celui que l'on qualifie de mauvais. On mentionne rarement ce bon karma qui met en jeu des forces susceptibles d'agir en tant qu'énergies curatives en toute occasion spécifique. Les guérisseurs peuvent toujours compter sur ces énergies bénéfiques qui ont été gagnées et sont agissantes. (17-349)

6.

Etonnerai-je le lecteur en affirmant que selon la Loi il est parfaitement possible d' "interférer avec le karma" ? On peut transcender les grandes Lois. Elles l'ont été souvent dans le passé et le seront davantage encore à l'avenir. … L'énergie de la foi peut mettre en mouvement des énergies supérieures capables de repousser ou de retarder une maladie. Tout le sujet de la foi avec sa puissance et sa signification vitales est aussi peu compris

que la Loi du Karma. C'est une question immense sur laquelle je ne puis m'étendre davantage, mais j'en ai dit assez pour alimenter vos pensées. (17-350)

95 – La connaissance

1.

"L'initié sait, parce qu'il travaille"… Ces quelques mots couvrent toute l'histoire de l'évolution. Le Christ exprima cette idée en d'autres termes lorsqu'Il dit "Tout homme qui accomplit Sa volonté, saura" ; selon la loi occulte, l'action précède toujours la connaissance, car la connaissance est acquise par l'expérimentation et l'expérience. Le disciple ou l'aspirant travaille toujours dans le noir, surtout dans les premiers stades de son développement, et il suit un instinct profond et caché vers l'activité juste. En acquittant son pénible devoir de façon persévérante, tout d'abord sous la pression de la conscience, puis sous l'impulsion de son âme qui s'éveille, puis sous l'influence du Maître, il avance de l'obscurité à la lumière ; il découvre que l'obéissance à ses instincts spirituels le conduit inévitablement dans le règne de la connaissance, et que la connaissance – lorsqu'elle est acquise – se transforme finalement en Sagesse. Il devient alors un Maître, et ne travaille plus dans le noir.

D'ordinaire, les aspirants souffrent amèrement des cycles d'obscurité qu'ils semblent traverser ; ils se plaignent de la difficulté de travailler dans le noir, et de ne voir de lumière nulle part ; ils oublient que la capacité de travailler dans l'obscurité et dans la lumière, n'est qu'une seule capacité inhérente. La raison en est que l'âme ne connaît que *l'existence*, que la lumière et l'obscurité ne sont – pour l'âme – qu'une seule et même chose. Par-dessus tout, la connaissance vient de l'expérimentation consciente, et là où il n'y a pas activité expérimentale, aucune expérience ne peut être acquise. La connaissance est la récompense de ces deux facteurs ; connaissance qui n'est pas théorique, mais qui est prouvée, effective et le résultat intelligent d'un dur travail ; c'est aussi le résultat d'une fréquente détresse (utilisée correctement) et de l'anticipation spirituelle.

Ce que j'ai dit ci-dessus est vrai de la vie et du travail de l'aspirant lorsqu'il résout le problème de sa propre nature inférieure, et se prépare au stade de la personnalité pénétrée par l'âme ; c'est vrai aussi du disciple qui cherche la connaissance et la sagesse en exécutant de son mieux le Plan hiérarchique. Il doit forcément expérimenter et acquérir de l'expérience pratique ; il doit apprendre le sens de la réussite et de l'échec, et la connaissance qu'il peut en tirer. La connaissance vient d'abord de la lutte pour avancer dans une lumière plus grande et plus claire ; puis, elle vient

lorsque l'aspirant (cherchant l'expression de son âme) apprend à s'oublier dans le service des autres qui ont besoin de ce qu'il peut avoir de lumière et de connaissance ; la sagesse remplace la connaissance quand, les feux de la transmutation de la lutte, de la douleur et d'un dur travail, l'aspirant se transforme en travailleur – disciple et, progressivement, il est absorbé dans les rangs de la Hiérarchie. (6-393/5)

2.

La connaissance, lorsqu'elle est donnée, doit être utilisée ; elle doit être appliquée d'une façon pratique dans la vie journalière. A tous ceux d'entre vous qui lisez ces mots, tels qu'ils sortent de mon cœur, de mon mental et de mes lèvres, revient le devoir de faire trois choses que *je vous indique dans l'ordre de leur importance :*

1. Modelez votre existence journalière sur la base de la vérité impartie, si, toutefois, c'est pour vous une vérité. Peut-être est-ce pour vous simplement une chose intéressante, une étude fascinante mais secondaire ; peut-être est-ce quelque chose qu'il vous plaît d'acquérir en raison de sa nouveauté et parce que c'est un peu différent de ce que l'on enseigne généralement ; peut-être êtes-vous satisfaits de recevoir ces instructions un peu avant le reste de l'humanité. Toutes ces réactions sont de peu d'importance, étant celles de la personnalité. Elles sont peut-être les réactions les plus probables en ce qui concerne la majorité. Si dans votre réaction il n'existe rien de plus profond que ce que je viens de mentionner, alors ces enseignements ne sont pas pour vous, car la responsabilité reposant sur vos épaules est de ce fait très grande ; mais si vous tentez, d'une façon si petite soit-elle, d'appliquer la vérité, telle que vous la percevez, à votre propre vie, alors ils sont pour vous.
2. Bâtir la structure de pensée qui incarnera l'enseignement plus récent. Vous pouvez, si vous le désirez, aider à construire la forme pensée de l'enseignement du Nouvel Age. Vous le faites, avant tout, par votre pensée ; par une application pratique de toute vérité que vous avez pu comprendre, à votre vie personnelle, quel qu'en soit le prix à payer ; par les sacrifices que vous faites et les services que vous rendez à vos semblables et par la constante diffusion de toute connaissance que vous pouvez posséder.

3. Distribuer l'enseignement pendant une longue période. Avez-vous accompli quelque chose dans cette direction, endossant ainsi vos responsabilités ? (15-711/2)

96 – La responsabilité

1.

… Cessez de porter une attention soutenue à la vie de ceux qui vous entourent ; c'est là, pour les disciples du second rayon, le chemin de la facilité dans le travail. Leur sens de la responsabilité est si grand et leur désir d'abriter et de protéger si fort qu'ils chérissent exagérément ceux auxquels les lie une obligation karmique et dont la vie est en contact journalier avec la leur. Marchez avec force et silence le long de votre propre chemin et faites ce que vous demande votre âme. Ne laissez pas la voix plus petite des proches et des êtres aimés vous détourner de votre progression sur le sentier du service. Vous appartenez maintenant au monde et non plus à une poignée de vos camarades. (5-140/1)

2.

Le sens des responsabilités brille en flammes tremblantes de chaque âme qui a cherché et trouvé l'alignement. Attisez ces flammes et faites-en un feu soutenu dans chaque âme que vous rencontrerez. Réfléchissez à cela. (5-167)

3.

… Personne ne peut accomplir une œuvre réelle en refusant d'assumer des responsabilités librement acceptées. (5-395)

4.

L'utilité des disciples à l'égard de ceux avec lesquels ils sont karmiquement liés et pour lesquels, à tort ou à raison, ils se sentent responsables, varie avec la croissance et de stade en stade. L'attention donnée sur le plan physique à ceux qu'on aime peut et doit persister dans une certaine mesure, bien que cette attention d'une mère à son enfant ne doive pas persister une fois que l'âge adulte est atteint. On peut choisir de partager certaines responsabilités (là aussi, à tort ou à raison), mais ce choix ne doit pas faire oublier ou diminuer la responsabilité qui doit être légitimement assumée. L'assistance mentale devrait être toujours disponible, mais ne devrait pas être donnée lorsque le mental est troublé

par les brouillards du doute et des questions qui se posent, ou lorsque se manifeste un esprit critique. La responsabilité spirituelle est, assez curieusement, la dernière à être généralement reconnue ; après cette reconnaissance, on passe à l'action d'une manière tout aussi lente. Et pourtant, en dernière analyse, c'est de très loin la plus importante, car l'influence spirituelle peut être celle qui dure et peut amener avec elle le pouvoir de libération à ceux que nous aimons, tandis que les autres responsabilités, étant celles des relations de la personnalité, amènent toujours avec elles le mirage et ce qui n'est pas du royaume de l'esprit.

Pendant les années qu'il vous reste à vivre, mettez l'accent sur vos responsabilités spirituelles et sur *l'effet spirituel* que vous avez sur tous ceux avec qui vous entrez en contact ou avec lesquels la destinée vous met en rapport. Travaillez toujours dans le sens du contact avec l'âme, allant vers la libération de l'âme et vers l'activité de l'âme de ceux que vous aimez, et même de ceux que vous n'aimez pas ! Ainsi vous commencerez à travailler sur les niveaux spirituels et de ces niveaux votre pouvoir comme travailleur s'accroîtra silencieusement. Ceci n'altérera en rien votre juste utilité sur les plans inférieurs aux plans spirituels. (5-518/9)

5.

La différence entre votre attitude actuelle et votre attitude d'il y a trente ans est qu'alors vous ne vous rendiez pas compte de quoi il s'agissait et que maintenant vous vous en rendez compte. Vous n'aviez alors aucune responsabilité, en réalité, parce que vous ne connaissiez pas la nature de la tâche à accomplir. Mais, *grâce au contact avec votre âme*, vous savez maintenant en quoi consiste ce problème et par conséquent votre responsabilité d'accomplir quelque chose de bien déterminé est lourde. …

… Vous n'avez aucune responsabilité à l'égard de vos enfants et vous n'en avez jamais eu depuis qu'ils ont atteint l'âge de la maturité et le droit de vivre leur propre vie. Vous avez acquis le droit à la liberté et à l'expression de votre propre âme. (5-524/5)

6.

Commencez, mes frères, à faire votre propre travail, en laissant les autres assumer leurs responsabilités, et ne perdez pas de temps à intervenir dans une phase du travail qui ne réclame pas votre attention. (6-89)

7.

La révélation entraîne la responsabilité et souvent le danger. Les hommes, en tant qu'individus, peuvent saisir certaines vérités de l'initiation et en user pour eux-mêmes avec impunité, mais révéler ces vérités à ceux qui ne sont pas prêts pourrait impliquer des risques sérieux. (6-316)

8.

… Le sens de la responsabilité est la première caractéristique marquante de l'âme. C'est dans la mesure, donc, où le disciple est en contact avec l'âme et devient une personnalité pénétrée par l'âme et en conséquence sous la direction de l'âme, qu'il entreprendra la tâche qui lui est présentée dans cette troisième indication. (6-390)

97 – Sacrifice

1.

Le sens du sacrifice est faiblement aperçu dans chaque âme qui aime le Plan. Enseignez-lui que le sacrifice doit toucher les profondeurs du don et ne pas s'adresser à ce qui repose en surface ou ce qui peut être connu. Le sacrifice non perçu doit accompagner ce qui peut être vu. Enseignez-lui cela. (5-167)

2.

… Le travail de groupe implique un sacrifice et souvent la réalisation de ce qu'on pourrait préférer ne pas faire et de ce qui, du point de vue de la personnalité, pourrait bien ne pas être la chose la plus facile à faire et la meilleure méthode de l'accomplir. (5-290)

3.

… *L'idée du sacrifice de soi*. Cette idée s'est dernièrement déplacée de l'individu et de son sacrifice vers la conception de groupe. Le bien de l'ensemble est aujourd'hui tenu théoriquement pour si dominant, que le groupe doit sacrifier avec joie l'individu, ou le groupe d'individus. De tels idéalistes sont capables d'oublier que le seul vrai sacrifice est celui dont le soi a l'initiative, et qu'un sacrifice imposé (par une personne ou un groupe plus puissant et supérieur) équivaut, en dernière analyse, à la coercition de l'individu, et à sa soumission forcée à une volonté plus forte.. (12-120/1)

4.

… La mort est telle que la conscience humaine la comprend. La souffrance et le chagrin, la perte et le désastre, la joie et la détresse sont tels parce que l'homme s'identifie encore à la vie de la forme et non pas à la vie et à la conscience de l'âme, l'ange solaire, dont la conscience est potentiellement celle de la Déité planétaire Dont la plus grande conscience est (à Son tour) potentiellement celle de la Déité Solaire. Au moment même où l'homme s'identifie avec son âme et non plus avec sa forme, alors il comprend la signification de la Loi de Sacrifice ; il se trouve spontanément gouverné par elle ; et il devient l'un de ceux qui *choisiront*

de mourir avec une intention délibérée. Mais il n'y a ni souffrance, ni chagrin, ni mort réelle impliquée. (15-94)

5.

Ce besoin de sacrifier, d'abandonner ceci pour cela, de choisir une voie ou une ligne de conduite et de sacrifier ainsi une autre voie, de perdre afin de finalement gagner, telle est l'histoire sous-jacente de l'évolution. Cela exige une compréhension psychologique. C'est un principe directeur de la vie même, et il parcourt comme un modèle d'or de beauté tous les sombres matériaux dont l'histoire humaine est faite. Lorsque ce besoin intense de sacrifier afin de vaincre, de gagner ou de sauver ce qui semble souhaitable est compris, alors tout le secret du développement de l'homme se révèle. Cette tendance ou ce besoin est quelque chose de différent du désir, tel que le désir est académiquement compris et étudié aujourd'hui. Ce qu'il implique réellement est l'émergence de ce qui est divin en l'homme. C'est un aspect du désir, mais c'est le côté dynamique, actif et non pas le côte sensuel, la sensation. C'est la caractéristique dominante de la Déité. (15-97)

6.

Sous la Loi de Sacrifice, ces trois règles doivent être ainsi interprétées :

1. La renonciation ou le sacrifice de la très ancienne tendance à critiquer et à régler le travail des autres, pour préserver l'intégrité intérieure de groupe. Plus de plans pour le service ont été égarés et plus de travailleurs ont été entravés par les critiques que par aucun autre facteur important.
2. La renonciation ou le sacrifice du sens de responsabilité à l'égard des actions des autres et particulièrement des disciples. Arrangez-vous pour que vos propres activités soient à la hauteur des leurs, et dans la joie de la lutte et sur le chemin du service, les différences disparaîtront et le bien général sera atteint.
3. La renonciation à l'orgueil du mental qui considère ses voies et ses interprétations comme correctes et vraies et celles des autres comme fausses et erronées. C'est là le chemin de la séparation.

Maintenez-vous sur le chemin de l'intégration qui est de l'âme et non du mental.

… Il est essentiel que les disciples apprennent à sacrifier le non-essentiel afin que le travail puisse progresser. Même si on le comprend peu, le nombre des techniques, des méthodes et des voies est secondaire par rapport aux besoins du monde. Il y a de nombreuses voies, de nombreux points de vue, de nombreuses expérimentations et de nombreux efforts, des échecs ou des succès : tout cela vient et s'en va. Mais l'humanité demeure. C'est une preuve de la multiplicité des mentaux et des expériences, mais le but reste. La différence provient toujours de la personnalité. Lorsque la Loi de Sacrifice gouverne le mental, elle mène inévitablement tous les disciples à renoncer à ce qui est personnel en faveur de ce qui est universel et appartient à l'âme qui ne connaît ni séparation, ni différence. Alors, ni l'orgueil, ni un point de vue étroit et myope, ni un amour d'ingérence (si cher à tant de gens), ni l'incompréhension des motifs ne feront obstacle à leur coopération mutuelle en tant que disciples et à leur service au monde. (15-108/9)

98 – Chagrin et souffrance

1.

Un mot au sujet de la souffrance serait indiqué ici, bien que je n'aie rien de compliqué à dire à propos de l'évolution de la hiérarchie humaine par la souffrance. Les dévas ne sont pas sujets à la douleur comme l'humanité. Leur rythme est plus constant bien que conforme à la Loi. Ils apprennent en s'appliquant au travail de construction et en s'incorporant à la forme construite. Ils progressent par la juste compréhension des formes construites et avec la joie du travail accompli. Les dévas construisent ; l'humanité détruit et apprend par le mécontentement. Ainsi se fait la collaboration à l'œuvre des grands Constructeurs. La souffrance est la lutte qui fait que l'homme, à travers la matière, gravit le sentier qui conduit aux pieds du Logos. Souffrir est suivre la voie de la plus grande résistance pour atteindre le sommet de la montagne. La douleur est l'éclatement de la forme pour que s'embrase le feu intérieur ; la douleur est le froid de l'isolement qui conduit à la chaleur du Soleil central ; la douleur est le feu de la fournaise qui fera connaître la fraîcheur de l'eau de vie. La douleur est le voyage en de lointains pays suivi du retour joyeux à la Maison du Père. La douleur est l'illusion d'être renié par le Père qui pousse le Fils prodigue à retourner jusqu'au Cœur du Père. La douleur est la croix de la perte complète de toute chose a laquelle suit la possession de la richesse éternelle. La douleur est le fouet qui pousse le constructeur à lutter pour mener à la perfection la construction du Temple. (4-532/3)

2.

C'est seulement sous la pression des circonstances que peut être évoqué le plein pouvoir de l'âme. Telle est la loi. (5-181)

3.

Les difficultés et les épreuves que le disciple rencontre sur le Chemin sont, ainsi que vous l'avez découvert, seulement relatives. Elles sont souvent contrebalancées par l'arrivée d'un sentiment de libération intérieure. Sur le chemin, on ne considère pas aussi souvent les compensations que les difficultés. Il y a toujours dans l'être humain une tendance au chagrin et à la souffrance qu'il faut rejeter ; cette tendance est

l'un des problèmes confrontant la Hiérarchie qui s'efforce, en cette époque, d'arracher l'humanité à la fondrière où elle se trouve. Cette "tendance à la misère", basée sur une attitude du mental, est une habitude tellement ancienne que, pour l'homme, il paraît inconcevable qu'il puisse y avoir un point de vue différent et une réaction complètement différente aux choses de la vie. (5-400)

4.

Vous avez eu une période difficile, mon frère. De tels moments sont des moments de croissance ; ils servent à entraîner le disciple. Plus grande est la capacité de servir et profonde la conservation de l'énergie en vous, et plus sévère sera souvent la discipline à suivre. … Deux des planches du radeau sur lequel le disciple finalement s'échappe peuvent être appelées service et patience. En faisant très attention aux besoins de ses semblables et en faisant preuve de l'endurance sans plaintes qui est la caractéristique du disciple, il met fin à la période de difficultés et en sort plus libre, plus riche et plus utile. Un moment vient dans la vie de chaque véritable aspirant où il continue simplement à persévérer, aussi peu enclin à le faire qu'il puisse être et aussi aiguë que puisse être l'agitation intérieure. (5-418/9)

5.

L'une des caractéristiques marquantes du disciple engagé est qu'il apprend à rester ferme et inébranlable, quoiqu'il puisse lui arriver, ou survenir autour de lui… Il y a partout une souffrance effroyable. Physiquement et émotionnellement, à travers le monde, les gens subissent un maximum de douleur. Cependant, le disciple accepté souffre aussi mentalement, ce à quoi il faut ajouter sa capacité à s'identifier au tout ; son imagination entraînée présente aussi des difficultés spéciales, car elle peut évoquer des possibilités que les autres n'envisagent peut-être pas ; il est à présumer que sa vision ou compréhension du plan est plus vaste. Le disciple s'efforce aussi d'appliquer sa connaissance du plan à la situation environnante immédiate, il essaie avec acharnement de comprendre tout en interprétant les choses aux autres personnes, quoi qu'il puisse subir dans sa vie personnelle. (6-643/4)

6.

Les gens comprennent rarement la nature et la puissance de cette force – force émanant d'un profond amour impersonnel et de la conscience du fait que, à la lumière des vérités éternelles, toute douleur n'est que temporaire, tout ennemi ou lutte n'est qu'éphémère, et que nous sommes souvent passés par là sur la malheureuse petite planète de souffrance que nous appelons la terre. *Nous en venons à savoir que nous ne passerons pas aussi souvent par ce chemin à l'avenir*. …

De même que certains jours de l'année semblent marqués par leur obscurité et surchargés de noirceur et d'angoisse, de même certaines vies, dans un cycle de vies, marquent également par les expériences variées qu'elles apportent, par l'amer amoncellement de douleur et de détresse, par l'accumulation de karma malheureux et souvent angoissant qu'il faut prendre en main. Mais, mon frère, toutes les vies ne sont pas de ce genre, et le fait que votre vie actuelle a été si dure depuis des années est la garantie que vous vous êtes débarrassé de beaucoup de karma, que vous êtes infiniment plus libre et moins handicapé. Vous allez récolter les fruits de toute cette souffrance quand vous entrerez dans la prochaine incarnation.

Donc, ayez bon espoir ; tournez-vous vers l'avenir ; vous y verrez service et joie parce que vous avez essayé de vivre sans égoïsme, de porter courageusement votre fardeau, et parce que votre vie, vos actions, votre carrière tout entière ont aidé tant de personnes.

Je voudrais vous rappeler que la douleur, lorsqu'elle est vécue mentalement pour d'autres, est la pire espèce de douleur. Vous le savez. Mais je voudrais vous rappeler que cette faculté de vous identifier avec une douleur qui n'est pas particulièrement la vôtre, est quelque chose que tous les disciples doivent apprendre, car c'est un des premiers pas vers la prise en charge de la douleur mondiale et de l'anxiété de la famille humaine ; l'on participe alors à la "communion de la souffrance du Christ" et on soulève les fardeaux du monde. Nous travaillons et vivons sur une planète de douleur. Tant que l'homme n'est pas un initié de haut degré, il ne peut même pas commencer à en pressentir les raisons ; il doit forcément se réfugier dans les platitudes rebattues selon lesquelles l'humanité souffrante a évolué pour justifier les choses telles qu'elles sont. Aucune de ces raisons ne s'approche des vraies raisons, ni ne permet de pénétrer vraiment au cœur du problème. Les hommes doivent attendre pour

comprendre jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus être blessés ou limités par la douleur des autres. Cela survient quand nous avons appris à venir à bout de notre propre douleur. C'est à ce moment-là seulement que l'on peut commencer à soulever le fardeau de l'humanité dans son ensemble, et à avoir sa part de responsabilité dans l'allégement de ce fardeau.

Nous en arrivons à nouveau à ces mots magnifiques : Unité Isolée. Quand on n'a plus d'attachement à la forme, et quand on est libre de s'identifier avec l'aspect vie, on peut alors connaître la vraie signification de l'unité ; on est alors libéré de la douleur et libre d'en dégager les autres. (6-649/50)

7.

L'idée de la valeur de la souffrance. Afin d'enseigner à l'humanité la nécessaire qualité du détachement, pour que ses désirs et ses plans ne s'orientent plus vers la vie de la forme, les guides de la race ont insisté sur les vertus de la douleur et sur la valeur éducative de la souffrance. Ces vertus sont réelles, mais les instructeurs mineurs y ont trop insisté, de sorte qu'aujourd'hui l'attitude de l'homme est celle d'une attente craintive et triste, d'un faible espoir de quelque récompense après la mort (sous une forme désirable et généralement matérielle, telle que le paradis des diverses religions) qui compenserait tout ce qui a été enduré pendant la vie. Les peuples, aujourd'hui, sont plongés dans la souffrance et dans son acceptation psychologique douloureuse. La claire lumière de l'amour doit balayer tout cela ; la joie sera la note-clé de l'âge nouveau. (12-120)

8.

Les "ciseaux tranchants du chagrin doivent séparer le réel de l'irréel ; le coup de fouet de la douleur doit éveiller l'âme endormie à une vie meilleure, il faut entreprendre d'arracher les racines de la vie, du sol de désir égoïste, l'homme alors se trouvera libre." Ainsi s'exprime l'*Ancien Commentaire* dans l'une de ses stances très mystiques. (18-499)

9.

Grand est le mystère de la douleur ! La parole retentit pour tous les fils des hommes, les Fils de Dieu : "Apprenez, par la lutte de la vie terrestre, à choisir la bonne voie, puis la meilleure. N'esquivez pas la douleur. Ne

cherchez pas le chemin le plus facile que l'on ne peut trouver. Suivez la Voie qui, par le chagrin, la douleur et la détresse profonde, conduit à ce Haut-Lieu d'où vous êtes venu. Le Lieu où Dieu marche parmi les fils des hommes, qui sont les Fils de Dieu. Devant l'auguste Présence, toute douleur disparaîtra ; le chagrin s'évanouira et la mort ne triomphera pas. La beauté, la bonté et la force de Dieu irradient le visage des hommes." (6-767)

99 – Mirage et illusion

a) Mirage

1.

Que le mirage de la fatigue et de la désillusion relatives aux conditions actuelles du monde ne réduisent pas à néant votre travail. Ne luttez pas contre le mirage qui cherche à s'imposer à vous par votre indifférence de premier rayon ; c'est là une attitude de force que vous, comme tous les gens du premier rayon, assumez facilement ; luttez contre lui plutôt en refusant de le reconnaître et en vous absorbant complètement dans votre tache immédiate ; je me réfère ici à une sage absorption qui ne néglige ni les attentions dues au corps physique ni le temps dû au délassement. Le travail se poursuit dans le monde suivant les lignes voulues et indiquées. Le disciple ayant atteint une certaine mesure de sensibilité au Tout doit apprendre à discerner entre les aspects de ce tout. … Apprenez à enregistrer avec une sensibilité égale tous les idéalismes, les pensées et les aspirations du monde ; alors, le mirage de la fatigue et du dégoût inné fera place à un vif intérêt et à la compréhension du disciple libéré du mirage. (5-170)

2.

On ne dissipe pas le mirage en y prêtant trop d'attention. On le fait disparaître par le pouvoir d'une méditation lucide et constante et en se libérant de l'attention portée au soi. (5-358)

3.

Le mirage est le puissant ennemi de tous ceux qui foulent le Sentier du Discipulat. … Les disciples vivant sur les niveaux mentaux sont davantage exempts de mirage que ne le sont ceux dont la polarisation est plus purement émotionnelle. Par conséquent, une des premières choses que nous cherchons à vous enseigner à tous est de travailler, de vivre et de penser en vous libérant du plan astral. …

Le mirage est, bien entendu, une chose si subtile qu'il se masque toujours sous l'aspect de la vérité. Il est puissant parce qu'il trouve son point d'entrée dans la conscience du disciple par les états mentaux et les habitudes de pensée si familiers que leur apparition est automatique et qu'ils constituent une manifestation presque inconsciente. Il existe, pour le disciple moyen, trois principales attitudes de pensée et de sensation qui le prédisposent à subir le mirage :

1. *Apitoiement sur soi*. Tous les disciples y sont enclins. Leur vie est nécessairement difficile et ils sont plus sensibles que l'homme moyen. Ils sont, à cet égard, constamment soumis à l'épreuve. L'apitoiement sur soi est une force puissante et trompeuse ; elle exagère tous les états et isole une personne au centre de sa propre vie et des situations dramatiques évoquées dans ses propres pensées. Elle permet à deux sortes de mirage d'entrer : tout d'abord, le mirage de l'entraînement spécial où le disciple surestime son importance par rapport au test appliqué et à sa réaction. Ce n'est pas là une de vos faiblesses. Votre saine humilité est pour vous un élément favorable important, à condition que vous ne cédiez pas à l'auto dénigrement. Ensuite, il y a le mirage produit par un tel intérêt de soi que le disciple se trouve isolé dans le nuage de ses propres pensées au point que la lumière de son âme en est diminuée ; il voit les choses sous une fausse perspective et, dans sa misère, il voit le mirage de son isolement. Parfois l'idée fixe de la persécution prend possession de lui. De cela, vous n'êtes pas coupable non plus. D'autres, dans mon groupe de disciples, sont plus enclins que vous à manifester cette faiblesse.
2. *Esprit critique*. Il provoque plus d'états de mirage qu'aucun autre facteur ; et qui peut dire en être exempt ? Lorsque l'innocuité et la bienveillance en pensées et en paroles sont pratiquées et qu'elles deviennent automatiquement une partie de la vie quotidienne du disciple, le mirage prend fin. Mon frère, ce seul facteur laisse pénétrer plus de mirage dans la vie d'un disciple et dans votre propre vie que vous ne vous en rendez compte. Par conséquent, il vous arrive fréquemment de ne pas voir les gens tels qu'ils sont car vous les voyez à travers l'illusion provoquée par la critique dont ils sont l'objet. Ce qui est exprimé en paroles devient une forme-pensée attachée à l'agent qui l'invoque et ensuite la

personne critiquée n'est plus vue qu'au travers du voile de ce mirage. Et de nouveau, en conséquence, la faiblesse que l'on recherche est découverte et le soi réel échappe à vos yeux. Vous pouvez contrôler l'exactitude de cet énoncé en deux jours, en notant soigneusement le thème de toutes vos conversations dans la vie quotidienne. Discutez-vous la réalité ou un manquement temporaire dans une expression divine ? Réagissez-vous à l'égard des autres avec bienveillance ou critique ? Etes-vous enclin à voir le bien et à ignorer les faiblesses et les erreurs ? Ressentez-vous un intérêt immédiat lorsqu'on relate une action erronée ou une erreur, ou enfermez-vous dans le secret de votre cœur la connaissance que vous avez des fautes des autres, aimant davantage votre frère en raison de sa fragilité, et vous refusant à commenter ou à critiquer ce qu'il fait, même à vous-même ? je vous recommande ces questions, à vous et à tous les disciples de mon groupe. C'est exactement là que pour vous et pour beaucoup se trouve le point habituel par où le mirage entre ; tant que ce point n'est pas scellé, vous ne serez pas libéré du mirage personnel.

3. *Suspicion*. De toutes les faiblesses, ce mirage est le plus empoisonné. C'est en général le plus faux ; même lorsqu'elle est fondée, la suspicion est encore capable d'empoisonner les racines mêmes de l'être, de déformer toutes les attitudes à l'égard de la vie et de se servir activement de l'imagination créatrice comme d'un serviteur puissant. La suspicion ment toujours, mais elle ment avec une telle apparence de vérité qu'elle n'apparaît que juste et raisonnable. Vous avez longtemps combattu cette tendance et, dans une bonne mesure, vos efforts ont connu le succès. Ne vous laissez pas aller à la suspicion ; mais prenez garde de ne pas la rejeter au plus profond de vous-même d'où, inévitablement, elle dressera la tête. Mettez fin au pouvoir qu'elle a dans votre vie en faisant trois choses :

    a. En assumant plus nettement l'attitude du Spectateur qui voit tous les gens et les événements à travers la lumière de l'amour et de l'angle des valeurs éternelles.

b. En laissant chacun libre de vivre sa propre vie et d'endosser ses propres responsabilités, sachant que tous les êtres sont des âmes et qu'ils sont conduits vers la lumière. Donnez-leur simplement amour et compréhension.

c. En faisant de votre propre vie une vie toute de service qui ne vous laisse aucun loisir pour des moments ou des heures de suspicion qui flétrissent tant d'existences.

Si vous persistez dans leur pratique, ces trois choses feront plus pour vous libérer de votre mirage que n'importe quoi d'autre. (5-510/3)

4.

Evitez, du moins, un mirage, celui qui consiste à croire que c'est votre devoir d'endosser toutes les responsabilités et de prendre toutes les décisions finales. Laissez aux gens, mon frère, l'occasion que vous-même êtes si heureux d'accueillir, l'occasion d'apprendre les leçons nécessaires. Ne cherchez pas trop à élever et à protéger, car le complexe protecteur de la mère est en soi un mirage. (6-643)

5.

Le disciple est victime à la fois du mirage et de l'illusion et celui qui les dissipera d'où la complexité et la subtilité de ses difficultés. Pour acquérir plus de force et de courage, il doit aussi se souvenir que chaque parcelle de mirage dissipée, chaque illusion reconnue et surmontée fraient la voie à ceux qui suivent et rendent plus facile le sentier pour ses condisciples. C'est par excellence le grand Service. J'attire votre attention sur son aspect ; vous avez là la raison de mon effort dans ces instructions, pour jeter de la lumière sur ce problème. (10-44)

6.

Lorsque les propres réactions à la vie et aux conditions environnantes provoquent la *critique*, *l'esprit de séparativité* ou *l'orgueil*, il est important d'adopter à leur égard une attitude d'extrême méfiance. Ces réactions engendrent nettement le mirage. En langage occulte, ce sont les "caractéristiques du mirage". L'homme qui peut s'en libérer n'est pas loin d'abandonner et de dissiper tous les mirages. Je choisis mes mots avec soin, cherchant à attirer votre attention sur ce point. …

C'est l'âme qui dissipe l'illusion, par l'emploi de la faculté de l'intuition. C'est le mental illuminé qui dissipe le mirage. (10-82/3)

7.

On peut dire, cependant, qu'on rencontre toujours le mirage quand il y a :

1. des critiques qui s'expriment alors qu'une analyse attentive montrerait qu'elles ne sont pas justifiées ;
2. des critiques formulées alors qu'aucune responsabilité personnelle n'est en jeu. J'entends par-là que la position ou la responsabilité de celui qui critique ne lui en donne aucun droit ;
3. la vanité tirée de ce qui est accompli, ou la satisfaction à être un disciple ;
4. tout sentiment de supériorité ou de tendance séparative. (10-84)

b) Le mirage du matérialisme

Le mirage du matérialisme est la cause de toute la détresse actuelle du monde, car ce que nous appelons le problème économique est simplement le résultat de ce mirage particulier.

Au cours des siècles, l'intérêt de l'humanité pour ce mirage est allé croissant jusqu'au point où, aujourd'hui, le monde entier se trouve emporté par le rythme de l'intérêt pour l'argent. Un certain rythme provenant des niveaux de l'âme a toujours existé ; il est établi par ceux qui se sont libérés de la domination des exigences matérielles, de l'esclavage de l'argent et de l'amour des possessions. Aujourd'hui, ce rythme supérieur est proportionné au mirage rythmique inférieur, ce qui explique que le monde entier soit à la recherche d'un moyen de sortir de la présente impasse matérielle. Les âmes qui se tiennent dans la lumière au sommet de la montagne de libération, et celles qui s'élèvent au-dessus des brouillards des choses matérielles sont assez nombreuses pour faire un travail déterminé dans le sens de la dissipation de ce mirage. L'influence de leurs pensées, de leurs paroles et de leur vie peut amener et amènera un ajustement des valeurs et un nouveau mode de vie pour l'humanité, basé sur une vision claire, un juste sens des proportions et la compréhension de la vraie nature des rapports qui existent entre l'âme et la forme, entre l'esprit et la matière. Ce qui doit répondre à un besoin vraiment vital est toujours présent sur le plan

divin. On peut atteindre et posséder ce qui n'est pas nécessaire à la juste expression de la divinité et à une vie pleine et riche, mais seulement en sacrifiant ce qui est plus réel et en renonçant à l'essentiel.

Il faut toutefois que les étudiants se souviennent que ce qui est nécessaire varie suivant le stade d'évolution atteint par un individu. Pour certains, par exemple, la possession de ce qui est matériel peut constituer une expérience aussi grande et aussi importante en tant qu'enseignement, en regard de l'expression de la vie, que ne le feraient les expériences plus élevées et moins matérielles d'un mystique ou d'un ermite. C'est la place que nous occupons sur l'échelle de l'évolution qui détermine notre action et notre point de vue. Ce qui nous classe est en réalité notre point de vue et non pas ce que nous demandons à la vie. L'homme enclin à la spiritualité, celui qui a mis les pieds sur le Sentier de la Probation, et ne réussit pas dans ses efforts pour exprimer ce en quoi il croit sera jugé aussi sévèrement et devra payer aussi chèrement que le pur matérialiste, l'homme qui centre ses désirs de façon à n'obtenir que des résultats matériels. Gardez cela présent à l'esprit et ne vous permettez pas de juger ni de mépriser.

Aujourd'hui, le mirage du matérialisme diminue sensiblement. Les peuples entrent dans l'expérience "du désert" ; ils y découvriront le peu de choses requises pour une vie pleine, une véritable expérience et un vrai bonheur. Le désir vorace de posséder n'est plus considéré comme respectable ; le désir des richesses ne provoque plus la même cupidité que jadis dans l'histoire de l'humanité. Les biens et les possessions glissent des mains qui, jusqu'à présent, s'y cramponnaient. C'est seulement lorsqu'ils se trouvent les mains vides et qu'ils parviennent à un nouvel ordre de valeur, que les hommes acquièrent de l'homme ne demande plus rien pour le soi séparé, alors la responsabilité des richesses matérielles peut de nouveau lui être confiée. Son point de vue, toutefois, sera exempt de ce mirage particulier et les brouillards du désir astral diminueront.

Sous bien des formes, l'illusion peut continuer à régner, mais le mirage du matérialisme se sera évanoui. C'est lui qui est destiné à disparaître le premier.

… Les Guides de la race ont donc éprouvé la nécessité d'observer sans intervenir, tandis que les forces suscitées par l'homme lui-même se mettent à le dépouiller et ainsi à le libérer pour lui permettre de marcher dans le désert. Là il peut réorienter sa vie, changer son mode de vie, découvrant

ainsi que la libération des choses matérielles apporte avec elle sa propre beauté, sa propre récompense, sa propre joie et sa propre gloire. Il devient ainsi libre de vivre la vie mentale. (10-74/5)

c) Le mirage de l'idéalisme

Les idéaux doivent disparaître tels qu'ils sont formulés actuellement, car nous entrons dans un âge nouveau où tout va devenir nouveau.

On peut, sans danger, les abandonner quand ils sont remplacés par un véritable amour *d'âme* pour l'humanité, inclusif, sain et pratique. L'idéal est une formulation de l'esprit humain. La Hiérarchie n'a pas d'idéaux. La Hiérarchie est simplement un canal qu'emprunte l'amour pur et, là où l'amour existe, il n'y a pas de danger de dureté, de cruauté, de malentendu, de faux-fuyants devant les faits ou de nocivité. Une grande partie de ce que de nombreuses personnes croient inoffensif a des effets nettement nocifs. Les idéaux que l'on connaît habituellement nourrissent l'orgueil, conduisent à l'entêtement et engendrent une supériorité séparative ; ils produisent des attitudes non pratiques et des activités négatives. Celui qui s'y tient ainsi, ne sert fréquemment que dans un domaine limité, conditionné par le travail qu'il a choisi et coloré par son idéalisme. Il exclut le *Tout*, il pense en termes du passé, et comme il désire penser. Il ne comprend pas vraiment un idéal opposé et souvent ne fait aucun effort pour en comprendre les bases. L'accent qu'il met sur ses propres idéaux (dans sa propre conscience, même s'il ne les impose pas aux autres) empêche la compréhension ; il est si affairé à les maintenir, à les défendre souvent vis-à-vis de lui-même et à être conditionné par eux, que les questions humaines plus vastes échappent à son attention. Il s'installe dans les limites de ses propres croyances. Ceci en fait immédiatement un théologien ; son utilité disparaît rapidement, sauf dans le cercle intime des idéalistes qui pensent comme lui. A mesure que le temps passe, la cristallisation se fait. Une "barrière de cristal" se dresse entre la personnalité et l'âme. L'âme est vue, mais son influence est isolée. Du fait que la vision de l'âme persiste, le disciple est profondément insatisfait. Cette cristallisation affecte finalement tous les aspects de sa nature. Les émotions deviennent des "sillons de cristal" ; le mental devient rigide et friable. Le corps physique se cristallise aussi et vieillit rapidement car il n'y a pas de libre flux de vie.

Une seule chose peut empêcher cela : la compréhension aimante et le sacrifice de sa vie à l'humanité *dans son ensemble*. Le plus grand bien du plus grand nombre devient son thème de vie, et l'homme tout entier y est subordonné. (6-530/1)

d) L'illusion du pouvoir

L'illusion du Pouvoir est sans doute l'un des premiers et des plus sérieux tests qui se présentent à l'aspirant. C'est également un des meilleurs exemples de la "grande erreur" que je signale du reste à votre attention et de laquelle je vous prie de vous garder le plus soigneusement possible. En vérité, il est rare qu'un disciple échappe aux effets de cette erreur d'illusion, car elle est, assez curieusement, basée sur un juste résultat et un juste motif. De là vient la nature spécieuse du problème qui peut être exprimé ainsi :

Un aspirant, par un juste effort, parvient à prendre contact avec son âme ou égo. Par la méditation, de bonnes intentions, la technique correcte et le désir de servir et d'aimer, il parvient à établir l'alignement. Il devient alors conscient des bons résultats de son travail. Son mental est illuminé, un sentiment de pouvoir passe à travers ses véhicules. Il devient, temporairement du moins, conscient du Plan. Les besoins du monde et la possibilité pour l'âme de satisfaire ces besoins inondent sa conscience. Son dévouement, sa consécration, son juste motif augmentent l'influx d'énergie spirituelle. Il sait, il aime, il cherche à servir, et il y réussit avec plus ou moins de succès. Le résultat en est qu'il devient plus animé par un sentiment de pouvoir et par le rôle qu'il doit jouer en aidant l'humanité qu'il ne l'est par un juste sens des proportions et des valeurs spirituelles. Il se surestime et surestime aussi son expérience.

Au lieu de redoubler d'efforts, d'établir ainsi un contact plus étroit avec le royaume des âmes et d'aider tous les êtres plus profondément, il commence à attirer l'attention sur lui-même, sur la mission qu'il doit accomplir, sur la confiance que le Maître et même le Logos planétaire lui manifestent apparemment. Il parle de lui-même ; il gesticule, il demande que ses mérites soient reconnus. Ainsi, son alignement diminue graduellement ; son contact avec l'âme s'affaiblit ; il rejoint les rangs de ceux qui ont succombé à l'illusion du sentiment de pouvoir. Cette forme d'illusion devient de plus en plus répandue parmi les disciples et parmi ceux qui ont pris les deux premières initiations. Il y a, dans le monde

aujourd'hui, beaucoup d'hommes qui ont pris la première initiation dans une vie précédente. A une certaine époque du présent cycle de vie qui ramène et récapitule les événements d'un développement antécédent, ils atteignent de nouveau un point de réalisation déjà atteint.

Le sens de ce qu'ils ont atteint les envahit, ainsi que le sentiment de leur responsabilité et de leur connaissance. De nouveau, ils se surestiment, considérant eux-mêmes et leur mission comme uniques parmi les fils des hommes. Leurs exigences ésotériques et subjectives de reconnaissance entrent en jeu et gâtent ce qui, autrement, aurait pu être un service fructueux. Tout accent mis sur la personnalité peut déformer très facilement la pure lumière de l'âme qui cherche à se déverser à travers le soi inférieur. Tout effort fait pour attirer l'attention sur la mission ou la tâche qu'entreprend la personnalité détourne de cette mission et handicape l'homme dans cette tâche jusqu'au moment où il est en mesure de n'être plus qu'un canal à travers lequel l'amour peut se déverser et la lumière briller. Cet influx et cette radiation doivent être spontanés et sans référence au soi. (10-52/3)

e) Vaincre le gardien du seuil

"Comment puis-je vaincre ce Gardien et, en même temps, refuser de me concentrer sur moi-même et mes problèmes ? Vous me dites de ne pas le faire et, cependant, le Gardien est la totalité des emprises et des défauts de la personnalité, des pouvoirs-émotionnels, mentaux et physiques – qui tous limitent mon expression en tant qu'âme. Que puis-je donc faire ?"

Ma réponse serait : Vous devez d'abord accepter le fait du Gardien, et puis le reléguer à sa juste place, comme partie de la Grande Illusion, de la grande fantasmagorie de l'existence, et comme partie intégrante de la vie des trois mondes. Vous devez alors suivre le plan de votre vie de service (quel plan ou plans précis avez-vous, mon frère ?) et agir comme si le Gardien n'existait pas, vous libérant ainsi, en temps voulu, de toute influence de la personnalité et gardant le mental libre en vue de la tâche à accomplir. Je pourrais peut-être exprimer cela autrement. Quand votre intérêt pour le travail hiérarchique et pour le programme de l'ashram auquel vous êtes rattaché sera suffisamment fort, il dominera toutes vos actions et toutes vos pensées dans la veille et dans le sommeil. Vous vous apercevrez alors que l'étreinte du Gardien sera brisée, que sa vie a été

détruite par la force de l'usure, que sa *forme* a été détruite par les feux du sacrifice. (6-47/8)

100 – Le succès

1.

Les murs des difficultés doivent tomber et le succès doit récompenser l'effort-poussée d'âmes unies et déterminées qui s'ouvrent le chemin vers la victoire malgré de réelles forces contraires. Cet effort unifié et déterminé doit être poursuivi sans découragement et sans doutes possibles, avec un sentiment d'urgence et en accordant une attention particulière au facteur temps. Ainsi seront équilibrées toutes vaines actions et pourront être saisies toutes les opportunités. Beaucoup de personnes vous donneront leur coopération, mon frère, qui pour le moment hésitent à vous la donner, soit sous l'empire de la crainte ou par le fait que l'accent est placé sur des éléments non essentiels. Je me réfère ici aux hommes de bonne volonté qui sont aujourd'hui conscients de l'urgence que présente le travail du Maître, mais qui pourtant n'accordent par leur aide pleine et entière. Il en existe également qui ne comprennent pas cette urgence et qui ne sont pas conscients de l'importance du Plan ni même de son existence. Confrontés par les circonstances, ils donneront cependant leur aide.

… Un effort concentré et bien dirigé peut amener des résultats malgré les conditions présentes du monde, malgré les réticences de ceux qui ne comprennent pas et le manque d'intérêt et de réponse de la part de condisciples, que ce soit à travers le monde ou tout près de soi.

Assemblez donc vos forces et avec les autres membres de mon groupe, frayez votre chemin. Demeurez ferme et ne soyez pas exagérément préoccupés si le travail ne progresse pas aussi rapidement que souhaité. Lorsque le mouvement se fera sentir, il sera rapide… (5-166/7)

2.

Vous pourriez répondre à cela en disant que vous vous estimez exempt de tels désirs. Mais si vous l'étiez, mon frère, vous ne souffririez pas autant du fait des gens ou de frustrations qui se produisent toujours, et se produiront toujours, tant que le disciple ne demeure pas indifférent au succès ou à l'échec, aux éloges ou à l'indifférence. Réfléchissez-y et fouillez plus profondément dans votre cœur. (5-262)

3.

… Le disciple avisé considère toutes les expressions extérieures sur le plan physique d'expérience comme des *accomplissements*. Il n'existe pas d'échec proprement dit. A ce stade de la vie du disciple, on peut ne pas parvenir à remplir parfaitement les conditions requises ; des cycles d'aridité et de conditions apparemment statiques peuvent se produire ; par moment, le sentiment que tout est vain peut être profond et réel. Mais rien de tout cela ne dure. L'emprise de l'âme sur son instrument, la personnalité, est trop forte pour que ces cycles ne soient autre chose que des épisodes transitoires. (5-267)

101 – Echec

1.

Reconnaissez votre échec, si vous le rencontrez, mais ensuite tournez votre visage vers la lumière, souriez, tournez le dos à cet échec et allez de l'avant avec fermeté. (5-366)

2.

Il n'est pas facile pour les disciples et les initiés de s'identifier aux faiblesses ou aux échecs, et pourtant, cela doit être fait. Cela constitue tout autant une partie de l'expression de l'humanité que ne le font la force et le succès, et il ne peut y avoir aucune séparation lorsqu'on s'identifie à une attitude ou à un échec. Les disciples doivent apprendre à s'identifier au tout. (5-450)

3.

Je ne vous donne qu'une pensée à répéter lorsque vous vous sentez découragé, fatigué ou affaibli :

> "Au centre de tout amour, je demeure, et rien ne peut m'y atteindre ; de ce centre, je sortirai pour aimer et pour servir." (5-527)

4.

… Vous n'avez pas encore accompli de service valable pour l'avenir parce que votre service a été fait par le sacrifice de vous-même, parce qu'il a impliqué le sacrifice de votre temps, de vos intérêts personnels et de vos désirs personnels et qu'il était basé sur vos qualités personnelles. Vous avez considéré le service des autres et vous vous êtes demandé pourquoi et comment ils avaient choisi de servir. Vous avez suggéré à d'autres de servir et parfois vous avez fait de telle sorte qu'il devenait possible pour eux de servir. A des groupes vous avez parlé de service, mais pourtant sans résultats correspondant à la force que vous avez déployée. Pourquoi en a t-il été ainsi ? Parce que pendant tout ce temps, vous ne donniez rien de vous-même, par amour, vous donniez seulement quelque chose qui était extérieur à vous-même. (5-585)

5.

Le seul regret qui se justifie est fondé sur l'échec essuyé dans l'incapacité d'apprendre les leçons qu'offre l'échec. (5-604)

6.

… Nous savons que le service s'oppose souvent à bien des choses que l'on voudrait voir accomplies et qui ont été projetées par ceux qui servent. Nous savons que le service signifie déception sans fin, luttes incessantes, coups douloureux, échecs sans explication apparente, et cela parce que la force spirituelle de l'humanité n'est *pas encore* proportionnée à l'attraction de la matière. (5-620)

7.

Les échecs, là où il en existe, ne dureront pas nécessairement, car l'amour de groupe peut les compenser tous ; les faiblesses de la personnalité, ses erreurs, ses défauts sont négligés et oubliés dans l'urgence des besoins humains ; ils ne pénètrent même pas dans l'ashram. Je voudrais vous demander de vous le rappeler et de poursuivre votre chemin, avec humilité dans le cœur, persévérance dans vos efforts, et amour pour tous les hommes. (6-110)

8.

Les aspirants-disciples sont beaucoup plus conscients des fautes et des attributs personnels des autres, que ne le sont les disciples plus avancés faisant partie de l'ashram. Le disciple avancé peut se rendre parfaitement compte – et se rend compte – des erreurs, échecs et caractéristiques indésirables de ceux avec qui il est associé, mais son esprit critique n'est pas le facteur déterminant, comme c'est le cas chez ceux qui sont moins développés. Il est bien plus sensible aux aspirations, à l'effort et à l'intention fixe qu'à l'aspect personnalité. Il évalue l'emprise de l'âme sur le soi inférieur essentiellement sous l'angle de la stabilité de cette emprise. Sa manière de traiter l'aspirant est, en conséquence, basée sur cette reconnaissance et non sur une quelconque analyse du manque de développement de l'aspirant. C'est un point d'immense importance, car c'est ce type de considération qui gouverne les Maîtres lorsqu'Ils choisissent et instruisent un groupe en vue de l'initiation. Le Maître ne

s'occupe pas des fautes temporaires, mais de l'emprise de l'âme et de l'intention, ainsi que de la réaction *habituelle* de l'aspirant à l'énergie de l'âme, lorsque cette énergie est appliquée. …

… Les Maîtres pensent en termes de cycles et non en termes de vie individuelle ; vu que cela ne vous est pas encore possible, excepté théoriquement, vous ne pouvez pas le comprendre. Par exemple, je vois l'expérience, les échecs, les réussites des disciples de mon ashram, en termes de cycles de mille ans. Ce que vous avez pu faire dans cette vie, à moins que cela n'ait une signification marquante, reste probablement tout à fait inconnu de moi ; si je désire le savoir, je peux le savoir, et cela arrive dans les cas où les résultats de quelque activité ont des répercussions sur mon ashram, ou sur une grande partie de mon groupe de disciples.

Permettez-moi de m'exprimer de la façon suivante : l'égoïsme mesquin, les sottes petites vanités, les irritations qui vous troublent, les paroles peu aimables que vous pouvez dire des autres ou aux autres, l'amour que vous ne donnez pas, et le fait que vous mettez mal l'accent dans votre vie journalière, ne sont pas notés par moi ou par aucun autre Maître. Tout cela est l'affaire de votre âme ; les conséquences en affectent votre famille, vos amis, votre groupe commun, mais ne nous concernent en aucune façon. Cependant, ce sont les choses que vous remarquez chez les autres et qui affectent votre jugement, suscitant la sympathie ou l'antipathie, l'éloge ou le blâme, mais qui vous posent inévitablement en juge en tant qu'individu. Aucun Maître ne le fait. Lorsque le Christ a dit : "Ne jugez pas afin de n'être pas jugés", Il indiquait un état d'esprit où la compréhension domine tellement, que l'aspirant ne loue ni ne blâme plus ; grâce à cette attitude dans sa manière d'aborder mentalement les gens, il est alors libre de devenir un membre à part entière de l'ashram. (6-333/5)

9.

… Le Maître ne voit ni ne remarque les menus échecs, les moments de détresse ou de trouble, ni les frictions des personnalités qui (du point de vue du disciple qui observe) semblent gâter le tableau. Parfois – rarement d'abord, mais plus fréquemment lorsque le service rendu devient plus important – le Maître prend connaissance du progrès général, du développement de la structure générale du service que crée le disciple, et de l'extension de sa lumière dans le monde. Cela nous amuse parfois de noter que certains disciples (surtout ceux qui ont été entraînés dans les

groupes des premiers temps, entachés par la personnalité) croient que les Maîtres fouillent du regard leur vie journalière, connaissent leurs menues erreurs, leurs sots petits échecs, et sont complètement au fait de tout ce qu'ils pensent et font. Nous nous demandons parfois où ils pensent que les Maîtres trouveraient assez de temps, et pourquoi Ils s'intéresseraient tellement à des habitudes de pensée, d'action et de parole que le disciple est en train de surmonter rapidement.

Nous ne nous intéressons qu'au bien dont n'importe quel individu fait preuve… (6-456)

10.

Notez que je ne suis pas préoccupé de vos fautes ou de vos échecs. Ceux-ci sont inévitables et relativement sans importance, car un disciple à votre point de développement en est toujours conscient, et l'on peut se fier à lui pour adopter les nécessaires mesures correctives. (6-756)

11.

Vous avez échoué en effet, mon frère. Mais pourquoi rester accablé par l'échec au fil des années, et garder le regard fixé sur le soi inférieur qui a échoué ? Tout le monde a échoué et échouera de nouveau de quelque façon. Même les Maîtres, parfois, ne réussissent pas à prendre, lors d'un premier essai, l'une ou l'autre des initiations supérieures et – du point de vue hiérarchique – c'est un échec. Mais l'échec est rarement admis, et un effort est fait pour enregistrer la cause de cet échec. (6-732)

102 – Reconnaissance

1.

Je voudrais dire à l'étudiant que s'il avance avec constance, il découvrira que le lien exotérique et ésotérique entre les écoles extérieures et l'école intérieure des connaissants de la vérité est si étroit qu'aucun étudiant sérieux n'est ignoré. Sous la pression du travail et sous le fardeau du labeur quotidien, il est encourageant de savoir qu'il y a ceux qui veillent, que chaque acte d'amour, chaque pensée d'aspiration, chaque réaction dépourvue d'égoïsme sont notés et reconnus. Toutefois, rappelez-vous que tout cela n'est perçu et reconnu de Ceux qui aident que par la vibration accrue de l'aspirant et non pas par une connaissance particulière de l'acte accompli ou de la pensée. Ceux qui enseignent s'occupent des principes de la vérité, du taux des vibrations et de la qualité de la lumière perçue. Ils ne se rendent pas compte, et n'en ont pas le temps, des actions, des paroles ou des circonstances particulières ; plus vite l'étudiant le saisira et renoncera à vouloir entrer en contact avec un Maître à qui il confierait la tâche de s'occuper de ses affaires, dans le temps et l'espace, plus rapide sera son progrès.

Là où il y a progrès constant, application des principes occultes telle que des changements précis se produisent dans les corps utilisés, là où il y a augmentation de lumière, les Maîtres l'enregistrent ; l'aspirant est récompensé non pas par des louanges ou des actes extérieurs de satisfaction, mais par de plus grandes occasions de servir ses semblables. Leur mission est de transformer des hommes et des femmes ordinaires en Connaisseurs et en Maîtres, en :

1. leur enseignant à se connaître eux-mêmes,
2. les libérant de la soumission aveugle à l'autorité, éveillant en eux l'intérêt et l'esprit de recherche, et leur indiquant la direction dans laquelle ils doivent chercher la réponse,
3. les mettant dans les conditions qui les obligeront à faire face seuls, comptant sur leur âme et non sur un autre être humain qu'il soit un ami, un instructeur ou un Maître de la Sagesse. (4-638/9)

2.

… La reconnaissance extérieure de l'état intérieur (aussi bien que des états intérieurs de conscience, autre terme pour la même chose) doit toujours provenir du sein de la propre nature du disciple ; nous, les instructeurs, ne sommes autorisés qu'à mettre postérieurement le sceau de reconnaissance sur le fait. (5-108/9)

3.

Il est d'un intérêt réel pour le disciple de récapituler parfois ses réalisations et de les accepter.

De semblables moments de reconnaissance et de conclusions aboutissent toujours à un nouveau cycle… (5-348)

4.

Je sais que vous ne recherchez pas à faire reconnaître votre service, mais nous le faisons toujours, nous, les instructeurs sur le plan intérieur, lorsque c'est mérité. Je peux donc vous dire que la valeur de votre travail est reconnue. (5-362)

5.

… L'humilité doit toujours être accompagnée d'un respect de soi spirituel qui interdit à un disciple de demeurer où que ce soit sur le Sentier excepté à la place qu'il doit occuper. Le discipulat mérite d'être reconnu ; ce n'est pas un vain orgueil de savoir qu'on est disciple… La reconnaissance de cet état est cependant une affaire purement personnelle ; il faut le reconnaître, l'accepter et ensuite observer le *silence*. (5-562)

6.

Faîtes face à la vie… et soyez prêt à reconnaître et à admettre vos erreurs ; soyez prêt également à vous rendre compte du succès couronnant vos efforts et embellissant votre chemin ; apprenez aussi à rechercher vos erreurs là où le monde extérieur ne voit que succès ou certaines réalisations. (5-641)

7.

Le Maître reconnaît ceux qui reconnaissent le Plan et qui essaient avec une entière consécration, d'aider à son application. Il les stimule en tant que groupe, car ceux-ci ont une identité de vision et de consécration ; l'action du Maître, cette stimulation et cette inspiration, leur permettent donc de devenir plus efficaces dans le champ de service choisi par eux-mêmes. Je voudrais que vous réfléchissiez aux reconnaissances suivantes :

1. La reconnaissance de la vision.
2. La reconnaissance du Plan, car la vision et le Plan ne sont pas la même chose.
3. La reconnaissance que le Maître accorde à un groupe d'aspirants consacrés lorsqu'Il les accepte comme disciples.
4. Votre reconnaissance des idées du Maître comme buts de vos efforts futurs.
5. Votre reconnaissance réciproque comme âmes et comme serviteurs.

Lorsque ces reconnaissances sont correctement comprises, il se produit alors, par la Hiérarchie, une reconnaissance du groupe de disciples pouvant être utilisé comme canal à travers lequel l'énergie spirituelle, la lumière et l'amour peuvent être déversés dans un monde angoissé qui en a besoin. Au groupe sera donné alors le pouvoir de servir, mais ce pouvoir ne lui sera pas confié par le Maître ; c'est une puissance que le groupe engendre lui-même. Ce pouvoir qu'exercent les disciples vient comme une réponse à une vie correctement vécue et à un amour pleinement donné. (5-691/2)

8.

L'initié, à son échelle minuscule, doit de même apprendre à travailler dans les coulisses, inconnu, non reconnu et non acclamé ; il doit sacrifier son identité à celle de l'ashram et de ses travailleurs et, plus tard, à l'identité de ses disciples travaillant dans le monde de la vie quotidienne. Il institue les activités nécessaires et amène les changements indispensables, mais il ne reçoit aucune récompense, si ce n'est celle des âmes sauvées, des vies reconstruites et du progrès de l'humanité sur le Sentier de Retour. (6-288)

9.

La … caractéristique qui doit être entièrement arrachée et détruite est celle de toute réaction s'attachant au fait d'être reconnu, que cette reconnaissance soit accordée par le monde des hommes, par d'autres disciples, ou par le Maître. L'aptitude à travailler sans aucun témoignage de reconnaissance, à voir les autres prétendre à la récompense de l'action, et même à ne pas s'apercevoir que les résultats du bien instauré par le disciple ou son groupe sont revendiqués par d'autres, sont les signes distinctifs du travailleur hiérarchique. Il n'est accordé aux Maîtres aucune reconnaissance pour le travail de leurs disciples, bien qu'Ils aient donné l'impulsion initiale, et qu'Ils aient à la fois guidé et dirigé. Le disciple exécute le Plan ; il endosse la responsabilité ; il paie le prix, bon ou mauvais – ou résultat karmique de l'activité instaurée – et c'est lui qui gagne la reconnaissance des foules. Mais – tant que le disciple cherchera cette reconnaissance, tant qu'il pensera en termes de résultats, et aura conscience de la réaction du monde à son travail de disciple – il aura encore bien du chemin à parcourir avant de parvenir aux initiations supérieures. Le problème tout entier devient de plus en plus difficile quand l'ensemble du groupe ashramique est en cause, car il semble que ce soit demander peu au monde qui est servi, de reconnaître le service du groupe ; néanmoins, demander ou s'attendre à la reconnaissance retarde l'absorption complète du groupe dans l'ashram intérieur. (18-211/2)

103 – Relaxation et récréation

1.

Conservez cette force, toutefois, et souvenez-vous qu'une détente fait tout autant partie du service que vous pouvez rendre que le labeur ardu et sans relâche qui conduit à des intermèdes *forcés* et peut-être gênants, destinés à récupérer vos forces physiques. La poussée soutenue, continue et intérieure, se poursuivant par une organisation correcte des facteurs extérieurs de temps et de force physique, est essentielle. Mais elle n'est possible qu'à la condition qu'il y ait aussi une vie qui s'équilibre entre le service, le délassement, et à nouveau le service. (5-164)

2.

Surveillez un peu votre force physique et ne vivez pas à une tension aussi élevée. Relâchez-vous un peu au cours des prochains mois et recherchez les moments d'une détente qui donne à votre âme la possibilité de s'occuper de ses propres affaires sur son plan élevé. Elle peut ensuite revenir avec plus de force et une plus puissante vibration vers sa maison, la triple personnalité. Cela, le disciple a tendance à l'oublier dans l'intensité de son désir pour le contact de l'âme, pour l'illumination et la réalisation, et pour un contact conscient avec son Maître. Souvenez-vous que ce contact, une fois qu'il est établi sur le Sentier du Discipulat, n'est jamais rompu. Gardez donc fermement cette croyance, détendez-vous et par moments distrayez-vous. (5-218)

104 – Conscience

a) Conscience intérieure

1.

Un point qu'il vous faut tous bien saisir, est que le disciple en progression ne se déplace pas dans de nouveaux champs ou zones de conscience, ainsi qu'une marche régulière en avant d'un plan à un autre (comme sembleraient l'indiquer les symboles visuels de la littérature théosophique). Ce qui doit être saisi, c'est que *tout ce qui EST, est toujours présent*. Ce qui nous concerne est notre éveil constant à ce qui EST éternellement et à ce qui est toujours présent dans l'environnement, mais dont le sujet est imperceptible de par notre myopie. L'objectif doit être de surmonter la concentration excessive sur l'avant-plan de la vie quotidienne qui caractérise la plupart des gens, l'intense préoccupation envers les états ou dispositions intérieures du soi inférieur qui caractérise les personnes à tournure d'esprit spirituelle et les aspirants, et l'impénétrabilité ou manque de sensitivité qui caractérise la masse des hommes. Le Royaume de Dieu est aujourd'hui présent sur terre et l'a toujours été, mais quelques-uns seulement, relativement parlant, sont conscients de ses signes et de ses manifestations. Le monde des phénomènes subtils – appelés informes parce que dissemblables des phénomènes physiques qui nous sont familiers – est toujours avec nous ; il peut être vu, contacté, éprouvé comme champ d'expérimentation, d'expérience et d'activité, si le mécanisme de perception est développé, ainsi qu'il peut certainement l'être. Les sons et les spectacles du monde céleste – comme l'appellent les mystiques – sont aussi clairement perçus par l'initié supérieur que le sont les scènes et les sons du plan physique, tel que vous les contactez dans votre ronde quotidienne de devoirs. Le monde des énergies, avec ses courants de force dirigée et ses centres de lumière concentrée est pareillement présent, et l'œil du voyant peut le voir, exactement comme l'œil du clairvoyant mental peut voir le dessin géométrique que prennent les pensées sur le plan mental, ou comme le psychique inférieur peut contacter les enchantements, les illusions et les apparences trompeuses du monde astral. Le royaume subjectif est vitalement plus réel que ne l'est le royaume objectif, une fois qu'il est pénétré et connu. Il constitue simplement – combien simplement pour certains et combien

insurmontablement et difficilement pour d'autres – une question d'acceptation, avant tout, de son existence, du développement d'un mécanisme de contact, de l'entraînement pour développer la capacité d'employer ce mécanisme à volonté, et ensuite d'*interprétation inspirée*.

On pourrait dire que la conscience elle-même qui est le but de tout le processus évolutif sur cette planète, est simplement le résultat démontré de la science du contact. Elle est similairement le but dans l'une ou l'autre forme, à l'un ou l'autre stade, de toutes les existences planétaires, à l'intérieur même du système solaire. L'épanouissement de cette réponse consciente est, en réalité, la croissance de la perception sensitive du Logos planétaire LUI-MEME. Le mécanisme humain et sa capacité de répondre à son entourage ont été développés, la science le sait bien, en réponse à un besoin intérieur présent en chaque être humain et dans toutes les formes de vie, ainsi qu'à la "poussée" et à l'effet magnétique de l'entourage. Pas à pas, au cours des âges, les formes de vie sur le plan physique ont développé un sens après l'autre. Un mode de réponse sensitive après l'autre devint possible à mesure que se forma le mécanisme, jusqu'à ce que l'être humain put recevoir des impressions du plan physique et les interpréter correctement, jusqu'à ce qu'il put répondre aux contacts émotionnels du plan astral et, soit leur succomber, soit les surmonter, et jusqu'à ce qu'il devienne télépathique dans le domaine du plan mental, prenant ainsi part, physiquement, émotionnellement et mentalement à la vie et aux contacts des trois mondes qui constituent son entourage, et dans lequel il est immergé pendant son incarnation. Ce qu'il retire de cette vie d'impression constante dépend largement de son pouvoir d'invoquer son entourage, et d'en retirer – en réponse évocatoire – ce dont il a besoin dans les différents départements de son être. A son tour ceci l'oblige, qu'il le veuille ou non, à exercer un effet sur d'autres êtres qui, de l'angle télépathique, peut être bien plus puissant en bien ou en mal qu'il n'aime à le penser, ou qu'il puisse le concevoir. (11-53/5)

2.

Chaque point ou vie dans un centre a de même sa propre sphère de rayonnement ou son propre champ extensif d'influence ; ce champ dépend nécessairement du genre et de la nature de la Conscience intérieure. Cette action magnétique réciproque entre les nombreux grands centres d'énergie dans l'espace est la base de toutes les relations astronomiques entre les univers, les systèmes solaires et les planètes. Gardez à l'esprit, cependant,

que c'est l'aspect CONSCIENCE qui rend la forme magnétique, réceptive ou répulsive et apte à transmettre ; elle diffère suivant la nature de l'entité demeurant dans un centre, grand ou petit, ou travaillant par lui. Gardez aussi à l'esprit que la vie qui se déverse à travers tous les centres et qui anime l'espace entier est *la vie d'une Entité ;* c'est donc la même vie dans toutes les formes, limitée dans le temps et dans l'espace par l'intention, le désir, la forme et la qualité de la conscience présente en elles ; les genres de conscience sont nombreux et divers, cependant la vie est indivisible et ne change jamais, car elle est l'UNIQUE VIE. (11-180)

b) Expansion de conscience

1.

… Chaque expansion de conscience, résultant en un rayon d'action de service plus étendu, est atteinte en payant un certain prix ; soyez-y préparé. (5-245)

2.

Chaque expansion de conscience est précédée d'une période de mise à l'épreuve relative à l'un des trois corps et à l'un des aspects de la nature inférieure. … De telles épreuves provoquent un développement intérieur plus apparent à ceux qui enseignent qu'à vous-même. Ces épreuves et leurs résultats constituent une responsabilité ; ils ouvrent des voies d'accès vers la réalité centrale de l'âme jusqu'à présent non utilisées. (5-545)

3.

Je vous rappelle la Loi qui déclare que "nous croissons grâce à nos reconnaissances". *Une reconnaissance considérée comme un aspect, une partie, une fraction d'un ensemble plus vaste, est la semence d'une plus vaste expansion de conscience. Une expansion de conscience stabilisée signifie initiation.* (5-740)

4.

L'objectif poursuivi par chaque aspirant est d'étendre sa conscience de manière à y inclure ce qui se trouve au-delà de lui-même, d'atteindre les états de conscience les plus élevés de la vie du groupe et de l'humanité, de

s'intégrer consciemment à la Hiérarchie et finalement à Shamballa, et de "*connaître*" Dieu d'une manière occulte, dans les nombreuses phases de Son extension et de Sa perfection qui englobent tout. (5-766)

5.

Dans l'évolution totale de l'homme spirituel par l'incarnation, au cours d'incalculables centaines de vies, le processus tout entier n'est autre qu'une expansion de conscience et l'obtention – par stades successifs – d'une prise de conscience toujours plus inclusive. (6-194)

6.

Le disciple, lorsqu'il devient disciple accepté (par le fait que la Loge reconnaît l'engagement qu'il a pris envers son âme), arrive à une reconnaissance précise et de fait de la Hiérarchie. Ses suppositions, ses désirs, ses aspirations, ses souhaits, ses théories, ou quel que soit le nom choisi pour désigner son effort vers la divinité, font place à une connaissance claire de ce groupe d'âmes libérées. Ceci ne survient pas par le moyen de phénomènes convaincants, mais par un afflux d'intuition. Le disciple subit donc une expansion de conscience, qui peut ou non être enregistrée par le cerveau. A partir de ce point de reconnaissance, chaque pas du Sentier doit être accompli consciemment, et doit impliquer une reconnaissance consciente d'une série d'expansions. Ces expansions ne sont pas l'initiation.

Que cela soit bien clair dans votre esprit. L'initiation qui se trouve juste en avant est simplement l'effet de la reconnaissance. Elles pourraient être appelées des "points de crise stabilisants" ou "l'occasionnel devient le constant, et ce qui est projeté, l'intentionnel". Réfléchissez à ces mots. (6-247)

7.

… La vie de l'initié consiste à enregistrer constamment une connaissance nouvelle, qui doit être transmuée en sagesse pratique, des faits occultes qui doivent être insérés intelligemment dans la vie de service de l'initié, et des inclusions nouvelles de zones de conscience. Ces dernières doivent devenir le champ normal d'expérience et d'expression ; elles deviennent alors un domaine d'expansion ultérieure. (6-307)

8.

… Le point de conscience n'est pas nécessairement identique au point d'évolution. Un point élevé d'évolution peut être atteint inconsciemment et, fréquemment, le disciple n'a pas vraiment conscience de ce qu'il EST. Il doit se rendre compte consciemment du point qu'il a atteint, avant de savoir réellement quel est le prochain pas qu'il doit franchir consciemment. (6-414)

9.

… Leur réalisation est souvent supérieure à ce que justifient les possibilités actuelles des cellules de leur cerveau. En conséquence, la connaissance et l'expansion de conscience enregistrée est temporairement retenue, jusqu'à ce qu'un meilleur véhicule physique soit disponible. Je mentionne ceci, car certains souffrent de découragement quand, après des années de travail et la venue de la vieillesse, ils se trouvent enregistrer un état statique, ou ce qu'ils estiment être statique. Il n'y a pas lieu d'avoir une telle impression, mais il y a lieu de poursuivre avec soin la progression du travail intérieur, même si l'enregistrement extérieur est apparemment absent. (6-488)

10.

… C'est l'expansion de conscience, ainsi qu'une sensibilité et une perception consciente accrues qui sont le but de tout effort divin ou hiérarchique. Le but n'est pas l'amélioration des conditions matérielles. Elles suivront automatiquement quand la perception consciente sera régulièrement développée. L'avenir de l'humanité est déterminé par son aspiration et son aptitude à répondre à l'idéalisme qui, aujourd'hui, inonde le monde. (12-103)

11.

Les types psychiques augmentent rapidement en nombre dans le monde, et la sensibilité grandissante à l'impression qui se marque dans toute la race est à la fois un sujet de satisfaction et de danger. Partout dans le monde, les aspirants enregistrent des contacts jusqu'alors insoupçonnés, voient un monde phénoménal qui leur était jusqu'à présent caché, et se rendent compte en général d'une expansion de conscience. Ils enregistrent

des phénomènes, dans un monde qui est le plus souvent l'astral, parfois le mental, et occasionnellement l'égoïque, qui les initient à une nouvelle dimension de conscience et à un nouvel et différent état d'être. Cette expansion de conscience, d'une part les encourage dans leur effort et d'autre part augmente la complication de leur voie d'aspirant. (14-97)

12.

L'objectif de tout entraînement donné au disciple est de faire passer sa conscience du point où il se trouve à des niveaux plus élevés que ceux des trois mondes de l'évolution véritablement humaine. Il est de lui enseigner à fonctionner sur les plans de contact conscient qui sont encore si subjectifs, qu'il n'accepte leur existence qu'en théorie. L'initié entraîné sait qu'ils doivent devenir son habitat naturel et que, finalement, il lui faudra reléguer l'expérience humaine normale et ordinaire, dans les trois mondes de l'expression quotidienne. Ces derniers deviennent en fin de compte des mondes existant en dessous du seuil de la conscience ; ils sont relégués au domaine du subconscient et peuvent être recouvrés consciemment si c'est nécessaire pour le service correct de l'humanité ; ils sont autant en dessous du seuil de la conscience que les réactions émotionnelles ordinaires de l'homme moyen. Ces dernières peuvent toujours être recouvrées (ainsi que la psychanalyse l'a démontré) et exprimées, formulées en concepts conditionnants, rendant ainsi active la perception mentale, si l'on estime que c'est suffisamment important. Néanmoins, il faut se souvenir que la plus grande partie de la vie émotionnelle du disciple doit devenir de plus en plus subconsciente de même que la vie sur le plan physique est entièrement automatique et subconsciente chez l'être humain normal et bien portant. Quand le disciple a lutté afin d'élargir sa conscience, quand il a appris à la stabiliser dans la Triade spirituelle, il participe au grand effort hiérarchique dirigé vers le haut et vers le "Lieu de la Claire Lumière Electrique", dont la lumière claire et froide de la raison est la première clé pour la première porte. (18-138/9)

c) Continuité de conscience

Je voudrais demander à tous ceux qui sont restés fermement constants, même s'ils sont contraints à l'inactivité – à mesure que la vie avancera et qu'ils affronteront inévitablement l'abandon du véhicule – de s'attacher de plus en plus à leur connaissance de la Hiérarchie, et de passer de l'autre

côté complètement dévoués au Plan hiérarchique. Ce n'est pas simplement une suggestion de ma part ; c'est une tentative pour attirer votre attention sur le concept d'une continuité spirituelle de la connaissance et d'une attitude correctement orientée. Ainsi, aucun temps ne sera perdu ; vous pouvez – tous, si vous le voulez – parvenir à la vraie continuité de conscience… (6-101)

d) Limitation et emprisonnement

1.

Au problème de la limitation se rattache celui de la libération. Dans la prison de la forme, entre tout ce qui vit. Certains êtres y entrent consciemment, d'autres inconsciemment. C'est ce que nous appelons naissance, apparition, incarnation, manifestation. Aussitôt entre en jeu une autre loi, ou élaboration d'un principe actif, la loi des Cycles. C'est le principe de l'apparition périodique grâce à l'action bénéfique de l'amour-sagesse de la divinité innée, car elle conduit à la succession des états de conscience que nous appelons Temps. Ceci produit dans la sphère mondiale de perception consciente un développement graduel et lent vers l'expression de soi, la reconnaissance de soi et la réalisation de soi. (4-533/4)

2.

N'oublions pas que chaque champ de conscience à l'intérieur de ses limites constitue une prison ; l'objectif de toute action libératrice est de délivrer la conscience et d'étendre sa sphère de contacts. Là où il y a des limites, de quelque sorte que ce soit, où le champ d'influence est circonscrit et où le rayon de contact est limité, il y a une prison. Réfléchissez à ces mots, car ils contiennent une profonde vérité. Là où il y a la perception d'une vision plus large et d'un plus vaste territoire de contacts, il y aura inévitablement un sentiment d'emprisonnement et de gêne. Là où l'on se rend compte qu'il y a d'autres mondes à conquérir, d'autres vérités à apprendre, d'autres connaissances à maîtriser, d'autres désirs à réaliser, le sentiment de limitation sera aigu et poussera l'aspirant à un effort renouvelé et le fera avancer sur la voie de l'évolution. L'instinct qui gouverne le règne animal et le règne végétal s'est développé en

intellect dans la famille humaine. Plus tard, l'intellect se transformera en intuition et l'intuition deviendra illumination.

Où conduit l'illumination ? Au sommet de l'accomplissement où la destinée cyclique est remplie et où apparaît la gloire radieuse, la sagesse, la puissance et la conscience de Dieu. Ces mots toutefois ne signifient pas grand-chose en comparaison de la Réalité qui ne peut être pressentie par un être humain qu'après l'éveil de son intuition et l'illumination de son mental. (4-534/5)

e) Servir en libérant les prisonniers

Ayant compris ces faits liés à l'emprisonnement, comment un homme peut-il devenir un agent libérateur pour les "prisonniers de la planète" ? Que peut accomplir l'humanité dans son ensemble dans cette direction ? Que peut faire l'individu ?

La tâche de l'humanité embrasse trois genres de travail. Trois groupes de prisonniers peuvent être libérés, trouver la sortie de leur prison par l'intermédiaire de l'homme. Les hommes travaillent déjà dans chacun de ces trois domaines.

1. Les prisonniers dans la forme humaine, ce qui implique l'activité parmi ses semblables.
2. Les prisonniers dans le règne animal ; beaucoup a déjà été fait dans ce domaine.
3. Les prisonniers dans le règne végétal. Quelques pas seulement ont été faits.

Un grand travail s'accomplit, de l'homme pour l'homme. Grâce aux efforts dans le domaine de la science, de la religion et de l'éducation, la conscience de l'homme s'élargit régulièrement ; un par un, les fils de Dieu transcendant leurs limitations entreront dans le monde des âmes. Dans l'histoire rétrospective, on peut distinguer clairement l'image du prisonnier. Il a dépassé les limites planétaires ; il a passé, peu à peu, du stade de l'homme des cavernes à celui où nous trouvons des individus comme Dante, Shakespeare, Newton, Léonard de Vinci, Einstein, Saint François d'Assise, jusqu'à un Christ, un Bouddha.

La capacité de l'homme d'accomplir de grandes choses dans tous les domaines de l'expression humaine semble quasi illimitée. Si les derniers millénaires ont vu une croissance aussi étonnante, que ne pourra-t-on voir au cours des prochains cinq mille ans ? Si l'homme préhistorique, peu différent de l'animal, a grandi jusqu'à être un génie, quel ne sera pas son développement quand sa divinité innée se manifestera de plus en plus ? Le surhomme est déjà parmi nous. Quelle sera la manifestation de la vie humaine dans le monde quand toute l'humanité tendra à manifester de façon concrète les pouvoirs surhumains ?

La conscience de l'homme se libère à présent dans des directions et des dimensions diverses. Elle s'étend dans le monde des réalités spirituelles et commence à pénétrer dans le cinquième règne, règne spirituel, règne des âmes. Par les recherches scientifiques, la conscience humaine s'étend dans le monde de la manifestation surhumaine, étudie les divers aspects de la forme de Dieu et des éléments dont la forme est constituée.

A propos de l'activité humaine de libération des unités dont l'humanité est constituée et de la libération des prisonniers dans le règne animal et le règne végétal, je désire attirer l'attention sur deux points très importants.

Pour libérer les "prisonniers de la planète" dans les règnes subhumains, l'homme doit agir guidé par l'*intuition*. Pour libérer ses semblables, il doit connaître le sens de l'*illumination*.

Quand la véritable nature du service sera comprise, on s'apercevra que c'est un aspect de cette énergie divine qui agit toujours par l'aspect destructeur, car elle détruit les formes afin de les libérer. Le service est une manifestation du principe de Libération ; la mort et le service sont deux aspects de ce principe. Le service sauve, libère et délivre la conscience emprisonnée. Il en est de même de la mort. Si le service ne peut être rendu par une compréhension intuitive de tous les détails du cas, de tous les faits interprétés avec intelligence, appliqués avec amour sur le plan physique, il manque à sa mission.

Quand le facteur de l'illumination spirituelle entre dans le service, nous nous trouvons devant les lumières transcendantes qui ont illuminé la voie de l'humanité et qui ont servi de phare scrutant le grand océan de la conscience, révélant à l'homme le sentier qu'il peut et doit suivre.

Je voudrais insister sur le fait que je n'ai donné aucune règle spécifique pour libérer les "prisonniers de la planète". Je n'ai fait aucune classification des prisons et des prisonniers, ni des méthodes de travail ou des techniques de libération.

Je recommande à tous ceux qui lisent ces instructions de renouveler leur effort pour se préparer au service. Effort conscient pour développer l'intuition et atteindre à l'illumination. Chaque être humain qui arrive à la lumière et à la sagesse étend automatiquement son champ d'influence vers le haut et vers le bas, à l'intérieur vers la source et à l'extérieur vers le domaine des ténèbres. Ayant atteint ce but, il devient un centre de vie conscient, donnant sans effort de la force aux autres. Il stimule, il vivifie et pousse à de nouveaux efforts toutes les vies avec lesquelles il entre en contact, que ce soit ses compagnons, un animal, une fleur. Il transmet la lumière dans les ténèbres, il dissipe l'illusion autour de lui et fait briller la lumière de la réalité.

Quand un grand nombre de fils des hommes agiront ainsi, la famille humaine pourra se dédier au travail qui lui est destiné, le service rendu à la planète. Sa mission est d'agir comme un pont entre le monde de l'esprit et le monde des formes matérielles. Tous les degrés de la matière sont réunis en l'homme et tous les états de conscience lui sont possibles. L'humanité peut travailler dans toutes les directions et élever les règnes subhumains jusqu'au ciel, attirant ainsi le ciel sur la terre. (4-535/8)

105 – Formation

a) Formation des disciples

1.

… C'est dans la mesure où un homme devient intuitif qu'il peut être utile au groupe du Maître ; aussi, je recommande à tous les aspirants d'étudier avec le plus grand soin la signification de l'intuition. Quand cette faculté commence à fonctionner, le disciple en probation peut passer à l'état de disciple accepté dans le groupe d'un Maître.

Comment, me demandera-t-on, le disciple peut-il le savoir sûrement ?

Je dirai que le disciple en probation est soumis à un entraînement intensif sans qu'il en soit toujours conscient. Quand il cherche avec sincérité à se préparer au service, ses tendances erronées lui deviennent évidentes. L'analyse des motifs de ses actions lui aide beaucoup à s'élever du monde astral ou émotif au monde mental où il pourra prendre contact avec les Maîtres ; c'est là qu'il faut les chercher.

Il arrive un moment où la lumière dans la tête non seulement est présente, mais elle peut, dans une certaine mesure, être utilisée. Le karma de l'aspirant est tel qu'il lui est possible, en vertu d'efforts répétés, de gouverner sa vie de façon à satisfaire son karma et remplir ses obligations, et d'avoir une volonté suffisante pour faire face aux exigences de l'état de disciple. Son service, fait pour de bons motifs, commence à être efficace, car il perd de vue ses propres intérêts en considérant ceux des autres ; certains événements ésotériques ont alors lieu.

Le Maître discute avec quelques-uns de ses disciples anciens de la possibilité d'admettre l'aspirant dans l'aura du groupe et d'harmoniser sa vibration avec celle du groupe. En cas de décision positive, l'un des disciples anciens sert, pendant deux ans, d'intermédiaire entre le Maître et l'aspirant récemment admis. Ils travaillent ensemble, le disciple ancien adaptant la vibration du Maître pour permettre au corps du jeune disciple de s'accoutumer à une vibration plus élevée. Il imprime sur son mental, par le moyen de l'égo, les plans et les idéals de groupe et surveille ses réactions aux circonstances et aux occasions que la vie lui présente. Pour un certain temps, il assume les devoirs et la position du Maître.

Pendant cette période, l'aspirant ou le disciple en probation reste dans l'ignorance de ce qui lui arrive et ne se rend pas compte des contacts subjectifs. Toutefois, il reconnaît en lui trois choses :

Une activité mentale plus grande. Elle lui cause, au début, beaucoup d'inquiétude, car il croit perdre le contrôle de ses pensées au lieu de les maîtriser. Ce n'est qu'un effet temporaire et graduellement, il reprend la maîtrise de son véhicule mental.

Une plus grande réaction aux idées et une plus grande capacité de vision du plan de la Hiérarchie, ce qui le rend tout d'abord très fanatique pour des idéals nouveaux, de nouvelles théories, de nouveaux rêves pour améliorer le monde. Il adopte un culte après l'autre, s'illusionnant d'avoir découvert la voie pour rendre possible le millenium. Toutefois il retrouvera son équilibre et se dédiera aux tâches que la vie lui impose, apportant ainsi sa contribution à l'activité de tous, de son mieux.

Une sensibilité psychique plus grande, ce qui est un indice de croissance et une épreuve. L'aspirant peut se laisser séduire par les pouvoirs psychiques et avoir la tentation de détourner ses efforts consacrés au service de l'humanité et de les utiliser pour affirmer sa personnalité. Il est vrai que l'aspirant doit se développer harmonieusement, mais tant qu'il ne fonctionne pas consciemment comme âme, en collaboration avec l'intelligence, ses pouvoirs inférieurs doivent demeurer en veilleuse. Ils ne sont sans danger que pour les disciples avancés et les initiés ; ce sont des instruments de service qu'ils utilisent dans les trois mondes quand ils sont encore liés par la loi de Renaissance. Ceux qui ont atteint la Grande Libération et qui ont occultement "traversé le pont" n'ont plus besoin d'employer les pouvoirs inhérents aux enveloppes inférieures. Ils disposent de la faculté infaillible de l'intuition et de l'illumination du principe de Lumière. (4-167/9)

2.

L'entraînement du Nouvel Age et la prochaine technique utilisée pour préparer les disciples à leur travail emploieront *le service comme moyen de réalisation*, l'accent étant mis sur le service et non pas sur la réalisation. Votre travail dans le monde et votre travail dans mon groupe de disciples constituent le mode de votre futur développement intérieur. Vous apportez

à votre groupe d'étudiants ce que vous possédez de pouvoir mental, et ainsi vous le développez ; au groupe vous apportez aussi votre faculté d'intuition, et par un usage constant, elle croît également. Par là, vous êtes conduit à progresser et l'apport du groupe aux autres groupes se trouve augmenté. (5-291/2)

3.

Le Maître ne forme pas un groupe d'hommes et de femmes à devenir des disciples bons et obéissants qui exécutent Ses désirs et accomplissent Ses desseins. Il les entraîne à prendre finalement une initiation et à devenir eux-mêmes des Maîtres. Jamais il ne perd de vue cet objectif. Comme disciples, il vous appartient donc d'apprendre à manier la force et à appliquer les énergies là où le service le demande ; c'est un fait que vous devez avoir constamment présent à l'esprit. (5-691)

4.

… A mesure que vous étendez votre pouvoir de recevoir les leçons nécessaires, et que vous entraînez votre mental à penser en termes toujours plus larges et plus abstraits, vous tirez de moi des instructions correspondantes et adéquates ? La limitation à la vérité communiquée est de votre côté, pas du mien. (6-10/11)

5.

L'une des choses les plus nécessaires pour tous les disciples est d'appliquer mon enseignement à l'idée de promouvoir et d'accroître leur service dans le monde, y rendant ainsi pratique et efficace l'enseignement reçu, et la stimulation à laquelle ils ont été soumis. (6-12)

6.

Je vous ai dit que des changements étaient imminents dans l'instruction des initiés de l'avenir, et que les techniques de développement de la conscience du disciple seront différentes de celles du passé. Elles ne seront pas les mêmes que celles employées en Orient. Ces dernières ont été la raison de cet enseignement, qui est passé en Occident. Cela ne veut pas dire que les méthodes précédentes n'étaient pas bonnes et correctes. Cela veut dire que, maintenant, la compréhension intelligente du disciple et de

l'initié est si avancée (relativement) que les anciennes méthodes ne conviendraient pas plus que les simples opérations arithmétiques, proposées à l'école primaire, ne pourraient aider le diplômé d'université à progresser. (6-276)

7.

Le monde est plein d'enseignements et de livres aptes à inspirer et à aider les véritables chercheurs de connaissance spirituelle. Au cours de ces cinquante dernières années, de nombreux enseignements ont été dispensés, beaucoup d'entraînement ésotérique a été révélé, tout cela est à la disposition de ceux qui cherchent sérieusement. Les aspirants ont un vaste matériel d'étude, beaucoup de théorie à faire passer dans la pratique et ceci laisse aux Maîtres les mains libres pour un travail plus important. (14-107)

8.

La science de la Méditation et la construction consciente de l'antahkarana seront les deux stades préliminaires à ce programme d'études ésotériques. Aujourd'hui, le vrai enseignement sur la méditation et sur la construction du pont de lumière entre la Triade et la personnalité est l'enseignement le plus avancé qui soit donné où que ce soit.

Cependant, l'humanité est prête à un développement extrêmement rapide, et cet état de préparation va se manifester de plus en plus dans la période d'après-guerre ; les disciples du monde doivent s'y préparer. Deux facteurs vont engendrer ce développement. Le premier est la stimulation considérable que la guerre, ses exigences et ses conséquences ont donné à la conscience humaine ; le deuxième est l'arrivée d'âmes très avancées depuis l'année 1925. Ces âmes seront prêtes à donner l'instruction et l'entraînement nécessaires en temps opportun, l'ayant amené avec elles lorsqu'elles sont entrées en incarnation, et ayant une connaissance normale et naturelle de ce que l'étudiant moderne de l'ésotérisme s'efforce de saisir et de comprendre. (18-122/3)

b) Formation des étudiants

1.

… La quatrième règle donne des instructions de base de la science tout entière du travail magique.

Cette règle mérite donc étude et considération attentives. Justement comprise, étudiée et appliquée, elle conduit l'aspirant du monde phénoménal au règne de l'âme. Les instructions suivies avec une exactitude scrupuleuse conduiront de nouveau l'homme dans le monde des phénomènes en tant que force créatrice en magie blanche, en tant que force qui modèle et domine la forme par le moyen de la forme elle-même.

Pour la formation de l'aspirant éduqué en Occident, il n'est jamais exigé une obéissance aveugle et absolue. Seules sont données des suggestions sur la méthode et la technique qui se sont avérées efficaces pendant des milliers d'années pour un grand nombre de disciples. Certaines règles qui se réfèrent à la respiration, et au mode de vie pratique sur le plan physique, seront communiquées pour former le nouveau type de disciple de la nouvelle ère. Les gourous et les rishis qui veillent veulent une liberté plus grande pour les disciples. Il en découlera, peut-être, un ralentissement du développement au début, mais il est à espérer qu'il y aura un plus rapide progrès pendant les stades plus avancés sur le Sentier de l'Initiation.

Il est donc recommandé aux étudiants de poursuivre, pendant leur période d'entraînement, avec courage et joie, conscients de faire partie d'un groupe de disciples, conscients de ne pas être seuls, mais de participer à la force du groupe ainsi qu'à sa connaissance, à mesure que se développe en chacun la capacité d'y atteindre ; ils savent aussi que l'amour, la sagesse et la compréhension des Frères Aînés qui veillent soutiennent tout fils de Dieu aspirant, même si apparemment il est abandonné à soi-même pour lutter pour la conquête de la lumière par la force de sa propre âme omnipotente. (4-152/3)

2.

Actuellement vous ne travaillez pas selon l'orientation de l'âge nouveau ; votre travail s'inscrit dans les lignes du passé : des instructeurs supérieurs, rassemblant leurs groupes autour d'eux, du mystère là où il n'y en a pas, car il n'existe pas de mystère dans l'enseignement ésotérique

(c'est une leçon que vous avez cruellement besoin d'apprendre), de la critique de l'étudiant manquant déplorablement d'amour. Aucun instructeur du nouvel âge ne rassemble un groupe autour de lui, en exigeant sa fidélité et son obéissance ; il ne ferme pas non plus la porte à d'autres aspects de la vérité comme vous l'avez fait. Il offre l'enseignement et se considère simplement comme un étudiant. (6-528)

c) Règles de vie pour le jeune aspirant

Il est nécessaire de chercher des aspirants jeunes et pleins de promesses à qui il est possible d'inculquer les nouveaux idéals et d'enseigner à chercher le divin et le bon en tout et en tous. Il faut développer en eux la largeur de vue et les aider à élargir leur horizon, ce qui leur permettra de vivre – dans cette période de transition – de manière que, ayant atteint la maturité, ils soient comme des piliers de force dans le nouveau monde. Ne les éduquez pas selon les anciennes disciplines et ne leur enseignez pas à attacher de l'importance au régime alimentaire, au célibat, aux notions concernant la vie extérieure qui détournent l'attention de l'art nouveau et sacré d'Etre et de la beauté de vivre comme Ame.

N'oubliez pas que lorsque l'individu vit comme âme et que sa personnalité est subordonnée à son âme, l'absence d'égoïsme, la pureté de vie, la conformité à la loi, le fait d'être un exemple de vie spirituelle, suivront normalement et automatiquement. L'alimentation, par exemple, est souvent une question d'adaptation au climat et au goût et il est seulement recommandé d'absorber une nourriture qui entretienne le corps physique en état de service pour l'humanité. Ainsi un divin fils de Dieu peut agir librement et avec efficacité aussi bien marié que célibataire. Il ne s'abandonnera pas à la prostitution des pouvoirs physiques pour se procurer de grossiers plaisirs, ni ne transgressera les lois et les normes établies par le monde et la société pour les individus. Il y a eu confusion sur ces points ; trop souvent l'importance a été donnée aux actes physiques et non à la vie de ceux qui les commettaient. Quand l'attention est concentrée sur l'âme, la vie sur le plan physique est normalement réglée. Il est facile de comprendre que le développement spirituel d'un être humain peut être plus empêché par une attitude de critique malveillante et par un état de satisfaction de soi que par le fait de manger tel ou tel aliment.

Deux règles d'activité de vie doivent être enseignées au jeune aspirant :

Se concentrer sur une activité constructive et s'abstenir de détruire l'ancien mode de vie. Il doit chercher à construire pour l'avenir et penser selon les idées nouvelles. Il faut qu'il sache ne pas perdre son temps en combattant ce qui est indésirable, mais qu'il emploie toutes ses énergies à créer le nouveau Temple du Seigneur par lequel Sa gloire puisse se manifester. Ainsi l'attention du public s'orientera graduellement vers ce qui est neuf et beau, et ce qui est vieux et non plus adapté aux exigences nouvelles tombera en désuétude par manque d'attention et disparaîtra.

Il faut aussi lui enseigner qu'une attitude partisane n'est nullement un signe de développement spirituel. Qu'il n'emploie donc pas les mots "anti" et "pro" qui créent automatiquement la haine, l'agressivité et l'opposition au changement, et provoquent la défensive. Chaque classe de la société est formée d'êtres humains, tous frères, Catholiques, Juifs, Gentils, Occidentaux, Orientaux sont tous fils de Dieu. (4-419/21)

106 – Enseignement

1.

Utilisez la connaissance que vous avez dans le but d'insister sur les faits dont vous êtes certain. Prenez une ferme position en ce qui concerne les certitudes de base et rappelez-vous que, dans la synthèse des complexités apparemment contradictoires, la lumière en fin de compte se fera jour. Par conséquent, mon frère, puis-je faire autre chose que de vous dire d'attendre avec patience ? S'appliquant à l'entraînement occulte, l'ancienne maxime suivant laquelle "un peu de connaissance est une chose dangereuse" demeure profondément vraie. Sur le Sentier conduisant à l'omniscience, abondent les pièges et les difficultés. N'avez-vous jamais été frappé par les complexités qui confrontent les Grands Etres Qui s'occupent d'une humanité constamment changeante ? Les principes demeurent éternellement les mêmes ; mais les techniques et les modes de présentation sont modifiés à chaque cycle car l'équipement humain de réception se modifie et s'améliore constamment. Cette amélioration ne signifie pas nécessairement que les élèves soient plus faciles ; c'est souvent le contraire. L'Instructeur doit non seulement enseigner les vérités anciennes d'une façon nouvelle mais, souvent, il doit aussi contrebalancer les habitudes bien établies de pensée et l'impatience d'un mental assoiffé. (5-347)

2.

Une lecture constante, une conscience des instructions et de l'enseignement qui ne sont pas transformées en action sur le plan extérieur, ne sont qu'un moyen d'échapper à la réalité. A moins que les instructions d'un Maître ne reçoivent une réponse expérimentale, elles relâchent le lien ashramique, et finalement le disciple glisse (quelquefois pour très longtemps et pour plusieurs vies) dans un intermède de dérive, de lecture et de pensée sans travail, de plaisir de l'attention sans la peine de la mise en pratique. (6-39)

3.

… Transmettez l'enseignement à ceux que vous servez, mais ne vous intéressez pas aux sources ou origines de cet enseignement, et ne vous en occupez pas. *Elles n'ont pas d'importance*. Néanmoins, la responsabilité de l'instructeur repose sur vous. L'instructeur devrait être si préoccupé du besoin de ses étudiants et de la clarification de la vérité (telle qu'elle lui est donnée) en termes qu'ils puissent comprendre, qu'il soit impossible de le faire dévier par l'intérêt porté à l'origine de la révélation. (6-493)

4.

Le véritable instructeur doit traiter tous ceux qui cherchent avec vérité et sincérité. Son temps (dans la mesure où il est soumis à l'équation temps sur le plan physique), est trop précieux pour qu'il le gaspille en politesse sociale, ou en efforts pour s'abstenir de commentaires critiques, quand ceux-ci rendraient service. Il doit se reposer entièrement sur la sincérité de ceux qu'il instruit. Néanmoins, la critique et la mise en évidence de défauts ou d'erreurs ne se révèlent pas toujours avantageuses ; elles peuvent accroître la responsabilité, susciter l'antagonisme ou l'incrédulité, ou encore causer la dépression, trois conséquences des plus indésirables de l'emploi de la faculté critique.

En stimulant son intérêt, en réalisant une synthèse subjective et en attisant la flamme de son inspiration spirituelle, le groupe peut arriver à un juste discernement quant à ses nécessités et qualités conjointes, et rendre ainsi inutile l'attitude ordinaire de l'instructeur, consistant à relever les fautes.

Ceux qui sont sur le rayon de l'enseignement apprendront à enseigner en enseignant. Il n'y a pas de méthode plus sûre pourvu qu'elle s'accompagne d'un amour profond, personnel et en même temps impersonnel, vis-à-vis de ceux que l'on instruit. Par-dessus tout, je vous demande expressément d'inculquer l'esprit de groupe, car c'est la première expression de l'amour vrai. Je souhaite aborder deux points seulement.

Tout d'abord, lorsqu'on enseigne à des enfants en dessous de quatorze ans, il est nécessaire de se souvenir qu'ils sont focalisés émotionnellement. Ils ont besoin de *sentir*, et de sentir avec justesse la beauté, la force et la sagesse. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils raisonnent avant cet âge-là, même s'ils s'en montrent capables. Après

quatorze ans et pendant l'adolescence, leur réaction mentale à la vérité devrait être mise à jour, et c'est sur elle qu'il faudra compter pour résoudre les problèmes présentés. Même si cette réaction n'existe pas, il faut faire un effort pour la susciter.

Deuxièmement, il faut tenter de situer approximativement l'enfant sur l'échelle de l'évolution, en étudiant son milieu, ses moyens physiques, la nature de son appareil réceptif avec ses nombreuses réactions et ses intérêts majeurs. Cette enquête établit un rapport subjectif avec l'enfant, qui est beaucoup plus puissant dans ses résultats que ne le seraient des mois et des mois de paroles employées vigoureusement à communiquer une idée. (12-13/14)

5.

Ce qui compte, ce sont ces aspects de la vérité que je présente à votre considération, l'aide que je peux vous donner, la stimulation spirituelle et mentale à laquelle je peux vous soumettre. L'entraînement de l'intuition à reconnaître la vérité spirituelle devrait être l'objet de vos efforts. La seule autorité est l'enseignement et non celui qui enseigne ; c'est sur le roc de l'autorité que beaucoup d'écoles ont sombré. Il n'y a qu'une seule autorité : celle de l'âme immortelle de chaque homme ; c'est la seule autorité qui doive être reconnue.

… Nous entraînons des hommes à vivre comme âmes et non comme des enfants qui doivent encore être élevés et protégés par des règles et des ordres. Comme âmes, les hommes puisent leur vie dans l'océan de l'universel et non plus dans le petit puits du particulier. Portant leurs petites amphores ils trouvent leur chemin vers cet océan et puisent ce dont ils ont besoin pour eux-mêmes. Dans la lumière de votre propre intuition et de votre mental illuminé (développé et amené au point voulu par la méditation) choisissez cet aspect de l'enseignement qui vous convient et qui peut vous aider, et appliquez-le selon vos nécessités et votre degré de développement.

L'époque des contacts avec la *personnalité,* de l'attention accordée à la *personnalité* et des messages personnels est passée, elle est passée depuis assez longtemps déjà, sauf dans la vallée de l'illusion, sur le plan astral. Ceci peut sembler dur, mais les véritables disciples le comprendront. Du fond de leur propre expérience et lutte, ils savent qu'il en est ainsi. Ce qui importe, c'est le groupe des Maîtres, la Hiérarchie dans son ensemble, et

son interaction avec l'humanité. Ce qui compte c'est le groupe de disciples d'un Maître, et ses relations avec les disciples en probation sur le plan physique, lesquels forment des groupes sur toute la surface du monde, peu importe ou ces unités se trouvent. Ce qui a une importance vitale, c'est le corps d'enseignement dont on peut disposer et ses effets sur le mental collectif des penseurs de la race ; ce qui nous apparaît à nous, instructeurs, comme d'importance suprême c'est l'interaction entre le groupe subjectif de travailleurs mondiaux et, sur le plan extérieur objectif, ceux qui aiment l'humanité. La satisfaction de l'aspiration individuelle, la réponse aux désirs des aspirants et la stimulation de l'ambition spirituelle ne nous intéressent pas. Les temps sont trop graves et la crise trop aiguë.

Il est cependant de fait qu'il y a aujourd'hui des groupes d'aspirants qui reçoivent des instructions particulières, et des disciples qui sont soumis à un entraînement bien déterminé. Mais il faut bien spécifier que (en dépit de toutes les affirmations contraires de tous les dévots du monde) rien, dans ces cas, n'est donné en ce qui concerne les détails de la vie de la personnalité. Les problèmes spécifiques relatifs à la santé, aux finances, à la famille ne sont ni traités, ni considérés ; rien n'est fait pour, et aucun temps n'est donné à l'instable personnalité quant à son confort ou sa satisfaction. Ce qui est entrepris c'est l'entraînement des aspirants à la technique du développement spirituel ; des suggestions peuvent être faites pour corriger des facteurs cachés produisant des conditions émotionnelles ; des méditations peuvent être arrangées pour obtenir certains résultats ; des instructions sur les lois gouvernant l'union avec l'âme peuvent être offertes ; mais aucun travail relatif à la personnalité n'est tenté. Les disciples doivent manœuvrer eux-mêmes leur propre personnalité. Sous le fardeau du travail mondial, les Maîtres trouvent de moins en moins de temps à consacrer même à Leurs disciples. Comment alors en donner à ceux qui ne sont pas des disciples acceptés, pour s'occuper de leurs petites affaires ? (14-111/4)

6.

… Il peut être utile de fournir des éléments qui puissent faire croître le corps mental des étudiants dans lesquels ils puissent trouver les moyens de subsistance et de développement. Peu de gens sont à même de trouver en eux-mêmes les pensées et les idées qui pourraient les conduire à la réalisation de la vérité ; c'est pourquoi ceux d'entre nous qui ont la responsabilité de l'instruction de la race doivent absolument leur fournir ce

qui est nécessaire. De plus, en faisant cela, nous travaillons pour la génération suivante de chercheurs, sachant parfaitement que ce qui est aujourd'hui une instruction avancée et des idées nouvelles qui influencent les pionniers de l'humanité, sera l'inspiration des penseurs de la prochaine génération, et en temps voulu, la théologie de ceux qui leur succéderont. Les croyances et les connaissances des ésotéristes d'aujourd'hui (des véritables ésotéristes spirituels et non des groupes ésotériques qui se disent tels) deviennent les formules de foi de leurs successeurs, et s'identifient finalement aux croyances et organisations religieuses. (14-232)

7.

A force de patience, et avec la volonté d'apprendre par absorption plus que par analyse, le lecteur s'apercevra bientôt que ses connaissances se sont étendues – par intuition et discrimination. (17-308)

107 – Transmission des enseignements

1.

Il est nécessaire de mettre en évidence certains facteurs et certaines méthodes qui se rapportent à l'écriture inspirée et l'écriture médianique à propos de livres comme la *Doctrine Secrète*, les Livres Sacrés et tous les ouvrages qui ont eu et qui ont une grande influence sur la pensée de l'humanité. L'interprétation de ces œuvres dépend de beaucoup de causes, et l'importance des auteurs peut être surestimée ou négligée. Les termes employés par celui qui écrit dépendent de son degré de culture ; ils peuvent donc être inexacts ou prêter à une fausse interprétation. Aussi, il est nécessaire d'avoir une bonne compréhension du processus des phénomènes.

Certains transmetteurs travaillent entièrement sur le plan astral ; par conséquent, leur travail fait partie de la grande illusion. Ce sont des médiums qui s'ignorent et qui sont incapables de vérifier la source de leurs enseignements et, s'ils prétendent la connaître, ils se trompent fréquemment. Certains reçoivent des instructions d'entités désincarnées, dont l'évolution n'est pas supérieure à la leur, mais souvent inférieure. D'autres puisent dans leur propre subconscient, aussi il n'y a dans leurs écrits que des platitudes exprimées dans la terminologie chrétienne, teintées par le mysticisme du passé ; leurs œuvres encombrent la table des disciples qui travaillent consciemment sur le plan physique.

Certains autres travaillent sur le niveau mental, apprenant par télépathie ce que les Frères Aînés et leur propre âme ont à communiquer. Ils puisent aux sources de la connaissance qui est dans la conscience égoïque ; ils deviennent conscients de cette connaissance accumulée dans le cerveau des disciples qui se trouvent sur le même rayon qu'eux. Certains encore sont déjà des postes avancés de la conscience d'un Maître et ils en connaissent la pensée. D'autres usent de plusieurs méthodes, consciemment ou inconsciemment. S'ils travaillent consciemment, il leur est possible de vérifier l'origine de l'enseignement reçu, appliquant la loi des Correspondances et interprétant les symboles que la clairvoyance mentale leur permet de percevoir ; si au contraire, ils travaillent inconsciemment (il ne s'agit pas de psychisme astral), ils ne peuvent le faire qu'avec foi et discernement, jusqu'à ce qu'ils atteignent un plus haut degré de développement. Ils ne peuvent rien accepter qui soit contraire à

ce qui est communiqué par la Loge des Grands Messagers et ils doivent être prêts à élargir et fortifier le modeste patrimoine de connaissance dont ils disposent.

Chaque génération doit produire ses voyants. Voir, c'est connaître. La faute de vous tous est de ne pas voir ; vous ne regardez que d'un seul point de vue et vous ne voyez qu'un aspect partiel de la Vérité ; tout ce qui est caché derrière échappe à votre vision à trois dimensions. Ceux qui aspirent à devenir de fidèles transmetteurs entre les Connaisseurs et les "petits" doivent garder les yeux fixés sur l'horizon pour embrasser une vision toujours plus ample ; ils maintiennent fermement la réalisation intérieure, cherchant à l'accroître ; ils croient à la vérité selon laquelle tout tend à la révélation et que la forme importe peu. Ils doivent surtout chercher à être des instruments sur lesquels on peut compter, que ne troublent pas les tempêtes passagères. Libérés du découragement, quoi qu'il arrive, dotés du sens aigu des proportions, d'un jugement équitable, d'un corps physique discipliné, ils se dévouent complètement à l'humanité. Quand ces qualités sont présentes, les Maîtres peuvent se servir de ces travailleurs ; sinon, ils doivent en chercher d'autres.

Certains disciples apprennent de nuit et rapportent régulièrement à la conscience de leur cerveau physique les faits et les notions à transmettre. Diverses méthodes sont employées selon la nature des aspirants, certains ont un cerveau capable de recevoir télépathiquement les messages. Quant à moi, je traite de méthodes plus sûres et plus rares, utilisant le véhicule mental comme intermédiaire entre l'âme et le cerveau ou entre l'instructeur et le disciple. Des méthodes de communication sur le plan astral comme l'oui-ja, l'écriture automatique, la voix directe, les déclarations faites par le médium temporairement possédé ne sont pas utilisées généralement par les disciples, bien que la voix directe le soit parfois. Les méthodes mentales supérieures sont plus avancées et plus sûres, mais elles sont rares.

Les vrais transmetteurs des niveaux égotiques supérieurs au plan physique procèdent selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

1. Ils écrivent d'après leur connaissance personnelle et emploient leur mental concret pour exprimer cette connaissance en termes qui révéleront la vérité à ceux qui ont des yeux pour voir, mais ils sauront cacher ce qui est dangereux aux curieux et aux aveugles. C'est une tâche difficile, car le mental concret est peu adapté à

exprimer ce qui est abstrait ; dans l'effort de traduire la vérité en mots, beaucoup de sa valeur réelle est perdue.

2. Ils écrivent suivant leur inspiration. Leurs qualités physiques, la pureté de leur vie, leur ferme propos, leur dévouement à l'humanité et le karma du service ont développé en eux la capacité d'atteindre aux plus hautes sources d'où jaillit la vérité pure, vérité symbolique. Ils peuvent capter des courants de pensée mis en mouvement par les grands Contemplateurs, appelés Nirmanakayas, ou des courants de pensée particuliers issus de l'un des membres du groupe des instructeurs. Leur cerveau réceptif leur permet d'exprimer par écrit les pensées captées, la fidélité de la transmission dépendant de la réceptivité de l'instrument cérébro-mental du transmetteur. Dans ce cas, la terminologie, la forme et le style sont laissés au choix de celui qui écrit ; ils dépendent de sa préparation mentale, de l'éducation et de l'instruction reçues, de la richesse du patrimoine linguistique disponible, de sa capacité de comprendre la nature et la qualité de la pensée et des idées qui doivent être communiquées.

3. Ils écrivent parce que leur ouïe intérieure est en plein développement. Ils notent en grande partie par la sténographie et leur travail est conditionné par leur degré de culture. L'instructeur qui cherche à donner des plans plus subtils, des notions sur une particulière ligne de pensée, est guidé, dans son choix, par la présence d'un individu d'un certain développement des centres et de conditions karmiques déterminées. La responsabilité de l'exactitude du message est partagée entre celui qui procure l'enseignement et celui qui le transmet. L'agent sur le plan physique doit être choisi avec soin, car l'exactitude de la transmission dépendra de sa disposition à être employé comme instrument, de sa polarisation mentale positive et de l'absence de réaction astrale. Il faut ajouter que plus un homme est cultivé, plus ses connaissances sont vastes et ses intérêts variés, plus il sera facile au maître intérieur de communiquer la connaissance. Fréquemment la matière dictée est étrangère à celui qui reçoit. Il est donc nécessaire qu'il dispose d'une solide culture, qu'il soit lui-même un chercheur sérieux de la vérité pour être choisi comme récepteur d'enseignements destinés au grand public ou à l'enseignement ésotérique. Surtout il doit avoir appris, par la

pratique de la méditation, à concentrer son attention sur le plan mental. L'affinité de vibration et d'intérêts détermine le choix du transmetteur. Notez : affinité de vibration et d'intérêts et non pas égalité.

Il y a trois méthodes pour accomplir le travail de transmission :

Premièrement, la clairaudience supérieure, communication de mental à mental. Il ne s'agit pas de télépathie, mais d'une forme d'audition directe ; il s'agit de la perception directe de la parole de l'instructeur avec lequel se déroule une conversation sur le niveau mental, les facultés supérieures servant de point focal. Les centres de la tête sont utilisés dans ce travail ; il est donc nécessaire qu'ils soient éveillés avant qu'il ne soit possible d'employer cette méthode. Dans le corps astral, les centres qui correspondent au physique doivent être actifs avant que le psychisme astral ne soit possible. Le travail inclut le réveil et l'activité des contreparties mentales.

Deuxièmement, il y a la communication par télépathie. C'est l'enregistrement par le cerveau physique d'instructions venant :

a. d'un Maître directement au disciple, d'un disciple à un autre disciple, d'un étudiant à un autre étudiant.

b. du Maître, ou du disciple, à l'égo et de là à la personnalité par l'intermédiaire des sous-plans atomiques. La réussite de cette méthode est garantie surtout par la présence de matière atomique dans le corps de ceux qui l'adoptent.

c. d'égo à égo par le corps causal ; l'information se transmet selon la méthode précédente ou elle est emmagasinée pour être utilisée selon le besoin.

Troisièmement, il y a l'inspiration qui présente encore un autre aspect de l'évolution. L'inspiration est analogue à la médiumnité, mais elle intervient entièrement sur le plan égoïque, utilisant le mental comme moyen de transmission au cerveau des connaissances de l'âme. La médiumnité se limite généralement aux niveaux astraux. Réfléchissez à la distinction entre inspiration et médiumnité, elle éclaire bien des choses. La médiumnité est dangereuse. Pourquoi ? Parce

que le corps mental n'est pas impliqué, aussi l'âme n'exerce pas d'influence. Le médium est un instrument inconscient ; ce n'est pas lui qui dirige et domine, il est lui-même dirigé et dominé. Souvent aussi, les entités désincarnées, qui usent de ce moyen de communication par le cerveau ou l'appareil vocal du médium, ne sont pas très évoluées et donc incapables d'employer les méthodes du plan mental.

Certains sujets combinent la méthode de l'inspiration avec d'autres moyens de recevoir des instructions ; d'une telle fusion vient une grande exactitude de transmission. Parfois aussi, comme dans le cas de H.P.B., il y a une profonde connaissance unie à la capacité de recevoir l'inspiration et la clairaudience mentale. On se trouve devant un instrument exceptionnel d'utilité et d'aide à l'humanité.

L'inspiration a son origine sur les niveaux supérieurs ; elle présuppose un degré d'évolution très élevé, car elle comprend la conscience égoïque et requiert la présence de la matière atomique, ouvrant ainsi la voie à de nombreux communicateurs. Elle ne présente pas de dangers. Il faut se souvenir que l'âme est toujours bonne ; elle peut présenter des lacunes dans la connaissance des trois mondes, mais pas de mal. L'inspiration est toujours sans danger, tandis que la médiumnité doit être évitée. L'inspiration peut impliquer la télépathie, car celui qui est animé par l'inspiration peut agir de trois manières :

a. Utiliser le cerveau physique d'une personne qui sert de canal transmetteur, y introduisant des pensées.

b. Occuper le corps du disciple, celui-ci se retirant dans ses corps plus subtils, abandonnant son corps physique.

c. Fusionner temporairement, pour ainsi dire, de façon que celui qui utilise et celui qui est utilisé se succèdent ou se complètent, selon le besoin, pour accomplir le travail fixé. Je ne puis l'expliquer plus clairement.

4. Ils écrivent ce qu'ils voient. Ce n'est pas une méthode très élevée. Vous aurez remarqué que, dans le premier cas, il s'agit de sagesse ou de disponibilité sur le niveau bouddhique ou intuitif ; dans le deuxième cas, il y a transmission du corps causal au niveau du mental supérieur ; dans le troisième cas, il y a un développement

suffisant pour que l'aspirant puisse recevoir la communication qui lui est dictée ; dans le quatrième cas, il y a la capacité de lire dans la lumière astrale, mais souvent sans savoir faire la différence entre le passé, le présent et le futur. Il y a donc illusion et inexactitude. Pourtant cette méthode est parfois utilisée ; mais, à moins de l'être sous la stimulation directe d'un Maître, elle est sujette à erreur comme la clairaudience astrale. C'est la méthode de la clairvoyance mentale qui demande un mental capable d'interpréter, ce qui est rare.

Dans tous ces cas, des erreurs peuvent se glisser à cause des limitations physiques et de l'insuffisance de notre langue pour traiter de tels sujets. Dans le cas de ceux qui écrivent par connaissance personnelle, les erreurs d'expression n'ont pas d'importance. Dans le deuxième et le troisième cas, au contraire, les erreurs dépendent du degré d'évolution atteint par le transmetteur. Si, toutefois, il allie l'intelligence, la consécration au service à la capacité de recevoir, d'entendre et de transmettre, il corrigera rapidement les éventuelles erreurs et sa compréhension augmentera.

Plus tard, deux autres méthodes seront employées qui faciliteront la transmission de la vérité du côté intérieur au plan extérieur. Le pouvoir de l'écriture précipitée sera donné à ceux qui en seront dignes, mais le moment de l'emploi de cette méthode n'est pas encore venu. Il faut attendre que le travail des écoles ésotériques ait atteint un plus grand développement. Les conditions ne sont pas encore favorables, mais l'humanité est incitée à se tenir prête, l'esprit ouvert à de tels développements. Plus tard encore, viendra le pouvoir de matérialiser les formes-pensées. Viendront en incarnation ceux qui seront capables de créer, de donner vie aux formes-pensées et de les rendre visibles aux yeux du monde. Ce n'est pas encore le moment, car le monde est encore trop rempli de peur et il n'a pas assez d'expérience de la vérité. Il faut une plus grande connaissance de la nature de la pensée et de la matière ; l'expérimentation doit se poursuivre par ceux qui ont un mental bien entraîné, capable de réagir aux plus hautes vibrations et des corps faits de matière très fine et purifiée. Arriver là implique discipline, souffrance, abnégation et abstinence. Veillez-y. (4-174/82)

2. Ecrits inspirés

L'un des faits intéressants actuel et l'un des facteurs qui servira finalement le travail de démonstration du fait de l'âme, est la masse des communications, d'écrits inspirés et de messages télépathiques qui inondent le monde. Ainsi que vous le savez, le mouvement spiritualiste accumule une littérature abondante d'écrits inspirés ou pseudo-inspirés, les uns d'un ordre très élevé et émanant incontestablement de disciples hautement évolués, d'autres de qualité très médiocre. On en trouve dans les différentes sociétés théosophiques et dans les groupes d'occultisme. Les véritables communications qui ont fréquemment une profonde valeur spirituelle, contiennent un enseignement et une aide valable pour l'aspirant. Les étudiants feront bien de se souvenir que, ce qui a de l'importance, c'est la teneur de l'enseignement et non sa source supposée : ce n'est donc que sur leur valeur intrinsèque que ces écrits et communications doivent être jugés. Ces communications émanent le plus souvent du plan de l'âme, et celui qui les reçoit est, soit inspiré par sa propre âme, ou bien il a puisé au niveau de pensée et de connaissance du groupe de rayon auquel appartient son âme. Il se met en rapport avec un réservoir de pensée et il fait usage de son mental et de son cerveau pour traduire ces pensées en paroles.

Dans des cas plus rares, l'homme qui reçoit un message dicté, est en rapport télépathique avec un disciple plus avancé que lui-même, et un chéla de son groupe "impressionne" son mental. Ce chéla, qui est plus proche du Maître que lui, lui transmet certaines connaissances qu'il a acquises du fait qu'il est capable de vivre dans l'aura du Maître. Mais le Maître n'intervient en rien dans ce processus qui se passe donc entièrement entre le chéla et l'aspirant. Dans ces cas il arrive fréquemment que le récepteur de la communication commette l'erreur de croire que c'est le Maître lui-même qui lui a dicté quelque chose, alors qu'en réalité, par l'intermédiaire d'un chéla plus avancé que lui, il n'a fait que contacter l'atmosphère de pensée du Maître.

Aucun des Maîtres de la sixième initiation (tels que le Maître M. et le Maître K.H.) ne s'occupent, à l'époque actuelle, de travail de dictée avec Leurs disciples. Ils sont trop occupés par les problèmes mondiaux, et le travail de surveillance des destinées des grands chefs des diverses nations, pour trouver le temps de dicter des enseignements en particulier à un disciple, dans un champ d'activité restreint, et relativement sur des sujets qui sont déjà suffisamment connus pour que le disciple puisse les étudier

seul et sans aide. Deux Maîtres travaillent télépathiquement et par dictée, avec de nombreux disciples acceptés. Leur objectif est d'inspirer ces disciples, qui s'occupent de travail mondial, relativement à une plus grande utilité pour le Plan. Ils agissent ainsi dans le but d'influencer quelques savants de valeur œuvrant dans le domaine des sciences et du bien-être social, avec les connaissances qui les rendront capables de prendre les mesures nécessaires pour l'avancement de l'humanité dans une plus grande liberté. Mais, à part ces deux Maîtres je n'en connais pas d'autres, dans cette génération, qui fassent ce genre de travail, en grande partie confié à Leurs disciples et initiés. La majorité des "communicateurs" actuels (travaillant avec les aspirants sur le plan physique) sont des chélas actifs, acceptés qui vivent dans l'aura de pensée d'un Maître et de Son groupe, et s'efforcent alors d'influencer des individus, dans les différents groupes disséminés dans le monde. C'est de là que provient le nombre croissant de communications, d'écrits inspirés, d'enseignements et de messages personnels. Ajoutez à cela une quantité équivalente de communications qui proviennent de la propre âme des transmetteurs et du domaine du subconscient et vous comprendrez pourquoi ce matériel est si volumineux. On peut être reconnaissant pour la réaction et la sensibilité grandissantes de l'homme. (14-107/9)

3.

Entraîner l'aspirant, lui indiquer les tendances et les lignes possibles de son évolution et lui définir le but fondamental, est tout ce qu'il est sage de lui révéler à son stade d'évolution. C'est ce qui a été tenté dans ces instructions et il est donné un nouvel enseignement sur le véhicule émotif. Au siècle prochain, quand l'homme sera mieux équipé, qu'il aura un sens plus juste de l'activité de groupe, d'autres renseignements pourront lui être donnés, mais le temps n'en est pas encore venu. Je ne peux que chercher de faibles mots pour revêtir ces idées. Ces mots limitent et je me trouve coupable de créer de nouveaux prisonniers qu'il faudra finalement libérer. Tous les livres sont des prisons pour les idées ; seulement quand la parole et les écrits seront remplacés par la communication télépathique et les rapports intuitifs, sera-t-il possible de saisir clairement le plan et la technique. Je parle ici par symboles ; je manipule des mots pour créer une impression ; je construis une forme-pensée qui, lorsqu'elle est suffisamment dynamique, peut impressionner le cerveau d'un agent transmetteur, comme vous-même. Ce faisant, je sais combien de choses je

dois passer sous silence et comme il est rarement possible d'en faire plus que d'indiquer une cosmologie, macrocosmique ou microcosmique, suffisante pour donner une image temporaire de la réalité divine. …

Comment le tout peut-il être compris dans la partie ? Comment le Plan peut-il être perçu par une âme qui ne voit jusqu'ici qu'une petite partie de la structure ? Pensez-y en étudiant ces instructions et souvenez-vous que, à la lumière de la connaissance future de l'humanité, tout cela vous apparaîtra comme un manuel élémentaire de l'école primaire par rapport aux ouvrages utilisés par un professeur d'université. Cela servira, toutefois, à faire passer l'aspirant de la salle d'étude à la salle de la Sagesse s'il met en pratique les enseignements donnés.

Apprenez à être des télépathes et des intuitifs et alors les formes des mots et les idées revêtues de formes deviendront inutiles. Vous vous trouverez de front à la vérité nue, vous vivrez et vous travaillerez dans le domaine des idées et non plus dans celui des formes. (4-523/4)

4.

Je vous demande de vous souvenir que mon enseignement est de nature intermédiaire, de même que celui donné par H.P.B., selon mes instructions, était préparatoire. L'enseignement prévu par la Hiérarchie pour précéder et conditionner l'âge nouveau, l'ère du Verseau, tombe dans trois catégories :

1. Préparatoire, donnée de 1875 à 1890 rédigée par H.P.B.
2. Intermédiaire, donnée de 1919 à 1949 rédigée par A.A.B.
3. Révélatrice, apparaissant après 1975 devant être diffusée, à la radio, sur une échelle mondiale.

Au début du siècle prochain, un initié apparaîtra qui poursuivra cet enseignement. Cela se fera sous l'influence de la même "impression", car ma tâche n'est pas encore terminée, et cette série de traités intermédiaires entre la connaissance matérielle de l'homme et la science des initiés, a encore une phase à courir. (18-255)

108 – Etudes ésotériques

1.

… Dans la tâche du moment présent, les développements futurs et possibles doivent être oubliés. En ce qui vous concerne il faut en arriver à oublier le côté forme de la méditation, car votre intuition a besoin d'être éveillée. Travailler en se désintéressant des résultats est une dure leçon pour tous les disciples, mais elle en vaut bien la peine. (5-105)

2.

Ne perdez pas de temps à vous inquiéter des réalisations phénoménales. Elles doivent inévitablement venir si l'aspiration enflammée de chacun de vous et le pouvoir de persister sont alimentés avec constance. (5-107)

3.

Dans ce que je vous enseigne ici, il y a beaucoup de paradoxes et apparemment quelques contradictions quant à l'occultisme orthodoxe ; mais il en est toujours ainsi lorsque le domaine de l'enseignement s'étend et que le total inclusif des faits antérieurs apparaît comme aspect mineur de faits encore plus grands. Vous voyez ainsi la signification et l'importance de l'affirmation de *La Doctrine secrète :* que la Hiérarchie et tous les membres de la Chambre du Concile de Sanat Kumara, ou Shamballa, ont invariablement passé par le stade humain de l'évolution, parce que seuls les êtres humains peuvent parfaitement fusionner et exprimer vie-raison, et que seul l'intellect humain peut créer consciemment ce qu'il faut pour amener à l'existence les stades requis de vie manifestée. (11-66)

4.

La grande entrave au travail de la majorité des écoles ésotériques est aujourd'hui leur sens de séparativité et leur intolérance envers d'autres écoles et méthodes. Les dirigeants de ces écoles doivent bien comprendre le fait suivant. Toutes les écoles qui reconnaissent l'influence de la Loge trans-himalayenne et dont les membres sont liés consciemment ou inconsciemment avec des Maîtres de la Sagesse tels que le Maître Morya

ou le Maître K.H. forment une seule école et font partie d'une seule "discipline". Il n'y a donc aucun véritable conflit d'intérêts. Du côté intérieur, si elles fonctionnent avec quelque efficacité, les diverses écoles sont considérées comme une unité. Il n'y a aucune différence de base dans l'enseignement, même si la terminologie utilisée peut varier ; la technique du travail est fondamentalement identique. Si l'on veut que le travail des Grands Etres avance comme il est souhaité en ces temps de tension et de besoin mondial, il est impératif que ces divers groupes commencent à reconnaître leur unité de but, de direction et de technique, et que leurs dirigeants réalisent que c'est la peur d'autres dirigeants et le désir que leur groupe soit le plus important numériquement, qui favorisent l'usage fréquent de certaines réflexions, comme : "c'est une discipline différente" ou "leur travail n'est pas le même que le nôtre". C'est une attitude qui empêche la vraie croissance de la vie et de la compréhension spirituelles chez les nombreux étudiants, groupés dans les multiples organisations extérieures.

Actuellement, la "grande hérésie de la séparativité" les corrompt. Les dirigeants et les membres parlent en termes de "notre" et "votre", de telle "discipline" ou telle autre, de telle méthode qui est bonne (généralement la leur) et de telle autre qui est peut-être correcte, mais probablement douteuse, sinon franchement mauvaise. Chacun considère son groupe comme étant spécifiquement voué à lui et à son mode d'instruction, et menace les membres de conséquences désastreuses s'ils coopèrent avec les membres d'autres groupes. Ils devraient au contraire reconnaître que tous les étudiants qui travaillent dans les écoles analogues et selon la même impulsion spirituelle sont les membres d'une *seule école*, unis par une unité subjective fondamentale. Il faut qu'un jour ces divers corps ésotériques, à présent séparatifs, proclament leur identité, et que les dirigeants, étudiants et secrétaires se rencontrent et apprennent à se connaître et à se comprendre. Cette reconnaissance et cette compréhension les amèneront, un jour, à essayer de joindre leurs efforts mutuels, à échanger des idées et, en vérité et en fait, à constituer une grande école ésotérique dans le monde, avec des cours et des degrés, différents et ayant pour but d'instruire les aspirants, de les préparer à l'état de disciple, et de surveiller le travail des disciples se préparant à l'initiation. Alors cessera la tentative actuelle d'entraver le travail par des comparaisons de méthode et de technique, par la critique et la diffamation, par les mises en garde et le culte de la peur et par l'exclusivité. Ce sont ces attitudes et ces méthodes qui, à l'heure actuelle, entravent l'entrée de la pure lumière de la vérité. (13-15/7)

109 – Education

1.

L'éducation moderne a été principalement compétitive, nationaliste et donc séparative. Elle a formé l'enfant à considérer les valeurs matérielles comme d'importance majeure, à croire que sa propre nation est aussi d'importance majeure, et que toute autre nation est secondaire. Elle a nourri son orgueil et entretenu la croyance que son groupe et sa nation sont infiniment supérieurs aux autres personnes et aux autres peuples. On lui enseigne donc à être une personne partiale, dont l'appréciation des valeurs mondiales est fausse, et dont les attitudes envers la vie sont caractérisées par le parti pris et le préjugé. …

Le niveau général d'information, dans le monde, est élevé mais habituellement partial, influencé par des préjugés nationaux ou religieux, ce qui fait de l'homme un citoyen de son propre pays, mais non un être humain en relation avec le monde. On ne met pas l'accent sur la citoyenneté mondiale. (12-38/9)

2.

Dans le domaine de l'éducation, l'unité d'action est essentielle. Une unité fondamentale d'objectifs devrait, sans aucun doute, gouverner les systèmes d'éducation des nations, même si l'uniformité de méthodes et de techniques n'est pas possible. Les différences de langue, d'éléments acquis et de culture existeront et devront toujours exister ; elles constituent la splendide tapisserie de la vie humaine à travers les âges. Mais beaucoup de ce qui a jusqu'ici entravé les bonnes relations humaines doit être éliminé.

Dans l'enseignement de l'histoire, par exemple, allons-nous en revenir aux anciens errements, où chaque nation se glorifie, fréquemment aux dépens d'autres nations, où les faits sont systématiquement travestis, où les pivots de l'histoire sont les diverses guerres au cours des siècles, donc, une histoire d'agression, de montée d'une civilisation matérielle et égoïste, d'esprit nationaliste et donc séparatif qui a entretenu la haine raciale et stimulé l'orgueil national ? La première date historique dont le petit Anglais moyen se souvient habituellement est "Guillaume le Conquérant, 1066". L'Américain se souvient du débarquement des Pères Pèlerins et de la conquête progressive du pays dépossédant ses habitants légitimes.

Les héros de l'histoire sont tous des guerriers : Alexandre le Grand, Jules César, Attila, Richard Cœur de Lion, Napoléon, George Washington et beaucoup d'autres. La géographie est en grande partie l'histoire sous une autre forme mais présentée de manière semblable, une histoire de découvertes, de recherches et de mainmises, fréquemment suivies de traitement cruel et inique des habitants des terres découvertes. La cupidité, l'ambition, la cruauté et l'orgueil, sont les notes-clé de notre enseignement de l'histoire et de la géographie.

Les guerres, les agressions, et les spoliations, qui ont caractérisé toutes les grandes nations sans exception, sont des faits qui ne peuvent être niés. Mais, néanmoins, la leçon donnée par les maux qui s'en sont suivis (dont la guerre 1914-1945 a été le point culminant) peut être mise en lumière, et on peut indiquer les causes anciennes des préjugés et des antipathies d'aujourd'hui, et insister sur leur puérilité. N'est-il pas possible de construire une théorie de l'histoire sur les grandes et belles idées qui ont conditionné les nations et en ont fait ce qu'elles sont, et de mettre l'accent sur la créativité qui les a toutes caractérisées ? Ne pouvons-nous pas présenter plus efficacement les grandes époques culturelles qui – apparaissant soudain dans une nation – ont enrichi le monde entier et donné à l'humanité sa littérature, son art et sa vision ?

… Le monde est un grand creuset d'où l'Humanité Une est en train d'émerger. Ceci impose un changement radical de ces méthodes de présentation de l'histoire et de la géographie. La science a toujours été universelle. Le grand art et la littérature ont toujours appartenu au monde entier. C'est sur ces faits qu'il faut construire l'éducation à donner aux enfants, éducation basée sur les ressemblances, les réalisations dans la création, les idéalismes spirituels et les points de contacts. Si on ne le fait pas, les plaies des nations ne seront jamais guéries. et les barrières qui ont existé depuis des siècles ne disparaîtront jamais.

Les éducateurs, placés en face de l'occasion mondiale actuelle, devraient veiller à ce que l'on pose de saines bases pour la prochaine civilisation ; ils doivent entreprendre ce qui est d'envergure générale et universelle, véridique dans sa présentation, constructif dans sa manière d'aborder les problèmes. Les mesures initiales que prendront les éducateurs de tous les pays détermineront inévitablement la nature de la civilisation à venir. Ils doivent se préparer à une renaissance de tous les arts et à un flux libre et nouveau de l'esprit créateur de l'homme. Ils doivent donner beaucoup d'importance aux grands moments de l'histoire humaine où la

divinité de l'homme a brillé d'un vif éclat et indiqué de nouveaux modes de pensée, de nouvelles manières de faire des plans, modifiant ainsi pour toujours le cours des affaires humaines…

Deux idées majeures devraient être enseignées aux enfants de tous les pays. Ce sont : *la valeur de l'individu et le fait de l'humanité une*. … La valeur de l'individu et l'existence de ce tout que nous appelons *l'Humanité* sont très étroitement reliées. Il faut y insister. Ces deux principes, lorsqu'ils seront correctement enseignés et compris, conduiront à une intensive culture de l'individu, et à la reconnaissance de sa responsabilité en tant que partie intégrante du corps tout entier de l'humanité. (12-45/8)

3.

L'université, en réalité, devrait correspondre dans le domaine de l'éducation au monde de la Hiérarchie ; elle devrait être la gardienne des méthodes techniques et systèmes de pensée et de vie qui *relieront l'être humain aux mondes des âmes*, au Royaume de Dieu, et non seulement aux autres êtres humains sur le plan physique ; non seulement au monde des phénomènes, mais aussi au monde intérieur des valeurs et de la qualité.

A nouveau, je répète que la préparation de l'homme à être un citoyen du royaume de Dieu n'est pas essentiellement une activité religieuse à mettre entre les mains des représentants des grandes religions. Ce devrait être la tâche de l'éducation supérieure donnant un but et une signification à tout ce qui a été fait. Si cela vous semble idéaliste et impossible, permettez-moi de vous assurer qu'au moment où l'ère du Verseau sera complètement épanouie, ce sera l'objectif reconnu et certain des éducateurs de ce temps-là. (12-49)

4.

Il faut aussi se souvenir (et ceci est plus généralement reconnu) que la qualité des enfants venant maintenant en incarnation devient régulièrement meilleure et plus élevée. Ils sont, dans beaucoup de cas, anormalement intelligents, et ce que vous appelez le quotient d'intelligence est fréquemment très élevé. Cela se produira de plus en plus jusqu'à ce que des jeunes de quatorze ans aient les moyens et l'intelligence des étudiants d'université brillants d'aujourd'hui. (12-50)

5.

On pourrait dire :

Le premier effort de l'éducation pour civiliser l'enfant sera d'exercer et de diriger intelligemment ses instincts.

La seconde obligation de l'éducateur sera de le faire parvenir à la vraie culture en l'entraînant à utiliser correctement son intellect.

Le troisième devoir sera de susciter et de développer l'intuition.

Quand ces trois aspects seront développés et fonctionneront, on aura un être humain civilisé, cultivé, éveillé spirituellement, un homme aux instincts justes, à l'intelligence solide, à l'intuition consciente. Son âme, son mental et son cerveau fonctionneront comme ils le doivent, en justes relations réciproques, ce qui, de plus, produira la coordination et l'alignement correct. (12-50)

6.

… Tout le but de l'effort, présent et futur, est d'amener l'humanité au point où – en termes occultes – "elle entre dans la lumière". Toute la tendance de l'actuelle poussée vers l'avant, que l'on peut noter si distinctement dans l'humanité, est de lui permettre d'acquérir la connaissance, de la transmuer en sagesse à l'aide de la compréhension, et ainsi d'atteindre à la "complète illumination". *L'illumination est le but majeur de l'éducation*. (12-52)

7.

La note-clé de l'éducation nouvelle est essentiellement une juste interprétation de la vie, passée et présente, et sa relation avec l'avenir de l'humanité. La note-clé de la nouvelle religion doit être une approche correcte de Dieu, transcendant dans la nature, immanent chez l'homme, tandis que la note-clé de la nouvelle science de la politique et du gouvernement sera de justes relations humaines. L'éducation doit préparer l'enfant en vue de ces deux derniers facteurs. (12-57)

8.

La production écrite ou parlée de la pensée des hommes, englobant ce qui est ancien, ce qui est nouveau et moderne, ce qui est superficiel et relativement sans valeur, est si vaste aujourd'hui qu'il est impossible de l'enregistrer, et que la vie d'un livre est brève. Pour couronner le tout, il existe un net effort pour mettre les ressources de l'éducation à la portée de tous. Cela se réalisera finalement, et le type d'éducation prévu atteindra les objectifs suivants, préparant ainsi le terrain pour le futur développement d'une éducation plus élevée et meilleure.

1. Mettre à la disposition du citoyen moyen ce qui "s'est fait jour" dans le passé.
2. Susciter un intérêt pour les sciences et les connaissances nouvelles qui se font jour.
3. Développer la mémoire et le pouvoir de reconnaître ce qui est présenté à l'esprit.
4. Relier le passé et le présent.
5. Instruire les citoyens quant à la nature et aux droits de la possession, en mettant l'accent sur la manière de jouir et d'user correctement des dons matériels et intellectuels de la vie ; en insistant aussi sur leur relation avec le groupe.
6. Indiquer la véritable vocation après une étude sérieuse.
7. Indiquer les méthodes pour parvenir à la coordination de la personnalité.

Tout cela lancera l'homme dans l'arène de la vie avec un certain bagage de connaissances quant à ce qui a été découvert dans le passé et quant à son héritage personnel ; avec une certaine mesure d'activité mentale, qui peut être développée et perfectionnée si lui-même le désire et y parvient en se comportant correctement par rapport à son entourage ; avec certaines spéculations, rêves et idéaux mentaux qui peuvent être transmués en atouts valables s'il est doué de persévérance, et si ses facultés d'imagination n'ont pas été émoussées par un programme imposé, déséquilibré ; s'il a eu aussi la chance d'avoir un professeur sage et quelques amis compréhensifs parmi ses aînés. (12-58/9)

9.

… L'un de nos objectifs immédiats de l'éducation doit être d'éliminer l'esprit de compétition et d'y substituer la coopération consciente. Ici, la question se pose immédiatement : Comment peut-on y parvenir, et en même temps obtenir un haut niveau de formation individuelle ? La compétition n'est-elle pas l'aiguillon majeur de tout effort ? Il en a été ainsi jusqu'ici, mais ce n'est pas indispensable.

Aujourd'hui l'enfant moyen, pendant les cinq ou six premières années de sa vie, est la victime de l'ignorance de ses parents, de leur égoïsme ou de leur manque d'intérêt. Souvent, ses parents le font tenir tranquille ou l'écartent, trop occupés de leurs propres affaires pour lui consacrer le temps nécessaire, occupés d'affaires non essentielles, comparé à la question importante et indispensable de donner un bon départ à leur enfant sur le sentier de la vie, dans cette incarnation. On l'abandonne à ses propres ressources, ou à celles de quelque bonne d'enfants ignorante, à un moment où ce petit animal destructeur devrait être transmué en petit citoyen constructif. Parfois, il est choyé, parfois grondé, traîné ici ou là, selon les caprices ou l'intérêt de ses parents qui l'envoient en classe avec une impression de soulagement afin de l'occuper et de l'écarter. A l'école, il est souvent confié à une personne jeune, ignorante quoique bien intentionnée, dont la tâche est de lui enseigner les rudiments de la civilisation : une certaine attitude superficielle, une certaine forme de manières qui devraient gouverner ses relations dans le monde des hommes, la possibilité de lire, d'écrire et de compter, des notions d'histoire et de géographie (rudimentaires en vérité), la manière correcte de parler et de rédiger.

A ce moment-là, néanmoins, le mal est fait, et la forme que peuvent prendre, par la suite, les modes d'éducation qu'on lui appliquera après l'âge de onze ans, est de peu d'importance. On lui a donné une orientation, une attitude (habituellement de défense, et donc d'inhibition), on lui a imposé un mode de conduite superficiel et non basé sur les réalités des justes relations. L'individu vrai, qui existe en tout enfant – expansif, ouvert, bien intentionné (ce que sont la majorité des enfants) – a, en conséquence, été repoussé vers l'intérieur et a disparu ; il s'est caché derrière une coque extérieure, imposée par l'enseignement et la coutume. Ajoutez à cela une multitude de cas de mauvaise compréhension de la part de parents aimants et bien intentionnés, mais superficiels, une longue série de petites

catastrophes en relation avec les autres ; il devient évident que la plupart des enfants prennent un mauvais départ et commencent la vie, handicapés de manière fondamentale. Le mal fait aux enfants, au cours des années où ils sont malléables, est souvent irrémédiable et cause beaucoup de souffrances plus tard dans la vie. Que peut-on donc faire ? Quel devrait-être l'effort des parents et des éducateurs, mises à part les méthodes plus techniques que j'ai indiquées dans les chapitres précédents ?

Tout d'abord et par-dessus tout, il faudrait faire l'effort d'assurer une atmosphère où certaines qualités peuvent apparaître et s'épanouir.

1. *Une atmosphère d'amour*, d'où la peur est bannie, où l'enfant comprend qu'il n'a pas lieu d'être timide ou sur ses gardes, où il est traité courtoisement par les autres, et où l'on attend de lui, en retour, des manières également courtoises. Cela est, en vérité, bien rare dans les salles d'écoles, ou même dans les foyers. Cette atmosphère d'amour ne repose pas sur une forme d'amour émotionnel, sentimental, mais sur la compréhension du potentiel de l'enfant en tant qu'individu, sur un sens de vraie responsabilité, d'absence de préjugés ou d'antagonisme racial, et par-dessus tout, *sur une tendre compassion*. Cette tendre compassion est basée sur le fait qu'on connaît la difficulté de vivre, sur la sensibilité à la réaction normalement affectueuse de l'enfant, et sur le fait qu'on sait que l'amour suscite toujours le meilleur chez l'enfant et chez l'homme.

2. *Une atmosphère de patience* où l'enfant peut se mettre à chercher, normalement et naturellement, la lumière de la connaissance ; où il est sûr de trouver toujours une réponse rapide et sérieuse à ses questions, et où n'existe jamais l'impression de hâte. La plupart du temps, la nature de l'enfant est faussée par la bousculade et la précipitation que manifestent ceux avec qui il vit. On n'a pas le temps de l'instruire et de répondre à ses petites questions très nécessaires ; le facteur temps devient donc une menace pesant sur son juste développement, et conduit finalement à une vie de faux-fuyants et de fausses perspectives. Son échelle des valeurs est déformée par l'observation de ceux avec qui il vit ; beaucoup de ce qu'il voit est porté à son attention par l'impatience qu'on lui manifeste. Cette impatience de la part de ceux dont il dépend de manière si émouvante sème *les graines de l'irritation ;* beaucoup de vies sont gâchées par l'irritation.

3. *Une atmosphère d'activité ordonnée* où l'enfant peut apprendre les premiers rudiments de la responsabilité. Les enfants qui viennent en incarnation actuellement et qui peuvent bénéficier du nouveau type d'éducation sont nécessairement au bord de la conscience de l'âme. L'une des premières indications de ce contact de l'âme est le sens de la responsabilité qui se développe rapidement. Il faut garder cela soigneusement à l'esprit, car le fait de se charger de petits devoirs et de partager les responsabilités (ce qui se rapporte toujours à quelque forme de relation de groupe) est un facteur puissant dans la détermination du caractère de l'enfant et de sa future vocation.
4. *Une atmosphère de compréhension* où l'enfant est toujours sûr que les raisons de ses actions seront reconnues, et que les adultes qui vivent avec lui comprendront toujours le motif de ses impulsions, même s'ils n'approuvent pas ce qu'il a fait, ou ses activités. Beaucoup des choses que fait l'enfant moyen ne sont ni méchantes, ni perverses, ni mauvaises en soi. Il y est fréquemment poussé par un esprit curieux frustré, par le désir de se venger de quelque injustice, due à ce que l'adulte n'a pas compris ses motifs, par une inaptitude à employer le temps correctement, car la volonté de direction, à cet âge, est souvent un repos complet, et ne devient active que lorsque le mental commence à fonctionner. Il est poussé aussi par un désir d'attirer l'attention, désir nécessaire au développement de la conscience de soi, mais qui demande à être compris et très soigneusement guidé.

C'est l'ancienne génération qui entretient dès le début, chez l'enfant, un sens de culpabilité, de péché et de mauvaise action, complètement inutile. On insiste tellement sur les petites choses mesquines, qui ne sont pas vraiment mal, mais agaçantes pour les parents ou l'enseignant, que le vrai sens du mal (à savoir, reconnaître que de bonnes relations n'ont pas été maintenues avec le groupe) se trouve masqué et non reconnu pour ce qu'il est. Les nombreux petits péchés, imposés à l'enfant par la constante répétition du "Non", par l'emploi du terme "vilain", et basés sur le fait que les parents ne savent ni comprendre, ni occuper leur enfant, n'ont pas vraiment d'importance. Si ces aspects de la vie de l'enfant sont correctement pris en main, ce qui est mal, la violation du droit des autres, l'empiétement du désir individuel sur les nécessités et les conditions du groupe, le tort ou le dommage fait aux autres à des fins de gain personnel,

apparaîtront en une juste perspective et au moment voulu. La voix de la conscience (le murmure de l'âme) ne sera pas étouffée, et l'enfant ne deviendra pas antisocial. Il ne devient antisocial que lorsqu'il n'a pas rencontré de compréhension et donc ne comprend pas, ou lorsque les circonstances exigent trop de lui. (12-74/8)

110 – Aspects du groupe

a) La loi de la vie de groupe

1.

Nos relations de groupe doivent être envisagées et reconnues. Il ne suffit pas qu'un homme remplisse avec amour ses obligations familiales et nationales, il doit aussi songer en termes plus vastes, à l'humanité elle-même, afin d'exprimer la Loi de Fraternité. La Fraternité est une qualité de groupe. La jeunesse qui naîtra prochainement possédera un sens plus profond de la notion du groupe, et sa conscience de groupe sera aussi beaucoup plus développée qu'elle ne l'est actuellement. Les jeunes seront à même de solutionner leurs problèmes, y compris celui du sexe, en se posant à eux-mêmes ces questions dans les situations difficiles : Cette action que je vais accomplir tend-t-elle au bien du groupe ? Le groupe pâtira-t-il ou sera-t-il lésé si j'agis de telle et de telle manière ? Ceci est-il de nature à procurer au groupe bénéfice, progrès, intégration et unité ? Et les actions qui ne répondront pas aux nécessités du groupe seront alors automatiquement écartées. Dans les décisions à prendre, l'individu et l'unité doivent peu à peu apprendre à subordonner le bien personnel et le plaisir personnel aux conditions de groupe et aux besoins de groupe. Il apparaît, dès lors, comment le problème sexuel tendra à sa solution. Une compréhension de la Loi de Renaissance, la bonne volonté envers tous les hommes, s'exprimant par l'innocuité et un désir de bonne volonté de groupe deviendront progressivement des facteurs déterminants dans la conscience raciale, et notre civilisation s'ajustera peu à peu à ces conditions nouvelles. (14-302/3)

2.

… Les divers aspects de la vie de Dieu sont interdépendants, et aucun ne progresse vers une réalisation plus complète sans que le groupe tout entier n'en bénéficie. (18-11)

b) Choix des travailleurs adéquats

1.

Votre tâche immédiate est de trouver les personnes qu'il faut et de les inspirer. Je ne vous aiderai pas ; je ne ferai que vous limiter dans les possibilités de mon propre travail (notez cette phrase, mon frère) si je vous disais : un tel et un tel doivent être approchés ; ou bien ; voilà l'homme qui vous aidera dans votre entreprise comme je vous l'ai prédit. Vous recevez l'entraînement d'un manieur d'hommes et d'un guide pour les aspirants dans la tâche de construction du Nouvel Age, tâche dans laquelle sont engagés les Grands Etres. Il faut que vous appreniez à discerner, à comprendre et à effectuer un choix correct, par l'expérience, par les échecs et par les succès. Tous les hommes sont des âmes, mon frère, mais tous les hommes ne sont pas prêts pour un service désintéressé. Un jugement sain est la qualité dont vous avez besoin lorsque vous considérez les autres. En vue du travail que vous cherchez à rendre plus efficace, ne recherchez pas ceux qui sont doux, gentils et tendres ; bien souvent les gens très bons sont peu intelligents et paresseux.

Recherchez les âmes fortes qui répondent au besoin de l'humanité, réagissent à l'impulsion de l'amour (que vous déversez si richement) et qui sont pourtant capables de penser en termes énergiques, qui font preuve de vitalité dans leurs plans, qui sont conséquents dans leurs actions et qui ne perdent pas leur temps en de beaux rêves de visionnaires. Le mystique visionnaire sent l'idéal mais, n'utilisant pas son mental, il ne transige pas entre les idées magnifiques qui peuvent se matérialiser dans quelque lointain avenir et la période présente de dure nécessité. Recherchez ceux qui peuvent ne pas vous ressembler en ce qui concerne leur expression de second rayon mais qui vous accordent leur confiance et leur amour parce qu'ils connaissent votre sagesse, comprennent votre lien intérieur avec la Hiérarchie et se reposent sur votre expérience et votre force d'âme. Pour le travail que vous cherchez à accomplir, n'attirez pas à vous les doux, les faibles, les biens intentionnés, les personnes gentilles mais inefficaces. *Recherchez les âmes fortes à travers lesquelles vous devez apprendre à travailler*. Recherchez ceux qui peuvent coopérer au Plan.

Cherchez aussi des collaborateurs ailleurs que parmi ceux qui sont psychologiquement angoissés ou anormaux… Vous devez vous abstenir de les utiliser dans toute construction que vous édifiez pour les Grands Etres.

Ils ne sont pas encore prêts et constitueraient de bien pauvres pierres dans votre construction et des points faibles dans votre travail. Vous devez construire pour l'avenir.

… Parlant symboliquement, je vous dis : cherchez ceux qui ont fait fusionner la tête et le cœur et au-dessus du front desquels brille le symbole mystique du *constructeur*.

Puissiez-vous vous intégrer plus librement et plus complètement dans le travail de la Grande Loge Blanche et entrer en communion et en relation plus étroite avec les constructeurs du Nouvel Age, tel est le vœu, la prière sincère de votre ami votre frère et votre instructeur.(5-144/5)

2.

Lorsque vous pourrez demeurer plus fermement dans l'être spirituel et travailler plus nettement et consciemment avec l'aspect de l'âme et être moins absorbé dans la personnalité, votre existence sera simplifiée et certains problèmes provenant uniquement de la personnalité disparaîtront. Alors et alors seulement votre âme appellera à vous ceux qui peuvent devenir vos vrais collaborateurs.

Je vous donnerai ici une indication : ne recherchez pas ceux qui sont *potentiellement* spirituels mais qui n'expriment pas encore cette spiritualité ; recherchez ceux qui sont des âmes mûres n'ayant pas besoin de votre assistance mais recherchant votre collaboration comme vous recherchez la leur. Vous avez cherché des collaborateurs parmi ceux que vous aidez mais vous ne les trouverez pas là.

… Une des choses que saisissent difficilement les humbles aspirants est le moment particulier de l'histoire de leur vie où ils *doivent* pénétrer dans le domaine du travail marqué par le discernement. Ce moment les prépare au travail de la même façon que nous, les instructeurs sur le plan intérieur, avons appris à travailler. Nous ne travaillons pas avec tous ceux qui demandent notre assistance ; nous laissons les "*lumières* de moindre importance" entre les mains de nos disciples et des instructeurs moins importants. Nous nous limitons à l'entraînement des âmes fortes, des êtres plus puissants dont la vie peut être "focalisée en radiance" et dont la réponse et l'effort justifient nos efforts. Beaucoup de gens se trouvent assemblés autour de vous, mon frère, auxquels vous donnez, dans une large mesure, force et enseignement ; ils ont tendance à confondre d'une part l'agrément donné à votre enseignement et l'acceptation de votre force,

et d'autre part la tâche plus difficile de parvenir à la divine confiance en soi-même et à la force innée et non pas empruntée.

Laissez ces gens et, demeurant comme un centre rayonnant de force magnétique, attirez à vous ceux qui coopéreront au Plan et ne consommeront pas votre énergie. Consultez les listes de ceux que vous avez cherché à aider et abandonnez-les à leur propre âme. Ne vous occupez pas de leurs critiques ; consacrez-vous à une tâche plus importante, une tâche qui vous apparaîtra lorsque vous vous serez libéré des mains avides de ces aspirants bien intentionnés mais faibles. Alors, autour de l'étoile qui est votre âme il y aura de nombreux "points brillants". Souvent il m'a été difficile de vous trouver en raison de l'obscuration produite par ceux qui vous entourent et qui vous étouffent presque en se cramponnant à vous. Restez libre… (5-154/5)

c) Entraînement du groupe

A été modifiée toute la technique d'entraînement des disciples à l'initiation, et celle de leur absorption dans les divers ashrams constituant le grand ashram du Seigneur du Monde. Les Maîtres ne s'occupent plus d'un individu, ici et là, qui s'efforce d'avancer sur le Sentier, qui fait preuve d'aptitudes et semble prêt à ce qui a été appelé "l'évocation de la conscience de l'initié". Il devient de plus en plus évident pour la Hiérarchie, qu'avec l'arrivée de l'ère du Verseau, la préparation de groupe, l'initiation de groupe, l'acceptation de groupe doit remplacer et remplacera les méthodes plus anciennes. Ces anciennes méthodes construites autour de la relation directe entre Maître et disciple ont atteint leur point culminant d'utilité, au début de l'ère des Poissons. (18-239)

d) Intégrité du groupe

1.

… La pensée spirituelle, résultat du travail magique, de celui qui a des intentions pures a un pouvoir beaucoup plus grand que celui de ceux qui obéissent aux tendances de la personnalité. Tout aspirant véritable qui, devant la grandeur du Plan et le pouvoir des forces dressées contre lui, est assailli par le sentiment de futilité de son effort et du rôle qu'il joue, doit se souvenir qu'un groupe toujours plus grand de ses semblables se livre au même effort. Obéissant à la Loi, les Grands Etres agissent par leurs

disciples dans tous les pays et, jamais autant, ils ne se sont efforcés de se préparer à la fonction de "Transmetteurs du Dessein divin". Jamais auparavant n'a existé une aussi forte intégration intérieure, un pareil rapport subjectif entre les travailleurs spirituels dans tous les domaines et dans toutes les parties du monde. Pour la première fois dans l'histoire, il se trouve un groupe cohérent que les Maîtres peuvent utiliser. Jusqu'alors, il existait seulement des travailleurs isolés ou de petits groupes non reliés entre eux, ce qui empêchait grandement le travail des Maîtres. Maintenant les conditions sont changées.

Je voudrais que vous vous en rendiez compte et je vous prie d'agir en sorte d'accroître l'intégrité de groupe, de développer le pouvoir de reconnaître ceux qui, sous des organisations et des noms divers, œuvrent dans ce sens, et de collaborer avec eux. Tout cela présuppose :

1. La sensibilité intérieure au Plan.
2. La capacité de reconnaître les principes qui gouvernent la conduite et l'organisation.
3. La capacité de savoir donner la plus grande importance à ce qui est essentiel et de laisser de côté ce qui ne l'est pas.
4. La soumission de l'ambition et de l'intérêt personnel aux idéals de groupe.
5. Le contact intérieur constant par la méditation sans se soucier des réactions de la personnalité.

Il serait utile à chaque étudiant de se relier en pensée chaque jour, à dix-sept heures, par un acte de volonté, au groupe de serviteurs, de mystiques et de frères qui s'intègre rapidement. A cette fin, il faudrait que chacun apprenne par cœur la brève invocation à répéter mentalement à l'heure dite en concentrant l'attention dans la tête.

> "Que la puissance de la Vie Une afflue par le groupe de tous les vrais serviteurs.
>
> Que l'amour de l'Ame unique caractérise la vie de tous ceux qui cherchent à aider les Grands Etres.
>
> Puissé-je remplir mon rôle dans l'Œuvre unique par l'oubli de moi, l'innocuité et la parole juste."

Dirigez ensuite la pensée du nouveau groupe des serviteurs du monde vers les Grands Etres qui veillent sur l'évolution de notre monde.

Cela peut être fait où que l'on se trouve et même au milieu d'autres personnes ; cela aidera non seulement au travail magique des forces de la lumière, mais aussi à rendre l'individu stable, à accroître sa conscience de groupe et à lui enseigner le processus de développement des activités intérieures, subjectives, sans renoncer aux activités exotériques, extérieures. (4-260/1)

2.

… Il existe sur terre, dans toutes les nations, des hommes et des femmes qui (sous une forme ou sous une autre) reconnaissaient la Hiérarchie spirituelle de la planète, qui étaient doués de la qualité de non-séparativité, entièrement présente ou se développant rapidement, et qui étaient assemblés, non dans une organisation limitative, mais principalement par l'orientation de leur pensée et l'habitude de leur activité. Ils constituaient un groupe qui, spirituellement, pratiquement et ouvertement, créait une nouvelle forme de relation humaine. Cette nouvelle relation avait pour résultat une compréhension mutuelle et une coopération mentale qui ne connaissaient ni barrières ni limitations nationales. Du côté intérieur de l'effort et de la stimulation spirituels, ils travaillent aujourd'hui en tant que groupe ; du côté extérieur des affaires humaines, ils peuvent ne pas se connaître physiquement, ni arriver à un contact évident, mais ils sont néanmoins animés par les mêmes principes, et accomplissent – dans toutes les nations et dans tous les grands secteurs de la pensée et des projets humains – un travail similaire. (13-633/4)

3.

Il (le NGSM) offre une expression pratique d'une unité basée sur l'unité de motif, de reconnaissance, d'orientation (vers le monde spirituel et vers le service de l'humanité), de méthode et d'idées. Tout ceci en dépit du fait que la relation sur le plan physique n'existe généralement pas, et qu'il n'y a pas d'organisation ou de reconnaissance extérieure. L'unité est subjective et, pour cette raison, elle est à l'abri de toute atteinte de la séparativité. (18-299)

e) Liens de service

1.

… Soyez plus nettement un centre rayonnant de vie magnétique, remplissant d'amour et de compréhension les gens avec qui vous pouvez travailler. C'est là une tâche ardue, car elle implique que vous devez amener dans les liens du service de nombreux éléments qui, autrement, ne pourraient pas fusionner et se mélanger. Cela requiert une compréhension et une analyse des êtres humains ainsi qu'un travail long et patient. Lorsque votre travail croîtra et que ses limites reculeront, vous serez de plus en plus confronté par les perplexités et les difficultés inhérentes aux relations humaines. Il faudra leur faire face avec impersonnalité, amour et silence.

Cherchez à intégrer d'autres personnes au service de l'humanité en demeurant vous-même dans l'être spirituel et en rayonnant d'amour et de sagesse. …

> "Vivez au sommet de la montagne et cheminez-y avec vos frères. Gardez ainsi une claire vision au-dessus des brouillards de la terre." (5-277)

2.

Aucun groupe ésotérique n'est sainement conduit, ou n'a de motivations correctes, à moins que les énergies spirituelles dont il dispose, les connaissances et la sagesse dont il fait preuve, ne trouvent leur expression dans un service bien précis. (6-89)

f) Croissance par le partage

1.

… Le cycle débutant actuellement dans le monde est celui de la "Croissance par le partage", et que l'humanité avancée peut maintenant partager le travail, la responsabilité et la réserve experte de la Hiérarchie, tandis que, parallèlement et simultanément, la masse des hommes apprend les leçons du partage économique ; et, mes frères, c'est là le seul espoir du monde.

Chaque initiation à laquelle sont admis les disciples permet cette participation occulte plus étroite à la vie hiérarchique. Cela implique, pour l'humanité avancée, une notable augmentation de la vitalité, de la tension et de la puissance vitales. Cela est reflété dans la masse par la demande constante de vitesse, et par l'accélération énorme de la vie de l'humanité, dans tous les domaines. Cette accélération coïncide, chez les disciples du monde entier, avec un état de préparation accru à l'initiation, selon leur degré et le développement de leurs capacités.

La différence, mon frère, entre l'état de préparation passé et celui du présent, c'est que dans le passé cette préparation était purement une question individuelle ; aujourd'hui elle est étroitement liée au groupe et l'aspect individuel est d'importance secondaire. A mesure que le temps et la vitesse prennent une importance plus grande pour la masse des hommes, le disciple, prêt pour l'initiation, considère son progrès personnel sur le Sentier comme moins important que le développement de son aptitude à servir ses frères, à les servir par le groupe auquel il est affilié ou vers lequel il peut être attiré. Pour le disciple se trouvant face aux deux premières initiations, ce groupe sera un rassemblement exotérique d'hommes, qui comptera sur sa fidélité, et dans lequel il apprendra la coopération et les méthodes de travail de groupe. Pour le disciple plus avancé, il s'agit de l'ashram et de service direct à l'instigation de quelque Maître. (6-316/7)

2.

Le partage est associé avec ce qui a de la valeur, qui devrait être partagé si la justice se manifestait, et fondamentalement avec les valeurs qui donnent la vie. La participation dont je parle est la participation à toutes les réactions, à toutes les attitudes, à tous les types de sagesse, à tous les problèmes, toutes les difficultés et toutes les limitations, de sorte que ces facteurs deviennent constructifs. (6-328)

g) Disciple et affiliation de groupe

1.

Peut-être pourrais-je donner ici quelques indications sur les groupes, sur les divers plans avec lesquels un homme est assigné. Ces groupes sont nombreux et variés et, à différentes périodes de la vie d'un homme,

peuvent changer et différer, à mesure que, par son travail, il acquitte une dette sous le karma obligatoire qui gouverne les affiliations. Rappelons-nous aussi que lorsqu'un homme développe son aptitude à servir, il augmente en même temps l'importance et le nombre des groupes qu'il contacte, jusqu'à ce qu'il atteigne un point dans une incarnation suivante où le monde constitue sa sphère de service, et la multitude ceux qu'il assiste. Il doit servir d'une triple manière avant qu'il lui soit permis de changer sa ligne d'action, et de passer à un autre travail planétaire, systémique ou cosmique.

a. Il sert d'abord *par l'activité* et l'emploi de son intelligence, en utilisant les hautes facultés du mental et le fruit de son génie pour aider les fils des hommes. Il édifie lentement les grands pouvoirs de l'intellect et, dans l'action, surmonte le piège de l'orgueil. Il prend alors cette intelligence active qui est la sienne, et la dépose aux pieds de l'humanité collective, faisant de son mieux pour aider la race.

b. Il sert *par l'amour*, devenant, à mesure que le temps s'écoule, un des sauveurs des hommes, dépensant sa vie et la donnant toute à travers le parfait amour pour ses frères. Alors vient une vie où l'ultime sacrifice est accompli, et dans l'amour il meurt pour que les autres puissent vivre.

c. Il sert alors *par le pouvoir*. Ayant prouvé dans le feu du sacrifice qu'il n'a d'autre pensée que le bien de tous, on lui confie le pouvoir qui découle de l'amour actif intelligemment appliqué. Il travaille avec la loi, et tend toute sa volonté à manifester le pouvoir de la loi dans les triples domaines de la mort.

Dans ces trois branches de service, vous noterez que la faculté de travailler avec les groupes est de la plus haute importance. Comme je l'ai déjà dit, ces groupes sont divers et varient sur différents plans. Enumérons-les brièvement :

1. Sur le plan physique

On y trouve les groupes suivants :

a. Le groupe familial…

b. Ses proches et ses amis…

c. Son équipe de serviteurs associés…

2. Sur le plan émotionnel…

3. Sur le plan mental…

Comme vous le verrez, je n'ai pas spécifié certains dangers s'attaquant à un corps particulier. Il n'est pas possible d'envisager cette question de cette manière. Dans les jours à venir, quand la méditation occulte sera mieux comprise et la question scientifiquement étudiée, les étudiants prépareront les données et les traités nécessaires couvrant le sujet entier, jusqu'au point alors atteint. J'émets cependant une note d'avertissement ; j'indique la voie, les instructeurs sur le côté intérieur font rarement davantage. Nous visons au développement des penseurs et des hommes de vision claire, capables de raisonner logiquement. Pour cela nous enseignons aux hommes à se développer eux-mêmes, à penser eux-mêmes, à examiner leurs propres problèmes et à édifier leurs propres caractères. Tel est le Sentier… (2-115/9)

2.

Chaque disciple doit apprendre à subordonner ses propres idées de croissance personnelle aux exigences du groupe, car afin d'avoir un groupe coordonné, fonctionnant comme une unité en état de servir, certains disciples devront hâter leurs progrès en certaines directions et d'autres devront temporairement ralentir les leurs pour suivre l'allure de la majorité. Cela se produira automatiquement, si l'identité du groupe constitue le facteur dominant des pensées de chaque disciple, et si le désir de croissance personnelle et de satisfaction spirituelle est relégué au second plan Les groupes au sein de chaque Ashram sont destinés à travailler finalement ensemble de même que les divers départements de grandes organisations travaillent ensemble efficacement comme une seule unité. Ils doivent fonctionner sans à-coups et intelligemment Cela sera possible lorsque les membres individuels des divers groupes et les groupes eux-mêmes perdront de vue leur propre identité dans l'effort qu'ils feront pour que cette expérience de la Hiérarchie connaisse le succès. De la manière la plus formelle, les sentiments, les réactions, les désirs et les succès des individus ne comptent pas. Seul est considéré comme ayant de l'importance ce qui promouvra l'effort de groupe et enrichira la conscience de groupe. Seul, par exemple, attire mon attention ce qui apporte plus de pouvoir spirituel à mon groupe de disciples, ou ce qui accroît sa lumière ou diminue son rayonnement. Vous devez vous souvenir que je considère

toujours mes groupes de disciples d'une manière subjective et *en tant qu'un seul groupe*.

C'est le rayonnement total que je vois ; c'est l'unité de rythme que je note, l'unité de ton et de couleur ; c'est le son qu'ils émettent collectivement que j'entends. Puis-je répéter que, dans un sens, vos propres individualités n'ont pour moi ni intérêt ni importance, sauf dans la mesure où vous élevez ou abaissez la vibration de groupe. En tant que personnalités, vous ne nous intéressez pas, nous, les instructeurs se trouvant du côté intérieur. En tant qu'âmes, vous êtes d'une importance vitale. Chaque disciple du groupe de tout Maître peut avoir de nombreuses faiblesses et limitations. Elles agissent comme des entraves pour les autres membres du groupe. Mais en tant qu'âmes, ces mêmes disciples *sont* en quelque sorte éveillés et vivants et ont atteint un certain degré d'alignement. Il en est de même pour vous tous qui composez mon groupe. Comme âmes, je vous chéris et je cherche à vous aider et à vous élever, à assurer votre expansion et votre éclairement.

Je voudrais, alors que nous considérons l'individu dans son groupe ainsi que ses relations de groupe, insister sur un point. Surveillez avec soin les pensées que vous pouvez avoir relativement aux autres membres du groupe. Supprimez immédiatement toute suspicion, toute critique, et cherchez à vous voir réciproquement et sans défaillance dans la lumière de l'amour. Vous n'avez aucune idée de la puissance d'un tel effort ni du pouvoir qu'il a pour libérer les autres de leurs liens et pour élever le groupe extrêmement haut. (5-9/10)

4.

Pour chaque étudiant une vie se présente au cours de laquelle il trouve son groupe. Je me réfère ici au groupe intérieur de disciples et au groupe extérieurs de serviteurs avec lesquels il peut et il doit coopérer. Lorsque ces deux groupes sont découverts en même temps (ce qui n'est pas toujours le cas), beaucoup de temps est gagné et l'opportunité s'avère importante. (5-225)

5.

L'effet du travail que vous avez effectué avec le groupe travaillant sous l'influence du mirage a été d'alimenter *votre* nature de dévotion, de mettre en valeur *votre* développement, *votre* entraînement, *votre* travail,

vos besoins et ce qu'on pense de vous. Rien de tout cela n'a eu de valeur pour le groupe de disciples auquel vous vous étiez dédié ou pour vos collaborateurs dans le service, auxquels vous avez été affiliés pendant si longtemps, ou pour ceux qui sont liés à vous dans votre vie courante journalière. L'effet produit a été de vous séparer de votre groupe et de votre milieu. (5-239)

6.

Toute qualité acquise de quelque ordre qu'elle soit doit être considérée par l'individu comme un aspect positif pour le groupe et non pas comme un accomplissement personnel. Cette idée mérite d'être élaborée et implique un jugement clair et un certain détachement de la part des membres du groupe. (5-280)

7.

Ce n'est pas en vain que vous avez tous été amenés à former entre vous d'étroites relations. Donnez donc plus librement aux autres, mais sans critiques et sans poser de questions ; aimez-vous et soutenez-vous les uns les autres alors que vous traversez les épreuves nécessaires. (5-397)

8.

… Souvent les disciples s'handicapent eux-mêmes, car n'ayant pas encore appris à oublier leur personnalité, ils éprouvent de graves soucis au sujet des échecs du passé et ils sont conscients d'une insuffisance très réelle. Ils se préoccupent beaucoup trop des membres du groupe et pas assez de l'âme du groupe. Vous tous, comme disciples, vous êtes trop préoccupés des relations entre personnalités et vous n'êtes pas suffisamment focalisés sur l'âme de groupe et sur le Maître, centre et point de focalisation de l'énergie du groupe. Si vous vous absteniez de toute critique, si vous cultiviez la joie dans vos relations et cherchiez toujours à partager entre vous les bénédictions spirituelles pouvant êtres déversées pour l'aide donnée au monde, si vous cherchiez à prendre contact avec le Maître comme groupe, si vous étiez à même de connaître votre groupe et si vous vous dégagiez de tout souci quant au succès ou à l'échec de votre service, vous aideriez grandement le Maître de tout groupe à accomplir Sa tâche. La fusion nécessaire peut toujours se produire parmi les disciples lorsqu'ils s'assemblent sur le niveau de l'âme et lorsque le service est le

facteur dominant et non pas la manière dont il est accompli ; c'est là la responsabilité individuelle de chaque disciple. (5-690/1)

h) La conscience de groupe

L'une des idées que le disciple devrait tirer de sa réflexion sur ce problème est qu'il *fait déjà partie* de la Hiérarchie alors que simultanément il fait partie de l'humanité malheureuse qui lutte. Il n'est donc pas seul ou isolé ; il fait partie de la Hiérarchie car il y est "entré avec son groupe" ; c'est un fait même s'il ne comprend pas toutes les implications de cette expression. En même temps, il apprend que c'est seulement dans la mesure où sa conscience de groupe se développe, et où il commence à fonctionner comme "un être absorbé par le groupe", qu'il peut vraiment parvenir à une relation plus étroite et plus vitale dans sa contribution avec l'ashram auquel il appartient. (6-358/9)

i) La sensibilité télépathique

1.

Le besoin de sensibilité télépathique dans tous les groupes composés de disciples est fondé sur trois nécessités. Je voudrais que vous le compreniez plus clairement.

1. La pratique d'interrelations de nature télépathique sur le plan mental est essentielle. Dans les relations entre Maître et disciple ainsi qu'entre les disciples avancés de tout groupe de disciples acceptés, cela a toujours été un fait bien établi ou une condition requise. Le temps est maintenant venu où, pour le bien d'un monde qui en a besoin, cette qualité de groupe doit être développée chez les disciples de moindre degré dans le groupe.
2. Ce développement télépathique conduira à une plus grande sensibilité vis-à-vis des autres. Tel est le secret du travail d'un Maître et le facteur qui Lui permet de travailler à travers Ses disciples, les utilisant comme des postes avancés de Sa conscience. Pour le faire avec exactitude, Il doit être capable de reconnaître leur état (mental, psychique et physique) lorsqu'Il estime devoir le faire. Il peut ainsi se rendre compte s'ils sont utilisables ou non pour certains travaux spécifiques, s'ils peuvent être utilisés en toute sécurité, si leur sensibilité est assez grande et

l'interprétation de ce qu'ils enregistrent assez précise pour pouvoir répondre avec intelligence au besoin. N'ai-je pas eu à vous étudier tous de cette manière ? Réfléchissez-y et à tout ce que cela implique.

3. Cette sensibilité télépathique conduira aussi vers la nouvelle science d'intercommunication qui, dans le Nouvel Age, deviendra d'une compréhension et d'un usage général. La radio représente le symbole physique et extérieur de cette situation. (5-63)

2.

C'est au moyen de la télépathie que les idées se sont répandues dans le monde, par le processus d'impression mentale du mental d'un disciple ou d'une personne sensible. C'est alors leur tâche de trouver, et de diriger le mental et les activités d'autres individus capables non seulement d'être également responsifs à l'impression mais aussi de mettre les idées à la portée des penseurs du monde. (5-63/4)

3.

… Comment cette impression collective peut-elle se produire et pourtant laisser à l'homme sa liberté ? Parce que le processus est maintenu exempt de toute force de volonté dirigée ; tout ce que les travailleurs et les disciples de mon groupe chercheront à faire sera d'impressionner certains mentaux avec des aperçus ou des suggestions concernant le Plan ; ces idées traiteront particulièrement du concept suivant lequel la séparation est une chose du passé et que l'unité est le but de l'avenir immédiat ; que la haine est rétroactive et indésirable tandis que la bonne volonté est la pierre de touche qui transformera le monde.

Comment parviendrez-vous donc à maintenir votre mental libre de vos propres désirs et de vos propres interprétations ? En réalisant une négativité positive et équilibrée de la part des deux aspects inférieurs de la personnalité, le corps astral et le cerveau aussi bien que le cerveau éthérique ; ils déterminent les réactions des centres inférieurs, particulièrement du centre du plexus solaire. Le mental sera alors libre de remplir trois fonctions :

1. Le contact de l'âme ; il en résultera l'illumination et une connaissance pratique des aspects immédiats du Plan.
2. La formulation de pensées et la création de formes-pensée. Une forme-pensée nette peut alors être construite avec précision et positivement dirigée.
3. Le travail avec vos frères de groupe sur les niveaux mentaux, de façon que votre forme-pensée soit une partie de leur forme-pensée et que vous puissiez ainsi, ensemble, engendrer une forme incarnée et vivante qui pourra alors être dirigée comme je le déterminerai.

Une autre question peut se poser ici : existe-t-il des règles concises et spécifiques qui devraient être observées ? On peut indiquer les suivantes, mais je vous rappelle que c'est ce que vous êtes qui compte dans ce travail avec beaucoup plus de force que n'importe quoi d'autre. Le facteur dominant est l'*innocuité*, en pensée et en parole ; cette pratique, soigneusement suivie, vous aidera tous beaucoup. Vient ensuite un *refus de penser sans bienveillance* ou avec un esprit critique. Ceci est extrêmement important au regard des intelligences que vous voulez impressionner. Le *silence* complet et ininterrompu sur ce que vous faites est également un facteur vital. Les conversations relatives au travail hautement subtil et confidentiel (ou même des discussions entre disciples portant sur le travail) peuvent détruire la délicate forme-pensée que vous essayez de construire. Elles peuvent faire avorter le travail de plusieurs semaines. Une *attitude équilibrée* à l'égard de ceux qui détiennent le pouvoir dans le monde doit aussi être pratiquée ; ils ont, par dessus tout, besoin de l'inspiration qui peut leur être transmise par la Hiérarchie.

Je vous demande donc d'éliminer de votre esprit toute critique, toute pensée dépourvue de bienveillance afin de pouvoir adopter une attitude de divine indifférence à l'égard des personnalités éphémères et à l'égard du chaos actuel, et essayer ainsi de vous mettre en harmonie avec l'attitude de la Hiérarchie. Ceci implique l'accentuation de l'aspect conscience et l'observation attentive de tout ce qui se passe en dessous de la surface, éveil, excitation et stimulation des masses, jusqu'à présent inconscientes, et les conduisant à une activité mentale bien nette. Les événements qui se passent dans tous les pays actuellement amèneront très rapidement cette situation ; l'humanité se met à vivre et sa conscience s'éveille aux valeurs subjectives. La Hiérarchie est grandement préoccupée par la nécessité de répondre au besoin de direction de l'humanité. La sensibilité de la race

humaine (résultat des insuffisances économiques, de la guerre, de l'angoisse et de la souffrance) devient si aiguë que nous, qui travaillons du côté intérieur, sommes dans l'obligation de nous hâter d'impressionner les personnes sensibles qui s'éveillent aux pouvoirs psychiques et de les orienter dans la bonne direction. De là vient notre effort en vue de la formation de ces groupes et de l'utilisation de personnes comme vous, qui sont, théoriquement, sans méchanceté, mais en fait remplies de préjugés et de jugements hâtifs. Nous devons utiliser le matériel que nous avons sous la main et cela nous handicape toujours beaucoup. (5-65/6)

j) Le travail de groupe

1.

> "De même que les oiseaux volent ensemble vers les domaines de l'été, ainsi les âmes s'unissent dans leur envolée. Passant par la porte, elles se posent ainsi devant le trône de Dieu."

Ainsi s'exprimait un saint inconnu qui ne voyageait pas seul. (5-291)

2.

On pourrait également poser une autre question : quelles sont les preuves de succès que, pour un travail de groupe, les disciples du groupe d'un Maître doivent rechercher ? D'abord et avant tout, ainsi que vous le savez bien, l'intégrité et la cohésion de groupe. Rien ne peut être accompli sans cela. La liaison subjective entre les disciples dans leur propre groupe, la liaison du groupe avec les autres groupes occupés à des travaux spéciaux au sein de l'Ashram et, en résultante, l'apparition d'un groupe et d'une conscience ashramique sont des objectifs vitaux. Il est à espérer que cela aboutira à une activité télépathique réciproque qui produira de puissants résultats et un travail extérieur connaissant le succès. De ces activités émergera une circulation d'énergie de groupe qui sera utilisée pour le salut du monde.

Chacun de vous, doit se souvenir que la pureté corporelle, la maîtrise des émotions et la stabilité du mental sont des nécessités fondamentales qui doivent, chaque jour, constituer l'accomplissement que vous tentez de réaliser. De nouveau et encore de nouveau je reviens à cette nécessité

primordiale de caractère, et aussi fatigante que puisse être la répétition, je vous exhorte à cultiver ces qualités. Je voudrais vous rappeler également que vous êtes des hommes et des femmes mûrs et adultes qui n'avez pas besoin d'énoncés spécifiques en ce qui concerne les traits de caractère et les imperfections. Je ne cherche qu'à suggérer des directions de pensée. Notez ici ce terme de suggestion, car c'est tout ce que je cherche à donner. Le disciple doit être laissé libre de suivre une suggestion ou une indication comme cela lui semble opportun. Le travail tout entier pourrait être appelé une expérience de bon sens ésotérique et de bonne volonté à l'égard des suggestions. C'est un test de l'intuition et un test de discernement. Ce travail auquel je vous ai appelés est également une expérience en impersonnalité, en bonne volonté à travailler et à apprendre, en liberté de choisir ou de refuser, en observation et en technique. Toutes ont leur valeur. (5-15/6)

3.

En tant qu'individus, vous n'avez guère d'importance ; en tant qu'unités dans le groupe que je prépare et entraîne en vue d'un service bien déterminé, dans des vies futures davantage même que dans celle-ci, vous présentez suffisamment d'importance pour justifier mon intérêt. Un groupe n'est pas plus solide que son point le plus faible, un groupe peut souffrir d'une manière ésotérique, aussi comme un tout, et son pouvoir est nettement diminué lorsqu'un de ses membres n'est pas à la hauteur des opportunités offertes ou bien retourne aux mirage de la personnalité. Vous l'avez vu se produire. Je cherche à vous aider en tant qu'individus, mais en ayant *seulement* en vue votre intégration de groupe, votre influence, votre compréhension et votre amour de groupe, en y ajoutant la force que chacun de vous peut apporter à l'ensemble.

Je fais donc appel à vous en tant que groupe, pour intensifier votre amour, votre dessein et votre service de groupe de façon que puisse se poursuivre au même rythme l'intégration intérieure et subjective. (5-75)

4.

Dans le Nouvel Age, très proche, tout vrai travail sera un *travail de groupe*, l'individu étant subordonné au bien du groupe. (5-343)

5.

Vous trouvez facile, mon frère, d'assembler autour de vous beaucoup de gens sans grande importance, dont les activités, de l'angle du service mondial, sont relativement futiles, mais auxquels les esprits de qualité supérieure ne sont pas intéressés ; ils poursuivent leur propre chemin, vous laissant libre de les suivre et finalement de les rejoindre. (5-587)

6.

Laissez-moi d'abord rappeler à ceux que j'atteins au moyen de ces livres que le résultat principal que j'ai en vue est la coopération et la compréhension de groupe, et non un bénéfice pour un individu. C'est en lisant et en étudiant avec application, qu'un lien de groupe peut être établi, que le groupe s'intègre plus étroitement, que les unités qui le composent s'unissent de plus en plus intimement et c'est en tant que groupe qu'il s'intègre dans le plan d'évolution des Grands Êtres. Nous élaborerons un plan et construisons pour l'avenir et l'humanité, et non pour le développement personnel d'un aspirant en particulier. La croissance individuelle n'a pas grande importance. C'est la formation et le développement d'un ensemble d'aspirants consacrés, entraînés à travailler ensemble, à répondre à l'unisson à l'enseignement qui est de réelle importance pour ceux d'entre nous qui ont entrepris la préparation d'un groupe de disciples mondiaux, qui pourra travailler avec liberté et pouvoir, dans un prochain cycle. Vous ne pouvez voir qu'une toute petite partie du Plan.

Nous voyons le Plan tel qu'il s'établit pour une série de vies prochaines et nous recherchons actuellement ceux qui peuvent être préparés à travailler en groupe ; qui pourront devenir des unités actives dans les grands événements qui s'approchent, en relation avec ces deux tiers de l'humanité qui se trouveront sur le sentier à la fin de cette période, et avec ce troisième tiers qui sera retenu pour une prochaine période de développement. Nous entraînons des hommes et des femmes dans le monde entier, afin de les rendre sensibles au Plan, sensibles à la vibration de leur groupe, et de ce fait capables de collaborer intelligemment au dessein évolutif. C'est une erreur de croire que le dessein du plan est d'entraîner des aspirants à devenir sensibles à la vibration d'un Maître ou à la vibration de la Hiérarchie. Cela n'est que secondaire et d'importance mineure. (14- XVII/XVIII)

7.

… L'âme doit renoncer aussi au sentiment de responsabilité relativement à ce que les autres disciples peuvent faire. Il y a tellement de sincères serviteurs qui s'accrochent à leurs compagnons de travail et ne lâchent pas leur étreinte, qu'il s'agisse d'eux ou de leurs activités extérieures. C'est là une subtile erreur, car elle se déguise derrière un sentiment de responsabilité légitime, derrière une adhésion aux principes tels qu'ils apparaissent à l'individu et derrière l'expérience accumulée nécessairement incomplète du disciple.

Le rapport entre disciples est égoïque et non personnel. Le lien est celui de l'âme et non celui du mental. Chaque personnalité poursuit sa propre carrière, doit assumer ses propres responsabilités, accomplir son propre dharma et remplir son propre karma. Elle doit ainsi répondre pour soi-même à son Seigneur et Maître, l'Ame. Et il y aura une réponse. Est-ce que cela, en soi, donne l'impression de la séparation et de la solitude ? Oui, certainement, dans la mesure où il s'agit des activités extérieures. C'est seulement quand les serviteurs coopèrent grâce à un lien intérieur subjectif qu'un travail de groupe peut être poursuivi.

… La vision n'est pas encore vue avec assez de clarté par les nombreux serviteurs pour les faire travailler avec une parfaite unanimité de dessein et d'objectif, de technique et de méthode, ou une compréhension et une unité complètes dans leur approche. Cette coopération fluide, parfaite, appartient encore à l'avenir. L'établissement d'un contact et d'un rapport intérieurs, fondés sur une unité de dessein vraiment comprise et sur l'amour de l'âme, est magnifiquement possible, et vers ce but tous les disciples doivent lutter et tendre.

Sur le plan extérieur, en raison du mental séparatif pendant cette époque, un accord complet sur les détails, les méthodes et les interprétations n'est pas possible. Mais les rapports et la coopération intérieurs *doivent* être établis et développés, malgré les divergences extérieures d'opinions. Lorsque le lien intérieur est maintenu par amour, et lorsque les disciples renoncent au sentiment d'autorité à l'égard des autres et à celui de responsabilité pour les activités des autres, et en même temps se tiennent épaule contre épaule dans le Travail Unique, alors les différences, les divergences et les points de désaccord seront automatiquement surmontés. Il existe trois règles qui sont importantes pour les disciples en cette époque.

Premièrement, arrangez-vous pour ne permettre qu'aucune fissure n'apparaisse dans les rapports intérieurs que vous avez entre vous. L'intégrité du groupe intérieur de serviteurs doit être préservée intacte.

Deuxièmement, poursuivez votre propre devoir et votre propre tâche, assumez vos propres responsabilités et ensuite laissez vos camarades disciples faire de même, libres de l'impact de votre pensée et de vos critiques. Les voies et les moyens sont nombreux ; les points de vue varient avec chaque personnalité. Le principe de travail est l'amour pour tous les hommes et le service pour la race, en préservant en même temps un plus profond amour intérieur pour ceux avec lesquels vous êtes destiné à travailler. Chaque âme croît dans la voie de la lumière par les services rendus, par l'expérience acquise, par les erreurs faites et par les leçons apprises. Cela, nécessairement, doit être personnel et individuel. Mais le travail lui-même est un. Le Sentier est un. L'amour est un. Le but est un. Ce sont les points qui importent.

Troisièmement, préservez toujours dans le travail l'attitude d'esprit qui doit provenir des deux règles ci-dessus fidèlement suivies. Votre point de vue et votre conscience sont les vôtres, et, par conséquent, sont pour vous corrects. Mais ce qui vous semble clair et d'une telle importance vitale n'a pas nécessairement la même valeur ni la même importance pour vos frères. (15-106/7)

8.

Le groupe peut être, et il est souvent, réceptif au "centre éclatant" de Shamballa, alors que l'initié, seul, dans sa propre identité essentielle, ne peut pas être réceptif de cette manière. L'individu doit être protégé par le groupe de la puissance considérable qui émane de Shamballa. Pour lui, son potentiel doit être réduit par le processus de distribution, afin que son impact ne soit pas focalisé sur l'un de ses centres, ou tous ses centres, mais partagé par tous les membres du groupe. Voilà la clé de la signification du travail de groupe. L'une de ses fonctions majeures, du point de vue ésotérique, est d'absorber, de partager, de faire circuler, puis de distribuer l'énergie. (18-68)

k) Direction

1.

… Pour reconnaître et connaître pour ce qu'ils sont, ceux qui occupent une position élevées, qui guident l'humanité et dont la responsabilité est de conduire celle-ci hors de l'esclavage, vers la liberté. Aidez-les de votre amour parce qu'ils se trouvent là où ils sont en raison de leur destinées individuelle et sous la direction de leur âme. …

Accepter les faits est l'un des premiers devoirs d'un disciple. Dans la tâche d'aider l'humanité, comme membre du groupe ou de l'Ashram du Maître, le fait qu'il y a des hommes et des femmes placés dans une position de pouvoir afin de réaliser le plan divin est l'un des premiers faits qu'il faut considérer. Il convient de le faire sans esprit de critique, évitant de se référer constamment à leurs limitations, se rendant compte des problèmes qui les confrontent, comprenant l'appel que leur âme fait à la vôtre et déversant sur eux un flot continu de "compréhension aimante". Ils sont des disciples plus avancés que vous ne l'êtes, même si ce fait est peu compris. Ils sont, consciemment ou non sous "l'impression" des Maîtres. Le disciple moyen ne peut pas faire grand-chose pour façonner leur pensée ou influencer leurs décisions. Je me réfère bien entendu aux chefs des Forces de la Lumière se trouvant sur le plan physique extérieur. Mais les disciples et les aspirants peuvent entourer ceux-ci d'un mur protecteur de lumière et d'amour ; ils peuvent s'abstenir de les gêner par des pensées de critique qui augmentent la vague de critiques que les gens qui pensent selon le monde déversent sur eux. (5-706)

2.

… Les chefs doivent apprendre à être seuls ; ils y parviennent toujours s'ils aiment assez. (6-704)

3.

Quelles sont les leçons que tous les vrais chefs doivent apprendre ? Cela pourrait vous rendre service que je vous en expose une ou deux, très brièvement, de sorte que vous puissiez commencer à les maîtriser, que vous puissiez comprendre la nécessité de ces leçons, et les appliquer à

vous-même, en vue d'un service plus complet et plus utile si vous avez vraiment à cœur de servir vos semblables, comme je le crois.

La première leçon est une leçon de *vision*. Quels sont vos buts ? Quel est l'aiguillon spirituel assez fort pour que vous mainteniez votre stabilité devant le dessein et votre fidélité à l'objectif ? Personne ne peut formuler la vision pour vous ; c'est le problème de votre personnalité, et beaucoup de ce que vous ferez et deviendrez dépendra de la force de la vision et de la beauté de l'image que créera votre imagination.

La deuxième leçon est le *développement d'un juste sens des proportions*. Ce dernier, lorsqu'il sera vraiment développé et correctement appliqué, vous permettra d'avancer humblement sur la voie. Il n'est aucun vrai chef qui ne soit humble, car il saisit l'immensité de sa tâche ; il évalue les limites de sa contribution, à la lumière de la vision, et la nécessité de se perfectionner constamment, de cultiver sans cesse un esprit de recherche spirituelle intérieure, afin de fournir un jour une contribution adéquate. Donc, continuez à apprendre ; continuez à n'être pas satisfait de vous-même ni de ce que vous avez obtenu, non pas de manière morbide, mais de façon que le principe de la croissance et du progrès soit entretenu en vous. Nous aidons les autres par notre propre effort pour parvenir au but, ce qui implique une pensée claire, de l'humilité et une constante mise au point.

La troisième leçon est le *développement de l'esprit de synthèse*. Cela vous permet de tout inclure dans le champ de votre influence et aussi d'être inclus dans le champ d'influence de ceux qui sont plus grands que vous. C'est ainsi que s'établit la chaîne de la Hiérarchie. Vous occupez encore une position un peu isolée, et ceci dans la meilleure intention du monde ; mais il faut que vous aimiez plus profondément et avec plus de compréhension. Là, l'entrave est dans votre personnalité qui est plus sage qu'aimante. Permettez à votre âme de dominer davantage votre personnalité de premier rayon, et beaucoup de vos difficultés actuelles disparaîtront.

Une autre leçon qui, en réalité, découle de ce qui est dit ci-dessus, est *d'éviter l'esprit critique*, car la critique conduit à des barrières et à la perte de temps. Apprenez à distinguer l'esprit critique de l'aptitude à l'analyse, et à appliquer pratiquement l'analyse. Apprenez à analyser la vie, les circonstances et les gens sous l'angle du travail et non du point de vue de votre personnalité ; analysez-les aussi sous l'angle de l'ashram, et non comme un directeur ou un maître d'école, sur le plan physique. (6-704/5)

4.

Votre imagination peut-elle se représenter votre réaction quand – du fait que vous êtes le chef – vous devrez endosser le blâme pour tout échec, même si vous n'êtes pas personnellement responsable ; quand vous devrez accepter, sans exercer de représailles, les attaques de ceux que vous essayez d'aider, qui attendent trop de vous et vous obligent à vivre sous les feux de l'opinion publique ; que ferez-vous quand les travailleurs que vous aurez choisis ne comprendront pas, ou se montreront déloyaux, ou critiqueront sans raison, ou s'opposeront à vous par ambition ; quand ils refuseront volontairement de comprendre votre point de vue, quand ils parleront de vous à d'autres personnes en attisant les ressentiments contre vous – ressentiments probablement sans fondement ?

Ce n'est pas le genre de chose que votre personnalité accepte facilement, et votre imagination créatrice ferait bien de commencer à traiter de ces problèmes, de sorte que les principes de conduite devant se faire jour, soient bien clairs à vos yeux. Avez-vous l'élégance intérieure du cœur, qui admet l'erreur et la faiblesse, qui vous fait reconnaître une erreur de technique, de méthode, d'approche, de jugement ou de paroles, s'il était nécessaire de colmater une brèche et si l'intérêt du travail était en jeu ? (6-707)

l) Les groupes du Nouvel Âge

1.

Pour ceux d'entre nous qui travaillent de l'intérieur, les serviteurs qui travaillent dans le monde se subdivisent en trois groupes :

1. Ceux, peu nombreux, qui sont de vrais types du Verseau. Ils travaillent dans des conditions difficiles, car leur vision dépasse la compréhension de la majorité des hommes et ils rencontrent souvent l'incompréhension, beaucoup de déception, même parmi leurs compagnons de travail, et une grande solitude.
2. Ceux qui appartiennent complètement à l'ère des Poissons. Ils travaillent avec plus de facilité et évoquent une réponse plus rapide dans leur milieu. Leur travail est plus doctrinal, moins ouvert et teinté d'esprit de séparation. Sont inclus tous les

travailleurs dans les divers domaines de la pensée et du bien-être de l'homme.

3. Ceux qui appartiennent à l'ère des Poissons, mais qui sont suffisamment développés pour répondre au message du Verseau. Toutefois, ils ne peuvent employer les vraies méthodes de travail et le message du Verseau. Par exemple, dans le domaine de la politique, ils ont le sens de l'internationalisme, mais ils ne peuvent l'appliquer quand il s'agit de comprendre autrui. Ils croient avoir une conscience universelle, mais mis à l'épreuve, ils sont portés à l'élimination et à la discrimination. Ils forment un groupe plus restreint que les vrais types des Poissons ; ils font du bon travail et jouent un rôle très utile. Le problème qu'ils présentent au travail du type du Verseau provient de ce que, sensibles à l'idéal de la nouvelle ère à laquelle ils croient appartenir, en fait ils n'y appartiennent pas. Ils perçoivent un fragment de la vision ; ils en ont saisi la théorie, mais ne savent la traduire en action.

Nous avons ainsi ces trois groupes qui accomplissent un travail très nécessaire, atteignant, par leur travail, les masses et remplissant ainsi leur dharma. Un groupe travaille nécessairement soumis au mirage de l'opinion publique. Le groupe intermédiaire a une tâche très difficile, car là où il n'y a pas de vision, le conflit peut naître entre la voix de leur milieu et la voix du groupe intérieur des Connaissants du monde. Les membres de ce groupe sont tiraillés vers l'une ou l'autre des voix. Le groupe de ceux qui répondent plus pleinement à la vibration de l'ère du Verseau enregistre les voix des chefs des deux autres groupes, mais celle des Maîtres qui guident et celle des Maîtres du monde servent à les pousser sans erreur en avant. (4-632/3)

2.

Le septième rayon apportera à la conscience des futurs initiés le concept de service et de sacrifice de groupe. Ce sera l'inauguration de l'âge du "service divin". La vision du don de l'individu au sacrifice et au service dans le groupe et pour l'idéal du groupe sera le but de l'ensemble des penseurs avancés du Nouvel Age, tandis que pour le reste de l'humanité, la fraternité sera l'objectif de leur effort. Ces mots auront un sens et une signification plus vastes que ceux qu'en ont et comprennent les penseurs d'aujourd'hui. (14-361)

m) Le royaume de Dieu dur Terre

1.

Il est important que vous compreniez que quelque chose de nouveau se produit aujourd'hui. C'est l'apparition d'un nouveau règne dans la nature, le cinquième règne ; c'est le Royaume de Dieu sur terre ou le royaume des âmes. Il se réalise actuellement sur terre et sera composé de ceux qui acquièrent la conscience de groupe et qui sont capables de travailler en formation de groupe. C'est là une chose possible car ces êtres auront atteint par leurs propres efforts un état de perfection (même s'il est de caractère relatif) et qu'ils s'identifieront avec certaines expansions de conscience de groupe. Il en sera ainsi également parce qu'ils sont parvenus à aimer leur prochain de la même façon qu'ils se sont aimés eux-mêmes dans le passé. Pensez clairement à cela, mes frères, et saisissez, si vous le pouvez, la pleine signification de cette dernière phrase.

Leur travail consistera surtout à résumer et à rendre efficace l'œuvre des deux grands Fils de Dieu, le Bouddha et le Christ. Ainsi que vous le savez, l'Un d'Eux apporta au monde l'illumination et incarna le principe de sagesse, et l'Autre apporta au monde l'amour et incarna en Lui-même un grand principe cosmique, le principe d'amour. Comment peut-on assurer l'efficacité de Leur œuvre ? Le processus suivra trois directions :

1. L'effort fait par le disciple qui utilisera la technique de détachement, d'absence de passion, et de discernement enseignée par le Bouddha.
2. L'initiation de groupe, rendue possible par les efforts poursuivis personnellement par les disciples, se conformant à l'injonction du Christ, et aboutissant à une complète subordination de la personnalité et de l'unité à l'intérêt de groupe ou au bien de groupe.
3. L'effort de groupe, poursuivi en tant que groupe, d'aimer tous les êtres, de saisir et de comprendre la véritable signification de la technique du Verseau relative à l'amour et au travail de groupe. (5-3/4)

2.

Le Christ enseigna également que le Royaume de Dieu était sur terre, nous recommandant de le chercher avant toute chose, et de considérer tout le reste comme secondaire. Ce Royaume a toujours été avec nous. Il est composé de ceux qui, à travers les siècles, ont poursuivi des buts spirituels, se sont libérés des limitations du corps physique, du joug des émotions et des obstacles de la raison. Ses citoyens sont ceux qui (inconnus de la majorité) vivent aujourd'hui dans des corps physiques, travaillent au bien-être de l'humanité, ont remplacé l'émotion par l'amour et composent ce grand groupe des "intelligences éclairées" qui dirigent les destinées du monde. Le Royaume de Dieu ne descendra pas sur la terre lorsque les hommes seront suffisamment bons ! Il fonctionne dès maintenant avec efficacité et ne demande qu'à être reconnu. C'est une réalité qui est déjà reconnue par ceux qui, cherchant d'abord le Royaume de Dieu, découvrent que ce Royaume est déjà ici-bas. Nombreux sont ceux qui savent que le Christ et Ses disciples sont présents physiquement sur terre, et le Royaume qu'Ils gouvernent, avec ses lois et ses modes d'activité, leur est familier ; il en a toujours été ainsi à travers les siècles.

Le Christ est le Guérisseur et le Sauveur du Monde. Il travaille, parce qu'Il est l'âme incarnée de toute Réalité. De même qu'en Palestine, il y a deux mille ans, Il travaille aujourd'hui par l'entremise de groupes. Jadis, Il travailla par l'intermédiaire de trois disciples qu'Il aimait, des douze apôtres, des soixante-dix élus et des cinq cents dont l'intérêt était éveillé. Actuellement, Il travaille par l'entremise des Maîtres, et de leurs groupes, et ainsi, Il intensifie considérablement Ses efforts. Il peut travailler par le truchement des groupes, et Il le fera dans la mesure où ceux-ci se montreront aptes à accomplir un service organisé, répandront l'amour autour d'eux et s'aligneront consciemment sur la grande puissance des groupes intérieurs.

Les groupes qui ont toujours proclamé la Présence physique du Christ ont à tel point déformé l'enseignement par des affirmations dogmatiques sur des détails insignifiants et par des déclarations ridicules, qu'ils n'ont guère fait reconnaître de vérité telle qu'elle existait, et qu'ils ont donné du Royaume une image peu attrayante. Ce Royaume existe, mais ce n'est ni un lieu de pur ascétisme, ni un lieu ou l'on joue sur des harpes d'or et il n'est pas peuplé de fanatiques inintelligents. C'est un vaste champ de

service ou chacun a la pleine liberté de manifester sa divinité au service de l'humanité. (8-50/1)

111 – Initiation

a) Règles pour les candidats à l'initiation

Règle 1

> Que le disciple sonde les profondeurs de son cœur. Si le feu brûle clair, réchauffant son frère sans cependant le réchauffer lui-même, l'heure est venue pour demander à se tenir devant la porte.

Lorsque l'amour pour toutes les créatures, quelles qu'elles soient, commence à être une réalité vécue dans le cœur d'un disciple et que l'amour de soi n'existe plus, c'est là l'indication qu'il approche du portail de l'initiation et qu'il peut prendre les engagements préliminaires nécessaires, avant que son Maître ne puisse, en son nom, le proposer comme candidat à l'initiation. S'il ne se soucie plus des souffrances et des peines du moi inférieur, s'il lui est indifférent que la joie vienne ou non sur son chemin, si l'unique but de sa vie est de servir et de sauver le monde, et si les besoins de son frère ont pour lui plus d'importance que les siens propres, alors le feu de l'amour irradie son être et le monde peut se réchauffer à ses pieds. Cet amour doit être manifesté pratiquement et ne pas rester une théorie, un simple idéal et un sentiment agréable. Il s'est développé au travers des difficultés et des épreuves de la vie, si bien que la première impulsion vitale est maintenant dans le sens du sacrifice de soi et de l'immolation de la nature inférieure.

Règle 2

> Lorsque la candidature a été posée en triple forme, que le disciple ne s'en soucie plus, qu'il oublie de l'avoir posée.

C'est là une des épreuves initiales. Le disciple ne doit pas se préoccuper de savoir s'il recevra ou non l'initiation. Les motifs égoïstes ne doivent pas entrer en jeu. Seules ces demandes, qui atteignent le Maître grâce à une énergie engendrée par des mobiles altruistes, sont transmises par Lui à l'Ange qui tient les registres de la Hiérarchie. Seuls les disciples, qui recherchent l'initiation à cause du plus grand pouvoir d'aider et de bénir qu'elle confère, trouveront réponse à leur requête. Ceux qui ne se soucient pas de l'initiation ne reçoivent pas l'accolade occulte, et ceux qui sont impatients de participer aux mystères par pur égoïsme ou par seule

curiosité, ne franchiront pas la porte et resteront à frapper au dehors. Ceux qui désirent ardemment servir, qui sont oppressés par la souffrance du monde, et dont le sens de responsabilité personnelle est par conséquent éveillé et ceux qui ont satisfait à la loi, frapperont, et on leur ouvrira, demanderont et il leur sera répondu. Ils ont lancé un appel pour obtenir un pouvoir accru de service, qui atteindra l'oreille de Ceux qui, silencieusement, attendent. (1-192/4)

b) Préparation à l'initiation

1.

Il découvre son âme par la fusion de l'âme et de la personnalité ; il trouve son groupe par l'absorption de cette fusion âme-forme dans le groupe du Maître, et finalement il est absorbé dans l'ashram du Maître. Là, en harmonie avec ses frères de groupe dans cet ashram, il s'unit et se confond avec la Hiérarchie ; il entend alors le Mot énoncé d'abord par son âme : acceptés en tant que groupe. Plus tard, beaucoup plus tard, il participe à cette auguste reconnaissance qui survient quand la Voix retentit – comme elle le fait chaque année – à partir du centre de Shamballa et le sceau est apposé par le Seigneur du Monde sur l'acceptation de la Hiérarchie avec tous ses nouveaux associés. Cette acceptation s'adresse aux initiés du troisième degré qui se sont intégrés plus étroitement que jamais à la vie hiérarchique. C'est pour eux le signe (de même que pour leurs aînés qui l'ont entendue chaque année) qu'ils font partie de l'instrument dont le dessein est d'exécuter le plan. Ainsi les grandes synthèses se font lentement. Cela a pris des éons, car l'évolution surtout au début progresse lentement.

Dans la période d'après-guerre et quand la nouvelle structure du monde futur prendra forme, le processus s'accélérera considérablement ; cela, néanmoins, pas avant cent ans, ce qui n'est qu'un bref moment de l'histoire de l'humanité. La vie de Dieu va de synthèse en synthèse. Tout d'abord la synthèse des vies atomiques en des formes toujours plus parfaites, jusqu'à l'apparition des trois règnes de la nature ; puis la synthèse de la conscience, qui permet à l'être humain de pénétrer dans la conscience plus vaste du Tout et, finalement, de pénétrer dans l'événement mystérieux résultant de l'effet de tous les développements précédents et que nous appelons Identification. A partir de la première identification qui est la correspondance supérieure du stade de l'individualisation, il se produit une

absorption progressive dans des ensembles plus vastes, et chaque fois le Mot retentit : acceptés en tant que groupe.

Ai-je réussi à vous donner une vision un peu plus large de la signification de l'initiation dans ce bref exposé ? Voyez-vous plus clairement la beauté croissante du Tout, la bonté du Dessein et la sagesse du Plan ? Comprenez-vous plus profondément que la beauté, la bonté, la sagesse ne sont pas des qualités, comme une terminologie inadéquate semble l'impliquer, mais de grands faits de la manifestation ? Saisissez-vous la vérité selon laquelle ils ne décrivent pas la divinité, mais sont les noms de Vies d'une puissance et d'une activité dont les hommes ne peuvent encore rien savoir ?

Une certaine compréhension de cette question doit filtrer lentement dans le mental et dans la conscience de chaque disciple, à mesure que ce mental est irradié par la lumière de l'âme dans les premiers stades et que plus tard il répond à l'impact de l'énergie venant de la Triade spirituelle. C'est seulement quand cette vision sera sienne, même s'il ne la comprend pas, que le disciple en lutte pourra saisir les mots :

> Ne retirez pas maintenant votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant.

C'est un ordre vivant qui le conditionne, qu'il le veuille ou non. L'impossibilité de se retirer de la position adoptée est l'un des deux premiers résultats véritables découlant du fait que l'on a entendu prononcer le Mot, après avoir surmonté deux épreuves. C'est donc inévitable lorsqu'on vit la vie de l'Esprit, qui est à la fois son horreur et sa joie. C'est bien là ce que je veux dire. Le symbole ou première expression de ce facteur (car dans les trois mondes, tout n'est que symbole d'une réalité intérieure) est l'impérieux désir d'amélioration qui est la caractéristique dominante de l'homme animal. Il va d'insatisfaction en insatisfaction, poussé par quelque chose d'intérieur qui lui révèle une vision séduisante de ce qui est plus désirable que son état ou son expérience du moment. Au début il interprète les choses en termes de bien-être matériel ; puis cette insatisfaction divine le conduit à une phase de lutte, de nature émotionnelle ; il a un ardent désir de satisfaction émotionnelle et, plus tard, de poursuite intellectuelle. Pendant tout ce temps la lutte, en vue d'atteindre ce qui se trouve toujours en avant, il crée les instruments du progrès, les perfectionne petit à petit, jusqu'à ce que la personnalité triple

soit prête à la vision de l'âme. De ce point de tension, le désir et la lutte s'intensifient jusqu'à ce qu'il comprenne la Règle I concernant les candidats, et entre sur le Sentier.

Une fois qu'il est devenu disciple accepté, et qu'il a véritablement entrepris le travail de préparation à l'initiation, il ne peut plus retourner en arrière. S'il le voulait, il ne le pourrait pas ; l'ashram le protège. (18-58/60)

2.

Au cours des âges, des hommes sont parvenus au but, ils y parviennent et y parviendront. La seule différence est que – à mesure que l'intellect de l'homme se développe – les conditions requises pour l'initiation deviennent plus sévères ; l'initié atteint donc nettement un ordre plus élevé. Le Maître d'aujourd'hui est infiniment plus sage, plus plein d'amour, plus "raisonnable du point de vue occulte" que le Maître des temps de l'Atlantide. (18-388)

3.

… L'ashram a ses propres objectifs, ses intentions et ses techniques internes, qui sont sans relation avec la vie du disciple et son service dans les trois mondes. Le travail du disciple qui se prépare à l'initiation n'est pas fondamentalement lié à son service mondial quotidien, bien qu'il ne puisse y avoir pour lui d'initiation, si sa vie de service n'existait pas ; cette dernière, en réalité, est une expression de l'initiation particulière à laquelle il est préparé. Ce thème est trop vaste pour que nous l'examinions ici, mais c'est une idée à laquelle vous feriez bien de réfléchir. (18-547)

c) Initiation

1.

Après une période plus ou moins longue, le disciple se trouve devant le Portail de l'Initiation. Il faut se rappeler que lorsqu'un homme s'approche de ce portail et s'avance vers le Maître, ce sera (ainsi que le dit "La Lumière sur le Sentier") les pieds trempés dans le sang du cœur. Chaque pas ascendant se fait toujours en sacrifiant tout ce qui est cher au cœur, sur un plan ou un autre, et ce sacrifice doit toujours être volontaire. Celui qui marche sur le Sentier de Probation et sur le Sentier de la Sainteté, est un

homme qui a estimé le prix à payer, ajusté son sens des valeurs, et par conséquent ne juge plus comme le fait un homme ordinaire. Il est un homme prêt à "forcer le royaume des cieux" et est préparé à la souffrance qui en découle. Il est un homme qui consent à tout perdre s'il le faut, afin d'arriver au but, et qui est décidé, dans le combat pour la domination du Moi Supérieur sur le moi inférieur à sacrifier jusqu'à sa vie. (1-81)

2.

… L'initiation ne fait pas que rehausser et approfondir la qualité de l'âme ; elle ne permet pas simplement à la personnalité d'exprimer les pouvoirs de l'âme, accentuant et faisant jaillir ce qu'il y a de meilleur chez le disciple et dans son service, mais elle met progressivement à sa disposition des forces et des énergies dont il ignorait tout auparavant et qu'il doit apprendre à utiliser en tant qu'initié d'un certain degré sur la Voie Illuminée. Elle lui révèle des mondes d'existence que jusque-là il ne soupçonnait pas et ne connaissait pas, avec lesquels il lui faut apprendre à coopérer ; elle l'intègre aussi plus nettement dans la "zone de lumière" de notre vie planétaire, apportant de nouvelles révélations et visions, mais rendant la zone non éclairée très sombre en vérité. (6-666)

3.

L'initiation a si souvent été présentée comme une cérémonie, que j'ai cru nécessaire de contrebalancer vigoureusement cette signification erronée. …

L'initiation n'est une cérémonie que dans la mesure où il survient un point culminant dans le processus initiatique, où la conscience du disciple perçoit de manière frappante le personnel de la Hiérarchie et sa propre position par rapport à ce personnel. Il exprime cette réalisation – successivement et à une échelle de plus en plus grande – sous forme de grand cérémonial rythmique de révélation progressive, dans lequel lui, en tant que candidat, occupe le centre de la scène hiérarchique. Il en est véritablement ainsi (sous l'angle cérémoniel) lors des deux premières initiations, et par rapport au Christ en tant qu'initiateur.

… L'aspect cérémoniel est dû à la capacité qu'a le disciple de créer des formes-pensées… (18-530/1)

4.

Le processus initiatique est en réalité le résultat de l'activité de trois énergies :

1. L'énergie engendrée par le disciple qui s'efforce de servir l'humanité.
2. L'énergie mise à la disposition du disciple lorsqu'il réussit à construire l'antahkarana.
3. L'énergie de l'ashram hiérarchique dans lequel il est absorbé ou intégré. (18-534)

5.

Périodes de recherche, périodes de douleur, périodes de détachement, périodes de révélation produisant des points de fusion, des points de tension, des points de projection d'énergie – telle est l'histoire du Sentier de l'Initiation.

L'initiation est en vérité le nom donné à la révélation ou vision nouvelle qui attire le disciple toujours vers l'avant et vers la Lumière plus grande ; ce n'est pas quelque chose qui lui est donné. C'est un processus de reconnaissance de la *lumière*, et d'utilisation de la *lumière*, afin de pénétrer dans une lumière toujours plus claire. La progression allant d'une zone faiblement éclairée de la manifestation divine à une zone de gloire céleste est l'histoire du Sentier de l'Evolution. (18-538)

6.

C'est la reconnaissance des diverses "lumières" sur le Sentier Illuminé qui indique que le pèlerin est prêt à l'initiation. L'initié entre dans la lumière, en un sens particulier ; elle pénètre sa nature selon son développement à n'importe quel point du temps et de l'espace ; elle lui permet d'entrer en contact et de voir ce qui jusque-là n'était pas vu, et, sur la base du savoir nouvellement acquis, de diriger ses pas encore plus loin. Je ne parle pas ici en symboles. Chaque initiation assombrit puis plonge l'initié dans une lumière plus élevée. Chaque initiation permet au disciple de percevoir une zone de conscience divine jusque-là inconnue mais qui, quand il s'est familiarisé avec elle, avec son phénomène unique, sa qualité vibratoire et ses interrelations, devient pour lui un champ normal

d'expérience et d'activité. Ainsi, les "mondes des formes vivantes et les vies sans forme deviennent siennes." De nouveau, la dualité intervient dans sa perception mentale, car sa conscience va maintenant de la zone éclairée d'où il vient au point de tension ou d'initiation. Par le processus initiatique, il découvre une zone nouvelle et plus brillamment éclairée où il peut maintenant entrer. Ceci n'implique pas qu'il quitte le champ précédent d'activité où il a vécu et travaillé, mais signifie simplement que s'offrent à lui de nouveaux champs de responsabilités car – par son propre effort – il est devenu capable de voir plus de lumière, d'avancer dans une plus grande lumière, et de mieux prouver qu'auparavant ses capacités au sein d'une zone de possibilités largement accrue. (18-539/40)

7.

L'initiation (dans sa définition la plus simple) est une compréhension de la Voie, car la compréhension est une énergie révélatrice qui vous permet la réalisation. L'initiation est une croissance dans l'expérience permettant d'atteindre un point de tension. En maintenant ce point de tension, l'initié voit ce qui se trouve en avant. *L'initiation permet une pénétration progressive dans le mental du Logos créateur*. Cette définition est peut-être l'une des plus importantes que j'aie jamais données. Réfléchissez à mes paroles. (18-557)

8.

… Aucun disciple ne peut passer par l'expérience de l'initiation à moins qu'il ne soit un individu pénétré par l'âme, et qu'il ne perçoive consciemment, sur les niveaux de l'âme, les différents événements, possibilités, entreprises et implications.

… Il est sage de noter qu'une initiation est en réalité une crise, un événement culminant, et n'est vraiment atteinte que lorsque le disciple a appris la patience, l'endurance et la sagacité, se dégageant des crises précédentes, nombreuses et moins importantes. Une initiation est un épisode culminant, rendu possible par la discipline issue de la propre inspiration du disciple, et qu'il s'est imposé d'observer. …

… On a peu parlé de la vérité plus importante selon laquelle l'initiation fait pénétrer l'homme dans une zone, ou niveau de conscience divine, dans un plan, ou plutôt dans un état de conscience, jusque-là considéré comme fermé ou scellé. (18-662)

d) Initiation de groupe

Passant d'une initiation à l'autre, à chaque fois que l'initié avance sur le sentier ou pénètre au cœur des Mystères en compagnie de ceux qui sont semblables à lui, qui partagent avec lui le même point d'évolution et travaillent avec lui pour atteindre le même but, il s'aperçoit qu'il n'est pas seul ; un effort conjoint est accompli. C'est en fait la note-clé d'un ashram, qui conditionne sa formation. Cet ashram est composé de disciples et d'initiés, à divers stades de développement dans l'initiation, qui sont arrivés à leur degré de conscience ashramique *ensemble*, et qui vont continuer *ensemble*, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la complète libération qui survient quand le plan cosmique physique passe en dessous du seuil de la conscience ou de la perception sensible, et n'a plus d'intérêt pour eux.

… Cet égoïsme spirituel a conduit l'étudiant moyen de l'ésotérisme à s'approprier l'initiation et à la rendre personnelle. Cependant, l'une des conditions primordiales de l'initiation est une reconnaissance claire et concise de son propre groupe, non en prenant ses désirs pour des réalités, mais en coopérant et en travaillant sur le plan physique. J'ai dit *groupe*, mon frère, et non organisation, car ce sont deux choses bien différentes.

Gardez donc soigneusement à l'esprit le fait de l'initiation de groupe, et abandonnez le processus de réflexion s'attachant à *votre* préparation à l'initiation. Certains groupes sont préparés à l'initiation, au sein desquels les facteurs suivants dominent – en ce qui concerne l'individu :

1. Un groupe d'hommes et de femmes, dont l'âme se trouve sur un certain rayon, est rassemblé subjectivement par un Maître du même rayon, aux fins d'entraînement.
2. Il est donné à ces personnes l'occasion d'entrer en contact, sur le plan physique, avec ceux qui partagent ce lien subjectif, et donc d'exprimer mutuellement un sens de solidarité de groupe. La relation subjective est assurée par un contact objectif. La reconnaissance est donc un test préliminaire à l'initiation, et il faut s'en souvenir.
3. Les personnes qui sont entraînées et reliées de cette manière sont, du point de vue de l'initiation à prendre, au même point d'évolution. Elles prennent la même initiation et sont soumises aux mêmes épreuves et difficultés. Ces épreuves et ces difficultés sont dues à l'existence du rayon de la personnalité qui peut être (et

est habituellement) tout à fait différent du rayon de l'âme. C'est le rayon de la personnalité qui exerce son influence pour empêcher le contact, pour égarer la reconnaissance, pour retarder le progrès et mal interpréter l'information. Tant que le disciple à l'instruction sera focalisé sur sa personnalité, l'initiation de groupe ne sera pas possible pour lui, sa reconnaissance des aspirants, ses compagnons, sera fugace et rapidement perturbée par le mental inférieur concret. Un mur de formes pensées concernant les membres du groupe, et créé par la personnalité, sera dressé qui empêchera la progression et le passage de la Porte d'Initiation.

4. Un groupe à l'instruction ne peut pas arriver à l'initiation de groupe, avant que ses membres n'aient réussi à mettre en œuvre leur "entreprise spirituelle" particulière. La loi de l'esprit veut que le disciple doive paraître devant l'initiateur les mains vides, mais qu'en formation de groupe les membres contribuent, dans l'unité, à l'enrichissement de l'ashram. Ceci peut prendre la forme de quelque projet délibéré, dans la ligne du Plan, par lequel ils témoignent de leur compréhension de ce Plan, et montrent au groupe d'initiés dans lequel ils se trouvent, et aux disciples plus anciens qu'il leur est permis de rencontrer, qu'ils ont déjà prouvé leur aptitude à être acceptés, et l'ont prouvé dans la ligne du service. Il faut que ce soit une entreprise de groupe, un service de groupe, et une contribution de groupe. La contribution spécifique de l'individu n'apparaît pas.

Il faut retenir cette pensée de l'initiation de groupe, car elle colorera tout ce que je m'efforcerai de communiquer à votre mental, et elle hâtera le jour de votre propre acceptation.

Nul n'est admis (par le processus de l'initiation) dans l'ashram du Christ (la Hiérarchie) avant qu'il ne commence à penser et à vivre en termes de relations de groupe et d'activités de groupe. Certains aspirants bien intentionnés interprètent l'idée de groupe comme leur enjoignant de faire un effort pour former des groupes – leur propre groupe ou leurs groupes. Ce n'est pas l'idée telle qu'elle se présente dans l'ère du Verseau, si proche aujourd'hui ; *c'était* le mode d'approche de l'ère des Poissons, maintenant dépassé. Aujourd'hui, toute l'approche est totalement différente. On n'attend pas de l'homme qu'il se dresse au centre de son petit monde, et s'efforce de devenir le point focal d'un groupe. Sa tâche est de découvrir le groupe d'aspirants avec lequel il doit s'affilier et parcourir le

Sentier de l'Initiation – chose bien différente et beaucoup plus difficile. (18-342/4)

e) L'initié

1.

La mémoire occulte. Enfin l'initié devient de plus en plus conscient du développement de cette mémoire intérieure ou "mémoire occulte" concernant le travail de la Hiérarchie et surtout du rôle qu'il aura à jouer dans le plan général. Lorsque l'initié qui se souvient (au sens occulte) dans sa conscience de veille, d'un fait qui s'est passé dans une cérémonie, qu'il retrouve en lui-même toutes ces manifestations de son développement croissant et de sa réalisation consciente, alors il se prouvera à lui-même que sa certitude est réelle et justifiée.

Il faut se rappeler que cette justification intérieure n'a de valeur pour personne d'autre que pour l'initié lui-même. Il doit en donner la preuve au monde extérieur par une vie de service et par le travail qu'il accomplit, et provoquer ainsi chez tous ceux qui vivent autour de lui une constatation des faits qui se démontrera chez les autres par une émulation purifiée et un effort sérieux de suivre le même chemin, toujours poussé par le même mobile, celui du service et de la fraternité, et non par désir d'accroissement personnel et d'acquisitions égoïstes. Il faut se rappeler que si ce qui précède est vrai pour son travail, c'est encore plus vrai pour l'initié lui-même. L'initiation est une question strictement personnelle, et dont l'application est universelle. Elle est basée sur le degré de développement intérieur de l'initié. Celui-ci saura de lui-même lorsque l'événement surviendra et n'aura besoin de personne pour le prévenir. L'expansion de conscience appelée initiation doit inclure le cerveau physique, sinon elle est sans valeur. De même que ces expansions de conscience moindres que nous subissons chaque jour lorsque nous "apprenons" une chose ou une autre, se rapportent à l'appréhension par le cerveau physique d'un fait donné ou d'une expérience vécue, de même en est-il des plus grandes expansions qui sont l'aboutissement de nombreuses expansions moins importantes.

D'autre part, il est tout à fait possible qu'il y ait des hommes qui fonctionnent sur le plan physique et soient en même temps employés activement dans le service du monde, sans qu'ils aient souvenir d'avoir

passé par le processus initiatique, bien qu'ils aient pu cependant recevoir la première ou la seconde initiation dans une vie précédente ou antérieure. Ceci est simplement dû au manque de lien d'une vie à l'autre, ou cela peut être aussi le résultat d'une décision déterminée de l'Ego. Il se peut qu'un homme soit mieux à même de liquider un certain karma et d'accomplir un certain travail pour la Loge, s'il est libre d'activités occultes et d'introspections mystiques pendant une de ses vies terrestres. Ils sont actuellement nombreux ceux parmi les fils des hommes qui ont reçu précédemment la première initiation – certains ont même reçu la seconde – et qui cependant ne s'en rendent absolument pas compte ; pourtant leurs centres et leur système nerveux en sont, pour ceux qui possèdent la vision intérieure, la preuve évidente. Lorsque l'Initiation est reçue pour la première fois dans une vie, le souvenir s'en étend au cerveau physique.

Ni la curiosité ni même une vie généralement bonne n'ont jamais conduit un homme devant le Portail de l'Initiation. La curiosité, en éveillant une forte vibration dans la nature inférieure de l'homme, ne fait que l'éloigner au lieu de le rapprocher du but qui l'intéresse ; quant à une existence généralement bonne, lorsqu'elle ne s'accompagne pas d'une vie de complet sacrifice pour les autres, d'une discrétion, d'une humilité et d'un désintéressement de nature peu commune, elle peut servir à créer de bons véhicules qui seront utiles dans une autre incarnation, mais elle ne pourra renverser ces barrières extérieures et intérieures, ni surmonter ces forces et ces énergies contraires qui se trouvent entre un homme "bon" et la cérémonie de l'initiation.

Le Sentier du Disciple est un sentier difficile à suivre, et le Sentier de l'Initiation est encore plus ardu ; un initié est un guerrier qui porte les cicatrices de ses batailles ; c'est le vainqueur de nombreux combats durement gagnés ; il ne parle pas de ses succès parce qu'il est trop occupé par son travail ; il ne fait pas mention de lui-même ni de tout ce qu'il a accompli, sinon pour constater le peu qu'il a fait. Néanmoins, aux yeux du monde, il est toujours un homme très influent, un homme qui use de pouvoir spirituel, qui incarne un idéal, qui travaille pour l'humanité, et qui, infailliblement, porte des fruits que les générations futures reconnaîtront. En dépit de tout ce qu'il aura accompli, il est rarement compris par sa propre génération. Il est fréquemment en butte à la médisance des hommes et tout ce qu'il fait est souvent mal interprété ; il offre tout ce qu'il a : temps, argent, influence, réputation et tout ce à quoi le monde attache de la valeur, sur l'autel du sacrifice altruiste ; souvent il offre sa vie comme don

suprême, tout cela pour découvrir que ceux qu'il a servis, rejettent son don, méprisent son renoncement et le désignent par des termes injurieux. Mais l'initié ne s'en inquiète pas parce qu'il a le privilège de voir un peu dans l'avenir, et de ce fait il sait que la force qu'il a engendrée concourra, en temps voulu, à la réalisation du plan ; il sait aussi que son nom et ses efforts sont inscrits dans les archives de la Loge, et n'ont pas échappé au "Veilleur Silencieux" des affaires humaines. (1-98/9)

2.

L'initié s'apercevra, lorsque après la cérémonie il reprendra son travail dans le monde, que la stimulation reçue créera dans ses corps une période de grande activité et aussi de conflit. Ce conflit, s'il persiste jusqu'au moment de la victoire, aura pour effet l'élimination de son corps de la matière indésirable et sa reconstruction en matériaux nouveaux et meilleurs ; il s'apercevra que sa capacité de service s'est considérablement accrue, que son énergie nerveuse s'est intensifiée de sorte qu'il peut recourir, pour le service, à des réserves de force jusque-là insoupçonnées. Il s'apercevra également que la réaction du cerveau physique à la voix du "Moi" supérieur, et sa réceptivité aux impressions plus hautes et plus subtiles sont considérablement augmentées. Grâce à son travail, il parviendra finalement à éliminer toute matière de caractère sub-atomique et à construire alors des corps faits de la substance du sous-plan supérieur de chaque plan ; il se rendra compte que toutes ses énergies peuvent être dirigées consciemment à des fins constructives, qu'il connaît maintenant la réelle signification de la continuité de conscience et qu'il peut fonctionner simultanément sur les trois plans en parfaite connaissance de cause. (1-124)

3.

La marque de l'initié est son manque d'intérêt pour lui-même, son propre développement et son propre destin ; tous les aspirants qui deviennent des disciples acceptés ont à maîtriser cette technique de désintéressement. Leurs yeux doivent aussi être élevés au-dessus du groupe des travailleurs et de la Hiérarchie à laquelle ils appartiennent, et se fier sur des horizons plus larges, et sur de plus vastes royaumes d'activité. (14-XXI)

4.

Double est le mouvement en avant. La Porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé.

Le premier point qu'il faut noter est que nous avons là une définition de l'initié. C'est quelqu'un qui, dans la dualité de sa nature (âme et personnalité) va de l'avant. Son point de tension n'est plus la personnalité. Il a fusionné en lui-même ses deux aspects divins qui constituent maintenant une unité intégrée. Cette fusion produit son propre point de tension. En avançant, il est passé par la porte. Il s'ensuit un nouveau point de tension, au cours duquel retentit le Mot, répondant au cri invocatoire du nouvel initié. Un Mot lui est renvoyé : Acceptés en tant que groupe. Alors, avec le groupe dont il est maintenant une partie reconnue, il avance. Pour l'initié, comme je l'ai signalé auparavant, le passé est laissé en arrière : "Qu'il n'y ait plus de souvenir" ; le présent incarne un point de tension, l'avenir indique une progression à partir de ce point de tension, résultant d'une action efficace. La porte se referme derrière l'initié qui est maintenant un membre accepté de son groupe et, dans les termes de *l'Ancien Commentaire*, "le bruit qu'elle fait en se refermant informe le monde à l'écoute que l'initié est passé dans un lieu secret, et que pour l'atteindre réellement il faudra aussi passer par cette porte."

Ceci exprime l'idée de l'initiation individuelle engendrée par soi-même, à laquelle tous doivent se soumettre, et cela indique aussi la solitude de l'initié lorsqu'il avance. Il ne comprend pas encore tout ce que son groupe comprend ; lui-même n'est pas compris par ceux qui sont de l'autre côté de la porte. Il a pressenti, depuis un certain temps, le groupe auquel il est maintenant affilié et il devient de plus en plus conscient de l'impersonnalité spirituelle de ce groupe, qui lui semble presque être une attitude distante, ne nourrissant en lui d'aucune façon les éléments qui sont de nature personnelle ; il souffre donc. Ceux qu'il a laissés en arrière, et qui faisaient partie de son ancienne vie, ne comprennent absolument pas son impersonnalité fondamentale, même encore peu développée. Leur attitude suscite en lui, lorsqu'il la perçoit, une tendance au ressentiment et à la critique, qu'il sait ne pas être juste, mais qu'à ce stade il semble incapable d'éviter ; ceux qu'il critique s'efforcent de le mettre en pièces ou, tout au moins, de faire qu'il se sente méprisé et mal à l'aise.

Dans les stades de début, il se protège de ceux qu'il a laissés en arrière, en se retirant, et en observant un silence tout à fait inutile et observé presque ostensiblement. Il apprend à pénétrer dans la conscience de son nouveau groupe en s'efforçant de cultiver sa faculté d'impersonnalité spirituelle. Il sait que c'est une chose à laquelle il doit parvenir et – lorsqu'il y parvient – il s'aperçoit que cette impersonnalité ne repose pas sur l'indifférence ou la préoccupation, comme il l'avait pensé, mais sur une compréhension profonde, sur une focalisation dynamique sur le service du monde, sur le sens des proportions et sur un détachement qui rend possible une aide véritable. Ainsi, la porte et le passé sont laissés en arrière. L'initié Paul essaya d'exprimer cette idée lorsqu'il dit : "Oubliant ce qui est en arrière, hâtez-vous vers le prix de votre vocation élevée en Christ." J'appelle votre attention sur le mot "vocation". (18-72/73)

f) Première initiation (Naissance)

1.

A la première initiation, celle de la naissance du Christ, c'est le centre du cœur qui est ordinairement vivifié, dans le but de permettre une maîtrise plus efficace du véhicule astral, et de pouvoir mieux rendre service à l'humanité. Après cette initiation, l'initié est surtout instruit des faits du plan astral ; il doit stabiliser son véhicule du désir et apprendre à travailler sur le plan astral avec la même facilité que sur le plan physique ; il est mis en contact avec les dévas du monde astral ; il apprend à se rendre maître des esprits élémentaires du monde astral ; il doit fonctionner avec facilité sur les sous-plans inférieurs, et la valeur et la qualité de son travail sur le plan physique s'en trouvent accrues. Lors de cette initiation, il passe de la Salle de l'Instruction à celle de la Sagesse. A cette période, l'accent est mis par conséquent sur le développement astral, bien que son équipement mental augmente progressivement.

Plusieurs vies peuvent s'écouler entre la première et la seconde initiation. Une période de plusieurs incarnations peut être nécessaire avant que la maîtrise du corps astral soit atteinte et que l'initié soit prêt pour l'étape suivante. (1-83)

2.

… Dans un groupe de disciples comme celui-ci la grande majorité a déjà pris la première initiation et se prépare pour l'une des initiations suivantes. Il n'y a dans cette déclaration rien qui soit surprenant ou qui puisse particulièrement causer de la joie ou de la satisfaction. Par leur intérêt à l'égard des questions spirituelles, par l'intensité de leur aspiration et par la lutte menée pour parvenir à la bonté, au sacrifice de soi et à la sagesse, un très grand nombre d'aspirants démontrent que la vie du Christ en eux se manifeste très nettement et qu'elle est présente dans leur cœur. L'initiation de la "fixation spirituelle sur le plan physique", ainsi que la naissance à Bethléem comme cette première initiation est appelée parfois, a déjà été passée par des milliers d'entre eux ; ils vont de l'avant, sincères et *décidés*, sur la Voie. Je vous rappelle ici que beaucoup, beaucoup d'existences peuvent s'écouler entre la première initiation et la seconde, et de longs, très longs intervalles de croissance silencieuse et quasi invisible. En aucune façon vous êtes uniques ni tellement avancés par rapport aux aînés des aspirants du monde. Vous trouverez ici un motif d'encouragement et d'humilité. Je n'ai évidemment *pas* l'intention d'indiquer qui se prépare à telle initiation. *C'est là, pour chacun de vous, une chose qu'il doit découvrir par lui-même.* C'est une question d'orientation intérieure et non pas d'information à recueillir à l'extérieur. (5-94/5)

3.

L'on conçoit rarement que dans tous les pays, des centaines de milliers de personnes ont pris ou se préparent à prendre la première initiation appelée la Naissance à Bethléem, la Maison du Pain. L'humanité, en tant que disciple mondial, est maintenant prête pour cet accomplissement. On trouvera des indications de l'exactitude de cette déclaration dans la réorientation générale vers les choses de l'esprit, dans l'intérêt que l'on porte au bien et au bien-être humain, dans la recherche persévérante de la lumière, comme dans le désir d'une paix véritable à laquelle tous aspirent, une paix fondée sur les correctes relations humaines et sur la bonne volonté. (9-149)

4.

… Des milliers de personnes dans le monde ont aujourd'hui pris la première initiation et sont orientées vers la vie spirituelle et le service de leurs semblables. Leur vie, néanmoins, laisse fréquemment beaucoup à désirer et, de toute évidence, l'âme ne gouverne *pas* constamment ; une grande lutte est encore en cours pour parvenir à la purification sur les trois niveaux. La vie de ces initiés est sujette à erreur et leur inexpérience est grande ; une grande tentative est faite dans notre cycle particulier pour arriver à la fusion avec l'âme. Quand ce but est atteint, la troisième initiation (la première du point de vue hiérarchique) peut alors être prise. (18-385)

5.

La première initiation pourrait être considérée comme le but et la récompense de l'*expérience mystique ;* fondamentalement, ce n'est pas une expérience occulte dans le vrai sens du terme, car elle est rarement comprise exactement ou préparée consciemment, comme c'est le cas pour les initiations suivantes ; c'est pourquoi les deux premières initiations ne sont pas considérées comme des initiations majeures. Dans la réalisation mystique, l'accent est naturellement et normalement mis sur la dualité, mais dans la nouvelle zone de développement – d'abord entrevue et plus tard atteinte par la lutte poursuivie d'initiation en initiation – l'unité est obtenue et la dualité disparaît. Les étudiants devraient donc avoir à l'esprit le concept occulte précis suivant : *La première initiation est l'aboutissement de la Voie mystique ; celle-ci ayant joué son rôle, l'aspirant y renonce et suit alors la "Voie illuminée" de l'occultisme, qui conduit aux zones illuminées des états de conscience*. (18-666)

6.

La première initiation marque le début d'un mode de vie totalement nouveau ; il marque le commencement d'une nouvelle manière de penser et de percevoir consciemment. Pendant des siècles, la vie de la personnalité dans les trois mondes a nourri le germe de cette nouvelle vie et fait grandir la minuscule étincelle de lumière qui se trouve au sein de l'obscurité relative de la nature inférieure. Ce processus est actuellement en train d'être clos, bien qu'à ce stade il ne soit pas complètement interrompu, car l' "homme nouveau" doit apprendre à marcher, à parler et à créer ; la

conscience néanmoins est aujourd'hui en train de se focaliser ailleurs. Ceci conduit à beaucoup de douleur et de souffrance jusqu'à ce qu'un choix net soit fait, qu'une consécration nouvelle au service soit consentie et que l'initié soit prêt à prendre l'Initiation du Baptême.

Les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde devraient chercher avec soin tous ceux qui donnent des signes d'être passés par l'expérience de la "naissance" et devraient les aider à atteindre une plus grande maturité. Ils devraient considérer que tous ceux qui aiment sincèrement leurs semblables, qui s'intéressent à l'enseignement ésotérique, et qui cherchent à se discipliner pour parvenir à plus de beauté dans la vie, sont initiés et ont pris la première initiation. (18-667)

g) Deuxième initiation (Baptême)

1.

Une fois que la deuxième initiation est reçue, les progrès deviennent rapides ; la troisième et la quatrième ont lieu souvent dans la même vie, ou dans la suivante.

La seconde initiation engendre une "crise" dans la maîtrise du corps astral. De même que, à la première initiation, c'est la maîtrise du corps physique dense qui devait être démontrée, il en est de même ici pour la maîtrise du corps astral. Le but de ses efforts a été de sacrifier et de tuer le désir. Le désir lui-même a été dominé par l'Ego et seul ce qui est dans l'intérêt de tous, et qui est en harmonie avec la volonté de l'Ego et du Maître sera ardemment désiré. L'élémental astral est contenu, le corps des émotions devient pur et limpide, et la nature inférieure meurt rapidement. L'Ego saisit alors de nouveau les deux véhicules inférieurs et les soumet à sa volonté. L'aspiration et le désir de servir, l'amour et les progrès deviennent si forts, qu'on observe habituellement un rapide développement. Ceci est dû au fait que cette initiation et la troisième se suivent fréquemment (mais pas toujours) dans la même vie. A cette période actuelle de l'histoire du monde, un tel stimulant a été donné à l'évolution, que les âmes qui aspirent ardemment, sentant l'immense et criant besoin de l'humanité, sacrifient tout afin d'y faire face.

De nouveau, il ne faut pas faire l'erreur de penser que toutes les étapes se succèdent selon un ordre invariable. Beaucoup de choses se font simultanément, car le travail, pour arriver à une domination complète, est

lent et ardu, mais, dans l'intermédiaire entre les trois premières initiations, il faut avoir atteint un point déterminé dans l'évolution des trois véhicules inférieurs et s'y maintenir, avant qu'une expansion ultérieure du canal puisse se faire sans danger. Plusieurs d'entre nous travaillent maintenant sur les trois corps, tandis que nous parcourons le Sentier de Probation.

A cette initiation, si l'on poursuit un cours normal (ce qui, de nouveau, n'est pas du tout certain), le centre de la gorge est vivifié. Ceci donne la capacité de mettre à profit, au service du Maître et de l'humanité, les acquisitions de l'intelligence concrète. Cela confère la capacité d'émettre et de prononcer ce qui est utile, peut-être par des paroles, et certainement en servant d'une manière ou de l'autre. Une vision de ce dont le monde a besoin est accordée, et la partie suivante du plan est révélée. Le travail que l'on doit faire avant de recevoir la troisième initiation, consiste à subordonner complètement le point de vue personnel à l'intérêt du tout. Cela implique donc la complète domination par l'Ego de l'esprit concret. (1-83/6)

2.

La seconde initiation est en rapport étroit avec la Hiérarchie en tant que centre planétaire et avec l'activité du second rayon. Cela produira chez l'initié un sens croissant de l'unité de base avec tout ce qui respire et la reconnaissance de la Vie Une, conduisant finalement à la manifestation active de la fraternité, but de l'Ere du Verseau. (9-138)

3.

… Le disciple apprend à discipliner sa nature inférieure et à obtenir une certaine mesure de maîtrise sur ses inclinations physiques ; il libère ainsi de l'énergie physique et met de l'ordre dans sa vie. Cela prend très longtemps, et peut comprendre un cycle de plusieurs incarnations. Il se bat constamment contre sa nature inférieure, et les exigences de son âme (ainsi qu'il les interprète avec quelque ignorance) s'opposent constamment à sa nature animale, et de plus en plus à sa nature émotionnelle.

Par-dessus tout, il prend conscience d'une seconde relation, impliquant un problème des plus difficiles qui aggrave la lutte et intensifie ses difficultés. Il découvre que sa nature émotionnelle, ses facultés psychiques inférieures, son développement astral et la puissance du mirage sont maintenant tous ligués contre lui.

… Il découvre qu'il vit dans un chaos de réactions émotionnelles et de mirages qui le conditionnent. Il commence lentement à comprendre que, pour prendre la deuxième initiation, il lui *faut* faire preuve de maîtrise sur l'émotion ; il comprend aussi qu'il doit connaître un peu les énergies spirituelles qui vont dissiper le mirage, ainsi que la technique par laquelle l'illumination venant du mental – en tant qu'agent transmetteur de la lumière de l'âme – peut dissiper ces mirages et "clarifier ainsi l'atmosphère", dans un sens technique.

Je pourrais insister sur le fait que, jusqu'ici, aucun initié ne fait preuve d'une maîtrise complète pendant la période intermédiaire entre n'importe quelle initiation et la suivante qui lui est supérieure ; la période intermédiaire est considérée comme "un cycle de perfectionnement". Ce qui reste à la traîne, qui est subordonné à la réalisation supérieure, est lentement dominé par les énergies qui doivent être libérées dans la conscience de l'initié, lors de l'initiation à laquelle il est préparé. Cette période intérimaire est toujours d'une très grande difficulté. …

Le processus initiatique, entre la première et la deuxième initiation, est pour beaucoup de gens le moment le plus dur d'angoisse, de difficulté, de prise de conscience des problèmes et d'effort constant pour "se clarifier" (selon le terme occulte) ; le disciple y est soumis à tout moment. (18-576/7)

4.

Il est face à une grande transition allant d'un pôle d'aspiration émotionnelle à un pôle de pensée. Il a, du moins théoriquement, rejeté la domination du corps astral et de la nature astrale ; mais il reste beaucoup à faire. D'anciens désirs, d'anciennes réactions astrales et habitudes d'émotion sont encore puissants, mais il a acquis vis-à-vis d'eux une attitude nouvelle, ainsi qu'une perspective nouvelle concernant le corps astral. L'eau, le feu, la vapeur, le mirage, l'erreur, l'interprétation fausse et la continuité émotionnelle signifient encore pour lui quelque chose de spécifique et d'indésirable. Il est maintenant négatif à leur attraction et positif à la focalisation supérieure qui le sollicite. Ce que, maintenant, il aime et désire ardemment, ce pour quoi il fait des plans, se situe dans une dimension autre et plus élevée. Par sa résolution de passer par la deuxième initiation, il a porté le premier coup à son égoïsme inné et a prouvé sa

détermination de penser en termes plus vastes et plus inclusifs. Le groupe commence à être plus important pour lui que lui-même.

… A la deuxième initiation, il lui est accordé la vision d'une polarisation supérieure, et sa place dans le plus grand tout commença à se révéler lentement. Une créativité et une polarisation nouvelles deviennent ses buts immédiats, et pour lui la vie ne pourra plus jamais être la même. Les anciennes attitudes et les désirs physiques peuvent encore, par moments, prendre le dessus ; l'égoïsme peut continuer à jouer un rôle puissant dans sa vie, mais – sous-jacent à ces facteurs et les dominant – il existera un profond mécontentement face aux choses telles qu'elles sont et un sens angoissant d'échec. C'est à ce stade que le disciple commence à apprendre l'utilité de l'échec et à savoir certaines distinctions fondamentales entre ce qui est naturel et objectif et ce qui est surnaturel et subjectif.

… Cependant, elle n'a pas réussi à reconnaître la médiocrité, et à comprendre que personne ne "prend" l'initiation ou ne passe par ces crises, avant de s'être montré d'une vaste utilité et d'une capacité intellectuelle entraînée. Ce n'est peut-être pas le cas lorsqu'il s'agit de la première initiation, mais lorsqu'il s'agit de la deuxième initiation, il faut toujours qu'il y ait un arrière-plan de vie utile et consacrée, ainsi qu'une détermination exprimée d'entrer dans le domaine du service *mondial*. Il doit aussi y avoir humilité et réalisation de la divinité de tous les hommes. (18-677/9)

5.

La libération est la note-clé de l'individu qui veut prendre la deuxième initiation et sa suite – la préparation à la troisième initiation. La libération est la note-clé du disciple mondial aujourd'hui ; c'est la liberté de vivre, la liberté de penser, la liberté de savoir et de faire des plans, que réclame l'humanité à l'heure actuelle. (18-684)

h) Troisième initiation (Transfiguration)

1.

Après la seconde initiation, l'enseignement passe à un plan plus élevé. L'initié apprend à dominer le véhicule mental ; il développe la capacité de manipuler la matière mentale, et apprend les lois relatives à la construction de pensées créatrices. Il fonctionne librement sur les quatre sous-plans inférieurs du plan mental, et avant de recevoir la troisième initiation il doit, consciemment ou inconsciemment, être complètement maître des quatre sous-plans inférieurs dans chacun des plans des trois mondes. Sa connaissance du microcosme s'est approfondie et il s'est familiarisé dans une grande mesure, théoriquement et pratiquement, avec sa propre nature ; c'est ce qui lui permet de dominer, pratiquement, les quatre sous-plans inférieurs des plans physique, astral et mental. Ce dernier point est intéressant. La domination des trois sous-plans supérieurs n'est pas encore achevée, c'est ce qui explique en partie les échecs et les erreurs des initiés. Leur maîtrise de la matière sur les trois sous-plans supérieurs n'est pas encore parfaite ; ceux-ci restent encore à être dominés.

A la troisième initiation, appelée parfois la Transfiguration, la personnalité entière est inondée de lumière d'en haut. Ce n'est qu'après cette initiation que la Monade guide vraiment l'Ego, déversant toujours davantage sa vie divine dans le canal préparé et purifié, de même que, dans la troisième chaîne lunaire, l'Ego individualisa la personnalité par un contact direct, une méthode différente de celle de l'individualisation telle qu'elle apparaît dans la quatrième chaîne. La loi de correspondance appliquée ici se montre vraiment révélatrice, et pourrait démontrer l'analogie intéressante, existant entre les méthodes d'individualisation dans les différentes chaînes, et les expansions de conscience qui se produisent aux différentes initiations.

De nouveau, une vision de ce qui se passera est accordée ; l'initié est à tout moment en état de reconnaître les autres membres de la Grande Loge Blanche, et ses facultés psychiques sont stimulées par la vivification des centres de la tête. Il n'est ni nécessaire ni à propos de développer les facultés de synthèse, la clairaudience et la clairvoyance, avant cette initiation. Le but de tout développement est l'éveil de l'intuition spirituelle ; lorsque ceci a été fait, lorsque le corps physique est pur, le corps astral stable et ferme et qu'il est maître du corps mental, l'initié peut

alors se servir en toute sécurité des facultés psychiques et les utiliser avec sagesse dans le but de venir en aide à l'humanité. Non seulement il peut utiliser ces facultés mais il est maintenant capable de créer et de vivifier des formes-pensées claires et précises, vibrant d'un esprit de service et non sous l'empire de l'intelligence concrète inférieure, ou du désir. Ces formes-pensées ne seront pas (comme c'est le cas pour celles qui sont créées par la masse des hommes) incohérentes, sans suite ni corrélation ; au contraire, elles atteindront un assez haut degré de synthèse. Le travail à accomplir sera dur et incessant avant d'y parvenir, mais lorsque la nature de désir aura été stabilisée et purifiée, on parviendra plus facilement à se rendre maître du corps mental. C'est pourquoi, dans un certain sens, le sentier de l'homme fervent est plus facile que celui de l'intellectuel, parce qu'il a appris la valeur du désir purifié et progresse suivant les étapes indispensables.

La personnalité a maintenant atteint un point où ses vibrations sont d'un ordre très élevé, la matière des trois corps est relativement pure ; sa conception du travail, qu'il doit faire dans le microcosme et de sa participation à l'œuvre du macrocosme, est très avancée. (1-84/6)

2.

Les aspirants et les disciples doivent se souvenir que, après la troisième initiation, *les effets* de l'initiation qu'ils subissent ne sont plus limités seulement à l'initié comme individu, mais que, désormais, à toutes les initiations suivantes, il devient le transmetteur de l'énergie qui, à chaque application de la Baguette, sera déversée à travers lui avec une puissance grandissante. Il joue principalement le rôle d'agent de transmission qui réduit le voltage afin que se fasse en toute sécurité la distribution résultante d'énergie aux masses. Chaque fois qu'un disciple parvient à une initiation et se tient devant l'Initiateur, il devient simplement un instrument grâce auquel le Logos planétaire peut atteindre l'humanité et apporter aux hommes une vie et une énergie nouvelles. Le travail fait avant la troisième initiation et lors de la troisième initiation est purement préparatoire au mode de service exigé d'un "transmetteur d'énergie". (18-689)

3.

… La troisième initiation est en réalité la première des initiations majeures…

Les deux premières initiations considérées simplement comme des initiations du seuil – sont des expériences qui ont préparé le corps de l'initié à la réception du voltage considérable de cette troisième initiation. On fait passer ce voltage par le corps de l'initié, sous la direction du Logos planétaire, devant lequel l'initié se tient pour la première fois. (18-687)

i) Quatrième initiation (Crucifixion)

1.

Avant que la quatrième initiation puisse être reçue, le travail de formation est intensifié ; l'accélération et l'accumulation de la connaissance doivent être incroyablement rapides. L'initié a fréquemment accès à la "bibliothèque" de livres occultes, et après cette initiation, il peut non seulement prendre contact avec le Maître auquel il est lié et avec lequel il a travaillé consciemment depuis longtemps, mais aussi avec les Chohans, le Bodhisattva et le Manou, qu'il peut aider dans une certaine mesure.

Il doit aussi comprendre intellectuellement les lois des trois plans inférieurs, et s'en servir aussi dans sa collaboration avec l'ordre de l'évolution. Il étudie les plans cosmiques et doit connaître les diagrammes ; il devient expert dans les techniques occultes et développe la vision de la quatrième dimension s'il ne la possède pas déjà. Il apprend à diriger les activités des dévas constructeurs et en même temps il travaille continuellement au développement de sa nature spirituelle. Il commence rapidement à coordonner le véhicule bouddhique, et grâce à cette coordination, il développe un pouvoir de synthèse, d'abord à un faible degré, puis graduellement de plus en plus.

Lorsque la quatrième initiation est reçue, l'initié est parfaitement maître du cinquième sous-plan, il est de ce fait un adepte (pour utiliser un terme technique) sur les cinq sous-plans inférieurs des plans physique, astral et mental, et est bien près d'être maître du sixième. Son véhicule bouddhique peut fonctionner sur les deux sous-plans inférieurs du plan bouddhique.

La vie de l'homme qui reçoit la quatrième initiation, appelée la Crucifixion, est habituellement une vie de grand sacrifice et de souffrances. C'est la vie de l'homme qui fait la Grande Renonciation et même exotériquement, elle apparaît intense, difficile et douloureuse. Il a tout déposé sur l'autel du sacrifice, même sa personnalité devenue parfaite, se trouve dépourvu de tout. Il a renoncé à tout, aux amis, à l'argent, à la réputation, à la renommée dans le monde, à la famille et même à la vie elle-même. (1-86/7)

2.

… Cette Initiation de la Renonciation est de très grande importance pour l'humanité et pour l'initié qui, évidemment, est membre du quatrième règne. Tout d'abord, ce grand acte de renonciation marque le moment où le disciple n'a plus rien en lui qui le relie aux trois mondes de l'évolution humaine. Dans l'avenir, son contact avec ces mondes sera purement volontaire et à des fins de service. (18-696)

112 – Les forces des ténèbres

1.

… Aucun danger venant de cette source ne peut être redouté par l'étudiant moyen. C'est seulement quand on s'approche du discipulat, et quand un homme se détache à la tête de ses compagnons comme un instrument de la Fraternité Blanche qu'il attire l'attention de ceux qui cherchent à lui résister. Quand par l'application de la méditation, le pouvoir et l'activité dans le service, un homme a développé ses véhicules jusqu'à un point de réel accomplissement, ses vibrations mettent alors en mouvement une matière d'une sorte particulière et il apprend à travailler avec cette matière, à manipuler les fluides, et à contrôler les constructeurs. En agissant ainsi, il empiète sur le domaine de ceux qui travaillent avec les forces d'involution et il peut alors provoquer une attaque sur lui-même. Cette attaque peut être dirigée contre un de ses trois véhicules et se manifester de façons différentes. Laissez-moi signaler brièvement quelques-unes des méthodes employées contre un disciple et qui concernent seulement l'étudiant de ces lettres.

a. Une attaque déterminée sur le corps physique. Toutes sortes de moyens sont employés pour entraver l'utilité du disciple, par la maladie ou l'infirmité de son corps physique. Tous les accidents ne sont pas le résultat du Karma, car le disciple a ordinairement surmonté une bonne partie de ce genre de karma, et il est ainsi relativement libéré de cette source d'obstacles dans le travail actif.

b. Une autre méthode utilisée est le mirage, ou la projection sur le disciple d'un nuage de matière émotionnelle ou mentale qui suffit à cacher le réel et à obscurcir temporairement la vérité. L'étude des cas dans lesquels le mirage a été employé est excessivement révélatrice et démontre combien il est dur, pour un disciple même avancé, de toujours discriminer entre le réel et l'irréel, le vrai et le faux. Le mirage peut se produire aussi bien sur les niveaux émotionnels que sur les niveaux mentaux, mais ordinairement sur les premiers. Une des formes employées est de projeter au-dessus du disciple les images d'une pensée de faiblesse, de découragement ou de critique à laquelle il peut momentanément donner accès.

Ainsi lancées, elles se développent en proportions indues et le disciple imprudent ne réalisant pas qu'il ne voit que les gigantesques ébauches de ses propres pensées passagères, donne accès au découragement même au désespoir, et devient peu utile aux Grands Etres. Une autre forme consiste à introduire dans son aura mentale des suggestions et des idées semblant venir de son propre Maître, mais qui ne sont que des suggestions subtiles qui entravent et n'aident pas. Il faut qu'un disciple sage pense toujours à discriminer entre la voix de son réel Instructeur et les fausses paroles (les chuchotements) d'un être de mascarade ; les hauts initiés même ont été temporairement induits en erreur.

Nombreux et subtils sont les moyens utilisés pour tromper et diminuer de cette façon l'efficacité du travailleur dans le champ mondial. C'est pourquoi il a été sagement prescrit à tous les aspirants d'étudier et de travailler au développement de la *viveka* ou de cette discrimination qui sauvegarde de la déception. Si cette qualité est laborieusement développée et cultivée dans tous les événements, petits et grands de la vie de tous les jours, les risques de s'égarer disparaîtront.

c. Une troisième méthode fréquemment employée consiste à envelopper le disciple dans un épais nuage de ténèbres, et à l'entourer d'une obscurité et d'un brouillard impénétrables, à travers lesquels il trébuche et peut souvent tomber. Il peut prendre la forme d'une nuée obscure de matière émotionnelle, de quelque sombre émotion qui semble mettre en danger toute vibration stable, et plonge l'étudiant désorienté dans les ténèbres du désespoir ; il a la sensation que tout s'est écarté de lui ; il est une proie pour des émotions diverses et lugubres ; il se sent abandonné de tous ; il considère que tout effort passé a été futile et que rien ne reste à faire que de mourir. Dans de tels moments il a grand besoin du don de la *viveka* et de considérer la situation avec calme et sincérité.

Dans ces moments-là, il devrait se rappeler que les ténèbres ne cachent rien au Dieu intérieur, et que le centre stable de la conscience demeure là, intouchable par quoi que ce soit et quoi qu'il arrive. Il devrait persévérer jusqu'à la fin, la fin de quoi ? La fin du nuage qui l'enveloppe, jusqu'au point où ce nuage est absorbé lui-même dans la lumière du soleil. Il devrait traverser

cette obscurité et se trouver au-delà, dans la lumière du jour, se rendant compte qu'à aucun moment rien ne peut atteindre ni porter préjudice à la conscience intérieure. Dieu est au-dedans de nous, peu importe ce qui se passe à l'extérieur. Nous sommes si disposés à considérer les circonstances environnantes, qu'elles soient physiques, astrales ou mentales, et à oublier que le centre le plus profond du cœur renferme nos points de contact avec le Logos Universel.

d. Finalement, car je ne peux considérer toutes les méthodes utilisées, les moyens employés peuvent consister à enténébrer le mental du disciple. L'obscuration peut être intellectuelle et par conséquent encore plus difficile à pénétrer, car dans ce cas le pouvoir de l'Ego *doit* être sollicité, alors que dans le premier cas le calme raisonnement du mental inférieur peut souvent suffire à dissiper le trouble. Dans ce cas spécifique, le disciple sera sage non seulement d'essayer d'appeler son Ego ou Soi supérieur pour disperser le nuage, mais en plus, d'appeler son Instructeur ou même son Maître, pour l'assistance qu'ils peuvent lui donner.

Ce ne sont que quelques-uns des dangers entourant l'aspirant, et j'y fais allusion dans le seul but d'avertir et de guider, mais non d'alarmer. (2-131/3)

2.

Souvent aussi le Frère Noir se déguise en agent de la lumière et se fait passer pour un messager des dieux, mais pour vous rassurer, je dirai que celui qui agit sous la direction de l'Ego aura une vision claire et échappera aux déceptions.

Pourquoi le pouvoir des Frères Noirs est-il actuellement souvent considérable ? Parce que jusqu'alors, tant de choses répondent à leur vibration dans les Personnalités de tous les hommes, qu'il leur est ainsi facile d'affecter leurs corps. Comparativement parlant, peu de races ont jusqu'ici établi la vibration supérieure qui répond à la note-clé de la Fraternité de Lumière qui joue en fait entièrement sur les deux plus hauts niveaux (ou les sous-plans atomiques et sub-atomiques) des plans mental, émotionnel et physique. Quand ils s'avancent sur ces sous-plans, les attaques des élémentals sur les plans inférieurs peuvent être ressenties mais

ne font aucun mal, de là la nécessité d'une vie pure, d'émotions pures, contrôlées, et de pensées élevées.

Vous noterez que j'ai dit que le pouvoir de la Fraternité Noire est apparemment dominant sur les plans physique et émotionnel. Il n'en est pas ainsi sur le plan mental qui est le plan sur lequel travaillent les Frères de la Lumière. De puissants magiciens noirs peuvent se trouver sur les niveaux du Mental inférieur, mais la Loge Blanche domine sur les niveaux supérieurs, les trois sous-plans supérieurs étant les niveaux qu'Ils demandent de rechercher aux fils des hommes évoluants ; c'est Leur région à laquelle tous doivent s'efforcer d'aspirer et d'atteindre. Le Frère Noir imprime sa volonté sur les êtres humains (si la vibration analogue existe) et sur les règnes élémentals de l'involution. Les Frères de la Lumière plaident comme plaidait l'Homme de Douleurs pour qu'une humanité errante s'élève vers la Lumière. Le Frère Noir retarde la progression et dirige tout vers ses propres fins.

Le Frère de la Lumière tend chaque effort pour hâter l'évolution, et renonçant à tout ce qui peut être Sien comme prix de l'accomplissement, reste parmi les brouillards, le conflit, le mal et la haine de la période, si en faisant ainsi il peut par tous les moyens en aider quelques-uns, et les élevant en dehors des ténèbres de la terre, poser leurs pieds sur la Montagne et leur permettre de s'élever au-dessus de la Croix.

Et maintenant, quelles méthodes peuvent être employées pour sauvegarder le travailleur dans le champ du monde ? Que peut-il être fait pour garantir sa sécurité dans le conflit actuel, et dans le plus grand conflit des siècles à venir ?

1. Se rendre compte que la pureté de tous les véhicules est le plus essentiel. Si un Frère Noir parvient à contrôler un homme, c'est une preuve que cet homme a dans sa vie quelque point faible. La porte par laquelle l'entrée s'effectue doit être ouverte par l'homme lui-même. L'ouverture par laquelle la force malveillante peut être déversée doit être faite par l'occupant des véhicules. C'est pourquoi la pureté scrupuleuse du corps physique, l'épuration soutenue des émotions admises à circuler dans le corps émotionnel, et la pureté de pensée dans le corps mental sont nécessaires. Quand il en est ainsi, la coordination s'effectue dans les véhicules inférieurs, et le Penseur y résidant n'en permet pas l'entrée.

2. L'élimination de toute peur. Les forces de l'évolution vibrent plus rapidement que celles de l'involution, et dans ce fait réside une sécurité reconnaissable. La peur occasionne la faiblesse ; la faiblesse produit une désintégration ; le point faible en se brisant laisse apparaître une brèche et à travers cette brèche la force du mal peut entrer. Le facteur d'entrée est la peur de l'homme lui-même qui ouvre ainsi la porte.
3. Une position ferme et inébranlable, peu importe ce qu'il arrive. Vos pieds peuvent être plongés dans la boue de la terre, mais votre tête peut être baignée dans la clarté du soleil des régions supérieures. La reconnaissance de la corruption de la terre n'implique pas la contamination.
4. Une reconnaissance de l'utilité du bon sens et l'application de ce bon sens dans la conduite à suivre. Dormir beaucoup, et en dormant apprendre à rendre le corps positif ; rester diligent sur le plan émotionnel et acquérir le calme intérieur. Ne rien faire pouvant trop fatiguer le corps physique, et se distraire chaque fois qu'il en est possible. C'est pendant les heures de relaxation que se produit l'ajustement qui obvie à la tension à venir. (2-136/8)

3.

Les disciples qui, aujourd'hui, travaillent dans le monde et le font *consciemment* pour aider le Christ et Sa mission, passent dans l'aura protectrice dont le Chef de la Hiérarchie entoure constamment un certain travail entrepris par la Hiérarchie, concernant notre planète. Ce travail de préparation à Sa venue est curieusement chargé de dangers à cause de l'antagonisme immense et constant qu'il suscite (et suscite de plus en plus) chez les forces opposantes du mal. La principale attaque de ces forces s'exerce sur les disciples, et particulièrement sur ceux qui sont dans une position et à un point d'évolution leur permettant d'agir avec force et d'aider à atteindre d'autres personnes. Vous pouvez le faire, et *vous êtes donc, avec tous les disciples*, désigné "aux fins de protection" selon le terme ésotérique. Cela ne veut pas dire que vous ne serez pas attaqué et, en tant que disciple, attaqué dans les trois corps simultanément ; mais cela signifie qu'une telle attaque ne suscitera en vous aucune peur. Rappelez-vous toujours, mon frère, que c'est la peur qui permet l'entrée des puissances mauvaises, et qu'une telle attaque pourra ne pas être dirigée sur votre point le plus faible, mais de préférence sur votre point le plus fort ;

c'est là que les disciples sont souvent pris par surprise et souffrent donc d'un recul temporaire. (6-748/9)

4.

Le mal, donc, existe seulement lorsque l'accent est maintenu sur le mauvais aspect du point de vue du développement atteint ou lorsque ce qui a été utilisé et développé jusqu'au point nécessaire retient la vie ou la conscience trop longtemps. D'où, mes frères, la nature salutaire de la mort.

Les forces de l'ombre sont des énergies puissantes qui s'efforcent de maintenir ce qui est ancien et matériel ; c'est pourquoi elles sont, au premier chef, des forces de cristallisation, de conservation de la forme d'attirance de la matière, d'attrait pour tout ce qui existe dans la vie de la forme des trois mondes. En conséquence, elles font obstacle délibérément à l'afflux de tout ce qui est nouveau et donneur de vie ; elles travaillent à empêcher la compréhension de ce qui appartient au nouvel âge ; elles s'efforcent de conserver ce qui est ancien et familier, d'aller à l'encontre des effets de la culture et de la civilisation nouvelle, d'aveugler les peuples et de nourrir régulièrement les feux déjà existants de la haine, de la séparativité, de la critique et de la cruauté. Ces forces, en ce qui concerne les gens intelligents, travaillent insidieusement et travestissent leur effort sous de bonnes paroles, entraînant même des disciples à exprimer la haine des personnes et des idéologies, nourrissant les semences cachées de haine qui se trouvent chez beaucoup d'êtres humains. Elles attisent, jusqu'à la fureur, la peur et la haine existant dans le monde, dans un effort pour maintenir ce qui est ancien et faire paraître l'inconnu indésirable ; elles retardent les forces de l'évolution et du progrès pour servir leurs propres fins. Ces fins sont aussi insondables pour vous que le sont les plans du Gouverneur de Shamballa.

Ce sont des forces dont il est bon de reconnaître l'existence, mais vous ne pouvez pas faire grand-chose comme individus ou comme groupes, sinon veiller à ce que rien ne puisse faire de vous – si insignifiant que vous soyez – un point focal de leurs efforts, ou un agent de distribution de leur genre particulier d'énergie – énergie de la haine dirigée et concentrée, de la séparation, de la peur et de l'orgueil. Nous qui sommes en relation directe avec la Hiérarchie, nous avons affaire à ces forces ; vous, vous pouvez aider plus que vous ne le pensez en dominant vos pensées et vos idées, en

cultivant un esprit d'amour et en faisant un usage généralisé de la Grande Invocation. (13-75/6)

113 – Le magicien blanc

1.

Par-dessus tout, l'accent sera mis sur le fait que le magicien blanc est celui qui utilise tout pouvoir et toute connaissance dans le service de la race. Son développement intérieur devra se manifester en termes de service avant qu'il lui soit permis de passer dans l'école supérieure. (2-331)

2.

… On pourrait me demander quelles sont celles que le magicien blanc doit avoir. Je dirai ceci : tous les étudiants comprennent que certaines exigences doivent être satisfaites avant qu'un individu puisse être initié, dans une certaine mesure, à la technique du Grand Œuvre. Il va de soi qu'il ne s'agit pas ici des qualités du caractère. Tous les aspirants savent – il le leur a été enseigné plus d'une fois – que le mental et le cœur purs, l'amour de la vérité et une vie de service et d'absence d'égoïsme sont les qualités requises sans lesquelles aucun secret ne peut être livré. (4-543)

3.

Le magicien blanc travaille avec les forces de la nature et les amène sous le contrôle de l'humanité avancée. C'est ce qu'on peut déjà voir à l'œuvre dans l'activité des savants de la fin du siècle dernier et de ce vingtième siècle. Ce qui est vrai aussi c'est qu'une partie de leur travail magique a été orientée vers des voies égoïstes de par la tendance de cet âge matérialiste et que plusieurs de leurs sages et justes découvertes dans le domaine de l'énergie sont aujourd'hui adaptées à des fins qui servent la haine de l'homme ou l'amour de soi.

Mais cela ne milite en aucune façon contre le merveilleux de ce qu'ils ont atteint. Nous verrons ce qu'est la véritable magie blanche lorsque le motif passera du pur intérêt scientifique à l'amour de la révélation divine, et lorsque le service de la race deviendra la force déterminante. C'est pourquoi il est nécessaire que le mystique devienne occultiste, et que l'entraînement de l'aspirant moderne soit dirigé dans la juste direction, celle du contrôle mental et de l'amour fraternel, ce qui s'exprimera par l'innocuité. (14-359)

114 – Mantrams

1.

"Je suis un messager de lumière.
Je suis un pèlerin sur le chemin de l'amour.
Je ne chemine pas seul
mais je sais que je ne fais qu'un avec toutes les grandes âmes
et qu'un avec elles en service.
Leur force est la mienne.
Cette force, je la revendique.
Ma force est la leur et je la leur donne librement.
Ame, je marche sur terre.
Je représente l'UNIQUE." (5-140)

2.

"Je connais la Loi et j'arrive vers le but.
Rien n'arrêtera mon progrès sur le Chemin.
Chaque minuscule vie au sein de ma forme répond.
Mon âme a fait retentir cet appel,
et jour après jour il résonne plus clairement.
Le mirage ne me tient plus.
Le Sentier de Lumière s'étend clairement devant moi.
Mon appel jaillit et atteint le cœur des hommes.
Je cherche.
Je demande à satisfaire votre besoin.
Donnez-moi la main et foulez le Sentier avec moi." (5-265)

3.

"Je m'efforce de comprendre.
Que la Sagesse remplace la connaissance dans ma vie." (6-140)

4.

"Je m'efforce de collaborer.
Que le Maître de ma vie, l'âme,
ainsi que Celui que j'essaie de servir
répandent à travers moi la lumière sur autrui." (6-140)

5.

"Au centre de la Volonté de Dieu, je demeure.
Que rien ne détourne ma volonté de la Sienne.
J'accomplis cette volonté par l'amour.
Je me tourne vers le champ de service.
Moi, le Triangle divin,
j'exécute cette volonté au sein du carré,
et je sers mes semblables." (6-141)

6.

"Je suis un avec mes frères de groupe,
et tout ce que j'ai leur appartient.
Puisse l'amour qui est en mon âme se déverser sur eux.
Puisse la force qui est en moi les élever et les aider.
Puissent les pensées que crée mon âme
les atteindre et les encourager." (6-246)

7.

"Je suis un point de lumière
au sein d'une plus grande Lumière.
Je suis un filet d'énergie aimante
dans le fleuve d'Amour divin.
Je suis, centrée dans l'ardente volonté de Dieu,
une étincelle de la flamme du sacrifice.
Et ainsi je demeure.

Je suis aux hommes une voie de réalisation.
Je suis une source de force, pour les soutenir.
Je suis un rayon de lumière, éclairant leur chemin.
Et ainsi je demeure.

Et demeurant ainsi je reviens,
Et foule ce sentier, celui de l'homme,
Et je connais les voies de Dieu.
Et ainsi je demeure."

Voilà, mon frère, ce que je peux faire de mieux avec des mots et des phrases dans ma tentative de transcrire des termes si anciens qu'ils datent d'avant le sanscrit et le senza. Mais le sens est clair, et c'est là le point important. (6-175)

8.

"Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.
Je cherche à aimer, non à haïr,
Je cherche à servir, non à exiger le service dû.
Je cherche à guérir, non à blesser.
Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de Lumière et d'Amour.
Puisse l'âme dominer la forme extérieure, la vie et toute circonstance,
et révéler l'amour qui gît sous les événements du temps.
Que la vision et l'intuition viennent,
puisse le futur se révéler.
Puisse l'union intérieure triompher,
et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'amour prévaloir,
et tous les hommes s'aimer."

Ces mots peuvent paraître inadéquats, mais s'ils sont énoncés avec force, en comprenant leur signification, et avec l'appui de toute la force du mental et du cœur, ils peuvent se révéler d'une puissance incroyable dans la vie de celui qui les prononce. L'effet en sera ressenti dans son environnement, et l'accumulation de leurs effets dans le monde, à mesure qu'il répandra la connaissance de cette formule sera considérable et efficace. Ces effets modifieront les attitudes, rendront la vision plus claire

et conduiront l'aspirant à un service plus complet, à une coopération plus large, basée sur le sacrifice. (13-142)

9.

Nous savons, O Seigneur de Vie et d'Amour, ce qui est nécessaire.
Faites que l'amour touche à nouveau notre cœur,
afin que nous aussi puissions aimer et donner. (13-154)

115 – Le pèlerin

1.

LES REGLES DE LA ROUTE

1. La Route est foulée dans la pleine lumière du jour projetée sur le Sentier par Ceux Qui savent et qui conduisent. Rien alors ne peut être caché, et à chaque tournant de la Route un homme doit faire face à lui-même.
2. Sur la Route, ce qui est caché demeure révélé. Chacun voit et connaît les mauvaises actions des autres. Et pourtant avec cette révélation, personne ne retourne en arrière, personne ne méprise les autres, personne ne faiblit sur la Route. La Route se poursuit dans le jour.
3. Sur la Route, on ne va pas seul. Il n'y a ni bousculade ni précipitation. Et cependant, il n'y a pas de temps à perdre. Chaque pèlerin qui le sait presse le pas et se trouve entouré de ses compagnons. Certains vont de l'avant ; il les suit. d'autres restent en arrière ; il prend la tête. Il ne voyage *pas* seul.
4. Le Pèlerin doit éviter trois choses : porter une cagoule, un voile qui cacherait sa figure aux autres ; transporter une jarre ne contenant que l'eau nécessaire à ses propres besoins ; porter à l'épaule un bâton non recourbé sur lequel on ne peut s'appuyer.
5. Chaque Pèlerin sur la Route doit emporter ce dont il a besoin : un récipient contenant des braises, pour réchauffer ses compagnons ; une lampe dont il peut jeter les rayons sur son cœur et montrer ainsi à ses compagnons la nature de sa vie cachée ; une bourse remplie d'or qu'il ne gaspille pas sur la route mais qu'il partage avec les autres ; un vase scellé, dans lequel il transporte toutes ses aspirations qu'il déposera aux pieds de Celui Qui attend et l'accueillera à la porte.
6. Le Pèlerin, avançant sur la Route, doit garder l'oreille attentive, la main tendue, la langue silencieuse, le cœur compatissant, la voix d'or, le pied rapide et l'œil ouvert qui voit la lumière. Il sait qu'il ne voyage pas seul. (5-583/4)

2.

Tant que la coupe n'a pas été utilisée, remplie, vidée et reconnue nulle, elle ne peut pas contenir en toute sécurité ce qui est accordé plus tard.

Mais quand le Pèlerin a complètement vidé la coupe, alors il se tourne vers le monde tourmenté. La coupe en main (vidée une fois, remplie à nouveau, et refusée pour les besoins personnels), il se penche sur ce qu'il faut aux hommes qui luttent, et suivent avec lui le chemin. Ce breuvage d'amour, de feu sacré, de flot rafraîchissant et tonifiant, il ne le lève pas vers lui-même mais le tend aux autres. Sur la route de l'homme fatigué, il devient un Seigneur de Pouvoir, pouvoir acquis par le travail accompli, pouvoir atteint par la volonté consciente. Grâce à la coupe du Karma qu'il a vidée, il obtient le droit de servir.

O Pèlerin, regarde le but. Vois briller, loin en avant, la gloire qui enveloppe et la lumière que rien ne peut ternir. Saisis la coupe et bois vite, ne laisse pas la douleur te retarder. La coupe vide, la main assurée, l'effort ferme et puissant conduisent à un moment d'intense douleur, et de là, à la vie radieuse. (18-762/3)

3.

Le Pèlerin à l'écoute

Ecoute, O Pèlerin, les grands Seigneurs Dévas psalmodier le Verbe. Apaise toutes les vibrations de la terre, apaise les efforts et l'agitation du mental inférieur et, l'oreille dressée, écoute les sons qui s'élèvent jusqu'au trône du Logos. Seuls ceux qui ont le cœur pur peuvent entendre, seuls les doux peuvent répondre.

Les sons tempétueux de toute la lutte terrestre, la vibration aiguë de la sphère aqueuse, le fracas marquant le lieu de la pensée assourdit le son et fait obstacle au son. Celui qui, en lui-même, est silencieux, tranquille et calme, celui qui voit tout au moyen de la lumière divine et ne se laisse pas entraîner par la lumière reflétée dans les sphères triples, celui-là va bientôt entendre. Dans l'éther environnant, une note résonnera à son oreille, qui ne ressemblera pas aux sons du monde terrestre.

Ecoute, O Pèlerin ; car lorsque ce son résonnera sur le sens intérieur, en une vibration colorée, sache qu'un point marquant une grande transition aura été atteint.

Surveille, O Pèlerin, la venue de cette heure-là. En un effort purifié, monte et approche-toi du Son. Sache que lorsque sa note se glisse dans l'aube embrumée, ou frappe doucement l'oreille dans la lumière veloutée du soleil, l'ouïe intérieure devient bientôt d'une sensibilité plus vaste, et fait place à la vision et à la parfaite compréhension.

Sache que lorsque la musique des sphères te parvient note par note, dans la brume de l'aurore ou le soleil de midi, dans la fraîcheur du soir ou au plus profond de la nuit, c'est dans ses accents rythmiques que gît la révélation. (18-763)

116 – Catéchisme ésotérique

1.

- Quel rôle, ô Pèlerin sur le Sentier, joues-tu dans ce plan ? Comment entreras-tu dans la paix ? Comment te tiendras-tu devant ton Seigneur ?
- Je prends l'engagement solennel :

  De m'acquitter de mon rôle avec ferme résolution, avec ardente aspiration ; de lever les yeux vers le Haut et d'aider ici-bas ; de ne point rêver, ni prendre de repos ; de peiner, de servir, de récolter, de prier ; Je suis la Croix, et la voie.

  De fouler aux pieds l'œuvre que j'accomplis, de piétiner le moi après l'avoir détruit, de tuer en moi tout désir et de lutter sans cesse en écartant toute idée de récompense, de renoncer à toute paix, de perdre tout repos, et sous le poids de mes souffrances, de me détacher de moi-même pour trouver le vrai Moi et connaître ainsi la Paix. (1-212/3)

2.

Que vois-tu, O disciple sur le Sentier ?

Rien que moi-même, O Maître de ma vie.

Regarde-toi de plus près et réponds de nouveau. Que vois-tu ?

Un point de lumière qui grandit et diminue, et rend l'obscurité plus noire.

Regarde l'obscurité avec un désir intense et, quand la lumière brillera, saisis l'occasion. Qu'est-ce qui apparaît maintenant ?

Un spectacle horrible, O maître de ma vie. Je ne l'aime pas. Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas ceci ou cela. Cette chose mauvaise et égoïste n'est pas moi. Je ne suis pas cela.

Fais toute la lumière avec volonté, puissance et désir intense, puis raconte la vision qui peut se présenter. Que vois-tu ?

> Révélée par la lumière, au-delà de l'obscurité, je vois une forme radieuse qui me fait signe. Quel est cet être qui, l'air bienveillant, se tient dans l'obscurité et dans la lumière ? Est-il, pourrait-il être moi-même ?

Qu'est-ce qui se fait jour à tes yeux alors que tu es sur la Voie, O disciple épuisé et las, cependant triomphant dans la lumière ?

> Une forme radieuse qui est mon Soi, mon âme. Une forme sombre, cependant vieille et sage, expérimentée et triste. C'est mon soi, mon soi inférieur, mon image ancienne et éprouvée sur les chemins de la terre. Elles sont face à face et, entre les deux, s'étend le terrain ardent… Elles bougent et se confondent… Le Sentier arrive à sa fin. La Voie s'étend vers l'avant. Il est possible de voir, et dans la lumière la réalité apparaît.

Que peux-tu révéler maintenant, O Serviteur sur la Voie ?

> La révélation vient à travers moi, O Seigneur de la vie. Je ne la vois pas.

Pourquoi ne la vois-tu pas ? Quelle entrave t'empêche de la saisir ?

> Rien ne m'entrave. Je ne cherche pas la vision, car j'ai vu. Ma tâche est la révélation. Je ne cherche rien pour moi-même.

Qu'est-ce qui s'offre à toi pour être révélé ? Qu'as-tu à révéler ?

> Seulement ce qui depuis longtemps, depuis une éternité, a toujours existé et a toujours été là. L'Unité de la Présence ; la zone d'amour ; l'Un

inclusif vivant, aimant, enveloppant tout, étant tout, ne laissant rien à l'extérieur.

A qui cette révélation doit-elle être faite, O Serviteur du monde des choses vivantes ?

A tous ceux qui sont enveloppés dans la Présence aimante, vivante, à ceux qui, ne le sachant pas, maintiennent cette Présence et dureront éternellement – comme la Présence.

Et qui sont ceux qui vivent dans cette Présence et ne le savent pas ?

Ce sont toi et moi, et encore moi-même et tous ceux que je rencontre. C'est celui qui est dans chaque forme, et qui peut-être pense que la forme est tout ; qui vivant ainsi dans le temps et dans l'espace ne voit pas, dans la forme, la vie et la lumière se cachant à l'intérieur, derrière les voiles, entre le quatre et le cinq (le quatrième règne de la nature et le royaume de Dieu. A.A.B.), et ne voit rien d'autre. A ceux-là, je dois révéler la vérité.

Comment feras-tu ce travail, le plus difficile de tous, O disciple triomphant ?

En faisant voir que moi-même je suis la vérité ; en vivant comme un fragment de cette Présence, et en voyant toutes ses parties. C'est ainsi que la révélation est apportée dans le quatrième par le cinquième. (18-302/3)

117 – Quelques mots d'espoir

1.

C'est seulement quand le disciple est prêt à renoncer à tout dans le service du Grand Un et de ne rien garder pour lui que la libération est accomplie. Le corps de désir est alors transmuté dans le corps de l'intuition plus haute. C'est le service parfaitement accompli chaque jour, sans pensée ou calcul au sujet de l'avenir, qui amène un homme au rang du parfait serviteur. Et, puis-je faire une suggestion ? Toute inquiétude et anxiété sont premièrement basées sur un motif égoïste. Vous redoutez plus de souffrance, vous reculez devant une douloureuse expérience supplémentaire. Ce n'est pas ainsi que le but est atteint ; il est atteint par le sentier de renoncement.

Cela signifie peut-être la renonciation à la joie, ou la renonciation à la bonne réputation, ou la renonciation aux amis et tout ce à quoi le cœur reste attaché. Je dis peut-être ; je ne dis pas que c'est ainsi. Je cherche seulement à vous faire remarquer que si c'est votre voie pour atteindre votre but, alors c'est pour vous la voie parfaite. Quelle que soit la chose qui puisse vous amener rapidement vers Leur Présence et à Leurs Pieds de Lotus, elle doit être par vous désirée et accueillie avec empressement. Cultivez donc journellement ce suprême désir qui recherche uniquement la louange du Guide et de l'Instructeur intérieur, et la réponse égoïque à une bonne action accomplie sans passion. Si votre voie devient celle du dépouillement, restez indifférent à tout, car cela se terminera par une précieuse récompense et par la restitution de tout ce qui a été perdu.

Si le mépris et la haine sont votre lot, restez encore indifférent, car le regard élogieux du Maître est la seule chose à rechercher. Si les langues mensongères entrent en action, ne craignez rien, mais continuez votre chemin. Un mensonge est une chose de la terre et peut être laissé derrière soi comme trop vile pour être contactée. La vision unique, le désir pur, le but consacré et l'oreille qui écoute intérieurement, insensible à tous les bruits de la terre, tel est le but pour le disciple. Je n'en dis pas davantage. Je désire seulement que vous ne dissipiez pas inutilement votre force en vaines imaginations, en spéculations fiévreuses et en perspectives désordonnées. (2-43/44)

2.

La méthode de la Hiérarchie est de travailler par l'intermédiaire d'individus et de groupes, pour engendrer une reconnaissance spirituelle si générale que, partout, les hommes accepteront le fait du gouvernement intérieur de la planète, et travailleront ensemble à la fondation du royaume de Dieu sur terre en manifestation objective – et non dans quelque vague paradis, à une date lointaine. Ceci n'est pas un rêve mystique ou impossible, mais simplement la reconnaissance et l'extériorisation de ce qui a toujours été présent, qui a pris une forme précise et objective lorsque le Christ vint parmi nous, il y a deux mille ans, et qui se développera en reconnaissance universelle, quand Il viendra à nous de nouveau, dans l'avenir immédiat. Donc, que tous ceux qui travaillent et luttent pour le bien de l'humanité et sous la direction de la Hiérarchie reprennent cœur et courage. Non seulement la Hiérarchie *demeure* (comme je vous l'ai souvent dit), mais elle se rapproche chaque jour et chaque année davantage de l'humanité. On peut ressentir aujourd'hui de bien des façons, le pouvoir de l'unité spirituelle et concentrée de la Hiérarchie. Ce pouvoir est en grande partie responsable de l'effort patient de tous les travailleurs humanitaires, et de tous ceux qui gardent la vision de l'unité, malgré de grandes difficultés, et en dépit de l'épuisement, de la léthargie et du pessimisme, que des conditions trop rudes pour l'endurance humaine ont imposées au mental des hommes. La Hiérarchie demeure et travaille. Les Maîtres œuvrent selon le Plan, Plan qui est fondé sur l'histoire passée de la race humaine et dont on peut suivre la trace dans l'histoire présente ; Plan qui a rendu nécessaire, à cause de l'égoïsme humain, l'horreur de la guerre (1914- 1945) ; Plan qui, aujourd'hui, peut faire et fera un pont au-dessus du gouffre qui sépare le passé matériel, égoïste, et peu satisfaisant, de l'avenir nouveau qui se manifestera principalement en unité mondiale, qui avec fermeté et savoir-faire, substituera les valeurs spirituelles à celles qui, jusqu'ici, dominaient.

La garantie en est l'intelligence croissante des hommes de partout, qui se battent aveuglément pour la liberté et la compréhension, et qui reçoivent l'assurance, la connaissance et l'aide intérieure de Ceux qui sont les artisans (comme toujours) des situations et des conditions dans lesquelles l'humanité pourra le mieux arriver à l'expression divine. (13-671/3)

3.

Réjouissez-vous, car il n'y a pas de défaite réelle pour l'esprit humain ; il n'y a pas d'extinction possible du divin dans l'homme, car la divinité remonte toujours triomphante des noirs abîmes de l'enfer. Il est nécessaire de vaincre l'inertie de la nature matérielle afin de répondre aux besoins de l'humanité ; cela est vrai pour les individus comme pour les nations qui n'ont pas encore saisi les grandes lignes de la situation. Mais le changement positif s'annonce. Il n'y a pas de puissance sur terre qui puisse empêcher la progression de l'homme vers son but prédestiné, et aucune coalition de pouvoirs ne peut le retenir. (16-532/3)

118 – Conclusion

1.

Je termine en priant tous ceux qui lisent ces instructions de réunir leurs forces, de renouveler leur consécration au service de l'humanité, de subordonner leurs idées et leurs désirs au bien du groupe, de détacher leur regard d'eux-mêmes et de le fixer sur la vision, d'éviter les paroles vaines et la critique, les commérages et les potins, de lire et d'étudier afin que l'œuvre puisse se poursuivre avec profit. Que tous les étudiants et les disciples décident, aujourd'hui où l'urgence est si grande et où les occasions se présentent si rapidement, de sacrifier tout ce qu'ils possèdent pour aider l'humanité. C'est le moment du besoin et de la demande.

L'urgence du moment est pressante et je demande à tous ceux que je cherche à aider de s'unir à l'effort acharné des Grands Etres. Ceux-ci travaillent jour et nuit pour soulager les maux de l'humanité et pour parer aux désastres inhérents à la situation actuelle. Je vous offre une opportunité et je vous assure que nous avons besoin de vous, même du plus petit d'entre vous. Je vous assure que des groupes d'étudiants qui travaillent avec un amour profond et sans faille les uns pour les autres peuvent atteindre des résultats d'une valeur inestimable.

Que chacun d'entre vous travaille ainsi dans l'oubli de soi et ayant à cœur les besoins du monde. Telle est la prière ardente et l'aspiration la plus profonde de votre frère. (4-639/40)

2.

Avant tout, je désire vous dire : Cherchez à retrouver l'ancienne ferveur de votre aspiration spirituelle et de votre autodiscipline. Si vous n'avez jamais perdu cette ferveur (bien que ce soit le cas de nombreux disciples), cherchez à obliger cette énergie d'inspiration à se manifester en un déploiement efficace d'activité bien déterminée sur le plan physique. De quelle manière, me demandez-vous, mes frères ? En augmentant le rayonnement de votre lumière dans le monde, par l'amour et la méditation ; que les autres puissent ainsi se tourner vers vous comme vers la lumière d'un phare dans la nuit obscure de la vie, nuit qui, en ce siècle, paraît être descendue sur l'humanité ; essayez d'aimer plus que vous n'avez pensé qu'il était jamais possible de le faire, de manière que les autres, glacés et

transis par ce qu'offre la vie et par l'horreur actuelle de l'existence humaine, puissent trouver près de vous chaleur et réconfort. Ce que moi-même et tous ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie nous efforçons d'accomplir en ces temps de crise désespérée, c'est de trouver ceux qui sont des points sûrs d'énergie vivante et, par eux, de déverser l'amour, la force et la lumière dont a besoin le monde et qu'il doit recevoir s'il doit survivre à cette tempête. Je vous demande de me rendre ce service et de le rendre à l'humanité. Je ne vous demande rien d'extraordinaire ; mais votre âme devra faire un effort considérable si vous voulez répondre à cet appel ; je ne demande rien d'impossible, mais je vous rappelle que lorsqu'ils sont confrontés par des problèmes importants, le corps physique et le cerveau semblent vous arrêter par leur apathie, la nature sensible par son inertie et le mental par un sentiment de vanité des choses.

De nouveau je vous indique la Voie, et de nouveau j'attends. Allez-vous intensifier votre vie intérieure et parvenir à ce pouvoir qui vous permettra de vivre simultanément comme un être humain efficace et comme une âme vivante et aimante ? Etablir la continuité de ce double processus est votre principale nécessité en ce moment ; elle vous conduira à la fusion, à la coordination de la personnalité et à une efficacité grandement accrue. De nombreux disciples ne sont plus jeunes ; il n'est pas facile de modifier des habitudes de pensée bien établies et de vie émotive. Elles *doivent* pourtant être modifiées et vous ne devez pas en ressentir d'amertume. Les rythmes de la personnalité sont stabilisés et constituent votre ligne de moindre résistance. Coupez à travers ces lignes, formant ainsi la croix de vie, et l'existence connaîtra alors de nouvelles difficultés ; mais les résultats seront de nouveaux rythmes de beauté.

A ceux qui se trouvent dans les foyers de souffrance, d'agonie, d'anxiété et de détresse, et ils sont légion, qui en sont entourés et qui cherchent à demeurer fermes au milieu d'eux, je dis : ce qui semble être n'est pas toujours ce qui est vraiment ; ce qui déchire et disloque la vie de la personnalité est fréquemment un agent de libération, si on sait le comprendre ; ce qui émergera lorsque les Forces de Lumières auront pénétré dans les ténèbres du monde démontrera la nature immortelle de l'esprit humain. A vous tous, je dis : mon amour vous entoure, et l'aura de l'Ashram dont je suis le centre demeure autour de vous comme une vaste muraille qui vous protège, vous et tous ceux qui luttent pour la justice. *Assurez-vous donc que vous vous battez.* Alors, si vous le voulez, vous pourrez sentir cette protection et cet amour. Vous pouvez, chaque jour si

vous le voulez, vous mettre en rapport avec votre Maître. Nous ne sommes ni aveugles ni insouciants. Mais nous savons qu'il y a des maux pires que la mort et la souffrance. Nous savons que ce moment est l'heure de la plus grande opportunité de l'humanité et que si les hommes peuvent triompher des difficultés, par la force même de leur âme, et vaincre le mal présent, alors l'évolution de l'humanité s'en trouvera accélérée au delà de tout ce qu'on croyait possible. Ce sera une libération, initiée et atteinte par l'homme lui-même. La valeur sera la même dans la vie de l'humanité qu'elle ne l'est dans la vie du disciple individuel. Il ne faut *pas* que cette chance, cette opportunité soient enlevées à l'homme ; les valeurs spirituelles et éternelles qu'il acquiert ont une importance beaucoup plus grande qu'une agonie temporaire.

Vous qui pensez à Nous, bien à l'abri dans nos prétendues retraites, vous pouvez difficilement comprendre à quel point Ceux Qui sont liés à la Hiérarchie sont capables de s'identifier à toute la souffrance présente du monde, et combien Leur réaction à la malheureuse condition de l'humanité transforme Leur devoir de se tenir à l'écart en une suprême agonie spirituelle. Ils comprennent les réactions de l'humanité dans toutes leurs profondeurs ; ils les saisissent et les comprennent, car *Ils ne font qu'un avec tous les hommes*. Ceci implique une compréhension beaucoup plus vaste que vous ne pouvez le saisir, compréhension qui ne peut être correctement exprimée que par le mot "identification". Ils ont besoin du soutien inébranlable de tous Leurs disciples, de l'amour constant, de la loyauté, de la réponse indiscutée au besoin humain qui leur permettront de porter plus facilement le lourd fardeau que le karma des hommes a placé sur Leurs épaules et qu'*Ils portent volontairement*.

Donnerez-vous tout cela ? Nous aiderez-vous dans Notre travail, de toutes les façons possibles, à la fois comme personnalités consacrées au service et comme âmes marchant le long de la Voie éclairée ? Le besoin de l'humanité en amour et en lumière, le besoin de la Hiérarchie en canaux, en hommes travaillant sur terre sous sa direction, peuvent faire appel à tout ce que vous avez à donner et peuvent évoquer votre âme, seule véritable récompense que recherche le disciple, en pouvoir et en amour. C'est ce qui se produira pour vous si vous oubliez le petit soi.

Que votre connaissance puisse être transmuée en sagesse, que l'œil de la vision domine les processus de votre existence et toutes vos entreprises, tel est le souhait que je formule profondément dans mon cœur pour chacun de vous et pour tous. (5-99/102)

3.

Je vous donne ici certaines indications nécessaires et beaucoup de choses sur lesquelles réfléchir. Je vous donne de mon temps, de mon amour, de mon intérêt et de ma compréhension. *Servons* ensemble. (6-59)

4.

Que l'amour joue son rôle dans votre vie et dans vos relations réciproques, comme il doit le faire et le fait dans la Hiérarchie. Considérez l'ashram avec lequel vous êtes affilié comme une Hiérarchie en miniature, et calquez vos efforts sur ce que vous avez appris au sujet de la Hiérarchie.

Considérez toutes les choses comme perdues, à moins qu'elles ne soient fécondes dans le sens du service de l'humanité, et ayez une attitude de plus en plus objective envers tous les disciples et envers la Hiérarchie. Le cycle prochain est capital par l'occasion qu'il offre, et je souhaite que – répétons-le, tant comme individus que comme groupe – vous soyez à la hauteur de l'occasion qui vous est offerte. Ayez les yeux fixés sur les besoins des hommes ; et, votre main dans la mienne, (si je puis parler ainsi par symboles) avançons vers une plus grande utilité. (6-110)

5.

Ainsi donc, l'Humanité et la Hiérarchie sont dans cette situation, de même que vous vous trouvez, vous-même, personnalité et âme, libre d'aller de l'avant dans la lumière si vous le désirez, ou de demeurer immobile, sans progresser, n'apprenant rien, n'allant nulle part. Vous êtes également libre de vous identifier de nouveau au gardien, refusant ainsi l'influence de l'Ange, refusant l'opportunité qui se présente, remettant à plus tard, à un cycle très lointain, votre choix déterminé. C'est vrai pour vous et pour l'humanité dans sa totalité. La personnalité matérialiste de troisième rayon de l'humanité dominera-t-elle la situation, ou son âme, dont la nature est amour, sera-t-elle le facteur le plus puissant, dominant la personnalité et ses petits problèmes, l'obligeant à faire preuve de discernement et à reconnaître les vraies valeurs, instaurant ainsi l'âge de l'âme ou de la domination de la Hiérarchie ? Seul, l'avenir nous le dira. (10-160)

6.

Je vous appelle à la prière et à la méditation ; toutes deux sont nécessaires aujourd'hui, car elles fusionnent le corps émotionnel et le corps mental en un tout d'aspiration. Je vous appelle à la discipline ; c'est là le sens du "jeûne", et à un effort constant pour vivre au point le plus haut à tout moment ; ceci est si souvent un rêve mais rarement un fait. Aujourd'hui, à l'heure de l'urgence mondiale, les aspirants et les disciples qui sont prêts à faire au moins un effort suivi et durable, sont nécessaires à l'humanité et à la Hiérarchie.

Mes frères, j'ai décrit la situation ; j'ai placé sous vos yeux, depuis des années la vision des occasions possibles, du service et du rôle des disciples. Je vous ai indiqué le mécanisme du service qui existe déjà et que l'on peut galvaniser, rendre actif et utile au monde. Je laisse la chose entre vos mains ; je vous demande de vous rappeler que l'union du grand nombre, en matière d'intérêt, d'amour, de service et d'argent est beaucoup plus puissante que l'effort, même consacré, de deux ou trois personnes. Nul n'est inefficace ou inutile, à moins qu'il ne le veuille.

En attendant, votre travail subjectif et l'extériorisation de votre effort intérieur doivent être accompagnés de travail pour votre pays ainsi que pour vos semblables en cette heure de nécessité pour l'humanité. Il faut de la fermeté, de l'altruisme, du silence, ainsi que du courage et de la confiance – confiance dans la force de votre âme, confiance dans la Hiérarchie qui veille, confiance dans le Plan. La fin des tribulations n'est pas arrivée, mais elle est en vue. Je vous laisse avec cette pensée. Que les Maîtres vous bénissent, en tant que groupe et en tant qu'individus ; que les Saints Etres dont vous vous efforcez de devenir les élèves, vous montrent la lumière que vous cherchez, vous aident puissamment de leur compassion et de leur sagesse, jusqu'à ce que vous vous teniez là où l'Unique Initiateur est invoqué, jusqu'à ce que vous voyiez briller son étoile (13-353/4)

7.

Votre but spirituel est l'établissement du royaume de Dieu. L'un des premiers pas, en vue de ce but, est de préparer le mental des hommes à accepter le fait que la réapparition du Christ est imminente. Vous devez faire savoir aux hommes, partout, que les Maîtres et leurs groupes de disciples travaillent activement à faire sortir l'ordre du chaos. Vous devez

leur dire qu'il EXISTE un Plan, et que rien ne peut empêcher l'exécution de ce Plan. Vous devez leur dire que la Hiérarchie demeure, qu'elle a été présente depuis des milliers d'années, et qu'elle est l'expression de la sagesse accumulée des âges. Vous devez leur dire par-dessus tout que Dieu est amour, que la Hiérarchie est amour et que le Christ va venir car Il aime l'humanité.

Voilà le message que vous devez transmettre à l'heure actuelle. Je vous laisse en face de cette responsabilité. *Travaillez*, mes frères. (13-701)

8.

Le monde aujourd'hui est dans les affres de l'angoisse. Pour l'Ego qui évolue, comme pour le monde en évolution, le moment de développement maximum est souvent le moment de plus grande douleur, si la perception est à la hauteur de l'occasion offerte. A ceux d'entre vous qui ont la vue intérieure et la compréhension intuitive, s'ouvre la possibilité d'aider cette perception et de faire franchir à un monde désespéré – plongé dans l'obscurité et la détresse – un pas de plus vers la lumière. Le travail que vous devez faire est d'utiliser votre connaissance en l'appliquant aux besoins du monde afin que la reconnaissance de la vérité soit rapide. Dans le cœur de chaque homme est cachée la fleur de l'intuition. Vous pouvez vous en remettre à cela ; aucun fait éternel ou cosmique revêtu d'une forme appropriée ne manquera de recevoir la nécessaire récompense et la compréhension. (18-11)

9.

La note-clé majeure de chaque initiation planétaire, jusqu'à la plus haute, est RELATION. Nous ne savons pas quelles autres caractéristiques peuvent être révélées à l'Initié sur d'autres sentiers, mais le but de tout effort sur notre planète est la juste relation d'homme à homme, entre l'homme et Dieu, et entre toutes les expressions de la vie divine, depuis l'atome le plus petit jusqu'à l'infiniment grand.

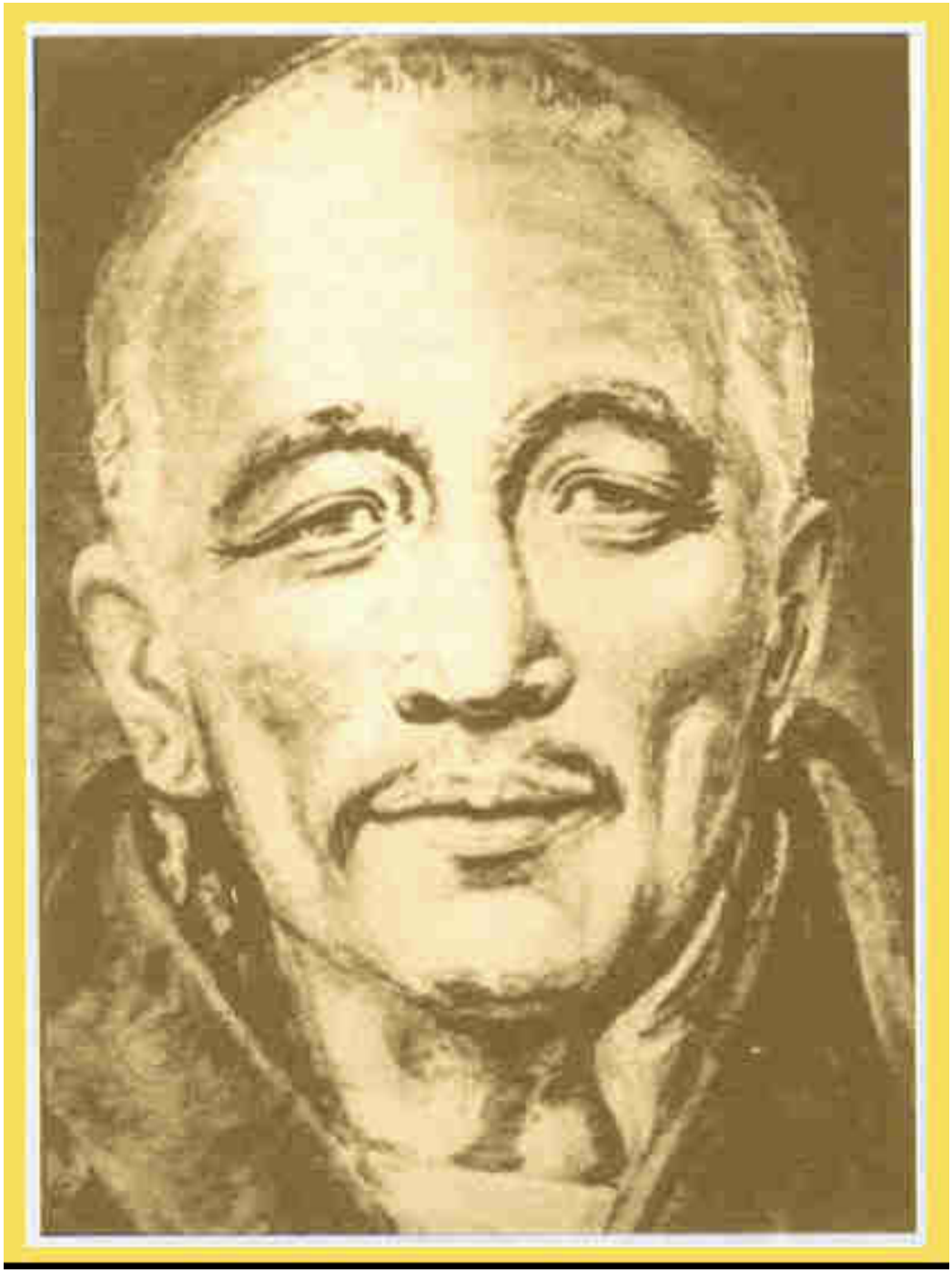
Du point de vue de notre évolution planétaire, il n'y a rien d'autre que l'amour, rien d'autre que la bonne volonté, et la volonté-de-bien. Ceci existe déjà, et sa vraie manifestation est plus proche aujourd'hui qu'à n'importe quel moment de l'histoire planétaire.

De stade en stade, de crise en crise, de point en point et de centre en centre, la vie de Dieu progresse, laissant derrière elle une plus grande beauté, passant d'une forme à l'autre et d'un règne à l'autre. Une réalisation conduit à une autre ; l'homme a émergé des règnes inférieurs et le résultat de sa lutte sera l'apparition du royaume de Dieu. L'instauration de ce royaume est tout ce qui concerne véritablement l'humanité aujourd'hui ; tous les processus vivants du genre humain tendent à préparer chaque être humain à passer dans ce royaume. Le fait de savoir qu'il peut y avoir des manifestations plus élevées que le royaume de Dieu peut alimenter l'inspiration, mais c'est tout. La manifestation du royaume de Dieu sur terre, la préparation de la voie que suivra le grand Inaugurateur, le Christ, le fait de rendre possible l'extériorisation de la Hiérarchie sur terre, donnent à chacun de nous une tâche parfaitement suffisante, et une raison de vivre, de travailler, de rêver, ainsi qu'un motif d'aspiration. …

Puissent la lumière, l'amour et le pouvoir briller sur votre chemin, et puissiez-vous, en temps voulu et le plus tôt possible, vous tenir devant l'Initiateur et rejoindre les rangs de Ceux qui – activement et consciemment – aiment leurs semblables, travaillent en tant qu'Energies reconstructrices et régénératrices, et pour toujours SERVENT.

Je signe de mon nom, Maître Djwahl Khul, puisque mon identité a été révélée.

LE TIBETAIN (18-737/8)



Je vous en ai déjà donné plus que vous ne pouvez comprendre, mais pas plus qu'il n'en faut pour que vous commenciez lentement à étudier et finalement à comprendre… (6-366)

FIN